

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

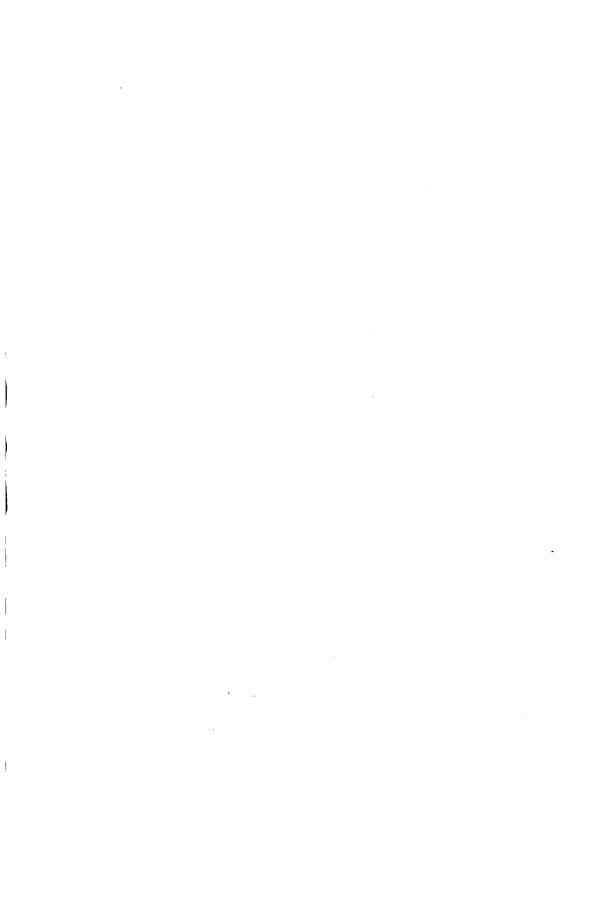
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

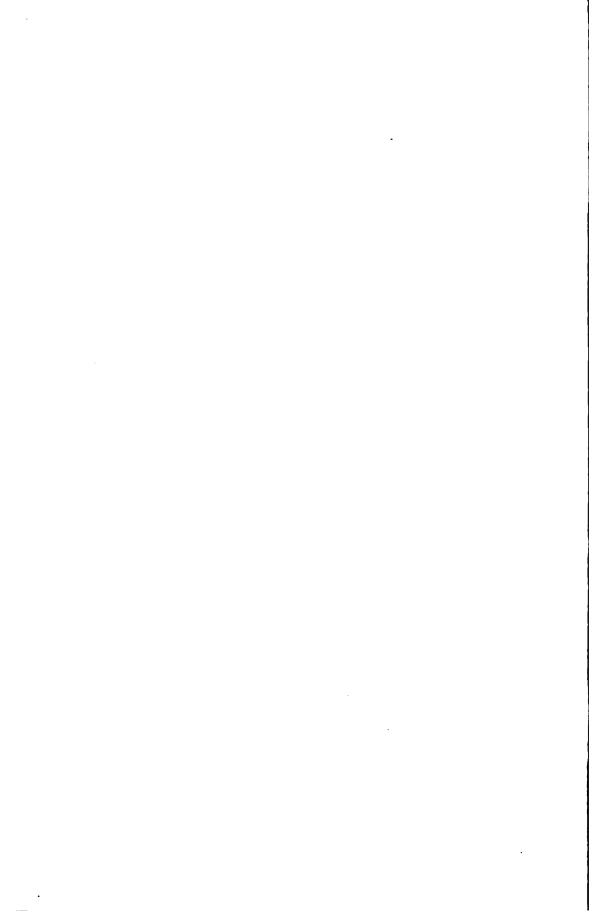




• ·
. • · 

•





# CARTULAIRE

DE

## CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRAL

# NOTRE-DAME DE NIMES ..

publid or annote

## PAR EUG. GERMER-DURAND,

Dibinofficembre do la 1936 de Simes; membre nen-résident du resulté des Séciéée sayantes sementibre de l'Aradémie de Gard, de l'institut des Presinces, etc.

NIMES

CHEZ A. CATELAN, LIBRAIRE,

1875

· · • • • 

A mon bien cher maître

M. Leon Ranier
hommage de reconnaissance.

## CARTULAIRE

DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE NIMES.

(834 - 1156).



## **CARTULAIRE**

DŪ

# CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE NIMES,

publié et annoté

PAR EUG. GERMER-DURAND,

Bibliothécaire de la ville de l'imes ; membre nen-résidant du Comité des Sociétés Sevantes ; membre de l'Académie du Gard , de l'Institut des Provinces, etc.

NIMES
CHEZ A. CATÉLAN, LIBRAIRE,
RUE THOUMAYNE, II.

1874

Nimes. Typographie CLAVEL-BALLIVET, rue Predier, 12.



## INTRODUCTION.

I.

1.— Le Cartulaire du Chapitre de Notre-Dame de Nimes n'était connu jusqu'ici que:

1° Par les pièces que D. Estiennot en a extraites, et qui, communiquées par lui aux auteurs de l'*Histoire de Languedoc* et de la *Gallia Christiana*, ont été données par eux dans leurs Preuves ou Instruments.

2º Par celles que Ménard a insérées dans les Preuves de son premier volume de l'Histoire de Nimes.

Les chartes publiées par D. Vaissète sont au nombre de six. Ce sont celles qui portent, dans notre Cartulaire, les ne v, lxi, lxvi, cxx, clii et clxviii. — La plupart de ces documents n'ont pas été très-exactement copiés: tantôt le transcripteur, D. Estiennot, a supprimé, comme dans la charte v, toute la clausule et les signatures; tantôt il a corrigé et modifié la latinité barbare des textes.

La Gallia Christiana n'en a donné qu'un, c'est la bulle d'Adrien IV (n° ccxiii); pièce très-importante à cause de l'énumération qu'elle contient de toutes les églises et chapelles appartenant, avant 1156, à l'évêque de Nimes et au Chapitre de sa Cathédrale. Nous y avons corrigé une fausse lecture (Saumanicis pour Savinanicis), par suite de laquelle Ménard, dans l'analyse qu'il a

faite de cette bulle (1, 217), a pris l'église de Souvignargues (Savinanicæ) pour l'église de Saumane. Or, l'église de Saumane appartenait, non au Chapitre de Notre-Dame de Nimes, mais à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, comme on peut le voir par les chartes 843, 844, 848 et 1131 de son Cartulaire, publié par Benj. Guérard.

Ménard a publié onze de nos chartes (1, VIII, XVI, XX, XXXII, XXXIII, XXXIX, CXXVII, CXLIV, CL et CLXIII).

En tout, dix-huit sur deux cent treize chartes ou fragments de chartes qui composent ce Cartulaire, en l'état où il se trouvait au xvii siècle, et où il nous est parvenu.

Ménard a en outre analysé, dans le cours de son récit, un certain nombre de ces documents, et il l'a fait avec son exactitude accoutumée. Parfois cependant, comme on pourra le voir dans nos notes, nous avons eu à relever quelques erreurs, soit à propos de dates que nous avions d'abord acceptées et que nous avons dû réformer ensuite, soit sur des points de topographie locale.

Une étude approfondie de ces textes nous a permis de corriger ou de compléter ses Successions chronologiques.

Ainsi, dans la liste des Evêques, il faut réformer les dates assignées par Ménard à l'épiscopat d'Allard (Agélard), 896-909; la charte x prouve que Hubert (Ugbert), successeur d'Allard, siégeait déjà en 905. L'auteur de l'Histoire de Nimes ne fait commencer l'épiscopat de Bernard II d'Anduze qu'en 949; la charte xLVIII nous montre ce prélat siégeant déjà en mars 947.

La charte cxxxII nous révèle l'existence d'un Prévôt du Chapitre nommé Hugon ou Hugues, qui ne figure pas sur la liste de Ménard. La série des vicomtes de Nimes n'indique pas non plus les vicomtes Aton I<sup>er</sup> et Boson, nommés, l'un dans la charte I (XII), l'autre dans la charte XXIII, et qu'il faut y introduire, le premier à la date de 851, avant Hérail; le second, à la date de 923, entre Bernard I (898) et Bernard II (956).

La charte cxxxv (1043-1060) nous a fourni l'occasion de corriger une erreur relative à la fondation du monastère bénédictin de Saint-Sauveur-de-la-Font, que Ménard, sur l'autorité de D. Mabillon, de D. Vaissète et de la Gallia Christiana, fait remonter à l'année 991, et qui n'a eu lieu en réalité que sous l'épiscopat de Frotaire II (1027-1077).

2. — Les Bénédictins et Ménard assignent pour date à notre manuscrit le xiii siècle, et on ne saurait lui en assigner une autre. On en sera convaincu à première vue, pour peu qu'on ait quelques notions de la paléographie du moyen âge.

Mais est-il du commencement, du milieu ou de la fin du xiir siècle?

Une remarque que nous avons faite à propos de la charte ccvi, nous permet de répondre avec quelque précision.

La rubrique mise en tête de cette pièce par le transcripteur porte: Carta de Carrugueriis. En la lisant, on s'aperçoit que la pièce de terre dont il y est question est donnée comme étant située, non dans le territoire de Carrugières. mais dans celui de Saint-Vincent d'Olozargues. Or, bien que les deux églises, Notre-Dame de la Place ou de Carrugières et Saint-Vincent d'Olozargues, fussent très-voisines l'une de l'autre, puisque leurs territoires étaient limitrophes, elles avaient encore, dans les premières années du x11° siècle, époque de la charte ccvi, deux dimeries différentes. Ce n'est, en effet, qu'en l'année 1260 qu'une bulle d'Alexandre IV unit ces deux bénéfices. Ce n'est donc que postérieurement à cette union qu'on a pu employer indifféremment l'une pour l'autre les dénominations de ces deux églises. Nous croyons être en droit d'en conclure que notre Cartulaire, qui est tout de la même main, à l'exception des n° ccxi et ccxiii, a été transcrit au commencement de la première moitié du xiii° siècle.

3. — C'est un registre de 0<sup>m</sup>37 de haut sur 0<sup>m</sup>24 de large, qui fait aujourd'hui partie des Archives départementales du Gard (G. 133). Il se composait, à l'origine, de plus de vingt quaternions de beau vélin, comptant chacun huit folios, c'est-à-dire que quatre feuilles inplano avaient été pliées une fois, puis assemblées l'une dans l'autre, et enfin reliées, ou (comme on d'a it alors) liées (ligata). Chacun de ces quaternions portait son numéro d'ordre, inscrit au verso du dernier folio, tout au bas de la marge inférieure.

Les deux premiers avaient été laissés blancs, sans doute avec l'intention d'y coucher des titres qu'on espérait recouvrer. Ces deux premiers quaternions avaient déjà disparu, lorsque, dans le courant du xvne siècle, un membre du Chapitre foliota, de 1 à 108, et fit relier ce registre, le mettant en l'état où nous le voyons aujour-d'hui.

Le scribe n'a commencé sa transcription que sur le recto du premier folio du quaternion marqué *iij*, comme le prouve la rubrique mise en tête : *Incipit liber de honore canonicorum*.

Les quaternions iij — vij sont encore intacts.

Les quatre derniers folios du quaternion viij étaient demeurés libres. Sur les deux premiers de ces quatre folios, une main plus moderne, mais toujours du xiii siècle, a tracé, d'une encre plus blanche, la bulle d'Adrien IV; les deux autres feuillets ont été coupés; de sorte que ce quaternion ne se compose plus aujour-d'hui que de six folios.

Rien ne manque aux quaternions viiij, x, xj et xij.

Le xiije lui-même serait intact, sans une déchirure à l'angle inférieur du dernier folio; mais cette déchirure n'a emporté que peu de mots, faciles à suppléer, dans les premières lignes des chartes xxvi (de Locogiaco) et LVI (de Patellago).

Le xiij ne conserve plus que la feuille double du milieu; les trois premiers et les trois derniers folios ont disparu. Par suite, la fin de la charte xxvi (de Locogiaco) manque, ainsi que le commencement de la charte xIII (de Ingiramno presbitero) et la fin de la charte (1) ccxi (de Geneiraco).

Le premier et le dernier folio des quaternions xv et xvij ont été enlevés. Il en résulte que nous n'avons que les dernières lignes de la charte xi (de Joseph, presbitero), tandis que la charte viii (de Patronianico) a perdu sa clausule; la charte xii (de Licas) n'a point de commencement, et la charte ii (de Arisdo) point de fin,

<sup>(1)</sup> Ce qui nous reste de cette charte occupe la partie inférieure du verso du folio 88. Elle est écrite de la même plume et de la même encre que la bulle d'Adrien IV, c'est-à-dire qu'elle est d'une autre main et d'une autre époque que tout le reste du Cartulaire. La moitié de page qu'elle occupe a été repolie à la pierre ponce, pour en faire disparaître ce qui s'y trouvait primitivement écrit.

Comme le xiiij°, les xvj°, xviij°, xix°, et xx° quaternions n'ont plus que la feuille double du milieu. Ces diverses lacérations ont emporté le commencement de la charte cxxiv (de Bernardo), la seconde partie des chartes cc (de Sustantionense), xcvii (de Geneiraco), la clausule de la charte cxvii (de Calmis), et la fin de la charte lxxxiii (Comutatio de Montinianico), etc.

On trouve, de plus, dans la garde du manuscrit, un feuillet volant, non folioté au xvII° siècle, mais qui a évidemment appartenu à l'un des quaternions absents. Ce feuillet contient la charte IX, à laquelle manque la première partie, et la charte CXLV (Petri de Casellas), dont la fin a disparu.

En tout, 213 chartes ou fragments de charte, dont la plus ancienne est de 834, et la plus récente de 1156.

Pour compléter la description de l'état matériel de ce manuscrit, je dois ajouter que, tout au bord de la marge longitudinale des folios, tant au verso qu'au recto, on a transcrit les titres des chartes en caractères excessivement menus. Ce système de mentions marginales, destinées à indiquer, sans qu'il fût besoin d'ouvrir ou de feuilleter le registre, l'endroit où était transcrit tel ou tel acte, se continue tout le long du volume; si, au bord de quelques feuillets, on les cherche en vain, c'est, sans nul doute, parce que, à une époque ou à une autre, elles ont été emportées par le couteau du relieur.

4.— L'ordre chronologique, que j'ai cru devoir rétablir, est celui dont le transcripteur s'est le moins préoceupé. A en juger par la rubrique qu'on lit en tête du folio 24: Incipit de honore canonicorum qui extra civitatem continentur, il avait d'abord réuni, dans une première partie (folios 1-23), les chartes relatives aux pro-

priétés du Chapitre situées dans l'enceinte de la ville (infra ipsa civitate); et c'est seulement à partir du folio 24 qu'il commence à transcrire les actes concernant les propriétés comprises dans la banlieue (in suburbio) et dans le reste du diocèse (qui extra civitatem continentur). Tel est incontestablement le plan qu'il s'était tracé; et il l'a fidèlement suivi, rapprochant presque toujours l'un de l'autre, mais sans aucun souci de l'ordre chronologique, les divers actes intéressant une même propriété; car ce ne peut être que par suite d'une distraction qu'il a inséré, dans la première partie, l'acte de donation de la métairie de Cogossac (ch. cxxix), cette métairie étant située à une assez grande distance de la ville, près de Notre-Dame de l'Agarne. Ce qui peut l'excuser, c'est qu'il existe dans le Cartulaire deux rédactions de cette charte; l'une d'elles, celle qui porte la date du 22 juillet, est bien à sa place dans la seconde partie, mais l'autre, datée du 27 du même mois, n'aurait pas dû, d'après le plan adopté par le transcripteur, se trouver parmi les actes relatifs aux propriétés sises dans l'enceinte de la ville.

#### II.

1.— Ce n'est qu'à partir des premières années du ix siècle, du règne de Charlemagne et de l'épiscopat de Chrétien, que nos documents commencent à laisser entrevoir l'existence du Chapitre cathédral de Nimes. Notre charte viii rappelle que l'église Notre-Dame de Parignargues fut fondée par l'évêque Chrétien, qui en fit don au « Chapitre de la Cathédrale »; c'est du moins ainsi que je

crois devoir interpréter les mots partibus Sanctæ-Mariæ condonavit.

Conformément à la règle adoptée en 817, dans l'assemblée d'Aix-la-Chapelle, le Chapitre de Nimes, comme la plupart des Chapitres cathédraux, se composait alors de clercs ou de chanoines qui, à la différence des moines, pouvaient « porter du linge, manger de la chair, donner et recevoir et posséder des biens propres, tout en jouissant en commun du revenu des fonds ecclésiastiques ». Ces chanoines devaient aussi loger dans des clottres, où il y aurait des dortoirs, des réfectoires et autres lieux réguliers. C'est sous cette forme et dans ces conditions que le Chapitre de Nimes vécut et se développa, pendant le ixe et le xe siècles, et la plus grande partie du xie. Les expressions par lesquelles il est désigné, dans les actes qui composent les trois premiers quarts de notre Cartulaire, n'indiquent qu'une communauté de clercs attachés au service de la Cathédrale (1) et habitant dans les bâtiments attenant à cette église (2). Pendant toute cette période, il semble que les intérêts matériels de l'évêque furent plus intimement mêlés à ceux du Chapitre. C'est l'évêque qui représente les chanoines devant les tribunaux; c'est lui-même en personne ou son avocat (mandatarius) qui réclame en justice les propriétés qui leur ont été enlevées; c'est à l'évêque aussi bien qu'au Chapitre que sont faites presque toutes les donations. Et nous serions portés à croire que la mense épiscopale et la mense

<sup>(1)</sup> Comunia clericorum (GXXXIX, 1043-1060).—Ad canonicos qui in eodem loco assidue serviunt (CXXII, 1034).— Canonicis communiter servientibns (CXLVIII, 1043-1060).— Canonici ibidem Deo servientes (CXLII, 1043-1060).

<sup>(2)</sup> Donamus ad Sancta-Maria vel ad ipsos habitatores (cx1, v. 1015).

capitulaire n'eurent pas d'existence bien distincte jusqu'à l'époque de la réforme dont nous allons parler, c'est-à-dire jusqu'au temps où les chanoines de Nimes embrassèrent la règle de S. Augustin, vers 1075.

2. — Quelque sages, en effet, que fussent les règles données aux chapitres cathédraux par l'assemblée d'Aixla-Chapelle, des abus s'étaient introduits, surtout par suite de la liberté laissée aux chanoines de posséder des biens propres. Ces abus, qui commençaient à scandaliser les peuples, appelèrent l'attention des Saints et des Papes de ce temps. S. Pierre Damien, ce grand et éloquent adversaire de la simonie, les signala avec cette vertueuse indignation qui caractérise son rôle dans l'histoire de l'Eglise au xre siècle. Nicolas II et Alexandre II firent rendre, dans deux Conciles tenus à Rome (1059 et 1063). des ordonnances sévères, portant que « les clercs attachés au service des églises cathédrales vivraient dorénavant dans une entière désappropriation des biens temporels ». — « Cette réforme s'étendit peu à peu, dit Ménard (I, 173), et les clercs qui l'embrassèrent prirent le nom de Chanoines réguliers de S. Augustin, parce qu'elle remontait à l'institution primitive de ce saint Docteur, qui avait jeté les premiers fondements de la vie commune et de la pauvreté volontaire ».

Un prêtre dévoué, que l'évêque Auphant (Elefantus) avait pris pour coadjuteur dès avant 1080, une de ces âmes énergiques que dévore le zèle de la maison de Dieu et qu'avaient sans doute enflammée les accents de S. Pierre Damien (1), Pierre Ermengaud, fut à Nimes

<sup>(1)</sup> Alexandre II, qui l'appelait «l'œil du Siège Apostolique », avait envoyé S. Pierre Damien, en 1063, comme légat en France, pour y

l'actif instrument de cette réforme, en surveilla et en poursuivit, pendant quinze ans, l'application. Aussi, à partir de l'année 1078, voyons-nous, dans nos chartes, le Chapitre désigné par des formules qui indiquent non-seulement la vie commune, mais encore la régularité d'une organisation presque monastique (1).

3. — Du IX au XII siècle, notre Chapitre cathédral se composait d'un prévôt, de plusieurs archidiacres (2), d'un capiscol, d'un trésorier, d'un sacristain et de seize chanoines.

La dignité de prévôt semble avoir été le plus souvent exercée par le grand archidiacre (3), et celle de doyen par le second archidiacre (4).

Un chanoine portant le titre d'abbé de Saint-Baudile prenait rang entre le dernier archidiacre et le capiscol. L'abbaye de Saint-Baudile ayant été unie, en 1084, à l'abbaye de la Chaise-Dieu, du consentement de l'évêque

prêcher contre la simonie et y provoquer des mesures contre les prélats simoniaques. L'un des résultats ostensibles de cette mission fut la destitution des évêques d'Orléans et de Chartres, convaincus de simonie.

- (1) « Clericis qui ibi in claustro communiter vivunt (clv et clvi, 1078).— Clericis in eodem claustro communiter quotidie manducantibus et dormientibus (clvii, clviii et clxiv, 1080-1092).— Communia quam Petrus Guigo et socii ejus habent constitutam (clxxxx, 1080-1096).— Clerici qui ibi viventes sunt canonice » (oc., 1110).
- (2) Quatre archidiacres sont nommés à la suite l'un de l'autre dans la Charte oxxvii.
  - (3) Charte cxxvII: « Bertrannus, prespositus vel archidiaconus ».
- (4) Charte xxx: « Bernardus, decanus vel archidiaconus » Charte xxx: « Bernardus, archidiaconus vel decanus ». Charte xxxxx: « Froterius, decanus vel archidiaconus ». Voir encore les chartes xx, xxxxx.

et du Chapitre, le chanoine qui était à la tête de ce monastère ne prit plus, à partir de cette époque, que le titre de prieur.

Voici le tableau des officiers du Chapitre qui sont nommés dans le Cartulaire. — Si on compare les listes chronologiques des prévôts, des archidiacres et des abbés de Saint-Baudile avec celles qui ont été données soit par la Gallia Christiana, soit par Ménard, on verra qu'elles en diffèrent en quelques points. Quant à celles des capiscols et des trésoriers, elles sont dressées pour la première fois. Nous citons à l'appui les numéros des chartes où ces personnages sont nommés avec l'indication de leurs titres ou dignités.

#### PRÉVOTS.

#### (Præpositus).

?	Hugon, Ugo — cxxxII.
898.	Adon, Ado — VIII.
913-928.	ALMIR, Altemirus, Ansemirus - xv, xxx,
	XXXIII.
945.	Aton, Ato — xlvii.
978.	Pons, Pontius — LXXIII.
985.	ROUBAUD, Rotbaldus, Rodbaldus (1) -
	LXXXI.
1006-1007.	PIERRE, Petrus - CI, CIV.
1009-1020.	Pons, Ponson, Pontius, Pontio - CVI,
	CXV, CXX.

<sup>(1)</sup> Et non Rothalds (par un h a la place du b), comme l'écrit Ménard, reproduisant une faute d'impression de la Gallia Christiana.

#### INTRODUCTION.

- 1050-1077. Bertrand, Bertrannus CXXVII, CXXX, CXXXI, LXXXIV (CLII bis).
- 1080-1096. PIERRE GUY, Petrus Guigo CLVIII, CLXXXI.
- 1109-1112. PIERRE-BERNARD du LUC, Petrus Bernardus de Luco CXCVI, CCI.

#### PREMIERS ARCHIDIACRES.

(Archidiaconus major).

896. Gontier, Gontarius — VII.

918-921. GIBERT, Gibertus - XIX, XX.

922-947. NATON, Nato — XX. XXXV, XLIX.

#### SECONDS ARCHIDIACRES.

(Archidiaconus vel Decanus).

- 943-945. Bougaud, Baldegaudus XLV, XLVII.
- 1002-1020. Bernard, Bernardus xcix, ci, cvi, cxii, cxiv, cxx.
- 1050-1060. FLOUTIER, Froterius CXXVII, CXXX, CXXXII.
- 1080-1091. GAUCELM, Gaucelmus CLXXV.
- 1096. PIERRE GUILHEM, Petrus Guilelmus CLXXI.
- 1096-1107. ISNARD, Isnardus CLVIII, CXCVII.
- 1107-1137. GAUCELM, Gaucelmus CXC, CXCIII.

  CXCIV, CXCVI, CCI, CCII, CCIV, CCV, CCVI,
  LI (CCVI bis), CCVII, CCVIII, CCIX.

#### ARCHIDIACRES.

#### (Archidiaconus).

921. Bougaud, Baldegaudus — xx.

918-921. DIDYME, Didimus, Didamus - XIX, XX.

978-994. Bernard, Bernardus — LXXIII, XC.

1006-1020. PIERRE, Petrus - CI, CVI, CXX.

1050-1060. Bertrand, Bertrannus - CXXVII, CXXXII.

1050-1092. Isnard, *Isnardus* — cxxvii, cxxx, cxxxi, cxx, clxi, clxi.

1092-1096. PIERRE GUILHEM, Petrus Guilelmus — Wilelmus — CLXIV, CLXVIII.

1134-1141. EBRARD, Ebrardus — CCXI.

### ABBÉS DE SAINT-BAUDILE.

(Abba, Prior).

- 921-923. Autulfe, Autulfus xx, xxii.
- 984-985. ROUBAUD, Rodbaldus (1) LXXIX, LXXXI.
- 994-1020. FLOUTIER AUBERT, Froterius Adalbertus
   xc, xcviii, civ, cxx.
- 1050-1060. PIERRE, PIERRON, Petrus, Petro—CXXVII, CXXVII, CXXXI, CXXXII.
- 1107. Hugon, Ugo (2) cxc.

<sup>(1)</sup> Voir la note de la page æv.

<sup>(2)</sup> Avec le titre de prieur, et non plus d'abbé.

#### CAPISCOLS.

(Caputscole, Capiscolus, Præcentor).

- 1107-1115. PIERRE BERNARD, PIERRE, Petrus Bernardus, Petrus CXCI, CCIII, CCV.
- 1134-1141. Bernard Rainon, Bernardus Raino CCXI.

#### TRÉSORIERS.

(Clavigerarius, Clavicularius, Custos, Archimandrita).

- 978. RAINAUD, Rainaldus LXXIII.
- 994-1020. EMERAND, Ermedrannus, Esmirannus
   xc, xcii, xciv, xcv, c, ci, civ, cvi,
  cxx.
- 1050-1060. Bernard, Bernardus CXXVII, CXXX, CXXXVIII, CXXXIX, CXLI.
- 1114. PIERRE. Petrus CCII.

#### SACRISTAINS.

(Sacristanus, Secretarius, Sacrista).

- 1039-1077. Bernard Emerand, Bernardus Esmirannus — CXXXI, CXXXII, CXLVII.
- 1096. Pons Baron, Pontius Baro CLXVIII.
- 1096-1109. PIERRE, Petrus CLXXV, CXCIII, CXCVI.
- 1112. PIERRE GUILHEM, Petrus Wilelmus cci.

1114-1115. Bertrand, Bertramus — ccii, ccv. 1115-1137. Pierre Guilhem, Petrus Guilelmus ccviii, ccix.

#### ARCHIPRÊTRES.

(Archipresbyter).

1020. FOLQUIER, Folcherius — CXX.

1115. JEAN, Johannes — CCIV.

#### CHANCELIERS.

(Cancellarius).

902. Ansart, Ansaldus, Anstaldus — IX. 908-921. Alibert, Aribertus — XI, XIV, XX, XXI.

#### CAMÉRIERS.

(Camerarius).

1107. Guilhem de Broussan, Vilelmus Brosaniensis, Guilelmus de Brociano — cxc.

#### CELLERIERS.

(Cellararius).

1080-1096. GÉRAUD, Geraldus — CLXXVII.

On a sans doute remarqué que les noms de capiscols n'apparaissent qu'assez tard dans notre Cartulaire, seulement aux premières années du xII° siècle. Nous n'en conclurons pas que, avant cette époque, le Chapitre de Notre-Dame n'entretenait point d'écoles. On sait que, depuis Charlemagne, il en existait au moins une auprès de chaque cathédrale. A Nimes, le soin en fut sans doute confié, pendant les x° et xr° siècles, à un chanoine sans titre spécial, ou bien la direction en était jointe à quelque autre office du Chapitre, celui de sacristain par exemple (1).

On a beaucoup agité la question de savoir jusqu'à quel point l'instruction, au moyen âge (j'entends l'instruction primaire, la lecture, l'écriture, etc.), avait pénétré dans les diverses classes de la société autres que le clergé. Certains admirateurs du progrès moderne, grands contempteurs du passé, ont été jusqu'à prétendre que les chevaliers eux-mêmes ne savaient pas signer leur nom. Il a été prouvé, par M. Léopold Delisle, que cette prétendue ignorance des classes élevées au moyen âge n'a jamais pu être qu'un fait accidentel. Plusieurs de nos chartes prouvent qu'au x° siècle, ce siècle de fer (comme on est convenu de l'appeler), de simples fermiers savaient signer leur nom et signaient au bas des actes auxquels ils prenaient part. Dans un acte de 993, où il est question de cinq mansi du territoire de Laugnac, trois des tenanciers qui habitaient et faisaient valoir ces mansi, Lunares, Samuel et Pons ont signé à la fin de l'acte; les deux autres n'ont pas signé.

Nous devons ajouter que, si notre liste des capiscols et celles des autres officiers et dignitaires de ce Chapitre ne sont pas plus nombreuses, ces lacunes sont la conséquence nécessaire des lacérations déplorables que notre

<sup>(1)</sup> Une preuve de l'importance du Capiscolat au moyen âge, c'est qu'il avait donné son nom à un quartier des garrigues, le Puech du Biscolage, près du Devois de Nisse, sur le chemin de Courbessac à Pouls.

Cartulaire a subies et que nous avons déjà signalées en décrivant l'état actuel du manuscrit. Il est à noter aussi que le titre de *Cancellarius* disparaît dès le premier quart du x° siècle. Le chancelier fut sans doute remplacé par un simple chanoine.

4.— Les dates et les noms historiques plus ou moins importants ne font pas l'unique prix d'un cartulaire. Comme les donations, les échanges, les actes de diverse nature y abondent; on y saisit, dans son exercice le plus ordinaire, et par conséquent le plus intéressant, le plus vivant, le plus intime, toute une partie de la vie de nos pères à ces époques reculées. Ils revivent dans ces documents; et, sous les formules de chancellerie, on reconnaît, on pénètre leurs sentiments et leurs mœurs.

Si on étudie, d'après notre Cartulaire, la vie extérieure du Chapitre de Notre-Dame, on voit que son activité se proposa constamment pour but, pendant ces trois siècles. la diffusion de la civilisation chrétienne : dans les campagnes environnantes, par l'agriculture et la fondation d'églises rurales; dans la ville, par l'aumône et le soin des pauvres. On voit, en effet, l'action des chanoines rayonner de proche en proche, et d'une façon méthodique dans la Vistrenque et dans la Vaunage d'abord : puis, à l'occasion, pénétrer dans la région montagneuse. en suivant les bords du Gardon et de l'Hérault, partout où des donations, faites au Chapitre comme corps ou à quelqu'un de ses membres individuellement, leur permettait de prendre pied. Un chanoine se transporte sur les lieux, et, sur le terrain qui lui appartient désormais ou qui appartient à Notre-Dame, il élève, en un point central (en même temps que des bâtiments d'exploitation, s'il n'en existe pas encore), une modeste église, pour y

réunir, le dimanche et les jours de fête, les agriculteurs vivant sur le domaine ou dispersés par petits groupes sur d'autres domaines voisins. C'est à l'ombre de ces modestes églises rurales et de leurs clastres que vinrent peu à peu se ranger les habitations des cultivateurs du sol, et que se formèrent les premiers noyaux des bourgs et des villages qui couvrent ces plaines et ces vallées aujourd'hui si riches et si peuplées. Ces églises devinrent. à tous les points de vue, des centres de culture, qui répandirent, durant tout le moyen âge, avec les lumières du christianisme, les germes de la véritable civilisation. Les chanoines, qui les desservaient eux-mêmes, provoquaient au défrichement ou à une culture plus rémunératrice, celle de la vigne, par exemple, par les conditions avantageuses de leurs baux. On pourrait justement appliquer à notre Chapitre ce qu'un chroniqueur du xie siècle (1) dit de l'évêque de Laon, G., qui a élevé la magnifique cathédrale de cette ville : « Dedit operam agriculturæ et vinearum plantationi, ut semper abundaret annona et vino ». Ainsi, quand le Chapitre, soit par une donation directe qui le mettait en possession immédiate, soit par l'extinction d'un usufruit, devenait propriétaire d'un terrain, il l'inféodait à quelque famille d'agriculteurs pour y planter une vigne; et, une fois la vigne plantée et mise en rapport, le paysan devenait propriétaire d'une moitié (2) ou des trois quarts (3) de la vigne, pour deux ou trois générations; mais, au bout de ce temps, l'entière propriété revenait au Chapitre.

<sup>(1)</sup> D. Luc d'Achery, Spicil., t. m, p. 57.

<sup>(2)</sup> Ch. LXXIII (978); CLXXV (1080-1096).

<sup>(8)</sup> Ch. xc (994); cxxx (1043-1060); cxcm (1108).

Le protocole d'une donation de 982 (LXXVI) indique formellement que les membres du Chapitre étaient souvent chargés de faire parvenir les aumônes des fidèles entre les mains des pauvres (si aliquid de rebus nostris... in substantiam pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in æternam beatitudinem retribuere confidimus. Ergo ego... in futurum dono...); mais c'est seulement vers la fin du xiº siècle, vers 1080, que nous trouvons la trace d'une maison de charité qui paraît être la première. C'est au centre même de la ville épiscopale qu'elle est fondée, et pour ainsi dire sous les murs de la Cathédrale. Un particulier du nom de Pierre Bernard abandonne au Chapitre un terrain en nature de jardin (unum ortalem) avec les maisons qui s'y trouvent (cum mansionibus que ibi sunt), et qu'il tenait de l'évêque en fief et en commende. D'après les confronts énoncés dans l'acte (extenditur de porta Curtis-Episcopi usque ad ecclesiam Sancti-Johannis [de Cortina] et usque ad Claustrum-Novum), ce terrain est celui qui devint plus tard le cimetière du Chapitre, sur l'emplacement duquel se tient aujourd'hui le marché dit du Chapitre. Pierre Bernard fait cette restitution (reddo atque guirpisco), dit-il, pour son âme, pour l'âme de son père et de sa mère, et celle de tous les fidèles défunts, afin que les chanoines y fassent une maison de charité, avec tous les bâtiments de service nécessaires aux pauvres et au cloître lui-même (ut supradicti clerici faciant ibi mansionem elemosinariam, et alias officinas necessarias ad pauperes et ad ipsum claustrum).

#### III.

1. — Bien qu'il y ait trace, dans l'histoire locale, de quelques donations faites à l'Eglise de Nimes antérieurement à l'époque où commence notre Cartulaire, et particulièrement de celle du domaine de Garons, laissé à sa cathédrale par l'évêque Remessaire en 640, on peut dire que c'est seulement du 1x° au x11° siècle que s'est constitué le patrimoine ecclésiastique du Chapitre de Nimes. La protection des rois carlovingiens et des comtes de Toulouse, les terreurs de l'an 1000 et surtout l'active sollicitude de ses évêques et la générosité de ses membres en firent bientôt une des riches corporations de la contrée. Mais ce n'est pas dans une époque si troublée, dans une société encore si peu assise et organisée, qu'on devait se promettre une jouissance paisible et que la propriété pouvait se croire à l'abri de la violence et de l'usurpation. Bientôt, en effet, les possessions temporelles de nos chanoines les exposèrent à des invasions, à des brigandages de la part des seigneurs ou des riches particuliers dont les pères, les frères ou les parents avaient été leurs bienfaiteurs. Le proverbe : « Qui terre a guerre a » se vérifia pour eux à la lettre. Le droit de propriété fut plus d'une fois violé dans leur personne. Notre Cartulaire nous apprend que les seigneurs Frézol-Raimond d'Anduze (cxxxvII, p. 220), Ebrard de Marguerittes (cxLI, p. 226), Pierre de Chazel (clavi, p. 268), Bernard de Courbessac (clxxvIII, p. 288), Guilhem de Sabran (CLXXXII, p. 293), Guilhem et Pierre de Bernis (CCIX, p. 331), Guilhem du Caylar (ccx1, p. 333) furent, de 1007 à 1141, du nombre des violateurs de la propriété ecclésiastique, et qu'ils eurent pour imitateurs de simples particuliers: Baudile et Amblard (civ, p. 163), Giraud Alméras (cxl, p. 225), Pons Bonfils (clxxix, p. 289), et d'autres sans doute dont le souvenir ne nous est point parvenu.

2.— Ceux-là, nous les connaissons, grâce aux réparations volontaires par eux consenties. D'autres, surtout pendant le 1x° et le x° siècles, s'étaient montrés plus obstinés. Pour rentrer dans ses biens, le Chapitre dut réclamer, à cette époque, devant les tribunaux du comte ou du vicomte, et l'évêque, au nom des chanoines, eut à faire valoir leurs droits, soit par témoins, soit par titres authentiques. Ainsi un certain Bernard (1 bis (1), p. 1), s'était emparé du domaine de Bizac, donné par sa mère Bligarde à l'église de Nimes. Après une première restitution, il l'avait encore repris. Il fallut une sentence solennelle, rendue par le vicomte Bertrand, en assemblée publique, tenue à Nimes, en 876, devant le château des Arènes, pour le forcer à restitution (1).

Seize ans plus tard, il fallut encore attaquer, devant le tribunal du vicomte, un nouvel usurpateur de ce même domaine de Bizac, du nom de Geniès (v, p. 10). Geniès alléguait de prétendues lettres du roi Eudes qui lui aurait donné l'investiture de ce domaine. L'évêque Gilbert n'hésita pas à entreprendre un long et pénible voyage pour aller porter sa plainte au roi, qu'il trouva chassant dans la forêt de Compiègne. Les lettres d'investiture alléguées par Geniès n'étaient qu'un mensonge. Le roi ordonna au comte Raimond, qui se trouvait là, de se rendre

<sup>(1)</sup> Voir dans Ménard (t. I, p. 120 sq.) l'analyse détaillée de cet acte.

à Nimes, d'examiner le droit de l'évêque, et, s'il était fondé, de le remettre immédiatement en possession. C'est ce qui eut lieu, en effet, après une enquête et des interrogatoires rapportés dans la charte et dont on peut voir l'analyse dans Ménard (1).

En 898, c'est un seigneur du nom de Rostang (VIII, p. 16), qui a enlevé au Chapitre l'église Notre-Dame de Parignargues, construite et donnée à la Cathédrale, dans la première moitié du IXº siècle, par l'évêque Chrétien, avec tous les fonds qui y étaient attachés. L'évêque Allard (Agilardus) cita Rostang devant le tribunal du vicomte de Nimes, Bernard; et comme il fit produire par son avocat la charte même de donation, il eut aisément gain de cause.

C'est encore l'évêque Allard (ix, p. 19), qui, en 902, par l'organe de son mandataire (advocatus) Francon, réclame devant le juge Fermaud, délégué (missus) du comte Raimond, des propriétés enlevées à l'église de Nimes par un certain Anselme. La charte étant incomplète du commencement par suite d'une mutilation du Cartulaire, nous ignorons quelles étaient ces propriétés; mais nous voyons que, cette fois encore, le droit du légitime propriétaire fut reconnu par le tribunal. Ce fut en vain qu'Anselme, interrogé, prétendit avoir pour lui un titre (scripturam habebat); ce titre, produit par lui et examiné par les juges, fut déclaré sans valeur (inofficiosa, non bona). Anselme, n'en pouvant produire d'autre, se vit contraint de céder et de restituer (in omnibus se concredicit).

En 915, l'évêque Hubert se transporte en personne à

Anduze pour réclamer, devant Frézol, délégué du comte Raimond (vasso Regemundo comite), le village de Thélisses, dont s'était emparé un seigneur du nom d'Airaud. Vaincu par l'évidence, celui-ci avoue qu'il le possédait indûment (ego Airadus ipsum alodem supradictum [secundum] malum ordinem teneo, incontra lege); et les juges décident qu'Airaud donnera deux répondants (duos wadios) à l'évêque, jusqu'à ce que celui-ci soit rentré en possession.

La charte xxxii (928) est une requête (plancturia) présentée au même Frézol, siégeant à Anduze en la même qualité, par l'évêque Hubert et son avocat Hector, pour demander le renouvellement d'une charte de donation du village de Trabuc, faite, en 921, par Adélard (Adalardus) et sa femme Elisabeth en faveur de la Cathédrale, charte qui avait été confiée au prêtre Lambert, et qui s'était perdue par suite de la mort de celui-ci. L'évêque mentionne, dans sa requête, que le fait de cette charte perdue entre les mains du prêtre Lambert est à la connaissance personnelle de Frézol et de ses assesseurs. Ceux-ci le reconnaissent : Bene est cognitum in veritate quod sic est veritas, quod ves nobis annuntiatis de ipsa scriptura.

Dans la charte xxxIII, nous voyons le tribunal, composé de deux délégués du comte Raimend, Frézol et Alméras; du prévôt Almir, des juges Emerand, Blégier et Ebrard, de neuf jurés nommés dans l'acte, siéger sur la place du Marché, à Anduze, en face de l'église Saint-Étienne. L'avocat de l'évêque est présent, avec cinq témoins, qui font leurs dépositions. Après quoi, ils entrent dans l'église, et là, en présence du tribunal, la main sur les reliques de S. Etienne, ils jurent que leurs déposi-

tions sont la vérité, et que la charte perdue avait sept ans de date.

La mutilation de la charte 1 (x11), p. 22), dont le commencement a disparu, est d'autant plus à regretter que cet acte est le plus ancien (1) de tous ceux que nous a transmis le manuscrit G, 133. Il porte annulation d'un contrat d'échange dans lequel l'évêque Chrétien avait été lésé par suite de l'inégalité de valeur des biens à lui cédés, en échange du village de Lèques, par un propriétaire nommé Naton. Les juges décident qu'en effet il n'y avait pas égalité et que Naton a violé la loi qui règle les échanges (quod equalitas non erat, et preceptum legis non prendiderat). En conséquence, ils le condamnent à restituer à l'évêque, dans la personne de son avocat Dudon, avec le village de Lèques, les échanges et autres contrats concernant ce domaine qui se trouvent entre ses mains, et à donner un répondant (fidejussorem), en attendant que la restitution ait eu lieu. Puis un plaid est indiqué à Baillargues. dans le comté de Maguelonne; et c'est dans ce plaid, tenu par le vicomte Aton Ier (2), que Naton fait la remise de deux contrats d'échange, et d'un autre contrat qu'il a fait à son fils Gairic. Il ajoute qu'il possède encore un autre acte relatif à ce domaine, mais

<sup>(1)</sup> Daté « de la onzième année du très-glorieux roi Charles ». Je l'avais d'abord mis sous le numéro xu, à l'année 909, onzième année du règne de Charles le Simple; mais, en l'examinant de plus près, quand j'ai rèdigé la Table analytique, après l'impression du texte, j'ai reconnu que le roi Charles qui y est nommé devait nécessairement être contemporain de l'évêque Chrétien. Cet évêque étant mort en 858, le « glorieux roi Charles » dont il est question dans la clausule est donc Charles le Chauve, dont la onzième année correspond à 834.

<sup>(2)</sup> J'ai déjà avertı ci-dessus (p. vij) que ce vicomte manque à la liste de Ménard.

qu'il n'a pu l'apporter au plaid. Il promet, sous peine d'une amende de cent sols, de le remettre entre les mains du vicomte qui tient le plaid (in mano de ipso misso).

Un plaid ecclésiastique, tenu en 981 (ch. xx), fut présidé par l'évêque Hubert, assisté des quatre archidiacres et de neuf chanoines. Un certain nombre de prêtres et de laïcs y figurent aussi, sans doute à titre de témoins et d'auditeurs. Il s'agit des dîmes de Luc, qui avaient été levées par Jaussaud, prieur de Saint-Martin de Quart, et qui sont réclamées par le prêtre Ansemir, prieur de Saint-André de Costebalen, comme ayant été unies à son église, le jour de la consécration de cette église par l'évêque Chrétien.

Ce n'est qu'en 1107 (ch. cxc) que nous trouvons un acte de justice arbitrale. Hugon Alméras, sa femme Pétronille et leur fils Guilhem avaient usurpé une terre, située à Calvisson, donnée autrefois à Notre-Dame par Bernard Gazagnole. Les parties eurent recours à des arbitres. Les chanoines choisirent Hugon, prieur de Saint-Baudile; Alméras et sa femme Pétronille prirent Aubert, chanoine de Saint-Ruf. Les arbitres prononcèrent en faveur du Chapitre; et la charte cxc constate le fait de l'évacuation par les usurpateurs (evacuamus et dissinimus ipsam petiam terre) en vertu de la sentence arbitrale.

3. Les tribunaux devant lesquels ont eu lieu les plaids consignés dans notre Cartulaire étaient composés de barons féodaux, de dignitaires ecclésiastiques et de jurés. Des délégués du comte ou du vicomte (vassi, auditores comitis) les présidaient. Ces plaids se tenaient d'ordinaire dans la cité vicomtale, à Nimes (ch. 1, 1x), ou dans quelque chef-lieu de viguerie, Anduze par exemple (ch.

xvi. xxxii). Souvent aussi ces tribunaux devenaient ambulants, et se transportaient sur les lieux en litige ou dans le voisinage, mais toujours, dans ce cas, sur des points facilement abordables au moyen de ce qui restait encore des voies romaines. Ainsi le plaid relatif à la restitution de l'église Notre-Dame de Parignargues réclamée par l'évêque Allard (Agilardus) devant le vicomte Bernard (ch. vIII, p. 16-18) fut tenu dans l'église Notre-Dame de Carrugières, située sur la Voie-Domitienne, dans le territoire de la commune actuelle d'Aiguesvives; celui de 834 (ch. 1 (x11)), à Baillargues, dans le comté de Maguelonne, également sur la Voie-Domitienne; enfin celui de 892 (ch. v), à Bizac (super ipsas res, in Valle-Anagia, in villa Bizago), non loin du pont romain encore subsistant sur lequel la voie secondaire de Nimes à Sommière franchissait le Rhôny.

Parmi les juges ou échevins (scabini) qui assistaient le comte ou le vicomte dans l'administration de la justice, se trouvaient des juges ayant une connaissance spéciale des trois législations différentes sous lesquelles vivaient leurs justiciables, la loi gothique, la loi salique et la loi romaine; et le président, en ouvrant ses assises, demandait aux parties d'après quelle loi elles voulaient être jugées (ch. viii). Deux de nos plaids les plus anciens (ch. i (xii) et viii) mentionnent, l'un des juges Saliens ou Francs (missi et Salici, p. 22), l'autre des juges Wisigoths et des juges Francs (Interrogati fuerunt qua lege vivebant. Josue Gotum se esse dixit, Rodestagnus Salicum, p. 17). Lorsqu'il n'y a pas de mention particulière, nous devons croire que c'est d'après le droit romain que la sentence était prononcée.

Ménerd relève avec raison (t. I, p. 138) un détail

caractéristique: c'est que, à cette époque (fin du xe siècle), on conservait encore, dans les tribunaux, l'usage gaulois de ne compter le temps que par les nuits: Ut in quadraginta noctes suum auctorem presentare faciat (ch. VIII, p. 17).

### IV.

1. Les donations occupent une place importante dans le Cartulaire du Chapitre de Nimes : elles en remplissent presque les deux tiers. Plus fréquentes pendant la seconde moitié du x° siècle, à cause des approches de l'an mil et des épouvantes qu'avait jetées dans les esprits l'attente de cette redoutable échéance, elles sont cependant nombreuses avant comme après. Il ne faudrait pas s'imaginer, d'ailleurs, que cette croyance à la fin du monde fût profondément entrée dans toutes les convictions; c'était une appréhension, et non une certitude. Aussi, voyons-nous un grand nombre de donateurs. même aux années les plus voisines de la fin du siècle, se réserver l'usufruit, leur vie durant, des biens donnés, et parfois même le réserver en faveur de leurs enfants. Evidemment ces donateurs là se disaient prudemment : On ne sait pas ce qui peut arriver.

En étudiant nos chartes au point de vue des considérants qui précèdent et motivent les donations, nous n'en avons trouvé qu'une seule dont le protocole révèle incontestablement la préoccupation de l'an mil. C'est la charte xlrv (p. 74). Elle est datée de 943 et débute ainsi: « La fin du monde approche, les ruines s'accumulent, déjà le dernier jour de l'humanité est marqué. En conséquence, au nom de Dieu, moi Lieutaud et ma

femme Rangarde nous donnons une partie de nos biens à Dieu le père tout puissant, au Sauveur du monde, aux saints Apôtres et à sainte Marie, mère du Seigneur...».

On peut encore retrouver la trace de cette croyance populaire, mais très-vaguement exprimée, dans la formule suivante, qui se reproduit dans les chartes xxvii (926), xxxiv (928), xli (939) et lxxviii (984), mais où nous ne songerions point à soupçonner l'idée de la fin du monde, si les actes où nous lisons cette formule n'étaient datés d'une époque où l'on sait que cette idée s'était emparée de toutes les imaginations : « Redoutant le sort de l'humaine fragilité, et craignant qu'une mort soudaine ne nous surprenne et que le filet cruel ne nous enveloppe... ».

Quels que soient les motifs qui, à telle ou telle époque, ont déterminé les libéralités, il en est un qui les domine tous, et qui est sans cesse exprimé par les donateurs, c'est le rachat de leurs péchés et le salut de leur âme, de celle de leurs parents et de tous les fidèles défunts pro remedium anima mea, et genitori meo, vel genitrice mea, et pro anima viro meo condam, et infantes nostros, et pro omnibus fidelibus — (ch. cxxxiv); cette dernière clause, qui se rencontre dans un grand nombre de nos actes, montre, avec un vif sentiment de fraternité chrétienne, combien était grande alors la foi à l'efficacité de la prière et à la reversibilité des mérites. Un autre motif, c'est encore le désir de mettre en pratique le précepte évangélique de l'aumône, ou la noble ambition de contempler la vérité — salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire (ch. CLVII).

L'emploi assigné au revenu des propriétés données est, en général, l'entretien des chanoines — in illorum

comunia, — leur nourriture — in illorum alimonia. — Cette mention est si fréquente que nous n'indiquerons pas les numéros des chartes où elle se trouve. Parfois ce revenu doit être employé au vêtement des chanoines — in illorum vestitura — (ch. cxiv, cxii, clvii), in vestisione — (ch. cxcvii); ou bien à leur paie quotidienne pour l'assistance au chœur — ut clerici habeant in stipendiis suis (ch. clv), — in sua stipendia (ch. clvii, clix), — in stipendio cotidiano (ch. clxx).

Une seule fois (ch. xxIII), ce revenu est spécialement affecté au luminaire de l'église — in luminaribus, — ou à des messes — vel sacrificium offerendum. — Le donateur de la charte LxxVI a songé à la nourriture des pauvres — in substantiam pauperum conferimus.

Outre les conditions ordinaires imposées aux chanoines donataires, il s'en rencontre parfois quelques-unes d'un caractère plus spécial, que nous avons notées.

Ainsi Pons de Cabrières (ch. cxxxv) stipule les trois conditions suivantes: — 1° A chaque anniversaire de la mort de sa mère (qui avait sans doute été une des bienfaitrices du monastère de Saint-Sauveur-de-la-Font, peut-être même y avait fini ses jours sous la bure de bénédictine, et qui, à l'un ou à l'autre de ces titres, y avait été enterrée), un des «Messieurs» — unus ex Senioribus canonicis (1) — ira au monastère de Saint-

<sup>(1)</sup> Les simples chanoines étaient dès-lors classés en deux catégories: les anciens, qui portaient le titre de Seniores, et les jeunes, ceux qui n'avaient pas encore reçu le diaconat ou qui avaient été admis plus récemment. (« Notice sur le Chapitre », à la suite de la Description de la Cathédrale de Nimes par Mgr Fléchier, publiée et annotée par A. de Lamothe, Nimes, 1874). — Nous trouvons des chanoines qui prennent, après leur signature, le titre de canonicus levita. Ils devaient appartenir à la seconde catégorie.

Sauveur, et y dira la messe pour l'âme de la dame de Cabrières; — 2° chaque année, le lundi après la Passion, un des « Messieurs » chantera une messe, à l'autel de Notre-Dame, pour l'âme du père et de la mère du donateur, et fera l'absoute devant ledit autel; — 3° après la mort de Pons de Cabrières, les chanoines lui feront à toujours son anniversaire.

Pierre Bernard, le donateur de l'ortal où doit s'élever la « maison de charité » dont nous avons déjà parlé (voir ci-dessus, p. xxiij). impose aux chanoines le devoir d'aller deux fois par an, une fois pendant l'Avent et une fois pendant le Carême, faire l'absoute sur son tombeau et sur celui de son père et de sa mère (ch. clvii). Ce tombeau de famille se trouvait sans doute dans le cloître du Chapitre.

Dans la charte cli, nous voyons que les neveux de Bernard Agulhon approuvent et ratifient la donation faite par leur oncle, à condition que les chanoines leur accorderont une sépulture honorable ad ecclesiam Sanctæ Mariæ, c'est-à-dire dans le clostre.

L'acte de délaissement ou restitution (guirpitio) fait au Chapitre, en 1092, par Pierre de Chazel, sa mère Aimentrude et ses frères Pons et Estève (ch. clxvi) se termine par une clause, ajoutée après coup, à la suite de toutes les signatures. Cette clause porte qu'Aimentrude, Pierre, Pons et Estève de Chazel auront le droit de se faire transporter après leur mort, et ensevelir, si volunt, eux et leurs amis, sur ce domaine (et fiat incausimentum ipsis et amicis illorum, de honore vel de avero). L'église rurale de Notre-Dame de Mérignargues n'existait pas encore en 1092, et ce n'est sans doute qu'après être rentré dans la possession paisible et entière de cet aleud que le Cha-

pitre l'aura construite. La première mention qui en est faite se trouve dans la bulle de 1156.

2.— Bien que les donations aient été sans contredit, et de beaucoup, le principal élément qui contribua à la constitution du domaine ecclésiastique de Notre-Dame, on ne peut pas dire que ce fût le seul. Ce domaine s'agrandit encore par des achats (en prenant ce mot dans son sens moderne), c'est-à-dire par des acquisitions à prix d'argent, qu'il ne faut pas confondre avec les achepts, inféodations, baux à ferme.

Dans un de ces contrats, en date de l'année 918 (ch. xvII), le prix de vente n'est pas indiqué; cela tient sans aucun doute à ce que cet acte n'est pas complet; on n'y trouve, en effet, ni la clausule ni les signatures. Dans tous les autres, les prix sont exprimés. Ils varient entre 210 sols (d'or) et 2 sols 4 deniers. L'extrême inégalité de ces sommes s'explique naturellement par le plus ou moins d'importance des propriétés acquises. Ainsi, quand, en 879, l'évêque Gilbert débourse la somme considérable de 200 sols, c'est pour devenir propriétaire de plusieurs maisons, jardins, prés, champs, vignes et moulins situés sur les territoires de huit communes actuelles de la Vaunage: Langlade, Villevieille, Saint-Dionisy, Caveirac, Clarensac, Nage, Combas et Parignargues. Lorsque, dans le courant du xr siècle, le Chapitre paie à Vivien d'Aigremont, à sa femme Mireille et à Raimond de Gajan la somme de 210 sous melgoriens, c'est pour acheter (ou peut-être racheter) l'église Saint-Jean-Baptiste de Générac, son presbytérat, avec ses dimes et toutes ses dépendances. Si, au contraire, il ne s'agit que d'acquérir (1078 et 1080) deux quarts de la petite église de Sainte-Cécile de la Melouse, dans le diocèse de Mende, le prévot Guy paie, pour l'un de ces quarts, 15 sols, et pour l'autre 12 sols (ch. CLIV et CLIX).

Mais, en voyant le prévôt Ansémir acheter, en 913, une terre à Vols (Bouillargues) pour 4 sols (ch. xv); ou l'évêque Hubert acquérir, pour 2 sols 4 deniers, plusieurs pièces de terre à Campagnes (ch. xvIII); un mas à Coulorgues (Langlade) n'être payé que 6 sols (ch. clxxII), nous sommes tentés de soupconner, dans ces ventes, des donations déguisées. Cependant il faut songer combien il nous est difficile aujourd'hui, même après les calculs des métrologistes les plus autorisés, de nous faire une idée exacte de la valeur de l'argent à ces époques reculées.

3. — Notre Cartulaire contient 21 actes d'échange. Le plus ancien est de 918 (ch. xix), et le plus récent de 1042 (ch. cxxv). Tous, à l'exception de deux (ch. cxv et cxix), portent en tête la formule, invariablement toujours la même: Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Tous ces échanges ont lieu sans soulte aucune.

Nous ne pouvons nous rendre compte aujourd'hui des motifs qui ont pu porter le Chapitre à opérer ces échanges, attendu que le texte des actes n'en dit rien; il en est pourtant un certain nombre pour lesquels il n'est pas impossible de deviner le but que les chanoines se proposaient.

Etant donnés la difficulté des communications à cette époque et le mauvais état des chemins, il est évident qu'il y avait tout avantage, pour un grand propriétaire, à réunir sous sa main ou du moins à concentrer, dans un rayon relativement restreint, les biens fonds qu'il exploitait ou dont il surveillait l'exploitation. Aussi, dans cette période de 124 ans (918-1042) qu'embrassent nos actes

d'échange, voyons-nous le Chapitre poursuivre ce but, et s'attacher, toutes les fois qu'il en trouve l'occasion ou la possibilité, à permuter ses possessions éloignées contre d'autres plus voisines de Nimes et de sa banlieue.

Il possédait deux propriétés dans le diocèse d'Uzès, un moulin sur l'Alzon, rivière qui se jette dans le Gardon près de Collias, et un domaine dans le village de Deaux, qui lui avait été donné en 955 (ch. LII), en même temps que l'église de Saint-Martin. En 923, il échange le moulin de l'Alzon (ch. xxII) contre des casals, avec cour, jardin, vigne et onze pièces de terre situées dans les territoires de Costebalen, Marguerittes et Manduel. En 1001, il échange les fonds qu'il avait à Deaux contre un domaine dans la Vaunage, au territoire de Calvisson (1).

En 973, c'est un hermas (terra vacua) aux portes de Beauvoisin (Tufana) que l'évêque Bernard donne à Raoux et à sa femme Tructa en échange d'une vigne sous les murs de Nimes, au quartier de Laurensac (ch. LXX). En 994, c'est un domaine situé à Montpezat (Alsas) que le Chapitre échange contre un autre sur les territoires de Mérignargues et de Caissargues (ch. LXXXIX).

C'est encore une raison analogue qui peut expliquer

<sup>(1)</sup> Une expression qui se rencontre dans cette charte (comutamus vobis aliquid de alodem nostrum in opus Sancte-Marie) et que nous avions déjà remarquée dans la charte xLV (ad hec contraria recepimus, in opus Sancte-Marie), nous avait d'abord fait penser que ces deux échanges n'étaient que des donations déguisées, dont le profit devait être consacré à la construction ou à la réparation de l'église de Notre-Dame, antérieure a celle que Raimond de Saint-Gilles épousa et dota, en 1096, entre les mains du pape Urbain II; mais, toutes réflexions faites, nons croyons qu'il faut entendre simplement, par ces mots opus Sancte-Marie, ce que nous appelons « l'œuvre » ou « la fabrique » de l'église,

les deux contrats de 945 (ch. xLVII) et de 984 (ch. LXXIX), où nous voyons le Chapitre permuter des vignes et des terres à Uchau contre d'autres vignes et d'autres terres situées également sur le territoire d'Uchau : celles dont il devient ainsi possesseur sont sur le bord de la voie Domitienne, comme l'indique le lieu-dit Super-ipsas-Columnas (1), et par conséquent plus facilement abordables, plus commodes à exploiter.

L'acte de 979 (ch. LXXIV), par lequel le Chapitre échange des vignes à Marguerittes (Virgelosa) contre une vigne et une terre à Lédenon, nous montre que, déjà au x° siècle, on avait reconnu la supériorité des vins du crû de Lédenon sur ceux que produit la plaine de Marguerittes.

4.— Pendant assez longtemps, les chanoines paraissent avoir exploité eux-mêmes leurs propriétés, fait défricher, cultiver et planter, réalisant ainsi cette formule célèbre, qui résumait la vie des premiers ordres monastiques: « La main à la terre, l'œil au livre, le cœur au ciel ». Cependant, comme leurs domaines se développaient et s'agrandissaient, un moment vint où ils durent songer à se décharger en partie de l'exploitation directe et personnelle, à laquelle ils ne pouvaient plus suffire et qui, d'ailleurs, risquait de les distraire trop souvent du service de Dieu et du soin des âmes. A partir de la fin du x° siècle, nous commençons à trouver des actes qui révèlent cette tendance, d'abord sous la forme de l'advineatio, puis sous celle de l'inféodation ad beneficium ou ad acaptum.

<sup>(1)</sup> Voir la note 3 de la page 129.

Dès 994, nous trouvons un de ces contrats pour plantation de vigne dont nous avons déjà parlé plus haut (voir ci-dessus, p. xxij). Le Chapitre donne une terre appartenant à Notre-Dame, située au village de Vignoles, au lieudit Magaille ou Alairac. Le preneur s'engage à y planter une vigne; et, quand cette terre aura été advineata, les trois quarts lui en appartiendront, et l'autre quart sera à Notre-Dame. Après sa mort, les trois quarts ainsi aliénés temporairement passeront à celui de ses parents qu'il aura choisi, et, après la mort de celui-ci, la vigne tout entière reviendra à Notre-Dame (ch. xc). Mais, dans le cas présent, on peut dire que la chose se passe en famille; car la personne à qui le Chapitre fait cette concession n'est autre que le chanoine Esmérand, son trésorier. — Un contrat du même genre fut passé, environ cinquante ans plus tard, par l'évêque Frotaire et le Chapitre, en faveur d'un autre de ses trésoriers, Bernard Esmérand, sans doute le successeur et le neveu du précédent. On lui concède, pour y planter une vigne, la moitié d'une terre à Carrugières appartenant à Notre-Dame et qui lui avait été donnée autrefois par le prévôt Hugon (ch. cxxxII); mais, au lieu des trois quarts, c'est seulement la moitié de la portion concédée qui, la vigne une fois plantée, appartiendra à Bernard en toute propriété; il tiendra l'autre du Chapitre à titre de fief ou de bénéfice, moyennant une once d'or payée à l'évêque Frotaire. — L'autre moitié de la terre de Carrugières est donnée par le même contrat, pour le même objet et sous les mêmes conditions, à Adalburge et à ses fils Pierre et Pons, lesquels paieront au Chapitre une redevance annuelle de quatre sétiers du meilleur vin, mesure de taverne.

Dans un autre contrat d'advinéation, de la même époque (ch. cxxx), se trouve une clause d'où l'on peut infé-

rer que, lorsque le Chapitre aliénait ainsi, partiellement ou temporairement, une de ses terres pour la faire mettre en vigne, cette vigne demeurait sous la surveillance d'un garde-fruits institué par lui: Pro gardia ipsius vinee, debent donare canonicis Sancte-Marie unum porcum de duodecim denarios.

Le premier acte d'inféodation proprement dit ne remonte qu'à l'année 1009 (ch. cvi): c'est celui par lequel le prévôt Pons, sur le conseil de l'évêque Frotaire I, donne à « son féal Bernard », ad condergendum et bene edificandum, un champ situé dans Nimes, près du Clocher.

Y avait-il une différence entre l'intéodation ad beneficium et l'inféodation ad acaptum? Nous croyons que toutes deux reposaient sur le principe du bail emphytéotique. Ces contrats n'apparaissent dans notre Cartulaire que tout à la fin du x1° siècle (ch. clxxv). Nous en avons quatre de 1107 à 1137 (chartes cxci, cciv, ccv et ccviii).

- 5.— Notre manuscrit contient un testament, qui méritait certainement d'y être inséré à cause des legs en biens-fonds et en argent qui y sont faits au Chapitre et à l'évêque: c'est le testament du chanoine Pons (ch. cxii). Ce document nous a paru si curieux pour l'étude des mœurs de cette époque, que nous avons cru devoir en donner ici la traduction.
- « Au nom de la sainte et indivisible Trinité, ici commence le testament qu'a fait Pons, chanoine, en pleine possession de sa mémoire, tandis qu'il gisait sur son lit de douleur; et jamais depuis il n'a changé d'intention. Je veux et ordonne que ma dame Sainte-Marie et les chanoines aient, pour leur entretien, le mas qui est dans la ville de Nimes, au Mur-Neuf et où habite Roubaud, avec

le clos et les arbres qui y sont. Je leur donne de plus l'argent que me doit Estève de Gajan, savoir douze sols ottonencs; et l'argent que me doit le chanoine Ebrard, savoir douze sols.

- » Pierre d'Hierle et Esmérand... qu'ils aient une vache et un porc, un muids (1) de blé et huit sétiers (2) de vin.
- » Je veux que mon seigneur Frotaire, évêque, ait mon cheval, une jument, un veau, et le vin appelé cabatia (?); et je prie mon seigneur de me faire l'absoute et de maintenir mes legs contre qui que ce soit, et je lui en ai grand merci.
- » Je donne à Saint-Pierre de Rome dix sols, que me doivent les Juifs; à Saint-Michel du mont Gargan, dix sols, sur lesdits Juifs; au Saint-Sépulcre, dix sols; à Saint-Gilles, dix sols; à Saint-Pierre de Salmodie, dix sols; à Notre-Dame du Puy, dix sols, que me doit Anseau; à Saint-Martin de Tours, dix sols, sur le même; au Mont-Saint-Michel, dix sols sur le même; à Saint-Baudile, dix sols, pour la communauté.
- » Je donne à mon frère Bernard une jument bai-brun; à son fils Pons (Ponson), le poulain de ladite jument, qu'il lui remettra plus tard. Je veux que ledit Pons ait la Salle de Capdueil (3), que j'ai achetée du prêtre Fulcrand, avec la cour qui est devant le portique, pour le rachat de mon âme. J'y mets la condition que ni mon frère Bernard ni ses enfants n'interdiront le passage à travers ladite cour.
  - » Je donne à Sugnier mon épée.

<sup>(1)</sup> Le modius, « muids » d'alors, contenait 70 litres.

<sup>(2)</sup> Le sextarius, « sétier », contenait 45 litres.

<sup>(3)</sup> La Maison-Carrée.

- » A Rainard, une jument domptée, et à son fils le poulain de ladite jument.
  - » A Giraud, une jument.
- » Je donne à Estève le mas qui est au village de Transy, comme je l'ai acheté.
- » Je donne à l'église Saint-Jean-de-la-Courtine la vigne que j'ai achetée d'Audin et que cultive Anfrye; sous cette condition: que ladite vigne sera tenue par celui qui cultive mon mas, lequel donnera au prêtre chargé du service divin dans l'église Saint-Jean la moitié du fruit que Dieu fera crottre dans ladite vigne, avec la cense, sans que personne puisse s'y opposer.
- » Je donne à la femme Aimillis l'aleud que je possède au village de Vendargues.
- » Je veux qu'on donne aux clercs, le jour de ma septaine (1), une vache, deux porcs, et de plus aux dits clercs, trente sols.
- » Au prévôt, une courcière, une cotte rouge, et un chapeau de feutre.
  - » Au doyen, une cotte rouge.
  - » Au sacristain, une cotte rouge et une nappe.
  - » A Bernard, mon filleul, lévite, une cotte rouge.
  - » Au chanoine Estève, un âne blanc.
- » A mon frère Bernard, une pelisse de peau de renard.
  - » A Arnoult, une selle.
  - » A Estève, un frein argenté.
  - » A autre Estève, un heaume.
- (1) Le service de septime, comme on dit encore dans certains diocèses. C'est la messe qu'on célèbre, sept jours après la mort du défunt, pour le repos de son âme.

- » Je veux qu'on vende deux veaux, et qu'on en distribue le prix aux pauvres, pour moi, le jour de ma septaine.
- » Je veux et ordonne que la femme Genèse possède mon aleud, situé dans le comté de Nimes, dans ou hors l'enceinte de la ville, ou sur le territoire des villages de Vendargues, Polverières et Transy, tout ce que j'ai dans ces villages ou sur leurs territoires, et qui m'est advenu soit par achat, soit par donation, soit par échange ou par tout autre mode d'acquisition, consistant en mas couverts, casals ruinés, cours, jardins, anglades, passages, terres et vignes, cultivées ou non cultivées, comme il a été dit ci-dessus. Elle n'aura le droit de vendre ni aliéner ces biens à qui que ce soit, mais elle les tiendra et possèdera sa vie durant, sans que personne puisse s'y opposer. Après sa mort, ils retourneront à sa fille Aimillis et aux enfants de celle-ci. Et si Aimillis et ses enfants meurent sans postérité légitime, ledit aleud reviendra à ma dame Sainte-Marie et aux chanoines, pour leur entretien.
- » Je donne et lègue tout ce que dessus, moi Pons, pour obtenir la miséricorde de Dieu et le rachat de mon âme, et pour que le Seigneur, dans sa bonté, me remette tous mes péchés ».

## v.

1. — On a cru pouvoir inférer, des légendes de certaines monnaies carlovingiennes (1), que Nimes aurait eu, dès le ix siècle, un atelier monétaire. Rien dans

#### (1) Nimis civitas (Conbrouse).

nos chartes ne vient à l'appui de cette hypothèse, à moins qu'on ne veuille attribuer à ce prétendu atelier tous les solidi et denarii exprimés, dans nos actes du x° siècle, sans désignation particulière, ou même ceux qui sont suivis des mots de publica moneta; mais il faudrait, dans ce dernier cas, que l'atelier nimois eût battu jusqu'au milieu du x11° siècle. Nous croyons bien plutôt que cette moneta publica, dont la mention n'apparaît, dans notre Cartulaire, que vers la seconde moitié du x1° siècle (chartes CLI, CLXX, CLXXXI, CCVIII), n'est autre chose que la monnaie royale.

Les chartes dans lesquelles les prix d'achat ou les redevances sont exprimés sans désignation particulière sont les plus nombreuses; nous en avons compté quarante-six.

Au moyen âge, les espèces émises par les nombreux ateliers qui fonctionnaient alors, variaient tellement de valeur, et les limites du domaine où elles avaient cours étaient parfois si restreintes, que bien souvent les parties contractantes prennent soin de spécifier dans quelle monnaie le paiement a été fait ou devra se faire.

Cinq ateliers, tous situés de ce côté de la Loire, sont nommés dans notre Cartulaire, et nous pouvons ainsi nous rendre compte des monnaies qui avaient cours à Nimes, du x° au x11° siècle. Ces cinq ateliers sont ceux de Limoges, du Puy-en-Velay, d'Arles, de Melgueil et de Saint-Gilles.

- a.— Les sols de Limoges (Lemovicani) ne se rencontrent que dans la charte cxx (1020): Solidos. xII. de denarios obtimos lemovicanos.
- b.— Les sols et deniers du Puy-en-Velay (Pogenses) sont nommés trois fois : 1041, Solidos . xII . Pogen-

ses optimos (ch. CXXIV); — 1084, Quatuor denarios Poginsis (ch. CLX); — 1095, . II . solidos de Pogesiis (ch. CLXVII).

- c.— La monnaie ottonenque (Ottonenchi), ainsi nommée parcè qu'elle était frappée dans le royaume d'Arles, pays d'Empire, au nom de l'empereur Othon, est mentionnée dans deux chartes des premières années du xi° siècle: v. 1015, Solidi. xii. Ottonenchi (ch. cxii); 1020, Solidos. x. de denarios obtimos Otonincos (ch. cxx).
- d.— La monnaie de Melgueil (Melgorienses), si répandue au moyen âge dans tout le Languedoc et dans les provinces voisines, est aussi celle dont la mention est le plus fréquente. Les sols de cet atelier sont nommés huit fois (1), et les deniers six fois (2). Nous trouvons de plus, dans la charte clxxxvi (1060-1108), une expression qui semble indiquer que, outre les sols et les deniers, Melgueil fabriquait aussi des écus: duodecim nummos de Melgorio (3).
- (1). oc. solidorum Mergoriensium et decem (xcvn). 1043-1060. Solidos.vi. de denarios de Melgorio (cxxxvn). 1077, Pro. c.lxx, et. vi. solidos de denarios de Melgorii obtimos (lxxxiv—clh bis). 1078, quindecim solidi de denariis bonis Mulgoriensibus (clvv). 1110, Tres solidos de dinarios de Melgorio (cc). 1115, Solidos lxxx. Melgoriensis monete (cciv). 1117, lx, solidorum Mergoriensium (ccvn.) 1134-1141, ccc. solidos Melgorienses (ccxi).
- (2) 1080-1096, . III. dinarios de Melgorio (CLXXII). 1080-1096, . IIII., dinarios de Melgorio (CLXXVI). 1080-1096, . XII. denarios Melgorienses (CLXXX). 1108, . VI. denarios de Melgorio (CXCV). 1134-1141, . XII. denarios de Melgorio . . . VI. denarios de Melgorio.
- ('') Con£, sur la monnaie de Melgueil et l'histoire de cet atelier l'u-cellente monegraphie de M. A. Germain, à laquelle j'ai renvoyé plusieurs fois dans les notes.

e.— Les sols et deniers de Saint-Gilles (Gilienses, Ægidienses), appelés plus tard Raimondins, du nom de Raimond IV de Toulouse, dit Raimond de Saint-Gilles, ne paraissent que dans un seul acte: — v. 1115, Solidos. II. Gilienses et. III. dinarios (ch. ccvi).

Nous ne disons rien de la *livre d'argent* (1), ni de l'once d'or (2): c'étaient des monnaies de compte et non des espèces.

2.— La mesure généralement employée pour évaluer la superficie des terres (cultivées ou non) et des vignes était le Dextre (Dexter), et ses subdivisions : le Demi-Dextre (Medius Dexter) et le Pas (Passus). Pour la superficie des terrains bâtis, c'était la Brassée (Braciata, Blaciata).

# A. Superficie des terres et vignes.

a. — Dexter. De 893 à 991, le Dextre (3) est appliqué de la manière suivante à mesurer la superficie des terres et vignes. L'acte énonce que la terre ou la vigne a tant de dextres en long et tant de dextres en large:
— 912, Vinea qui habel : per lato, dextros . xII . et per longo habet dextros . xx . III . (ch. xIV). — 913. Terra laborativa qui habet, per longo seu per lato,

<sup>(1) 1109,</sup> Quinquaginta libras (cxvi).

<sup>(2) 932,</sup> Auri uncia . 1 . (xxxvi). — 1043-1060, Propter uncia una de auro (cxxxii). — Ipse R. dehet . III . untias de auro (ccxii).

<sup>(3)</sup> Ce Dextre qui, d'après Poldo d'Albenas (Disc. historial, chap. vi, p. 24), valait « de pas géométriques . IIII . et davantaige quelque peu », n'est autre chose que le Dextre de Nimes de 17 pans. En effet, si l'on assigne 3 pieds au « pas géométrique » de Poldo d'Albenas, il en résulte que 4 pas correspondent à 12 pieds, en d'autres termes à 2 cannes ou 16 pans. Notre Dextre, ayant un peu plus de 4 pas, ne peut correspondre qu'au Dextre de 17 pans, en usage à Nimes à cette époque.

de totasque partes, dextros. L. (ch. xv). Quand le terrain est plus étroit à une extrémité qu'à l'autre, on donne la longueur en dextres de ces extrémités, en ajoutant parfois l'indication de celui des points cardinaux à l'aspect duquel est située l'une des extrémités: — 924, Terra culta habet: per longo dextros. c.; et per latum, de circii, habet dextros. xxv.; et de alio fronte, . xxvIII. (ch. xxIV). Cette désignation des points cardinaux devient plus fréquente et presque constante à partir de la fin du x° siècle, et on exprime souvent le nombre de dextres à l'Est, au Nord, à l'Ouest et au Midi: — 1078, Terra de oriente habet dextros. Lx.; de circio, dextros, v.; de occidente, dextros. Lx.; de meridie, dextros. xIII. (ch. CLVI).

- b. Medius Dexter. Le Demi-Dextre (deux Pas) était rarement employé; nous n'en avons rencontré qu'un seul exemple: 1043-1060, Terra culta... habet: de oriente, dextros. xi. et medio; de meridie, habet dextros. xv.; de occidente, habet dextros. x.; de circio, habet dextros. xi. et medio (ch. cxlvii).
- c. Passus. Le Pas (1) est la dernière subdivision du Dextre. Nos chartes nous en donnent sept exemples (2).
- (1) Ce «pas», qu'il ne faut pas confondre avec le passus romain de 5 pieds, est celui que Poldo d'Albenas appelle « pas géométrique », en lui donnant une valeur d'un peu plus de 3 pieds.
- (2) 916, Petia de terra qui habet ... per lato, de uno fronte, dextros . x . et passo (xvii). 961, Petia habet : pro longo, dextros . xvii . et passo (Lix). 995, Casales ruptos, cum curte et exavo, de meridie, habet dextros . xx . et passo; de occidente, habet dextros . v . et passo; de circio, habet dextros . xx . et passo (xci). 1017, Terra culta habet, de oriente et de occidente, dextros . iv . et passo (xxi). 1042,

# B. Superficie des terrains bâtis.

Braciata. La Brassée servait de mesure pour les terrains bâtis, maisons, casals, cours, clos, jardins entourés de murs. Cette mesure paraît être tombée de bonne heure en désuétude. En effet, les trois actes où nous la voyons (1) sont tous les trois compris dans les vingtcinq premières années du x° siècle; et dès 943, nous trouvons le Dextre appliqué à l'évaluation des terrains bâtis, aussi bien qu'à celle des terres et vignes: — 943, Habent ipsi casales, cum ipsa curte: per longo, dextros. VII.; in ambos frontes, dextros. VII. (ch. XLIV). La Brassée semble avoir été une mesure exclusivement nimoise; ce qui nous le ferait penser, c'est que les trois seuls actes où elle soit employée sont relatifs à des propriétés situées tout près de Nimes ou dans sa banlieue: Campagnes, Vendargues et Calvisson (2).

La contenance des terres, vignes et jardins s'appréciait aussi par des mesures tirant leurs noms des vaisseaux

Petia de terra culta habet...et per lato, de ambosque frontes, dextros.vi. et passo (cxxxvi). — 1095, Petia de terra habet...de oriente, dextros.x. et passum (clvii). — 1060-1108, Petia de terra qui habet: de oriente, dextros.xvii. a. passo. — Petia de terra habet: de oriente, dextros.xvii. et passo... habet dextros.vi. et passum (clxxxiii).

- (1) 916, Habet ipsa casa: per longo braciatas. vi., et per lato. III.; et ipse ortus habet: per longo, .xx., et per lato, .xvII. (ch. xvII). 924, Casa a sisca cooperta habet: per longo, braciatas tres, et per lato. II. (ch. xxIV). 926, Casa aliqua cooperta cum curte... et habet ipsa casa: per longo, braciatas. vIII.; et per lato. III. Et habet ipse torcularius, per longo, blaciatas. III. (ch. xxVIII).
- (2) La Vallis-Anagia (Vaunage) est appelée suburbium Nemausense dans la ch. LVIII, relative au village de Sérorgues, aujourd'hui Solorgues.

servant à mesurer la semence nécessaire pour les ensemencer. Il y avait en conséquence la modiata (modius), la semodiata (semodius), et la quartariata (quart du modius).

- a. La Modiata était un espace de terrain dont l'ensemencement exigeait un modius (1) de blé ou de toute autre céréale. La Modiata en vigne ou en jardin (2) représentait un espace de même grandeur.
  - b. La Semodiata en était la moitié (3).
  - c. La Quartariata en était le quart (4).
- 3.— Les mesures de capacité que nous avons relevées dans le Cartulaire sont : pour le blé et le vin, le *Modius*, le *Semodius*, le *Sextarius* et l'*Emina*; pour la farine, la *Pognaderia*; pour les produits encombrants, comme les raisins et le bois à brûler, la *Saumata* et le *Faixum*.

Pendant tout le x° siècle, ces mesures sont exprimées

<sup>(1)</sup> Voir, à la page lj, la valeur du modius.

<sup>(2) 925,</sup> De orto modiatam . 1 et quartairata... De vinea modiata . 1 et media... Modiatas tres, etc. (ch. xxvII).— 974, De vinea modiatas . III . (ch. LXXII).— 986, Modiata de vinea ad pede (ch. LXXXII).— 1007, Una modiata [de plantario] cum ipsa cartariata (ch. cii).— 1043-1060, Una modiata de vinea ipsa (ch. cxxXII).— 1043-1060. Modiata de terra culta (ch. cxxXIIV).— 1043-1060, Unam modiatam de terra (ch. cxLIV).

<sup>(3) 925,</sup> De vinea modiata . 1. et media (ch. xxvii). — 974, De trilea semodiata una... De vinea semodiata una (ch. xxxi). — 1043-1060, Semodiatam unam de vinea (ch. cxxiv). — 1114, Semodiata de vinea... Semodiata 1. que vocant logma (ch. cciii). — V. 1015, Unam semodiatam de vinea (ch. xi-covi bis).

<sup>(4) 925,</sup> De orto modiatam. 1. et quartairata (ch. xxvii). — 1007, Ipsa cartariata [de plantario] que dono a nepote meo (ch. cii). — 1043-1060, Unam quartairatam de vinea (ch. cxliv). — 1080-1096, .v. quartairatas de vinea (ch. clix). — 1114, Cartariata de vinea (ch. coiii).

dans les actes sans être accompagnées d'aucune épithète; mais, dès les premières années du xi°, les fraudes dont les chanoines étaient victimes dans le paiement de leurs redevances les avaient amenés à se constituer une mesure spéciale, du moins pour le Semodius et le Sextarius; et ils stipulaient, tantôt que la redevance de blé ou de vin leur serait payée ad illorum mensuram, sestario canonico, tantôt en mesure du commerce, à l'usage des débitants, sestario tavernale. De là l'existence simultanée à Nimes, aux xi° et xii° siècles, et sans doute encore plus tard, de ces deux espèces de mesures que nous trouvons mentionnées dans nos chartes.

Ce n'est pas seulement sur la quantité, mais aussi sur la qualité du vin et du blé que les tenanciers, profitant des désignations vagues inscrites dans les actes, essayaient de tromper les chanoines. Le vin apporté par eux dans la cave du Chapitre était parfois de qualité très-inférieure. et il entrait sans doute dans la grange canoniale plus de conségal ou de mitadenc (1) que de froment. Aussi, après que les chanoines eurent jugé à propos d'établir une mesure à eux, prirent-ils soin de faire suivre le mot vino de l'adjectif optimo ou puro (2), et de substituer l'expression frumentum (3) à celle d'annona, qui désignait toute espèce de céréales.

Mélange où le seigle entrait pour 60 modii contre 16 modii de froment.

<sup>(2) 1011,</sup> Cum censo, queque anno, sestarios. III. de vino obtimo (ch. cvIII).— 1016, Queque anno, sestarios. II. de vino optimo (ch. cxIV).— 1080-1096, In unoquoque anno, unum sextarium de vino puro (ch. clxxIII).— 1109, Sextarium. I. de vino optimo (ch. cxcVI).— V. 1110, Donat pro censum unum sextarium de ordeo, et. I. sextarium de vino puro (ch. cc).— Voir encore les chartes xcIX et cxxXII).

<sup>(3) 1080-1096,</sup> Per unumquemque annum, uno sextario de frumento et uno de ordio (ch. clxxvii). — V. 1110, Donat pro censum unum sextarium de ordeo... et unum sextarium de frumento mundato (ch. cc).

Voici le tableau des *Mesures de Capacité* pour les diverses matières, avec des textes à l'appui.

#### A. Pour le blé et le vin.

- a. Modius. Le Modius carlovingien, d'après Guérard (1), contenait environ 70 litres. Cette expression n'étant jamais accompagnée d'une désignation spéciale, nous croyons pouvoir en conclure que les chanoines n'eurent point un Modius à eux, et que, lorsqu'ils s'en servaient, ils le composaient avec deux de leurs Semodii. 925, De annona modio . 1 . et de vino modio . 1 . (ch. xxvII). 993, De vino modio . 1 . et de annona modio . 1 . (ch. LxxxVII). 1015, De annona modio uno (ch. cxII).
- b 1. Semodius. Le Semodius paraît avoir été d'un usage peu fréquent; on le composait sans doute avec trois sétiers. Nous n'en avons trouvé qu'un exemple:

   986, Inter pane et vino, semodio uno (ch. LXXXII).
- b 2. Semodius canonicus. 1007, Queque anno, donet Stephanus ad canonicos semodio de vino, ad illorum mensura (ch. cn).
- c 1. Sextarius. Le Sétier est la mesure de capacité dont la mention est le plus fréquente. De 923 à 1110, elle figure dans 25 chartes, sans désignation spéciale.
- c 2. Sextarius canonicus. Le Sétier canonial, ayant été créé pour obvier aux altérations que les fraudes du commerce avaient fait subir au type primitif de cette mesure de capacité, devait être plus grand que le Sétier tavernal; mais quelle était la différence entre ces deux

<sup>(1)</sup> Prolégomènes du Polyptyque d'Irminon.

- Setiers? C'est ce que nous ne saurions dire.—1002, Queque anno, sestario canonico de vino optimo (ch. kcix).

   1007, Donet Pontius ad canonicos, queque anno, sestarios quatuor [de vino] de illorum mensura (ch. cn).
- c 3. Sextarius tavernalis. Le Sétier de taverne, qui ne servait que pour le vin, était évidemment le Sétier des débitants, du petit commerce. Cependant nous voyons une fois les chanoines, dans un acte de complantation, consentir à être payés de leur redevance en Sétier de taverne: 1043-1060, Quando habebunt edificata una modiata de vinea ipsa, sestario. 1. tavernale de vino optimo; quando duas, donent. 11.; quando tres, donent sestarios. 111.; quando habebunt totum edificatum, donent, queque annum, sestarios. 1111. tavernales de vino optimo (ch. cxxxII).
- d. Emina. L'Hémine, que l'abbé de Sauvages (Dict. lang.) définit une petite mesure de vin pesant 3 livres, n'est citée qu'une fois, et comme mesure de blé. C'est dans une charte de la fin du x° siècle: 993, Per ipsum censum... emina de annona (gh. LXXXVIII).
- e Pognaderia. La Pougnadière, contenant environ une poignée, était la plus petite mesure appliquée aux grains. Elle était surtout à l'usage des maûniers, auxquels on payait en Pougnadières le prix de leur moûture. V. 1110, De ipso molendino habet Eldricus, de sua moltura, pro sua prebenda, unaqueque die . IIII . pognaderias de communi (ch. cc). 1115, Molendinarius, II. poinaderias inter diem et noctem habeat et diem sabbatum (ch. ccv).

## B. Pour le raisin et le bois à brûler.

C'étaient la Saumata et le Faixum.

a. Saumata. La Saumée ou charge d'ane a été em-

ployée plus tard, sous la forme Salmée, à un autre usage; mais, aux x° et x1° siècles, on ne s'en servait que pour le raisin et le bois, comme on va le voir par les exemples suivants: —993, Una cum censo, queque anno, de razimos saumata. 1 (ch. LXXXVIII).—1080-1096, Unam saumatam de ligna in unoquoque anno (ch. clxxvIII).—1108, de censu,... et unam saumatam de ligno (ch. cxcII).

b. Faixum. Le Faix ou charge d'homme ne paraît avoir été usité que pour le bois, et nous n'en avons qu'un exemple: — V. 1115, de censu, unum agnum et faixum de ligna (ch. Li-ccvi bis).

#### VT.

1. Notre Cartulaire fournit aussi de précieux et authentiques documents pour éclairer l'histoire et la topographie de la ville et de l'ancien diocèse de Nimes.

Je n'aborderai pas ce qui touche à la ville de Nimes à l'époque romaine et au moyen âge. Mon excellent et savant ami, M. A. de Lamothe, archiviste de la Préfecture, et mon fils, Fr. Germer-Durand, architecte, ont commencé et poursuivent, sur ce sujet, des études historiques et topographiques destinées à un travail d'ensemble dont ils ont déjà publié les premiers fascicules (1), et je suis

<sup>(1)</sup> Promenades d'un curieux dans Nimes.—I. L'oratuire de la fontaine Saint-Baudile et les Garrigues, par Alex. de Lamothe. — II. — Enceintes successives de la ville depuis les Romains jusqu'd nos jours, par Fr. Germer-Durand, architecte, avec un plan.—Nimes, A. Catélan, 1874.

convaineu qu'ils l'exécuteront avec plus de développements que je ne pourrais le faire ici, et surtout avec plus de compétence.

Quant aux divisions civiles et ecclésiastiques de l'ancien diocèse de Nimes, j'aurai peu de chose à ajouter ou à retrancher à ce que j'ai donné dans mon Dictionnaire topographique du département du Gard, soit dans l'Introduction, soit au cours de l'ouvrage. Cependant l'étude plus approfondie que j'ai faite de ces chartes pour les annoter m'a suggéré certaines observations que je crois devoir consigner, et révélé un petit nombre d'erreurs ou d'omissions. Je saisirai cette occasion de les corriger et de les réparer.

2. Recherchons d'abord les traces qu'ont pu laisser, dans nos chartes, les voies romaines, principales ou secondaires, qui sillonnaient le pays, et qui, demeurées plus ou moins viables après les ravages des barbares, servirent encore, pendant tout le moyen âge, aux communications entre les divers centres de population de nos contrées. Ces voies sont au nombre de cinq: — La Voie Domitienne, dans ses deux portions, de Nimes à Beaucaire (Ugernum) et de Nimes à Substantion (Sextantio, Castelnau près Montpellier); — la voie de Nimes à Arles, par Bellegarde; — la voie de Nimes à Sommière (Summidrium); la voie de Nimes au Gardon; — le chemin des Canaux.

A. - La Voie Domitienne (1) conservait, au x° siècle,

<sup>(1)</sup> Voir, sur la Voie Domitienne, deux mémoires de M. Aug. Aurès, insérés dans les Mémoires de l'Académie du Gard: —Rapport sur le tracé de la Voie Domitienne entre Nimes et le Rhône, aunée 1863-64, p. 53; — Concordance des Vases Apollinaires et de l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem dans toutes les parties qui leur sont commu-

dans son parcours, les colonnes milliaires qui y avaient été successivement plantées, sous Auguste d'abord, puis sous Tibère, sous Claude et sous Antonin. Sur plus d'un point, les milliaires de chacun de ces quatre empereurs, constatant par leurs inscriptions les diverses réparations exécutées de leurs temps, subsistaient alors, dressés ou couchés; et plusieurs d'entre eux sont encore en place, ou n'ont été transportés, soit dans nos collections épigraphiques, soit dans des propriétés particulières, qu'à une époque assez récente pour que notre génération en ait encore souvenir. Ces pierres énormes, qui se défendaient non-seulement par leur propre masse, mais aussi par le respect que gardaient nos populations à ces nobles débris de l'antiquité, fournirent plus d'une fois des dénominations locales, soit à des groupes de population qui s'étaient établis tout auprès, soit à de simples quartiers ruraux dont les confronts cités dans les chartes nous ont transmis les noms.

a 1.— Voie Domitienne, de Nimes à Beaucaire. — Le quatrième milliaire avait donné son nom au village de Quart (villa de Quarto, Sanctus-Martinus de Quarto), dont l'église Saint-Martin avait été bâtie, dans la première moitié du 1x° siècle, sous l'épiscopat de Chrétien (808-858). Les milliaires de la voie furent alors employés dans la construction de cette église rurale, et on les a retrouvés dans ses ruines.— Le village primitif de Redessan doit, non pas son nom, mais son origine à un groupe

nes, etc., année 1866-67, p. 121. — Voir aussi, dans la même collection, le travail de feu Aug. Pelet: Colonnes itinéraires existant encore sur l'antique voie Domitia, entre Ugernum et Substantion, année 1853, p. 49.

de barraques qui s'était formé près du huitième milliaire (In loco ubi vocant Tabernulas, ch. XXVII; Ipsa petia super Tavernulas, ch. XLIV) de cette voie; ce quartier du territoire de Redessan porte encore aujourd'hui le nom de Tavernolles. J'ai dit « le village primitif »; car. avant le 1xº siècle, quand les voies romaines, dont on avait d'abord recherché la proximité, au lieu de faire circuler la prospérité et la vie, n'apportèrent plus que la désolation et la mort avec le flot des invasions, les pauvres habitants allèrent abriter leurs humbles demeures sous les murs de l'église de Saint-Jean-Baptiste, située plus au nord, dans l'intérieur des terres. Ce nouveau village porta pendant quelque temps le nom de Villa-Nova, concurremment avec l'ancienne dénomination de Redicianum (in terminium de villa Rediciano vel Villa-Nova. ch. xLIV), qui a fini cependant par prévaloir. Un point du territoire de Redessan a gardé longtemps le nom significatif Ad-ipsas-Colonellas (ch. xxvII). — Le même fait s'est reproduit pour le village de Lignan (Isignacum, ch. xxv; Irignanum, Irignanicum, ch. cxxxIII), situé tout auprès de Redessan, mais sur la droite de la voie, en face du septième milliaire (in loco ubi vocant Ad-Septimo, ch. cxxxIII). Moins heureux que Redessan, Lignan a perdu son existence avec son nom, quand ses habitants, pour éviter les inconvénients du voisinage d'une grande route, allèrent fonder, plus au midi, le village de Manduel; toutefois c'est encore le nom d'un quartier cadastral.

a 2.— Voie Domitienne de Nimes à Substantion. — Comme le quatrième milliaire de Nimes à Beaucaire a donné son nom au village de Quart, de même le huitième de Nimes à Substantion a fourni celui de la commune

d'Uchan (villa Octabiano, ch. XLVII et LXXIX; villa que vocatur Octavo, ch. CLXXIV). La dénomination Superipsas-Columpnas (ch. LXXIX) atteste que, en 984, les quatre colonnes élevées successivement à ce huitième milliaire, ou du moins plusieurs d'entre elles, étaient encore en place. — Nous retrouvons les traces de cette même voie dans un acte de 925 relatif à des terres situées sur la commune de Bernis; elle y est appelée Via Ferraria (ch. xxv). - Plus près de la ville, elle est donnée comme confront à une pièce de terre située à Migaurie (villa Mica-Arrida, ch. cxxxIII; villa que vocatur Migauria, ch. CLXXXVII; Super ipsa villa Migauria, ch. cciii), village détruit qui a laissé son nom à un quartier de la commune de Nimes, Mégaurie. - La partie de cette voie qui traversait la basse Vaunage est deux fois donnée comme confront à des terres de la dimerie de Saint-Vincent d'Olozargues (Via que discurrit ad Sancti-Vincentii, ch. ccvi).

B.— Voie de Nimes à Arles.— On sait que, d'après l'itinéraire d'Antonin, la route qui, pour le voyageur partant d'Italie, vient d'Arles à Nimes, passe par Beaucaire (Ugernum). Ce coude, qui en allonge singulièrement le parcours (1) avait sa raison d'être dans la difficulté qu'il y aurait eu alors à traverser les marais de Bellegarde, aujourd'hui desséchés, mais encore profonds à cette époque. Postérieurement, etafin d'éviter ce détour, on construisit une route directe d'Arles à Nimes. C'est celle dont l'existence est constatée par l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem. Au milieu de son parcours, cette route eut à franchir les marais sur un viaduc soutenu par un grand

<sup>(1)</sup> Voir M. Aurès, Rapport sur le tracé de la Voie Demitienne.

nombre d'arches dont la direction et les ruines sont encore visibles sur le terrain. C'est à l'une des extrémités de ce viaduc, et sur l'emplacement actuel de Bellegarde. que devait se trouver la station indiquée par l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem sous le nom de Pons Aerarius. Lá dénomination de Pont des Arcs que, d'après un plan de l'architecte J. Rollin (1), portait encore, en 1755, un point de cette route assez rapproché de Bellegarde, m'induirait à penser que le véritable nom du viaduc antique et de la station qui en était voisine était Pons Arcarius. et que la leçon Aerarius n'est qu'une mauvaise lecture d'un des premiers transcripteurs de cet Itinéraire. — Quoi qu'il en soit, cette voie porte, dans une charte de 924 relative à Vendargues, le nom de Via Aralatensis (ch. xxiv). et elle avait donné son nom à la porte romaine que nous appelons aujourd'hui Porte-d'Auguste, et qui est fréquemment citée, dans le Cartulaire, sous les noms plus ou moins altérés de Porta Arelatensis (ch. XLIX); Arlatensis (ch. LXXIII, CXXVIII et CXLIV); Porta Rades (ch. CLXXVIII et CCIII); Porta-Ratensis (ch. CLXXX); Porta-Aralatensis (ch. ccxIII).

C.— Voie secondaire de Nimes à Sommière.— L'existence de cette voie secondaire à l'époque gallo-romaine est attestée par des restes qu'il serait difficile de méconnaître, et en particulier par deux ponts romains encore subsistants, le pont de Bagnols sur le Rhôny et le pont de Sommière sur le Vidourle. Je pourrais y ajouter celui de Boisseron sur la Bénovie; mais il est en dehors des limites du département. Cette voie est désignée de la

<sup>(1)</sup> Voir le Diot. top. au mot Pont-des-Arcs.

manière suivante dans une charte de 893, où elle est donnée pour confront à une vigne : De meridie, est via publica qui de Nemauso in Valle-Anagia discurrit (ch. VI). Dans un acte de 926, donation d'une vigne au lieu de Cavairargues (Calvarianicus), sur le territoire de la commune de Calvisson, elle est simplement appelée Estrata publica (ch. xVIII); Via publica, dans la charte CLXXII, vente de la moitié d'un mas à Coulorgues (Colonicæ), aujourd'hui Langlade; enfin, dans la charte CLXXXI: Via que discurrit a Coirano usque ad Bagnolum. Le Coyral, lieu maintenant disparu, était situé un peu avant Saint-Césaire; c'était le premier village qu'on rencontrait sur cette route, en sortant de Nimes dans la direction de la Vaunage. Bagnols, détruit aussi, se trouvait près du pont romain sur le Rhôny, appelé Pont-de-Bagnols dans les anciens compoix de la commune de Calvisson, et aujourd'hui Pont-d'Argnac, à cause du voisinage du moulin d'Argnac (1).

D. — Voie secondaire de Nimes au Gardon. — Nimes était relié à la ville principale des Cavares, Avenio, par une voie secondaire qui franchissait le Gardon en face de Remoulins, sur un pont dont on voit encore une culée près des moulins de Lafoux (2). Mais, au moyen âge, ce pont était rompu, et la route traversait la rivière par un gué en aval du pont suspendu actuel. La portion de cette voie qui allait de Nimes au Gardon est donnée deux fois comme confront à des propriétés, sous le nom de via publica (ch. LXXI et cXXVIII).

<sup>(1)</sup> Voir la note 8 de la page 6.

<sup>(2)</sup> Voir le savant travail de M. Gr. Charvet, intitulé: Les Voies vicinales gallo-romaines chez les Volkes Arécomiques (Soc. écientif. et littér. d'Alais, 1873, p. 81).

- E. Chemin des Canaux. Dans mon Dictionnaire topographique (art. Chemins anciens connus au moyen âge), je n'avais pas cru devoir admettre le Chemin des Canaux parmi les voies secondaires de l'époque gallo-romaine; mais, en considérant l'importance qu'il a dans nos plus anciennes chartes et le grand nombre de localités qu'il desservait dans la plaine au-dessus et au · dessous de Nimes, j'incline à penser qu'on peut le mettre sur le même rang que les voies secondaires dont je viens de parler. — En 923, dans un acte où il est donné pour confront à une vigne du territoire de Campagnes, il est ainsi désigné: - Via qui de Valle-Anagia in Litoraria discurrit; ce qui nous prouve que la Vallis-Anagia comprenait, à cette époque, même la partie orientale des garrigues de Nimes, où le Vistre prend sa source et le Chemin des Canaux son point de départ. — Dans la charte xxx (927), c'est du même chemin qu'il s'agit, et il est appelé: Via que ad Vols discurrit. Vols est un lieu détruit sur les communes de Nimes et de Bouillargues. — (Voir ch. xv).
- 3.— Les villages n'étaient point constitués, avant le x° siècle, comme ils le furent quelques siècles après, et surtout comme ils le sont aujourd'hui. Ce n'était pas des centres ruraux peuplés de 200, 300, 500 ames et au-dessus, habitant dans des maisons qui se touchent. Certaines communes de nos Cévennes, composées d'une douzaine de hameaux et d'un grand nombre de maisons d'agriculteurs répandues sur une vaste surface, séparées les unes des autres par de hautes montagnes, pourraient seules en donner une idée.

A l'époque de nos chartes on appelait mansus (mas) ou colonica (colorgue) un fonds de terre concédé à per-

pétuité movennant une redevance annuelle. Ce fonds comprenait une habitation rurale, avec les terres qui en dépendaient et les bâtiments nécessaires à l'agriculture. Au dessus de ces mansi ou de ces colonica occupés par des tenanciers, se trouvait un mas ou une colorgue qui était administré par le propriétaire lui-même ou par ses officiers, et qu'on appelait caput-mansi (capmas) ou colonica dominicalis, mansus indominicatus. C'est la que les tenanciers inférieurs se réunissaient, à certaines époques de l'année, pour acquitter leurs prestations, et sans donte aussi pour juger, sous la présidence du seigneur ou de son représentant, les contestations qui pouvaient s'élever à raison de leurs biens. Presque toujours c'est l'établissement d'une église à proximité d'un ou plusieurs de ces capmas on de ces colorgues qui a déterminé la circonscription de la villa, de ce qui sera plus tard la commune.

La construction des églises rurales eut, en effet, deux censéquences presque immédiates: — 1° les paysans vinrent abriter leurs demeures sous ses murs, et dès lors le village fut constitué; — 2° l'action tutélaire de l'église et la place d'honneur qu'elle occupait dans l'estime de ces populations les portèrent à substituer, par reconnaissance, le nom du patron de leur église à celui du centre primitif abandonné.

Nos chartes nous montrent que, avant le xre siècle, un assez grand nombre de villages étaient dénommés autrement qu'ils ne le sont maintenant. La plupart du temps, ainsi que nous venons de le dire, les agriculteurs, en se déplaçant pour aller se grouper autour d'une église, prirent pour nom de leur village celui du patron de leur église; quelquefois cependant il y a eu déplacement du

centre primitif et changement de nom, sans qu'on ait adopté celui du patron.

# A. — Nome de Sainte substituée aux anciene, ouand il y a su déplacement.

Bruis, Bruis = Saint-Cosme. — L'église des SS. Cosme et Damien existait déjà, en 918, sur le territoire de la villa Bruis: — In terminium de villa Bruis, prope ecclesiam Sanctorum-Cosme-et-Damiani (ch. xix). Bruis est nommé pour la dernière fois vers 1050 (ch. cxxix). Désormais Saint-Cosme (S. Damien est retranché pour abréger) est le nom du village aussi bien que de l'église.

Coiranum, Corianum, le Coyral — Saint-Césaire.— Coiranum, sur l'identification duquel j'ai hésité dans mes notes (p. 125, 171, 237), mais dont je viens de déterminer l'emplacement (v. ci-dessus, p. lix) près de Nimes, à l'entrée de la Vaunage, se vit sans doute dépeuplé peu à peu, quand l'église de Saint-Césaire eut été construite à une petite distance. Le dernier acte de notre Cartulaire qui fasse mention de Coiranum est de 1080 (ch. clxxxi), et l'église de Saint-Césaire n'apparaît pas avant 1050.

Ezas (1) = Saint-Théodorit. — Le village qui, en 959, s'appelle Ezas (in castro Salavense, in terminium de Ezatis, — ch. LVII), a pris plus tard le nom de Saint-Théodorit. Nous ignorons à quelle époque précise eut

<sup>(1)</sup> Trompé par une ressemblance matérielle, j'ai, dans mon Dict. top., identifié Ezas et Cézas; c'est une erreur que je m'empresse de corriger. L'Ezas du Cartulaire est bien certainement Saint-Théodorit

lieu cette substitution; mais elle dut se faire sous l'empire des mêmes circonstances et à la même époque que les précédentes et les suivantes. Toutefois nous ne trouvons pas le nom de la villa Sancti-Theodoriti avant les premières années du XIII<sup>e</sup> siècle (1211).

Marsanicus, Massargues = Saint-Martin de Saussenac. — La villa Marsanicus, aujourd'hui Massargues, sur la commune de Saint-Martin de Saussenac, était, en 1034, le point le plus important de ce territoire. Saussenac n'existait pas encore, et ce n'est qu'au milieu du xr siècle que l'église Saint-Martin fut élevée par le Chapitre, à la suite des libéralités de Pons de Massargues, de sa femme Elisabeth et de son fils Martin de Massargues (ch. cxxII et cl.).

Mirtiagum = Saint-Félix - de - Rogues. — Notre charte iv nous apprend que l'église de Saint-Félix existait, dès 889, sur le territoire de la villa Mirtiagum. Un prêtre nommé Vulfaric donna alors au Chapitre campum valde bonum confrontant, d'un côté, in strata publica qui ad ipsa ecclesia discurrit Sancti-Felicis. Mirtiagum, situé au nord de cette église, à l'endroit qu'on appelle encore aujourd'hui le Village, vit une partie de ses habitants se transplanter pour aller former un nouveau centre auprès de l'église de Saint-Félix.

Municiagum, Mozagum, Maudesse = Saint-Laurent-le-Minier. — La villa Mozagum n'est plus représentée que par un mas de la commune de Saint-Laurent appelé Maudesse. Nous ne saurions dire à quelle époque fut construite l'église de Saint-Laurent; mais il est à croire qu'elle devint le nouveau centre du village, quand les mines de fer et d'argent, exploitées au xir siècle sur la rive

gauche de la Vis, appelèrent sur ce point du territoire de nombreux travailleurs.

Veum = Saint-Dionisy. — Dès avant le x° siècle, la villa Veum, mentionnée dans cinq de nos chartes, occupait l'étroit plateau connu dans le pays sous le nom de Roque-de-Viou. Nous voyons, par une charte de 955, que les habitants, descendant de leur oppidum celtique (1), vinrent alors bâtir des maisons autour de l'église de Saint-Denys: — Mansione que nos fecimus ad ecclesia Sancti-Dionisii (ch. L). Le nom du patron ne tarda pas à devenir celui du village.

b.— Il est des noms de Saints qui, pour être moins apparents, n'en ont pas moins contribué à former des noms de villages, lesquels se sont substitués aux appellations primitives. Nous en citerons deux (2) qui nous sont tournis par notre Cartulaire: Blandas et Montdardier.

Serla = Blandas. — Dans un acte daté de 921, une dame nommée Walburge, du consentement de son mari Gontard, donne à l'évêque Hubert et au Chapitre de Notre-Dame une église fondée sous le patronage de S. Baudile et située dans la villa Serla. — Donamus... ecclesia quæ est fundata in honore Sancti-Baudilii, martiris,... infra terminio de villa Serla (ch. xxi). Le rubricateur du xiii° siècle a donné pour titre à cette

<sup>(1)</sup> Voir, sur la Roque-de-Viou, le travail de notre confrère M. Ed. Flouest, intitulé *l'Oppidum de Nage*, dans les *Mémoires de l'Acad. du Gard*, année 1868-69, p. 235.

<sup>(2)</sup> Il en est d'autres qui cachent des noms de Saints (comme Bragancianicus, Bragassargues, où l'on reconnaît le nom de S. Pancrace, dont la forme provençale est Brancas et la forme romane Branshes); mais nous n'avons pas à nous en occuper ici, puisque rien n'indique qu'il y ait eu pour eux ni changement de nom ni déplacement.

charte: de Blandatis. Il est donc évident: — 1° qu'en 921 il y avait, dans la villa Serla, une église de Saint-Baudile; 2º qu'à l'époque de la transcription du Cartulaire, la villa Serla s'appelait Blandas. Or, d'où a pu venir ce nom de Blandas, sinon de celui du patron Baudilius, par la métathèse de la liquide let le même procédé qui, de temperare = temp'rare, a fait tremper : Baudilacium =Baud'lacium = Blaudacium (1); et par le changement de l'u en n, comme dans jongleur du vieux français jougleor (joculator). - Serla, centre primitif de la villa, fut si complétement délaissé pour les alentours de l'église fondée en l'honneur de S. Baudile, que le nom a disparu et n'est pas même resté à un quartier cadastral. Toutefois, je soupconne que ce centre primitif était situé là où se trouve aujourd'hui le hameau de Belfort, petit oppidum qui paraît avoir été l'un des points les plus anciennement habités de ce territoire.

Frodnacum (2) = Montdardier. — Frodnacum (ch. cv) a laissé son nom à un mas de la commune de Montdardier, appelé Frugnat dans les compoix et Flurac sur la Carte géologique d'Emilien Dumas. Cette villa prend, au milieu du XIII° siècle, le nom de Mons-Desiderii, d'où Montdardier. On sait que le nom latin Desiderius

<sup>(1)</sup> Voir la note de la p. 38. — « Cette lettre (*l*) est fort sujette à la transposition, et c'est d'ordinaire la consonne initiale qui l'attire ». Diez, *Gramm. des L. R.*, t. I, p. 190.

<sup>(2)</sup> On aura sans doute remarque qu'un assez grand nombre de ces noms de lieux disparus se terminent par le suffixe celtique acum, qui atteste leur antiquité: Municiagum (agum = acum), Mirtiagum, Frodnacum. Nous verrons tout à l'heure Somiacum et Ligoiacum.

s'est altéré de diverses façons: Descher, Didéri, Desdier, Dardier, etc. Un fait fréquent, dans les langues romanes, est le changement de s en r (1). — Nous n'avons aucun document qui nous permette d'affirmer que l'église de Montdardier ait été autrefois sous le vocable de S. Didier (2); mais nous pouvons l'induire de la présence incontestable de Desiderius dans la composition du nom Mont-Dardier.

«.— Quelquefois le nom du patron, tout en prenant la première place, n'a pas complétement exclu le nom primitif, et l'a admis à une sorte d'association au second rang. Nous en avons deux exemples parmi les noms des villages pour lesquels il y a eu déplacement du centre primitif.

Octodanum = Saint-Bénézet-de-Cheyran. — Une commune du canton de Lédignan dont le nom est aujour-d'hui Saint-Bénézet, mais qui, jusqu'à la Révolution, était connue sous celui de Saint-Bénézet-de-Cheyran, est appelée, dans une charte du milieu du xiº siècle, villa Sancti-Benedicti-de-Octodano (ch. cxlviii). Octodanum, devenu plus tard Cheyran, par une transformation singulière, mais certaine (3), était le centre primitif de la villa; mais, quand l'église de Saint-Benoît eût été construite, au xº siècle, une partie de la population alla se grouper aux environs. Cheyran est resté néanmoins un hameau assez considérable de cette commune.

Calmes = Saint-Pons-la-Calm. - Dans les dernières

<sup>(1)</sup> Orfraie, d'ossifraga, oss'fraga; variet, de essessiettus, pass'istetus. — V. Diez, Gr. des L. R. I, pp. 221 et 274.

<sup>(2)</sup> Le patron actuel est S. Martin.

<sup>(3)</sup> Voir la note 2 de la page 236.

années du x° siècle, une veuve du nom d'Adélaïde (Adalaz) donne au Chapitre un mas situé in villa que nuncupant Calmes (ch. cxvII). D'après les textes qui sont à notre connaissance. ce n'est qu'au milieu du xIII° siècle que le nom du patron S. Pons fut joint à celui de la villa.

B.— VILLAGES QUI, EN SE DÉPLAÇANT, ONT CHANGÉ DE NOM SANS PRENDRE CELUI DU PATRON.

Lignan = Manduel. — J'ai déjà dit précédemment (Voir ci-dessus, p. lvj) que le village de Lignan, situé à droite et tout auprès de la Voie Domitienne, s'était déplacé, au x° siècle, pour aller se fondre dans un autre centre assis plus avant dans l'intérieur des terres, Mandolium. Ses ruines formèrent longtemps un grand amas de pierres, désigné dans les plus anciens compoix sous le nom de Peyron-d'Erignan; et comme, pour protéger les cendres de leurs ancêtres reposant dans le cimetière, ils y avaient planté une croix ayant pour piédestal un milliaire de la voie, ce lieu-dit est aussi connu sous le nom de la Croix-d'Erignan. Lignan est le nom actuel de ce quartier de Manduel.

Virgelosa = Marguerittes. — Le premier nom de cette villa était Virgelosa; mais nous voyons, par la charte LXXIV, que, en 979, elle portait aussi le nom de Margarita: — In terminium de villa Virgelosa, que vocant Margarita. Dans les actes postérieurs, c'est toujours Margarita. Mais, si ce dernier nom prévalut, la population se déplaça; car, depuis un temps immémorial, le lieu dit la Perle (traduction de Margarita) n'est plus qu'un quartier cadastral où il n'y a pas d'habitants.

Montilius = Carnas. — La villa Montilius est nommée dans un acte de 982. Elle avait une église sous le patronage de S. Martin. Il semble, par là, qu'elle était destinée à devenir un centre; et elle eut en effet une existence indépendante assez longtemps; mais les simples villages, aussi bien que les grands empires, ressentent souvent le contre-coup des révolutions. L'église Saint-Martin a disparu à la suite des guerres religieuses du xvr° siècle; et un village voisin. qui n'est nommé dans les actes authentiques qu'à la fin du xiv° siècle, mais qui, à en juger par son nom, avait une origine celtique. Carnas absorba Monteils.

Somniacum = Cardet.— Cardet est un village relativement récent: la date la plus reculée que nous ayons pu lui assigner, dans notre Dictionnaire topographique, est 1554. Le point le plus anciennement habité était l'oppidum appelé Puech-Somiac, du nom de la villa Somniago, dans une charte de 969. C'est aussi là que, au moyen âge, on avait bâti l'église dont les décombres gisent abandonnés depuis le xvi° siècle. Les habitants, devenus calvinistes, allèrent former le village de Cardet au pied de la montagne.

# C. — VILLAGES QUI ONT CHANGÉ DE NOM SANS SE DÉPLACER.

Si nous disons que ces villages ne se sont pas déplacés, c'est que rien ne nous l'indique; tout ce que nous savons, c'est qu'ils n'étaient plus connus, au xir siècle, sous l'appellation qui auparavant avait été la leur.

Tufana, Tovana = Beauvoisin. — La villa Tufana est mentionnée en 973 (ch. Lxx); en 1007, nous trouvons

un seigneur nommé *Ugo de Tovana* (ch. civ). La dénomination de *Bellovicino* apparaît, comme nom de famille, dès le milieu du xi° siècle.

Alsas — Montpezat. — C'est un acte du Bullaire de Saint-Gilles qui nous révèle l'identité de la villa Alsatis de la charte LXXXIX et du village de Montpezat. L'importance du château de Montpezat (castrum Montis-Pesati), cité dans la bulle de 1156 (ch. ccxIII) comme appartenant à l'évêque de Nimes, avait, à cette époque, remplacé le nom primitif, Sanctus-Sebastianus de Alsatis, que nous a conservé le Bullaire.

Gerrensis — Vendargues. — Dans une charte de 924, la villa Gerrensis porte concurremment la dénomination Venerianicus: In terminium Gerrensis vel Venerianicus (ch. xxiv). Au commencement du xii siècle, le nom de Gerrensis ne se conserve plus que dans celui d'un lieu-dit Ad Pontem-Agerras (ch. cciii).

Redessan, Redicianum, est peut-être le seul village qui, en se déplaçant, n'ait pas perdu son nom; encore s'appela-t-il un moment Villa-Nova (voir ci dessus, Voies romaines, a 1); mais il reprit bien vite son nom.

Lucoiacus, Locogiacum, Ligaujac — Gaujac. — On ne peut pas dire qu'il y ait eu là changemeut de nom. C'est un simple accourcissement par aphérèse de la première syllabe.

#### VII.

La langue de nos chartes serait curieuse à étudier. C'est un latin qui, en maint passage, doit nous représenter assez exactement le parler vulgaire des IX, X et XI sièclés; une langue hybride, mêlée de termes latins et romans, où les altérations phoniques sont aussi fréquentes que les altérations syntactiques; un style dont les formules, tantôt classiques et tantôt barbares, flottent entre les traditions synthétiques de la phrase latine et la prédominance du génie analytique des langues modernes, qui viennent de naître et qui essaient leurs premiers bégaiements.

Les traits les plus saillants qui nous ont paru déceler l'altération et la dégénérescence de la langue latine sont les suivants :

- 1. Le pronom ipse précède toujours le substantif et lui sert d'article: De ipso manso, de ipsa porta ipsas quistas ipsas toltas tasca de ipso vino.
- 2. Tous les cas, et particulièrement les cas indirects, sont employés indifféremment l'un pour l'autre: In infirmitatem detentum (accusatif pour ablatif); Ipsi judices Rodestagno interrogaverunt (datif pour accusatif); De occidentis (génitif pour ablatif); toltas de sua omnia, quarto de legumina (nominatif ou accusatif pour ablatif).
- 3. Plus d'accord, ni en genre ni en nombre, de l'adjectif avec son substantif: Exceptus (excepta) ipsa tasca; Homines que (qui); Mansos que (quos) habemus; Ad Fontem-Vesparia (Vespariam); Presentis (presentibus) bonis hominibus; Vinea qui (que-quæ).
- 4. Les mots latins subissent, dans leurs radicaux, des altérations qui, du reste, ne datent pas de cette épo-

que (1); mais qui entrent alors du latin vulgaire dans le latin écrit: — Suos averes, « ses biens, ses possessions », de l'infinitif habere substantivé, ayant perdu son h initial et transformé son b en v, comme déjà dans une inscription de Muratori (1, 207) et comme dans les mots français cheval (caballus), devoir (debere), fève (faba); — Potatores, « ouvriers qui taillent la vigne », pour putatores. C'est de la forme potatores que sortira le roman poudador, par le chargement de la forte en douce.

5. Enfin on trouve souvent, mêlés au texte latin des chartes, des mots et des phrases de roman pur: — Que (qui) isto manso tenrant (tenebunt); — ne lor querra (nec eis quæret); — ne no li o tolra (nec eis illud tollet); — aisi (sic); — si o tenra (sic illud tenebit); — si o atendrant (sic illud attendent); — ab (ambe = cum) omnibus apertinentiis.

Lorsque le matériel des mots n'est pas altéré, c'est leur sens qui se transforme: — Se recognovit, « il s'est reconnu », dans le sens de « il s'est repenti, il est revenu à résipiscence ».

Nous pourrions continuer longtemps ce dépouillement; mais les échantillons que nous venons de citer, pris au hasard, soit dans les dix premières chartes, soit surtout dans la charte cxxxi, qui nous en a fourni le plus grand nombre, suffisent amplement pour donner une idée de la langue dans laquelle sont écrits les documents composant notre Cartulaire.

<sup>(1)</sup> Certaines modifications phoniques qu'ont éprouvées les mots latins sur le sol roman se retrouvent dans la langue des inscriptions et dans les citations des grammairiens romains empruntées à la langue populaire. — Romanies, in, p. 311.

### VIII.

Ce serait, selon moi, se laisser aller à de décevantes hypothèses que d'essayer de déterminer, par la proportion des noms propres (celtiques, grecs ou romains d'un côté, germaniques de l'autre) qui figurent dans nos chartes, la part pour laquelle le peuple conquis et le peuple conquérant ont respectivement contribué à former, par leur fusion, la race qui occupait, aux ix et x siècles, le sol sur lequel nous vivons. Il est hors de doute que nos noms grecs et romains étaient des signes de chrétienté et non de nationalité gallo-romaine, et que, parmi ceux qui les portaient, il devait y avoir des Goths et des Francs, qui les avaient adoptés au moment de leur baptême; car il n'y a jamais eu, dans l'Eglise, ni grecs ni barbares.

De ce que les noms propres germaniques sont les plus nombreux dans notre Index, il ne faudrait pas conclure à « l'influence prédominante » de l'élément allemand. Tout ce qu'on peut en induire, c'est que nos chartes nous ont surtout gardé les noms des possesseurs du sol, et que ces possesseurs appartenaient alors, pour la plupart, à la race conquérante.

Il n'en est pas moins vrai que l'étude de ces noms propres peut fournir de précieuses lumières aux recherches historiques et ethnographiques. L'étude que nous en avons faite, en dressant avec tout le soin possible un *in*dex amplissimus, nous a suggéré les observations suivantes.

1.— Noms celtiques. — Les noms purement et incontestablement celtiques sont rares. J'en ai noté trois qui

sent des noms de divinités topiques: Abolenus, Divonna et Nemausus. Abolenus se rattache évidemment à la Dea Abolena, qui a donné son nom à Bollène (Vaucluse). Quant à Divonna, il est peu de pays où l'on ne trouve une rivière, un ruisseau portant ce nom dès l'époque gallo-romaine. — Nemausus est le nom même de notre source et de notre cité.

Je crois pouvoir aussi ranger, dans la catégorie des noms celtiques, Bagomarus, Scledemarus, [Sinlamarus] = (1) Sinlamares, à cause de la présence du suffixe marus (que nous retrouverons pourtant dans les noms d'origine germanique). « La famille des noms gaulois terminés en marus est nombreuse, dit M. Adrien de Longpérier. Je pourrais citer quarante exemples à l'appui de cette observation. Il me suffira d'en détacher quelques-uns à titre de spécimen: Addedomarus (médaille de la Grande-Bretagne); Atepomarus (inscr. de Narbonne et d'Orléans); Cannitogimarus (inscr. de Limoges); Combaromarus (vase d'argent de Berthouville); Dagomarus (vases rouges de Moulins, Nimègue et Londres); Dannomarus (inscr. de Nimes); Dinomogetimarus (inscr. de Saint-Pons, Hérault); Elviomarus (méd. de Pannonie); Illiomarus (vase de Fleuri, près Orléans); Induciomarus (Cæsar, B. G., V, 3, etc.); Nertomarus (inscr. d'Autun et de Cilly); Segomarus (vase de Marsannay et inscr. de Brescia); Venimarus (inscr. de la Crau d'Aubagne); Victomarus (inscr. de Cologne)» (2). A quoi il faut ajouter le nom Solimarus, à propos duquel M. de Longpérier a cité ces exemples. — Voir aussi la

<sup>(1)</sup> Pour plus de rapidité, j'indiquerai les altérations par ce signe =. — Les formes dont le Cartulaire ne nous fournit pas d'exemples seront enfermées dans des crochets [—].

<sup>(2)</sup> Revue Archéologique, octobre 1873, p. 261.

table de noms gaulois insérée par Zeuss à la fin de sa Grammatica peltica.

2. Noms hébraiques. — Les noms hébraiques, introduits évidemment par l'Eglise, comme les noms grecs et les noms latins, sont au nombre de 19.

Adam.	Jacobus.	Sabbatus.
Bartolomeus.	Joannes.	Samuel.
Daniel.	Jonas.	Simon.
Salomon.	Joseph.	Thaddeus.
Elias.	Maria.	Thomas.
Eliseus.	Matheus.	
Josue.	Raguel.	

Ils sont restés généralement intacts, ou n'ont éprouvé que de légères altérations : Elias = Eliane; Joannes = Johannes = Johannazes; Jonas = Jonan; Josue = Gosuel; Raguel = Raguhel; Salemon = Salamon = Salamon = Thomas = Thomass.

3. Noms grecs. — J'ai compté une vingtaine de noms grecs: — Aegidius — Gilius; Aganus; Agnes; Amelia, Amelius; Anastasia — Anestasia; Andreas; Didymus — Didimus — Didamus; Elephantus — Elefantus — Alfante — Alfantus — Alifan; Eustorgus — Austorgus; Genesia, Genesius; Georgius; Gregorius — Griorius; Hector — Ictor; Heraclius — Iraclius — Heralius — Eralius; Hieronymus — Geronimus — Girolamus; Hyacinthus — Jacintus; Macedonius; Nectarius — Negarius; Nicesius — Nizezius; [Phi-hippus] — Filippus — Filapus; Stephana, Stephania, Stephanus — Stefanus.

- 4. Nome latins. Parmi les nome latins, dont la liste est naturellement beamoup plus longue, je distinguerai :
- a. Les gentilitia on noms de famille romains:

  Aémitia Emilane; Aemilius Milo; Juliana, Julius; Junius; [Mallius, Mallianus] Malianus; Nævia Nevia; Horatius Oriateus Vorioteus; Sulpitius; Virgilius.
- b. Les noms propres formés de substantifs, d'adjectifs ou de participes :

Tantôt purs: — Amicus; Assalitus, partio. bas-lat.
d'assilio (1) = Assalidus; Aurosa = Aurutia; Augustus = Avustus; Balbus; Beatus = Biatus; Bellus;
Benedictus; Vere-doctus = Berdoctus (?); Bonissimus;
Bonitus; Bonus; Castellanus; Celestis; Christianus;
Glarus; Clemens; Conductus; Decanus; Fides; Fortis;
Gaudiosus = Gauiodus = Gaujosus; Honoratus;
Laurentius; Marinus; Læta = Leta; Letus; Natalis = Nadalis = Nato, onis; Nigellus = Niellus;
Nutritus; Oliva; Paganus; Parvulus; Pellitus =
Pelitus; Primus = Primo, onis; Privatus; Reburrus
= Rebollus; Rufus = Ruphus; Saturninus; Sylvester; Stabilis; Suavis = Suavus = Soavis; Venerandus = Verrandus; Verecundus = Bergogno; Vicarius;
Victor; Vitalis = Vidalis; Vitulus.

Tantôt modifiés par l'addition d'un suffixe: Amabilis — Mabilia; Augustinus — Austinus — Austrinus —

<sup>(1)</sup> De vieilles formes participiales s'étaient conservées dans le latin populaire. — Cf. Canello, Appendice alla storia di alcuni participii, dans Rivista di Filologia remanza, I. p. 188.

Hostinnus; Barbarinus; Blandinus — Bladinus; Bellotus; Bonellus; Calvinus; Constantius; Dulcia — Ducia — Duzia; Felicia, Felicius; Firminus; [Liberius] — Liverius; [Medianellus] — Mejanellus; [Miraculosa] — Miracla; Pellicia; Senioretus — Signoretus — Signoretus; Vincentius.

- c.— Les noms propres empruntés à des noms d'animanx: Leo; Leopardus; Lupus = Lupo, onis; Vitulus = Vedellus = Vetellus.
- d.— Ceux qui sont empruntés aux noms des mois ou des jours de la semaine auxquels étaient nés ceux qui les portaient : [Januaria] Genaria; Maiolus; Dominica. Dominicus; Lunaris Lunesis; Martinus; [Mercurinus] Mercorinus; [Jovina] Jovila (cas indirects Jovilane); Sabbata, Sabbatus Sabbatalis. On remarquera que le vendredi est absent, sans doute à cause de sa qualité de jour néfaste.
  - e.—Les noms propres formés par la combinaison

Soit d'un substantif et d'un adjectif ou participe : Adeodatus = Andedatus = Deidonus, etc.; Barbalata; Bellus-Homo; Bichi-longa; Bonafilia; Bonifacius = Bonefacius = Bone-faisse; Bonifilius = Bonofilius; Bucca-raustida; Sperandeus = Esperandeus;

Soit de deux adjectifs ou d'un adverbe et d'un adjectif: Bom-bellus; Bonipar = Bonopare = Bompar; [Malefestus] = Malfestus.

f.— Les noms provenant de particularités physiques: Barbalata, « grosse-barbe »; Bichilonga, « long-biché (1) »; Bucca-raustida, « Joue-brûlée », déjà cités;

<sup>(1)</sup> Biché, en languedocien, a le sens de « broc ».

[Coxita] = Cogcita, « grosses hanches »; Manitas, « grosses mains ».

5. Avant de passer à l'examen des noms francs, je dois parler d'un fait onomastique, qui n'est pas nouveau, puisque nous le trouvons déjà chez les Grecs, à qui les Romains l'empruntèrent, en l'appliquant presque uniquement aux noms propres qui leur étaient venus du grec, comme les noms d'esclaves et d'affranchis (1), et puisqu'il s'est perpétué dans toutes les langues modernes : je veux dire l'emploi, dans l'usage familier, de certaines altérations qui ont pour but et pour effet d'accourcir les noms propres, quand ils sont un peu longs.

Voici sous quelles formes cette altération se produit dans nos chartes :

a. — Si le radical a deux syllabes ou plus, on le réduit à une seule, la première, et, après cette apocope, on ajoute le suffixe o, onis; c'est le cas le plus fréquent:

— Abolenus — Abo; Adalbertus — Ado; Agambaldus

— Agono; Aigofredus — Aigo; Allidulfus — Allo;
Amnulfus — Anno; Bagomarus — Bago, Bego; Bartardus — Baro; Bellaldus — Bello; Bernardus —
Berno; Dacbertus — Daco; Dadricus — Dado; Daidonatus — Daido; Deidonatus — Deido; Deusdedit —
Deudo; Didimus — Dido; Deodenus, Donodeus —
Dodo; Ememberga — Ema; Emenardus — Emo;
Frambertus — Franco; Fulcharius, Fulcherius —
Fulco; Godrannus — Godo; Guidaldus — Guido;
Guilelmus (Guglielmus) — Guigo; [Chivinulfus]

<sup>(1)</sup> Epophras ou Epophra pour Epophroditus; Menas pour Menodorus, etc.

- = Ivo; Natalis = Nato; Odolrious, Odalrious = Odo; Radulfus = Rado; Rainaldus = Raino; Teudmannus, Teutmannus = Teuto; Villelmus (Viglielmus) = Vigo, Ugo; Wago, voir Bago ci-dessus; Wido, voir Ouido ci-dessus; Wilelmus = Wigo.
- b.— Si le radical n'a qu'une syllabe, on remplace la désinance us, qui suivait cette syllabe, par le même suffixe o, onis. Nous n'avons que quatre exemples de ce dernier cas, qui est en réalité un allongement familier du nom, au lieu d'être un accourcissement : Lupus Lupo, onis; Petrus Petro, onis; Pontius Pontio, onis; Primus Primo, onis.
- c.— Quelquefois, mais bien rarement, l'accourcissement a lieu à la fois par apocope et par aphérèse : Aemilius = Milo, onis.
- d.— Le suffixe abréviatif des Grecs as ou a se retrouve encore appliqué aux noms francs: Adalradus Adalra; Airatdus Airas; Adermannus (p. Adelmannus) Aderma; Almeradus Almeras; Asdradus (pour Ardradus) Asdras; Berneradus Bernera.
- A. L'accourcissement avec le suffixe a, enis paratt ne pas s'être opéré tout d'un coup. Ainsi, à côté de Emo (Émonardus), en trouve Emeno; à côté de Odo (Odolricus), en trouve Odilo. D'autres en sont restés à cet accourcissement du premier degré: Aculeus Aculio; Adalaldus Adalo; Fredelaigus Fredelo; Fredelaigus Fredelo; Fredelaigus Anelo (pour Ganelo); Wanegiselus Wanilo.

Comme on a pu le voir par les exemples que nous

venons de citer, exemples puises exclusivement dans notre Cartulaire, l'accourcissement en o, ests s'applique indifféremment à tous les noms propres, qu'elle qu'en soit l'origine, mais bien plus fréquemment sependant à ceux qui sont de provenance germanique.

### IX.

1. Les noms francs se composent presque toujours de deux éléments, l'un faisant fonction de radical et l'autre de suffixe. Le même élément y est tantôt suffixe et tantôt radical; ce qui permet de les classer par familles de deux façons, d'après l'identité de l'un on de l'autre de ces éléments.

Dans le tableau suivant, où je les ai classés d'après le suffixe, je donne: — 1° les diverses formes du nom, on commençant par les plus anciennes (1); — 3° la signification de ce nom, quand j'ai pu ou cru la treuver (2); — 3° la forme actuelle du nom en français; — 4° à la fin de

<sup>(1)</sup> Je me suis aidé, dans cette étude, des travaux de M. H. d'Arbois de Jubainville: — Augustia Thismy et les noms propres francs (Revue des questions historiques, 1872, Janv. p. 91); La langue franque, le vieux-huut-altement et le langue française (Romania, t. I, p. 129). Les formes imprimées en caractères romains sont celles que j'ai emprantées à ese listes; je mets en caractères étaliques les formes qui me sont fourains par le Cartulaire, et en étaliques, avec un astérique devant, celles que j'ai supposées par analogie sons en avoir d'exemples.

<sup>(2)</sup> Je n'ignore pas qu'un certain nombre de mes interprétations parattrant singulières et contentables. Je des commuts humblement hold critique des maîtres. Je serais heureux de les voir discuter, et d'avoir ainsi provoqué des solutions meilleures que les miennes. Si quid novisti rectius 1918... et le reste du voireil d'Horace.

l'article consacré à chaque suffixe, un certain nombre de noms, étrangers à notre Cartulaire, mais empruntés à d'autres documents de la même époque, et dont le suffixe est identique.

### I. Badus.

(Badu, « action d'abattre l'ennemi »).

- 1. Sesbadus. [\* Sigi-badus = Sigebadus = Segebadus = Seg-badus] = Sesbadus. De sigi, « victoire », et badu: « Vainqueur qui abat l'ennemi ».
- 2. Wiglibadus. Willi-badus. De vilo, « beaucoup » et badu : « Qui abat beaucoup [d'ennemis] ». Le texte du Cartulaire porte Wigli-baldus et non Wigli-badus, et il semble que nous aurions dù placer ce nom sous le suffixe baldus; mais M. d'A. de J. (R. des Q. H., p. 102) nous avertit qu'il y a eu souvent confusion, de la part des transcripteurs, entre badus et baldus, et il écrit : Willi-badus.

Autres noms composés avec le suffixe badu:— Gundo-badus ; Transo-badus.

### II. Baldus.

(Balta, palt, a hardi »).

- 1. Agambaldus. \* Hagan-baldus = Agam-baldus. De hagan « haie » et baldus : « Hardi à franchir les haies ».
- 2. Archimbaldus. \* Airkn-baldus = Archimbaldus. De airknis « bon » et baldus : « bon et hardi ».

Nom français: Archimbaud et Archambaud.

3. Didinbaldus. — Theode-baldus = Theudi-baldus = \*Taidi-baldus = \*Tedi-baldus = \*Dedi-baldus = Didin-baldus. — De theod « peuple » et baldus: — « Hardi entre tout le peuple ». — Voir plus loin, au n° 9, Taibaldus.

Français: Thibaud, Thiébault.

4. Hucbaldus, Ucbaldus, Ubaldus. — \* Hugo-baldus = Huc-baldus = Ucbaldus, Ubaldus. — De hugu « intelligent » et baldus: — « Intelligent et hardi ».

Français: Hubault, Hubaud.

- 5. Jatbaldus. \*Chalod-baldus = Chadol-baldus = Chad-baldus = Chat-baldus = Jat-baldus. De chaled a froid » (?) et baldus: a Hardi de sang-froid » (?). Français: Chabaud.
- 6. Majambaldus. Magam-baldus Majam-baldus. De macht, « puissant » et baldus : « Puissant et hardi ».
- 7. Rajambaldus. Ragam-baldus Rajamballus Raimbaldus. De raghen, ragina « conseil, résolution » et baldus: « Résolu et hardi ».

Français: Regimbeau, Raimbaud, Raimbault.

- 8. Rotbaldus. \* Hruod-baldus = Rod-baldus = Rot-baldus. De hruod « gloire » et baldus : « Hardi pour la gloire ».
  - Français: Roubaud.
- 9. Taibaldus. Theodo-baldus = Theudo-baldus = Teut-baldus = Teu-baldus = Tai-baldus. De tioth, theod « peuple » et de baldus: « Hardi entre tout le peuple ».

Français: Tibaut, Tiébaut.

10. Wulfaldus. — Wulfo-baldus — \* Wolf-baldus —

Vol-baldus, Vul-baldus. — De wolf «loup » et baldus: — « Loup hardi ».

11. Widaldus. — \* Wit-baldus = Wit-aldus = Wid-aldus. — De wit « esprit » et baldus : — « Esprit hardi ».

Autres noms composés avec le suffixe baldus : — Angil-baldus ; Chaire-baldus = Chari-baldus = Hair-boldus = Heir-boldus = Ari-boldus ; Sygo-baldus.

## III. Berge.

(Berga, « logis »).

- Archimberga. \* Erchin-berga == Archim-berga:
   De airknis « bon, sain » et berga: « Legement sain ».
- 2. Ermenberga. \* Irmin-berga == Ermenberga. Du nom d'Irmin, dieu saxon, et de berga: « Demeure d'Irmin ».
- 3. Gariberga, Ariberga. Chari-berga = Hari-berga = Gari-berga = Ari-berga = Heriberga. De hâri « armée, guerrier » et berga : « Logement militaire ».

D'où le mot français : « Auherge ».

- 4. Gonberga. \* Gundo-berga = Gunt-berga = Gonberga. De gunt « combat » et berga : « Logement des combattants ».
- 5. Guitberga: Wit-berga Guit-berga: De wit « esprit » et berga: « Logement de l'esprit » (?).
- 6. Ingilberga, Inguilberga. Angil-berga Engilberga Ingilberga Inguilberga. De engil «ange» et bergu: « Demeure de l'ange ».

7. Lanberga. — \* Lande-berga = Land-berga = Lan-berga. — De land « pays » et berga : — « Logement du pays ».

### IV. Bertus.

(Berthus, a brillant »).

1. Adalbertus, Adabertus, Adbertus, Aldebertus, Eldebertus. — \* Hedel-berthus = Edel-bertus = Eldebertus = Adalbertus = Albertus. — De edel « noble » et berthus: — « brillant de noblesse ».

Français: Albert, Aubert.

2. Aribertus, Arbertus. — Chari-berthus = Gari-berthus = Hari-bertus = Heir-bertus = Heri-bertus = Arri-bertus = Aribertus = Arbertus. — De hâri « armée » et berthus : « Brillant dans l'armée ».

Français : Galibert , Alibert , Héribert , Herbert , Hébert ,

3. Dachertus, Dagubertus, Diguebertus. — Dagohercthus — Dagu-bertus — Dac-bertus. — Da daga « jour » et berthus: — « Brillant comme le jour ».

Français: Dagobert, Dabert.

- 4. Ermenbertus. De Irmin, et berthus: a Brillant comme [rmin ».
- 5. Frambertus, Rambertus. \*Chram-berthus = Hram-bertus = Fram-bertus = Ram bertus. De hram « corbeau » et berthus : « Brillant corbeau ».

Français: Rambert.

6. Gathertus, Gahertus. — \* Wald-berthus = Gadbertus = Gat-bertus = Gahertus. — De wald « bois » et berthus: — « Brillant dans les bois »,

Français: Waubert.

7. Gauzbertus, Gaubertus, Jauzbertus. — \* Gôzberthus = Gauzbertus = Jauzbertus = Josbertus.— De gætz « idole » et berthus: — « Brillant comme une idole ».

Français: Gaubert, Gobert, Jaubert, Jobert, Joubert.

- 8. Gisalbertus. \* Ghesel-berthus = Guisol-bertus = Gisle bertus = Gisel-bertus = Guisal-bertus. De gesell « compagnon » et berthus : « Brillant compagnon ».
- 9. Hucbertus, Ucbertus, Ugbertus, etc. \* Hugobertus = Huc-bertus = Huc-pertus = Ug bertus = Uc-bertus = Humbertus = Hu-bertus = Um-bertus = Ingo-bertus = Imbertus. De hugu « intelligent, gai » et berthus : « Brillant d'intelligence et d'entrain ».

Français: Hubert, Humbert, Imbert.

10. Ingilbertus, Agilbertus, Gilbertus, etc. — Aghiliberchus — Engel-bertus — Inguil-bertus — Anguilbertus — Agil-bertus — Gila-bertus — Guila-bertus — Guila-bertus — Gil-bertus — Gil-bertus — Oe angel « ange » et berthus: — « Ange de lumière, brillant comme un ange ».

Français: Engelbert, Angilbert, Guillebert, Guilbert, Gibert, Gibert.

11. Isimbertus. — \* Isem-bercthus = Isim-bertus. — De isen « fer » et berthus: — « Brillant comme le fer », ou «dont le fer brille ».

Français: Isembert, Isambert.

12. Lanbertus, — \*Lande-bercthus = Lam-bertus,

— De land « pays » et berthus: — « Brillant dans le pays ».

Français: Lambert.

13. Magambertus. — \* Magam-bercthus = Majam-bertus = \* Main-bertus. — De macht « puissant » et berthus: — « Brillant de puissance ».

França's: Mainbert.

14. Ripertus. — Rigo-bercthus = Ric-bertus = \* Ric-pertus = Ri-pertus. — De ricus « puissant » et berthus: — « Puissant et brillant ».

Français: Rivobert, Rippert, Ripert.

15. Sigibertus, Seseberta, Sesbertus. — Sigi-berctus = Syge-bertus = \* Sic-bertus = Sis-bertus = Sese-berta = Ses-bertus. — De sigi « victoire » et berthus: -- « Brillant par la victoire ».

Français: Sigebert, Sibert.

16. Teodbertus, Teubertus, Tutbertus. — Theodobercthus — Theude-bertus — Theud-bertus — Teudbertus — Teod-bertus — Tut-bertus. — De tiuth, tioth « peuple » et berthus: — « Brillant parmi le peuple ».

Français: Tibert.

- 17. Udalbertus. \*Uodal-bercthus = Uodol-berc.
  thus = Udol-bertus = Udal-bertus. De oda « bonheur » et berthus : « Heureux et brillant ».
- 18. Wiat-bertus. \* Wido-berthus = Wid-bertus = Wit-bertus = Guit-bertus = Wi-bertus. De wit « esprit » et berthus: « Brillant esprit ».

Français: Wibert, Guibert.

Autres noms composés avec berthus: — Ger-bertus, Rod-bertus Wandel-bertus.

## V. Brannus.

(Brand, « épée »).

1. Alde-brannus. — \* Alde-brandus — Aldo-brandus — Al-brandus — Al-brannus. — De edel \* noble \* et brand: — « Noble épée ».

Français: Albrand, Albran.

2. Heldebrannus, Heldebrandus, Ildebrandus, Ildebrannus. — Childebrandus — Hildebrandus — Ildebrandus — Ildebrandus — combat » et brand: — « Epée de combat ».

Français: Childebrand.

- 3. Isimbrandus. \* Isem-brandus. De isen « fer » et brand : « Épée de fer ».
- 4. Teudbrannus, Teudbradus. \* Theodo-brandus = Theudo-brandus = Teud-brannus = Teud-brannus = Teud-brandus. De tiuth, tioth « peuple » et brand: « Épée du peuple ».

# VI. Burgus, Burgis.

(Burg, « château, forteresse »).

1. Adalburnus, Adalburga. — \* Adal-burgus = Edelburgus = Adal-burgis. — De edel « noble » et burg : — « Noble château ».

Français: Adalburge.

2. Aramburga, Alimburgis. — \*Chari-burgus = Hari-burgus = Alim-burgis = Haram-burgis =: Aramburga. — De hâri « guerrier, armée » et burg: — « Château du guerrier ».

Français: Haremburge.

3. Fredburga. — \*Frido-burgus = Fredo-burgus =

Fredo-burga = Fred-burga. — De vridu « paix » et burg : — « Château de la paix ».

4. Guitburga. — \* Wit-burgus = Wid-burgus = Guit-burga. — De wit « esprit » et burg : — « Château de l'esprit ».

Français: Guibourge, Guiburge, Guibourt.

- 5. Ramburgis. \* Ragam-burgus Rajam-burgus = Raim-burga = Ram-burgis. — De raghen, ragina « conseil, résolution » et burg: — « Château du conseil ». Français: Raimbourg, Rambourg, Ramburge.
- 6. Sisburga. \* Sigo-burgus = Sig-burgus = Sic-burga = Sis-burga. De sigi « victoire » et burg : « Château de la victoire ».

Français: Sibourg. Sibour, Silburge.

7. Tiburgis, Itisburgis. — \* Theodo-burgus = Theu-do-burgus = Teud-burgis = Tid-burgus = Tiburgis. — De tiuth, tioth a peuple \* et burg : — a Forteresse du peuple \*.

Français: Tiburge.

8. Warburgis, Garburga, Galburga. — \* Wartburgus — Wartburgis — Garburgis — Galburga. — De wart « tour d'observation » et burg : — « Château de la tour ».

Français: Walburge, Galburge.

# VII. Charles, Carlust

(Hari, «guerrier, armée»).

1. Adalguerius. — \* Adal-charius = Edel-charius = Alde-charius = Adel-garius = Adel-herus = Adel-gerus. — De edel « noble » et hâri :— « Noble guerrier ». Français : Aldeguier.

- 2. Argarius. Chari-garius Hari-garius Eri-garius Hari-gerus Har-jerus Ar-garius. De hari « guerrier » et hari « armée » : « Guerrier de l'armée ».
- 3. Alcherius. \* Alt-charius = Alt-harius = Alt-herus = Al-cherius. De alt « vieux » et hâri : « Vieux guerrier ».

Français: Aucher.

4. Audacharius, Audgarius, Autgarius, Autgerius, Auterius.— \* Oda-charius — Od-charius — Od-garius — Aut-garius. — De oda « bonheur » et hâri: — « Guerrier heureux ».

Français: Augier, Auger, Autier, Ogier, Oger.

5. Berangarius, Berengerius. — Bera-charius = Ber-charius. — De bairan « porter » et hâri : — « Guerrier robuste ».

Français: « Béranger, Bérenger.

6. Blitgarius, Blicarius, Blitarius, Bligerius. —
\* Blich-charius = Blide-charius = Blitherus. — De blick « regard » et hâri: — « Aux regards guerriers ».

Français: Blégier.

- 7. Brandarius. \* Brande-charius = Brand-harius = Brand-arius. De brand « épée » et hâri : « Épée guerrière ».
- 8. Folcherius, Fulcherius, Fulcarius. \* Folk-charius Folcherius Fulcherus. De volk « troupe de soldats » et hâri: « Guerrier de la troupe ».

Français: Foucher, Foulquier, Fouquier, Faucher, Faulquier, Fauquier.

9. Froterius, Frotarius. — Chlotha-charius — Chlodo-charius — Chlot-harius — Hlot-harius — Flot-harius — Frot-erius. — De chlot « sonore, bruyant » et hâri: — « Guerrier bruyant ».

Français: Lothaire, Floutier, Frottier. (Voir Leute-rius, nº 13, ci-dessous).

- 10. Gontarius, Gonterius. Gunta-charius Gunt-harius Gunt-herus Gont-harius Gont-erius. De gund « combat » et hâri : « Guerrier combattant ». Français : Gonthier, Gontier.
- 11. Guiniguerius. Wini-charius \* Guini-charius Guini-garius. De wini « ami » et hâri : « Guerrier ami ».

Français: Guinier.

12. Ingilgerius, Ingilarius, Ingilerius. — \* Engel-charius — Angel-harius — Angel-herus — Engil-herus — Engil-erius. — De angel « ange » et hâri : — « Ange de la guerre ».

Français: Angelier.

13. Leuterius. — \* Chlode-charius = Leude-garius = Leude-garius = Leud-herus = Leud-herus = Leut-herus = Leut-erius. — De chlot « bruyant, sonore » et hâri: — « Guerrier bruyant ».

Français: Léger, Lieutier.

- 14. Rotgarius, Rotgerius. Chrôde-charius Hruod-garius Chrot-charius Rod-garius Rot-garius. De hruod « gloire » et hâri : « Guerrier glorieux ».

  Français : Rogier, Roger, Rouger.
- 15. Siguerius, Sigerius. \* Sigo-charius = Sicharius = Sig-herus = Sigu-erius. De sigi « victoire » et hâri: « Guerrier victorieux ».

Français: Séguier, Siguier, Sigoyer.

- 16. Sugnarius. \* Sundo-charius = Sunt-harius = Sunt-herus = Sugn-erius. De swinth \* prompt, rapide \* et hâri : \* Guerrier rapide \*.

  Français : Sugnier.
- 17. Teotgerius, Teutgerius, Taugerius. Theodacharius Theode-garius Teuda-garius Teut-harius Teut-herus Teut-gerius. De tioth, tiuth « peuple » et hâri: « Guerrier du peuple ».

Français: Tiger.

- 18. Tructarius. \* Druda-charius = Trud-garius = Trut-garius = Truct-arius. De trutz « fier » et hâri : « Fier guerrier ».
- 19. Udulgarius. \*Uodal-charius = Udol-garius = Udul-garius. De oda «bonheur» et hâri: «Guerrier heureux». [Voir ci-dessus nº 4, Audacharius.]
- 20. Viadarius, Viadaria. \* Wiat-charius = Wiat-harius = Viad-harius = Viad-arius. De weit « ample, large » et hâri : « Guerrier gros et grand ».
  - 21. Waltarius, Waldegarius, Galtarius, Galterius.
- Walde-charius = Vuala-charius = Wald-harius = Valt-harius = Walt-herus = Gualt-arius = Galt-erius.
- De wald « bois » et hâri : « Guerrier des bois ».

Français: Vauthier, Vautier; Gauthier, Gautier.

- 22. Warnarius, Warnerius, Garnarius, Garnerius.
- Warna-charius = Warne-charius = Garna-charius
- = Warne-herus = Guarn-erius = Warn-arius = Warn-erius. De warnen « équiper » et hâri: « Guerrier équipé ».

Français: Warnier, Ouarnier, Garnier.

Autres noms composés avec *hdri* comme suffixe: Baudu-charius, Berta-charius (Bert-harius), Ermen-harius, Imna-charius, Magna-charius, Ragna-charius, Rio-harius, Wig-harius, Wilia-charius, Wulf-arius.

### VIII. Elmus.

(Helm, « heaume, casque »).

. 1. Adalelmus. — \* Adel-chelmus = Adel-helmus = Ad-helmus. — De edel « noble » et de helm : — « Noble casque ».

Français: Adhelm.

2. Anselmus. — \* Hanse-chelmus = Ans-helmus = Ans-elmus. — De hansee « hanse, ligue » et helm : — « Casque de la ligue ».

Français: Anseaume, Anselme.

- 3. Baucelmus. \*Bauch-chelmus = Bauc-helmus = Bauc-elmus. De bauch « ventre » et helm: « Casque ventru, évasé ».
- 4. Gantelmus. \* Gantze-chelmus = Gantz-helmus = Gant-helmus = Gant-elmus. De ganz « entier » et helm : « Casque entier, intact, non faussé ».

  Français : Gantelme, Ganteaume, Gantome.
- 5. Gaucelmus, Jeuszelmus. \* Gotze-chelmus = Gotz-helmus = Goz-helmus = Gauc-elmus = Jeusz-elmus = Jeus-elmus. De goetz « idole » et helm : « Qui porte une idole sur son casque ».

Français: Gaucelm, Gaussel, Gossel; Jeuselme, Jousselme, Josselme.

6. Richelmus, Ricomus.— \* Rigo-chelmus = Richelmus = Ric-omus. — De rigus, ricus « puissant » et helm: — « Casque puissant ».

Français: Richelme, Richome.

7. Teutelmus. — \* Theode-chelmus = Theud-helmus = Teut-helmus = Teut-elmus. — De tiuth, tioth « peuple » et helm: — « Casque du peuple ».

8. Wilelmus, Vilelmus, Guilelmus. — Wilia-chelmus = Wil-helmus = Guil-helmus = Wil-elmus = Guil-elmus. — De will « prompt, spontané » et helm: — « Prompt à se coiffer du casque ».

Français: Guilhem, Guillaume.

Autre nom composé avec le même suffixe : Sighi-chelmus:

### IX. Preduk.

(Vridu, « paix »).

1. Adalfredus, Eldefredus. — Adafridus — Edelfridus — At-fredus — El-fridus — Al-fredus. — De edel « noble » et vridu: — « Noble paix ».

Français: Alfred.

- 2. Alnéfredus, Arnefredus. \* Halme-fredus = Halne-fredus = Harne-fridus = Alne-fredus. De halm « tige; brin de paille » et vridu: « Paix stipulée », ou plutêt « qui stipule la paix ».
- 3: Ansefredus: \* Hanse-fridus Anse-fredus. De hunsee « ligue » et vridu : « Paix de la ligue ».

Français: Anfrye.

- 4. Bonofredus. \* Bundo-fredus = Bund-fredus = Bund-fredus = Bono-fredus. De bund « alliance » et vridu : « Allié dans la paix ».
- 5. Gisalfredus. Gigalfredus, Guisalfredus, Jusolfredus. De gesell « compagnon » et vridu: « Compagnon de la paix ».
- 6. Godafredus, Gotafredus, Gautfredus, Gauzfredus, Gaufridus. Godo-fridus == Goto-fredus == Gode-fridus == God-fridus. De god « Dieu » et vridu : « Paix de Dieu ».

Français: Godefroid, Geoffroy, Jouffroy, Jauffret, etc.

- 7. Hostafredus, Ostafredus. De ost « armée » et vridu : « Paix de l'armée ».
- 8. Magamfredus, Majamfredus. De macht » puissance » et vridu: « Puissant dans la paix » ou « pour la paix ».

Français: Mainfroi, Manfred.

9. Matfredus. — Madal-fridus — Mad-fridus — Matfredus. — De mat « bon » et vridu : — « Bonne paix » ou « bon dans la paix ».

Français: Maffre.

10. Ragamfredus, Rajamfredus, Ramfredus. — Ragan-fridus — Ragan-fredus — Ram-fredus. — De raghen, ragina « conseil » et vridu : — « Prudent dans la paix ».

Français: Rainfroy.

11. Segofredus, Sicfredus. — Sigo-fredus — Sygo-fridus — Sio-fridus — Sic-fredus. — De sigi « victoire » et vridu: — « Paix acquise par la victoire ».

Français: Sigefroi, Siffret, Siffren.

12. Walfredus, Galafredus. — Wala-fredus — Galafredus — Wala-fridus — Wal-fredus. — De wall « mur, rempart» et widu: — « Rempart de la paix».

Français: Valfroy, Valfrey.

Autres noms composés avec le même suffixe : Aire-fredus (Chari-fredus), Berte-fredus, Engil-fridus, Ermen-fredus, Gaire-fredus, Gundo-fredus, Leudo-fredus (Leode-fridus), Theudo-fredus.

# X. Gardus, Garda, Cardis.

(Wart, « tour de guet »).

1. Adalyarda, Eldegarda, Eldejardus, Aldiardis, Eldiardis. — \* Adal-gardus == Elde-

jardus = Eld-jardis. — De edel « noble » et wart : — « Noble tour ».

Français: Elwart.

2. Ansegarda. — \* Hanse-gardus = Anse-gardus.—
De hanse « ligue » et wart: — « Tour de la ligue ».

Français: Ansart.

3. Bligarda, Blijardis, Biliardis. — \* Blic-wardus = Blit-gardus = Bli-jardis = Bil-jardis. — De blich « regard » et wart: — « Tour de regard, tour d'observation ».

Français: Billiard.

4. Ermengarda. — \* Irmin-wardus = Irmen-garda.
— De Irmin, dieu saxon, et wart: — « Tour d'Irmin.

Français: Ermengarde.

- 5. Ildeigarda. \* Childe-wardus = Hilde-gardus = Ilde-jarda. De childe « combat » et wart: «Tour du combat » ou « Tour d'où l'on combat ».
- 6. Ingilgarda. \* Engel-wardus = Engel-garda = Ingil-garda. De engel « ange » et wart: « Tour de l'ange ».

Français: Ingilgarde, Engilgarde.

- 7. Leutgarda. \* Chlode-garda = Leode-garda = Leude-garda = Leud-garda. De chlot « bruyant, sonore » et wart: « Tour bruyante ».
- 8. Rangarda. \*Ragan-garda = Rajan-garda = Ran-garda. De raghen, ragina «conseil» et wart: «Tour du conseil».
- 9. Udolgarda, Utdolgarda. \* Uodal-garda = Odol-garda = Udol-garda. De oda « bonheur » et wart: « Tour dn bonheur ».

### XI. Gaudus, Gaudes.

(Wald, «bois»).

1. Baldegaudus, Baldegaudes. — \*Baldo-waldus = Balde-galdus = Balde-gaudus. — De baldus « hardi » et wald: — « Hardi dans les bois ».

Français: Bougaud.

2. Ermengaudus. — \* Irmin-waldus = Irmen-galdus = Ermen-gaudus. — De Irmin, dieu saxon, et wald : — « Bois d'Irmin ».

Français: Ermengaud, Armingaud.

3. Garangaudus. — \* Warano-waldus — Warangaldus — Waran-gaudus — Garan-gaudus. — De waron « défendre l'accès » et wald: — « Bois réservé ».

### XII. Gernus.

(Warnen, « équiper »).

- 1. Altegernus, Altejernus. \* Alte-warnus = Altegarnus = Alte-gernus. De alt « vieux » et warnen : « Vieilli sous le harnais ».
- 2. Issarnus, Ysarnus. \* Isen-warnus = Isen-arnus = Iss-arnus. De isen « fer » et warnen : « Armé de fer ».

Français: Isarn, Yzarn.

#### XIII. Giselus.

(Gesell, « compagnon »).

Taudiselus. — \* Theudo-giselus = Theude-ghiselus = Taude-jiselus = Taud-jiselus = Taud-jiselus. —

De tiuth, tioth « peuple » et gesell: — « Compagnon du peuple ».

Autres noms composés avec le même suffixe : Baudi-giselus, Mode-ghiselus, Wane-giselus.

# XIV. Clasus.

( Weise, « sage »).

Adalgissus. — \* Adel-ghisus. — De adel « noble » et weise: — « Noble et sage.

Français: Adalgise.

Autre nom composé avec le même suffixe: Hari-gisus.

### XV. Hardns.

(Hardus, « hardi »).

1. Aglenardus, Agilardus. — \* Angel-hardus = Aglen-hardus = Anghili-hardus = Angil-hardus = Agil-hardus = Agil-ardus = Aill-ardus. — De angel « ange » et hardus : — « Ange hardi ».

Français: Allard.

2. Aicardus. — \* Haick-hardus = Aic-hardus. — De hacken « piquer, découper » et hardus : — « Hardi au carnage ».

Français: Aicard, Achard.

3. Aimardus. — \* Heim-hardus = Haim-ardus = Aim-ardus. — De heim « hameau » et hardus : — « Hardi dans le hameau ».

Français: Aymard, Eymard, Aymar.

4. Ainardus. — \* Hein-hardus = Hain-ardus = Ain-ardus. — De hein \* bois, hocage \* et hardus : — \* Hardi dans le bois \*.

Français: Aynard, Eynard.

5. Amblardus, Ambrardus. — \* Hamme-hardus = Ham-hardus = Hamb-ardus = Ambl-ardus := Ambrardus. — De hammer « marteau » et hardus : — « Hardi à frapper du marteau ».

Français: Amblard.

- 6. Bartardus. \* Barte-hardus == Bart-hardus == Bart-ardus. De barte « hache » et hardus : « Hardi à frapper de la hache ».
- 7. Contardus. \* Gunto-hardus = Gunt-hardus = Gont-ardus = Cont-ardus. De gunt « combat » et hardus : « Hardi au combat ».

Français: Gontard.

8 Eberhardus. — Eber-hardus — Ebr-ardus — Hebr-ardus. — De eber « sanglier » et hardus : — « Sanglier hardi ».

Français: Eberhard, Ebrard, Hébrard, Evrard.

9. Ermenardus, Emenhardus, Mainardus. — \* Irmin-hardus = Ermen-hardus = Emen-ardus = Menardus = Main-ardus. — De Irmin, dieu saxon, et hardus: — « Hardi comme Irmin ».

Français: Esménard, Ménard, Meynard.

10. Frotardus. — \* Chlotha-hardus = Chlot-hardus = Flot-ardus = Frot-ardus.—De chlot « bruyant, sonore » et hardus: — « Bruyant et hardi ».

Français: Frotard, Flottard. — Voyez Lautardus, nº 16.

11. Fulcardus. — \* Folke-hardus = Folc-ardus = Fulc-ardus. — De volk « peuple » et hardus : — « Hardi parmi le peuple ».

Français: Foucard.

- 12. Gairardus. Hair-hardus Heir-hardus —

  \* Ger-hardus Gir-hardus Guir-ardus. De gêr

  « pointe de lance » et hardus: « Hardi à la lance ».

  Français: Gérard, Girard, Gayrard, Guérard, Guirard.
- 13. Gisalardus, Gislardus. \* Ghisel-hardus = Guisal-hardus = Gisal-ardus = Gisel-ardus, Gislardus. De gesell « compagnon » et hardus: « Hardi compagnon ».

Français: Gisclard.

14. Guitardus, Witardus, Guichardus. — \* Withardus = Guithardus = Guichardus = Withardus = Withardus. — De wit « esprit » et hardus: — • Esprit hardi ».

Français: Witard, Guitard, Guichard.

15. Isnardus, Ysnardus. — \* Isen-hardus = Isn-hardus = Isn-ardus. — De isen « fer » et hardus : — « Hardi le fer à la main ».

Français: Isnard.

16. Lautardus, Leutardus, Leotardus. — \* Chlothahardus — Hlot-hardus — Leot-hardus — Leut-hardus — Laut-ardus. — De chlot « bruyant, sonore » et hardus: — « Bruyant et hardi ».

Français: Lautard, Liautard, Léotard, Liotard.

17. Ricardus, Ricarda. — \* Rigo-hardus = Richardus = Richardus. — De rigus, ricus « puissant » et hardus: — « Puissant et hardi ».

Français: Ricard, Richard.

18. Xantardus. — \* Chante-hardus = Chant-ardus = Xant-ardus. — De kante « bord, angle » et hardus: « Hardi sur le bord [du rocher, du précipice] ».

### XVI. Tla.

( Hell (?), v clair. éclatant »).

- 1. Bonila. \* Bund-hella = Bunt-hella = Bun-hella = Bon-ila. De bund « alliance » et hell : « Alliance éclatante ».
- 2. Emila. \* Heim-hella = Hem-ella = Em-ila. De heim « hameau, maison » et hell: « Maison éclatante ».
- 3. Cotila. \* God-ila = Jov-ila = Go-ila = Go-yla. De Got « Dieu » et hell : « Dieu éclatant, Dieu de lumière ».
- 4. Dadila. \* That-ila = Thad-ila = Dad-ila. De that « fait, action » et hell: « Action éclatante ».
- 5. Lautilla. \* Chloth-illa = Hloth-illa = Lot-illa = Leut-illa = Laut-illa. De chloth « bruyant, sonore » et hell: « Bruit éclatant ».
- 6. Vudila. \* Vuod-ila = Uod-ila = Vud-ila. De oda « bonheur » et hell : « Bonheur éclatant » (1).

Autres noms composés avec le même suffixe: Att-ila, Frau-ila (Flav-ila), Tot-ila.

<sup>(1)</sup> Il est à remarquer que ces noms propres en ila ont tous, dans notre Cartulaire, un cas indirect en ne: Bonila-ne, Emila-ne, etc. Ce fait a déjà été remarqué, pour les noms francs, par M. J. Quicherat (Formation des noms de lieu, p. 63) et par Diez (Gramm. des L. R., t. II, p. 42, note, de la trad.). Notre liste ajoutera quelques exemples à ceux qu'ils ont cités. — Je ne dois pas dissimuler que je suis très-peu satisfait de mes interprétations de ces six noms propres en la; je les donne en attendant mieux,

#### XVII. Ildes. Indes.

(Childi, « combat »).

- 1. Aganeldis. \* Hagano-childis = Hagan-childis = Agan-hildis = Agan-eldis. De hagan « haie » et childi : « Combat sur la haie, sur les palissades ».
- 2. Aimildes, Aimillis. \* Heim-childis = Heim-hildis = Aim-ildes = Aim-illis. De heim « hameau » et childe : « Hameau du combat ».
- 3. Bertildis. \* Berchtha-childis = Berct-hildis = Bert-hildis = Bert-lidis. De berthus « brillant » et childe: « Brillant combat » ou « Brillant dans le combat ».
- 4. Fredildis. \* Fredo-childis = Fred-hildis = Fred-ildis. De vridu « paix » et childe : « Paix résultant du combat ».
- 5. Gislildes. \* Ghisel-childes = Gesel-hildes = Gisel-ildes = Gisl-ildes. De gesell « compagnon » et childe: « Compagnon de combat ».
- 6. Goalindes. \* Cholle-childes = Golle-childes = Goal-indes.— De koller « fougue » et childe : « Combat furieux ».
- 7. Godildes. \* Gotho-childes = Godo-hildes = God-hildes = God-lides. De God « Dieu » et childe : « Combat de Dieu ».
- 8. Gontildis. \* Gunde-childes = Gunte-childes = Gunt-hildes = Gunt-ildes = Gont-ildis. De gunt « guerre » et childe : « Combat de la guerre (?) ».
  - 9. Guidinildis. \* Gaidin-childis = Ghedin-hil-

- dis = Gudin-hildis = Guidin-ildis. De geding 

  \* pacte \* et childe : \* Pacte de combat \*.
- 10. Lunildes. \* Lohn-childes = Lon-hildes = Lon-ildes = Lun-ildes. De lohn « prix, récompense » et childe: « Prix du combat ».
- 11. Maurildes. \* Mauro-childes == Mauro-hildes == Maur-hildes == Maur-ildes. — De maur « mur, rempart » et childe: — « Combat sur le rempart ».
- 12. Richildes, Richildis, Rechildis, Richilda, Rixindis. \* Rigo-childes = Rig-hildes = Rigs-hildes = Rix-indis = Rec-hildis = Ric-hilda.— De rigus, ricus « puissant » et childe: « Puissant dans le combat ».
- 13. Ridindes. \* Ritto-childes = Rit-childes = Rit-hildes = Rid-hildes = Rid-ildes = Rid-indes. De ritt « course à cheval » et childe : « Combat à cheval ».
- 14. Saxildes, Salsildes. \* Satz-childes = Sasshildes = Sax-ildes = Sals-ildes. — De satz « enjeu » et childe : — « Enjeu du combat ».
- 15. Sentildes. \* Sundo-childes = Sund-hildes = Sunt-hildes = Sint-hildes = Sent-ildes. De swint « prompt » et childe : « Prompt au combat ».
- 16. Sichildes. \* Sigo-childes = Sig-hildes = Sic-hildes. De sigi « victoire » et childe : « Victorieux dans le combat ».
- 17. Teudildes. \* Theodo-childes = Teudo-childes = Teud-ildes. De tiut, tioth « peuple » et childe: « Combat pour le peuple ».
- 18. Wilildes, Wirildes. \*Wille-childes = Will-hildes = Will-ildes = Wil-ildes = Wir-ildes. De

wille « volonté, consentement » et childe : — « Combat volontaire ».

Autres nome composes avec le suffixe childe: Ari-gildis, Chlothildis, Nant-hildis.

# XVIII. Laigus, Laicus.

(Lager (?), a lit, gite »).

1. Adelaicus, Andalaicus, Adalaicia, Elassizia, Elassizia, Elassidia, Aialaz. — \* Adel-laicus = Adelaicus = Ada-laicia = Anda-laicus = E-lassizia. — De adel « noble » et lager : — « De noble naissance, de noble extraction ».

Français: Adélaide.

- 2. Bertelaigus. \* Berchtho-laigus = Berthe-laigus = Berte-laigus. De berthus « brillant » et lager : « D'illustre naissance ».
- 3. Fredelaigus. \* Frido-laigus = Fredo-laigus. De vridu « paix » et lager : « Lit paisible » ou « union paisible » (?).

Autre nom composé avec le même suffixe : Vulfo-laicus.

### XIX. Landus, lindes.

(Land, \* pays \*).

- 1. Arlandus. \* Chari-landus = Hari-landus = Hari-landus = Hari-lindis = Har-landus = Har-lindis = Ar-landus. De hâri « guerrier » et land: « Combattant pour le pays ».
- 2. Rodlandus, Rotlandus, Rotlannus, Rolandus, Rolindes. \* Hruod-landus = Ruod-landus = Rotlandus = R

Ro-lindes. -- De hruod « gloire » et land : — « Glorieux dans le pays, gloire du pays ».

Français: Roland, Roulland, Rollande.

# Mannus, Mandus.

(Mann, « homme »).

- 1. Adal-mannus. Adel-mannus. De adel « noble » et mann : — « Homme poble ».
- 2. Arimannus, Arimandus, Armannus. \* Charimannus = Hari-mannus = Hari-mannus = Heri-mannus = Ar-mannus.— De hâri « guerrier » et mann:
   « Homme de guerre ».

Français: Armand, Hermand.

- 3. Gandel-mannus. \* Wandel-mannus. Gandel-mannus. De wandel « errer » et mann : « Homme errant, vagabond » (1).
- 4. Guiramandus \* Gaira-mannus = Guira-mannus = Guira-mandus. De gairu « désir, passion » et mann : « Homme de désir, homme passionné ».

Français: Guiramand.

- 5. Teotmannus, Teudmannus, Teumannus, Tedmannus, Teut-mannus. Theodo-mannus Theudomannus Teot-mannus Teud-mannus, etc. De tioth, tiuth « peuple » et mann: « Homme du peuple ».
- 6. Utalmannus. \* Uodal-mannus = Odal-mannus = Udal-mannus = Utal-mannus. De oda « bonheur » et mann: « Homme heureux ».
  - (1) Nom analogue quant au premier élément : Wandel-herus.

### XXI. Marus, Mirus.

(Mari, « éminent »).

1. Altemirus. — \* Alte-marus = Alte-merus = Alte-mirus.— De alt « vieux » et marus : — « Vieillard éminent ».

Français: Almir.

- 2. Ansemirus. \* Hanse-marus = Hanse-merus = Anse-mirus. De hanse « ligue » et marus : « Eminent dans la ligue ».
- 3. Augomarus. Augo-mares Augo-merus. De aug « œil, regard » et marus : « Au regard dominateur ».
- 4. Calpemirus. \* Chilpe-marus = Chilpe-merus = Chelpe-mirus = Calpe-mirus. De hilfe, hülfe « secours » et marus : « Eminent par le secours, puissant à secourir, à protéger ».
- 5. Eldemares. \* Adel-marus Adel-merus Edel-mares Elde-mares. De adel « noble » et de marus : « Eminent par la noblesse ».
- 6. Gilamar, Gilmirus, Gimara. \* Ghisel-marus = Ghisle-marus = Gilamarus = Gilamarus = Gil-mirus = Gi-marus. De gesell « compagnon » et marus: « Compagnon éminent ».
- 7. Incmares, Unmares, Ymarus. \* Hugo-mares = Huc-marus = Hinc-marus = Inc-mares = Unmares = U-marus = Y-marus. De hugu « intelligent » et marus: « Eminent par l'intelligence ».

Français: Eymar.

8. Leodmirus, Leomirus. — Chlodo-merus =

Hiedo-mirus = Leudo-mirus = Leud-mirus = Leod-mirus = Leo-mirus. — De chlot « bruyant, sonore » et marus: — « Bruyant et éminent ».

- 9. Rigomirus. Rigo-marus = Rigo-merus = Rigo-mirus. De rigus « puissant » et marus : « Eminent par la puissance ».
- 10. Sismarus, Sismaris, Sesmares. \* Sigo-marus = Sig-marus = Sic-marus = Sis-marus = Segimeres = Ses-mares. De sigi « victoire » et marus : « Eminent par la victoire ».

Autres noms composés avec le même suffixe : Baudo-merus. Catumerus, Filu-marus, Hair-marus, Wandal-marus

## XXII. Mundus.

(Mund, a bouche »).

1. Anse-mundus. — \* Hanse-mundus == Anse-mundus. — De hanse « ligue » est mund : — « Bouche de la ligue, orateur de la ligue ».

Français: Osmond.

- 2. Augemundus, Aviomundus. \*Augo-mundus = Aujo-mundus = Avio-mundus. De aug « regard » et mund: « Regard parlant ».
- 3. Bermundus, Bremundus. \* Berne-mundus = Bern-mundus = Ber-mundus = Bre-mundus. De bern « homme fort » et mund: « Homme fort et éloquent ».

Français: Bermond, Brémont.

4. Leodmundus. — \* Chlodo-mundus = Hlodo-mundus = Leodo-mundus = Leod-mundus. — De

chlot « bruyant, sonore » et mund: — « Bouche sonore ».

Français: Lhomond, Lomond.

5. Regimundus, Regemundus, Raimundus. — \* Raghen-mundus = Reghen-mundus = Rege-mundus = Regimundus = Raimundus. — De ragina « conseil, résolution » et mund : — « Bouche de conseil, orateur prudent et avisé ».

Français: Raimond, Reymond, Raimon, Ramon.

6. Rodmundus. — \* Hruod-mundus = Ruod-mundus = Rod-mundus = Rot-mundus. — De hruod « gloire » et mund : — « Bouche glorieuse ».

Français: Romont, Reumond.

7. Segemundus, Sigismundus. — Sigi-mundus = Sigis-mundus = Segi-mundus = Segi-mundus = Segesmundus = Sig-mundus. — De sigi « victoire » et mund: — « Bouche victorieuse ».

Français: Sigismond, Sirmond.

Autres noms composés avec le même suffixe : Gari-mundus, Germundus, Vilio-mundus.

### XXIII. Radus.

(Rad, a prompt, brave »).

- 1. Adalradus, Eldradus. \* Hadel-radus = Edel-radus = Eld-radus. De adel « noble » et rad : « Noble et brave ».
- 2. Aimeradus. \* Heim-radus = Haime-radus = Aime-radus. De heim « hameau » et rad : « Brave dans le hameau ».
  - 3. Airadus. \*Chari-radus = Hari-radus = Hai-

radus = He-radus = Ai-radus. - De hâri « guerrier » et rad : - « Guerrier brave ».

4. Almeradus, Almerades. — \* Halme-radus = Helme radus = Alme-radus. — De helm « casque » et rad: — « Prompt à se coiffer du casque ».

Français: Alméras, Auméras.

- 5. Arderadus, Ardradus, Asdradus. \* Harderadus Hard-radus Ard-radus Asd-radus. De hardus « hardi » et rad : « Hardi et brave ».
- 6. Berneradus, Bernaradus, Bernaradus.

   Berne-radus = Berna-radus = Berna-rdus. —

  De ber « homme fort » et rad : « Homme fort et brave ».
- 7. Ermenradus. \* Irmin-radus = Irmen-radus = Ermen-radus. De Irmin, dieu saxon, et rad: « Brave comme Irmin ».
- 8. Fulcheradus. \* Volk-radus = Folche-radus = Fulche-radus. De volk « peuple » et rad :— « Brave entre tout le peuple ».
- 9. Habarada, Alberada. \* Habe-radus = Haba-rada = Abe-rada = Albe-rada. De habe « manche » et rad: « Prompt à saisir le manche [de la hache (?)] ».
- 10. Ingilradus, Ingilrada, Inguilrada. \* Anghilradus = Engil-radus = Enguil-radus = Inguil-rada.
   De engel « ange » et rad : « Ange rapide ».

Français: Anjelras, Enyelras.

11. Roderadus, Rotradus. — \* Hruode-radus = Ruode-radus = Rode-radus = Rod-radus = Rot-radus. — De hruod « gloire » et rad : — « Glorieux et brave ».

- 12. Teuderada. \* Theodo-radus = Theude-radus = Teude-rada. De tioth, tiuth » peuple » et rad : « Brave entre le peuple ».
- 13. Vidalrada. \* Uodal-radus == Udal-radus == Vidal-radus.— De oda « bonbeur » et rad : « Heureux et brave ».
- 14. Volveradus. Wolfe-radus = Galfe-radus = Volve-radus = Wulfe-radus. De wulf « loup » et rad : « Loup brave, brave comme un loup ».
- 15. Waldrada. Walde-radus Gualde-radus Wald-radus. De wald « bois » et rad : « Prompt, brave dans les bois ».

### XXIV. Rannus.

(Hramm, « corbeau »).

1. Altrannus. — \* Alte-chramnus = Alt-hramnus = Alt-rannus. De alt « vieux » et hramm: — « Vieux corbeau ».

Français: Autron.

- 2. Anserannus. \* Hanse-chramnus = Anseramnus = Anserannus. De hanse « ligue » et hramm : « Corbeau de la ligue ».
- 3. Bertrannus, Bertrandus, Bertranda.— \*Bercthe-chramnus == Berthe-ramnus == Bert-rannus == Bert-randus. De berthus « brillant » et hramm: « Corbeau brillant ».

Français: Bertran, Bertrand.

4. Doctrannus, Dructannus. — \* Dock-chramnus = Doct-hramnus = Doct-rannus = Duct-rannus = Druct-annus. — De dock « chien » et hramm: — « Chien-corbeau ».

5. Ermedrannus, Esmedrannus, Esmirandus, Emirandus. — \* Irmin-chramnus = Ermen-chramnus = Ermen-ramnus = Esmed-rannus = Esmid-rannus = Esmid-randus = Emi-randus. — De Irmin, dieu saxon, et hramm : — « Corbeau d'Irmin ».

Francais: Emerand.

6. Ferrandus.— \* Chari-chramnus = Hari-ramnus = Heri-ramnus = Heir-rannus = Her-randus = Fer-randus. — De hâri « guerrier » et hramm : — « Corbeau de guerre ».

Français: Ferran, Ferrand.

7. Folcrannus. — \*Volke-chramnus = Folk-ramnus = Fulc-rannus = Fulc-rannus = Fulc-rannus = Fulc-randus. — De volk « peuple » et hramm: — « Corbeau du peuple ».

Français: Fulcran, Fulcrand.

8. Godrannus. — \* Got-chramnus = Got-ramnus = God-rannus. — De Got « Dieu » et hramm: — « Corbeau divin »,

Français: Godran, Godrand.

9. Gontramnus, Gontrannus. — Gunte-chramnus — Gonte-ramnus — Gont-ramnus. — De gunt « combat » et hramm : — « Corbeau de combat ».

Français: Gontran.

10. Ingilramnus, Ingiramnus, Ingisandus, Gisandus. — \* Anghil-hramnus — Inguil-ramnus — Ingiramnus — Ingiramn

dus = Gi-sandus. — De engel « ange » et hramm : — « Ange-corbeau ».

Français: Enguerran, Enguerrand, Giran, Girand.

- 11. Teoderamnus.— \*Theodo-chramnus = Theudo-hramnus = Teudo-ramnus = Teode-ramnus. De tioth, tiuth « peuple » et hramm: « Corbeau du peuple ».
- 12. Waldramnus, Waldrannus, Wandramnus, Galdrannus. \* Waldo-chramnus = Wald-hramnus = Wald-ramnus, etc. De wald « bois » et hramm: « Corbeau des bois ».

Français: Vaudran, Gaudrand.

13. Widerannus, Guiderannus. — \* Widder-chramnus = Widder-rannus = Wide-rannus = Guide-rannus. — De widder « bélier » et hramm : — « Bélier-corbeau ».

Français: Guiran, Guirand.

Autres noms composés avec le même suffixe : Wine-ramnus, Wolf-ramnus.

# XXV. Rigus, ricus.

(Rîh, ricus, « puissant »).

1. Aimericus, Aimaricus, Aimerigus, Airicus, Anricus. — \* Heime-ricus = Eime-ricus = Aime-ricus = Ai-ricus = Hen-ricus = An-ricus. — De heim \* hameau \* et ricus: — \* Puissant dans le hameau \*.

Français: Aimeri, Eimery, Emery, Henri.

2. Alaricus. — \* Hala-ricus = Ala-ricus. — De hala « salle » et ricus: — « Puissant dans la salle [du conseil] ».

Français: Alaric, Alric.

3. Aldericus, Audericus. — \* Adel-ricus = Aldericus = Eldericus = Ande-ricus = Ald-ricus = Eld-ricus = Eld-rigus. — De adel « noble » et ricus : — « Noble et puissant ».

Français: Audry, Oudry, Odry.

4. Altaricus. — Alte-ricus = Alte-rigus = Altaricus. — De alt « vieux » et ricus : — « Vieillard puissant ».

Français: Altaric, Autaric.

5. Amalricus. — \* Hammer-ricus (?) = Hammel-ricus = Hamel-ricus = Amal-ricus. — De hammer « marteau » et ricus : — « Puissant par le marteau, par la masse d'armes ».

Français: Amalric, Amalry, Amaury.

- 6. Blandricus. \* Brand-ricus = Bland-ricus. De brand « épée » et ricus : « Puissant par l'épée ».
- 7. Bonaricus. \* Bunde-ricus = Bunda-ricus = Bonda-ricus = Bona-ricus. De bund « ligue » et ricus: « Puissant dans la ligue ».

Français: Bonaric.

- 8. Ermenricus. \* Irmin-ricus = Ermin-ricus = Ermen-ricus = Ermen-rigus. De Irmin, dieu saxon, et ricus: « Puissant comme Irmin » ou « par Irmin ».
- 9. Flodericus, Leoterigus, Leotricus, Leutricus. Chlode-ricus = Hlode-ricus = Flode-ricus = Hlute-ricus = Leote-ricus = Leut-ricus. De chlot « Bruyant, sonore » et ricus: « Bruyant et puissant ».
- 10. Fulcaricus. \* Volke-ricus = Folca-ricus = Fulca-ricus. De volk « peuple » et ricus: « Puissant parmi le peuple ».

Français: Fouchery.

11. Gairicus, Goyrigus. — \* Ger-ricus — Ghe-ricus — Gai-ricus — Goyrigus. — De gêr « pointe de lance » et ricus : — « Puissant avec la lance ».

Français: Géry.

12. Gomericus, Gomaricus. — \* Gunde-ricus = Gonde-ricus = Gone-ricus = Gone-ricus = Gomericus. — De gunt « combat » et ricus : — « Puissant dans le combat ».

Français: Gondry.

- 13. Leotericus. (Voir ci-dessus Flodericus).
- 14. Odolricus, Odolrigus, Uldericus, Olricus. —
  \* Uodal-ricus Uodol-ricus Odol-ricus Ol-ricus
  Ulde-ricus. De oda « bonheur » et ricus : « Heureux et puissant ».

Français: Olry, Ollery, Ulric.

15. Rodericus. — \* Hruode-ricus = Ruode-ricus Rode-rigus = Rode-ricus. — De hruod « gloire » et ricus : — « Glorieux et puissant ».

Français: Roderic, Rodrigue.

16. Teudericus, Taudiricus, Teodericus, Teodrigus.

— Theodo-ricus = Theudo-ricus = Teude-ricus = Teode-ricus = Teodericus = Teodericus = Teodericus = Natural et ricus:

— « Prince du peuple ».

Français: Thierry, Théric, Théry.

17. Vulfaricus. — \* Wolfe-ricus = Vulfe-ricus = Wulfa-ricus. — De wolf « loup » et ricus : — « Loup puissant ».

Autres noms propres composés avec le même suffixe : Childe-ricus, Chilpe-ricus, Chalet-ricus, Lande-ricus.

#### XXVI. Sindus, sindis.

(Swinth, a prompt, rapide »).

- Amalsinda. \* Hammer-swindus = Hammel-suinda = Ammel-sinda = Amel-sinda = Amal-sinda.
   De hammer « marteau, masse d'armes » et swinth : « Prompt à saisir la masse d'armes ».
- 2. Arsinda. \* Châri-swindus Hâri-suindus Ar-suinda Ar-sinda. De hâri « guerrier » et swinth: « Guerrier rapide ».
- 3. Bonesinda, Bonsinus. \* Bunde-swindus = Bonde-suindus = Bone-sinda = Bone-sinus = Bonsinus. De bund « ligue » et swinth: « Prompt à entrer dans la ligue ».
- 4. Ermensinda, Ermesinda. Irmin-suinda = Ermes-sendis = Erme-sinda. De Irmin, dieu saxon, et swinth: « Prompt comme Irmin ».

Français: Ermessinde.

- 5. Floresindus. \* Chlore-suindus = Hlore-sindus = Flore-sindus. De chlirre « cliquetis d'épées » et swinth: « Prompt à croiser le fer ».
- 6. Garsindis. \* Gér-suindus = Gair-suindis = Gar-suindis = Gar-sindis. De gér « pointe de lance » et swinth: « Prompt à la lance ».

Français: Garsinde.

- 7. Ranesindus. \* Chramne-suindus = Hramne-sindus = Ranne-sindus = Rane-sindus. De hramm « corbeau » et swinth : « Corbeau rapide ».
- 8. Trasoindus, Trasoyndus. \* Drache-suindus = Drac-suindus = Trac-suindus = Tra-soindus. —

De drache « dragon » et svinth : — « Dragon rapide ».

Autres noma composés avec le même suffixe : Chlot-suinda, Gale-swintha.

#### XXVII. Stannus.

(Stein, « pierre, rocher »).

1. Rodestagnus, Rostagnus, Rostannus.— \*Hruodestagnus = Rodestagnus = Rodestagnus = Rostannus. — De hruod a gloire » et stein : — a Rocher glorieux ».

Français: Rostang, Rostan, Rostaing, Roustan.

2. Filistanda. — \* Vilo-stannus = Filo-standus = Fili-standa. — De vilo « beaucoup » et stein : — « Qui a beaucoup de rochers » (?).

#### XXVIII. Teus.

(Thius, « serviteur »).

- 1. Anesteus. \* Hansa-s-theus = Hanses-theus = Hans-theus = Anes-teus. De hansa « ligue » et thius: « Serviteur de la ligue ».
- 2. Ermenesteus. \* Irmin-s-theus = Ermens-theus = Ermenes-teus. De Irmin, dieu saxon, et thius: « Serviteur d'Irmin ».

Autre nom composé avec le même suffixe : Godes-theus.

#### XXIX. Trudis.

(Trutz, « fier »).

1. Aimetrudis, Aimentrudis. — \* Heime-trudis = Haime-trudis = Aime-trudis. — De heim « hameau » et trutz: — « Fier dans le hameau » ??).

- 2. Beletrudis, Belletrudis. \* Bere-trudis = Bele-trudis = Belle-trudis. De ber « homme fort » et trutz : « Fier de sa force ».
- 3. Ermentrudis. \* Irmin-trudis = Irmen-trudis = Ermen-trudis. De Irmin, dieu saxon, et trutz:— « Fier comme Irmin ».
- 4. Hatrudis. \* Châri-trudus = Hâri-trudis = Har-trudis = Ha-trudis. De hâri « guerrier » et trutz: « Fier guerrier ».
- 5. Rajantrudis. \* Raghen-trudis = Ragan-trudis = Rajantrudis. De raghen, ragina « conseil, résolution » et trutz: « Fier et résolu ».

Autre nom composé avec le même suffixe : Ger-trudis.

#### XXX. Ulfus.

(Vulf, « loup »).

- 1. Adelulfus, Adlidulfus, Allidulfus. Adel-vulfus = Adli-vulfus = Adlid-ulfus = Allid-ulfus. De adel « noble » et vulf : « Noble loup ».
- 2. Ailulfus, Aliulfus. \* Heil-vulfus = Hail-ulfus = Ail-ulfus = Ali-ulfus.— De heil « fortune, bonheur » et vulf: « Loup heureux ».
- 3. Amnulfus. \* Hain-ulfus Han ulfus Hamn-ulfus Amn-ulfus.— De hain « bois » et vulf: « Loup dans le bois ».
- 4. Arnulfus.— \*Warn-ulfus = Arn-ulphus = Arn-ulfus. De warnen « équiper, armer » et vulf: « Loup armé ».

Français: Arnoul.

5. Astulfus. — Ast-ulphus — Ast-ulfus. — De ast a branches, ramée » et vulf: — « Loup sous la ramée, loup à l'affût ».

Français: Astolphe.

- 6. Autulfus. \* Alte-vulfus = Alt-ulfus = Autulfus. — De alt « vieux » et vulf: — « Vieux loup ».
- 7. Ductulfus. \* Doch-vulfus = Doct-ulfus = Duct-ulfus. De doch « chien » et vulf : « Chienloup ».
- 8. Fredulfus. \* Vrido-vulfus = Fredo-vulfus = Fred-ulfus. De vridu « paix » et vulf: « Loup paisible ».
- 9. Radulfus, Raidulfus. \* Rado-vulfus = Rad-ulphus = Rad-ulfus. De rad « rapide et fort » et vulf: « Loup rapide et fort ».

Français: Raoul.

10. Raganulfus, Raganulphus, Raculfus, Rainulfus, Randulfus. — \* Ragan-vulfus = Ragan-ulfus = Ragan-ulfus = Rain-ulfus = Rain-ulfus = Rain-ulfus. — De raghen, ragina « conseil, résolution » et vulf: — « Loup prudent et résolu ».

Français: Renoul.

11. Riculfus, Ricolfus. — \* Rigo-vulfus = Rig-ulfus = Ric-ulfus = Ric-olfus. — De ricus, rigus « puissant » et vulf: — « Loup puissant ».

Français: Ricou, Rigoult.

12. Rodulfus. — Chroto-vulfus = Chrod-vulfus = Chrod-ulfus = \* Hrod-ulfus = Rod-ulfus. — De hruod a gloire » et vulf: — a Loup glorieux ».

Français: Rodolphe.

13. Teutulfus. — Theod-ulfus = Theod-ulphus = \* Theud-ulfus = Teud-ulfus = Teut-ulfus. — De tioth, tiuth « peuple » et vulf: — « Loup du peuple ».

Autres noms formes avec le même suffixe: « Aig-ulfus, Baud-ulfus, Chari-ulfus (Hair-ulfus, Ar-ulfus), Ebr-ulfus, Fri-ulfus, Ganct-ulfus, Gaugi-ulfus, Gib-ulfus, Leud-ulfus, Madel-ulfus (Madl-ulfus), Marc-ulfus, Mer-ulfus, Nib-ulfus, Suinth-ulfus, Sunni-ulfus, Win-ulfus.

#### XXXI. Valdus. oaldus.

(Valdo, « maître, gouverneur »).

1. Airaldus, Ailaldus, Aillaldus. — Cario-valda — Chari-valdus — Hari-valdus — Hair-oaldus — Heroaldus — Air-oaldus — Aill-aldus. — De hāri « guerrier, armée » et valdo : — « Maître des guerriers, de l'armée ».

Français: Airault, Eyraud, Aillaud.

2. Andraldus. — \* Handel-valdus = Hander-valdus = Handr-oaldus = Andr-aldus. — De handel « querelle, procès » et valdo: — « Arbitre des querelles, des procès ».

Français: Andraud, Andral.

3. Ansoaldus, Ansaldus, Anstaldus, Ansalus. —
\*Hansa-valdus = Hans-oaldus = Ans-oaldus = Ans-aldus = Ans-t-aldus. — De hansa « ligue » et valdo :
— « Chef de la ligue ».

Français: Anseau.

4. Artaldus, Adtaldus. — \*Hart-valdus = Art-oaldus = Art-aldus = Adt-aldus. — De hart « ferme » et valdo : — « Maître ferme ».

Français: Artaud.

5. Arlaldus. — \* Erle-valdus = Erl-oaldus = Arl-

oaldus = Arl-aldus. — De erle « aulne » et valdo : — « Maître des aulnes, roi des aulnes ».

Français: Arland.

- 6. Arnaldus. (Voir Warnaldus).
- 7. Bellaldus. \* Bello-valdus = Bell-oaldus = Bell-aldus. De ball « paume » et valdo : « Maître des paumes, arbitre du jeu de paume ».

Français: Bellaut, Bellot, Belot.

8. Beraldus. — \* Ber-valdus = Ber-oaldus = Ber-aldus. — De ber « homme fort » et valdo: — « Maître des hommes forts ».

Français: Bérauld, Béroald.

9. Bertaldus. — Berctho-valdus — Berth-oaldus — Bert-oaldus — Bert-aldus. — De berthus « brillant » et valdo: — « Mattre brillant ».

Français: Bertault, Berthaud, Berteaud.

- 10. Daruardus. \* Derbo-valdus = Darb-oaldus = Darw-oaldus = Dar-oardus = Dar-uardus. De derb « dur » et valdo: « Maître dur (?) ».
- 11. Faraldus. \* Wahr valdus = Var-oaldus = Far-oaldus = Far-aldus. De wahr « vrai, sincère » et valdo: « Mattre sincère ».

Français: Faraud.

12. Folcoaldus. — \* Volko-valdus = Folco-valdus = Folcoaldus. — De volk « peuple » et valdo : — « Mattre du peuple ».

Français: Foucault, Foucaud.

13. Framaldus. — \* Chramno-valdus == Hramnoaldus == Fram-oaldus == Fram-aldus. — De hramm 
« corbeau » et valdo : — « Maitre des corbeaux ».

- 14. Gadaldus. (Voir Wadaldus).
- 15. Gairoaldus, Geiroaldus, Geiraldus, Gueraldus, Geraldus, Giraldus. \* Géro-valdus = Gairo-valdus Geir-oaldus = Geir-aldus, etc. De gér « pointe de lance » et valdo: « Mattre de la lance ».

Français: Gairaud, Guéraud, Géraud, Girault, Giraud, Giral.

16. Gauszaldus, Gausaldus, Geusaldus, Geosaldus, Jeusaldus. — \* Gotzo-valdus = Gausz-oaldus = Gausz-aldus = Geus-aldus, etc. — De goetz « idole » et valdo : — « Maitre de l'idole ».

Français: Gaussaud, Jaussaud, Jossaud.

17. Golosaldus. — \*Wollust-valdus (?) = Wolosoaldus = Golos-oaldus = Golos-aldus. — De wollust
« plaisir » et valdo : — « Maître des plaisirs (?) ».

Français: Goussaud.

18. Grimaldus. — \* Grimo-valdus = Grim-oaldus = Grim-aldus. — De grim « farouche, sévère » et valdo : — « Maître sévère ».

Français: Grimault, Grimaud.

- 19. Guidaldus. \* Wit-valdus = Wido-valdus = Guid-oaldus = Guid-aldus. De wit « esprit, intelligence » et valdo : « Maitre de l'intelligence ».
- 20. Guiglardus. \* Wilio-valdus = Will-oaldus = Guigl-oaldus = Guigl-aldus = Guigl-ardus. De will « spontanéité, bonne volonté » et valdo : « Mattre bienveillant ».

Français: Guillaud, Guillard.

21. Helaldis. — \* Hello-valdus = Hell-oaldus = Hell-aldus = Hel-aldis. — De hell « resplendissant » et valdo : — « Maître resplendissant ».

- 22. Inglualdus. \* Engel-valdus = Engl-oaldus = Ingl-oaldus = Ingl-ualdus. De engel « ange » et valdo : « Mattre de l'ange ».
- 23. Landoardus. \* Lando-valdus = Land-oaldus = Land-oardus. De land « terre, pays » et valdo: « Maître de la terre, du pays ».
- 24. Leutaldus. \* Chloto-valdus = Hlot-oaldus = Leut-oaldus = Leut-aldus. De chlot « bruyant, sonore » et valdo : « Maître bruyant ».

Français: Lieutaud.

- 25. Nistaldus. \* Nisto-valdus == Nist-oaldus == Nist-aldus. De nist « nid » et valdo : « Maître du nid ».
- 26. Reginaldus, Ragnoaldus, Rainoardus, Rainaldus, Reinoardus, Reinaldus. \* Raghen-valdus = Ragn-oaldus = Ragin-oaldus = Regin-aldus = Rain-aldus = Rain-oardus, etc. De raghen, ragina « conseil, résolution » et valdo : « Maître prudent et résolu ».

Français: Réginald, Regnault, Rainaud, Renaud, Rainouard.

- 27. Rodoardus. \* Hruodo-valdus = Ruod-oaldus = Rod-oaldus = Rod-oardus. De hruod « gloire » et valdo : « Maître glorieux ».
- 28. Saisoaldus. \* Sesso-valdus = Ses-oaldus = Sais-oaldus. De sessel « siége » et valdo : « Mattre du siége (?) ».
- 29. Saloardus. \* Zahlo-valdus = Salo-valdus = Sal-oardus. De zahl a nombre, compte » et valdo: a Maître des comptes ».
  - 30. Sigualdus. \* Sigo-valdus = Sig-oaldus =

Sig-ualdus.— De sigi « victoire » et valdo: — « Maître de la victoire ».

Français: Sigaud.

- 31. Theudoardus, Thaudoardus, Teudoardus, Teudoardus, Teutardus. \* Theodo-valdus = Theud-oaldus = Theud-oardus = Teud-ardus, etc. De tioth, tiuth « peuple » et valdo: « Mattre du peuple ».
- 32. Wadaldus, Gadaldus. \* Waldo-valdus = Wald-oaldus = Wad-oaldus = Wad-aldus = Gadaldus. De wald « bois » et valdo : « Maître des bois ».

Français: Wateau.

33. Warnaldus, Arnaldus. — \* Warno-valdus = Warn-oaldus = Warn-aldus = Garn-aldus = Arnaldus. — De warnen « équiper, armer » et valdo : — « Maître des armures ».

Français: Garnault, Garnaud, Arnault, Arnaud.

Autres noms composés avec le même suffixe : Bald-oaldus, Cat-ualda, Droct-oaldus, Erchan-waldus (Erchin-oaldus), Ermen-oaldus, Fred-oaldus, Madr-oaldus, Magn-oaldus, Ric-oaldus, Turn-oaldus, Win-oaldus.

#### XXXII. Vicus. wechus.

(Vicus, wechus, « saint »).

1. Alvicus. — \* Alto-wechus = Alto-vicus = Altvicus = Al-vicus. — De alt « vieux » et wechus, vicus :
— « Saint vieillard ».

Autre nom formé avec le même suffixe : Mero-wechus.

#### XXXIII. Winus.

(Wini, « ami »).

1. Aldoinus, Eldoinus.— \* Adel-winus = Adl-oinus = Ald-oinus = Eld-oinus. — De adel « noble » et wini: — « Noble ami ».

Français: Audouin, Hédouin.

2. Aimoinus. — \* Heimo-winus = Haimo-vinus = Aim-oinus. — De heim « hameau » et wini : — « Ami du hameau ».

Français: Aimoin, Aymin.

- 3. Ansoinus. \* Hanso-winus = Hans-oinus = Ans-oinus. De hansa « ligue » et wini : « Ami de la ligue ».
- 4. Bernuinus. \* Berno-winus = Bern-oinus = Barn-oinus = Bern-uinus. De ber « homme fort » et wini : « Ami des hommes forts ».

Français: Bernoin, Barnouin.

- 5. Branduinus. \* Brando-winus = Brand-winus = Brand-oinus = Brand-uinus. De brand « épée » et wini : « Ami de l'épée ».
- 6. Garinus, Gairinus, Warinus. \* Gêro-winus = Gair-oinus = Gair-inus = Gar-inus = Warinus. De yêr « pointe de lance » et wini: « Ami de la lance ».

Français: Garin, Guérin, Warin, Varin.

7. Ingilvinus. — \* Engel-winus = Ingel-winus = Ingil-vinus. — De engel « ange » et wini : — « Ami de l'ange ».

Français: Enjelvin, Angelvin.

8. Radoinus. — \* Rado-winus = Rad-oinus. — De rad « prompt, rapide » et wini : — « Ami prompt ».

Français: Randoin.

- 9. Rodoinus. \* Chrodo-winus = Hrodo-winus = Rod-oinus. De hruod « gloire » et wini : « Ami de la gloire ».
- 10. Siguinus, Sichinus. \* Sigo-winus = Sigoinus = Sich-oinus = Sig-uinus = Sich-inus. De sigi « victoire » et wini: « Ami de la victoire ».

Français: Siguy, Séguy, Séguin.

11 Teudoinus. — \* Theodo-winus = Theudo-winus = Teudo-winus = Teud-oinus. — De tioth, tiuth a peuple » et wini: — a Ami du peuple ».

Autres noms formés avec le même suffixe : Baldo-winus, Berto-winus, Chari-winus (Hair-oinus, Heir-vinus, Her-vinus, Air-oenus), Chad-oinus (Chad-uinus), Ebr-oinus, Far-oinus, Ghib-oinus, Gund-oinus (Gund-uinus).

#### X.

J'ai déjà relevé plus haut (voir ci-dessus, p. vj) quelques erreurs de date à rectifier, dans la liste chronologique des évêques de Nimes donnée par Ménard (épiscopats d'Allard, d'Hubert et de Bernard II); mais il y aurait à faire de cette liste une révision sévère, qui ne porterait pas seulement sur l'époque comprise dans le Cartulaire. C'est un travail que je n'ai pas l'intention de tenter ici, et qui revient d'ailleurs tout naturellement à un homme que sa profonde connaissance de nos annales ecclésiastiques et son titre d'archiviste du diocèse désignent d'avance pour une œuvre de ce genre : je veux

parler de M. l'abbé Goiffon, déjà connu par ses excellentes Notices historiques sur les paroisses de la ville de Nimes et sur quelques-uns de nos cantons ecclésiastiques (1).

Si, comme je le souhaite vivement, il entreprend cette révision, je me permettrai d'appeler son attention sur les points suivants :

- 1. Un acte du Cartulaire de Salmodie, de 850 ou 851, parle d'un évêque de Nimes du nom de Franciscus, qui aurait donné autrefois à ce monastère certaines propriétés. Ce nom de Franciscus me paraît bien suspect. Malheureusement nous n'avons de cet acte qu'une copie du xvii° siècle. C'est une question à examiner (2).
- 2. Pour l'épiscopat de Frotaire II, la date extrême que nous avions jusqu'ici était 1066. Nous le voyons cité, avec la date 1068, dans une charte donnée par M. Cros-Mayrevieille (3) d'après Marca.
- 3. On n'a fait commencer jusqu'ici l'épiscopat de Pierre Ermengaud qu'en 1084. Une charte de Saint-Victor de Marseille (n° 859) nous le montre siégeant déjà en l'année 1082.
- (1) Notice historique sur les Carmes et la paroisse Saint-Baudile de Nímes, 1873. Notice histor. sur la paroisse Saint-Charles, 1872. Not, hist. sur les Récollets et la paroisse Saint-Paul, 1871. Not. histor. sur les Capucins et la paroisse Sainte-Perpétue, 1872. Notice hist. sur les paroisses du canton de Sumene, 1873.
- (2) In pago Nemausensi, colonicam subtus Mariacum (f); et, infra ipsam civitatem, casalia diruta et quoddam olivetum quod Franciscus (f), quondam episcopus ejusdem civitatis, eidem monasterio dedit. Arch. dep., H, 106.
- (3) Histoire du comté et de la vicomté de Carcassonne, tome 1, Documents, page 62.

4. Au milieu du xvº siècle. en 1450, nous trouvons, sur le siège de Nimes, un évêque appelé tantôt Guillermus Gauffredi (Arch. munic. d'Aimargues, liasse de Saint-Sebastien), tantôt Geoffroy Floreau, qui passe. trois ans plus tard, à l'évêché de Châlons-sur-Marne. Lc véritable nom de famille de cet évêque, ignoré ou plutôt méconnu jusqu'à ces dernières années, est Soreau et non Floreau, comme le prouvent les lignes suivantes, que nous extrayons d'un livre de feu A. Vallet (de Viriville): — « Sous le nom défiguré de Geoffroy Floreau, les historiens ecclésiastiques ont célébré un prélat qui dut à la protection d'Agnès Sorel les premiers progrès de sa carrière. Ces éloges ont d'autant plus de prix que l'individualité de ce personnage ainsi déguisé est restée méconnue jusqu'à ce jour. Il mourut en 1583, saprès avoir été] successivement abbé de Saint-Crépin-le-Grand de Soissons, évêque de Nimes, abbé de Saint-Germaindes-Prés, évêque et comte de Châlons, pair de France, et, ce qui vaut mieux encore, en laissant une mémoire vénérée pour ses longs services et ses bonnes actions. Il faut restituer le nom de ce prélat, qui s'appelait Geoffroy Soreau et qui n'était autre que l'oncle paternel d'Agnès Sorel > (1).

<sup>(1)</sup> Rtude sur Agnès Sorel, Paris, 1855, in-8°.

Nous avons, au cours même de l'impression, réformé les dates que nous avions d'abord adoptées pour trois de nos chartes: XII = I; LI = CCVI bis; LXXXIV = CLII bis (1). Nous regrettons de n'avoir pu préciser davantage la date d'un certain nombre d'autres; mais les éléments nous ont manqué pour y arriver; ou peut-être n'avons-nous pas su les discerner et les mettre à profit. Pour la chronologie comme pour le reste, nous avons fait de notre mieux. Ce sera là notre titre à l'indulgence de nos lecteurs et de nos juges. D'autres, après nous, aidés et encouragés par nos recherches, iront plus loin que nous et parviendront à de meilleurs résultats. Nous serons heureux d'y applaudir.

<sup>(1)</sup> Voir ci-après la Table analytique des Chartes.

# TABLE ANALYTIQUE DES CHARTES.

- I. (x11). Plaid tenu à Baillargues, dans le comté de Maguelonne, par le vicomte Aton I<sup>or</sup>, au sujet du village de Lèques, réclamé par Dudon, avocat de l'évêque Chrétien, qui l'avait cédé par échange à un seigneur nommé Naton. Les biens donnés en échange par Naton ayant été reconnus d'une valeur trop inégale, l'évêque demande et obtient l'annulation de cet échange. Voir l'Introd., p. xxviij, note. (834).
- I bis (1). Plaid tenu à Nimes, devant le château des Arènes, sur la restitution du village de Bizac, réclamé par Gilbert, évêque de Nimes, contre Bernard, fils de la donatrice Bligarde. (876).
- II. Donation faite à l'évêque Gilbert, par Frézol et sa femme Odile, des mas qu'ils possèdent au village de Maudesse. — (875-897).
- III. Vente faite à l'évêque Gilbert, pour la somme de 200 sols, par Engelvin et sa femme Archimberge, de tout ce qu'ils possèdent dans la Vaunage, aux lieux de Coulorgues, Calais, Viou, Caveirac, Alvernes, Argnac, Germenet, Combas et Parignargues. (879).
- IV. Donation faite à l'évêque Gilbert et aux chanoines, par le prêtre Vulfaric, d'un champ de 48 dextres de long sur 61 de large, situé à Mirtiagum (Rogues), près du puits qui abreuve ce village et les villages circonvoisins. (889).
- V. Plaid tenu à Bizac par Allidulfe, vicomte de Nimes, sur la restitution du domaine de Bizac et de l'église qui y est construite en l'honneur de Notre-Dame, réclamés par l'évêque Gilbert contre un certain Geniès. Il est rappelé, dans cette pièce, que Bligarde a de plus donné à l'évêque et aux chanoines les villages de Thoiras et de Caderle. (892).

- VI. Les prêtres Amélius, Enguerrand, Isembrand, et le laic Maiffred, comme exécuteurs testamentaires du prêtre Gisalfred, donnent au prêtre Adon une vigne située a Caveirac, au lieu dit Blanhas. Adon se réserve l'usufruit de cette vigne, sa vie durant. Après sa mort, elle appartiendra à Notre-Dame et aux chanoines. (892).
- VII. Donation faite par Bernard, à Notre-Dame et au Chapitre, des propriétés qu'il possède à Nage, à Viou, à Boissières, à Obilion et à Roquedur. (896).
- VIII. Plaid tenu par le vicomte de Nimes Bernard, à Notre-Dame de Carrugières, sur la restitution de l'église Notre-Dame de Parignargues, réclamée par l'évêque Allard contre Rostang, qui s'était emparé de cette église, donnée au Chapitre, dans les premières années du IXº siècle, par l'évêque Chrétien. (898).
- IX. Plaid tenu par le comte Raimond sur la restitution de propriétés réclamées par Francon, avocat de l'évêque Allard, contre Anselme, qui les avait envahies. (902).
- X. Donation à Notre-Dame, par le prêtre Marthèse : 1° d'une vigne à Vignoles, ayant 25 dextres en carré ; 2° d'un champ à Grézan, de 23 dextres de long sur 26 de large. (905).
- XI. Vente faite au Chapitre de Notre-Dame par un prêtre nommé Joseph. Fragment. (908).
  - XII. -- (Voir ci-dessus no I).
- XIII. Donation faite à Notre-Dame et au Chapitre, par le prêtre Enguerran, de certaines propriétés. (912).
- XIV. Donation faite par Audry, à l'évêque Hubert, en l'honneur de Notre-Dame, d'un aleud situé aux Caumels, dans la viguerie d'Arisitum. (912).
- XV. Vente faite par Ingluald et sa femme Doucie, par Bonnel et sa femme Léta, par Jean et sa femme Julienne, au prévôt du Chapitre Ansémir, d'une terre labourable, située à Vols, près Nimes, au lieu dit Las Planes, pour le prix de quatre sols. (913).
  - XVI. Plaid tenu au château d'Anduze, par Frézol, assisté de

Darouard, vicomte de Rodez, au sujet du village de Thélisses, donné à l'église de Nimes par Gilabert, et réclamé par l'évêque Hubert contre Airaud, qui s'en était emparé. — (915).

- XVII. Vente faite par Baudrand, par Viadarius et sa femme Bonesinde, à l'évêque Hubert, d'une maison et de plusieurs terres situées au village de Campagnes et confrontées dans l'acte. Le prix de vente n'y est pas exprimé. (916).
- XVIII. Vente faite par Anseau et sa femme Ansegarde, à l'évêque Hubert, de plusieurs pièces de terre situées au village de Campagnes, pour le prix de 2 sols, 4 deniers. (917).
- XIX. Echange fait entre l'archidiacre Didyme d'une part, l'évèque Hubert et le Chapitre d'autre part, d'une terre située à Ardessan contre une autre terre située à Saint-Cosme, en Vaunage. (918).
- XX. Plaid tenu par l'évêque Hubert, d'abord à Nimes, puis au village du Luc, au sujet des dimes de Saint-Maurice du Luc, réclamées par le prêtre Ansémir, prieur de Costebalen, contre Jaussaud, prieur de Saint-Martin de Quart, qui les percevait indûment depuis plus de trente ans. (921).
- XXI.— Donation faite par la dame Walburge, du consentement de son mari Gontard, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, de l'église de Saint-Baudile, au village de Serla (depuis Blandas), ainsi que d'une maison, d'une cour, d'un jardin et de deux champs. (921).
  - XXII. Echange passé entre Ripert et sa femme Tiberge d'une part, l'évêque Hubert et le Chapitre de l'autre. Ripert cède au Chapitre diverses propriétés situées tout près de Nimes, à Costebalen, à Lignan, etc.; et le Chapitre lui donne en échange un moulin situé sur la rivière d'Alzon, au comté d'Uzès. (923).
  - XXIII. Donation faite aux chanoines, par le prêtre Daniel, de diverses propriétés situées à Campagnes et a Garrigouille. (923).
  - XXIV. Donation faite à l'évêque Hubert et au Chapitre, par Flodéric et sa femme Gudule, d'une maison et d'une terre à Vendargues. (924).
    - XXV. Donation faite à l'église Notre-Dame par le prêtre Milon :

1º d'un mas, dans l'intérieur de la ville, avec treille et jardin; 2º de deux vignes au lieu dit Carceres; 3º d'un moulin à la Porte-Spane; 4º de trois terres au village de Bernis; 5º de quatre champs le long de la Voie Domitienne. — Milon lègue, de plus, à son frère Horace et à ses neveux Riculfe, Milon et Auger diverses propriétés situées, les unes à Bernis, les autres à Lignan, Carrugières. Teillan et Nozet. Ces dernières propriétés reviendront à Notre-Dame après la mort des légataires. — (925).

XXVI. — Donation faite à l'église Notre-Dame, par Alibert et sa femme Vidalrade, d'une vigne située à Saint-Martin de Ligaujac, dans la viguerie d'Anduze. — (Vers 925).

XXVII. — Donation faite par le prêtre Enguerran, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, des biens qu'il possède à Redessan. Ce sont : 1º l'église Saint-Jean-Baptiste, avec ses « cellules » et sa cour ; 2º un jardin situé au lieu dit la Jonquière ; 3º diverses vignes situées aux Tavernolles , aux Colonnelles , sous le Cimetière et à Puech-Astril. — Le donateur réserve à son neveu Giraud , pendant la vie de celui-ci. l'usufruit de ces propriétés, à condition qu'il paiera, chaque année, au Chapitre une redevance stipulée en blé, vin et argent. — (Vers 925).

XXVIII. — Donation à l'église Notre-Dame et au Chapitre, par Rainaud et son épouse Poncie, d'une maison, de deux cours et d'un pressoir, situés au village de Bédilhan (Calvisson), ainsi que de huit pièces de terre situées au même lieu, de deux vignes à Cavairargues, et d'un champ à Congénies. — (926).

XXIX. — Donation, par le prêtre Fredolaigus à l'évêque Hubert, d'un champ situé au village de Lauves, dans la viguerie d'Arisitum. — (926).

XXX. — Donation, faite par le prévôt Ansémir à l'évêque Hubert, d'un champ situé au village de Vols, au lieu dit las Planes, près de Nimes. — (927).

XXXI. — Donation, faite par Milon à Notre-Dame et au Chapitre, d'un champ à Bouillargues et d'une terre à Mérignargues. — (927).

XXXII. - Requête présentée par l'évêque Hubert à Frézol,

commissaire du comte Raimond, pour obtenir le renouvellement d'une charte qui s'était perdue par suite de la mort du dépositaire. Par cette charte, Allard et son épouse Elisabeth, donnaient à l'église Notre-Dame et au Chapitre, sous la réserve de l'usufruit leur vie durant, la moitié du village de Trabuc et les métairies de Vaurargues, Configou et Falguières. — (928).

- XXXIII.— L'évêque Hubert et son avocat Hector se présentent à un plaid tenu par Frézol à Anduze, accompagnés de cinq témoins, qui affirment, sous la foi du serment, prêté par eux sur les reliques de S. Etienne, dans l'église d'Anduze, qu'ils ont entendu lire la charte par laquelle Allard et sa femme Elisabeth faisaient la dite donation.— (928).
- XXXIV.— Donation faite à l'église Notre-Dame et aux chanoines, par Auger et son épouse Adaleuba, de la moitié de l'église de Saint-Thomas à Coloures, avec ses « cellules » et sa dot. — 928.
- XXXV. Echange entre Rainard et son épouse Gudule d'une part, l'évêque Rainard et le Chapitre d'autre part, de deux maisons situées dans Nimes et d'une vigne devant Sainte-Perpétue, contre d'autres propriétés situées dans l'intérieur de la ville. (932).
- XXXVI. Donation, faite à l'évêque Rainard et au Chapitre, par Thiébaud et son épouse Etiennette, d'une maison avec jardin, au village de Maudesse, dans la viguerie d'Arisitum. (932).
- XXXVII. Donation à l'église Notre-Dame et aux chanoines, par Teudard et sa femme Saxildes, de tout l'aleud qu'ils possèdent au village de Redessan. (933).
- XXXVIII. Donation faite à l'église Notre-Dame et aux chanoines, par Albert et Ponson, comme héritiers et exécuteurs testamentaires de Lunésis, d'un champ situé à Pinoch, dans la viguerie d'Arisitum. (934).
- XXXIX. Donation faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre, par la pieuse veuve (*Deo devota*) Teudildes, au nom de son fils Aubert, qui l'en a prié en mourant, du domaine de Magaille, situé au village de Vignoles, près de Nimes. (936),
  - XL .- Donation faite à l'église Saint-Firmin par Bernard Flavard,

en son nom et au nom de sa première femme Ariberge, et par Adalinnes, sa seconde femme, d'un moulin, au village de Quilhan, sur le Vidourle. — (938).

- XLI. Donation faite à l'église Notre-Dame et aux chanoines, par Berthe, veuve d'Auger, de l'aleud qu'elle possède à Coloures, et qui consiste en maisons couvertes, casals ruinés, cours, jardins, terres et vignes. (939).
- XLII. Echange entre Bénézet et sa femme Gudule d'une part, l'évêque Rainard et le Chapitre d'autre part, d'une treille dans Nimes, sur les bords du ruisseau de la Fontaine, contre une pièce de terre au même quartier. (940).
- XLIII. Donation par le prêtre Alfred, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, d'un champ situé à Vols et d'une vigne sur le Vistre. (941).
- XLIV. Donation faite par Lieutaud et sa femme Rangande, à l'église et au Chapitre de Notre-Dame, d'un aleud situé à Redessan, et comprenant trois casals avec cours, six pièces de terre en culture, et quatre vignes. (943).
- XLV. Echange entre Ponson et sa femme Ermessinde d'une part, l'évêque Bégon et le Chapitre d'autre part, de deux vignes situées devant la Porte-Spane, contre une vigne au même quartier. (943).
- XLVI. Donation faite par le prêtre Etienne à l'église Notre-Dame et au Chapitre, d'un mas situé à Aimargues, avec cour et jardin, champs, vignes et toutes ses dépendances. Le donateur s'en réserve l'usufruit, sa vie durant. Après sa mort, Richomme, qui le cultive, pourra le racheter au Chapitre, moyennant la somme de 30 sols; sinon, il appartiendra au Chapitre en toute propriété. — (944).
- XLVII. Echange entre l'évêque Bégon et les chanoines d'une part, et le prêtre Odilon d'autre part, de trois vignes situées à Uchau, contre d'autres vignes situées au même lieu, confrontées et délimitées dans l'acte. (945).
- XUVIII. Donation à Notre-Dame et au Chapitre, par le clerc Pons, son fils Flaubert, et sa femme Marie, d'une vigne située à

Couloures. Pons et sa femme s'en réservent l'usufruit, leur vie durant, sous la redevance d'un sétier de vin. Après leur mort, leur fils Flaubert en jouira sous la même redevance; et à sa mort, la vigne appartiendra en toute propriété à Notre-Dame et au Chapitre. — (947).

- XLIX. L'archidiacre Naton donne à ses neveux Alric et Fermaud le mas où il habite et qui est situé près la Porte-d'Arles; mais ils n'en auront que l'usufruit, et à la mort du dernier survivant, il appartiendra au Chapitre de Notre-Dame. (947).
- L. Donation faite à l'église cathédrale et au Chapitre, par Savin et sa femme Gonberge, d'une vigne située au village de Viou, au lieu dit les Rogères. (955).
  - LI. (Voir ccvi bis).
- LII. Donation faite par Bligarde, veuve d'Alméras, à l'église Notre-Dame et au Chapitre : 1° de l'église Saint-Martin de Deaux, avec ses cellules et toutes ses dépendances ; 2° de tout ce que cette veuve possède au dit lieu en maisons couvertes, casals ruinés, cours, jardins, terres et vignes. (955).
- LIII. Donation faite par le prêtre Ebrard à l'église Notre-Dame d'un petit mas avec cour, situé dans Nimes, près l'église Sainte-Rugénie, avec une cense annuelle de 4 deniers et d'une charge de jonc. (956).
- LIV. Donation faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre, par Daidon et sa femme Raintrude, d'un moulin situé à Nimes, au quartier du Champ-de-Mars, sur le ruisseau de la Fontaine. (957).
- LV. Donation, faite par Frézol et sa femme Giberte, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, de quatre mas avec terres, prés, bois, etc., situés à Greffuellie et au Crouzet. Les donateurs s'en réservent l'usufruit sous la cense annuelle de 5 sols. (957).
- LVI. Donation à l'église Notre-Dame et aux chanoines, par Amic, de trois mas situés à Pallières, dans la viguerie d'Anduze, avec cours, jardins et toutes leurs dépendances. Le donateur se réserve l'usufruit, sa vie durant, sous la cense annuelle de 4 sétiers. (959).
  - LVII. Donation faite par Didinbald à l'église Notre-Dame et aux

chanoines, d'un domaine avec toutes ses dépendances sur le territoire des villages d'Ezas (Saint-Théodorit), et de Bragassargues, dans le Salavès. — (959).

- LVIII. Guillaume Alméras donne à Notre-Dame et au Chapitre, pour en jouir immédiatement, un mas qu'il possède au territoire de Sérorgues. (960).
- LIX. Echange entre Durand et sa femme Léta d'une part, et le prêtre Estève, de Nimes, d'autre part, d'une vigne située à Nimes, au quartier de l'Olivette, contre deux pièces de terre, au territoire de Vignoles. (961).
- LX. Donation faite par Leugarde, veuve de Godefroid, à l'église Notre-Dame et aux chanoines, de l'église Saint-Firmin de Quilhan, dans le Val-de-Jouffe, avec toutes ses dépendances, ainsi que d'un mas avec cour, jardin, champs et vignes, à l'exception du moulin qui est sur le Vidourle (Ch. xL) et de la maison avec jardin qui y est attenante. (961).
- LXI. La comtesse Berthe, veuve de Raimond Ier, comte de Rouergue, de concert avec son fils Raimond, donne à l'église Notre-Dame et au Chapitre, l'aleud qu'elle possède dans les territoires d'Aimargues et de Teillan, consistant en maisons couvertes, casals ruinés, cours, anglades, jardins, vignes, etc. Elle s'en réserve l'usufruit sa vie durant, et stipule que, si ses parents venaient à en dépouille l'église Notre-Dame, cet aleud reviendrait au consulat de Nimes. (961).
- LXII. Donation faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre, par Domergue et sa femme Ermentrude, de tout ce qu'ils possèdent au village de Redessan et dans son territoire. Ils s'en réservent l'usufruit pour eux et pour leurs enfants, sous la redevance annuelle de 2 sétiers de blé. Après la mort de leurs enfants, ces biens reviendront en toute propriété à l'église Notre-Dame. (963).
- LXIII.— Udulgaire donne à Notre-Dame et à Monseigneur S. Baudile une partie de son aleud consistant en une vigne au village de Coloures, dont il se réserve l'usufruit sa vie durant. S'il meurt sans enfant légitime, cette vigne reviendra à Notre-Dame et à S. Baudile;

dans le cas contraire, elle pourra être rachetée au prix de 10 sols. — (963).

- LXIV. Donation faite par Waldrade, veuve de Widramne, et son fils Bernard, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, de l'aleud qu'ils possèdent tant au village de Mazeran que dans son territoire. (964).
- LXV. Donation faite, en présence de l'évêque Bernard, à Notre-Dame et au Chapitre, par Pons, d'une maison à Aimargues avec cour et jardin, avec réserve de l'usufruit pour son fils Amalric, sous la redevance annuelle de 2 deniers. — (965).
- LXVI. Renouvellement de la donation faite, cinq ans auparavant (Ch. LXI), par la comtesse Berthe et son fils Raimond II, de l'aleud qu'ils possèdent à Aimargues et à Teillan. Ils ajoutent un aleud situé à Malespels. La comtesse Berthe stipule de plus que, après sa mort, un prêtre du nom d'Ebrard en jouira comme obédiencier du Chapitre. Pour succéder à Ebrard dans cette obédience, elle désigne le prêtre Aigofred, et après lui le prêtre Bermond. A la mort de Bermond, c'est le Chapitre qui désignera le titulaire de ce bénéfice. (965).
- LXVII. Donation faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Alimburge Bonfils, et ses frères Richelme, Géraud et Foucard, comme exécuteurs testamentaires de leur père et de leur mère, d'un aleud situé au village de Somiac, dans la viguerie d'Anduze. Alimburge désigne le prêtre Ermengaud pour tenir cet aleud du Chapitre à titre d'obédience. (969).
- LXVIII. Donation faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Arning et sa femme Viadaria de diverses propriétés alodiales situées au village de Courbessac : 1° dans l'intérieur du village, des casals ruinés ; 2° une vigne au lieu dit les Pistachiers ; 3° une vigne au lieu dit Aubarne ; 4° une pièce de vigne au lieu dit Vigne-Redonde ; 5° une autre aux Hermasses ; 6° une autre à Valaurie ; 7° une autre aux Oms. Les donateurs s'en réservent l'usufruit leur vie durant, sous la redevance annuelle au Chapitre de 4 sétiers tant en pain qu'en vin. Après leur mort, cet usufruit passera, aux mêmes conditions, à celui de leurs enfants qu'ils auront désigné. (973).

#### cxxxvj

#### TABLE ANALYTIQUE.

- LXIX. Ildegarde, veuve de Hubaud Baron, pour accomplir la recommandation qui lui a été faite par son mari au lit de mort, donne à l'église cathédrale et aux Chanoines une partie de son aleud situé à Nimes, près de la Porte-Spane, savoir : des casals ruinés et deux jardins avec un puits ; et hors de Nimes, une vigne au lieu dit le Vallon. (973).
- LXX. Echange passé entre Raoul et sa femme Tructa d'une part, l'évêque Bernard et les Chanoines d'autre part, d'une vigne située à Nimes, au quartier de Laurensac, contre une terre vague au village de Beauvoisin. (973).
- LXXI. Donation faite par Gautier et sa femme Sabata, à l'église cathédrale et aux Chanoines, de tout l'aleud qu'ils possèdent au village de l'Agarne et dans son territoire, consistant surtout en vignes. Les donateurs se réservent : 1° la propriété d'un champ appelé Moletons ; 2° l'usufruit pendant leur vie et celle de leurs enfants, sous la redevance annuelle de 4 sétiers, tant en pain qu'en vin, et d'un agneau du prix de 2 deniers. (974).
- LXXII. Donation faite à Notre-Dame, par Amiel, d'un mas situé dans le territoire de Cabrières, dont le donateur se réserve l'usufruit, sa vie durant. (978).
- LXXIII. Convention passée entre l'évêque Bernard et les Chanoines d'une part, Sigismond, sa femme Emma et leurs fils Gaudran, Géraud et Ponson d'autre part, au sujet d'une pièce de terre appartenant à Notre-Dame et située dans le territoire de Nimes, devant la Porte-d'Arles, au lieu dit Vigne-Cournière. Sigismond et les siens y planteront une vigne ; et, quand cette vigne aura été plantée et mise en rapport, ils en garderont une moitié en toute propriété ; l'autre appartiendra à Notre-Dame. Après leur mort et la mort de celui de leurs enfants à qui ils l'auront laissée , leur moitié reviendra à Notre-Dame. (978).
- LXXIV. Echange passé entre Ardrad et sa femme Gariberge d'une part, l'évêque Bernard et les Chanoines d'autre part, d'un aleud consistant en une pièce de vigne située à Marguerites, au lieu dit Genestet et aux Clapiers, contre une vigne et une pièce de terre dans le territoire de Lédenon. (979)

- LXXV. Donation faite à l'église cathédrale et au Chapitre par Arnoul et sa femme Bligarde, de deux aleuds qu'ils possèdent, l'un à Caveirac, l'autre à Monteils. Ils s'en réservent l'usufruit, pendant leur vie et celle de leurs fils Odon et Pons, sous la redevance annuelle de 4 sétiers de vins. (979).
- LXXVI. Donation faite à l'église Notre-Dame par Fredburge, du consentement de son mari Jonas, de l'aleud qu'ils possèdent au Coyral, dans la Vaunage. Jonas jouira de cet aleud sa vie durant, sous la redevance annuelle de 4 sétiers, et, après sa mort, l'église Notre-Dame en aura la pleine propriété. (982).
- LXXVII.— La dame Emma, veuve en premières noces de Béraud, et mariée en secondes noces à Guy, donne à celui-ci les propriétés qu'elle a dans Nimes, au quartier du Marché, et qu'elle tient par donation de son premier mari. Ces propriétés se composent : 1° de leur maison d'habitation ; 2° de deux mas et d'un mazet ; 3° d'une maison avec hangar et terrain attenant. Guy jouira de ces propriétés sa vie durant, sous la redevance annuelle de 4 sétiers de vin, et après sa mort elles appartiendront à Notre-Dame. Emma donne, de plus , à son second mari Guy les vignes qu'elle possède dans Nimes, au quartier du Castellum-Morocipium , et qui proviennent également d'une donation de son premier mari. Guy en jouira sa vie durant sous la redevance annuelle de 4 sétiers de vin à payer à Monseigneur S. Baudile. Après sa mort, ces vignes appartiendront à S. Baudile ou aux chanoines. (983).
- LXXVIII. Donation faite à Notre-Dame et au Chapitre, par la dame Aramburge, d'un mas situé à Hortoux, dans la viguerie d'Anduze. Elle s'en réserve l'usufruit sous la redevance annuelle de 2 sétiers, tant en pain qu'en vin. (984).
- LXXIX. Echange passé entre le lévite Pons d'une part, l'évêque Bernard et le Chapitre de l'autre, d'une pièce de terre au village d'Uchau, au lieu dit Sur-les-Colonnes, contre une autre pièce, située aussi dans le territoire d'Uchau. (984).
- LXXX. Donation faite à l'église Cathédrale et au Chapitre, par Walburge, de quatre mas avec leur dépendances, au village du Pompidou, dans la viguerie Entre-deux-Gardons. Walburge

confirme en même temps diverses donations faites par sa mère Richilde. — (984).

LXXXI. — Roubaud, abbé de Saint-Baudile, et chanoine de la Cathédrale, donne au lévite Bernard le mas situé dans Nimes, qu'il habite, lui Roubaud. Pendant ciuq ans, le prévôt du Chapitre (appelé aussi Roubaud) jouira de ce mas. Les cinq ans écoulés, si Bernard est arrivé à la prêtrise, Bernard en deviendra propriétaire sous la redevance annuelle de 4 sétiers de vin à payer au Chapitre; et, après la mort de Bernard, le mas appartiendra à Notre-Dame; dans le cas où Bernard n'arriverait pas à la prêtrise, le prévôt Roubaud jouira dudit mas sa vie durant, sous la même redevance; et, après sa mort, le Chapitre entrera en possession. — (985).

LXXXII. — Donation, faite par Martin et sa femme Bligarde, à l'église Notre-Dame et au Chapitre, de deux mas avec terres, vignes, etc., au village de Redessan, et d'une vigne à Orilhargues. — Les donateurs se réservent l'usufruit pendant leur vie, et pendant la vie de celui de leurs enfants qu'ils auront désigné, à la condition d'une redevance annuelle en pain et en vin. — (986).

LXXXIII. — Echange, passé entre Rainaud d'une part, l'évêque Bernard et le Chapitre d'autre part, de trois vignes situées au comté d'Uzès, dans le territoire des villages de Montignargues et Saint-Géniès-en-Malgoirès, contre une terre en culture au territoire de Montignargues. — (947-986).

LXXXIV .- (Voir CLII bis).

LXXXV.— Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre, par le lévite Auger, du mas qu'il habite dans Nimes au lieu dit les Nouvelles, avec cours, jardin et puits. Il en réserve l'usufruit à Bertrande et à son fils Renoul, sous la redevance d'une quantité de cire de la valeur de 2 deniers. — Après la mort de Bertrande et de Renoul, le mas appartiendra à Notre-Dame. — (991).

LXXXVI.— Echange, entre Sismarus et sa femme Adélaïde d'une part, l'évêque Frotaire et le Chapitre d'autre part, de deux pièces de vigne dans le territoire de Nimes, l'une près de l'église Saint-Vincent, l'autre près de la Tour-Magne, contre deux clos entourés de murs situés dans Nimes, au-dessus de Saint-Etienne. — (991).

LXXXVII. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Rainouard, de tout ce qu'il possède au village de Langnac, à l'exception de six mas qu'il désigne par les noms de leurs tenanciers — Il réserve l'usufruit des biens donnés à sa femme Préjecta sous la redevance annuelle d'un muids de vin et d'un muids de blé. — (993).

LXXXVIII. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Ardrad Bompar, ses deux frères Elisée Bombel et Aigofred, et sa sœur Marie, des propriétés suivantes : 1° un mas avec cour, jardin et clos sur le ruisseau de la Fontaine; 2° une vigne près de la Source; 3° une autre vigne sous la Tour-Magne; 4° quatre pièces de vignes au quartier de Joncairolle (la Servie). — Les donateurs se réservent l'usufruit pendant leur vie et celle de leurs enfants, sous la redevance annuelle d'une charge de raisins. — (993).

LXXXIX.— Echange, passé entre Thierry et sa femme Ildegarde d'une part, et les chanoines d'autre part, de l'aleud qu'ils possèdent à Mérignargues, à Campagnes, à Quintignargues et à Caissargues, contre un aleud appartenant au Chapitre et situé à Montpezat. — (994).

XC. — Convention entre l'évêque Frotaire et les Chanoines d'une part, et Esmérand, trésorier du Chapitre, d'autre part, au sujet d'une terre appartenant à Notre-Dame et située au village de Vignoles, au lieu dit Magaille ou Alairac. — Le trésorier Esmérand y plantera une vigne; et, quand elle aura été plantée et mise en rapport, les trois quarts de cette vigne lui appartiendront, et l'autre quart sera à Notre-Dame. A sa mort, sa portion reviendra à celui de ses parents qu'il aura désigné; et, à la mort de celui-ci, la vigne tout entière sera la propriété de Notre-Dame. — (994).

XCI. — Echange, passé entre Garnier Seigneur et sa femme Amalsinde d'une part, et le prêtre Estève d'autre part, d'une propriété située dans Nimes, près du Pont-d'Hubert sur l'Agau, et consistant en casals ruinés avec pressoirs, contre une maison et cour situées dans Nimes soua Sainte-Eugénie. — Le prêtre Estève en jouira sans redevance, pendant sa vie et la vie de celui de ses proches qu'il aura désigné. Après leur mort à tous deux, cette propriété reviendra à Notre-Dame. — (995).

- XCII. Donation, faite par Sismarus et sa femme Adélaïde au trésorier Esmérand: 1° d'un mas situé à Nimes, au lieu dit Campello; 2° d'une pièce de vigne devant la Porte-de-Nage, au lieu dit la Togne. Esmérand en jouira sa vie durant, sous la redevance annuelle au Chapitre d'un sétier de vin; mais, après sa mort, ces propriétés reviendront à Notre-Dame. (995).
- XCIII. Donation, faite par Arifon et sa femme Lunides à l'église Notre-Dame et au Chapitre, d'une vigne située à Cinsens, dans la Vaunage. Les donateurs s'en réservent l'usufruit, sous la redevance annuelle d'un sétier de vin. (996).
- XCIV. Donation, faite à l'église Notre-Dame par Guiraud, d'une vigne et d'une terre en culture, au quartier de la Servie. Le trésorier Esmérand pendant sa vie, et après lui ses successeurs, en auront l'usufruit. (997).
- XCV.— Pons donne à Notre-Dame et aux Chanoines la moitié d'un mas situé au village de Coloures. Le trésorier Esmérand en jouira pendant sa vie, et, après lui, ses successeurs. (997).
- XCVI.— Richilde, pour la rédemption de l'âme du prêtre Ponson, son fils défunt, donne à Notre-Dame deux pièces de vigne situées à Cabrières, au lieu dit Puech-Pelat. Elle s'en réserve l'usufruit pendant sa vie et celle du fils qui lui reste, et après la mort duquel la propriété reviendra à Notre-Dame. (1000).
- XCVII.— Vente, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Vivien d'Aigremont, sa mère Mireille. sa femme Mabille, sa fille Benincisa et le mari de celle-ci, Raimond de Gajans, moyennant la somme de 210 sols melgoriens et la garantie de Guillaume Estève, de tous leurs droits sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Générac.— Les mêmes abandonnent aussi à Notre-Dame et au Chapitre leurs droits sur l'église Saint-Vincent de Brouzet.— (S. D.).
- XCVIII. Echange, passé entre Lieutaud et sa semme Gudule d'une part, l'évêque Frotaire et les Chanoises d'autre part, de tout ce que les premiers possèdent, au village de Calvisson, en maisons couvertes, casals ruinés, cours, jardins, terres et vignes, contre un aleud situé au village de Deaux, dans le comté d'Uzès. (1001).

- XCIX.— Donation, faite à l'église Notre-Dame et au chapitre, par Bernard, des biens qu'il possède dans Nimes et hors de Nimes : 1° ia moitié du mas qu'il habite dans Nimes, avec cour, jardin, puits et pressoir; 2° les terres et vignes qu'il possède hors de la ville Il s'en réserve l'usufruit, sa vie durant, sous la redevance annuelle d'un sétier canonial du meilleur vin. (1002).
- C. Donation, faite par Guidald et sa femme Poncie, à l'église Notre-Dame: 1° de tout ce qu'ils ont sur une pièce de vigne au village du Luc, lieu dit la Centenière; 2° d'une terre en culture au Pont-des-Iles, sur le Vistre. Cette vigne et cette terre appartiendront au trésorier du Chapitre, Esmérand, pendant sa vie, et, après lui, aux trésoriers, ses successeurs. (1003).
- CI. Echange, passé entre l'évêque Frotaire et les chanoines d'une part, Poncie et ses fils Rainaud et Thibaud d'autre part, d'un aleud appartenant à Notre-Dame, situé à Nimes, au lieu dit Cascanel, et se composant d'un clos entouré de murs avec maison couverte et casals ruinés, contre une terre sise à Nimes, au lieu dit les Boutiques ou Malansac. (1006).
- CII. Le prêtre Ermengaud donne au prêtre Estève le mas qu'il habite dans Nimes, à Capdueil, avec cours, jardin, pressoirs, puits, etc., à l'exception d'une maison habitée par Alibert. Le prêtre Estève en jouira pendant sa vie, et, après sa mort, le tout reviendra à celui des chanoines qu'il aura désigné, et, après la mort de celui-ci, à Notre-Dame. Ermengaud donne de plus au même Estève un plantier près le Vallat-du-Bioou, à l'exception d'une carteirade de ce plantier, qu'il donne à son neveu Ponson. Ermengaud jouira, sa vie durant, du plantier ainsi donné, et Estève après lui. A la mort d'Estève, Notre-Dame en sera propriétaire. L'usufruit d'Estève sera soumis à la redevance annuelle d'un demi-muids de vin, mesure canoniale. (1007).
- CIII. Donation, faite à Notre-Dame et aux chanoines par les prêtres Pons et Hugues et par Bernard et Odon, comme exécuteurs testamentaires de la veuve Udolgarde, d'une pièce de vigne située à Nimes, au lieu dit Trebalios. (1007).
- CIV. Convention définitive, passée entre l'évêque Frotaire et les chanoines d'une part, Baudile, sa femme Ema et leurs fils Pierre, Pons

- et Auger, Amblard, sa femme Guiburge, leurs fils Baudile et Pierre, et Pierre Guinier, sa femme Gudule et leur fils Raimond, d'autre part. Ces derniers renoncent, en présence du juge Fermaud, à toutes prétentions sur l'aleud donné à Notre-Dame par Gisalfred Henri et sa femme Doucie, et situé sur le territoire des villages de la Malgue, Varanègues, Aimargues, Missargues, Galargues et Malespels. (1007).
- CV. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Séguin, d'un mas avec terres, vignes, etc., situé à Frugnat (Montdardier), dans la viguerie d'Arisitum. Le donateur s'en réserve l'usufruit, pendant sa vie et celle de son frère Pierron, sous la redevance annuelle aux chanoines de 4 sétiers de vin. (1009).
- CVI. Le prévôt Pons baille à achept à Bernard et à sa femme Gudule, sous la redevance annuelle d'un porc du prix de 4 deniers, un champ appartenant à Notre-Dame, situé dans Nimes, au lieu dit Au Clocher. (1009).
- CVII. Donation, faite par le prêtre Guilhem au prêtre Ponson, d'un aleud situé à Alvernes, dans la Vaunage, consistant en un mas avec cour, jardin, terre et vignes. Le prêtre Ponson en jouira, sa vie durant, sous la redevance annuelle aux Chanoines de 4 sétiers; et, après sa mort, l'aleud reviendra à Notre-Dame et au Chapitre. (1009).
- CVIII. Donation, faite par Engilgarde Aurousse à Notre-Dame et au Chapitre de tout l'aleud qu'elle possède sur les territoires d'Aiguesvives, de Calvisson, d'Aujargues, du Pintard et du Coyral, à l'exception d'une vigne au Coyral, qu'elle donne à l'église Saint-Satarninde Calvisson. Elle réserve à son mari Bernard, sa vie durant, l'usufruit des biens donnés, sous la redevance annuelle aux Chanoines de 4 sétiers du meilleur vin. (1011).
- CIX. Donation, faite à Notre-Dame par Pons et sa femme Belletrude, de deux mas situés, l'un dans le territoire de Nimes, l'autre dans celui de Coloures, et d'une vigne dans le territoire de Marguerite, au lieu dit Canet. Le trésorier Esmérand en aura l'usufruit; et, après sa mort, ces biens reviendront au Chapitre. (1015).
- CX. Échange, passé entre Bérenger et sa femme Engilrade d'une part, l'évêque Frotaire et les Chanoines d'autre part, d'une pièce de

terre en culture, au territoire d'Argnac, dans la Vaunage, contre des casals avec cours et jardins, situés dans le village d'Argnac. — (1015).

CXI.— Donation, faite par Ricard et sa femme Rolinde, à Notre-Dame de deux pièces de terre, situées dans le territoire de Nimes, aux lieux dits la Carrière et la Rouvière. — Le chanoine Estève en jouira à titre d'obédience. — (Vers 1015).

CXII. — Testament du chanoine Pons. — Il lègue à Notre-Dame le mas qu'il possède à Nimes, au quartier du Mur-Neuf, avec le clos attenant; plus 12 sols que lui doit Estève de Gajans et 12 autres sols que lui doit le chanoine Ebrard; - à l'évêque Frotaire, il lègue son cheval et une jument, et il le prie de veiller à l'exécution de ses dernières volontés. — Vient ensuite une série de legs, tous uniformément de 10 sols aux sanctuaires célèbres : à Saint-Pierre de Rome, à Saint-Michel du Mont-Gargan, au Saint-Sépulcre, à Notre-Dame du Puy, à Saint-Martin de Tours, au Mont-Saint-Michel; et à trois monastères voisins : Saint-Gilles, Saint-Pierre de Salmodie et Saint-Baudile. -Pons lègue à son frère Bernard uue cavale de poil bai-brun; à son neveu Pons, fils de Bernard, un poulain de cette cavale; au même Pons la salle de Capdueil, avec la cour qui est devant le portique; à Sugnier, son épée; à Rainard, une cavale domptée, et au fils de Rainard un poulain de cette cavale; à Giraud, une cavale; à Estève, le mas qu'il possède à Saint-Pons-de-Transy; à l'église de Saint-Jean-de-la-Courtine, une vigne. - Il veut que, le jour de la messe de huitaine, on distribue: 1º aux clercs du Chapitre, une vache, deux porcs et 30 sols; 2º au prévôt, une courte-pointe, une cotte rouge et un feutre; 3º au doyen, une cotte rouge; 4º au sacristain, une cotte rouge et une nappe; 5º au lévite Bernard, son filleul, une cotte rouge; 6º au chanoine Estève, un âne blanc; 7º à son frère Bernard, une pelisse de peau de renard; 8º à Arnoul, une selle; 9º à Estève, un frein argenté; 10º à autre Estève, un heaume. — Le chanoine Pons lègue de plus à Genèse et à sa fille Aimilde l'aleud qu'il possède aux villages de Vendargues, Polvelières et Transy, avec défense de le vendre ou de l'aliéner. Si Aimilde et ses enfants meurent sans postérité légitime, cet aleud reviendra à Notre-Dame. - (Vers 1015).

CXIII. — Echange, passé entre Laurent et sa femme Bligarde d'une part, et les Chanoines d'autre part, de deux pièces de terre en culture, au lieu dit Casalicius, devant la Porte-d'Arles, contre une

autre terre située à Nimes sous le mas de l'archidiacre Bernard Nicaise. — (1016).

- CXIV. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par le prêtre Pons, de tout l'aleud qu'il possède à la Malgue et à Missargues. Le doyen Bernard tiendra cet aleud à titre d'obédience; et Pierre, qui le cultive actuellement, en aura la jouissance sa vie durant, sous la redevance annuelle de 2 sétiers du meilleur vin. (1016).
- CXV. Echange, passé entre Bernard Brun et sa femme Gudule surnommée Blanche, d'une part, l'évêque Frotaire, le prévôt Pons et les chanoines d'autre part, de deux terres situées à Montignargues, en Malgoirès, contre une autre terre appartenant à Notre-Dame, également située à Montignargues. (1016).
- CXVI. Echange, passé entre le prêtre Estève d'une part, et les chanoines de l'autre, d'une terre sise à Canotz, au quartier de la Clause, contre une autre terre au même lieu. (1017).
- CXVII. Donation, faite par Adélaïde, veuve de Thibaud Divonne, à Notre-Dame et au Chapitre, d'un mas avec cours et jardin, situé à Saint-Pons-la-Calm, au comté d'Uzès. Elle s'en réserve l'usufruit sa vie durant, sous la redevance annuelle d'un agneau à Notre-Dame et au trésorier du Chapitre, qui tiendra ledit mas en obédicence. (1017).
- CXVIII. Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par l'archidiacre Pierre, d'un sien aleud consistant en un mas, situé à Saint-André-de-l'Encise. dans la viguerie de Dèzes, au comté de Gévaudan. Il s'en réserve l'usufruit sous la cense annuelle de 4 deniers. (1019).
- CXIX. Echange, passé entre Béranger et sa femme Engelrade d'une part, l'évêque Géraud et les Chanoines d'autre part, de deux terres en culture situées dans la Vaunage, l'une à Viou (Saint-Dionisy), l'autre à Germenet (Langlade), contre une maison dans le village de Viou. (1020).
- CXX. Donation, faite à l'église Cathédrale et au Chapitre par Bernard Pelet, chevalier, seigneur d'Anduze, ses deux fils du premier lit, Frézol, évêque du Puy, et Géraud, évêque de Nimes, du consentement de sa seconde femme Garsinde et de ses deux fils du second lit

Raimond et Bermond, de trois mas situés dans la viguerie d'Anduze : Pourcharesses, l'Elzière et le Mazer. — (1020).

- CXXI. Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Lieutaud Signoret, Renault et Pierre, comme exécuteurs testaméntaires de Bernard, d'une vigne située au village d'Ardessan, au lieu dit Martinel. — Lieutaud, neveu de Bernard, tiendra cette vigne à titre d'inféodation à moitié fruits. — (1021).
- CXXII. Donation, faite par Rostang et sa femme Ildegarde à Notre-Dame, d'un mas avec toutes ses dépendances, situé à Massargues (Saint-Martin-de-Saussenac), et de la moitié d'un devois au même lieu. (1034).
- CXXIII. Donation, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Pierre et sa femme, d'un mas avec cour et jardin, terres, vignes, etc., situé à Cinsens, dans la Vaunage. (1031-1039).
- CXXIV. Donation, faite à l'évêque Frotaire et au Chapitre par Guy, exécuteur des dernières volontés de feu Bernard, d'un mas situé à ..... (Le commencement de la charte manque). (1041).
- CXXV. Echange, passé entre Laurent et sa femme Bligarde, Pons et sa femme Jeanne d'une part, l'évêque Frotaire et les Chanoines de l'autre, d'une pièce de terre en culture, dans le territoire de Nines, lieu dit les Arénas, contre une autre terre dans Nimes, au quartier de Buade. (1042).
- CXXVI. Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Guiraud, d'un aleud à Redessan, comprenant : 1° un mas près l'église, lieu dit Au Cimetière ; 2° une pièce de vigne, au Gué ; 3° une terre à Follia ; 4° une autre terre à Tourzelle. Le donateur se réserve l'usufruit pour lui, et ses enfants, s'il en a, sous la redevance annuelle de 2 deniers à payer aux Chanoines à la Saint-Michel, et d'un agneau à l'évêque, le jour de la Purification de Notre-Dame. (1042).
- CXXVII. Fondation de l'église de Saint-Guilhem de Vignoles, au territoire de Nimes, dans la paroisse Sainte-Perpétue, par Bertrand, sa femme Alarinde, son frère Bellot, et ses fils : Salomon, lévite et chanoine, Rostang, Bernard et Aldebert. Sont présents : l'évêque

Frotaire; Bertrand, prévôt et premier archidiacre; Isnard, second archidiacre; Frotaire, doyen et troisième archidiacre; Bertrand, quatrième archidiacre; Bernard, trésorier; Pierre, abbé de Saint-Baudile; — viennent ensuite les chanoines, au nombre de douze. — A la prière de Frotaire, Raimbaud, archevêque d'Arles, assisté des chanoines et d'un grand nombre de prêtres des environs, consacre l'église en l'honneur de S. Guilhem. — (1050).

CXXVIII. — Donation, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Bernard, sa femme Poncie et leurs enfants : Pierre, abbé de Saint-Baudile, Pons, Raimond et Guilnem, d'une métairie au territoire de Nimes, nommée Cogossac. — Bernard s'en réserve l'nsufruit sa vie durant, sous la redevance annuelle au Chapitre de 4 sétiers de blé. — (22 juillet. — 1043-1060).

CXXIX. — Autre rédaction du même acte, avec la date du 27 juillet.

CXXX. — Convention entre le chanoine Salomon d'une part, Ponson, son frère Jonas et Estève d'autre part, au sujet d'une terre appartenant à Notre-Dame, située au territoire de Nimes, quartier d'Alairac. — Ponson y plantera une vigne; et, quand la vigne aura été plantée et mise en rapport, les trois quarts des fruits seront pour iui, et l'autre quart appartiendra à Notre-Dame. Ponson fournira, de plus, au garde-fruits pain, vin et fromage; et, au temps de la vendange, pain, vin et viande à un vendangeur. Dans le cas où Ponson se verrait dans la nécessité de vendre cette vigne, il ne pourra l'aliéner à d'autres qu'aux chanoines de Notre-Dame. Si ceux-ci refusent de l'acheter, il en fera à sa volonté. — Pour la garde de la vigne, Ponson donnera aux Chanoines un porc du prix de 12 deniers. — (1043-1060).

CXXXI. — Convention par laquelle Bernard Girard, sa femme et ses enfants, abandonnent au prévôt du Chapitre Bertrand et au trésorier Bernard Esmérand les droits d'albergue, de tolte, d'explèche, de queste, etc., qu'ils ont sur le mas de Carrugières, tenu par les frères Pierre et Pons. — (1039-1077).

CXXXII. — Convention entre l'évêque Frotaire et le Chapitre d'une part, et Bernard Esmérand, trésorier du Chapitre, d'autre part, au sujet d'une terre à Carrugières et à Olozargues, appartenant à

Notre-Dame et qui lui avait été donnée autrefois par le prévôt Hugon.

— L'évêque et le Chapitre donnent au trésorier Bernard, pour y planter une vigne, la moitié de cette terre. Une fois la vigne plantée, la moitié en appartiendra à Bernard en toute propriété, et il tiendra l'autre du Chapitre à titre de fief ou de bénéfice, moyennant une once d'or payée à l'évêque Frotaire. — L'autre moitié de la terre de Notre-Dame est donnée, pour le même objet et sous les mêmes conditions, à Adalburge, et à ses fils Pierre et Pons. Quand la vigne aura été mise en rapport, les complantateurs paieront au Chapitre une redevance annuelle consistant en 4 sétiers du meilleur vin, mesure de taverne. — (1043-1060).

CXXXIII. — Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Pierre et sa femme Alberade, de tout l'aleud qu'ils ont à Lignan et à Redessan. — Tous les fruits de cet aleud appartiendront au Chapitre, et le chanoine Pons Isnard le possédera à titre de bénéfice. — (1043-1060).

CXXXIV. — Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Marie, veuve de Gaussaud, d'une terre située à Nimes devant la Porte-Spane. — Le chanoine Pons Salomon tiendra cette terre à titre d'obédience. — (1043-1060).

CXXXV. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons de Cabrières : 1° de 4 sols sur la moitié d'une terre qu'il possède à Nimes en commun avec Bernard Tacat; 2° de 36 dextres de terre à prendre sur les tenures de Pierre Alnarrasa, Bertrand Bernard et Jean Aderma; 3° d'une redevance annuelle d'un denier sur ceux qui ont des maisons sur la terre donnée en premier lieu. — Les conditions mises par le donateur sont : 1° que, chaque année, un chanoine de Notre-Dame ira au monastère de Saint-Sauveur-de-la-Font, le jour anniversaire de la mort de sa mère, dire une messe pour le repos de son àme; 2° que, chaque année, le lundi de Pâques, un des chanoines chantera une grand-messe avec absoute, à l'autel de Notre-Dame, pour l'àme de son père et de sa mère; 3° que, après sa mort, ils feront toujours son anniversaire. — (1043-1060).

CXXXVI. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Ramburge, du consentement de son mari Pierron Saumade, d'un mas au village de Saturargues, dans le comté de Substantion. — (1043-1060).

- CXXXVII. Frézol Raimond restitue à Notre-Dame et au Chapitre les mas de Pourchères et de l'Elzière (Voir ci-dessus, Ch. cxx); et le Chapitre les lui donne à fief sous la redevance annuelle d'une vache du prix de 6 sols melgoriens, ou de deux porcs de même valeur, rendus à Nimes le jour de la Saint-André. (1043-1060).
- CXXXVIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Ives et sa femme Frédilde, de deux pièces de terre à Nimes, au quartier de Mégaurie, et d'une vigne au quartier de Cabanne. Le trésorier Bernard Esmérand et ses successeurs en jouiront à titre d'obédience. (1043-1060).
- CXXXIX. Donation, faite à Notre-Dame par Taugier, d'une vigne à Bruis (Saint-Cosme), lieu dit au Cannier. Le donateur Taugier s'en réserve l'usufruit sous la redevance annuelle d'un sétier du meilleur vin, mesure canoniale, à payer au trésorier du Chapitre Bernard. Après la mort du donateur, l'usufruit passera à Ponson Taugier; la propriété et le quart des fruits appartiendront au trésorier Bernard et à ses successeurs. (1043-1060).
- CXL. Giraud Alméras restitue à Notre-Dame et aux Chanoines le mas qui leur avait été donné, à Sérorgues, par son frère Guilhem Alméras (Ch. LVIII) et dont il s'était emparé. Il promet, en son nom et au nom des siens, de les en laisser désormais jouir librement. (1043-1060).
- CXLI. Restitution, faire par Ebrard de Marguerittes, son frère Teudard et ses neveux, au trésorier Bernard, de la dîme de Notre-Dame-de-l'Agarne, qu'ils lui disputaient et qu'ils prétendaient appartenir à Saint-Gilles de Marguerittes. (1043-1060).
- CXLII. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Adalburge, d'un mas à Coloures. Son fils Bernard en aura l'usu-fruit sa vie durant, sous la redevance annuelle de 6 deniers à payer au Chapitre. (1043-1060).
- CXLIII. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Ildegarde, d'un mas avec cour, jardin et clos, situé dans Nimes, au quartier du Marché. Son frère Bernard en aura l'usufruit sa vie durant, sous la redevance annuelle au Chapitre de 6 deniers. Après la mort de Bernard, ce mas appartiendra au Chapitre. (1043-1060).

- CXLIV. Accord, passé entre l'évêque Frotaire et les Chanoines d'une part, et le clerc Pons Salomon d'autre part, au sujet d'un canonicat vacant par la mort de Pons Guilhem. Pons Salomon donne à Notre-Dame: 1° un mas à Nimes, avec cour et jardin, au quartier de la Porte-d'Arles; 2° une terre à Nimes, au lieu dit Podragincum; 3° une quarterée de vigne au Puech-Jaziou; 4° une vigne à Grézan. Il s'en réserve l'usufruit sa vie durant. (1043-1060).
- CXLV. Donation, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Adélaïde et son fils Geoffroy. Fragment. (1043-1060).
- CXLVI. Donation, faite par Pierre de Chazel à Notre-Dame et au Chapitre: 1° d'une terre appelée la Condamine, située à Chazel (Lussan), au comté d'Uzès; 2° d'une vigne dans le comté de Nimes, à Saint-André-de-Souvignargues, au bord du ruisseau de l'Aigalade. (1043-1060).
- CXLVII Donation, faite par Pons à Notre-Dame et au trésorier du Chapitre Bernard Esmérand, d'une terre en culture située à Codols. Le trésorier Bernard en jouira sa vie durant, et, après sa mort, elle appartiendra à Notre-Dame. (1043-1060).
- CXLVIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Guiramand de Chazel, d'un mas situé dans le comté de Nimes, au territoire de Saint-Bénézet-de-Cheyran. (1043-1060).
- CXLIX. Vente, faite par Thiébaud et sa femme Résinde à Pierre Gazagnole, à sa femme et à ses enfants, d'un aleud situé dans la Vaunage, paroisse de Saint-Saturnin de Calvissou. (1064).
- CL. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons de Massargues et sa femme Elisabeth, d'un mas situé à Massargues (Saint-Martin-de-Saussenac). Les donateurs s'en réservent l'usu-fruit sans redevance, leur vie durant. Après eux, leur fils Martin en aura aussi l'usufruit, mais sous la redevance annuelle d'une quantité de cire de la valeur de 4 deniers. Après la mort de Martin, ce mas appartiendra en toute propriété au Chapitre. (1066).
- CLI. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Bernard Agulhon, de deux mas tenus, l'un par Pierre Jean, l'autre par Pierre Bernard, Nourrit et ses frères, — La donation est approuvée et con-

firmée par Guilhem et Pierre, neveux de Bernard, qui, à leur tour, dennent à Netre-Dame deux autres mas tenus, l'un par Pierre Séguier, l'autre par Bernard Rainauld — Ils s'en réservent l'usufruit; et, s'ils meurent sans enfants légitimes, ces mas appartiendront à Notre-Dame. — (1070).

CLII. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par la vicomtesse Ermengarde, veuve de Raimond Bernard, vicomte de Nimes, d'un mas au comté de Nimes, dans le territoire de Saint-Etienne-d'Alvernes, en Vaunage. — (1075).

CLII bis (LEXXIV). — Bertrand, sacristain du Chapitre, forcé par la nécessité, engage à Notre-Dame et aux Chanoines (nommés au nombre de huit) sa prébende canoniale et tout ce qu'il possède encore à Canotz, à Courbessac et dans Nimes, pour la somme de 176 sols melgoriens. Il prie le Chapitre de racheter tous ses autres biens engagés, dont il donne la liste avec le chiffre des sommes empruntées, et promet de racheter lui-même, pour en faire don au Chapitre, l'église de l'Agarne, le mas de Rodilhan et le mas de l'Olivette. — (1077).

- CLIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Geoffroy Foulquier, prêtre et chanoine, d'un mas et d'une olivette au territoire de Nage. Le Chapitre entrera immédiatement en jouissance (1077).
- CLIV. Vente, faite par Guy-Pons de Bourdéliac, sa femme Adélaïde, ses fils Pierre et Geoffroy, et ses filles Ildegarde, Aurouse et Rixinde, à Pierre Guy, chanoine de Notre-Dame, d'un quart de l'église et de la paroisse de Sainte-Cécile de la Melouse, pour la somme de 15 sols melgoriens, plus les sommes que Pons de Bourdéliac avait empruntées à Pierre Guy et pour lesquelles il lui avait engagé son quart de l'église de la Melouse. (1078).
- CLV. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Rostang Carpinel et sa sœur Bligarde, de tous les biens qu'ils possèdent. Cette donation est confirmée par Guilhem, fils de Rostang, par Hugon Durand, fils de Bligarde, et par Bligarde, sa fille. (1078).
- CLVI. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons Bernard, de Bologne, clerc de Notre-Dame, d'une partie de son aleud consistant en diverses propriétés sur le territoire d'Aubord : 1° un

pré au Moulin-Fouquet; 2º huit pièces de terre, à Négadisse, aux Orts, au Codolier, etc. — (1078).

- CLVII. Pierre Bernard remet à Notre-Dame et au Chapitre un ortal dans Nimes, qu'il tenait à fief de l'évêque, et qui s'étend depuis le Jardin-de-l'Évêque jusqu'à l'église Saint-Jean-de-la-Courtine et au Cloître-Neuf, afin que les Chanoines y construisent une maison d'aumône et les bâtiments nécessaires au service des pauvres. Il donne de plus, de son aleud, deux mas, l'un à Nimes, l'autre à Costebalen, dont il se réserve l'usufruit sa vie durant, sous la redevance annuelle, pour chacun d'eux, d'un sétier de ce qu'ils produiront. (1080).
- CLVIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par le prévôt Pierre Guy: 1° d'un mas à Courbessac; 2° d'une vigne et d'une terre à Nimes, au quartier de Montaury; 3° d'une autre vigne au Puech-du-Teil. (1080).
- CLIX. Vente, faite au prévôt du Chapitre Pierre Guy par Bernard Aubert et son frère Arnaud, de leur quart de l'église de Sainte-Cécile de la Melouse, et de 30 dextres de terrain à l'entour, pour le prix de 12 sols. (1089).
- CLX. Donation, faite à Notre-Dame par Guilhem Agulhon, sa femme Ildegarde et ses fils Pierre, Guilhem et Raimond Agulhon, d'un mas en Vallée-Française, situé au hameau de Thonaz, commune de Saint-Germain-de-Calberte, et appelé le Bon-Castagnier. — (1084).
- CLXI. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Raimond Agulhon, d'un mas appelé le Mas, situé dans la viguerie de Dèzes, commune de Saint-Germain-de-Calberte. Le donateur réserve à sa femme Poncie, sa vie durant, la moitié de la rente produite par ledit mas. Après la mort de Poncie, le Chapitre entrera en pleine jouissance. (1092).
- CLXII. Fragment relatif à la donation précédente. (Vers 1092).
- CLXIII. Donation, faite à Notre-Dame par le prévôt Pierre Guy: 1° de l'église de la Melouse avec tout son aleud, ses dîmes, etc.; 2° d'une vigne à Montaury qui donne la cense de 2 chapons et un quart; 3° de la moitié de l'église Saint-André-de-Codols; 4° d'une

vigne au Puech-du-Teil, dont la cense est de 3 deniers et un quart; 5° d'une terre au quartier des Arénas. — (1092).

- CLXIV. Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par le chanoine Gaucelm Estève, d'un mas situé à Nimes, au quartier du Champ-de-Mars. (1092).
- CLXV. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par l'archidiacre Isnard, du mas de la Fabrègue, au territoire de Saint-Germain-de-Calberte, dans la viguerie de Dèzes, pour entrer immédiatement en jouissance. (1092).
- CLXVI. Restitution, faite à l'église Notre-Dame par Pierre de Chazel, sa mère Ermentrude et ses frères Estève et Pons, d'un mas à Mérignargues, aleud de Notre-Dame qu'ils avaient usurpé. Toute-fois, Pierre et sa mère se réservent, leur vie durant, le quart dudit mas, à l'exception des légumes et des droits seigneuriaux. Après leur mort, l'entière propriété reviendra au Chapitre. (Vers 1092).
- CLXVII. Donation, faite à Notre-Dame par Raimond Rostang: 1° d'une terre plantée au Luc, quartier des Vinhals; 2° d'une pièce de terre sur le bord du ruisseau du Luc; 3° d'une autre pièce de terre au quartier de la Carrière; 4° d'une maison dans le village du Luc, pour servir d'habitation. (1095).
- CLXVIII. Dot assignée par le comte de Toulouse Raimond de Saint-Gilles à l'église cathédrale de Nimes, qu'il épouse entre les mains du pape Urbain II. Il lui donne le domaine de Font-Couverte (la Bastide). (1096).
- CLXIX. Donation, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Stéphanie et ses fils Raimond et Guiraud, de l'église de Vissec, fondée sous le vocable de Notre-Dame et située dans la vallée de la Vis, dans la viguerie d'Arisitum, avec 30 dextres de terre à l'entour de l'église et la dîme sur les deux moulins de Lafoux.— (1084-1095).
- CLXX. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Gaucelm Bernard et sa sœur Bligarde: 1° de deux mas dans Nimes, dont l'un au quartier de Buade; 2° d'un autre mas et d'une pièce de terre au lieu dit Stephanellum; 3° de deux vignes, dont l'une au Pujol et l'autre à la Vène; 4° de 6 carteirades de vigne dans le territoire de

Bizac, en Vaunage; 5° de 2 pièces de terre à Nimes, au quartier des Tres-Peyres. — (1080-1096).

- CLXXI. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons Estève, d'un mas avec jardin, au territoire de Nimes, quartier du Bourg-Jézieu. — (1080-1096).
- CLXXII. Vente, faite à Pons Blégier par Pierre, sa femme Poncie et leurs enfants: Armand, Blégier, Pons et Richilde, de la moitié d'un mas situé à Coulorgues (Langlade), en Vaunage, pour le prix de 6 sols. (1080-1096).
- CLXXIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons Blégier, d'un mas situé à Coulorgues, en Vaunage. — Le donateur s'en réserve l'usufruit, sa vie durant. — (1080-1096).
- CLXXIV. Donation, faite à l'église Cathédrale et au Chapitre par Adélaide, d'un mas situé à Uchau et qui lui vient de son père Pierre. (1080-1096).
- CLXXV. Bail à achept passé par le prévôt Pierre Guy et le doyen Gaucelm, au nom du Chapitre, à Raimond Georges et à son frère Bernard, d'un mas situé à Canotz, territoire de Nimes. Conditions du bail : Les Chanoines auront la moitié des terres qui sont sur le chemin de Marguerittes à Canotz et de la terre où se trouve le cap-mas (caput-mansi). De toutes les autres terres les frères Raimond et Bernard donneront la tasque ou champart; d'une vigne qui vient d'être plantée, la moitié; des autres vignes qu'ils planteront, aussi la moitié, ou le quart et la cense, au choix des Chanoines. L'autre moitié des vignes appartiendra aux deux frères. Dans le cas où le Chapitre voudrait donner ce mas à un fermier (villano), il rendra 16 sols à Raimond et à Bernard. (1080-1096).
- CLXXVI. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Pierre Arifon, d'un mas au territoire de Bouillargues. Le donateur s'en réserve l'usufruit, sa vie durant, sous la redevance annuelle d'un sétier de blé. (1080-1096).
- CLXXVII. Pons Hugon donne à Notre-Dame et au Chapitre son fils Gautier et un mas situé à Malian (?), au territoire de Nimes. Ce mas, outre le quart des terres et des vignes, donne de cense, chaque année: un porc, un sétier de froment, un d'orge et 12 de-

niers, à la Saint-Michel; à Noël, l'albergue à 4 chevaliers, sans civade; à Pâques, 2 agneaux; au mois de Mai, 6 deniers et 2 coqs. — (1080-1096).

CLXXVIII. — Restitution, faite à Notre-Dame et au prévot Pierre Guy par Bernard de Courbessac, sa femme et ses enfants, d'une charge de bois que le Chapitre avait sur un mas à Courbessac — (1080-1096).

CLXXIX. — Restitution, faite à Notre-Dame par Pons Bonfils, d'un mas à Aimargues. — Ce mas, aleud de Notre-Dame, avait été aliéné par Bernard Esmérand, surnommé le Sacristain. Pons d'Aimargues l'avait baillé à achept à Pons Bonfils. A la mort de Pons d'Aimargues, son frère et héritier Bertrand d'Aimargues avait renouvelé ce bail à Pons Bonfils, qui, aujourd'hui, convaincu de l'irrégularité de sa possession, restitue le mas à Notre-Dame, avec approbation de Bertrand d'Aimargues. — (1080-1096).

CLXXX. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pierre Hugon, son frère Pons Bermond et ses autres frères, de la dime de tous les biens qu'ils possèdent sur la rive droite du Rhône. — (1080-1096).

CLXXXI. — Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Bernard Gazagnole, d'une pièce de terre au territoire de Calvisson, en Vaunage, au lieu dit le Plantier-Guy. — (1080-1096).

CLXXXII. — Restitution, faite entre les mains de l'évêque Bertrand de Montredon, dans le château de Tresques, par Guilhem de Sabran et sa femme, de l'église Saint-Jean-Baptiste de Générac, qu'ils reconnaissent posséder injustement, mais qui leur avait été engagée par Bernard Rainon et Hérail d'Aigremont (Ch. xcvii). Le Chapitre paie la somme de 225 sols. — (1095-1097).

CLXXXIII. — Donation, faite à l'église Notre-Dame et au Chapitre par Guiraud, d'un mas à Costebalen et de plusieurs pièces de terre. — (1060-1108).

CLXXXIV. — Vente, faite par Pons de Gradinhargues à Pierron Flaming et à ses fils, pour le prix de 12 sols : 1° de quatre celliers dépendants du mas de Notre-Dame situé près l'église Saint-Firmin de Quilhan ; 2° d'une terre à Cambo sur le bord du Vidourle. — (1060-1108).

- CLXXXV. Donation, faite à la Cathédrale et au Chapitre par Bernard de Coiran, d'un mas sur le territoire de Saint-Martin-de-Monteils, qui lui vient du côté de sa mère. (1060-1108).
- CLXXXVI. Donation, faite à la Cathédrale et au Chapitre par Chrétienne de Bernis et son fils Raimond, d'un mas avec toutes ses dépendances, au territoire d'Uchau. — (1060-1108).
- CLXXXVII. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Engilberge Benincisa, d'un mas avec toutes ses dépendances et redevances, situé à Mégaurie, au territoire de Nimes. (1060-1108).
- CLXXXVIII. Donation, faite à l'église Notre-Dame et aux Chanoines par Bernard, d'un mas avec toutes ses dépendances et redevances, qui lui vient de son père et qui est situé dans le territoire de Caveirac. (1060-1108).
- CLXXXIX. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Richilde, d'un mas situé au territoire de Caveirac, quartier de la Peyre, et qui lui vient de son père Ponson Géraud. — (1060-1108).
- CXC. Restitution, faite à Notre-Dame par Hugon Alméras, sa femme Pétronille, son fils Guilhem et ses autres enfants, d'une terre à Calvisson, donnée autrefois à Notre-Dame par Bernard Gazagnole. Cette restitution est faite en exécution d'une sentence arbitrale portée par Hugon, prieur de Saint-Baudile, et Aubert, chanoine de Saint-Ruf. (1107).
- CXCI. Bail d'inféodation, passé par le prévôt du Chapitre, Pierre Bernard, à Pierre Bernard, capiscol, et à Rostang Bernard, son frère, d'une terre située au territoire de Nimes, quartier de Magaille. Conditions du bail : L'année où cette terre portera du blé, les frères Bernard paieront au prévôt une paire de chapons, tant que vivra le capiscol. Après la mort de celui-ci, Rostang paiera la tasque à Notre-Dame, et plus de chapons. Rostang Bernard, pour droit d'entrée en possession, paiera 12 sols. Cette infeodation est confirmée par six chanoines présents à l'acte. (1107).
- CXCII. Donation et restitution à Notre-Dame et au Chapitre par Gaucelm Estève, chanoine, sa sœur Lautille et son neveu Pierre Raimond : 1° d'un mas au Champ-de-Mars; 2° d'une terre voisine dudit mas, qui était un aleud de Notre-Dame; 3° d'un autre mas,

situé également au Champ-de-Mars, et qui donne de cense : 6 deniers, un agneau, une charge de bois et le quart des terres.— (1108).

CXCIII. — Convention, passée entre le prévôt Pierre Bernard, le doyen Gaucelm et le sacristain Pierre, au nom du Chapitre, d'une part, les frères Bernard et Pierre Foulc, d'autre part, au sujet d'une terre située à Nimes, quartier du Champ-de-Mars, que les frères Foulc s'engagent à mettre en vigne. Quand la vigne aura été plantée, les frères Foulc en auront les trois quarts. Le Chapitre se réserve le quart des raisins, des olives et des amandes. — Les frères Foulc paieront, de cense anmuelle, une paire de chapons à la Saint-Michel. — (1108).

CXCIV. — Lods et approbation, par les frères Guiraud et Rainon de la Gorce, de l'acquisition, faite par le Chapitre de Notre-Dame, de l'église Saint-Martin de la Rouvière, en Malgoirès, et de tout ce qu'ils pourront y acquérir à l'avenir. — Dans le cas où les vassaux de ces seigneurs n'acquitteraient point les services féodaux, les frères de la Gorce se réservent sur le Chapitre l'albergue à quatre chevaliers. — 1108).

CXCV. — Donation faite à l'église de Notre-Dame par Frotard. — Fragment. — (Vers 1108).

CXCVI. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par le prévôt Pierre Bernard, d'un mas situé au territoire de Nimes, près l'église Saint-Maurice du Luc. — Ce mas donne de cense : un porc de la valeur de 2 sols, 2 bonnes fougasses, 2 chapons et 6 deniers, à la Saint-Michel. — Le prévôt se réserve, sur un autre mas qu'il ne désigne que par le nom du tenancier et qui lui vient de son père, 2 porcs, 50 livres et un sétier du meilleur vin, pour son anniversaire. Dans le cas où celui de ses parents auquel il l'a laissé à cette condition en négligerait l'accomplissement, le Chapitre prendra ledit mas et le gardera jusqu'à ce que le légataire remplisse convenablement et honorablement cette condition du legs. — (1109).

CXCVII. — Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Amiel d'Orilhargues, d'un mas situé dans la paroisse de Saint-André-de-Codols, et du tiers d'un autre mas donnant 2 deniers de redevance annuelle. — (Vers 1109).

- CXCVIII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Bernard Brémond: 1° du tiers qui lui appartient sur le Moulin-Adalbertenc (Moulin-Védel), à l'exception d'un jour par semaine qui appartient à son neveu; 2° de sa part d'une terre attenante à ce moulin; 3° d'un pré sur les bords du Vistre. (1112).
- CXCIX. Donation, faite à Notre-Dame et aux Chanoines par Pierre Guilhem, de Sérorgues, d'un aleud consistant : 1° en un mas au village de Sérorgues; 2° dans la moitié d'un mas à Cogossac, pour entrer en jouissance immédiate. (1112).
- CC.— Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Véziane: 1° du moulin de Gap-Francès, sur la rive droite du Vidourle, avec toutes ses redevances, savoir: un porc du prix de 3 sols, ou 3 sols melgoriens; un sétier d'orge; un sétier de vin pur; 2 fougasses; un sétier de blé mondé; l'albergue à 6 chevaliers ou 2 sols melgoriens et 3 sétiers d'orge; 2° d'une maison à Boisseron, où habite le meunier Eldric.— (Vers 1110).
- CCI.— Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par le prêtre Amiel et ses enfants, Pierre et Pons Amiel : 1° d'un jardin dans Nimes, près du Moulin-Pezouilhoux et du Castellet; 2° d'une terre à Polvelières, près de Nimes. Après sa mort, cet aleud sera inféodé à ses deux fils, qui en donneront le quart à Notre-Dame et au Chapitre. (1112).
- CCII. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Pons Viguier et son frère Bernard Autier : 1° d'un mas au territoire de Caissargues; 2° d'une terre sur le chemin qui va de Caissargues à Vendargues. Les donateurs et leurs héritiers tiendront ce mas et cette terre du Chapitre, à titre de fief, et paieront pour toute cense la tasque des blés qui y seront cultivés. (1114).
- CCIII. Liste des propriétés que le précenteur du Chapitre possédait dans le territoire de Nimes, au commencement du xII° siècle. Après la plupart des articles, est énoncée la redevance. (Vers 1114).
- cciv. Bail à achept, passé par le prévôt Gaucelm à Aganeldis et à ses fils Guilhem, Pierre, Pons et Bermond, d'un mas appartenant à Notre-Dame et situé dans le territoire de Nimes. Les pre-

neurs paient, pour droit d'entrée, 80 sols, et il est stipulé que le droit de mutation ne sera que de 5 sols. La cense annuelle sera de 3 sols payables à la Saint-Michel. — (Vers 1114).

CCV. — Bail à achept, passé par le doyen Gaucelm et le sacristain Pierre Guilhem à Roger et à sa femme et à maître Pons, d'un moulin à Livières, situé sous le moulin de Montault, aux conditions suivantes : 1° les Chanoines auront la moitié, et les preneurs l'autre moitié; 2° maître Pons le meûnier aura droit à 2 poignadières entre le jour et la nuit et au samedi tout entier; 3° les preneurs ne pourront vendre ou engager ni à chevalier ni à moine m à clerc; 4° pour vendre ou engager à des personnes d'autre condition, ils auront besoin de l'autorisation unanime du Chapitre; 5° pour cette autorisation, ils paieront aux Chanoines, s'il s'agit de vendre, 10 sols; s'il s'agit seulement d'engager, 5 sols. — (1115).

CCVI. — Inféddation, faite par le doyen Gaucelm et le chanoine Guilhem de Broussan à Pierre Bernard et à sa femme Domerguette, d'une terre située dans la dimerie de Saint-Vincent d'Olozargues, sous la redevance annuelle au Chapitre de 2 oies et un quart, les années où la terre produira du blé. — Pierre Bernard paie, pour droit d'entrée, 2 sols et 3 deniers en monuaie de Saint-Gilles. — (Vers 1115).

CCVI bis (L1). — Cession faite au Chapitre par Bertrand Cauvin et Pierre Bernard, son frère, de diverses redevances énumérées dans l'acte (argent, journées d'homme pour fouir et tailler la vigne, agneaux, charges de bois). Le doyen Gaucelm, au nom du Chapitre, concède en échange, à Bertrand Cauvin et à ses enfants, ainsi qu'à son frère Pierre Bernard, une vigne à Grézan, sur laquelle ils devront payer 3 deniers de cense. — (Vers 1115).

CCVII. — Vente, faite au Chapitre de Notre-Dame par Hugon de Beaucaire, de tout ce qu'il a sur les dîmes de l'église Saint-André-de-Costebalen. pour le prix de 60 sols melgoriens. — Vente, faite au Chapitre par Raimond de Beaucaire, frère du précédent, de ce qu'il possède sur les dîmes de la même église, pour la somme de 23 sols melgoriens. — (1117).

CCVIII. -- Inféodation, faite par le doyen Gaucelm et les Chanoines à Andrieu et à ses frères Pierre et Pons, de deux maisons et d'une petite cour dans le cimetière de Saint-André-de-Codols, sous la redevance annuelle, pour l'une de ces maisons, d'une oie le jour de la fête de S. Jean-Baptiste; et, pour l'autre maison avec cour, de 4 deniers payables à la Saint-Michel. — Le droit de mutation sera de 3 sols. — (1108-1137).

- CCIX. Cession, faite à Notre-Dame et au Chapitre, moyennant la somme de 35 sols, par Guilhem et Pierre de Bernis, frères, et leur cousin Guilhem Rostang, de tout ce qu'ils ont possédé jusqu'ici sur l'église de Saint-André-de-Costebalen, dimes, aleud, cimetière, droits de mutation, etc. (1108-1137).
- CCX. Donation, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Guilhem Airault et sa femme Richardette, et leurs fils Raimond, Bertrand, Bernard et Pons, d'un mas situé dans la vallée d'Aulas, dans la viguerie d'Arisitum. Les redevances de ce mas sont : 12 deniers melgoriens payables à la Saint-Michel, l'albergue à 2 chevaliers, et la moitié du vin que produisent les vignes. (1108-1137).
- CCXI. Cession, faite à Notre-Dame et au Chapitre par Guilhem du Caylar et sa femme Sibille, entre les mains de l'évêque de Nimes Guillaume I<sup>er</sup>, de tout ce qu'ils avaient ou pouvaient réclamer, à quelque titre que ce fût, sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Générac. Le chanoine Bertrand Emenon, prieur de Générac, leur paie 30 sols melgoriens. (1134-1141).
- CCXII. Fragment sans date, qui semble appartenir à une liste de redevances.
- CCXIII. Bulle du Pape Adrien IV, confirmant et énumérant les possessions de l'évêque et du Chapitre de Nimes.

Les églises, chapelles, châteaux, etc. appartenant à l'évêque sont au nombre de :— 7 dans l'enceinte de Nimes (l'ancienne enceinte) ;— 13 dans le reste du diocèse ;— et 1 dans le diocèse d'Uzès.

Les églises et chapelles appartenant au Chapitre sont au nombre de : — 4 dans l'enceinte de Nimes ; — 41 dans le reste du diocèse ; — 4 dans le diocèse de Mende.

Voir les notes qui accompagnent le texte de cette Bulle.

. 

### TABLE DE L'INTRODUCTION.

<ol> <li>I. — 1. Du Cartulaire. — 2. Epoque du Cartulaire. —</li> <li>3. Description du manuscrit. — 4. Plan du Cartulaire.</li> </ol>	r-xj
<ol> <li>11. — 1. Fondation du Chapitre. — 2. Chanoines réguliers de S. Augustin. — 3. Dignités, personats et offices du Chapitre. — 4. Vie extérieure du Chapitre. Progrès de l'agriculture, défrichements, plantations de vignes.</li> <li>Maison d'aumône</li></ol>	aj-aniij.
<ul> <li>III. — 1. Violences et usurpations auxquelles sont en butte les propriétés du Chapitre. — 2. Restitutions volontaires ou forcées; plaids civils et ecclésiastiques. — 3. Organisation des tribunaux devant lesquels ont lieu ces plaids.</li> </ul>	axin-aaai
<ul> <li>1V. — 1. Donations. Objets, motifs, conditions, formulae dee donations. — 2. Acquisitions. — 3. Echanges.</li> <li>— 4. Advinéations, infécdations. — 5. Testament</li> </ul>	xxxj-xliij
<ul> <li>V. — 1. Monnaies citées dans le Cartulaire : Lemovicani, Pogenses, Ottonenchi, Melgorienses, Gilienses.</li> <li>— 2. Mesures : superficie des terres et des vignes ; superficie des terrains bâtis. — 3. Mesures de capacité : pour le blé et le vin ; pour le raisin et le bois à</li> </ul>	
brûler  VI. — 1. Topographie. — 2. Voies romaines: voie Domitienne de Nimes à Beaucaire et de Nimes à Substantion; voie de Nimes à Arles; voie secondaire de Nimes à Sommière; voie secondaire de Nimes au Gardon; che nin des Canaux. — 3. Anciens noms de certains villages: Noms de Saints substitués aux noms primitifs, quand il y a eu déplacement; villages qui, en se déplaçant, ont changé de nom sans prendre celui du patron; villages qui ont changé de nom sans	æliij−liij
se déplacer	liij-læix

VII. — Observations sur la langue des documents contenus dans le Cartulaire. — 1. Le pronom ipse. — 2. Les cas indirects. — 3. Absence d'accord syntactique. — 4. Altérations des radicaux latins par l'influence romane. — 5. Mots et phrases de roman pur mélés au texte latin	lxix-lxxj
VIII. — Onomastique.— 1. Noms celtiques.— 2. Noms hébraïques. — 3. Noms grecs. — 4. Noms latins. — 5. Fréquent usage des abréviatifs	lxx <b>j-læ</b> xix
IX. — Composition des noms francs du Cartulaire. — Classement de ces noms d'après les suffixes. — Noms terminés en : badus, baldus, berga, bertus, bran- nus, burgus-burgis, charius, elmus, fredus, gardus- gardis, gaudus, gernus, giselus, gissus, hardus, ila, ildes-indes, laigus-laicus, landus-landes, mannus- mandus, marus-mirus, mundus, radus, rannus, ri- gus-ricus, sindus-sindis, stannus, teus, trudis, ulfus, valdus-oaldus, vicus-wechus, winus	lwwiw-cwwiij
X. — Nécessité de réviser la liste chronologique des évêques de Nimes. — 1. Franciscus (?) avant 850. — 2. Frotaire II. — 3. Pierre Ermengaud. — 4. Geoffroy Soreau, et non Floreau	caniij-oanv
Table analytique des Chartes	caxvij-clix

## **CARTULAIRE**

# DU CHAPITRE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE NIMES.

(834 - 1156).

# 

#### De Bizago.

22 avril 876 (1).

Noticia qualiter veniens Gibertus (2), episcopus, in Memause civitate, ante castrum Arense (3), in mallo publico, ante Bertranno, vicis-comite, Gisalfredo et Gontario, vicariis; Deidono, Geronimo, Teodberto, Ermenrado, Agonone, judicibus; Ingilvino, Raganulfo, Abugo, Dructanno, Hostafredo, Warnario, Raguhel, Josue, Rainulfo, Calpemiro, Austrino, Bernardo, Ambrardo, Arnulfo, Heldebrando, Dominico. Fulcherado, Milone, Ramfredo, Johannem, vel aliarum plurimarum personarum, qui ibidem aderant ad causas audiendas rectaque judicia terminanda. Predictus episcopus, in eorum presentia, protulit noticiam in qua continebatur qualiter Bernarius, ejus advocatus, in presentia Eralii, vicis-comiti, jamdudum in mallo publico Bernardum interpellaverat, sicut in ipsa noticia insertum est, quod predictus Bernardus villam Bizagum (4), quam mater ejus sollempniter cum aliis rebus Sancta-Haria condonaverat, predictus Bernardus ipsam villam de potestate ipsius ecclesiæ tulerat et expoliaverat; et postea, sicut in ipsa noticia continetur, predictus Bernardus se recognovit et concredidit, et per suos wadios prefato episcopo redidit; et, postquam reditam habuit ipsam villam, sacivit (5) malum ordinem contra lege. Sed prefatus Bernardus in omnibus hoc denegavit, et dixit quod nequaquam ipsam villam per suos wadios predicto episcopo nec partibus Sancte-Marie redideram; et in manu Heralii, vicis-comiti, et ipsius Bernarii,

<sup>(1)</sup> Cette charte a été publice par Ménard, 1, Preuves, p. 10.

<sup>(2)</sup> Gilbert a siégé de 875 à 896.

<sup>(3)</sup> L'Amphithéatre romain transformé en forteresse, et connu, pendant tout le moyen age, sous le nom de Château des Arenes.

<sup>(4)</sup> Bizac, hameau de la comm. de Calvisson, canton de Sommière.

<sup>(5)</sup> Pour sarcivit.

ipsam noticiam transpunxit. Tunc judices et persone interrogaverunt predicto episcopo, et Bernario, ejus advocato, super ipsam noticiam, veram adprobare poterant annon; sed presentialiter dixerunt quia sic poterant. Tunc judices et scabini decreverunt eis judicium in primo placito, legibus munito, quod comes aut vices-comes in ipsam civitatem tenuerit; donent quinque homines firmatores ipsius noticie aut alios cognitores, ætatum(1) advocatum ipsius cancellarii, qui ipsam noticiam legibus jurantes veram adfirment. Et. per manum fidei jussori suo Donodeo repromiserunt quod ita facerent; quod si non fecerint, Deodonus suam legem componat; et inantea ipse episcopus et ejus advocatus faciant quod lex est. Similiter ipse Bernardus, sua festuca jactante, ad predictum placitum se afframivit (2), ut faceret quod lex est. Transactis autem novem mensibus, accepto Bertrannus vices-comitatu ipsius civitatis, Gibertus episcopus ante ipsum Bertrannum, in mallo publico, veniens cum suos testes, protulit, sicut ei antea indicatum fuerat. Nam suum advocatum Bernarium habere non potuit, in infirmitatem detentum. Proquare ipse episcopus in supradicto mallo suam exibuit presentiam, cum testibus his nominibus : Milone, Warnario, Josue, Gomarico, Mauronto, Heldebrando, Leoterigo; et per ordinem interrogati atque discussi, absque ulla varietate unusquisque eorum protulit testimonium, quod nos fuimus in Montem-Goticum (3), Valle-Longa (4), in loco que dicitur Ad-Fentem-Vesparia (5), et oculis nostris vidimus quando Bernardus ibi se recognovit, et concredidit quod mater ejus Blitgarda villam Bizagum ad Sanctam-

<sup>(1)</sup> Il faut peut-être lire : et Atum. Atus (?) serait le nom de l'advocatus du chancelier.

<sup>(2)</sup> Pour affirmavit?

<sup>(3)</sup> Plateau boisé, dans les garrigues de Nimes (130 m. au-dessus du niveau de la mer), au pied duquel passent la route et le chemin de fer d'Alais et se trouve située la ferme de Vallongue. — Puech-Long (Comp. de 1671).

<sup>(4)</sup> Vallongue, ferme dans les garrigues de Nimes, au N.

<sup>(5)</sup> Font-Vespière, ruisseau qui prend sa source dans les gerrigues de Nimes, près de la ferme de Servas, et se jette dans un affluent de la Braûne.

Mariam ejusque servientes solempniter condonavit; et ego injuste eam tuli vel expoliavi. Et per suos wadios Giberto episcopo villam Bizagum partibus Sanctæ-Mariæ reddidit. Et ipsa noticia in omnibus vera est et non falsa. Et ipso die, predicti testes, venientes ad ecclesiam Sanctæ-Mariæ principalem, manus suas supra sacrum altare Sancti-Salvatoris imponentes, jurantes dixerunt quia ista noticia vera est, non falsa, sicut jam in vestra testificavimus presentia, per Deum altissimum et istas virtutes Sanctorum. Actum publice, die Veneris, .x. Kal. Magi, anno primo quod Carlus (1) rex assumpsit imperium. S. Mauronto. S. Josue. S. Leoterico. S. Heldebrando.

Fol. 75 r.

II.

#### De Arisdo.

875-897 (2).

In conscribendis autem donationibus, inc ordo servand[us] e[st], ut donatio prius nomen contineat donatoris, deinde res que donatur, deinde cui donatur. Quamobrem nos igitur, in Dei nomine, Fredelo, et uxor sua nomine Obda, simul donatores tibi Giberto, episcopo. Donamus tibi, in pago Nemausense, sub castro Exunatis(3) castello, in villa que vocatur Municiago (4), mansos que nos ibi habemus, et ex compara-

<sup>(1)</sup> Charles-le-Chauve fut couronné empereur à Rome, le jour de Noël de l'année 875.

<sup>(2)</sup> La fin de cette charte manquant, nous n'avons d'autre élément, pour en déterminer la date que les limites de l'épiscopat de Gilbert.

<sup>(3)</sup> Le château de Roquedun, dont les ruines se voient encore au centre du village de Roquedur, commune du canton de Sumene, arrond. du Vigan (Vicaria Arisiensis, appelée, dans le titre de la charte, Arisdum).

<sup>(4)</sup> Maudesse ou Modesse, comm. de Saint-Laurent-le-Minier; canton de Suméne (Voir plus loin Charte xxxvi).

tione	nobis	advenit	, cum	casis et	casaliciis,	cum domibus,
edific	iis	• • • • • •	• • • • •	• • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	
• • • •	• • • • •	• • • • • • •	• • • • •	• • • • • • •	• • • • • • • • •	

Fol. 102 vo.

#### III.

#### De Colonicis.

11 novembre 879.

In Christi nomen. Ego Ingilvinus (1), et uxor mea consentiens Archinberga, vinditores [sumus] tibi Giberto episcopo emptore. Constat nos tibi vindere, quod ita et per hanc scripturam tibi vindimus, in territorio civitatis Nemausensis, in vicaria Valle-Anagia (2), in villas quas nominant Colonicas (3), Colia (4), Veia (5), Cavariago (6), Alvernis (7), Armacianicus (8), Germino (9), et ubi vocant

- (1) Cet Ingilvinus est sans doute le même que nous avons vu déjà figurer dans le plaid tenu en 876 (Voir ci-dessus Charte 1).
- (2) La Vaunage (Vicaria Vallis-Anagiæ), portion du Pagus Nemausensis, située au-dessous de la Gardonenque (Vallis-Gardonica) et qui la sépare de la région des Murais (Litoraria).
- (3) Colorgues ou Coulorgues, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Langlade, canton de Sommière. Ce nom est reste à un quartier cadastral de cette commune, où était située, au 1xº siècle, la villa Colonica.
- (4) Calais, ferme sur le territ. de la comm. de Villevieille, canton de Sommière.
- (5) Veia, Veum, nom primitif du village de Saint-Dionisy, comm. du canton de Sommière. L'ancienne dénomination se retrouve dans le nom de l'oppidum celtique au pied duquel est bâti le village actuel, et qu'on nomme dans le pays la Roque-de-Viou.
  - (6) Caveirac, comm. du canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes.
- (7) Saint-Étienne d'Alvernes, village et église détruits, sur le territ. de la comm. de Clarensac, canton de Saint-Mamet.
- (8) Argnac, village détruit, dont le nom est resté au Moulin-d'Argnac, comm. de Nage, sur le Rhôny.
- (9) Germes, lieu disparu, dont le nom est resté à un quartier du territ. de Langlade, canton de Sommière.

Combatio (1) et Pedrognanicus (2). Infra istas villas vel illorum terminia, vindo tibi in casis, casaliciis, curtis, exagis (3), ortis, oglatis, pratis, pascuis, arboribus pomiferis vel inpomiferis, campis et vineis, molinis et molinaribus, aquis aquarum vel decursibus, et cum omnibus ajacentiis earum, quantumcumque in his villis vel in eorum terminia visus sum habere vel possidere. Que omnia per adtractum vel undecumque michi advenit et ego possedi et tibi et missis tuis designavi, totum et ab integrum, cum omne voce et fundus possessionis vel repeticionis mee, tibi vindo, et per hanc scripturam vinditionis manibus tibi trado. Et accipio de te precio, sicut inter me et te placuit, ad quod convenit in merce michi complacibile, valente solidos. cc. Et ego, pro ipso precio, ipsas res a die presente in tuam trado potestatem et dominationem propriam, et expontanea mea voluntate, ita ut, ab hodierno die et tempore, habeas de suprascriptis rebus jure et potestate faciendi exinde quicquid volueris. Et quis contra hanc scripturam vinditionis aliquam calumpniam inferre temptaverit, componat duplas res, tibi aut cui calumpniam infert, melioratas, et peticio eius nullum efficiat effectum. Presens vero venditio hec cmni tempore inviolabilem obtineat firmitatem. Hactum publice, die lunis, . III . idus novembres. anno . II . post obitum Caroli imperatoris (4). S. Ingilvinus, qui hanc cartam istam scribere vel ista firmare rogavi, manu mea facta. S. Milo, rogatus. S. Victor, rogatus. S. Gomanipus (5). S. Aimericus. S. Mauronto. S. Josue. S. Dominico. S. Filistanda, qui consensit et voluit. Bago Martes, presbiter rogitus, qui hanc vinditionem scripsi, et sub die et amo quod supra.

Fol. 65 v.

<sup>(1)</sup> Combas, comm. du canton de Saint-Mamet.

<sup>(2)</sup> Parignargues, comm. du canton de Saint-Mamet.

<sup>(3)</sup> Lisez exavis.

<sup>(4)</sup> Charles-le-Chauve mourut le 6 octobre 877; son fils et successeur Louis II le Bègue n'avait pas été reconnu à Nimes. Son fils Louis III ne le fut pas non plus; et Carloman, frère de Louis III, ne l'était pas encore en novembre 879, bien que, dans d'autres provinces du midi, il ait été reconnu à partir du 10 avril de cette même année.

<sup>(5)</sup> Lisez Gomaricus.

#### IV.

#### De Arisdo.

24 mai 889.

Magnus est titulus cessionis, in quo nemo potest, post actum largitatis, inrumpere, sed quicquid grato animo et prompta voluntate libenter debet ei cui conlata fuerit cessio inrevocabili modo prohemtum stabilitum. Ego quidem homo nomine Vulfaricus, presbiter, considero quam grave sarcina peccatorum habeo; reminiscor pietatem Dei dicentes: Date helemosinam, et ecce omnia munda sunt vobis. Et idcirco hanc epistolam cessionis meze dono, donatumque in perpetuum esse volo, atque de jure meo et potestatem et do[mi]nationem trado atque transfundo perpetualiter ad possidendum, aliquid de proprietate mea, qui michi Vulfarigo, presbitero, aliquid, de parentorum et aliquid ex comparatione obvenit. Sic dono, cedo vel trado ad ecclesia Sancta-Maria, sedem principalem, in Nemauso civitate, ad episcopo Giberto atque rectore, ex urbe Nemausense gregem suum nobilium gubernantem, sic trado atque per fundis dono vel cedo ad ipsum episcopum jam dictum supra, et canonicis in ipsam sedem principalem Sancta-Maria ibidem servientibus et fungentibus precibus Deo, quid consecrantibus sacrificiis aut psalmodiis, aut illius orationibus ibidem servientibus Domino nostro Jhesu-Christo, qui hic in presente sunt, aut, auxiliante Deo, futuri erunt. Unde ego, supradictus cessor, cedo ad ipsam sedem principalem, pro remedium animæ meæ, sive genitori meo Adalberto et genitrici meæ Dominica, ut pius Dominus veniam et indulgentiam peccatorum nostrorum nobis tribuere dignetur, pro amore Dei et ejus dilectionem, quæ amor Dei et dilectio Christi in adjutorium sit nobis, et hic temporibus et postea in novissimo die. Sic dono in pago Nemausense, in Arissiense (1), sub castro

<sup>(1)</sup> L'Arisiense ou la vicaria Arisiensis comprenait l'archiprêtré du Vigan. — Voir ci-dessus Charte II.

Exunate (1), in villa Mirtiago (2), et in ejus terminio adjacen tem versus illum puteum (3) qui ipsam villam adaquat vel aliis villis circa commanentibus. Sic dono campum valde bonum, qui habet ipse campus per longo dextros . xxxx . et .viii ., et per lato dextros .xxxxx . et . 1 . Et confrontat et conlaterat: de una parte, inlaterat in terra Adaberto; et de alio latus, inlaterat in terra Giberto et canonicis suis, et Ingoberto, et Austino, et Fulcardo, et Blitgerio; et de uno latus infrontat in strata publica, qui ad ipsa ecclesia discurrit Sancti-Felicis (4); et de alio latus, infrontat in terra herma quid laborare potest. Quod si ego ipse, aut ullus de heredibus meis vel propinquis meis parentibus, aut ullus homo, per ulloquoque ingenio aut argumento, qui contra hanc cessionem vel donationem istam ire, agere, temptare vel inrumpere voluerit, componat ipso episcopo aut ullis de conservientibus canonicis Dec .v. libras auri; et quod petit non vindicet. Et hec donatio ista vel cessio firma sit et stabilis omnique tempore. Facta donatione vel cessione, . VIIII . Kal. Jun., anno . II . regnante Odone rege. Et, in Dei nomine, Vulfaricus, presbiter, qui hanc donationem vel cessionem fieri voluit et in presente firmare rogavit. In ea vero ratione: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo. S. Bernumo (5). S. Salmone. S. Anbilairo (6). S. Teuderico. S. Walfredo. S. Hisiairo (7).

Fol. 100 ro.

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. 5, note 3.

<sup>(2)</sup> Nom primitif du village de Rogues, remplacé, au x11° siècle, par celui de Saint-Félix-de-Rogues, aujourd'hui Rogues, canton du Vigan.

<sup>(3)</sup> Ce puits existe encore et sert, comme il y a mille ans, non-seulement aux besoins des habitants de Rogues et de leurs bestiaux, mais encore, dans les temps de sécheresse frequents sur ce plateau, à ceux des villages voisins.

<sup>(4)</sup> Saint-Félix-de-Rogues.

<sup>(5)</sup> Mal lu pour Beruino.

<sup>(6)</sup> Mauv. lecture pour Amblardo?

<sup>(7)</sup> Sic, pro Elisiario.

V.

## Carta de Bidago.

Avril 892 (1).

Cum igitur, more regio, rex Odo in foreste Coysa (2) ad exercendam venationem consisteret, prope locum qui vocatur Audita (3), cum episcopis, comitibus seu vassis dominicis, veniens Gibertus, episcopus, in conspectu ejus, proclamavit quod res quas Bligardis femina, in comitatu Nemausense, per scripturam solempniter ejus ecclesie condonaverat, et per . xII . annos fere, seu et amplius justo ordine possederat, homo quidam, Genesius nomine, absque ulla inquisitione et mallo seu judicio, ipso absente episcopo, villam Bizagum invasit ac malo ordine retinet. Raimundus itaque, comes ipsius pagi, ibidem coram rege adstabat; cui interrogavit ipse rex qualiter hoc in ejus potestate actum fuisset. Sed predictus Raimundus comes dixit, quod ex vestra parte prefatus Genesius literas michi detulit, in quibus continebatur ut de ipsa villa eum revestirem. Quo audito, omnes qui adstabant dixerunt, quod nequaquam ex parte regis preceptum tibi fuit in presentem episcopum de rebus sue ecclesie, ut dicit, tanto tempore ab eo possessis, ipso absente, absque inquisitione et mallo seu judicio expoliares et alicui redderes. Itaque rex jussit predicto episcopo suas litteras dare, in quibus continebatur ut Raimundus comes, veniens in

<sup>(1)</sup> Les Bénédictins, qui ont publié cette charte (Hist. gén. de Lang., t. 11, Preuves, p. 26) lui donnent la date de 890, année à laquelle correspond la troisième année du règne d'Eudes; mais Ménard (t. 1. p. 134( croit devoir la reporter à l'année 892, parce que ce n'est qu'au commencement de cette année, qu'Eudes aurait été reconnu dans le diocèse de Nimes.

<sup>(2)</sup> La forêt de Cuise, aujourd'hui la forêt de Compiègne.

<sup>(3)</sup> Le Hausoy, au N.-E. de la forêt, près du bois des Grueries (Cf. État de la forest de Cuise, dite de Compiègne (par Jamet). Paris, 1739, in-12, avec carte de N. Matis).

pago Nemausense, inquisitionem per circummanentes homines mitteret; et, si ipse episcopus justam causam haberet et suas scripturas veras adprobare potuisset, absque ulla dilatione in predictis rebus eum informaret. Veniens itaque Raimundus in predicto comitatu, prefatus episcopus regales litteras ei ostendit, et ut ipse comes ei justiciam, secundum regis jussionem, faceret postulavit. Itaque predictus comes suas literas ad Genesium misit, ut ante eum ad placitum veniens audiret et videret inquisitionem atque adprobationem scripturarum, quam rex de predictis rebus facere jusserat. Ipse autem Genesius, acceptis litteris, ad placitum venire distulit. Expectato itaque aliquo tempore, rursum predictus episcopus, ante Raimundum comitem veniens, postulavit ut ei justiciam, secundum regis jussionem, faceret. Igitur predictus comes Allidulfo, suo vicis-comiti, precepit ut super ipsas res veniret, et omnem justiciam et legem, sicuti in regalibus litteris continebatur, ipsi episcopo adimpleret. Veniens itaque Adlidulfus super ipsas res, in Valle-Anagia(1), in villa Bizage (2), convocans omnes circummanentes ipsius loci atque alios nobiliores, tam presbiteros quam laïcos, quorum hec sunt nomina: Agilardus, Warnaldus, Alaricus, Bagomarus, Aviomundus, Gomaricus, Gregorius, item Gregorius, Deidonatus, Teudmannus, Martinus, Tructarius, Daniel, Arnefredus, Ado, Castellanus, Gontramnus, Basinus, Ductulfus, Heldradus, presbiteri; Ansemundus (3), Gontarius, Amalbertus, Bernarius, Geronimus, Gontardus, Audinus, Ermenradus, Aganus, Rainulfus, Milo, Tedmannus, Leotardus, Odilo, Leotericus, Maurontus, Josue, Gomaricus, Berneradus, Raguel, Dominicus, Negarius, Cotila, Arnulfus, Lanfredus, Adalelmus, Berangarius, Dacbertus, Audinus, Fulcarius, Trasoyndus, Andedatus, atque alii quamplures ipsius pagi habitatores; in eorum presentia, prefatus episcopus obtulit litteras regales, simul etiam et scrip-

<sup>(1)</sup> La Vaunage. Voir ci-dessus, page 6, note 2.

<sup>(2)</sup> Bizac, voyez ci-dessus, p. 3, note 4.

<sup>(3)</sup> Le même sans doute qui est appelé plus bas Augemundus.

turam quam Blitgardis femina partibus Sanct m-Marim facere jusserat.

Et in ipsa scriptura continebatur quia villam Toriadem (1), cum ecclesiis ibidem fundatis, necnon et villam Caderilam (2), ab integrum, et in manso commendato, seu et in brugarias necnon et felgarias, quicquid ibi visa fuit habere. Simili modo villam Bizagum ab integrum, cum ecclesia ibidem fundata in honore Sanctæ-Mariæ, cum mancipiis utriusque sexus ibidem prefixis, libenti animo predicte sedi[s] episcopo simulque canonicis ibidem Deo famulantibus solempniter condonaverat. Qua scriptura relecta, omnibus in commune adunatis fere ducentis hominibus, per auctoritatem regiam predictus vicecomes bannum imposuit ut dicerent quicquid de hac causa in veritate scirent. Sed nobiliores viri, primitus per ordinem singuli interrogati, cum reliquis omnibus, tam presbiteris quam laicis, absque ulla varietate, una voce testificaverunt, quia nos scimus et in veritate nobis compertum est quod Blirgardis femina, per hanc scripturam, predictas res partibus Sancta-Haria predictas res condonavit, et predictus episcopus villam Bidagum, nobis videntibus, tenuit ac possedit per .XII. fere annos et amplius, et Genesius et alii malo ordine res quæ in ipsa scriptura resonant invaserunt. Itaque, ex his omnibus . XIIII. electis nominibus: Teuto, Deidonatus, Augemundus, Anesteus, Gomaricus, Gregorius, item Gregorius, presbiteri; Teutmannus, Victor, Leotardus, Odilo, Leotericus, Bernaradus, Petrone, in ecclesiam Sancte-Marie ingressi, iterumque ab ipso vicis-comite per ordinem interrogati et discussi, absque ulla varietate testificantes, jurati dixerunt, quia ipsa scriptura vera est et non falsa, et ipsas res que in ipsa scriptura resonant plus debent esse Sancta-Haris quam Genesio aut alicui qui eas injuste de potestate ipsius ecclesie invasit, per Dominum altissimum et istas virtutes Sanctorum. His ita pactis, Allidulfus, vicis-comes, per hostium ipsius ecclesiæ, de ipsis rebus Gibertum, epis-

<sup>(1)</sup> Thoiras, comm. du canton de La Salle, arrondissement du Vigan.

<sup>(2)</sup> Sainte-Croix-de-Caderle, comm. du canton de La Salle.

copum, revestivit et in ipsis rebus informavit. Actum publice, die Jovis, in mense Aprile, anno. III. regnante Odone rege. Propterea necesse fuit Giberto episcopo ut noticiam et scripturam reclamationis et informationis scribere rogaret; quod ita et fecit (1). S. Teoto, indignus presbiter, qui hunc testimonium prebuit. S. Deidonatus, presbiter qui hunc testimonium prebuit. S. Augemundus, presbiter, similiter. S. Anesteus, presbiter, similiter. S. Anesteus, presbiter, similiter. S. Gregorius, presbiter, similiter. S. Gregorius, presbiter, similiter. S. Gregorius, presbiter, similiter. S. Teumanno, qui hunc prebuit testimonium. S. Nilo, qui hunc prebuit testimonium. S. Victor, qui hunc prebuit testimonium. S. Leutardus, similiter. S. Odilone, similiter. S. Leuterico, similiter. S. Bernerado, similiter. Eldradus, scriba, rogatus scripsit.

Fol. 73 vo.

## VI.

### De Cavairaco.

16 novembre 893.

In Christi nomine, ego Amelius et Ingilradus et Isimbrandus, presbiteris, et Magamfredus, qui sumus mandatarii Gisalfredo, presbitero, bone memorie condam, una pro paginam testamenti et per helemosinam quod nobis injunxit ad extrema voluntate, pro anima illius donamus aliquid de jamdicto Gisalfredo, presbitero, ad Adone, presbitero. Et sunt ipsas res in hunc comutatu Memausense, in terminium de villa Cavariaco (2), ubi vocant Blagnaces (3),

<sup>(1)</sup> Les Bénédictins ont retranché les lignes qui suivent, sans doute parce qu'elles ne contiennent que des signatures.

<sup>(2)</sup> Caveirac, comm. du canton de Saint-Mamet. — Voir ci-dessus page 6, note 6.

<sup>(3)</sup> Blanhias, quartier cadastral de la comm. de Caveirac.

trans ipso manso de Altarico. Et est vinea, et habet per longo dextros . Lxv ., et per lato habet dextros . xxv . De Altarico est. De oriente, conlaterat in sua vinea; de meridie, est via publica qui de Nemauso in Valle-Anagia (1) discurrit; de occidente, conlaterat in vinea Bartardo; de circio, infrontat in vinea jamdicto Altarico; et hoc nobis omnimodis visum est inserere. De ista vinea suprascripta usum et fructum michi Adone reservo, dum ego vivo. Post discessum vero meo, pro remedio animæ meæ et remedium animæ Gisalfredi, presbiteri, habeat Sancta-Naria, sedis principalis, et canonici ibidem Deo famulantibus, presentes et futuri, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donationem ire in totum vel in parte presumpserit, non liceat vindicare quod repetit; sed componat tantum et alium tantum ipsas res duplas, melioratas. Presens vero hec donatio inviolabilem obtineat vigorem, cum stipulatione subnixa. Actum publice, die Veneris, in Nemauso civitate, .xvi. kal. decembres, in anno primo regnante Carolo rege (2). S. Amelius, presbiter. S. Isimbrandus, presbiter. S. Dodo, presbiter, scripsi et signum Magamfredus. S. Elravus, presbiter. S. Martinus, presbiter. S. Benedictus. Eldradradus, presbiter, rogatus scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 67 r.

## VII.

## De Anagia.

3 avril 896.

Ad locum sanctæ Dei ecclesiæ, qui est situs infra Nemauso civitate', in honore sanctæ Dei genetricis Mariæ, sedem prin-

<sup>(1)</sup> C'est la voie romaine secondaire, de Nimes à Sommière (Summidrium), qui traversait la Vaunage, et dont il reste encore un pont sur le Rhôny.

<sup>(2)</sup> Charles III le Simple, fils posthume de Louis le Bègue, couronné le 28 janvier 893.

cipalem, ubi Agilardus (1), episcopus, preesse videtur. In Dei nomine, ego Bernardus, quamvis indignus et peccator, timeo casum humane fragilitatis, ne me repentina mors subripiat et laqueus crudelitatis involvat, integra mente et bone voluntatis, dono ad prefatam casam Dei et canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, omnem alodem meum, quem habeo in hunc comitatum Nemausense, in Valle-Anagia (2), in terminium de villa Anagia (4), vel terminium de villa Vec (4), et in terminium de villa Buxarias (5), et in terminium de Ubilionicas (6); simili modo, in vicaria que dicitur Arisite (7), in villa que vocant Rec[du]n (8). In istas jamdictas villas vel in eorum terminio, dono ad jamdictam casam Dei et canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, casas, casariciis, curtis, ortis, oglatis, exavis et regressis earum, terras et vineas, cultas et incultas, id est pratis, pascuis, silvis, garricis, arbores pomiferos et inpomiferos, aquis aquarum, vel [d]eductibus earum, cum omni voce fundus possessionis vel repeticionis. ab integro, sicut michi jamdictum vel possessum fuit pro qualibet aquisitione vel adtractum advenit; sic dono ad prefatam casam Dei ab integrum et totum ad ipsos canonicos quos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, aut improbus calumpniator erit, temptare voluerit, non liceat

<sup>(1)</sup> Agélard a tenu le siège de Nimes de 896 à 904.

<sup>(2)</sup> Voir ci-dessus, p. 6, note 2.

<sup>(3)</sup> Nage, comm. du canton de Sommière, arrond. de Nimes, au centre de la Vaunage, à laquellé cette localité a donné son nom (Vallis Anagie).

<sup>(4)</sup> Nom primitif du village de Saint-Dionisy, comm. du canton de Sommière. — Voir p. 6, note 5.

<sup>(5)</sup> Boissières, comm. du canton de Sommière.

<sup>(6)</sup> Obilion ou Aubillion, fief, comm. de Lunel (Hérault). — Obilion était une des douze villettes de la baronnie de Lunel. Ce lieu, rattaché depuis 1790, au département de l'Hérault, appartenait auparavant au diocèse de Nimes et à la Vaunage.

<sup>(7)</sup> Sur la vicaria Arisiensis ou Arisitensis, voir plus haut, p. 8, note l.

<sup>(8)</sup> Probablement Rocdun, Roquedun, aujourd'hui Roquedur,

vindicare quod repetit, sed componat tantum et alium tantum ipsas res suprascriptas quod carius valere potuerint, duplas, melioratas. Presens vero hec donatio, a me peccatore facta, inviolabilem obtineat vigorem, cum stipulatione et interpositione quoque pro omne firmitate subnixa. Actum publice, die Dominico, in Nemauso civitate, .III. non. Aprilis, anno .VIII. regnante Odone rege. S. Bernardus, qui hanc donationem volui et firmavi et bonis hominibus firmare rogavi. S. Gontardo. S. Leodmundo. S. Vigone. S. Teodrigo. S. Autgarius. S. Gauberto. S. Bernario. S. Gontarius, archidiaconus. S. Gibertus, presbiter. S. Oriateus. S. Garnarius. Heldradus, presbiter, rogatus scripsit die et anno quod supra.

Fol. 80 r.

## VIII.

## De Patronianicus.

23 mai 898 (1).

Judicium seu et notitia simul continentur in unum, qualiter vel quibus presentis bonis hominibus, qui subtus scripturi vel signa facturi, id est in presentia: Agilardo, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo; vel in presentia Bernardo, vices-comite; Sentilde, vasso; Regemundo, comite; Ansemundo, vasso; Berengario, comite; Audino; Cotilane (2); seu et in presentia judicum: Milone, Rainulfo, Sentilde, Eliane, Teotgario, Witardo, Agambaldo, judices; Brandario, Leotardo, Gauiodo, Maurunto, Francone, Bernerado, Andedato, Berengario, Soave, Roderado, Undilane; item Gausaldo, Teoderico, Adeleo, Aimoino, Gauxfredo, Gaudoso; vel in presentia sacerdotum: Adone,

 <sup>(1)</sup> Cette charte a été donnée par Ménard, t 1, Preuves, p. 16.
 (2) Le même qui est appelé Cotila dans la charte IV. — Voir ci-dessus p. 11, 1.5 d'en bas.

preposito; Adalaldo, Ansemiro, Gontramno, Gregorio, item Gregorio, Deidonato, Didamo, Anesteo, Teodmaro Alnefredo, presbiteros; vel aliorum plurimarum personarum, bonorum hominum, qui cum ipsis ibidem aderant in Literaria (1), ad ecclesia Sancta-Maria que vocant Garrugaria (2). In presentia de supradictos nominatos stans Josue, qui est advocatus vel mandatarius Agilardo, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo. Interpellavit aliquo homine nomine Rostagno, mallando dixit ei : Ecclesia que est in hunc comitatum Nemausense, in terminium de villa Patronianicus (3), et est fundata in honore Sancte-Marie, cum cellulis et curtis, terris cultis et incultis, et quicquid ad ipsam ecclesiam pertinet, que Christianus (4), episcopus condam, condonavit partibus Sancte-Harie per cartulam donationis quem ego in manu mea teneo, et antecessores isti Agilardo, per hos . xxx . annos seu et amplius, eas quietas tenuerunt ad proprium, sine ullo contradicente homine, iste presens Rostagnus eas sancivit injuste, infra isto anno, malum ordinem, incontra lege. - Interrogati fuerunt a judicibus qua lege vivebant. Josue Gotum se esse dixit, Rodestagnus Salicum. Interrogatum fuit ipsio Rostagno si hoc sciebat unde eum interpellabat. Ipse dixit qui hoc sciebat, et eas retinebat, et auctor[em] in placitum habere potebat hominem nomine Aimardo. Tunc ipsi suprascripti judices decreverunt ei judicium, ut in quadraginta no cles suum auctorem presentare faciat; Bernardus, vices-comis, precante Rostagno ut, in quadraginta noctes, si ipso Aimardo auctore habere non potebat, ipsa ecclesia cum suo dotalicio reddere fecisset, qualiter sua lex est.

<sup>(1)</sup> La Litoraria, portion du pagus Nemausensis comprenant la partie du diocèse de Nimes qui s'étend entre la Vaunage proprement dite et la mer:

<sup>(2)</sup> Notre-Dame-de-Carrugières, appelée aussi Notre-Dame-de-la-Place, église entièrement ruinée et disparue depuis la fin du xvr siècle, était située sur le territoire de la comm. d'Aiguesvives, canton de Sommière.

<sup>(3)</sup> Parignargues, comm. du canton de Saint-Mamet, arrondissement de Nimes.

<sup>(4)</sup> L'évêque Chrétien occupait le siège de Nimes de 808 a 858.

Transactis autem . XL . noctibus , iterum veniens Rostagness in castro Arene (1), in presentia Agilardo, episcopo; vel in presentia Arlando, vasso; Regemundo, comite, qui est missus; Bernardo, vice-comite; seu et judices, tam Salicos quam Gotos, id est : Vitardo, Brandario, Bernario, Agilberto, Milone, Rainulfo, Sentilde; judices, id est: Teotmanno, Teoderico, Audachari, Agneberto, Rotlaldo. Ragambaldo, Nistaldo, Warnario, Richelmo, Gueraldo. Ingilario; vel in presentia sacerdotum, id est: Adone, preposito; Ansemiro, Adalaldo, Rainulfo, Vulfaldo, Benedicto, Sesbado; vel aliorum hominum, — sic dixit et se manifeste fecit, quod ipso Aimardo auctore habere non potebat, nec in isto placito nec in alio. Tunc ipsi judices Rodestagno interrogaverunt, si habebat scripturas aut ullum inditium veritatis, pro quibus ipsas res ad proprium defendere potuisset. Ille dixit quod non habebat. Tunc ipsi judices ei decreverunt judicium, ut ipsa ecclesia cum ceteris rebus rendere fecisset ipsio advocato, qualiter lex est; quod ita et fecit; et duas partes wadiavit, et tercia in fredo de ipsa lege; et arramivit (2) jamdictus Rostagnus, qualiter sua lex est, ut super ipsas res ambulet et ipsum advocatum revestire faciat et eum intromittat. Si minime facit, faciat quod lex est. Propterea oportum fuit ipsio advocatum ut noticia conscribere rogasset; quod ita et fecit. Auctum publice, die Mercoris, in Nemause civitate . x . kal. Junias, anno primo, regnante (3)......

Fol 94 r.

<sup>(1)</sup> Sur le Château des Arênes, voir ci-dessus, p. 3, note 3.

<sup>(2)</sup> Ce mot, que nous avons déjà rencontre ci-dessus (Charte 1, p. 4), sous la forme se afframivit, est une altération du mot salique Adchramire, Adhramire, et signifie « s'engager par serment ».

<sup>(3) «</sup> Une lacune qui se trouve à la fin de cet acte nous empêche, dit Ménard, de lire le nom du prince sous lequel il fut dressé; on y voit seulement que ce fut la première année de ce règne. Mais les notions certaines que d'autres monuments nous fournissent sur les années de l'épiscopat d'Agélard, nous démontrent que cette date doit, sans contredit, se rapporter au règne de Charles-le-Simple, qui devint seul maître du royaume après la mort d'Eudes, arrivée le 3 (ou le 1°) de janvier de l'an 898 ». (Tome 1, p. 137).

IX.

Juillet 902 (1)

quolibet justo atractu, quod per ista carta, quod in manu mea teneo, legibus condonaverat partibus Sancte-Marie, sedem principalem, que est fundata infra Nemauso civitate. Iste supra nominatus Anselmus eas injuste pervasit de potest[at]e Agilardo (2), episcopo, cujus advocatus ego sum, malum ordinem, incontra lege. Interrogatum fuit utrique partes qua lege vivebant; ambutrique partes Romanos se esse dixerunt. Tunc ipsi judices Anselmo interrogaverunt qui[d] de hac causa, adversus Francone, qui est mandatarius de prenominato episcopo, dicere volebat. Anselmus taliter in suis responsis dixit, quod sciebat unde eum mallebat, et exinde scripturam habebat. Et ipsam scripturam ante se legere fecerunt, et in ea invenerunt quod inofficiosa erat, non bona. Interrogatum fuit Anselmo ad judicibus si potebat, ullumque tempore, alias scripturas habere aut ullum indicium veritatis, quod ipsas res legibus docere potuisset. Anselmus in omnibus se concredidit (3), et dixit adque se professum fecit, nullumque tempore, alias scripturas habere non potebat de ipsas suprascriptas res, nec nullum indicium veritatis, pro quo suprascriptas res exvindicare potuisse. Tunc suprascripti judices ipsio Anselmo decreverunt judicium, ut ipsas res, qualiter lex est, rendere fecisset; quod ita et fecit. Propterea oportum fuit ipsio Francone ut hanc noticiam professionis conscribere rogasset; quod ita et fecit, se congaudeat. Actum

<sup>(1)</sup> Ce fragment se trouve sur une feuille volante, qui a évidemmene fait partie du Cartulaire, et qu'on a placée à la fin, sans lui donner de folio.

<sup>(2)</sup> Sur les limites de l'épiscopat d'Agélard, voir ci-dessus, p. 5, n. 1.

<sup>(3)</sup> On peut comparer les formules de ce plaid, ou du moins de la partie qui nous reste, à celles des chartes s et vm.

publice in mense Julio, in anno . IIII., regnante Carlo rege, post obitum Odonis. S. Anselmus, S. Adalelmus. S. Bertrannus. S. Rainulfus. S. Odilone. S. Nectardo. S. Austaldus, qui est cancellarius. Framaldo, misso vel auditore. Regimundo, comite; qui et ipsa noticia volunt et consensi[unt] et bene complacuit. S. Gregorius. S. Johannes, presbiter. S. Leuta[I]dus, presbiter. S. Annulfo.

Fol.....

X.

## Carta de Vinosolo.

24 avril 905.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, que est sita in Nemause civitate, ad sedem principalem, ubi *Ucbertus* (1) episcopus preesse videtur, vel cuncta congregatione ibidem Deo famulantibus, scilicet presentibus et futuris. Quam obrem ego igitur, in Dei nomine, *Marteses*, presbiter, dono ad prefatam casam Dei et a canonicis ibidem Deo famulantibus, dono aliquid de res proprias meas, qui sunt in comutatu Nemausense, ante ipsa civitate, in terminium de villa Vineselo (2) et vilare Gracnaco (3), subtus ecclesia Sancta-Perpetua (4).

<sup>(1)</sup> Hubert, dont le nom est écrit de plusieurs manières : Hucpertus, Ugbertus, etc. dans le Cartulaire. — Ménard profonge l'épiscopat d'Agélard jusqu'en 909. Cet acte prouve que son successeur Hubert, siégeait déjà en 905.

<sup>(2)</sup> Vignoles, lieu détruit, comm. de Nimes, quartier de Magaille, on fut construite, en 1050, l'église rurale de Saint-Guilhem-de-Vigno-les (Voir, à cette date, la charte de fondation).

<sup>(3)</sup> Grésan, quartier de la comm. de Nimes, au midi de la ville.

<sup>(4)</sup> Sainte-Perpetue, église rurale, située non loin des murs de Nimes, au midi de la ville, bâtie avant le VIII° siècle avec des débris de tombeaux remains provenant de la Voie-Domitienne; ruinée à la fin du xvi° siècle, on en voyait encore des débris, il y a trente ans, entre le champ de mars actuel et la route d'Arles. Le titre de cette église a été, au commencement de ce siècle, transféré à l'une des paroisses de la ville atablie alors dans la chapelle du couvent des Capucins, sur l'Esplanade.

Vinea qui habet in se, de totasque partes, dextros . xxv. . De orientis, est vinea Gosuel et Galafredo; de meridie, vinea Galafredo; de occidentis, est vinea Raimundo comite; de circio, est vinea Gomerico. Et subtus vilare jamdicto, est ipse campus qui habet per longo dextros . xxIII .; et per lato, in ambasque frontes, habet dextros . xxvi. De orientis, conlaterat in terra Benedicto, presbitero; de meridie et occidentis et circio, infrontat vel conlaterat in terra Waldranno. Sic dono ista omnia a jamdicta sancta Dei ecclesia et a canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentis quam et futuris. Habeant in corum alimonia, quicquid voluerint ad faciendum. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus de heredibus meis aut ullusque homo, componat vobis ipsas res melioratas, duplas. Presens vero donatio ista firma, stabilis permaneat. Facta donatione ista . viii . kal. Maias, anno . xii ., regnante Carlo rege, filio Ludoyco (1). S. Marteses, presbiter, qui hanc donatione ista firmavit et testes firmare rogavit. S. Leuterico. S. Adalaldo. S. Ricardo. S. Salvator. S. Honorato. Ego Marteses, presbiter, scripsi, et sub die et anno quod supra. Stabilis, sacerdos, fleri voluit et consensit.

Fol. 25 v.

#### XI.

[De Joseph, presb.]

10 février 908.

[cum stipu]latione subnixa. Facta carta vinditione ista, . nn . idus Febr., anno . x ., regnante *Karlo* rege. S. *Joseph*, presbiter, qui hanc vinditionem istam scribere et firmare rogavi.

............

(1) Charles III le Simple, fils posthume de Louis le Bègue.

S. Rainello. S. Deudone. S. Gontardo. S. Isimberto. S. Ermeno. S. Rotrado. S. Leutardo. Aribertus, cancellarius, rogatus scripsit (1).

Fol. 89 r.

#### XII.

[De Licas (2)].

..... ipso concambio que Nato pro ipsa villa ad Christiano, episcopo, fecit ibidem, ad relegendum ostendit se; cum relectus vel exquisitus fuisset, invenimus meum inserte, quod esparsis res illi dederat, et non erat equalitas, sicut lex precepit. Propterea ipsi missi et Salici ad ipso Natone judicaverunt, quod equalitas non erat, et preceptum regis (3) non prendiderat; hoc reddere faciat, cum ipsos concambios vel omnes scripturas que de ipsa villa habebat, vel ipsa villa, vel et alias scripturas, quam exinde ad aliquos homines factas habebat. Propteres, in eorum supradictorum [presentia..... .....], de ipsa villa Licas (4), per suum guadio, ipso Deudone, mandatario, qualiter lex est, revestibit (5) partibus jamdicto episcopo, et fidejussore dedit ipso Gontardo, ut in placito super ipsa villa venire faciat, et manibus ipso Deudono de ea revestire faciat; quod ita et fecit. Et pro co quod ipsas scripturas in ipso placitum non habuit, fidejussorem

<sup>(1)</sup> Les quelques lignes qui nous restent de cet acte nous apprennent seulement que c'était une vente faite à l'évêque ou aux chanoines par un prêtre du nom de Joseph, et que cette vente eut lieu le 10 février 908.

<sup>(2)</sup> Le titre et le commencement manquent; mais on voit, par le corps de l'acte, qu'il s'agit d'une réclamation relative à la villa de Leques.

<sup>(3)</sup> Pour legis.

<sup>(4)</sup> Lèques, comm. du canton de Sommière, arrond. de Nimes.

<sup>(5)</sup> Pour revestivit.

dedit ipso Gontardo, ut, in placitum instituto, quod evenerit in pago Hagalonense (1), in villa Baglanicus (2), die Martes, ante ipsos missos eas usque ad suum sacramentum presensentare faciat; et sic eas ad ipso Deudono, qui est mandatarius, reddere faciat. Sed cum, in die placitorum, venissent in jamdicta villa, ante suprascriptos missos: Abone (3), vice-comite; Golosaldo, Waltario, Gontardo, Insolfredo, Guiglardo, Gigalfredo et Amblardo, vel alios homines, presentavit Nato duas scripturas et duos concambios que de ipsa villa habebat, et alia scriptura quas ad filio suo Gairico fecerat. Propterea manibus eas ad ipso Deudono, mandatario qui est, eas reddidit vel revestivit, et in corum presentia se concredidit, et dixit quod alia scriptura de ipsa villa habebat, que in ipso placito presentare non potuit, sed in mano de ipso misso repromisit ut in placitum eam scripturam reddere faciat; et, si minime fecit, . c . solidos in vinculo solvere faciat; et inantea eam reddere faciat. His presentibus auctum fuit, quorum subscriptiones subtus agentur inserte. Facta noticia . xvii . kal. Apriles, anno . xi ., regnante gloriosissimo domino nostro Carolo rege. S. Segofredus presens fuit. S. Suavo. S. Wiglibaldo. S. Waldegario.

Fol. 97 r.

#### XIII.

## [De Ingiramno, presbitero.]

25 mai 912.

..... tum meum, clericum, cui neptus meus Geiraldus eligere volo, ipse teneat, dum vivit, per

<sup>(1)</sup> Le pagus ou comitatus Magalonensis correspond à l'ancien diocèse de Montpellier.

<sup>(2)</sup> Baillurgues, comm. du canton de Castries (Hérault).

<sup>(3)</sup> Lises Atone.

ipsum censum a fidelitate Deo; et nemo illi abstollat; et, si hoc fecerit, ad parentes meos revertat. Ista omnia suprascripta dono ad Sancta-Haria jam nominata, sedem principalem, et canonicos ibidem [Deo] famulantibus, presentibus et futuris, in illa elemosina (1), trado, transfero atque transfundo, et per cartulam donationis manibus meis trado, [ut quicquid] facere [vel] judicare voluerint, maneat illis firma potestas. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, aut ego, aut ullus de propinquis meis, vel quicumque, homo hoc fecerit, non liceat vindicare quod repetit; sed in primis iram Dei omnipotentis incurrat; et sit sacrificium ejus abhominabile ante conspectum Dei, et insuper componat isto omnia meliorata, dupla. Presens vero heec donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione . VIIII . kal. Junias, anno . XIIII ., [regnante] Carlo rege, post obitum Odonis. S. Ingiramnus, presbiter, qui hanc donationem meam firmavit et firmare rogavit. S. Raimbaldus. S. Teudoinus, presbiter. S. Rodbaldus. S. Gosaldo. S. Leuterigo. S. Anseranno. S. Gregorio. S. Volbaldo. Aimericus, presbiter, scripsit rogatus (2).

Fol. 87 r.

## XIV.

#### De Arisdo.

18 août 912

Domno magnifico Hucperto, gratia Dei episcopo sedis Nemausensis, et ego, in Dei nomine, Alderius donator dono vobis, in honore Sancto-Mario, aliquid de proprietate mea,

<sup>(1)</sup> Mauv. lecture du transcripteur, pour in illorum alimonia.

<sup>(2)</sup> Les signatures de cet acte nous fournissent le nom du donateur, Ingiramnus, prêtre; mais l'absence de la première moitié ne nous permet pas de savoir quels étaient les biens par lui donnés à Notre-Dame et au Chapitre,

qui michi ex alode parentorum obvenit, et est in pago Nemausense, in agicem (1) Arisense, sub castro Exunatis (2), infra terminio de villa Calmes (3). In suo terminio, dono vobis vinea qui habet per lato dextros . xm ., et per longo habet dextros . xx.111 . Et conlaterat vel confrontat, de totasque partes, in terra de heredes nostros, istos adfinatos jamdictos, sicut ipsas fines aut dextri includunt. Ab integro vobis dono vel cedo, pro remedium animæ meæ, in honore Sancta-Haria, ut post hac die et tempore ipsa vinea habeatis et teneatis, jure habendi, vindendi, cedendi, donandi seu et commutandi, et posterisque vestris derelinquendi. Sane si quis, ego ipse donator aut heredes mei, aut ullius homo, qui contra hanc donatione, cessione ista ire aut agere, temptare aut inquietare voluerit, nichil valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis tantum et alio tantum quantum ipsa vinea eo tempore dupla, meliorata carius valere potuerit. Et inantea donatio, cessio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore, cum stibulatione subnixa. Facta carta illa donatione, cessione ista . IIII . idus Augustas, anno . XIIII ., regnante Karlo rege. S. Alderio, qui hanc donatione ista scribere et firmare rogavit. S. Vincentio. S. Lunise. S. Daco. S. Raganfredo. S. Gilamar. Arubertus, cancellarius, rogatus scripsit.

Fol. 102 r.

#### XV.

#### Carta de Vols.

28 novembre 913.

In nomine Domini, ego Inglualdus et uxor mea Ducia, Bonellus et uxor mea Leta, Johannes et uxor mea Juliana,

<sup>(1)</sup> Agix est ici synonyme de vicaria; quelquefois il paralt indiquer une subdivision de la vicaria.

<sup>(2)</sup> Voir plus haut, p. 5, note 3.

<sup>(3)</sup> Les Caumels, hameau de l'ancienne Paroisse-du-Vigan, aujour-d'hui comm. du Vigan.

nos pariter vinditores tibi Ansemiro, preposito, emptore, vindimus tibi, in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Vols (1), in loco ubi vocant Planes (2), ibidem vendimus tibi terra laborativa, qui habet per longo seu per lato, de totasque partes, dextros. L. De orientis, infrontat in terra de te comparatore; de meridie, conlaterat in terra de nos ipso vinditores; de occidente, infrontat in terra Maurilde vel infantes suos; de circio, conlaterat in terra de te ipso comparatore. Ipsa terra superius scripta sic tibi vindimus propter precium quod accepimus sol. IIII. Et quis contra hanc vinditione ista venerit ad inrumpendum, aut nos vinditores, aut ullus de propinquis nostris, aut ullusque homo, componat tibi ipsa terra superius scripta meliorata, dupla. Et presens vinditio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore. Facta vindicione ista. IIII. kal. Decembr., in anno . xv., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. S. Inglualdus. S. Dutia. S. Bonellus. S. Leta. S. Johannes S. Juliana, qui hanc vinditione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Dominicus. S. Aglenardus. S. Clarus. S. Bonilane. S. Emilane, testes. Marteses, sacordos, scripsit et sub die et anno quod supra.

Fol. 26 v.

#### XVI.

#### De Tilliciis.

18 juillet 915 (3).

Noticia recogniscionis, qualiter veniens Ugbertus, episcopus gratia Dei electus sedule (4) Hemausensis, veniens in

<sup>(1)</sup> Lieu détruit, sur les comm. de Nimes et de Bouillargues. Il y avait encore, en 1310, un prieuré de Vols, connu, à partir du xv° slècle, sous le nom de prieuré de Saint-Jean-de-Polverières.

<sup>(2)</sup> Les Plans, quartier cadastral de la comm. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> Ménard a publié cette charte (t. 1, Preuves, p. 17), en lui donnant pour date 914.

<sup>(4)</sup> Pour sedis,

Andusie (1), in ipso castello, in presentia: Fredelone, va[s]so; Regemundo, comite; et ibi se proclamavit de Airado, que tenebat alode quod Gilabertus dimiserat ad Sancta-Maria, cum esset in egritudine, pro remedium anime ejus. Et in ipso castello sunt judices, his nominibus: Daruardus, vicecomes Rotenensis (2); Wago; Sulpicius; Ugo; Isnardus; Widbertus; Anelo; Almeradus. Ipsi judices interrogaverunt.

Nesciebat de quale alode dicebat. Domnus episcopus dixit: De villa que vocant Tillicias (3), que est in pago Hemausense, in gace (4) Andusiense, in villa Cevena (5), super fluvio Gardone (6); quantumque Gilabertus visus fuit manere (7); in casis, casariciis, curtis, exavis, ortis, campis, pratis, silvis, garricis, [arboribus] pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum; in omnia et ex omnibus, cum fundis possessionis, quesitum vel adquirendum est, totum et ab integrum. Ibi se recognovit quod vere dicebat domnus episcopus: Ego Airadus ipsum alodem supradictum malum ordinem teneo, incontra lege. Ipsi judices suprascripti decreverunt Airado quod donasset duos wadios in manu episcopi Ugberto, et eum legibus ipsum alodem suprascriptum remandasset; quod ita et fecit. His presentibus auctum fuit. Propterea oportum fuit *Ugberto*, qui noticia ista conscribere et firmare rogasset ; quod ita et fecit. Facta noticia recogni-

- (1) Anduse, chef-lieu de la vicaria Andusiensis.
- (2) Vicomte de Rouergue ou de Rodes.
- (3) Télisse ou Thélisses, hameau de la commune de Thoiras, dans le bois de Valorie.
  - (4) Pour agice.
- (5) Il n'y a, dans les limites indiquées par la charte, aucune localité que nous puissions identifier avec la villa Cevena. C'est sans doute un lieu détruit et qui devait occuper un emplacement voisin de celui de la Barraque de l'Euze, entre la route actuelle et le Gardon.
- (6) La branche du Gardon dont il s'agit ici est le Gardon de Saint-Jean, qui prend sa source sur la comm. de Bassurels (Lozère), entre dans le dép. du Gard par la comm. de Saint-André-de-Valborgne, traverse les territoires de Saint-Marcel-de-Fonsfouillouse, Saumane. Saint-Martin-de-Corconac, Peyrolles. Saint-Jean-du-Gard et Thoiras, et reçoit le Gardon de Mialet au-dessus d'Anduse.
  - (7) Lapsus du transcripteur pour habere.

tionis iste, feria. III., xv. kal. August., anno. xvII., regnante Carlo rege, post obitum Odone. Ugbertus, episcopus, noticia ista scribere et firmare rogavit, manu sua facta. S. Fredelone, in cujus presentia factum est. S. Isnardo. S. Folcoaldo. S. Beato. S. Witberto. S. Almerado. S. Odolrigo. S. Bernone. In Dei nomine, Gauzlenus rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 98 va.

## XVII.

## De Campanias.

Vers 916.

In Dei nomine, ego Waldramnus et Viadarius et Bonesinda femina, nos simul vinditores, tibi Ugberto, gratia Dei Episcopo, vindimus tibi, in territorio civitatis Memausensis, in terminium de villa Campanias (1) superiore; ibique vindimus tibi casa ad sisca coperta, cum curte et orto et ipso exavo. Et habet ipsa casa per longo braciatas.vi., et per lato. III.; et ipsa curtes, per longo.x.et per lato.v.; et ipse ortus habet per longo.xx.et per lato.xvII. De oriente, conlaterat in ipso Semitario (2); de meridie, similiter; de occidente, est terra Sancta-Maria; de circii, est terra Richelmo.—Et ubi vocant ad ipse Serbario (3), vindimus campo qui habet per longo dextros.lxx.et per lato.xII. De oriente, est vinea Sancta-Maria; de meridie, est terra Sancti-Pe-

<sup>(1)</sup> Campagnes, ferme et bois, comm. de Nimes.

<sup>(2)</sup> Le Cimetière, sans doute le cimetière de l'église rurale de Saint-Martin-de-Campagnes.

<sup>(3)</sup> Le Sorban (1), quartier du terr. de Nimes (Comp. de 1671).

tri (1); de occidente, est terra Astulfo, presbitero; de circii, est terra Ulderico. — Et ubi vocant ad ipsa Conga (2), alia petia, que habet per longo dextros. LVII. et per lato. XVI. De oriente, est terra Astulf; de meridie, est ipse Vallus (3); de occidente, est terra de infantes Saisoaldo qui fuit condam; de circii, est ipsa garriga. - Et ibi alia petia habet per longo . c . xiii . et per lato . vii . De oriente, est terra Astulfo, presbitero; de meridie, est ipse Vallus; de occidente et circii, est terra Sancts-Haris. — Et ubi vocant ad ipsa Lova (4), alia petia qui habet per longo dextros . c . cum ipso conosco; et per lato, de uno fronte, . x . et passo, et de alio . 1 . De oriente, est terra Negario vel ipsa via que ad Bulianicus (5) discurrit; et de meridie et occidente, confrontat vel conlaterat in terra Ingoberto et Ricardo; de circii, confrontat in ipsa Leva. - Et ibi prope, ubi vocant ad Ulmo (6), alia petia que habet per longo dextros. LVI. et per lato, de uno fronte, .xxxi. et de alio.xiii. De oriente, est terra Richelmo; de meridie, est ipsa via; de occidente, est ipsa Centenaria (7); de circii, est terra Sesberto.

Fol. 35 ro.

<sup>(1)</sup> Saint-Pierre-de-Signan, église rurale au N.-E. de Campagnes, dans la partie de ce bois qu'on appelle aujourd'hui bois de Signan, et cui se nommait alors (comme on le verra dans l'acte suivant) la Garrigue de Signan. On en retrouve encore une partie enclavée dans les bâtiments de la métairie de Signan.

<sup>(2)</sup> La Counche, quartier du terr. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> Le ruisseau qui naît et se perd dans le bois de Campagnes, qu'il traverse de l'O. à l'E, et qui a donné son nom à la métairie de Boisfontaine.

<sup>(4)</sup> La Loube, nom de quartier disparu.

<sup>(5)</sup> Bouillargues, comm. du canton de Nimes, au N.-E. de Campagnes.

<sup>(6)</sup> Le mas de l'Oume, dans un compois de Bouillargues du xvi° siècle; plus tard Mas de l'Homme.

<sup>(7)</sup> La Centenière, quartier du territoire de Nimes (Comp. de 1671); aujourd'hui la métairie connue sous le nom de La Feuillade.

## XVIII.

## Carta de Campania.

15 avril 917.

In nomine Domini, ego Aufaldus (1) et uxor mea Ansegarda, nos simul vinditores, tibi Ugberto episcopo, emptore, vindimus tibi in comitatu Hemausense, in terminium de villa Campania superiore, ubi vocant Garica-Signanese (2): in ibidem loco, vindimus tibi terra vacua, habente per longo dextros . Lx . et per lato . XIIII . De oriente , conlaterat in terra Elderico; de meridie, infrontat in terra Astulfo, presbitero; et de occidente, conlaterat in terra Sancta-Maria; et de circii, infrontat in plantario de me vinditore. - Et ibi prope, vindimus tibi terra vacua habente per longo dextros . XL . et per lato . XXX . De oriente, conlaterat in vinea de nos vinditores; et de meridie, infrontat in terra Sancta-Maria. — Et ubi vocant Ulmo (3), vindimus tibi alia terra habente per longo dextros . Lx . et per lato . VIII . De oriente, conlaterat in terra Ingilvino; et de occidente, conlaterat in terra Armanno. - Et ubi vocant via qui ad Sancte-Saturnino (4) discurrit, vindimus tibi alia terra habente per longo dextros.c.vi.; et per lato, de uno fronte, habet dextros . vIII., et de alio fronte. IIII. De oriente, infrontat in terra Bertelaigo ; et de meridie , conlaterat in via que de Campania ad Sancto-Saturnino discurrit. Et accepimus nos vinditores de te emptore precium pro ipsa terra, sicut inter nos et te

<sup>(1)</sup> Mauvaise lecture du transcripteur pour Ansaldus, comme le prouve la signature au bas de la charte.

<sup>(2)</sup> Voir la charte précédente, p. 29, note 1.

<sup>(3)</sup> Le quartier désigné, dans l'acte précédent, par Ad Ulmo.

<sup>(4)</sup> Saint-Saturnin-de-Sieure, prieuré rural appartenant à l'église de Saint-Gilles, situé à peu de distance à l'E. de Campagnes; ce n'est plus aujourd'hui qu'une ferme de la comm. de Saint-Gilles, Sieure, qu'on trouve souvent écrit Cieure.

convenit, sol. II. et den. IIII. Et nichil de ipso precio apud te emptore non remansit in debito, sed omnia nobis manibus adimplesti; ut ab hac die et tempore maneat tibi jure potestas. Sane si quis, nos aut ullus homo inquietare voluerit, componat tibi ipsa terra suprascripta dupla, meliorata. Et hanc vinditio ista firma et stabilis permaneat. Facta donatione ista, . xvII. kal. Mai., anno . xvIIII., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. S. Ansaldo. S. Ansegarda, qui hanc vinditione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Sabbatales. S. Maria, qui volumus et consensimus. S. Gisandus. S. Tauderico. S. Gontranno. Ingisandus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 35 v.

#### XIX.

## De Arderanco.

26 avril 918.

Vox legum et juris, ut qualis est emptio talis et comutatio, simul obtineant firmitatem. Ego igitur, in Dei nomen, Didimus, archidiaconus, comutator vobis domno Ugberto, gratia Dei sedis Nemausensis episcopi, et canonicos Sancte-Marie ibidem Deo famulantibus, aliquit de res meas. Et sunt ipsas in jamdicto comitatu, in Valle-Anagia, in terminium de villa Alamenes (1), in loco ubi vocant Airance (2), terra vacua habente per longo dextros centum . xxx., et in ambos frontes habet dextros . xxv. De orientis, est via publica qui de Sancte-

<sup>(1)</sup> Nom primitif du village de Maruéjols-en-Vaunage, canton de Saint-Mamet. — Le nom de Maruéols n'apparaît qu'au milieu du xue siècle.

<sup>(2)</sup> Lecture fautive du transcripteur, comme le prouve le titre de l'acte: Lo Arderanco. — Ardessan, village qui est compté pour cinq feux dans l'Assise de 1322 (Mén., t. 11, Pr. 34). Réuni à Saint-Cosme, à partir de la fin du xvr siècle.

Saturnino (1) in Literaria (2) discurrit; de meridie, est terra Fulcardo vel heredes suos; de occidentis, est vallus vel vineas Lupone; de circio, est vinea Sancta-Maria. - Ad hec dedistis nobis pro suprascripta terra alia terra. Et est in jamdicta Valle-Anagia, in terminium de villa Bruus (3), prope ecclesia Sanctorum-Cosme-et-Damiani (4), terra vacua habente per longo dextros. Lxxv.; et per lato, in uno fronte, habet dextros . xiiii ., et de alio fronte habet dextros . XII . De meridie et de circio, sunt vias publicas; de orientis, conlaterat in terra Leotardo vel fratri suo Ansemundo; de occidente, est vinea de te jamdicto Didimo, archidiacono. Ita ut, ab hodierno die et tempore, ipsam terram que ego Didimus, archidiaconus, vobis domno Ugberto, episcopo, et canonicos Sanctm-Maria comutavi, ad proprium habeatis, maneat vobis plenissima potestas. Et quis contra hanc comutatione ista venerit ad irrumpendum, aut ego venero, vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Inantea presens vero hec comutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta comutatione ista . vi . kal. Mai., anno . xx ., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. S. Didimus, archidiaconus, qui hanc comutationem istam firmavi et testes firmare rogavi. S. Magamfredo. S. Leotardo. S. Blitgario. S. Didimo. S. Gibertus, archidiaconus. S. Leotricus, presbiter. S. Franco, presbiter. S. Adaleus. Eldradus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 70 r.

<sup>(1)</sup> Saint-Saturnin-de-Calvisson, comm. du canton de Sommiere.
(2)Sur la Litoraria, voir ci-dessus, p. 17, note 1.

<sup>(3)</sup> Nom primitif du village de Saint-Cosme, canton de Saint-Mamet.

<sup>(4)</sup> L'église des SS. Cosme et Damien. Le nom du premier de ses patrons s'est substitué, vers le milieu du xuº siècle, à l'appellation plus ancienne Bruus.

## XX.

# De Costabalenes, et de Agarna, et de ecclesiis earum (1).

31 juillet 921.

Noticia proclamationis qualiter vel quibus presentibus bonis sacerdotes, seu et canonicos Sancte-Marie, seu et fideles laicos, ante domno Hucberto, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo; Autulfo, Adalaldo, Aimerado, Stabile, Martese, Vulfaldo, Gontranno, Gilaberto, Anrico, canonicos; Giberto, Natone, Baldegaude, Didamo, archidiaconos; Rotbaldo, Biato, Ariberto, Johanne, Adalaldo, Raimbaldus, Waldranno, Benedicto, Milone, Francone, Ricardo, Gisalfredo, Leto, Johanne, vel aliorum plurimorum sacerdotum, seu et fidelium laicorum; in eorum presentia, proclamans se Ansemirus, presbiter, unum annum, et in alio anno, et in tercium annum, et multis vicis de decimas quod ad suas ecclesias duas datas fuerunt. Et sunt ipsas ecclesias in comitatu Nemausense, in terminium de villa Costabalenes (2); et est constructa in honore Sancti-Andree. Et alia ecclesia est in villa Aquarna (3), et est fundata in honore Sante-Marie. Quod decimas de terminio de villa Luco (4), et de alium alo-

<sup>(1)</sup> Cette chartea été publiée par Ménard (t. 1, Pr., p. 17), qui lui donne à tort la date de 920.

<sup>(2)</sup> Saint-André-de-Costebalen, église dont on voit encore les ruines dans la plaine entre Nimes et Murguerittes, à droite de la route d'Avignon.

<sup>(3)</sup> Notre-Dame-de-l'Agarne. Cette église était située sur le terr. de Marguerittes, sur le bord de la route d'Avignon. L'emplacement en est encore marqué par une croix.

<sup>(4)</sup> Le Luc, hameau de la comm. de Nimes; réunion de quelques métairies, dont la plus importante a pris le nom de Château du Luc. L'estimation des terres de l'Assise de Calvisson montre que le Luc existait encore comme village en 1322, puisqu'on y comptait alors huit feux, en y comprenant ceux de l'Agarne.

dem; quod homines de villa Luco venundaverunt ad homines commanentes de villa Quarto (1); et venundaverunt ipsum alodem filii Adelaico et suas filias, et filii et filias Donadeo, et Adalardus condam, et Filapus (2), et Vidales, et Junius, et Archimbaldus, et ipsum alodem comparavit Aicavus, et Mercorinus, et Bonila, et Johannes et alii homines. De istum suprascriptum terminium vel de jamdictum alodem decimas. qui de inde exierunt per hos . xxx . annos seu et amplius, et per alia curricula annorum, datas fuerunt partibus Sancti-Andree. Et domnus Christianus (3), episcopus, ad diem consecrationis, Sancto-Andree ipsas decimas dedit; sed Aicavus condam et Geusaldus, per illorum potestatem ipsas decimas receperunt pro partibus Sancto - Martino, qui est in villa Quarto, malum ordinem, incontra lege. Sed domnus episcopus, cum talia Ansemiro presbitero reclamantem atque dicentem audisset, mandavit suos missos, his nominibus: Giberto, archidiacono, Autulfo, Adalaldo, Riculfo, ut super alodem vel suum terminium ambulassent et veritatem exquirere fecissent. Ad tunc venientes sui missi de domno episcopo convocaverunt vicinos comanentes de villa Luco et de Costabalenes et de villa Quarto, et venerunt super ipsum terminium et super ipsum alodem; et ibidem fuit Aicavus et Geosaldus, Rainulfus, Sichinus, Rado, Rodlandus, Archinbaldus, Bernardus, vel allii pluresque homines. Tunc missi de domno episcopo conjuraverunt homines comanentes de jamdictas villas, per Deum Patrem omnipotentem et Jhesum Christum filium ejus, ut veritatem exinde dicere fecissent; sed omnes una voce dixerunt quod plus debent esse partibus Sancti-Andree et Sancta-Maria ipsas decimas de jamdicto terminio et de suprascriptum alodem, quam partibus Sancte-

<sup>(1)</sup> Saint-Martin-de-Quart, village et église disparus, situés au midí des précèdents, tout près de la voie Domitienne, dont le quatrième milliaire avait été employé à la construction de l'église de Saint-Martin.

(2) Altération de Philippus.

<sup>(3)</sup> L'évêque Chrétien ayant siégé de 808 à 858 (Mén. t. vi. Succ. Chronol.), on voit que la fondation de l'église Saint-Martin-de-Quart remontait à la première moitié du xxº siècle.

Martino. Cumque Aicavus et Geosaldus talia dicentes audissent, nec se concrediderunt ne[c] ipsas decimas non rediderunt, sed ipsas decimas postea malum ordinem perdiderunt. Iterum venieus Ansemirus presbiter ante domno episcopo proclamavit se de suprascriptas decimas de Geusaldo, quod Geusaldus, pro sua ecclesia Sancto-Martino, ipsas decimas recipit, malum ordinem, incontra lege. Cumque dominus et pius episcopus Ansemiro presbitero sic reclamantem audisset, veniens cum suos vasallos, his nominibus: Autulfo, abbate; Avidus; Astulfus; Ricardus; Garinus, presbiter; Garnarius; Bernardus; Geroaldus; Rodlandus; Rado; item Bernardus, et alii homines vicini de villa Luco et de Costaballenes et de villa Quarto, id est : Martinus; Mercorinus; Johannes; Johannazes; Leopardus; Emilo; Leomirus; Sperandeus; Dominicus; Bernardus; Salcmon; Rainardo, vel alios homines qui ibidem sunt. Tum domnus Ucbertus episcopus, cum ipsos homines jamdictos, super ipsum terminium de villa Luco et de ipsum alodem unde Ansemirus presbiter se proclamat, ambulare fecit de ipso molino quos vocant Sedicata (1) usque in ipso pontilio (2) qui est in ipsa via qui de Carto ad Costaballenes discurrit. Cum ibidem fuissent, domnus Ugbertus, episcopus, excommunicavit homines comanentes de jam suprascriptas villas per Deum patrem omnipotentem et Jesum Christum, filium ejus unicum, Dominum nostrum, ut veritatem dicant. Seipsi homines dixerunt quod, de ipso molino quos vocant Sedicata usque ad ipsum pontilium qui est in ipsa via qui de Carto ad Costaballenes discurrit, ipsas decimas quietas datas fuerunt, per hos . xxx . annos, partibus Sancto-Andree et partibus Sancta-Maria. Simili modo et de ipsum alodem quod homines de villa Luco venundaverunt ad homines de

<sup>(1)</sup> Le nom de Sedicata a disparu, mais il existe toujours à cet endroit un moulin appelé Moulin-Neuf, sur la rive gauche du Vistre, près de la route de Beaucaire.

<sup>(2)</sup> Ce ponceau était sans nul doute situé à l'endroit même où se trouve aujourd'hui le *Pont-de-Quart*, sur lequel la route de Beaucaire franchit le *Vistre*.

villa Quarte, antequam venundatus fuisset, per . xxx. annos seu amplius datas fuerunt ipsas decimas Sancto-Andree et Sancta-Maria. Tunc domnus episcopus Ucbertus et alii homines interrogaverunt Ansemiro, presbitero, si hoc potebat probare aut non. Ansemirus, presbiter, dixit quod si potebat. Tunc dixerunt Ansemiro, presbitero, ut ad ipsum diem Jovis adprobare fecisset. Veniens Ansemirus, presbiter, die Jovis. cum suos testes, in atrium Sancte-Marie, ante Giberto. archidiacono, qui est missus vel auditor domno Ucberto. episcopo; Baldegaude, archidiacono; Martese; Stabile; Gilaberto; Bernario; Riculfo; Gontranno, canonicos; Ictore, judice; Adalardo; Rotlando; Radono; Arnulfo; Leotrico; Salomon; Sperandeo; Widaldo, vel aliis bonis hominibus qui ibidem sunt. In eorum presentia veniens Ansemirus, presbiter, protulit sua testimonia, his nominibus, id est : Gerao; Bernardus; Aillaldus; Leomirus: Griorius, venientes ad altario Sancto-Salvatore, qui est in atrium Sancte-Marie, manus illorum positas super sacrosancto altario, juraverunt atque dixerunt : Per Deum altissimus et istas virtutes Sanctorum, quod nos testes suprascripti scimus et oculis nostris vidimus, et bene nobis cognitum est in veritate, quod, de ipsum molinum quos vocant Sedicata usque ad ipsum pontilio qui estin via qui de Carto ad Costaballenes discurrit, de ipsum terminium de villa Luce. ipsas decimas quietas, per hos . xxx . annis seu et amplius, datas fuerunt ad Sancte-Andree et a Sancta-Maria. Simili modo et de ipsum alodem que homines de villa Loco venundaverunt ad homines de villa Quarto, antequam ipse alodes venundatus fuisset, per hos . xxx . annos seu et amplius, datas fuerunt Sancte-Andree et Sancta-Maria. Sed Aicavus et Geosaldus, pro partibus sua ecclesia Sancte-Martine, ipsas decimas eas receperunt, malum ordinem, incontra lege. Similiter et de ipsum alodem qui est in terminium Costaballenes, subtus villare Corlo (1), de ipsos campos unde Geosaldus interpellavit jamdicto Ansemiro, presbitero, ante domno

<sup>(1)</sup> Gors ou Gorps, nom de quartier du territoire de Nimes (Comp. de 1671).

Ucberto episcopo, et de Veles-minores (1) usque in ipsa Langana (2) et ad Ponte-majore (3), ipsas decimas qui ibidem fuerunt de ipsa laboratione, per hos . xxx . annos seu et amplius, datas fuerunt Sancto-Andree pro dominio episcopi, et plus debent esse partibus Sancti-Andree quam de Sancto-Martino, ecclesiam jamdicto Geosaldo, Per Deum altissimum et istas virtutes Sanctorum, sic est veritas sicut hunc sacramentum juramus; eaque scimus recte et fideliter juramus. Facta nuncia proclamationis iste seu et sacramentorum, pridie kal. Aug., in anno . xxIII ., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. Sign. Gerao. S. Bernardus. S. Aillaldus. S. Leodmirus. S. Griorius, qui hunc sacramentum juraverunt. Unchertus, episcopus, firmavit. S. Aimeradus, sacerdos, firmavit. S. Bernerius, sacerdos. S. Stabilis, sacerdos. S. Baldegaudus, archidiaconus. S. Marteses. sacerdos, firmavit. Guilabertus, subdiaconus. S. Sentildes, levita. S. Radone. S. Aimerado. S. Dominico. S. Sperandeo. S. Adalardo. S. iterum Adalardo. S. Martino. S. Argeiro. S. Tophanio. S. Leotrico. S. Guichardo. S. Guidaldo. S. Teutulfo. S. Vulfaldo. Eldradus, presbiter. scripsit sab die et anno quod supra.

Fol. 47 r.

#### XXI.

## De Blandatis (4).

27 septembre 921.

Venerabilem in Christo sancte ecclesie, que est fundata infra Nemause civitate, in honore Sancta-Maria perpetue Virgi-

<sup>(1)</sup> Vols, voir ci-dessus, p. 26, note 1.

<sup>(2)</sup> La Languene, nom de quartier du territoire de Nimes (Comp. de 1671). — C'est aujourd'hni le moulin Gasay, près de la route d'Arles.

<sup>(3)</sup> Le pont sur lequel la route d'Arles franchit le Vistre, à la hauteur du moulin Gazay.

<sup>(4)</sup> Blandas, comm. du canton d'Alson, arrondiss. du Vigan.

nis, unde domnus et venerabilis Ucbertus, episcopus, preesse videtur. Ego, Warburgus, una consentiente viro meo Gontardo, cogitamus de divinum respectum vel munus peccaminum nostrorum, et mors nos non preoccupet, que vadit per orbem terrarum et neminem preteriit, timemus gehenne inferni, desideramus Dei misericordiam, ut nobis pius Deus veniam et indulgentiam nobis prestare dignetur. Propterea donamus vel cedimus ad prefatam sancta Dei ecclesia, que est fundata in honore Sanctm-Marie, ecclesia que est fundata in honore Sancti-Baudilli (1), martir. In ipsa ecclesia jamdicta donamus ad ipsam ecclesiam Sancta-Maria vel ad servientibus, tam presentibus quam et futuris; donamus ibi ipsam ecclesiam que est fundata in honore Sancto-Baudillo, cum casa, et curte, et orto, et campos duos. Et est in pago Nemausense, in Arisiense (2), sub castro Exunatis (3), infra terminio de villa Serla (4). Donamus ibi omnia superius nominata, quantum visi sumus habere vel possidere, cum fundus possessionis seu voce repeticionis. Sane si quis, aut nos ipsi, mutata voluntate nostra, aut ullus de heredibus vel propinquis nostris, aut ullus homo, pro ulloquoque ingenio vel argumento, persona quis contra hanc donationem vel cessionem istam venerit ad inrunpendum, non hoc valeat vindicare, sed componat ibi tantum et alium tantum. Et postea iram Dei omnipotentis incurrat; et cum Datan et Habiron participium habeat, et cum Juda proditore in inferno inferiore participium habe[a]t. Facta donatio cessione ista, in mense septembri, . v . kal. Octobres, in anno . xxIII ., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. S. Garburija (5), quia per

<sup>(1)</sup> L'église de Blandas a toujours été sous le patronage de S. Baudile, dont le nom est devenu, au XII° siècle, celui du village, qui (comme on le verra plus bas) s'appelait alors Serla. Baudilacium = Blandacium = Blandacium = Blandas. C'est de la même façon que le nom de S. Baudile a formé celui d'une autre comm. du département, Blausac, canton d'Uzès: Baudilacum = Blaudacum = Blansach, Blausach = Blausac.

<sup>(2-3)</sup> Voir ci-dessus passim.

<sup>(4)</sup> Nom primitif du village de Blandas.

<sup>(5)</sup> La dame Walburge, la même dont le nom est écrit, en tête de l'acte, Warburgus, pour Walburgis.

voluntatem de viro meo Gontardo firmavit et.firmare rog-a vit. Gontardus voluit et consensit. S. Ugone. S. Ariberto. S. Johanne. S. Milo. S. Isimberto. S. Ingilgerio. S. Eldefredo. In Dei nomine, Andraldus, presbiter, rogatus scripsit die et anno quod supra.

Fol. 93 r.

#### XXII.

#### De Costa-Baleno.

8 avril 923.

Vox legum et juris : Qualis est emptio, talis et commutatio, emptio et commutatio simul optineant firmitatem. Idcirco, titulo commutationis, commuto ego Ripertus, et uxor mea Tiburguis, tibi domno Ugberto, gratia Dei episcopo sedis Nemausensis, necnon et canonicis Sancte-Marie famulantibus, tam presentes quam et futuris; commutamus aliquid de proprietate nostra, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Costabalenes (1), infra ipsa villa. Commutamus vobis casales cum curte et orto et vinea; et habent ipsi casales et ipsa vinea, de circio dextros . LXIII ., et de uno fronte . LXXI . De meridie habet ipsa vinea dextros . xLvIIII., et de alio latus habet . xxxv . De oriente, est ipse exavus et casales et ortus Ailulfo, et ortus et vinea Adalgarda; de meridie, est vinea Ailulfo et Genaria vel heredes suos; de occidente et circii, confrontat vel conlaterat in ipsas vias qui perinde discurrunt. - Et super ipsa via, commutamus vobis longia (2), qui habet per longo dextros . xLIIII ., et per lato . VIIII . De oriente, conlaterat in terra Adalgarda; de meridie, confrontat in ipsa via;

<sup>(1)</sup> Village depuis longtemps disparu sur le territoire de la comm, de *Nimes*. — Voir ci-dessus p. 33, note 2.

<sup>(2) «</sup> Longe », bande de terrain.

de occidente, conlaterat in vinea Ingilvino; de circii confrontat in terra Ansemiro, presbitero. — Et ibi prope alium campum, qui habet de oriente per longo dextros. cviiii. cum ipso conosco, et ipse conoscus habet per longo dextros . xxxi . et per lato, de alio fronte, cum ipso conosco, habet dextros . xL.I . De oriente, conlaterat in terra Ansemiro et Ailulfo; de meridie, confrontat in terra Autulfo vel heredes suos; de occidente, conlaterat in ipsos plantarios vel in terra Ansemiro, presbitero; de circii, confrontat in ipsa via qui ad Sancto-Andrea (1) discurrit. — Et ubi vocant Novellas (2), alium campum qui habet per longo dextros . cxxxIII . et per lato, de uno fronte, LII., et de alio fronte .xxx. De oriente, conlaterat in ipsa via; de meridie, confrontat in terra Giberto et infantes Widaldo, qui fuit condam; de occidente, conlaterat in terra Sancti-Baudilii (3), et Ailulfo et Teuderico et Rigomiro. Et ipse conoscus confrontat in terra Daguberto; de circii, confrontat in terra de infantes Arlino, qui fuit condam. — Et ubi vocant Lausignano (4), comutamus vobis longia qui habet per longo dextros . xxxIIII., et per lato . xvIIII . De oriente et meridie et circii, confrontat vel conlaterat in terra Ansemiro; de occidente, conlaterat in ipsa via. — Et ibi prope, alia petia qui habet per longo dextros . xxxIII ., et per lato, de uno fronte . xI ., et de alio sex. De oriente, conlaterat in terra Martino; de meridie et occidente, confrontat vel conlaterat in terra Ansemiro; de circii, confrontat in plantario Ansemiro et Martino. — Et ibi prope, alia petia qui habet per longo dextros . xv ., et per lato . vi . De oriente et circii, est terra Fisci (5); de meridie et occi-

<sup>(1)</sup> Saint-André, église de Costebalen. — Voir ci-dessus p. 33, note 2.

<sup>(2)</sup> Nouvelles, quartier du terr. de la comm. de Nimes (Comp. de 1671.

<sup>(3)</sup> Terre-Bauxillie, Terre-Bauxeille, quartier du territ. de la comm. de Nimes (Comp. de 1479 et de 1671).

<sup>(4)</sup> Lignan, lieu détruit sut le territ. de la comm. de Manduel, canton de Marguerittes, au N. du village actuel, sur le bord de la Voie Domitienne.

<sup>(5)</sup> Le Fesc, quartier du territ. de la comm. de Manduel.

dente, est terra Astulfo, presbitero. - Et ibi, alia petia, qui habet per longo dextros . xLI ., et per lato, de uno fronte, .x., et de alia . VIIII . De oriente et meridie, est terra Gimarane; de occidente et circii, sunt ipsas vias qui perinde discurrunt. — Et ibi prope alium campum, qui habet per longo dextros . LXII ., et per lato . XXII . De oriente et meridie, est terra Ailulfo; de occidente, est terra Sancti-Baudilii (1); de circii, est terra Ansemiro, presbitero. — Et ibi prope, alia petia qui habet per longo dextros . xxvIIII ., et per lato . XXII . De oriente et meridie et circii, est terra Sancti-Baudilii, et ipsa via. - Et ubi vocant Canuas (2), comutamus vobis alium campum, qui habet per longo dextros .Lxxxv., et per lato .LxI. De oriente, est ipsa Centenaria (3); de meridie et circii, est terra Fisci; de occidente, est terra Mar[t]ino.— Et ubi vocant Genestedo (4), comutamus vobis alium campum, qui habet per longo dextros . LXXIII . , et per lato . xxIII . De oriente et occidente, conlaterat in terra Sancti-Baudilii; de meridie, confrontat in terra Martino; de circii, confrontat in terra Agerio. — Et ibi prope, alia petia, qui habet per longo dextros . LXXVIIII ., et per lato . VIIII . De oriente, est terra de infantes Wililde qui fuit condam; de meridie, terra Sancti-Baudilii; de occidente, est terra Ailulfo; de circii, est terra Sancti-Baudilii. — Et ubi vocant Canoas, alia petia qui habet per longo dextros . xxvi., et per lato. xi. De oriente et circii, est terra Emilane; de meridie, est ipsa via : de occidente, est terra Fisci. Unde recepimus per ipsum alodem de vos molinum qui est in comutatu Uxetico (5), super rivo Alsone (6), sicut in

<sup>(1)</sup> Terre-Bauzeille, voir page 40, note 3.

<sup>(2)</sup> Canotz, quartier du territ. de la comm. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> La Centenière, quartier du territ. de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus page 29, note 7.

<sup>(4)</sup> Gineste, quart. du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(5)</sup> Uxeticum = Uzeticum. C'est le pagus ou comitatus Ucetiensis, correspondant à l'ancien diocèse d'Uzes.

<sup>(6)</sup> L'Alson, affluent du Gardon, qui prend sa source à Mamolène, comm. de la Capelle, traverse celles de Valabrix, Saint-Quentin, Saint-Victor-des-Oules, Usès, Saint-Maximin, Argilliers et Colliass et se jette dans le Gardon, sur le territ. de cette dernière commune.

scriptura nostra resonat, quod vos nobis donatis; ut, ab hoc die et tempore, quicquid exinde facere volueritis maneat vobis plena potestas. Et quis contra hanc comutationem ad inrumpendum venerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea comutatio ista in sua maneat firmitate, omnique tempore. Facta comutatione ista . vi . idus Apriles, anno . xxv ., regnante Karlo rege, post obitum Odoni. S. Ripertus. S. Itisburgis (1), qui hanc comutationem firmavimus et firmare rogavimus. S. Warnarius. S. Adalaldus.

Fol. 31 r.

## XXIII.

## De Campanias.

3 mai 923.

Sacrosanctum locum Sanctæ-Mariæ Virginis sedis Nemausensis, in Litoraria, in terminium de villare disrupto quem vocant Simplicianicus (2), ubi vocant Campanias (3), sic dono ego Daniel, presbiter, pro remedium animæ meæ vel pro eterna retributione, cedo ad suprascripta casa Dei, in meis luminaribus vel sacrificium offerendum, dono vel trado aliquid de alodem meum, unam vineam qui habet per longo dextros. L., et per lato, de uno latus, dextros. xlvhi., et de alio fronte, dextros. xxx. De oriente, infrontat in ipsa

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. du transcripteur pour Tiburgis ou Tiburguis femme du commutateur Ripert.

<sup>(2-3)</sup> Nom primitif du lieu de Campagnes. — Sur Campagnes voir ci-dessus page 23, note 1,

via qui de Valle-Anagia in Literaria (1) discurrit; de meridie, conlaterat in vinea Sancti-Egidii (2) monasterii; de occidente, infrontat in vinea Fredburga; de circii, conlaterat in vinea Rodulfo. — Et in alio loco, in terminium de villa Caragonia (3), in loco ubi vocant Pedicas (4), dono campo qui habet per longo dextros. c. xxvi, et per lato, de uno latus, dextros . xLVIII ., de alio latus, dextros . XLIIII . Et est inter consortes : de oriente, conlaterat in terra de germana mea Teuderada; de meridie, infrontat in firigolaria (5); de occidente, conlaterat in terra Pontione vel heredes suos; de circio, infrontat in via publica. — Et in alio loco, in ejus terminium, dono alium campum qui habet per longo dextros. .c. III., et per lato, de uno latus, dextros LXXXX.III., etde alio latus, dextros . Lvi . Et ipse conoscus per longo habet. dextros . xx ., et per lato dextros . xx . De oriente, infrontat. in via qui de Valle-Anagia in Literaria (6) discurrit; de: meridie, conlaterat in terra de infantes Aicardo, qui fuit. condam; de occidente, infrontat in Vallo vel in terra Fisci (7); de circio, conlaterat in terra de germana mea Teuderada... - Et ibidem prope, ubi vocant Ulmos (8), dono alium:

- (1) Il ne peut être question ici que de l'ancien chemin, connu, au moyenâge et même encore de nos jours, sous la dénomination de Chemindes-Canaux, qui suit la rive gauche du Vistre depuis sa source
  jusqu'à son arrivée dans la région marécageuse. Mais peut-on dire que
  le Chemin-des-Canaux descend de la Vallis-Anagia, située beaucoup
  plus à l'ouest ? C'est ce qu'il est bien difficile d'admettre, à moins qu'on
  ne comprenne, dans la Vallis-Anagia, même la partie orientale des
  garrigues de Nimes.
- (2) Le monastère de Saint-Gilles, qui a donné naissance à la ville de Saint-Gilles, chef-lieu de canton de l'arrond. de Nimes, avait des possessions sur le territoire de Caissargues, limitrophe de celui de Campagnes et traversé par le Chemin-des-Canaux.
- (3) Garrigouille, hameau de la comm. d'Aubais, canton de Sommière.
- (4) Nom de quartier de la comm. d'Aubais ou d'Aiguesvives, que je n'ai pu identifier.
- (5) « Frigoulière », terrain où ne poussent que des herbes aromatiques appelées en languedocien férigoule,
  - (6) Voir ci-dessus, note 1.
  - (7) Le Fesc, nom de quartier.
  - (8) L'Oume, nom de quartier,

campum qui habet per longo dextros . xLvIII., et per lato dextros. xvi, de ambos frontes. De oriente, vel occidente, conlaterat in terra de infantes Aicardo qui fuit condam; de meridie, infrontat in terra Bosone (1), vice-comite; de circio, infrontat in Vallo. Ista omnia superius scripta sic dono ad ipsa casa Dei in mea elemosina; dum ego vivo, usum et fruetum michi reservo; exceptus de ipsa vinea, de ipso fructo unam medietatem donare faciam ad ipsa casa Dei, in censu, omne annum, sextarios . 11 . de annona donare faciam. Post obitum vero meum, ipsi rectores sanctæ Dei ecclesiæ Mariæ Virginis facient exinde, in opus Dei, quicquid voluerint. De repetitionibus vero michi inserere placuit: Quod si ego, aut ullus de propinquis meis, vel quislibet vel amissa persona insurgere voluerit vel inrumpere, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda Scarioth particeps flat, et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ extraneus efficiat[ur], et insuper componat ipsas res suprascriptas ad ipsa casa Dei duplas, melioratas. Et inantea donatio vel traditio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione et interpositione subnixa. Facta scriptura ista die Jovis, . v . non. Mai., anno . xxv ., regnante Karlo rege, post obitum Odoni regis. S. Daniel, presbiter, qui hanc donationem vel traditionem istam fieri volui et testes firmare rogavi. S. Gariberto. S. Allone. S. Digueberto (2). S. Galferado. S. Milone. S. Bertranno. S. Leomiro. S. Leutaldus. S. Fulcramnus. S. Ermenardus. S. Teudoinus. Adericus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 34 va.

<sup>(1)</sup> Ce vicomte Bozon ne figure pas dans les Success. chronol. de Ménard (t. v., à la suite des Preuves, p. 4). Il faut l'y introduire, à la date de 923, entre Bernard I (898) et Bernard II (956).

<sup>(2)</sup> Alteration (sans doute par maus. lect. du transcripteur) du nom Daguberto = Dagoberto.

#### XXIV.

#### De Veneranicus.

7 avril 924.

In Dei nomine, ego Flodericus et uxor mea Goda, nos pariter, donamus tibi seniori nostro Hacberto, gratia Dei episcopo, in territorio civitatis Nemausensis, in terminium Gerrensis (1), vel villa Venerianicus (2), infra ipsa villa, donamus tibi casa a sisca coperta. Et habet per longuo braciatas tres, et per latum . II ., cum exavo et regresso earum, et cum distillicidia ipsius. De oriente, est terra Sancti-Justi; de meridie, exavus comunis; de occidente et circii, de nos donatores. — Et in alio loco, prope ecclesia Sancti-Dionisii (3), donamus tibi de terra culta; et habet per longo dextros . c . , et per latum, de circii, habet dextros . xxx ., et de alio fronte, . xx.viii . De oriente, est terra Fisci (4) et terra Geronimo; de meridie, est Via Arlatensis (5); de occidente, terra Riculfo, presbitero; de circii, est terra Avito, presbitero, et heredes suos. Ista omnia superius scripta ad proprium habeas, facere quod volueris maneat tibi plenissima potestas. Et quis contra hanc donatione nostra ad inrumpendum venerit, aut aliquis homo hoc fecerit, componat

<sup>(1)</sup> Nom primitif de la villa Veneranicus.

<sup>(2)</sup> Vendarques, village aujourd'hni détruit, et dont le nom est resté à un domaine de la comm. de Bouillarques, connu sous le nom de château de Vendarques. Il était situé au bord de la voie romaine qui allait de Nimes à Arles, par Bellegarde.

<sup>(3)</sup> Saint-Denys-de-Vendargues, église rurale qui n'a disparu qu'au xvi siècle (Ce bénéfice fut alors annexé au prieuré Saint-Félix-d'-Bouillargues).

<sup>(4)</sup> Le Fesc, nom de quartier.

<sup>(5)</sup> La Via Arelatensis n'était autre chose que la voie romaine, telle qu'elle est tracée par l'itinéraire de Bordeaux, et qui, au lieu de se diriger sur Arles par Beaucaire (Ugernum), passait par Bellegarde (Pons Acrarius).

tibi ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et hanc donatio nostra firma permaneat, omnique tempore. Facta donatione, .vii. idus Aprilis, anno .xxvi., regnante Karulo rege, post obitum Odoni. S. Goda, qui donati[one] nostra firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Flodericus, qui hanc donatione mea firmavit et firmare rogavit. S. Rodericus. S. Arnulfus. S. Sentildes. S. Gisalbertus. S. Fulcaricus. Riculfus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 27 r.

## XXV.

## Carta de Civitate (1).

Mai 925..

In nomine Domini, ego Milone, presbitero, dono in territorio civitatis Nemausensis, dono et cedo a domna et gloriosa Sancta-Maria, qui est fundata infra muro Nemause; dono et cedo, in media civitate, manso. I. qui est constructus cum ipsa trilia et orto, casiis, casalicis, curtis, ortis, oclatis, et exevis, campis, vineis, cariciis (2), arboribus, pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum, et in omnibus de voce fundus possessionibus, dono ad ecclesiam Sancta-Maria.— Et in alio loco, ad ipsa Carcere (3), dono et cedo domina Sancta-Maria vineas. II. — Et in alio loco, a Perta-Spana (4), similiter dono quantum ibidem habeo

<sup>(1)</sup> Ce titre est inexact; car, à l'exception des trois premiers, tous les biens énumérés dans l'acte sont situés hors de Nimes.

<sup>(2)</sup> Pour garricis.

<sup>(3)</sup> Aux Prisons. Les Prisons étaient, comme aujourd'hui la Maison-d'Arrêt, attenantes au Palais-de-Justice.

<sup>(4)</sup> La Porte-de-France. Les Gallo-Romains l'appelaient l'orta-Hispana, parce que c'est par cette porte que sortait la Voie Domitienne pour se diriger vers l'Espagne. Le nom de Porta-Spana a persisté jusqu'au xrv siècle, concurremment avec celui de Porta-Cuberta.

cum molino ipso (1), ad ecclesiam Sancta-Haria. - Et in comitato Nemausense, in villa Bernices (2), dono et cedo vel a Ditiano sive Bellona vel Curtinellas (3), que ipsa puteum fuerit. — Dono tibi subtus ipsa Via Feraria (4), campos. IIII. - Dono ad fratrem meum Vorioteum (5), cum bono animo, ex bona volontate, et au Poteum-Majore (6), in villa Bernices, dono nepoto meo Riculfo, dono tibi casale a sisca cuberta, qui habet per longo braciatas. IIII., et ipsam medietatem de ipsa feragine, dono tibi [ne]boto meo Riculfo. Et inter Riculfus vivit, usum et fructum habeat. Et, si Riculfus mortuus fuerit, ad fratrem suum Ardrado revertat. Et, si Ardrado mortuus fuerit, ad Milone fratrem suum revertat. Et, si Milo mortuus fuerit, ad Teubertus revertat. — Et in Isignaco (7), dono ad fratrem meum Orzateum quantum ibidem habeo, vel in Campo-Libario (8), quantum visus sum habere. Et alia que sunt a Rigilio, vinea, dono ad fratrem meum Oriateum. Dono ad Sancta-Haria, vinea qui est ad Carugaria (9). Et ipso mortuo, dono tibi quantum ibidem habeo. Dono ad fratrem meum Oriateum, qui michi de genitore meo obvenit, id est in casiis, gariciis, curtis, ortis, exevis, vineis, campis cultis et incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum; omnia et in omnibus, de voce fundus possessionis vel repeticionis,

<sup>(1)</sup> Ce moulin était sans doute établi sur le fossé des murs romains, qui était alors alimenté par les eaux de la Fontaine.

<sup>(2)</sup> Bernis, comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes.

<sup>(3)</sup> Noms de quartier que je n'ai pu identifier.

<sup>(4)</sup> La Voie Domitienne.

<sup>(5)</sup> Le même qui plus bas est appelé Orsateum (mauv. lect.) et une fois Oriateum, altération du nom romain Oratius = Horatius. Voir ci-dessus les signatures de la Charte vu, page 16.

<sup>(6)</sup> Altération de *Puteum-Majorem*. Ce puits existe encore dans le village de *Bernis*; il y a quelques années que j'ai vu, gisant auprès, une colonne milliaire de la *Voie Domitienne*.

<sup>(7)</sup> Erignan ou Lignan, lieu détruit sur le territoire de la commune de Manduel, canton de Marguerittes. Voir ci-dessus page 40, note 4.

<sup>(5)</sup> Nom de quartier du territ. de *Manduel*, qui reparaît plus bas sous la forme plus exacte, *Campo-Lobario*.

<sup>(9)</sup> Carrugière. Voir plus haut page 17, note 2.

dono tibi totum et ab integrum. -- Et a Milone, nepoto meo, dono tibi in Tellano (1) omnia medietatem meam; dum Milo viverit, usum et fructum michi reservo. Post obitum Miloni, ad Sancta-Maria revertere faciat. — Et Autgerio, nepoto meo, dono tibi, in Nozeto (2), omnia medietatem tibi dono; dum Milo presbiter [vixerit], usum et fructum habeat. Post obitum Miloni, ad Sanctam-Mariam revertere faciat. - Et ipse vineam Campo-Lobario (3), qui voca[tur] Carmazeso. dono ad Sancta-Maria. Et si Oriateum mortuus fuerit, ad Ardrado, filium suum, revertere faciat. Et si Ardradus mortuus fuerit, ad Milonem, fratrem suum, revertere faciat. Et si Milo mortuus fuerit, ad Teubertum revertere faciat. Facta carta ista in mense Madii, anno . xxvii ., regnante Karlo rege. Et si homo inquietare voluerit vel quilibet apposita et amissa [persona] conaverit vel inquietare voluerit, hic qui hoc fecerit componat vobis auri libras . II . S. Godone. S. Lanberto. S. Bellone. Unbertus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 7 r.

### XXVI.

# De Locogiaco.

Vers 925.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ sedis Nemausensis, qui est fundata in honore Dei genitricis Mariæ, in qua Ugbertus, gratia Dei episcopus, preesse videtur. Quamobrem ego Aribertus et uxor mea Vidalrada, 'donamus ad ipsum

<sup>(1)</sup> Teillan, lieu détruit de la comm. d'Aimargues, canton de Vauvert, arrond. de Nimes. Ce nom est resté à un domaine qui s'est divisé en deux, appelés le Grand-Teillan et le Petit-Teillan.

<sup>(2)</sup> Saint-Jean-de-Nozet ou de Noix, lieu détruit sur le territ. de la comm. du Petit-Galarques, canton de Castries, dép. de l'Hérault.

<sup>(3)</sup> Camp-Loubier. Voir ci-dessus p. 47, note 8.

Fol. 86 v.

#### XXVII.

## De Reditiano carta.

Vers 925.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, qui est situs in Nemauso civitate, constructus in honore sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, ubi domnus Hugbertus preesse videtur episcopus. Quamobrem ego igitur, Ingilramnus, presbiter, timeo casum humane fragilitatis mee, ne me repentina mors subripiat et laqueus crudelitatis involvat; sano corpore, integra mente et expontanea voluntate, dono ad prefatam casam Dei, et canonicos ibidem Deo famulantibus, presentibus et futuris, aliquid de res meas, quas habeo in jamdicto comitatu, in villa Rediciano (3): infra ipsa villa, ecclesia que est fundata in honore Sancti-Johannis (4), cum cellulis

<sup>(1)</sup> Les ruines de Saint-Martin-de-Ligaujac sont, en effet, dans le voisinage d'Anduse, sur les bords du Gardon.

<sup>(2)</sup> Ligaujac, aujourd'hui Gaujac, comm. du canton d'Anduze, annexée, depuis 1790, à celle de Boisset.

<sup>(3)</sup> Redessan, comm. du canton de Marguerittes, arrond. de Nimes.

<sup>(4)</sup> L'église de Redessan a toujours été sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste.

et curtis; — et ad ipsa Juncaria (1), de ipso orto modiatam . 1. et quartairata; — in loco ubi vocant Tabernulas (2), de vinea modiata . 1 . et media; - et in alio loco, ubi vocant Colonellas (3), modiatas . III .; — et in alio loco Ad-ipsas-Colonellas, Subtus-ipso-Semedario (4), modiatas . III .; et in alio loco, A-Pogio-Astrigilio (5), modiatas . IIII. Ista omnia suprascripta dono ad prefatam casam Dei et ad canonicos ibidem famulantibus, presentibus et futuris, pro remedium anime mee et remedium genitori vel genitrice mea, et remedium parentorum meorum, et omnium Christianorum, vivorum vel defunctorum. Ea vero ratione servata voluntate mea, ut neptus meus Geiraldus ecclesia cum ipso alode habeat et teneat, dum vivit, una cum censo: de annona, modiata. I., et de vino, modio. 1., et denarios. XII., omnique anno. Et Aimericus, presbiter, subtus eum tenere faciat, dum vivit. Post obitum vero suum, ad unum propinquum paren..... ..............

Fol. 103 v.

### XXVIII.

..............

# De [Valle] Anagia.

20 février 926.

In nomine Domini, ego Rainaldus, et uxor mea Pontia, placuit animis nostris et placet, nullus quoque gentis (6) imperio

- (1) La Jonquière, nom de quartier du territ. de Redessan.
- (2) Les Tavernolles, c'est encore le nom d'un quartier cadascral de la comm. de Redessan.
- (3) Les Colonnes. Ce nom de quartier n'existe plus, ou du moins je n'ai pu le retrouver. Il venait sans doute des colonnes milliaires de la Voie-Domitienne, qui passait près de la, au hameau de Cureboussot.
  - (4) Sous-le-Cimetière, nom de quartier disparu.
- (5) Puech-Astril, aujourd'hui Puech-Astre, nom d'un quartier du territ. de Redessan.
  - (6) Mauv. lect., pour nullius cogentis imperio.

nec suadentis animo, sed propria et expontanea nostra hoc elegit bona volantas, ut nobis donamus Sancta-Maria, sedem principalem, vel canonicos, pro remedio animas nostras. Et sunt ipsas res in territorio civitatis Nemausensis, in Valle-Anagia, infra villa Bitiliano (1). Donamus vobis casa sliqua cooperta cum curte, cum exavo vel regressa earum, sive cum distillicidia earum. Et habet ipsa casa per longo braciatas . VIII . , et per lato . III . De totusque latus conlaterat vel infrontat [in terra] de nostros heredes. Et ipsa curtes habet per longo dextros . x . , et per lato . viii . Alia curtes habet per longo dextros.viii., et per lato. ii. Et ipse torcularius habet per longo blaciatas . III . - Et in ejus terminio , donamus vobis campo qui habet per longo dextros. xx., et per lato . VIII . De alio fronte, habet dextros . VI . De totus latus conlaterat vel infrontat [in terra] de heredes nostros (2). — Alia petia habet per longo dextros . xvII ., et per lato dextrum . I . De oriente, conlaterat in terra de heredes nostros. — Et ibidem prope, alia pecia habet per longo dextros.xx., et per lato . m . De oriente, confrontat heredes nostros; de occidente, confrontat in terra Aimoino. - Alia petia habet per longo dextros. xvIIII., et per lato, de ambo frontes, dextros . VIII. De oriente, confrontat in terra Aimoino; de meridie, conlaterat in terra de alio Aimoino. — Et ubi vocant Montiliare (3), donamus vobis petias. III. de terra culta.— Et ubi vocant Canavolas (4), donamus vobis campum qui habet per longo dextros . xxIII ., et per lato . xxI. De totusque latus conlaterat vel infrontat de heredes nostros. - Et ubi vocant Calvarianicus (5), donamus vobis vineas. II. Una vinea habet per longo dextros . L . , et per lato habet dextros . XL .

<sup>(1)</sup> Bédilhan, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Calvisson, canton de Sommière. — Le nom de Puech-Pétilhan est resté au monticule sur lequel était située cette villa.

<sup>(2)</sup> J'ai cru devoir suppléer, entre crochets, in terra; cependant, comme cette omission se répête, il se pourrait qu'elle fût volontaire.

<sup>(3)</sup> Nom de quartier du territoire de Calvisson, que je n'ai pu identifier.

<sup>(4)</sup> La Canaularie, nom de quartier du territ. de Calvisson.

<sup>(5)</sup> Cavairarques, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Calvisson.

De alio fronte, habet dextros . xxII. De oriente vel de occidente, confrontat in vineas de heredes nostros; de meridie, conlaterat in estrata publica (1). - Alia vinea habet per longo dextros .xL., et per lato habet dextros . xxIII. De alio fronte, habet dextros . xvIIII . De oriente vel de meridie, conlaterat vel infrontat in estrata publica. — Et in terminium de villa Congenias (2), ubi vocant Genesteto (3), donamus vobis · campum qui habet per longo dextros . c . xxvIII ., et per lato, de ambos frontes; habet dextros.xL. De oriente, confrontat in terra de heredes nostros; de meridie, conlaterat in estrata publica; de alios frontes, conlaterat vel infrontat in ipsa garriga. Ex presente die et [in] tempora, maneat vobis plenissima potestas. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad irrumpendum, aut nos venerimus vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ipsas res duplas, melioratas. Et inantea donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, . x . kal. Marcias, anno . XXVIII . regnante Carlo rege , post obitum Odoni. S. Rainaldo. S. Pontia, qui hanc donationem istam fieri voluit et testes firmare rogavit. S. Rainulfo. S. Rodulfo. S. Paulo. S. Teamando. Airaldus, presbiter, qui hanc donationem subscripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 77 v.

# XXIX.

#### De Arisdo.

ler juillet 926.

In Christi nomine, ego Fredolaigus, presbiter, quia sic placuit animus meus et placet, nullis quoque gentis imperio

<sup>(1)</sup> C'est la voie romaine secondaire allant de Nimes à Sommière et qui franchissait le Rhôny, entre Nages et Calvisson, sur un pont qui sert encore à la route départementale.

<sup>(2)</sup> Congénies, comm. du canton de Sommière.

<sup>(3)</sup> Quartier du territ. de la comm. de Congénies, que je n'ai pu identifier.

nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut domnæ meæ Sanctæ-Hariæ, sedem principalem, et canonicis ibidem Deo famulantibus, dono aliquid de alodem meum, pro remedium animæ meæ, et seniori meo Ugberto, episcopo, ut ante conspectum Domini dignam exinde mereamur habere retributionem. Et est ipse alodes in pago Nemansense, in agicem Arisense, sub castro Exunatis, infra terminium de villa Llauvatis (1). Ibique donamus vobis campo uno, culto et inculto, quales fines vel adfrontationes aut conlaterationes: De subteriore fronte, per ipsa via que ad ipsa Valme (2) discurrit; et de superiore fronte, usque ad verticem montis, ad Sancti-Privati (3); de meridie, conlaterat in terra Odone; de circio, conlaterat in terra Sancta-Maria, per ipso poio, sicut aqua vergit istos adfinatos jamdictos, sicut ipsas fines aut dextri includunt; quantum de Gaberto comparavi ab integro, sic dono ad jamdicta ecclesia et ibidem Deo famulantibus; ut, ab hac die et tempore, ista omnia suprascripta ad proprium habeant, teneant et possideant, in Dei nomine, maneat eis plenissima potestas. Sane si quis, ego aut ullusque homo, inquietare voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat; et insuper componat auri libra una; et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista sub die Veneris, kal. Julias, anno . xxvIII ., regnante Karlo rege, filio Ludoici, post obitum Odoni regis. S. Fredelaigus, presbiter, qui hanc donatione mea firmavi et testes firmare rogavi. S. Warino. S. Brandvino. S. Pontione. S. Magamfredo. S. Leone. S. Geiraldo. S. Raduco, qui Barbana vocatur. S. Virgilius. Waldramnus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 101 v.

<sup>(1)</sup> Lauves ou Loves, hameau de la comm. du Vigan.

<sup>(2)</sup> Peut-être Valmale, hameau de la comm. du Vigan. — Peut-être aussi faut-il lire ad Vallem.

<sup>(3)</sup> Je ne connais, dans la vicaria Arisiensis, aucun lieu ni aucune église qui porte le nom de Saint-Privat. Peut-être est-ce une confusion du transcripteur: Sancti-Privatiau lieu de Sancti-Bricii. Le territoire de Saint-Bresson (autrefois Saint-Brès-d'Hierle) confine à celui de Lauves.

# XXX.

## Carta de Vols.

23 juillet 927.

In Dei nomine, ego Ansemirus, prepositus, quem placuit animus meus et placet, nullus quogentis imperio, nec suadentes animo, sed propria et expontanea mea [voluntate], hoc elegit michi bona voluntas, ut tibi domno et seniori meo Hucberto, gratia Dei episcopo, aliquid de proprietate mea tibi donare volo (quod ita et facio), in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Vols (1), in loco que vocant Planes (2). In ibidem loco, dono tibi terra culta usque in conlaterationis et mensurationis: De oriente, conlaterat in patuum de ipsas villas; de meridie, infrontat in via que ad Vols discurrit (3); de occidente, conlaterat in terra Wandranno; de circii, infrontat in terra Fisci (4). Istas res suprascriptas dono tibi ab integro et ad proprium trado. Et quis contra hanc donationem vel tradictione mea ad inrumpendum venerit, componat tibi istas res suprascriptas melioratas, duplas. Et inantea hec presens donatio vel tradictio mea firma et stabilis permaneat, omnique tempore, cum omni firmitate et stipulatione subnixa. Facta donatione vel tradictione ista die Sabbati, . x . kal. August., anno . xxvIIII ., regnante Karulo rege, post obitum Odoni. S. Ansemirus, prepositus, qui donatione mea firmavi et testes firmare rogavi. S. Ermenricus. S. Elias. S. Nemausus. S. Stabilis. S. Aimeradus, sacerdos. Ainardus, presbiter. S. Martesis, sacerdos. Radulfus, presbiter, rogatus scripsi, sub die et anno quod supra.

Fol. 26 v.

<sup>(1)</sup> Sur la villa Vols, située sur le territ. de la comm. de Bouillargues, près du Chemin-des-Canaux, voir ci-dessus page 26, note 1.

<sup>(2)</sup> Las Planes, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> Cette via est le Chemin-des-Canaux.

<sup>(4)</sup> Le Fesq, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

## XXXI.

### Carta de Bulianico.

28 septembre 927.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, qui est fundatus infra Nemauso civitate, in honore sancte ac perpetue Virginis Mariæ, in qua domnus Ucbertus, gratia Dei episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Propterea, ego, in Dei nomen, Milo, donator ad prefatam sancte Dei ecclesie et canonicis aliquid de proprietate mea terra, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Bolianicus (1), super ipsa villa. Dono ego ibi campum unum. Et habet per longo dextros. cxiii., et per latum, de uno fronte, de circii, habet dextros . xxxv ., et in alio fronte, . xxxII . De oriente, conlaterat in terra Bertranno; de meridie, infrontat in terra infantes Miloni condam; de occidente et circii, infrontat et conlaterat in terra Ictore. — Et in terminium de villa Mirignanicus (2), dono ego ipsa terra que de Ardingo comparavi. usque in conlaterationes et mensurationes. Istas res suprascriptas dono ad prefatam sancta Dei ecclesia et ad proprium trado, pro remedium animæ meæ. Et quis contra hanc donatione mea ad inrumpendum venerit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sanctæ Dei ecclesie extraneus efficiat[ur], et habeat lepram quam habuit Naaman Sirus; et insuper componat in vinculo solidos . x . Et inantea hec presens donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione . IIII . kal. Octobres, anno . xxvIIII .,

<sup>(1)</sup> Bouillargues, comm. du canton de Nimes, qui, jusqu'en 1790, faisait partie intégrante du taillable et du consulat de Nimes.

<sup>(2)</sup> Mérignarques. Le nom de cette villa est demeuré à une exploitation rurale du territ. de la comm. de Nimes, située sur l'emplacement de l'église Notre-Dame de Mérignarques.

regnante Carlo rege, post obitum Odoni. S. Milo, qui hanc donatione mea firmavi et testes firmare rogavi. S. Saloardus. S. Ranesindus. S. Nemausus. S. Goalindes. Raculfus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 50 vo.

#### XXXII.

## De Tramiaco (1).

Juin 928.

Priscarum legum et jure constituuntur, aut (2) omnis homo in causis generalibus per aures munitiales remedia consecuntur (3); et multa naufragia, ab antiquis temporibus usque in novissimis diebus, per singulas quascumque provincias orbis terre, semper debeat pia consideratione princeps habere; et legis doctores decreta fecerunt quod, si strumenta cartarum, per turbis hostium aut fures vel incendium aut per quodcumque ingenium genera naufragiorum distructas vel deperitas, hoc innovetur auctor curialium proponat; et quos testati nullas seu et plancturia contra collecta, ad aures publice per biduum vel triduum appendat, ut auctor vel defensator Fredoloni, de castre Andusiense (4), in ejus presentia, facimus plancturiam.

Ego Ugbertus, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, ed Ictor, mandatarius de jamdicta ecclesia Sancta-Maria, sedem principalem, adnuntiamus vobis, per nostram plancturiam, ut ipsam scripturam de homine Adalardo, vel uxori

<sup>(1)</sup> Cette charte, ainsi que la survante, a été publiée par Ménard, t.1, Preuves, pp. 19-20.

<sup>(2-3)</sup> Aut..... consecuntur, lisez: Ut..... consequantur.

<sup>(4)</sup> C'est la seconde fois que nous voyons un plaid tenu dans le château d'Anduse par le vassus ou defensator Frédélon. Cf. ci-dessus Charte XVI.

sue *Helisabet*, qua de **Tramiaco** (1) facta habebant, de ipsa medietate de ipsa villa, vel de ipsos villares ibidem pertinentes, perditam habentes habemus; quare eam insimul commendavimus ad *Lamberto*, presbitero, et ipse mortuus fuit antea quam ipsam scripturam nobis reddidisset, et per hanc occasionem perditam habemus, et hoc vobis cognitum est. Sed precamur vos, domne *Fredolo*, actor vel de[fe]nsator, cum judices vestros vel ceterasque personas, possessio nostra per hanc occasionem non rumpat[ur].

Tunc ipse Fredolo vel alii homines dixerunt nobis: Bene est cognitum in veritate quod sic est veritas, quod vos nobis annuntiatis de ipsa scriptura.— Unde laudamus te, vir laudabilis, defensor Fredelo, nec non et vos, honorati, que curas publicas agitis assidue, ut istam planeturiam firmare faciatis, quomodo nobis necessarium fuit. Facta planturia seu et appensa ista, in mense Junio, die Veneris, anno .xxx., regnante Carlo rege, post obitum Odoni regi. S. Fredelone. S. Almerados. S. Ebrardo. S. Audgario. S. Altejerno. S. Gauzfredo. S. Radone. S. Radoino. S. Odilone. S. alio Hebrardo. Waldramnus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 84 v.

## XXXIII.

# De Tramigo (2).

Juin 928.

Noticia annunciationis seu et reclamationis necnon et sacramentorum, qualiter veniens domnus *Ugbertus*, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, cum mandatario suo *Ictore*,

<sup>(1)</sup> Trabuo, hameau de la commune de Mialet, canton de Saint-Jean-du-Gard, arrond. d'Alais. — Voir la charte suivante.

<sup>(2)</sup> Forme de ce nom de lieu à la fin du xm° ou au commencement du xm° siècle, époque de la transcription du cartulaire; Tramigo = Trambigo = Trabico = Trabuc.

ad castrum Andusiensem, in presentia Fredelone, misso Raimundo, comite; Altemiro, preposito; Almerado, vasso; Raimundo, comite; necnon et judices: Ermenardo, Blicario, Ebrardo, misso Fredelone; et alios homines, id est: Autgario, Altegerno, Gautfredo, Radone, Radoino, Odilone, item Ebrardo, Wanilone, Bernone; vel aliorum bonorum hominum. Veniens Ictor, qui est mandatarius de jamdicto episcopo, in eorum presentia, cum sua testimonia. Et hec sunt nomina testium qui causa ista testificant et jurant, id est: Astigius, Gairoardus, Altemirus, Aigo, Adalradus. Venientes in corum presentia sic testificaverunt, sine ulla varietate, quia de ipsa scriptura unde domnus Ugbertus et Ictor in nostram presentiam fecerunt plancturiam vel adpensam, nos ipsam vidimus et audivimus legentem et relegentem de homine Adalardo vel uxori sue Helisabet, quod ipsi pariter fecerunt insimul ad Sancta-Haria de ipsa medietate de ipsa villa Tramiaco (1), vel cum ipsis apenditiis, vel cum ipsos vilares, id est: Valerianicus (2), et Confinio (3), et Felgarias (4), cum molinares (5), vineis, vineales, campis cultis et incultis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum. Et continebat[ur] in ipsa scriptura [quod], dum Adalardus et uxor sua Helisabet vixissent, usum et fructum exinde habuissent. Post obitum vero illorum, ad prefatum locum Sancte-Marie revertere faciat sine ulla tardatione. Cum ista testimonia dixissent, intrantes in ecclesia Sancti-Stephani (6), in pre-

<sup>(1)</sup> Voir p. 57, note 1.

<sup>(2)</sup> Je n'ai pu identifier sûrement ce villare, dont le nom languedocien serait Valérargues ou Vaurargues. Aucune localité de ce nom ne se retrouve aujourd'hui dans les limites indiquées par la charte.

<sup>(3)</sup> Configou, hameau de la comm. de Saint-Étienne-de-Vallée-Française (Lozère), aux confins des diocèses de Mende et de Nimes, tout près de Falguières, qui est nommé immédiatement après.

<sup>(4)</sup> Falguières, hameau de la comm. de Mialet, canton de Saint-Jean-du-Gard.

<sup>(5)</sup> Un moulin existe encore sur le Gardon, en face de Trabuc, qui n'en est séparé que par la route qui longe le Gardon.

<sup>(6)</sup> Saint-Etienne, église paroissiale d'Anduze, près du château, sur la place du Marché (ad ipso mercato).

sentia supradictorum, mitentes manus super altarium ejus, dicentes: Per Deum Patrem omnipotentem et has reliquias Sancti Stephani, qui est fundatus juxta castro Andusie, ad ipso mercato; sic est veritas quod nos in vestra presentia testificavimus, adjuravimus, et habebat ipsa scriptura annos . VII. quod facta fuerat. Tunc apertum (1) fuit domno Ugberto, episcopo, et Ictore, mandatario, quod exinde noticiam sacramentorum fecissent; quod ita et fecerunt. His presentibus actum fuit. Facta noticia annunciationis seu et reclamationis necnon et sacramentorum, in mense Junio, anno . xxx ., regnante Carlo rege, filio Ludoici, post obitum Odoni regis. S. Astigio. S. Garoardo (2). S. Altemiro. S. Ugone (3). S. Adalrado. S. Fredelone. S. Almerado. S. Ebrardo. S. Autgario. S. Altejerno (4). S. Gauzfredo. S. Radone. S. Radoino. S. Odilone. S. alio Ebrardo. S. Wanilone. S. Bernone. Waldramnus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 85 r.

# XXXIV.

#### De ecclesia de Colonicis.

9 novembre 928.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ que est fundata infra Nemauso civitate, in honore sanctæ ac perpetue Virginis Mariæ, unde domnus ct venerabilis *Hucbertus*, gratia Dei episcopus, preesse videtur. Quamobrem ego, in Dei nomine, *Autgerius* et uxor mea *Adaleuba*, timemus casum humane fragilitatis, ne nos repentina mors subripiat et laqueus crudelitatis involvat, integra mente et spontanea voluntate, do-

<sup>(1)</sup> Lisez oportum.

<sup>(2-3)</sup> Les mêmes qui, dans l'énumération des témoins au commencement de la Charte, sont nommés Gayroardus et Aigo.

<sup>(4)</sup> Le même qu'Altegernus, des premières lignes.

namus ad prefatam casam Dei, et canonicis ibidem Deo famulantibus, presentibus et futuris, in territorio civitatis Memausensis, infra villa colonicis (1), de ecclesia que est fundata in honore Sancti-Thome (2), apostoli, medietatem, et de ipsis cellulis, et de ipsum dotalicium que ad ipsam ecclesiam pertinet, quod Adalaldus, presbiter, tenuit. Similiter ipsam medietatem sicut nobis, per cartulam donationis vel excomparationis, hocvenit (3) de homine nomine Ostafredo. Sic donamus ad jamdictam ecclesiam et canonicis ibidem Deo famulantibus, et ad proprium tradimus, transferimus atque transfundimus, pro remedium animas nostras et pro anima filii nostri Teudirici condam, ut ante tribunal Christi dignam mereamur invenire retributionem in bonis operibus. Et quis contra hanc donationem nostram ad inrumpendum venerit, aut ullus homo aut ulla amissa persona, inquietare voluerit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat; et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ extraneus efficiat[ur]; et habeat lepram quam habuit Naaman Sirus; et cum Juda Scariotis partificium (4) habeat; et quod repetit non valeat vindicare, et componat in vinculo ipsas res suprascriptas ad jamdictam ecclesiam melioratas, duplas. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore, cum omni firmitate et stipulatione subnixa. Ea vero ratione firmata ut, dum nos vivimus, usum et fructum nobis reservamus, una cum censum cotidianum ad ipsos canonicos. Post obitum vero nostrum, habeat ipsa jamdicta ecclesia. Facta donatione ista, . v. idus Novembres, anno . xxx., regnante Karlo rege, post obitum Odonis. S. Autgerius. S. Adaleuba. S. Bernardus, S. Ermensinda, S. Gislilde, S. Johanne.

<sup>(1)</sup> Coloures, ferme sur le territ. de Marguerittes, arrond. de Nimes.

— Sur les transformations de ce nom, voir mes Découv. archéol. faites en 1871, 1er Semestre, p. 57.

<sup>(2)</sup> Le prieure rural Saint-Thomas-de-Coloures, église ruinée depuis le xvi siècle. On en voit encore quelques débris près de l'emplacement qu'elle occupait sur le territ. de la comm. de Marguerittes, et entre autres plusieurs inscriptions romaines.

<sup>(3)</sup> Lisez obvenit.

<sup>(4)</sup> Lisez participium,

S. Ardrado. S. Floresindo. S. Adberto. S. Geiraldo. S. Lamberto. S. Adam. Raculfus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 103 ro.

### XXXV.

#### De Civitate.

14 mai 932.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas: Qualis est emptio, talis et comutatio; emptio et comutatio simul obtineant firmitatem. Ab hoc igitur ego, in Dei nomine, Rainardus, et uxor mea Goda, comutamus tibi Rainardo, Sancte-Marie Nemausensis gratia Dei episcopo, et canonicos ibidem Deo famulantes, tam sacerdotes quam et levitas, in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa civitate (1), in vicinio quem vocant Campello (2). Ibique comutamus vobis casas. II. ad sisca coopertas, cum curte et orto et vites et arbores qui ibidem sunt, et cum illorum exavo et cum distillicidia ipsius. Et advenit michi per donatione seniori meo Aimeradi, qui fuit quondam. Quantum ibidem habemus vobis commutamus, usque in conlaterationes et mensurationes: De oriente, est orto et exavo Salvatores vel co-

<sup>(1)</sup> Il ne faut pas oublier que, jusqu'aux dernières années du xirsiècle, Nimes n'a eu d'autre enceinte que ce qui lui restait des remparts romains. Ce n'est qu'à partir de 1194 que la ville fut restreinte catre les murs du moyen-âge. Cette dernière enceinte est représentée par ce que nous appelons aujourd'hui le tour de ville.

<sup>(2)</sup> Il nous est impossible d'indiquer la situation exacte du quartier Campellus, dont nous n'avons pas retrouvé le nom dans les anciens compois, de 1380 à 1671.

munis; de meridie, es[t] manso Natone, archidiacono; de occidente et circii, sunt vias publicas. - Et ubi vocant Ante-Sancta-Perpetua (1), petia de vinea, qui habet per longo dextros . xx.IIII .; et per lato, in ambos frontes, habet dextros. xvIIII. De oriente et occidente et circii, es[t] vinea vel terras Fiscis (2); de meridie, es[t] vinea Maiolo. — Istas res suprascriptas comutamus vobis per alias res qui sunt infra ipsa civitate, ubi vocant Silicet (3), ibique casales disruptos, cum ipsos clausellos, cum exavo et distillicidia illorum. De oriente est terra Sancta-Maria vel Sancti-Stephani (4); de meridie, es[t] vinea Sancta-Haria; de occidente, via publica; de circii, Rio-Silice (5). Et quis contra hanc comutatione ista advenerit ad inrumpendum, aut nos vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec comutatio firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta comutatione ista, die Mercoris, . II . idus Madi, anno . III ., regnante Radulfo rege (6). S. Rainardus. S. Goda, qui hanc comutatione nostra firmavimus et ceteros firmare rogavimus. S. Letus. S. Bonitus. S. Dominicus. S. Benedictus. S. Nemausus. Ricardus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 2 vo.

<sup>(1)</sup> Sur l'église rurale de Sainte-Perpetue, voir page 20, note 4.

<sup>(2)</sup> Le Fesc, nom de quartier du territ de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> Lisez Salice, le Saule. On appelait ainsi un quartier situé au N. du ruisseau de la Fontaine, où se trouvaient des prés bordés de saules.

<sup>(4)</sup> Il y avait dans Nimes trois églises sous l'invocation de S. Etienne: Saint-Etienne-de-Capdueil (près de la Maison-Carrée); Saint-Etienne-du-Chemin (au N. de la Cathédrale); Saint-Etienne-entre-deux-églises (à l'issue de la rue Fresque du côté de la Magdeleine). A laquelle de ces trois églises appartenait la terre donnée pour confront ? Probablement à celle de Saint-Etienne-de-Capdueil, qui en était la plus voisine.

<sup>(5)</sup> Le ruisseau de la Fontaine. Voir ci-dessus, note 3.

<sup>(6)</sup> Raoul règne seul à la mort de Charles-le-Simple, 7 octobre 929.

#### XXXVI.

#### De Arisdo.

21 mai 932.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, que est fundata infra Nemauso civitate, in honore sancte ac perpetuæ Virginis Mariæ, in qua domnus Reginardus (1), gratia Dei episcopus, preesse videtur, necnon et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris; in Dei nomine, ego Teudbradus, et uxor sua Stephana, donamus et cedimus ad ipsum prefatum locum aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Nemausense, in suburbio castro Exunatus (2). in terminium de villa Hozago (3). Ibique donamus mansionem . I . a sisca cuperta, cum suo exavo, et cum distillicidia sua, et cum ipso orto qui ibidem est, qui habet per longo dextros . XLIII ., et per lato, dextros . XVIII .; et de alio fronte habet dextros . VIII . De oriente , est terra Wigone; de meridie , est terra Olmarias (4); de occidente, est terra Ricaredo; de circii, est terra Mociago (5). Ista omnia, sicut superius scriptum est, donamus et cedimus, ut ipsi canonici in illorum habeant alimonia. Et quis contra hanc cessionem vel donationem ad inrumpendum venerit, componat in vinculo auri uncia . I . Et inantea cessio vel donatio ista in vestra permaneat firmitate, omnique tempore. Facta cessione vel donatione

<sup>(1)</sup> Le même qui est appelé, dans l'acte précédent, Rainardus.

<sup>(2)</sup> Le Chateau de Roquedun. Voir ci-dessus passim.

<sup>(^)</sup> Modesse ou Maudesse. - Voir ci-dessus , p. 5, note 4.

<sup>(4)</sup> Laumède (l'Aumède), hameau de la comm. de Roquedur, canton de Suméns.

<sup>(5)</sup> Le même que le *Mosago* de cette charte et que le *Municiago* de la charte IL

ista, . XII. kal. Juni, anno . XXXIIII., regnante Karlo rege (1), post obitum Odoni. S. Teudbrannus (2). S. Stephana, qui hanc donatione vel cessione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Dadila. S. Leuterius. S. Arlaldus. Ricardus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 101 ro.

## XXXVII.

### De Rediciano.

15 août 933.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, qui est fundata in Hemauso civitate, in honore sanctæ ac perpetue Virginis Marie, unde domnus Rainardus, episcopus, preesse videtur. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Teudardus et uxor mea Saxildes donamus ad prefatam casam Dei et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentes quam et futuris, alodem qui est in territorio civitatis Nemausensis, interminium de villa Rediciano (3), quantum infra ipsa villa vel in suo terminio habemus, integritate, voce fundus possessionis vel repeticionis nostre, donamus ad prefatam casam Dei atque de presentis manibus nostris tradimus, id est in edifficiis, domis, casis, casariciis, curtis, ortis, oglatis, terris, vineis, cultis et incultis, et pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum. Ista omnia superius scripta donamus pro animas remedii nostri et de parentes nostros, ut ante conspectum Domini di-

<sup>(1)</sup> Charles-le-Simple était mort depuis trois ans ; mais peut-être l'ignorait-on dans la vicaria Arisitensis, Du reste, la charte précédente, antérieure seulement de 7 jours à celle-ci, est le plus ancien acte de notre cartulaire qui soit daté du règne de Raoul.

<sup>(2)</sup> Ce même nom du donateur est écrit, au commencement, Teudbradus.

<sup>(3)</sup> Redessan. — Voir ci-dessus page 49, note 3.

gnam mereamur invenire retributione in bonis operibus. Ita ab hodierno die et tempore, ipsas res suprascriptas in illorum alimonia hoc ad proprium habeant ipsi canonici; maneat illis plenissima potestas. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos venerimus velquicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta melioratas, duplas. Presens vero hec donatio firma, stabilis permaneat omni tempore. Facta donatione ista die Jovis, xviii. kal. Septemb., anno . IIII., regnante Radulfo rege. S. Teudardus. S. Salsildes (1), qui hanc donationem nostram firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Primus. S. Adalbertus. S. Sperandeus. S. Gibertus. S. Eldradus. Ricardus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 28 vo.

#### XXXVIII.

#### De Arisdo.

30 août 934.

In nomine Domini, ego Aribertus et Pontio nos sumus pariter elemosinarii, qui fuimus [heredes] de Lunese (2) condam, donamus vel cedimus, pro remedium anime sue, ad ecclesia Sancta-Maria campo culto, qui est in pago Nemausense, in aice (3) Arisense, sub castro Exunatis, in terminium Pine (4). Et habet ipse campus: per longo, dextros. LXII.; et per lato, de ambos frontes, habet dextros. XVII. De superiore fronte, confrontat in estrata publica; de subteriore fronte, confrontat et de uno latus allaterat in terra Sancta-Maria; et de alio latus, allaterat in terra de nos heredes ipsos. Ista

- (1) Ce même nom est écrit, au commencement de l'acte, Saxildes.
- (?) Sans doute le même que celui dont le nom figure parmi les témoins de la charte xiv (voir ci-dessus, p. 25).
  - (3) Pour agice. Le g se retranche fréquemment entre l'a et l'i.
- (4) Pinoch, hameau de la comm. de Sumèns, chef-lieu de canton de l'arrond. du Vigan.

omnia vobis donamus, ad ipsos Sanctos Dei vel ad ipsos servientes qui ibidem serviunt, pro remedium anime sue. Et quis contra hanc eartam elemosinaria ista venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, aut ullus de parentibus nostris, non liceat vindicare quod repetit, sed componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea carta elemosinaria ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore, cum stipulatione subnixa. Facta carta elemosinaria ista . III. kal. Septembres, anno . v. regnante Radulfo rege. S. Ariberto; S. Pontio, qui hanc cartam elemosinaria ista fieri voluimus, et manus nostras firmavimus, et testes firmare rogavimus. S. Sinlamare. S. Aboleno. S. Donadeo. S. Ermeinardo. S. Berengerio. Eldebertus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 102 v.

# XXXIX.

# De Magalia (1).

3 juillet 936.

Ad locum sacrum sanctæ Dei ecclesiæ, quæ est fundata in honore sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde Reinardus, episcopus, preesse videtur. Quamobrem ego, in Dei nomen, Teudildes, Deo devota, qui fuit elemosinaria de filio meo Autberto, qui fuit condam, sicut ille, in sua recta memoria, suppliciter precavit. Sic dono, in territorio civitatis Memausensis, in terminium de villa Vinesele (2), manso quæ vocant Magalia (3). Infra ipsa villa vel ejus terminium, dono ad jamdicta ecclesia, pro anima mea et filio meo Autberto, quantumque ibi visi fuimus habere, qui nobis ex comparatione

<sup>(1)</sup> Cette charte a été publiée par Ménard, t. 1, Preuves, p. 20.

<sup>(2)</sup> Vignoles. - Voir ci-dessus, page 20, note 2.

<sup>(3)</sup> Magaille. C'est encore aujourd'hui le nom d'un quartier du territ. de Nimes, au midi de la ville. — On vient de donner ce nom à une rue uouvelle partant du viaduc du Chemin de fer et se dirigeant vers la plaine.

vel ex donatione nobis advenerit, casis, casaliciis, curtis, ortis, ogglatis, exavis, pratis, pascuis, terris cultis et incultis, vineis cultis et incultis, omnia et in omnibus, totum et ab integrum donamus, et ad proprium tradimus, ad ecclesiam superius scriptam et ad canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentis quam et futuris, ut ipsi teneant ipsum mansum in illorum communia; et Ugo. levita, nepos noster, teneat eum ad obedientiam, et ad condergendum (1), et ad salvandum et ad serviendum illis, dum vivit, pro animas nostras. In tali vero ratione, ut nullus episcopus nullusque clericus vindere nec excambiare nec alienare ipsum alodem superius scriptum non possint; et, si hoc fecerint, ad jamdicto Ugone, levita, nepote nostro, revertat, et ad alium de parentes nostros cui Ugo, levita, eligere voluerit. Et quicquid ille exinde facere voluerit, maneat illi plenissima potestas. Et quis contra hanc donatione vel elemosina ista ad inrumpendum venerit, aut ulla amissa (2) persona inquietare voluerit, aut ullus homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sancte Dei ecclesiæ extraneus fiat; et cum Juda Scarioth socius fiat. Et insuper componat ista omnia suprascripta melioratas, duplas. Et inantea hec donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista v. non . Juli, anno . 1 . regnante Lodoico rege (3). S. Teutildes, Deo devota, qui hanc donatione vel elemosinaria ista firmavit et testes firmare rogavit. S. Emenardus. S. Aicardo. S. Barone. S. Bertranno. S. Primone, testis. S. Rainardo, testis. S. Leone, testis. Rainardus, presbiter scripsit rogatus, sub die et anno quod supra.

Fol. 54 re.

<sup>(1)</sup> Condergere, administrer, exploiter, faire valoir une propriété rurale.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. du transcripteur, pour immissa ou intromissa. On a pu la remarquer déjà plusieurs fois dans les chartes précèdentes.

<sup>(3)</sup> Louis IV d'Outremer est monté sur le trône le 19 juin 936. Il est douteux qu'il fût reconnu à Nimes le 3 juillet de la même année, à peine quinze jours après. Peut-être alors aurais-je dû dater cette charte du 3 juillet 937.

### XL.

# De ecclesia de Quillano carta.

Mai 938.

In Dei nomine, Bernardo, quem vocant Flavardo, et uxori sua Ariberga, qui fuit condam, et alia uxor sua Adalinnes; nos sumus pariter donatores ad ecclesiam que est fundata in honore Sancti-Firmini; donamus aliquid de alodem nostrum, qui est in pago Uzetice, in Valle-Jufica (1), in terminium de villa Quiliano (2), in ipsum terminium, in loco fluvio Vidosoli (3), donamus molinare (4) uno, quem de Altegerno et de Tutberto comparavimus. Istas res suprascriptas, que sunt de fundis possessionis, donamus ad ecclesiam Sancti-Firmini (5). In ea vero ratione servata: Unde ego vivo, usum et fructum michi reservo; et, post obitum meum, ad ecclesiam Sancti-Firmini revertat. Sane si quis, ego aut ullusque homo, aut nullus de propinquis meis, qui [contra] hanc cartam donationem istam ire, agere aut inquietare voluerit, non sit heredes cum Deo adjutorium, sed in tenebris sedeant, ne gloriam Dei non accipiant, et sanctæ Dei ecclesiæ straneantlux (6) fiant; et cum omnibus

<sup>(1)</sup> Le Val-de-Jouffe, subdivision du pagus Useticus, formée par le le bassin de la Courme, à la limite occidentale du pagus Nemausensis.

<sup>(2)</sup> Quilhan, comm. du canton de Quissac, arrond. du Vigan, annexée, depuis 1790, à celle d'Hortoux.

<sup>(3)</sup> Le Vidourle, petit fleuve qui prend sa source sur la comm. de Saint-Roman-de-Codière, canton de Suméns, arrond. du Vigan, et se jette dans l'étang de Repausset, comm. d'Aiguesmortes.

<sup>(4)</sup> Un moulin existe encore à la même place, sur la rive gauche du Vidourle, un peu au-dessus du confluent de la Courme et du Vidourle.

<sup>(5)</sup> L'église de Quilhan a pour patron S. Firmin. Le prieuré de Saint-Firmin de Quilhan était à la présentation de l'abbé de Sauve et à la collation de l'évêque d'Uzés.

<sup>(6)</sup> Mauv. lect. du transcripteur, pour extraneus.

hominibus pacem non fiant; et habeant lepram que habuit Naaman Sirus; et iram Dei incurrant, quod fecit Judas, quem Dominum tradebit (1); et insuper componat ipsas res duplas, melioratas valere potuero; et inantea firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatione ista in die Lunis, in mense Maio, anno. n. regnante Lodoico rege. S. Bernardo, que vocant Flavardo; et uxori sua Ariberga, qui fuit condam (2); et alia uxori sua Adalinnes, qui hanc cartam donationem istam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt. Manus eorum firmat. S. Emone. S. Ardingo. S. Saloardo. S. Stephano. S. Petro. Isnardus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 91 v.

## XLI.

#### Carta de Colonicis.

20 octobre 939.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Rainardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomen, Bertildis, femina, timeo kasum humanæ fragilitatis, nec me mors subripiat nec laqueus crudelitatis involvat. Sana corpore, integra mente, et expontanea voluntate, sic dono ad prefatam casam Dei Sanctæ-Hariæ alodem meum, qui est in comitatu Nemausense, in

<sup>(1)</sup> Mauv. lect., pour tradidit.

<sup>(2)</sup> C'est une preuve touchante de la foi profonde de ce siècle, qu'on a osé appeler « le siècle de fer », que de voir le donateur Bernard faire figurer, parmi les signatures de l'acte, le nom de sa première femme Ariberga, morte depuis plusieurs années (qua fuit quondam), évidemment dans l'intention pieuse de faire participer son âme au mérite de la bonne œuvre qu'il accomplit.

terminium de villa Colonices (1). Quantum infra ipsa villa, vel ejus terminia, visa sum habere vel possidere, totum et ab integrum dono ad prefatam casam Dei Sanctæ-Mariæ, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris; id est in casis coopertis, kasariciis disruptis, curtes vel ortos, terras et vineas, cultas et incultas, pratis, pascuis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum, omnia et in omnibus, sicut superius scriptum est, quæ michi advenit per donatione vel de qualibet exquisitum (2). Sic dono ad prefatam casam Dei et Sanctæ-Hariæ, pro anima remedii mei et pro remedium anime seniori meo Autgerio qui fuit, et pro remedii anime de parentes meos, tam vivis quam et defunctis; ut ipsi canonici habeant in illorum alimonia. In ea vero ratione servata: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo, una cum censo in quisque anno, antre pane et vino, sextarios. VIII. Post obitum vero meum, habeat domna mea Sancta-Haria. Et nullus comes, nullus episcopus, nullusque homo abstrahere voluerit de potestate ipsos cononicos ipsas res, ad propinquos meos revertere faciat cum justum precium. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego vel quicumque homo hoc fecerit, componat ad prefatam casam Dei Sancts - Maris et ipsis canonicis ipsas res suprascriptas melioratas, duplas. Et inantea hec donatio vel cessio ista firma permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista die Sabbati, . xIII . kal. Novembres, anno . III . quod Lodoicus rex cepit regnare post obitum Radulfi. S. Bertildis, femina, qui donatione hanc mea firmavit et testes firmare rogavit. S. Rainulfus, levita. S. Jeirao. S. Galterius. S. Gauzsaldus. S. Bonofacius. Ricardus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 64 v.

<sup>(1)</sup> Couloures, sur le territ. de Marguerittes. — Voir ci-dessus p. 60, note 1.

<sup>(2)</sup> Pour acquisitum.

## XLII.

### De Civitate.

25 juin 940.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas at : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul optineant firmitatem. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Benedictus, et uxor mea Goda, commutamus tibi Rainardo, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa civitate, ubi vocant Inter-Salice (1) et Gagantiele (2); ibique comutamus vobis petia de trilia, cum ipsos arbores qui ibidem sunt. Et habet ipsa trilia : per longo, dextros . cxx .; et per lato, dextros . cxviii .; et de alio fronte, habet dextros . xiiii . De oriente, est terra Fisci; de meridie, est ipse Cagantiolus; de occidente, est via publica; de circii, est trilia Artardo. Ista trilia suprascripta comutamus vobis pro petia de terra culta, qui est infra ipsa civitate, ubi vocant Inter-Salice et Cangatiolo. Et habet ipsa terra: per longo, dextros .xxxvIIII .; et per lato; dextros. xII.; et de alio fronte, habet dextros . VIIII . De oriente, est via publica; de meridie, est rivus Caganticlus. Et quis contra hanc commutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos vel quicumque homo hoc fecerit,

<sup>(1)</sup> Sur le quartier du Saule ou des Saules, voir ci-dessus p. 62, note 3.

<sup>(2)</sup> Le ruisseau de la Fontaine, appelé Rio-Silice ou Ruisseau des Saules dans la première partie de son cours, prenait, à partir de son entrée dans l'enceinte habitée, le nom significatif de Cagantiolus. C'est ce qu'on a appelé plus tard l'Agau. Le Cagantiolus a laissé son nom à la rue Caguensol (aujourd'hui rue Guisot), qui était l'une des principales rues de Nimes au moyen âge.

componat vobis aut successores vestros ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec commutatio firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta commutatione ista die Jovis, . vII. kal. Julii, anno . IIII. quod Lodoycus rex cepit regnare, post obitum Radulfi regis. S. Benedictus. S. Goda, qui hanc commutatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Eldebertus. S. Franbertus. Ricardus, presbiter, scripsit.

Fol. 7 v.

#### XLIII.

#### Carta de Vols.

Octobre 941.

Venerabile in Christo sancta ecclesia, que est in Nemause civitate fundata in honore Sancta-Maria perpetue Virginis, unde domnus Reinardus, episcopus, preesse videtur. Ego, in Dei nomine, Adalfredus, etsi indignus presbiter, cogito de divinum respectum vel munus peccaminum meorum, et mors me non preoccupet, que vadit per orbem terrarum et neminem preterit; timeo gehenne inferni, desidero Dei misericordiam, ut me pius Deus veniam et indulgentiam michi prestare dignetur. Propterea dono vel cedo ad prephatam Dei ecclesiam, que est fundata in honore Sancta-Maria, et ad canonicos ibidem Deo famulantibus, dono ego jam supradictus Adalfredus campos qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Vels (1), que vocant ad ipso Burgo (2). Qui terra ponitur: De oriente, conlaterat in via que de ipsa villa discurrit ad alia villa que vocant Marce-

<sup>(1)</sup> Sur la villa Vols, voir ci-dessus p. 26, note 1, et p. 54, note 1.

<sup>(2)</sup> La Burgue (comp. de Nimes, 1671) auj. Bourges, ferme sur le territ. de la comm. de Bouillargues, entre le Vistre, la Voie-Domitienne et le Chemin-des-Canaux.

glago (1); de meridie, confrontat in via que vocant Pulvereria (2); de occidente, conlaterat in ipsa Centenaria (3); de circii, confrontat in orto de infantes Rotbaldo condam. Isto campo suprascripto dono totum, exceptus petiolas . III . que frater meus Eldradus comparavit, et exceptus petiolas . III . que sunt de infantes Rotbaldo qui fuit condam. - Et in alio loco, in ipsius terminio, dono similiter vinea que est super fluvium quem vocant Vister (4), ad ipsas Vineas (5). De oriente, conlaterat in vineas Sabbato vel infantes Castellano condam ; de meridie, infrontat in vinea Teudardo; de occidente et circii, conlaterat vel infrontat in ipsa Jonquaria (6), vel de plurimorum heredes. Dono ego ista omnia suprascripta, sicut superius dictum est. In ea vero ratione, dum ego vivo, usum et fructum michi reservo, una cum censo, cotidio anno, sistarios. IIII. Sane si quis, ego ipse mutata voluntate mea, aut ullus de heredibus meis vel de propinquis meis parentibus, aut ullus homo, pro ulloquoque ingenio vel argumento, persona qui contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, non hoc valeat vindicare, sed componat ibi tantum et aliud tantum. Et postea iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron participium habeat, et cum Juda proditore in inferno inferiore permaneat. Facta carta donatione ista in mense Octubr., anno . v., regnante Lodoyco rege. Et si ipsi canonici in opus dominicum laborare non voluerint ipsa terra vel ipsa vinea, alii non laborent nisi aut fratres mei aut nepotes mei, si hoc facere potuerint. S. Adalfredus, presbiter, qui hanc donationem istam firma-

<sup>(1)</sup> Massillac, lieu aujourd'hui détruit, sur le territ. de la comm. de Bouillargues.

<sup>(2)</sup> C'est la partie du Chemin-des-Canqua voisine de Polvelières, sur le territ. de Bouillarques.

<sup>(3)</sup> La Centenière. Voir ci-dessus p. 41, note 3.

<sup>(4)</sup> Le Vistre, petit fieuve qui prend sa source sur le territ. de la comm. de Besouce, canton de Nimes, et sejette dans le canal de la Radelle, près de la ferme de Vire-Ventre, sur le territ. d'Aigues-mortes.

<sup>(5)</sup> Vinhals de Bolhargues (Comp. de 1479).

<sup>(6)</sup> Jonquières, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

vit et testes adfirmare rogavit. S. Rainardo. S. Nemauso. S. Johanne. S. Leto. S. Eldrigo. Wilelmus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 25 v.

# XLIV.

# De Reditiano carta.

15 février 943.

Mundi terminium appropinquante, ruinis crebescentibus, jam certe designatur humanitas. Quam ob rem, ego in Dei nomine, Leutaldus, et uxor mea Ranganda, donamus aliquid de alodem meum ad Deum patrem omnipotentem, mundi Salvatore, et sanctos apostolos, et ad Sancta-Haria, matrem Domini, unde domnus Bernardus (1), episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Et est ipse alodes in comitatu Hemausense, in terminium de villa Rediciano vel Villa-Nova (2). Infra ipsa villa, donamus casales . III . cum curte vel exavo suo. Habent ipsi casales cum ipsa curte: per longo, dextros . VIII .; in ambos frontes, dextros .vi . Et habent consortes : De ambos latus et uno fronte, exavo communale.— Et in ipso terminio, donamus de terra culta et inculta, in sex locis, et de vinea, in quatuor loca. In locis denominatis que dicuntur: Ad-ipsa-Garriga (3) et Supra-Ecclesia-Sci-Johannis (4),

<sup>(1)</sup> Cet évêque Bernard doit avoir siègé peu de temps, puisqu'en octobre 941 (voir la charte précèd.), c'est encore Reinard, et que, dès le 8 mai 943 (voir la charte suiv.), apparaît déjà Bégon.

<sup>(2)</sup> Au viii ou au ix siècle, Reditianum était sans doute situé sur la Vois Domitienne. Au commencement du x siècle, il se sera déplacé pour aller se grouper, plus au nord, autour de l'église de Saint-Jean-Baptists; de là, la double appellation: Redicianum vel Villa-Nova.

<sup>(3)</sup> A la Garrigue, nom de quartier.

<sup>(4)</sup> Sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Redessan, voir ci-dessus p. 49, note 4.

et Ad-ipso-Buphalone (1), vel Trans-Ipsos-Ortos (2), et Ad-Ipsos-Argilarios (3), et Subtus-ipsa-Miliorata (4), et Ad-ipso-Pojo (5) vel Subtus-ipsa-Villanova. Habet ipse campus Ad-ipsa-Garriga: per longo, dextros. LxvIII .; et per lato, . LXXX .; et de alio fronte, dextros . LIIII. Habet consortes: De ambos latus, sunt vias publicas (6); de uno fronte, est terra Sancto-Johanne (7). — Et ipsa petia que est Supra-Sancte-Johanne, habet : per longo, dextros . xxv . cum ipso vallo; in ambos frontes, dextros. vi. Habet consortes: De uno latus, est terra Gislardo; et de alio latus, est terra Sancti-Johanne. - Et alius campus Subtus-Bufalone (8), habet : per longo, dextros . Lx .; et per lato, . xxv.; et de alio fronte, dextros . xxvi . Habet consortes : De uno latus, est terra infantes Ausoino; et de alio latus, nostros heredes; de uno fronte, est ipse Bufalones. — Et una petia, Trans-ipsos-Ortos, habet : per longo, dextros . xxiii .; et per lato, similiter. Habet consortes: De uno latus et uno fronte, est terra Bertranno. — Et ipsa vinea, Ad-Ipsos-Argilaries, habet : per longo, dextros . xL.v .; et per lato, dextros . xxIII. Et ipse conoscus habet : per longo, dextros . xvII.; in ambos frontes, dextros. IIII. Habet ipsa vinea cum ipso conosco consortes: De uno latus, infantes Aimarigo vel Rainaldo; de uno fronte, est via publica. — Et ipse campus Subtus ipsa-Miliorata, habet : per longo, dextros . c.xi .; et per lato, . xv .; et de alio fronte, dextros . x . Habet consortes: De uno latus et uno fronte, sunt vias pu-

<sup>(1)</sup> Le Buffalon, ruisseau qui prend sa source sur la comm. de Lédenon, et va se jeter dans le Vistre sur le territ. de Bouillargues.

<sup>(2)</sup> Tras-les-Orts, nom d'un quartier cadastral de Redessan.

<sup>(3)</sup> L'Argiliquieyre, nom de quartier (Comp. de 1479).

<sup>(4)</sup> La Méliorade, nom de quartier que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(5)</sup> Puesh-Astril ou Puech-Astre, nom de quartier. — Voirci-dessus, p. 50, note 5.

<sup>(6)</sup> La Voie-Domitienne d'un côté, et de l'autre une voie secondaire qui la faisait communiquer, au sud, avec la voie directe de Nimes à Arles donnée par l'Itinéraire de Bordeaux à Jérusalem.

<sup>(7)</sup> L'église Saint-Jean-Baptiste de Redessan.

<sup>(8)</sup> Le même quartier indiqué plus haut Ad-ipso-Bufalone.

blicas. — Et ipsa petia que est Ad-ipso-Pojo habet : per longo, dextros . L .; et per lato, dextros . xxx .; et de alio fronte, dextros . xxvi. Et ipsa vinea in ipso campo tenente, habet: per longo, dextros . xxvIII.; in ambos frontes, dextros . XIIII . Habet ipse campus cum ipsa vinea consortes : De uno latus, infantes Ictore; et de alio latus, Mercorinus. - Et alia vinea, ubi vocant Subtus-Villanova, habet : per longo, dextros . LXXXVIII .; in ambos frontes, dextros . XXX . Et ipse conoscus habet: per longo, dextros . xL.viii .; et per lato, dextros . xxvi . Habet ipsa vinea cum ipso conosco consortes : De uno latus, Borrello; et de alio latus, Daniel. - Et alia vinea, ibi prope, habet : per longo, dextros . xvII .; et per lato, . xvii . Et habet ipsa vinea consortes : De uno latus et ambos frontes, Daniel. — Ista omnia suprascripta hoc venit (1) nobis per cartulam comparatione de femina nomine Sichilde, et Silvester, et Paulo, et Richilde, et Ermerigo. — Et infra villa Reditiano, donamus casa cooperta et casales disruptos cum curte vel exavo suo, habente : de uno latus, per longo: dextros . xiii .; et per lato, de ambos frontes, dextros. viiii. Habet consortes: De uno latus, Martinus vel suos heredes; de uno fronte, Mercorino vel exavo communale. - Et ubi vocant Supra-Ecclesia-Sancti-Johanne, ibique, petia de terra que habet : per longo, dextros . xm .; et per lato, . mm . Et est inter consortes : De uno latus et uno fronte, est terra Sancti-Johanne. — Et alia petia, Subtus-Ipsa-Meliorata, et habet : per longo, dextros . c.xi .; et per lato, .xv.; et de alio, .x. Et habet consortes : De uno latus, Mercorino; de uno fronte, Jeuselmo. - Et alia petia ibidem prope, Ad-ipso-Semetario (2), habet: per longo, dextros . xxvIII .; et per lato, similiter. Habet consortes : De uno latus, Mercorinus; de uno fronte, est terra Jovilane. — Et ipsa petia Super-Tavernulas (3), habet : per longo, dextros . xxviii .; et per lato, . viii . Habet consortes : De uno latus,

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. pour obvenit.

<sup>(2)</sup> Au Cimetière, nom de quartier. Sans doute le cimetière de l'ancien Reditianum.

<sup>(3)</sup> Les Tavernoles. Voir ci-dessus, p. 50, note 2.

est terra Sancta-Maria; de uno fronte, est terra Godafredo. -Et alia petia Ad-Bufalone, habet : per longo, dextros .xL.; et per lato, . xxviii. Habet consortes : De uno latus, est terra Sancti-Privati (1); de uno fronte, rius Bufalones.-Et Adipsos-Argilarios, habet ipsa vinea : per longo, dextros . LX.IIII .; et per lato, . X. Habet consortes : De uno latus, est Ipsa-Garriga; de uno fronte, est vinea Martino. - Et in alio loco, alia petia de terra culta. Habet : per longo, dextros .L.; et per lato, dextros . xIII . Habet consortes : De uno latus, est terra Guirardo, presbitero; de uno fronte, est terra Mercorino. - Et alia petia habet : per longo, dextros . xL.v .; et per lato, . viii. De oriente, infrontat in via publica; de meridie, est terra Martino. - Et alia terra habet : per longo, dextros . LxvIII .; et per lato, dextros .xII . Habet consortes : De uno latus et uno fronte, est terra Gairardo (2), presbitero. -Et alia terra babet: per longo, dextros . Lv.; et per lato, .v. Habet consortes : De uno latus, est terra Martino; et de uno fronte, est terra Gairardo, presbitero. — Et alia terra habet per longo dextros. xxxvIII. et per lato XIII. De orientis est terra Guirardo, presbitero; de meridie, infrontat in terra Fisci (3). — Et in terminium de villa Man lolio (4), in loco ubi vocant Vulpef-Dada (5), ibique, vinea que habet : per longo, dextros . xvII .; et per lato, dextros . xxXIII . cum ipso conosco. De oriente, conlaterat in terra Blitgarda; de meridie, infrontat in vinea Arnaldo. — Et in terminium de Villanova, Subtus-ipsa-Villa, ibique, donamus vinca qui habet: per longo, dextros . Lxxxx.viii .; et per lato, . xviii .; et de alio fronte, dextros . xum . Et est inter consortes : De uno latus, est vinea Bernardo; et de uno fronte, est via publica.

<sup>(1)</sup> J'ignore quel est ce Saint-Privat. Peut-être est-ce l'église de ce nom qui existait, au x1° siècle, dans les murs de Saint-Gilles; ou bien Saint-Privat-du-Gard.

<sup>(2)</sup> Le même nom est écrit plus haut Guirardo.

<sup>(3)</sup> Le Fesc, nom de quartier.

<sup>(4)</sup> Manduel, comm. du canton de Marguerittes, arrond. de Nimes.;

<sup>(5)</sup> Sic. C'est sans nul doute une mauvaise lecture du transcripteur mais que faut-il mettre à la place ? — Peut-être Vulperaria, par métathèse pour Pulveraria; mais je ne connais pas de quartier de ce nom dans le territ de Manduel.

- Et in ipsa villa Reditiane, donamus casale cum petia de terra culta et inculta, in sex locis. Et habet ipse casale cum curte: de uno latus, dextros. vi.; et de fronte uno, habet dextros . vi.—De uno latus, conlaterat in casale Martino.— Et habet ipsa terra que est Ad-ipsa-Fornaca (1): per longo, dextros . xxIII .; et per lato, dextros . vI . Habet consortes : De uno latus, est terra Sancto-Johanne; de uno fronte, est terra Ga[v]ioso qui fuit. - Et alia terra habet: per longo, [dextros] . xv .; et per lato, dextros . HH . Habet consortes : De uno latus, Gisalardo; de uno fronte, est terra Gavioso condam. — Et alia terra, que est Ad-Ipsos Salices (2), ubi vocant Hulnaricia, habet: per longo, dextros . xxviii .; et per lato, . viiii . Habet consortes : De uno latus, est via Mulnaricia (3); de uno fronte, est terra Martino. - Et alia terra ubi vocant Budigarias (4), habet: per longo, dextros . xxxvin .; et per lato, dextros . vii . Habet consortes : De uno latus, infrontat in terra Martino; de alio, conlaterat in terra Ermetrude. — Et ubi vocant Strada (5), ibique, petia de terra que habet : per longo, dextros . c.xi .; et de alio latus, similiter; et per lato, . xvIIII .; et de alio fronte, . IIII ., exceptus ipso conosco. Et ipse conoscus habet: de ambosque frontes, dextros . xiiii. Habet consortes : De uno latus, est terra Sancta-Maria; de uno fronte, Ermetrude. — Et alia terra habet: per longo, dextros . LXXXV.; et per lato, dextros . XIIII. Habet consortes: De uno latus, est Ipsa-Garriga; de uno fronte, est terra Ermetrude. Omnia et in omnibus, quantum infra ipsa villa vel in eorum terminia habemus, qui nobis per excomparatione obvenit, divisum aut dividendum, questum et ad inquirendum, totum et ad integrum habeat Sancta-Maria, vel ipsi canonici in illorum alimonia. Et si ullus episcopus ad feuum donaverit vel abstrahere voluerit de illorum alimonia, ad propinquos meos revertant ipsas res suprascriptas. Et quis contra hanc donationem vel cessionem istam ad rumpendum

<sup>(1)</sup> Le Fournas, nom de quartier (Comp. de 1671).

<sup>(2)</sup> Les Sauses ou le Sausin, nom de quartier (Comp. de 1671).

<sup>(3)</sup> La Mulinière, nom de quartier (Comp. de 1671).

<sup>(4)</sup> Boutugade, nom de quartier (Comp. de 1479 et 1671).

<sup>(5)</sup> L'Betrade, c'est-à-dire la Voie-Domitienne.

venerit, aut nos aut ullus de heredibus nostris, vel quicumque homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sancte Dei ecclesie extraneus fiat. Et insuper componat ad domna nostra Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio vel cessio ista firma, stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione per omne firmitate subnixa. Facta est donatione vel cessione ista die Sabbati, xv. kal. Marcii, anno .vii. regnante Ludovico rege, post obitum Radulfi. S. Petrus. S. Paulus. S. Andree. S. Jacobi. S. Johannis. S. Thome. S. Jacobi. S. Philippi. S. Bartolomee. S. Mathee. S. Simonis. S. Thadee(1). Ricardus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 41 r.

# XLV.

## De Civitate.

8 mai 943.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas ut: Qualis est emptio, talis et comutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Quam obrem ego, in Dei nomine, Bego, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, comutamus tibi Pontione, et uxori tua Ermesinda. Comutamus vobis aliquid de alodem Sancte-Marie qui est in comitatu Nemausensis, ante Perta-Spana(2), ubi vocant Subtus-

<sup>(1)</sup> Les noms des douse Apôtres. C'est asses singulier.

<sup>(2)</sup> Aujourd'hui la Ports-do-France, celle des portes romaines de Nimes par laquelle la Vois-Domitienne, venant d'Espagne, entrait dans la ville.

Heda (1), ibique, de vineas petias . II. (2). Et habet una petia: per longum, dextros .xxx.; et per lato, in ambos frontes, dextros. xxxIII. De oriente, infrontat in via publica (3); de meridie, est vinea Galtario; de occidente, est vinea Fisci; de circii, est vinea infantes Seseberta condam. Et alia petia habet : per longo, dextros . xl.111 .; et per lato, in ambos frontes, dextros . xxv. De oriente, infrontat in via publica (4); de meridie, conlaterat in vinea Dodone et suos heredes; de occidente, est vinea Sancti-Laurentii (5); de circii, est vinea infantes Blitario (6). Ad hec contraria, recepimus in opus Sancte-Marie, pro istas vineas suprascriptas, alia[m] vinea[m] qui est ante Porta-Spana, ubi vocant Cabasna (7); et est inter consortes: De oriente, confrontat in ipso Caire(8); de meridie, est vinea Dodone; de occidente, est via publica. Et qui contra hanc comutatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut successores nostros, vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec commutatio firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta commutatione ista die Jovis, .viii . idus Mai, anno .vii . regnante Lodoyco rege, post obitum Radulfi. Bego, episcopus. Baldegaudus, archidiaconus. Sentilles (9), presbiter. Rainardus, presbiter. Clavensis, sacerdos. Adalmo, levita. Guitardus, sacerdos. Ricardus, presbiter, scripsit die et anno quod supra.

Fol. 6 r.

<sup>(1)</sup> Peut-être pour Subtus-Meta, la meta de l'Hippodrome, qui était dans se quartier.

<sup>(2)</sup> Lisez : de vinca petias duo.

<sup>(3-4)</sup> La Voie-Domitienne, aujourd'hui le Chemin bas de Montpellier.

<sup>(5)</sup> Saint-Laurent-du-Masel, église auj. disparue. Elle était située près du Cadereau, dans le quartier de l'Abattoir, hors des murs du moyen âge, mais encore dans l'enceinte romaine.

<sup>(6)</sup> Mauv. lect. pour Blitgario.

<sup>(7)</sup> La Cabane, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(8)</sup> Le Cayre, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1479).

<sup>(9)</sup> Ce même nom est écrit plus exactement Sentildes dans plusieurs actes précédents.

### XLVI.

### De Armadanico.

10 juin 944.

In Christi nomen, ego Stephanus, presbiter, placuit animus meus et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut ad sacrosancto altario Sancta-Maria, sedem principalem, vel ad ipsos canonicos qui ibidem [Deo] serviunt, dono aliquid de proprietate mea, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in Litoraria (1), in terminium de villa Armacianicus (2). Infra ipsa villa, dono vobis ipso manso qui fuit Ricomo, cum curte et orto et exavo et regressu earum, et cum ipsos arbores qui ibidem sunt, et campis, et vineis, quantum ad ipso manso pertinet, ab omni ajacentias suas vobis dono et ad proprium trado; ut ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi dignam mercedem inveniam. In ea vero ratione tale scriptura ista facta: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo. Post obitum meum vero, si, infra uno mense expleto quod anima mea de corpore meo egreditur, et veniet vobis homo nomen Ricomus et dederit vobis solidos . xxx., ipsum alodem suprascriptum in sua potestate revertere faciatis; et, si non fecerit, vobis maneat de ipso alode suprascripto plenissima potestas ad faciendum quicquid [volueritis], sine blandimentam de ullumque hominem. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore. Facta donatione ista. IIII. idus Juni, anno. VIII. regnante Lodoico. S. Stephanus, presbiter, qui hanc donatione ista

<sup>(1)</sup> Sur la Litoraria, voir ci-dessus page 17, note 1.

<sup>(2)</sup> Aimargues, comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes.

firmavi et firmare rogavi. S. Milone. S. Ariberto. S. Ansefredo. S. Dominico. S. Adalmannus, presbiter, presens fuit. Didimus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 62 ro.

# XLVII.

#### De Octabiano.

24 décembre 945.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio talis est comutatio, emptio et comutatio simul obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomen, Bego, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, comutamus tibi Odilone presbitero. Comutamus tibi aliquid de alode Sancts-Harise, qui est in comutatu Hemausense, in terminium de villa Octabiano (1), Subtus-ipsa-Villa (2), ibique, de vineas petias tres. Et habet una petia : per longo, dextros . xxvii .; et per lato, dextros . xxiii . in ambos frontes. — De oriente, infrontat in vinea Odone et suos heredes; de meridie, infrontat in vinea de te Odilone, presbitero; de occidente, est vinea Sancti-Baudilii (3) et Sancta-Maria; de circii, similiter. — Et alia petia habet : per longo, dextros . xxv .; et per lato, . v. De oriente, [conlaterat] in vinea qui est superius scripta; de meridie, est vinea

<sup>(1)</sup> Uchau, village situé au huitième milliaire de la Voie-Domitienne, duquel il a pris son nom. C'est une comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes.

<sup>(2)</sup> Sous-le-Village, nom de quartier.

<sup>(3)</sup> Saint-Baudile, monastère bénédictin, ruiné au xvr siècle. Il était situé sous les murs romains de Némes.

Imberto et suos heredes; de occidente, infrontat in Ric (1); de circii, infrontat in vinea Sancti-Baudilii. - Et alia petia habet : per longo, dextros . LI .; et de oriente, per lato, dextros . IIII . et infrontat in vinea Sancti-Baudilii; et de occidente, per lato, cum ipso conosco, habet : dextros . VIIII ., et confrontat in ipso Rio; de meridie, conlaterat in vinea de te Odilone, presbitero, vel heredes tuos; de circii, similiter. Et ipse conoscus habet : per longo, dextros : xxv., et conlaterat in vinea Stephano et suos heredes. Ad hæc contraria recepimus, pro istas vineas suprascriptas, alias vineas que sunt in ipso terminio, Super-ipsa-Villa (2), ibique, de vineas petias . III . Et habet una petia : per longo, dextros . xxIIII.; et per lato, in ambos frontes, dextros . xxIII. De oriente, est ipse Rius; de circii, est vinea Sancta-Maria. -Et alia petia habet: per longo, dextros . xiiii .; et per lato, in ambos frontes, dextros . viii . De occidente, est ipse Rius; de circii, similiter. — Et alia petia habet: per longo, dextros . xxxvIII.; et per lato, in ambos frontes, dextros . xII. De oriente, est terra Amalsinda; de meridie, est vinea Autgerio; de circii, est vinea Gadaldo et suos heredes. Et quis contra hanc comutatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut successores nostros, vel quicumque homo hoc fecerit, componat tibi omnia ista suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec comutatio firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta comutatione ista die Jovis, . viiii . kal. Jan., anno . VIIII . , regnante Lodovico rege, post obitum Radulf. S. Bego, episcopus. S. Ato, prepositus. S. Ainardus, presbiter. S. Stabilis. S. Bernardus, levita. S. Emo, presbiter. S. Martheses, sacerdos. Clavesis, sacerdos. Witardus, presbiter. S. Baldegaudus, archidiaconus. S. Guiguo, levita. S. Rainardus, presbiter. S. Raculfus, presbiter. S. Ingilvinus, levita. S. Adfredus, presbiter. S. Ugo, acsi indignus levita. S. Ebrardus, presbiter. Ricardus, licet acsi indignus sacerdos, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 56 r.

<sup>(1)</sup> Ruisseau qui prend sa source un peu au dessus du village d'Uchau, au N. de la Voie-Domitienne, et va se jeter dans le Vistre en coulant du N. au S.

<sup>(2)</sup> Sur-le-Village, nom de quartier.

# XLVIII.

#### De Colonicis.

15 mars 947.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus (1), episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Pontius, clericus, et filius meus Frambertus et uxori tuæ (2) Maria, in primis, pro Dei misericordia et pro remedii animas nostras, donamus aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Colonizés (3), ubi vocant Inter-Nubes (4). Ibique donamus ad Sancta-Haria vinea que nobis per commutationem hocvenit (5) de homine nomine Bermundo et uxore sua Goda. Ista vinea suprascripta habeat Sancta-Haria, et ipsi canonici in illorum alimonia; in ejus ratione servata: Dum nos vivimus, usum et fructum nobis reservamus, cum censo queque anno de vino sestarium . 1. Post obitum vero nostrum, a filio Framberto revertat, similiter cum ipso censo. Post obitum vero nostrum (6) habeat Sancta-Haria et ipsi canonici. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut quicumque homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sancta Ecclesia extraneus flat, et cum Datan et Abiron, et Juda proditore, in inferno inferiori penam habeat ac sustineat; et insuper componat a Sancta-Maria ista omnia suprascripta meliorata, dupla.

<sup>(1)</sup> Ménard (t. vi, Succ. chron.) ne fait commencer l'épiscopat de Bernard II d'Anduze qu'en 949. Cette charte prouve qu'il siègeait déjà en mars 947.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. pour uxor sua.

<sup>(3)</sup> Coloures, comm. de Marguerittes. Voir ci-dessus p. 60, note 1.

<sup>(4)</sup> Puech-Nuech, nom de quartier (Comp. de 1671).

<sup>(5)</sup> Pour obvenit.

<sup>(6)</sup> Lisez suum, ou plus correctement ejus.

Et inantea firma, stabilis permaneat, omni tempore. Facta donatione ista die Lunis, . IIII. idus Marci, anno . XI., regnante Lodoico rege. S. Pontius, clericus. S. Frambertus. S. Maria, qui hanc donatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Gairaldus. S. Ainardus. S. Salvator. Ricardus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 29 vo.

### XLIX.

# De porta Arelatense.

19 avril 947.

In nomine Domini, ego Nato, archidiaconus, placuit animus meus valde et placet, nullus quoque egentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hochel egit (1) mea bona voluntas, ut vobis Alvico (2), meo nepoto, et ad Framaldo donare volo, quo[d] ita facio, aliquid de alodem meum, qui est infra Nemauso civitate, supra Porta-Arlatense (3), in vicinio quem vocant Campello (4). Ibique dono vobis ipso manso ubi ego Nato visus [sum] manere, cum ipsa trilia ibi tenente, et cum ipsos arbores que ibidem sunt, et cum omnias adjecencias vel apertinentias earum, quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur. Totum vobis dono et ad proprium trado, de omne voce fundus possessionis vel repe-

<sup>(1)</sup> Mauv. lecture pour hoc elegit.

<sup>(2)</sup> Alvicus, sans doute mauv. lect. pour Alricus. Cependant ce nom est répété trois fois dans l'acte, et toujours écrit avec un v.

<sup>(3)</sup> La Porte-d'Arles, aujourd'hui la Porte-d'Auguste, celle par laquelle on sortait de Nimes pour se diriger sur Ugernum ou sur Arelate.

<sup>(4)</sup> J'ai déjà dit, ci-dessus page 61, note 2, que je n'avais pu retrouver l'emplacement du quartier Campellus.

ticionis. — Et ante Nemauso (1) civitate, dono vobis vinea quid mihi advenit per excomparatione; ista omnia superius scripta dono vobis et ad proprium trado, in tale vero ratione servata: Quia tu Alvicus teneas ista omnia superius scripta usque ad annos quindecim. Annos . xv . expletos, una medietas ad Framaldo revertat, alia medietas tibi reservat. Et, si tu mortuus fueris, et Framaldus te supervixerit, ipsa medietas tua ad Framaldo revertat. Et, si tn Alvicus ad Framaldo tollere volueris, aut ullus homo hoc fecerit, ista omnia superius scripta componat dupla, meliorata. Et insuper iram Dei omnipotentis et omnia agmina Sanctorum incurrat. Et sicut Juda fuit maledictus cum duodecim maledictiones, sic flat maledictus et excommunicatus et anathematizatus, et cum Beelzebub, principem demoniorum, cum suis maledictis diabolis participationem habeat; et lepra, quam habuit Naaman Sirus, in se recipiat; et cum Datan et Abiron participationem habeat. Unde pariter vos vivitis, usum et fructum habeatis per singulos annos; nec vindere nec donare, nec comutare non habeatis licentiam nec potestatem ad ullumque hominem. Post obito vestro, ad canonicos Sancte-Marie, sedem principalem, revertat. Et quis contra hanc breve divisionale isto ire inquietare presumpserit, non vindicet, sed componat vobis ista omnia dupla, meliorata. Et brevis iste firmus stabilis permaneat omnique tempore. Facto breve isto, . xiii . kal. Mai, anno . xi., regnante Lodovico rege. S. Nato, qui hunc breve isto firmavit et ceteros firmare rogavit, manus suas firmat. S. Adalfredus. S. Ebrardus. S. Rainaldus. S. Ricardus. S. Bermundus. S. Bernardus. S. Petrus. S. Benedicto. Ricardus, presbiter, scripsit sub die et anno quibus supra.

Fol. 4 v.

<sup>(1)</sup> Devant-la-Ville, c'est à dire sans doute près des murs romains, qui, à cet endroit de l'enceinte, étaient parfaitement conservés.

L.

#### Carta de Veuo.

19 août 955.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus, gratia Dei episcopus, preesse videtur, et ad canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quam obrem ego, in Dei nomine, Savinus et uxor mea Gonberga, nos pariter, donamus vobis aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civicatis Nemausensis, in Valle-Anagia (1), in terminium de villa Vec (2), ubi vocant Rogerias (3). Ibique donamus vobis vinea que habet : de oriente, dextros . xx .; de meridie, . LIIII.; de occidente, . XLVII.; de circii, . LVIIII. Et est vinea Bertranno. De oriente, est vinea Sancta-Haria; de occidente, est vinea Gairau; de meridie, est terra Sancta-Maria. Ipsa vinea suprascripta donamus vobis et ad proprium tradimus, cum omne voce fundus possessiouis vel repeticionis, pro illa mansione que nos fecimus ad ecclesia Sancti-Dionisii (4) vel tenemus. Et quicquid vos de ipsa vinea suprascripta facere volueritis, maneat vobis plenissima potestas. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos vel quicumque homo hoc fecerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis ipsa vinea suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatio ista firma,

<sup>(1)</sup> Sur la Vallis-Anagia (Vaunage), voir ci-dessus passim.

<sup>(2)</sup> Nom primitif du village de Saint-Dionisy. — Voir ci-dessus, page 6, note 5.

<sup>(3)</sup> Les Rogères, quartier du territ. de la comm. de Calvisson, canton de Sommière.

<sup>(4)</sup> Saint-Dionisy. Le vocable de cette église s'est substitué, à partir du xiii siècle, à l'ancienne dénomination de la villa Veum.

stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatio ista die Veneris, . xIIII. kal. Sept., anno . I., quod obiit Lodovicus rex. S. Savino, S. Gonberga, qui hanc cartam donatione ista scribere fecimus et firmavimus, et testes firmare rogavimus. S. Bladino. Signum Ansalo. S. Leutrigo. Petrus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 69 r.

# LI.

#### Carta Bertrandi Calvini.

936 - 954.

Breve de censu quem debet radonare Bertrandus Calvinus, et infantes sui, a Sancta-Haria, et ad decanum, et ad canonicos ejusdem loci: — De Petro Ebrardi et de heredibus suis, denarios . vi ., et fossorem et podatorem. - De Johanne Altranno, den. . Iv., et unum agnum et faixum de ligna. — De Petro Nemoso, den. IIII., et fossorem et podatorem et faixum de ligna. — De Almera, den. IIII. et fossorem et podatorem et faxum de ligna. - Durantus Thomars et heredes sui, den. IIII . et unum agnum et fossorem et podatorem et faxum de ligna. — Guilelmus Baboti et heredes sui, den. IIII. et unum agnum et fossorem et podatorem et faixum de ligna. — Petrus Guigo et heredes sui, den. III. et unum agnum et fossorem et podatorem et faixum de ligna. — Stephanus Pellicia, faixum de ligna et fossorem et podatorem. — Brictius, faixum de ligna et fossorem et podatorem. — Petrus Arnaldi, faber, den. III. — Gatbertus, den. 1. - Bonusfilius et heredes sui, den. IIII. -Martinus Balbus et heredes sui, capones . v. — In istum censum predictum habebat Bertrandus Calvinus, et Petrus, frater suus, unum agnum et den. viiii. ad feuum. Et Bertrandus Calvinus, et infantes sui, et Petrus, frater ejus,

gurpivierunt et finierunt Deo et Sancta-Haria, et ad canonicos ejusdem loci, istum agnum et istos den. VIIII. Et propter
istam gurpitionem, dedit Gaucelmus, decanus, et alii canonici ejusdem loci, ad Bertrandum Calvinum et ad infantes
suos, et Petro Bernardi, fratri suo, et ad suos, unam semodiatam de vinea in Gragnago (1), ad mejariam (2), ad panem
et ad vinum omni tempore. Et ipsa vinea debet se fornire
de vindimiaduras. Et Bertrandus Calvinus et infantes sui
et Petrus Bernardi, frater ejus, et sui debent donare de
censu, pro ista vinea, in vinea et in terra, den. III.; de oblias,
omnique anno, ad canonicos beatæ Mariæ. Facta carta.x.
kal. Decembr., regnante Lodoyco rege (3). S. Gaucelmi,
decani. S. Petri (4), sacriste, et Guilelmi, de Brociano (5),
et Sismaris, et aliorum multorum. Stephanus, presbiter,
scripsit.

Fol. 19 r.

#### LII.

#### De ecclesia de Delcis.

Juin 955.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitricis Mariæ, sede Nemausensis, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes

.

<sup>(1)</sup> Grésan, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, page 20, note 3.

<sup>(2) «</sup> A moitié fruits ».

<sup>(3)</sup> Louis IV d'Outremer. L'année du règne n'étant pas marquée, nous avons daté cette pièce 936—954, et l'avons placée à la fin de celles qui portent des dates comprises dans les limites de ce règne.

<sup>(4)</sup> Ce Petrus, sacrista, est, sans doute, le même que le Petrus, presbiter, qui a écrit la charte précédente.

<sup>(5)</sup> Broussan, domaine de la comm. de Bellegarde, canton de Beaucaire, où se trouvait autrefois une église du nom de Saint-Vincent.

quam et futuri. Ego, in Dei nomine, Bligarda, dono a domna mea Sancta-Maria, pro remedium animæ meæ seu pro remedium anime seniori meo Almerade, aliquid de alodem meum, qui est in comitatu Uzetice, in villa que nominant Delcis (1). Dono ipsam ecclesiam que est fundata in honore Sancti-Martini (2), cum cellulis suis, quantum ad ipsam ecclesiam pertinet, et quantum [h]abeo in ipsa villa vel in suo terminio, id est in casis coopertis, vel casariciis disruptis, curtis, ortis, exavis, terris et vineis, cultis vel incultis, arboribus pomiferis vel impomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum, tam quesitum quam ad inquirendum, de omne voce fundis possessionis; totum et ab integrum dono ad domna mea Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donationem istam ad inrumpendum venerit, aut de illorum alimonia de ipsos canonicos abstrahere voluerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sancte Dei ecclesie extraneus fiat, et cum Juda proditore, qui Dominum tradidit, in infernum penas sustineat; et habeat lepram, sicut Naaman Sirus; et fiat anatema Maranata. Facta donatione ista, in mense Junii, sub die Lunis, anno . 1 . quod Lotarius (3) rex cepit regnare. S. Blitgarda, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Bonefacius. S. Ebrardo. S. Ysarno. S. Altejerno. S. Jonan. S. Teutgerius, presbiter, qui fuit mandatarius istam cartam scribere. Ricardus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 92 r.

<sup>(1)</sup> Deaux, comm. du canton de Vèzenobre, arrond. d'Alais. — Desux faisait partie, avant 1790, au temporel, de la viguerie d'Alais, diocèse de Nimes; et au spirituel, du doyenné de Navacelle, diocèse d'Uzés.

<sup>(2)</sup> L'église de Deaux est, en effet, sous le patronage de S. Martin.

<sup>(3)</sup> Le règne de Lothaire, fils de Louis IV, commence le 10 septembre 954.

# LIII.

# De manso Ebrardi, presbiteri.

23 janvier 956.

In Dei nomine, Ebrardus, presbiter, dum jacebam, in lecto egritudinis meze detentus, unde mortuus fui (1), et postea animum meum nunquam mutavi, placuit animus meus valde et placet, ut ad domna mea Sancta-Maria donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio. Et est in comictatu Hemausensis, infra ipsa civitate, in vicinio de Sancta-Eugenia (2), prope ipso manso de Pontione, de Caxanicus (3). Ibique dono a Sancta-Maria uno masello, cum ipsa cortezella et cum ipso exavo et regressoque suo, vel cum distillicidia sua. Et est inter consortes: De oriente, est via publica; de meridie, est mansus Daidone; de occidente et circii, est de heredes meos. Ista omnia suprascripta dono a domna mea Sancta-Maria, ad ipso altario vel ad ipso claviculario, pro remedium animæ meæ; cum censo queque anno, ad ipso altario vel ad ipso claviculario, denarios . IIII . et faxo de junco. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ullus de propinquis meis, aut ulla amissa [persona], componat ipsum alodem dupplum, melioratum. Et in an tea firmus permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista die Sabbati, .x. kal. Febr., anno . 11. quod Lotarius rex cepit regnare. S. Ebrardus, qui donatione

<sup>(1)</sup> Pour dum mortuus fuerim, « en attendant la mort ».

<sup>(2)</sup> L'église Sainte-Eugénie, dans l'intérieur de la ville, ruelle Sainte-Eugénie. Le vaisseau de cette église subsiste encore, transformé en ateliers ou en logements particuliers.

<sup>(3)</sup> Caissargues, village voisin de Nimes, annexé à la comm. de Bouillargues.

ista scribere fecit et testes firmare rogavit, et manu sua firmat. S. Ricardus Manitas. S. Alio Ebrardo. S. Ingilvino. Wido, presbiter, Bonofilius vocatus, scripsit.

Fol. 9 v.

# LIV.

#### De Civitate.

2 avril 957.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Daido, et uxor mea Rajantrude, in primis pro Dei misericordia et in postmodum pro remedium animas nostras, et omnium parentorum nostrorum, donamus ad prefatam casam Sanctæ-Mariæ aliquid de alode nostro, qui est infra ipso Nemausum civitate, in loco ubi vocant Talamo-Marcio (1), in ribaria de Fonte-Majore (2), prope ipsa fontem, damus unum molinum (3),

- (1) Mauv. lect. pour Campus-Martius. Ce qui autorise cette correction, c'est que l'emplacement dés gné dans cette charte occupe une partie du Champ-de-Mars du Nimes romain, qui avait laisse son nom à ce quartier du Nimes du moyen âge, comme on le verra par deux chartes du siècle suivant, 1069 et 1092.
- (2) Le ruisseau de la Fontaine. Le quartier désigné dans cet acte comprenait un espace de terrain borné: au N., par le quai de la Fontaine; à l'E., par le boulevard de la Comédie et une partie de celui de la Magdeleine; au S., par la rue Neuve; et à l'O., par le Cadereau.
- (3) Le moulin dont il est ici question est celui qui s'est appelé plus tard le Moulin-Gavanhac. C'était le troisième de ceux qui se trouvaient

cum omnibus ajacentiis suis, et quantum ad ipsum molinum et ad adjacentiis suis pertinet et pertinere debet. Damus ad prefatam casam beatæ Mariæ sedis Nemausensis, in ipsa comunia, pro animas genitoribus nostris et genitricibus nostris, seu pro animabus nostris, seu pro animabus omnium parentum nostrorum et consanguineum nostrorum. Et, si ullus episcopus vel ulla persona abstrahere voluerit de propria comunia Beatæ-Mariæ et de propria elimonia canonicorum, veniat unus de propinquioribus parentibus meis et ponat .v. solidos de pogeses supra altare Beatæ-Mariæ sedis Nemausensis, et recuperet suum honorem suprascriptam. Et quis contra hanc donationem ad inrumpendum venerit, aut nos aut ullus de heredibus nostris, aut ullus de consanguineis nostris, aut ullus homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extraneus fiat, et insuper componat ad Beatam-Mariam et canonicis ista omnia suprascripta meliorata et dupla. Et inantea firma et stabilis permaneat omnique tempore. Facta donatio ista die Jovis, . 1111 . non. April., anno . III . quod Loterius rex cepit regnare. S. ego Daido, et uxor mea Rajantrude, qui hanc donationem fecimus et firmavimus. S. Salamon, filius suus. S. Aribertus, filius suus. S. Aldebertus. S. Bonus. S. Teudoardus. S. Bellaldus. Milo, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 8 ro.

sur le ruisseau de la Fontaine, entre sa source et son entrée dans la ville. Le premier, appelé Moulin-Supérieur, était sur le bassin même, à l'endroit où l'eau en sort pour entrer dans le canal. Il appartenait à l'abbesse de Saint-Sauveur-de-la-Font. Le second, appellé Moulin-Flamejal, était situé un peu plus loin. Il a appartenu à la famille d'Albenas. Venait ensuite le Moulin-Gavanhac, plus près de la ville. Il appartenait au Chapitre par suite de la donation de Daidon et de sa femme Rajantrude. — Ces trois moulins furent supprimés en 1744, à l'époque des travaux de réparation et d'embellissement exécutés à la Fontaine par l'ingénieur Maréchal.

#### LV.

# De Arisdo.

2 avril 957.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Marie, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Fredelus, et uxor mea Guitberga, donamus ad prefatam casam Dei Sanctse-Marim, et ad ipsos canonicos, aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in suburbio Castro Exunatis, in vicaria Arisense, in villa que dicitur Agrifolio (1); infra ipsa villa, manso uno; — et in monte que dicitur Hodberto (2), manso . 1., cum ipsa apennaria que dicitur Valleta (3); — et in Macias-Vacas (4), mansos . II., qui michi Fredelone, et fratri meo Galtario condam, hocvenit de patrem nostrum et de matre nostra vel ex comparatione; et in ipso Grosseto (5), quantum frater meus Galtarius comparavit, habeat domna nostra Sancta-Maria. Omnia et in omnibus, quantum ad ipsos mansos pertinent, cum terris et vineas, cultas et incultas, pratis, pascuis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum, totum et ab integrum habeat Sancta-Maria, et ipsi canonici in illorum alimonia, pro anima genitori meo

<sup>(1)</sup> Greffuelhe, comm. de Roquedur, canton de Sumene.

<sup>(2)</sup> Mont-Falcon, quartier de la comm. de Saint-Bresson, canton de Sumène.

<sup>(3)</sup> La Vallette, nom de quartier du territ. de Saint-Bresson, ou de Roquedur, que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(4)</sup> Masse-Vacque (1), nom de quartier que je n'ai pu identifier.

<sup>(5)</sup> Le Crouset, hameau de la comm. de Saint-Bresson, canton de Sumens.

et pro anima genitrice mea, seu pro anima mea, et pro anima uxori mea, vel pro anima Galtarii, fratri mei, seu parentum et consanguineum nostrorum habeat Sancta-Maria. In ejus ratione servata: Dum nos vivimus, usum et fructum habeamus, cum censo, queque anno, ad ipsos canonicos in vestitura, solidos. v. Post obitum nostrum, habeat Sancta-Maria et ipsi canonici. Et, si ullus episcopus abstrahere voluerit de illorum alimonia, ad propinquos meos revertat. Et quis contra hanc donationem istam vel cessionem venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus de heredibus nostris vel de propinquis nostris, aut ullus homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat; et a liminibus sancta Dei ecclesiæ extraneus flat; et insuper componat ad Sancta-Haria ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatio ista die Jovis, . IIII . non. Aprilis, anno . III . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Fredelus. S. Guitberga, qui hanc donatione vel cessione ista firmavimus, et testes firmare rogavimus. S. Fortes. S. Garinus. S. Ingilvinus. S. Richelmus. S. Berneradus. Ricardus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 100 v.

#### LVI.

# De Patellago.

4 juin 959.

Ad locum sacrum Sancta-Maria sedem principalem, unde Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem, in Dei nomine, ego Amico, dono a domna Sancta-Maria, et ad canonicis ibidem Deo famulantibus, in primis [pro] Dei misericordia, postmodum [pro remedio] anima

mese, et anima genitori meo Rodoino (1), et pro uxore mea Hatrude, et pro parentibus et amicis meis, de alode meo donare volo, quod ita et facio. Et est in comitatu Nemausense, in castro Andusiense, in vicaria Selindrinca (2), in villa que vocant Patellaco (3). Ibique dono a domna mea Sancta-Maria, sedem principalem, et canonicis ibidem Deo famulantibus, mansos tres, ubi Sigualdus visus est manere, et Privatus et Adalguerius visi sunt manere, cum curtes et ortos, et cum distillicidia sua, et cum ipsas ajacentias que ad dictos mansos pertinent, usque in conlaterationes et mensurationes suos; ut ante conspectum Domini nostri Jhesu Christi digne merear invenire retributionem in bonis operibus. Istos mansos suprascriptos dono ad Sancta-Maria, sedem principalem, et ad canonicos ibidem Deo famulantibus. In tale vero ratione: Dum ego Amicus suprascriptus vivo, usum et fructum michi reservo, cum censo, in queque anno, de vestitura sestarios. IIII. Post obitum vero meo, istas res suprascriptas revertant a domna Sancta-Maria, et a canonicis ibidem Deo famulantibus, in illorum alimonia. Et sic (4) ipse episcopus, aut successores sui, ad ipsos canonicos extrahere voluerint, in illorum alimonia, a propinquo meo istas res suprascriptas revertant. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego, aut ullus de propinquis meis, aut ullus homo ex aversa venerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sancta Dei Ecclesia extraneus efficiat[ur]; et habeat lepram quam Naaman Sirus habuit; et insuper componat ad domna Sancta-Maria, et ad canonicis ibidem Deo famulantibus, istas res suprascriptas melioratas, duplas. Et hanc donatio ista firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta donatione ista die Sabbati, . II . non. Junias, anno . v., quod Lotarius rex cepit

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. pour Radoino.

<sup>(2)</sup> La Salendrenque, subdivision de l'Andusenque, comprenant la vallée de la Salendre, et ayant la Salle pour chef-lieu.

<sup>(3)</sup> Pallières, aujourd'hui Saint-Félix-de-Pallières, comm. du canton de la Salle, arrond du Vigan.

<sup>(4)</sup> Mauv. lect., pour si.

regnare. S. Amicus, qui donatione ista firmavit et testes firmare rogavit. S. Bonifacius. S. Issarnus. S. Baucelmus. S. Audericus. S. Amalbertus. Milo, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 86 r.

# LVII.

#### De Ezatis.

7 octobre 959.

- (1) Sans doute le transcripteur n'a pu lire ces deux passages, vraisemblablement altérés dans l'original, et il a laissé des blancs pour avertir.
- (2) Le Salavès ou pays de Sauve, subdivision du comitatus Nemausensis, fut compris, au xino siècle, dans la viguerie de Sommière, dont il forma la plus grande partie.
- (3) Nom primitif de Saint-Théodorit, comm. du canton de Quissac. Ce nom fut remplacé, au commencement du xiii\* siècle, par celui du patron de l'église, Villa Sancti-Theodoriti (1214).
  - (4) Bragassargues, comm. du canton de Quissac.
- (5) Le mansus dont il est fait donation dans cette charte est représenté aujourd'hui par une ferme du nom de Valentine, située à la limite des communes de Saint-Théodorit et de Bragassargues.

pomiferis, silvis, garriciis, aquis aquarum, vel deductibus earum; omnia et in omnibus, de voce fundus possessionis vel repeticionis meæ, ut michi mercis adcrescat ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi, ut ab hodierno die et tempore habeas, adeas, teneas et possideas, teneas et deffendas, et nullus homo [qui] ipsa terra inquietare vel molestiare presumpserit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et insuper absorbeat eos terra, sicut fecit Datan et Abiron; et cum Juda et Caipham in inferno permaneat, et lepram totum corpus circumdet, sicut fecit Naaman Siro; et insuper componat [t]ibi in vinculo auri libra . I . Et inantea donatione ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista non. Octobr., anno . v ., regnante Loterio rege. S. Didinbaldus, qui hanc cartam donatione ista fieri voluit et testes firmare rogavit. S. Teutelmo. S. Radoino. S. Adalgisso. S. Johannes. Mainardus, presbiter, scripsit sub die et anno quod supra.

Fol. 81 r.

# LVIII.

#### De Saraonicos.

Vers 960.

In nomine sanctæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Wilelmus Almeradi donator atque traditor sum Domino Deo et Sanctæ-Mariæ, Nemausensis sedis. Dono namque ego supradictus Guilelmus, cognomine Almeradi, pro remedio animæ meæ et omnium parentorum meorum, in suburbio Nemausensi (1), in villa que vocatur

<sup>(1)</sup> Bien que Sérorgues (Saravonicæ) ne soit pas très-éloigné de Nimes, puisque c'est un village de la Vaunage, il a fallu que le rédacteur de la charte, le prêtre Milon, donnât au mot suburbium un sens plus large que celui qu'il a d'ordinaire.

Saravonicos (1), dono atque concedo, de alode meo, Domino Deo et Sancte-Marie sedis qui est in Nemauso civitate sita, mansum unum in quo habitat Petrus Radulf, ad proprium alodem pro habendum, cum omnibus exitibus et reditibus suis, et cum omnibus adjacentiis, et vineis et terris, cultis et incultis, et arboribus, et cum omnibus que ad ipsum mansum jure et lege sive usu pertinent vel pertinere videntur. In tali vero pacto deliberationis dono Guilelmus ipsum mansum totum et integrum, cum omnibus que supra diximus, Domino Deo et Sanctæ-Mariæ, Nemausensis sedis, ut illi canonici et clerici qui ibi hodie sunt, et inantea in perpetuum ibi futuri sunt, habeant in victu et stipendio, proprie in canonica et comunia, sine ullius blandimento personæ, et jure hereditario per beneficium tantummodo Sancte - Marie , cujus ab integro alodes est ab hodierno die, in omne reliquum tempus libere possideant. Quod si aliqua exsecrabilis et inimica Deo viri vel femine persona hanc meam donationem et peccatorum meorum elemosina de ipsa supradicta fratrum comunia auferre temptaverit vel abstulerit, partem, pro sua mala voluntate, in inferno cum Juda traditore habeat; et quod injuste rapere voluerit nullatenus obtineat, sed veniat aliquis de propinquis meis, et ponat denarios . XII . super supradictum altare Sancta-Maria, et abeat sibi in alodem deinceps. Facta est donatio ista, presentibus viris: Pontio Bernardi; Amalrico de Caldusanicis (2); Milone, presbitero; et Vinanno (3), filio suo.

Fol. 76 ro.

<sup>(1)</sup> Sérorgues, aujourd'hui Solorgues, annexe de la comm. de Nage, canton de Sommière.

<sup>(2)</sup> Condusorgues, hameau de la comm. de Saint-Roman-de-Codière, canton de Sumène. C'est le second exemple que nous rencontrons, dans ce cartulaire, d'un nom de lieu devenant nom de famille. Voir ci-dessus Guilelmus de Brociano (p. 89, l. 13), dans un acte qui n'est antérieur à celui-ci que d'un petit nombre d'années.

<sup>(3)</sup> Sans doute pour Viviano.

#### LIX.

# Vinea de Oliveto.

10 mai 961.

Vox legum et juris [decrevit], ut: Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul in unum obtineant firmitatem. Ad hoc igitur ego, in Dei nomine, Durantes, et uxor mea Leta, commutamus tibi Stephano, presbitero, de M[emaus]o, in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa civitate, ad-ipsa-Oliveta (1), commutamus tibi petia de vinea. Et habet : per longo, dextros . xxx .; et per lato, habet dextros . VIII . De oriente, est vinea de me commutatore; de meridii et circia, sunt vias publicas, qui per ipsa civitate discurrunt; de occidente, est vinea Stephano. Ista vinea suprascripta commutamus tibi pro petias . II . de vinea, qui sunt in terminium de villa Vinesule (2), subtus ipsa villa. Et habet una petia : pro longo, dextros . xvII . et passo; et per lato, dextros . x . Alia petia habet : per longo, dextros.x.; et per lato, . IIII. De oriente, est vinea Ranberto. De occidente, est vinea Sancti-Baudilii (3). Et quis contra hanc commutatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componat tibi ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec commutacio ista firma et stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta ista commutatione ista, die Veneris, . vi . idus

<sup>(1)</sup> A l'Olivette. La pièce de vigne dont il est question devait être située au faubourg de la Magdeleine, près du Puits-de-l'Olivier, qui a laissé son nom à une rue de ce faubourg.

<sup>(2)</sup> Vignoles. - Voir ci-dessus p. 20, note 6.

<sup>(3)</sup> Nous avons déjà vu (ci-dessus page 40, note 3, et page 82, note 3) que le monastère de Saint-Baudils possédait des terres et des vignes dans ce territoire.

madii, anno . VII. quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. S. Durantes. S. Leta, qui hanc commutatione ista manus nostras firmavimus, et ceteros firmare rogavimus. S. Helaldis. S. Teoderamnus. S. Arderado. Aigofredus, presbiter, rogatus [scripsit], sub die et anno quibus supra.

Fol. 2 ro.

# LX.

#### De ecclesia de Quillano.

11 Mai 961.

Ad locum sacrum sancte Dei genitricis Virginis Marie, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur; ab hoc igitur ego, in Dei nomine, Leutgarda, femina, quum sic placuit animus meus valde et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit michi bona voluntas, ut ad prefatam casam Dei Sancte-Marie, sedem principalem, et ad canonicis ibidem Deo famulantes, tam presentibus quam et futuris, donare debeo aliquid de alode meo; quo[d] ita et facio; in pago Uzetico (1), in Valle-Jufica (2), in terminium de villa Quilano (3), ecclesia que est fundata in honore Sancti-Firmini (4), cum omnibus ajacentiis suis, et cum ipsum mansum qui ibidem est, cum curte, et orto, et exeo et regressu suo, et cum distill[icid]ia sua; et cum ipsos campos qui ad ipsum pertinent, cultos et incultos; et cum ipsas vineas, cultas et incultas; et cum ipsos arbores qui ibidem sunt, exceptus ipsum molinum (5) qui est super fluvium Vidosole (6), cum una mansione et

<sup>(1-3)</sup> Sur le pagus Useticus, la Vallis-Jufica et la villa Quiliano, voir ci-dessus page 68, notes 1 et 2.

<sup>(4)</sup> Saint-Firmin, vocable de l'église de Quilhan.

<sup>(5)</sup> Ce moulin est-il le même que celui dont il est question dans la charte de 938 ? — Voir ci-dessus, page 68.

<sup>(6)</sup> Le Vidourle. - Voir ci-dessus page 68, note 3.

orto; totum et ab integrum ad prefatam casam Dei et ad canonicos suprascriptos dono et ad proprium trado, pro remedium anime seniori meo Godafredi condam, et pro remedium anime meæ, ut ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi digne mereamur invenire retributionem. Si ullus episcopus est, aut ullus homo, qui istas res suprascriptas de illorum alimonia tollere voluerit, istas res suprascriptas ad propinquos meos revertant. Et insuper iram Dei omnipotentis incurrant; et cum Datan et Abiron, et Juda proditore, in inferno inferiori penas habeat ac sustineat; et habeat lepram, sicut Naaman Sirus et Eman; et a sancta Dei Ecclesia extraneus fiat; et non habeat partem in libro vite; et sit maledictus in secula seculorum. Amen. Facta carta donatione ista, sub die Sabbati, . v . idus Maias, anno . vii . quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. S. Leutgarda, qui hanc donationem istam manu mea firmavi et testes firmare rogavi. S. Bernardus. S. Agnaritus. S. Wadaldus. Aigofredus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 91 r.

#### LXI.

# De Armazanico et Teliano (1).

7 septembre 961.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitricis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur. Quamobrem ego, in Dei nomen, Berta (2), humilis comitissa, et filius meus Rai-

(2) Berthe, semme de Raymond I, comte de Rouergue.

<sup>(1)</sup> Sur cette charte, qui a été publiée par D. Vaissète (Hist. gén. de Lang., 11, Preuves, p. 113), voir Ménard, t. 1, p. 149 et suiv.

mundus (1), inclitus comes; quam si[c] placuit animus noster et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit nobis bona voluntas, ut ad prefatam casam Dei Sanct m-Maria, sedem principalem, et ad canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, donare volumus aliquid de alodem nostrum; quo[d] ita et facimus. Et est ipse alodes in comutatu Hemausense, in Literaria, in terminium de villas prenominatas, id sunt : Armacianicus (2) et Tiliano (3). Quantum infra ipsas villas vel in eorum terminia habemus, totum et ab integrum donamus ad prefatam casam Dei vel ad canonicos, tam presentes quam et futuros, id est in domis coopertis, casariciis disruptis, curtis, oglatis, ortis, terris, vineis, vinealis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis vel impomiferis. aquis aquarum vel deductibus earum, in omnia et ex omnibus, sicut superius scriptum est, ipsas res donamus ad Sancta-Maria vel ad canonicos, sicut superius resonat. In ea vero ratione servata: Dum ego Berta vivo, usum et fructum michi reservo, cum censo, queque anno, modio uno de vino. Post obitum vero meum, ad canonicos Sancta-Maria, qui ibidem sunt vel futuri erunt, istas res in eorum permaneant potestatem, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donatione vel alimonia ista ad inrumpendum venerit, aut nos venerimus vel quicumque homo hoc fecerit, que de potestate de ipsos canonicos vel de illorum alimonia istas res evadere voluerit, ad propinquos meos revertant; et, si propinqui mei istas res inquietare non valuerint (4), ad ipsam potestatem (5) de Nemauso publice revertant istas res. Et, si ullus homo

<sup>(1)</sup> Raymond II, comte de Rouergue, fils du comte Raymond I et de la comtesse Berthe.

<sup>(2)</sup> Aimargues, comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes. — Voir ci-dessus page 81, note 2.

<sup>(3)</sup> Teillan, domaine sur le territ. de la comm. d'Aimargues. — Voir ci-dessus page 48, note 1.

<sup>(4)</sup> Au lieu de non valuerint, lisez voluerint.

<sup>(5)</sup> Quoi qu'en dise Ménard (t. 1, p. 150), j'incline fort à interpréter ces mots: ad ipsam potestatem de Nemauso par « au podestat de Nimes », au magistrat représentant la cité, comme l'ont fait les Bénédictins (Hist. gén. de Lang., t. 11, p. 96). Sans doute cette appellation

erit aut ulli erunt qui hanc injuriam fecerint, in primis iram Dei omnipotentis incurrant, et cum Datan et Abiron, et Juda proditore, in inferno inferiori penas habeant ac sustineant; et habeant lepram sicut Naaman Sirus, et extraneus sancta Dei Ecclesia particebs fiant, et non habeant partem in libro vitæ; et insuper componant aurum obtimum libras . III . Et ' inantea hec donatio vel alimonia ista firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatio vel alimonia ista die Sabbati, . vII . idus Septembres, anno . vII . quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. S. Bertane, comitisse. S. Raimundo, comite, qui hanc donationem vel alimonia ista manus nostras firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Ebrardus, presbiter. S. Rainaldus, presbiter, firmavit. S. Volverado. S. Teuderico. S. Aicabo. S. Bernardo. S. Deidone. Aigofredus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra (1).

Fol. 62 vo.

#### LXII.

#### Carta de Reditiano.

15 mai 963.

Ad locum sacrum Sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Dominicus, et uxor mea Aimentrude, in primis pro Dei misericordia, et in postmodum pro remedii animas nostras, donamus ad prefatam casam Dei Sanctæ-Mariæ alodem nostrum, qui est in terri-

n'est pas habituelle sous la plume des notaires nimois de cette époque; mais quand on songe qu'elle était alors employée couramment dans plusieurs cités voisines, comme Avignon, Arles, etc, on est porté à croire qu'elle a bien pu être introduite dans un acte passé à Nimes par quelque notaire originaire de l'une de ces localités.

(1) Voir plus loin (charte LXV) la confirmation de cette donation.

torio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Redeciano (1), quantum infra ipsa villa vel in suo terminio habemus; qui nobis hocvenit et per comparatione vel de qualibet exquisitum, totum et ab integrum habeat domna nostra Sancta-Maria. In ea vero ratione servata: Dum nos vivimus, usum et fructum nobis reservamus, cum censo, queque anno, de annona sestarios . 11 . Post obitum nostrum, ad infantes nostros istas res suprascriptas, cum ipso censo suprascripto, revertant. Post obitum nostrum et de infantes nostros, istas res suprascriptas ad Sancta · María revertere faciat. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus de propinquis nostris, aut ullus heredes nostri, aut quis libet homo exa[d]versaverit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extraneus efficiat[ur]; et insuper componat ad Sancta-Maria tantum et alium tantum. Et inantea donatione ista firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta donatione ista die Veneris, idus Mai, anno . viiii . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Dominicus. S. Aimetrudes, qui donatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Teudardus. S. Bonus, testes. S. Bellaldus. S. Paulus. S. Stephanus. Milo, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 28 vo.

# LXIII.

#### De Colonicis carta.

4 mars 963.

Ad locum sacrum Sancta-Maria, sede principale, unde Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem

<sup>(1)</sup> Sur la Villa Reditianum (Redessan), voir ci-dessus chartes xxvII, xxxvII et xLIV.

Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem, in Dei nomen, ego Udulgarius dono a perfecta (1) ecclesia Sancta-Maria et domno Sancto-Baudilio (2) aliquid de alodem meum donare volo; quod ita et facio. Et est in territorio civitatis Bemausensis, in terminium de villa Colonices (3); supra ipsa villa, dono a Sancta-María et a Sancto-Baudilio vinea que habet : per longo, dextros . LIIII.; et per lato, . XLII. De oriente, est via publica; de meridie et circii, est vinea de me donatore; de oriente, est vinea Saxa. Istam vineam dono in tale ratione: Dum vivo, usum et fructum michi reservo; et, si sine infante legitimo mortuus fuero, istam vineam ad proprium alodem habeat Sancta-Maria et Sanctus-Baudilius; et, si infante legitimo habeo, ista vinea ad ipsum revertat, cum tale precio: solidos, .x. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, componat ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, die Veneris, . 1111 . non. Marcias, anno . x . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Udulgarius, qui donatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Paulus. S. Teutbaldus. S. Benedictus, testes. Milo, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 64 v.

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. pour predicta.

<sup>(2)</sup> L'abbaye de Saint-Baudile était unie, dès cette époque, à l'église cathédrale Notre-Dame. Ménard (t. 1, p. 171) dit qu'on ne sait positivement ni à quelle époque ni par quel pape cette union avait été faite, et rejette à ce sujet l'opinion des Bénédictins, qui la placent (Hist. génde Lang., π, 267) sous l'épiscopat d'Isnard (850-858), Notre charte nous apprend du moins que cette union subsistait en 963.

<sup>(3)</sup> Coloures, sur le territ. de la comm. de Murguerittes.— Voir cidessus Chartes xxxiv, xLi et xLviii.

# LXIV.

# De Mazerano.

28 juin 964.

In nomine Domini, ego Waldrada, femina, et filius meus nomine Bernardus, placuit animis nostris valde et placet, nullus quoque gentis (1) imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut nos ad locum sacrum Sancta-Maria, qui est infra Nemauso civitate, sedem principalem, et ad ipsos canonicos Deo famulantibus qui ibidem sunt, tam presentibus quam et futuris, donare volumus; quo[d] ita et facimus. Donamus nobis ad Sancta-Maria et ipsos canonicos qui ibidem sunt Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris, alodem nostrum qui est in territorio civitatis Nemausensis, in Valle-Anagia, in terminium de villa Macerano (2), vel infra ipsa villa, qui sunt in casis, casaliciis, curtis, ortis, oglatis, terris, vineis, pratis, pascuis, silvis, garicis, arboribus pomiferis vel impomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum; quantum infra ipsa villa habemus vel in ejus terminium, totum ab integrum, de voce fundus possessionis donamus ad Sancta-Maria et ad ipsos canonicos qui ibidem sunt, tam presentibus quam et futuris, pro remedium animæ Wideranni defuncti, qui Deus omnipotens retributionem habeat de animæ suæ. Ista omnia suprascripta donamus; in ea vero ratione servata: Ipsas res ipsi canonici semper teneant et ipsum fructum semper habeant, sine blandimento de ullumque hominem. Et, si ullus homo aut ullus senior aut ulla potestas ad ipsos

<sup>(1)</sup> Altération, presque constante dans ces chartes, de la formule : Nullius cogentis imperio, ou mieux cogente imperio.

<sup>(2)</sup> Mazeran, ferme sur le territ. de la comm. de Saint-Cosme, canton de Saint-Mamet, et moulin sur un affluent du Rhôny appelé le Rieu-Robert.

canonicos tollere aut inquietare ipsa terra et ipsum fructum, quid (1) ipsi canonici ipsum fructum non habeant, ipsas res suprascriptas nobis revertant, aut ad nos, aut a propinquis meis. Et quis contra hanc cartam donationem istam venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, aut ullus de heredibus nostris inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat ad Sancta-Maria et ad ipsos canonicos ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Ista firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatione ista, die Martis, . III. kal. Juli, anno . x ., regnante Loterio rege. S. Waldrada, femina. S. Bernardus, qui hanc cartam donationem istam firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Rainulfus. S. Anfredus. S. Andreas. S. Samuel. S. Adalbaldus. Witardus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 79 vo.

#### LXV.

#### De Armazanico.

12 août 965.

In nomine Domini, ego *Pontius* dono donatum quod in perpetuum trado ad ecclesia Sancta-Maria, sedem principalem, cujus ecclesia est fundata infra civitate Memausensis, quod ipse presente est episcopo nomine *Bernardo*, sive ad ipsos presentes canonicos vel ad successores illorum. Dono vobis, in villa Armatianicus (2), mansione . 1. cum curte et orto et exavo suo, pro remedio anime meæ. De oriente, confrontat in manso *Belaldo*; de meridie, allaterat

<sup>(1)</sup> Pour quod, ita quod.

<sup>(2)</sup> Aimargues, canton de Vauvert. — Voir ci-dessus passim.

in terra Galtari vel terra Saturnini; de occidente, confrontat in via publica; de circii, allaterat in manso Raimundo, comite. In ea vero ratione servata: Dum filius meus Amalricus vivit, teneat et possideat, sine blandimentum de ullumque; et, per quisque annum, solvat ad Sancta-Maria denarios. II. Et, si sine prole fuerit, ipsum censum in duplo componat. Et hanc cartam donatione ista, firma permaneat inconvulsa, omnique tempore. Facta donatio ista, pridie idus Augusti, anno. XI., regnante Leuterio rege. S. Pontius, qui hanc cartam donatio ista fieri voluit et firmare rogavit. S. Stephanus. S. Matheo. S. Adelulfo. S. Gilmirus. S. Aribertus. Wilelmus, presbiter, scripsit.

Fol. 68 v.

# LXVI.

# De Armatianico (1).

18 août 965.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitricis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuri. Ab hoc igitur ego, in Dei nomen, Berte, humilis gratia Dei comitisse, quam si[c] placuit animus meus valde et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit michi bona voluntas, ut ad prefata casa Dei Sanctæ-Mariæ Virginis Nemausensis ecclesiæ, et ad canonicos ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuros, donare volo aliquid de alodem meum, coita (2) et facio. Et est ipse alodes in comutatu Nemausense, in Lite-

<sup>(1)</sup> Cette charte a été publiée par les Bénédictins (*Histe gén. de Lang.*, t. 11, Preuves, p. 115).— Voir aussi Ménard (t. 1, p. 150).

<sup>(2)</sup> Pour quod ita.

raria, in terminio de villas prenominatas : id est Armacianicus (1) et Tiliano (2) et Malum-Expelle (3). Quantum infra ipsas villas jam predictas vel in eorum terminia habeo, totum et ab integrum dono ad prefata casa Dei et ad canonicos ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuros, in illorum alimonia vel illorum comunia; id est in casis coopertis, casariciis disruptis, curtis, ortis, goglatis (4), terris et vineis, vinealis, pratis, pascuis, silvis, garricis, arboribus pomiferis vel impomiferis, aquis aquarum, vel deductibus earum, omnia et in omnibus que michi obvenit per excomparatione vel per donatione vel de qualecumque adquisitum michi obvenit vel obvenire debet, totum et ab integrum ad vos suprascriptos dono et ad proprium trado. In ea vero deliberatione: Dum ego Berta vivo, usum et fructum michi reservo; una cum censo, queque anno, modio uno inter pane et vino ad jam supradictos canonicos, in illorum alimonia. Post obitum vero meum, ad Sancta Maria, sedem principalem. et ad ipsos canonicos, sicut superius scriptum est, revertere faciat iste alode suprascriptus, in illorum communia, sine blandimentum de ullumque hominem. In ejus ratione servata: Dum Ebrardus, presbiter, vivit, ipsum alodem teneat ad condergendum, ad obedientia, in illorum communia. Post obitum Ebrardo, ad Aigofredo, presbitero, revertat ad obedientia, in ejus ratione. Post obitum Aigofredo, ad Bermundo, presbitero, revertat ad obedientia, in ejus ratione similiter. Post obitum vero vestrum, ad alios sacerdotes ipse alodes revertat, cuicumque vos dimiseritis vel distribueritis ad obedientia, in illorum alimonia de ipsos canonicos. De uno sacerdote in alio, dum longo tempore mundus steterit, ipsum alodem teneant ad obedientia (5). Et, si ullus homo aut ullus episcopus est qui istum alodem voluerit tollere de

<sup>(1-2)</sup> Voir ci-dessus page 103, notes 2 et 3.

<sup>(3)</sup> Malespels, sur le territ. de la comm. de Galargues, canton de Vauvert. — Malespels devint, au XII° siècle, un prieuré sous le titre de Saint-Roman de Malespels.

<sup>(4)</sup> Pour ogglatis.

<sup>(5)</sup> Les bénéfices tenus ad obedientiam dépendaient d'une église principale ou d'un monastère; les prêtres qui les desservaient n'en étaient point titulaires, et n'étaient considérés que comme de simples obédienciers.

illorum communia vel elemonia (1), ipse alodes ad filium meum Raimundum revertat; et, si prolem legitimum habuerit, ad ipsum revertat; et, si prolem legitimum non abue rit, ipse vice-comes de Nemauso habeat ipsum alodem. Et insuper ille qui hanc alimoniam exterminaverit vel tollerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron, et Juda proditore, in inferno inferiori penas habeat ac sustineat, et habeat lepram sicut Naaman Sirus, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ particeps (2) flat, et non habeat partem in libro vite; et insuper componat vobis, aurum optimum libras . III . coactus exsolvat; et quod repetit non liceat vindicare; sed presens hec omnia firma, stabilis permaneat, omnique tempore, cum stipulatione pro omne firmitate subnixa. Facta carta donatione ista, die Veneris, .xv. kal. Septembres, anno . xi., quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. S. Bertane, comitisse, qui hanc donatione ista manum meam firmavi, et testes firmare rogavi. S. Raimundus, filius meus, voluit et consensit, manum suam firmavit. S. Bernardus. S. Ucbaldus, [qui] Barone vocatur. S. Teuderico. S. Ugone. Aigofredus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 60 ro.

# LXVII.

# De Somniago.

27 avril 969.

Ad locum sacrum sancta Dei ecclesia Sancta-Maria, sede principale, qui est fundata infra Memause civitate, unde Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicos ibidem

<sup>(1)</sup> Pour alimonia.

<sup>(2)</sup> Pour son contraire extraneus.

Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego igitur, in Dei nomine, Alimburgus, que Bonafilia vocatur, et nos qui fuimus elemosinarii, id est Richelmus, Gairao, Folcardus, nos pariter, donamus ad domna Sancta-Maria alodem, qui de genitori meo vel de genitrice mea in hereditate mihi legibus advenit. Est ipse alodes in territorio civitatis Nemausensis, in castro Andusiense, in terminium de villa Somniago (1). In ipsa villa vel in ejus terminia, dono ad domna mea Sancta-Maria quantum in ipsa villa suprascripta habeo, id est in casis, casaliciis, curtis, ortis, oglatis, exavis, terris et vineis, hermis et coltis, pratis, pascuis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum, de fundus voce possessionis vel repeticionis, totum et ab integrum dono ad domna mea Sancta-Maria, vel ad suos canonicos, pro amore Dei et remedio animæ meæ, ut ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi dignam mercedem et retributionem merear invenire. Ego namque Alimburgus volo, precor ut, dum Ermengaudus, presbiter, vivit, ipsum alodem teneat ad serviendum ipsos canonicos (2). Et quis contra hanc donationem istam ad inrumpendum venerit, non valeat vindicare quod petit; et in primis iram Dei omnipotentis incurrat; et a liminibus sancta Dei ecclesia extraneus fiat; et cum Juda traditore, qui Dominum tradidit, participationem habeat; et habeat lepra quam habuit Naaman Sirus, et fiat maledictus in secula seculorum. Facta donatione ista die Lunis, . v . kal. Madii, anno .xv., regnante Loterio rege. S. Richelmo. S. Gairao. S. Folcardo, qui hanc donationem istam scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, manus

<sup>(1)</sup> Somiac, aujourd'hui l'Eglise ou Mas-de-l'Eglise, au N. du village de Cardet, canton de Ledignan, arrond. d'Alais, sur une hauteur qui porte encore le nom de Puech-Somiac. — Somniacum doit être le nom ancien de cette localité. Le nom de Cardet n'est mentionné dans les actes qu'à partir du xvi° siècle.

<sup>(2)</sup> Cette formule, ad serviendum canonicos, indique que le prêtre Ermengaud tenait ce bénéfice à titre d'obediencier.

eorum firma. S. Ricardus, vir suus, qui voluit et consentit. S. Stephano. S. Volbaldo. S. Salvatore. Warnerius, presbiter, scripsit.

Fol. 82 v.

#### LXVIII.

#### De Corbessatis.

31 décembre 973.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomen, Arningus, et uxor mea Daria, in primis pro Dei misericordia, et in postmodum pro remedii animas nostras vel parentum nostrorum, donamus ad Sancta-Maria aliquid de alode nostro, qui est in comitatu Nemausensis, in terminium de villa Curbissatis (1), infra ipsa villa, casales disruptos, meam terciam partem. - Et ubi vocant Lintixido (2), vinea que habet : per longo, dextros . LXXV .; per lato, in uno fronte, . XXXII .; et de alio, . x . De oriente, est ipse Montes (3); de meridie, via publica. — Et ubi vocant Albarna (4), ipsa vinea quam vocant Maurilde; et habet : per longo, dextros . LXXXII.; et per lato, . v.; in alio, . XI. Et est ipse rius Albarna (5). — Et ibi prope, ipsa Vinca-Redunda (6), petia

<sup>(1)</sup> Courbessac, village de la comm. de Nimes.

<sup>(2)</sup> Nom de quartier que je n'ai pu identifier, mais dont l'étymologie est évidente : Lintixidum = Lentiscetum, « lieu planté de pistachiers ».

<sup>(3)</sup> La Montagne appelée plus tard Puech-Léonard.

<sup>(4-5)</sup> Aubarne, Font-Aubarne, ruisseau qui prend sa source dans les garrigues de Nimes, au N. de Courbessac, et se jette dans le Vistre, près de la ferme de la Tour-l'Evêque.

<sup>(6)</sup> Vigne-Redonde, nom de quartier.

de vinez qui habet : per longo, dextros . xxv ..; et per late, . x .; et in alio fronte, . xxxI . De oriente, est rius Albarna; de circii, est vinea de heredes meos. — Et ubi vocant Armatianicus (1), petia de vinea qui habet : per longo, dextros . xxim .; et per lato, .xi . De oriente, est ipse Montes. -Et ubi vocant Valle-Auria (2), petia de vinea qui habet: per longo, dextros . xxvii .; et per lato, . vi . De oriente, est vinea Ememberga. — Et ibi prope, alia petia qui habet : per longo, dextros . xx .; et per lato, . vu .; et de alio, .v. De oriente, est vinea Johanne. — Et alfa petia, Ad-ipsos-Ulmus (3), habet : per longo, dextros . xxv .; et per lato. . vi .; et in alio, .v. De oriente, vinea Lanberga; de meridie, est vinea Fisci (4). Ista omnia donamus ad Sancta-Haria et ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. In ejus ratione: Dum ego vivo et uxor mea, usum et fructum habeamus, cum censo, queque anno, inter pane et vino, sestarios . IIII . Post obitum vero amborum nostrorum, ad infante uno nostro revertat, cum ipso censo suprascripto, quale nos eligere volumus. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos [aut] ullusque homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus saneta Dei Ecclesia extraneus fiat, et habeat lepram quam Naaman Sirus habet, et insuper componat ad Sancta-María ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta donatione ista, pridie kal. Januarii, anno . xviiii ., regnante Lotario rege. S. Arningus, et uxor mea Viadaria (5), qui donatione ista manus

<sup>(1)</sup> Armassargues ou les Hermasses, nom de quartier qu'il ne faut pas confondre avec Armasianisus (Aimargues), comm. du canton de Vauvert.

<sup>(2)</sup> Valaurie, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1479 et de 1671).

<sup>(3)</sup> Les Oms ou les Ormes, nom de quartier.

<sup>(4)</sup> Le Fesc, nom de quartier. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(5)</sup> Dans les premières lignes de l'acte, elle est appelée Daria.

nostras firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Stephano. S. Dominicus. S. Grimaldus. S. Adalbertus. S. Guidone. Stephanus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 50 v.

# LXIX.

#### De Civitate.

7 janvier 973.

Ad locum sacrum sancte et perpetue Virginis Marie, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentibus quam et futuri. Quam ob rem ego, in Dei nomen, Eldegarda, femina, que fui uxor Huchaldi, Barone vocatus, vel (1) elemosinari. Igitur senior meus michi injunxit vel commandavit, in sua recta memoria, quod ad prefata casa Dei, vel ad ipsos canonicos, tam presentibus quam et futuris, donare debuissem aliquid de alodem nostrum. Quo[d] ita et facio. Et est ipse alodes infra Nemauso civitate, in vicinio quem vocant Porta-Spana (2). Dono ad ipsos canonicos casales disruptos, cum curte et exavo, et regressoque suo, vel cum distillicidia sua, vel cum ipsos ortos . II., cum ipso puteo, quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, tam quisitum quam inquirendum; totum et ab integrum dono ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. - Et foras ipsa civitate, in ipsa Valle (3), dono ad ipsos canonicos vinea . I. Et habet ipsa vinea : per longo, dextros . c.; et per lato, de parte circii, habet dextros. xviii .; et est vinea Dominica vel filio suo Gontardo; et de parte meridie, habet : dextros . x .; et est vinea

<sup>(1)</sup> Same doute pour volo-

<sup>(2)</sup> Sur la Porte-Spane, ou Porte-Couverte, ou Porte-de-France, voir ci-dessus Chartes XXV et XLV.

<sup>(3)</sup> Le Vallon, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

Avusto (1). De oriente, est terra Sancta-Haria. De occidente, est ipsa montana. Istas res suprascriptas advenerunt michi Eldegarda, femina, per excomparatione de homine nomine Randulfi condam. Istas res suprascriptas dono vel trado ad ipsos canonicos Sancta-Maria, sedem principalem. in illorum alimonia, pro remedium animæ seniori meo Hucbaldi condam, ut ipse ante Dominum nostrum Jesum Christum, digne merea[tu]r invenire retributionem. Et quis contra hanc alimoniam vel donatione ista ullus episcopus abstraere voluerit de illorum alimonia, aut ulla tirannica potestas, vel quicumque homo hoc fecerit, istas res suprascriptas ad filios meos revertere faciat; et ipse insuper qui hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron, et Juda proditorem in inferno inferiori penas habeat ac sustineat; et habeat lepram, sicut Naaman Sirus, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extraneus fiat; et non habeat, partem in libro vite; et insuper componat ad ipsos canonicos aurum optimum libra. Et inantea hec elemosina vel donatio ista firma, stabilis permaneat omnique tempore, cum stipulatione pro omni firmitate subnixa. Facta donatione ista. die Martis, . vii . idus Januarii, anno . xviiii . quod cepit regnare Lotarius rex, filius Lodoici. S. Eldegarda, qui hanc elemosinam vel donatione ista manu mea firmavi, et ceteros firmare rogavi. S. Wilelmo. S. Ebrardo. S. Pontione. Aigofredus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 5 v.

# LXX.

# Carta de Civitate.

21 janvier 973.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis et comutatio; emptio et comutatio simul in unum obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomine,

(1) Altération du nom propre Augustus.

Radulfus, et uxor mea Tructa, commutamus vobis domno Bernardo, sanctæ sedis Hemausensis Ecclesiæ episcopo, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentibus quam et futuris, comutamus vobis vinea una. Et est ipsa vinea ante Hemause civitate, ubi vocant Laurete (1). Et habet ipsa vinea: per longum, dextros . LXVII.; et per lato, in ambosque frontes, habet : dextros . xIII . De oriente, est vinea Ebrardo, presbitero; de meridie, est via publica. Ista vinea suprascripta comutamus vobis pro terra vacua. Et est ipsa terra in territorio civitatis Hemausensis, in terminium de villa Tufana (2), ubi vocant Ante-ipsas-Portas. Ista vinea suprascripta comutamus in opus Sancta-Maria. Et quis contra hanc commutatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componat ista vinea suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec commutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta commutatione ista, die. Martis, . xII. kal. Febr., anno . xvIIII . quod cepit regnare Lotarius rex , filius Lodoyci. S. Radulfus. S. Tructa, qui hanc commutatione ista manus nostras firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Leutaldo. S. Sabato. S. Rotbaldo. Aigofredus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 20 ro.

# LXXI.

# De Agarna C[arta].

2 juin 974.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et

<sup>(1)</sup> Laurensac, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

<sup>(2)</sup> Tufana (Tovana, en 821, dans le Cartulaire de Psalmody), nom primitif de la comm de Beauvoisin, canton de Vauvert. — Bellovicinum n'apparaît qu'en 1027 (voir plus bas une Charte portant cette date).

canonicis ibidem Dec famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Waltarius, et uxor mea Gabata, in primis pro Dei misericordia, et in postmodum pro remedium animas nostras, vel de genitoris nostris, vel parentum nostrorum, donamus ad prefatam casam Dei et Sancts-Hariss alodem nostrum, qui est in comitatu Nemausense, in terminium de villa Agarna (1), infra ipsa villa, casales disruptos, cum curte, et exavo, et regresso suo, et cum distillicidia sua. De oriente et occidente, est mansas Teugerio. — Et infra ipsa villa, ubi vocant Clauso (2), de trilea (3) semodiata una, cum ipsos arbores qui ibidem sunt, pomiferos vel impomiferos. De oriente et meridie, est trilea Teutgerio. — Et ubi vocant Pogio (4), donumus de vinea modiatas. III. De oriente, est vinea Sesmare vel Sawa; de meridie, est terra Bernardo; de occidente, est vinea Faraldo. — Et ibidem prope, de vinea modiatas . II . De oriente, est vinca de infantes Martesi condam; de meridie, est via publica (5); de occidente, est vinea Saxa. — Et ibidem prope, donamus de vinea semodiata una, in locos . III. -Et ubi vocant Vallezella (6). ibique, terra culta, qui habet: per longo, dextros . c.xiii.; et per lato, . xx.; et de alio fronte, dextros . vi., et est via publica. — Et ibidem prope, ibique, petia de terra, et habet : per longo, dextros .xxvIIII .; et per lato, dextros . VIIII .; et de alio fronte, dextros .xvIII., et est terra Sancti-Egidii (7). — Et subtus ipsa villa, ubi vocant Orto (8), ibique, petia de terra culta, cum ipsos salices; et habet : per longo, dextros . xxvII .; et per lato, dextros. xi. De oriente, est terra Saxa; de meridie

<sup>(1)</sup> Sur l'Agarne, voir ci-dessus Charte xx.

<sup>(2)</sup> La Clause, quar.ier de la comm. de Marguerittes (Comp. de 1671).

<sup>(3) «</sup> Une treille ».

<sup>(4)</sup> Le Puech-de-l'Ermitage, au pied duquel passe l'aqueduc romain.

<sup>(5)</sup> La voie romaine allant de Nimes à Remoulins.

<sup>(6)</sup> Vaucelles, nom de quartier du territ. de Marguerittes, qui a disparu.

<sup>(7)</sup> Saint-Gilles ou Saint-Gély, église dont les ruines subsistent encore dans le cimetière actuel de Marquerittes.

<sup>(8)</sup> L'Ort ou les Orts, quartier du territ. de Marguerittes.

et occidente, est terra Sancti-Egidii. - Et super ipsa villa, ibique, petia de terra culta, et habet : per longo, dextros . xxi.; et per lato, dextros . xxx.; et de alio fronte, dextros . xx . De oriente, est terra Fisci (1), vel Teutgerio; de circii, est via publica. — Et ubi vocant Airelas (2), ibique, pecia de terra culta, et habet : per longo, dextros . LXI .; et per lato, dextros . xxxiiii . De oriente, est terra Sawa ; de meridie, est terra Bernardo, vel Teutgerio. - Ista omnia suprascripta habeat Sancta-Haria; alium omnem alodem meum, que ego Waltarius habeo infra villa Agarna, vel suo terminio, qui michi obvenit de genitore meo vel de genitrice mea, vel per excomparatione, vel de qualecumque adquisitum, divisum vel ad dividendum, quesitum et ad inquirendum, totum et ab integrum, sicut superius scriptum est, habeat Sancta-Maria, et ipsi canonici in illorum alimonia, exceptus ipsum campum qui est ubi vocant Hollito (3). In ejus ratione servata donamus ad prefatam casam Dei: Dum ego Waltarius et uxor mea vivimus, usum et fructum nobis reservamus; una cum censo, queque anno, sestarios . IIII . . inter pane et vino, et agno uno valente denarios . 11 . Post obitum vero amborum nostrorum, habeant ipsas res infantes nostri, qui de me generati et te vel procreati fuerunt, similiter cum censo, sicut superius resonat. Post obitum vero nostrorum, habeat istas res Sancta-Maria, vel ipsi canonici in illorum alimonia. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec donatio ista stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista die Lunis, . IIII . non. Juni, anno . xx . quod cepit regnare Lotarius rex , filius Lodoici. S. Waltarius. S. Sabata (4), qui hanc dona-

<sup>(1)</sup> Le Fesc, nom de quartier.

<sup>(2)</sup> Airoles, nom de quartier.

<sup>(3)</sup> Moletons, ou Moulagnes, ou Molettes, ferme aujourd'hui détruite. Elle était située « après lo camin soteiran de la Justice, itineris Avinionis ».

<sup>(4)</sup> La même qui est appelée Gabata, dans les premières lignes de l'acte. La vraie serme de ce nom est Sabata ou Sabbata. Nous en avons déjà rencontré le mascelin, Sabatus, dans les chartes XLIII et LXX.

tione ista manus nostras firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Marteses. S. Daidonatus. S. Ingilvinus. S. Pontione. S. Stabile.

Fol. 30 r.

## LXXII.

#### De Cabrerias.

Février 978.

In nomine Domini, ego Amelius, in primis pro amore Deo et pro remedium anime mee, et de Pontione, vel de genitrice mea, dono ad Sancta-Haria aliquid de proprietate mea, quod est in pago Hemausense, in terminium de villa Cabrerias (1). In ipsum terminium, dono a Sancta-Maria de Nemause, manso uno. Facio breve in tali tenore: Dum ego viverim, usum et fructum habeo, teneo et possideo; et post obitum meum, ad ecclesia que est fundata in honore de Sancta-Maria remaneat, vel que sui servientes ipsas res teneant et possideant, post obitum meum. Et qui carta elemosinaria ista inrumpere vel inquietare voluerit, non valeat vindicare quod repetit; sed in primis ira Dei omnipotentis incurrat, et cum diabolo partem habeat, et extraneus sit sanctæ matræ Ecclesiæ; et, sicut percussit Dominus, in ira et furore suo, Sodomam et Gomorram, et cum Datan et Habiron obsorbuit eos, transinuit in inferno crucians (2), similis ejus faciant; et cum Judas Scarioth participationem habeat. Et hec carta elemosinaria ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore cum stipulatione subnixa. Facta carta elemosinaria ista sub die Sabbati, in mense Febroario, anno . xxIIII . , regnante Lotario rege. S. Amelio , qui

<sup>(1)</sup> Cabrières, comm. du canton de Marguerittes, arrond. de Nimes.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. pour transeant in infernos cruciatus.

carta elemosinaria ista scribere fecit, et firmare rogavit, et manu sua firmat. S. Richelmo. S. Vidale. S. Pontione. S. Francone. S. Augerio. Rainaldus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 53 r.

# LXXIII.

# De Campo ubi vocant Vinea-Corneria.

16 mars 978.

In Dei nomine, Bernardus, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri, facimus [tibi] Segemundo, et uxori tua Ema, et filios vestros Galdramno et Geirardo, et ad unum propinquum vestrum cui vos eligere volueritis, pactum vel placitum sive convenientiam de petia de terra Sancta-Haria, qui est in territorio civitatis Nemausensis, ante Portam - Arlatensem (1), in loco ubi vocant Vinea-Cornearia (2): ibique donamus vobis campum ad vineam faciendam, et est inter consortes : De oriente, est terra Bonofredi condan; de meridie et occidente, sunt vias publicas; de circii, sunt vineas Teubaldo, vel Gisando. Istam terram suprascriptam donamus tibi Segemundo, et filios tuos Galdranno, et Geiraldo, et Pontione, ad complantandum et ad vineam faciendam. In ea vero ratione: Cum vos abueritis ipsum campum advineatum, unam medietatem ad alodem habeatis, aliam medietatem habeat domna nostra Sancta-Maria. Post obitum vero vestrum, vel de propinquo vestro cui vos eligeritis, ipsa

<sup>(1)</sup> Sur la Porte-d'Arles, aujourd'hui Porte-d'Auguste, voir cidessus Charte xLix.

<sup>(2)</sup> Nom de quartier disparu. La Vigne-Cournière devait se trouver dans le faubourg des Carmes, entre le boulevard et le viaduc du chemin de fer.

medictas vestra revertat ad Sancta-Haria. Et quis contra hanc depationem istam ad inrumpendum venerit, aut nos aut successores nostri, inquietare voluerit, componat vehis ista omnia meliorata, dupla. Facta donatione ista die Martis, .xvu.kal. April., anno.xxuu. quod Lotarius rex cepit regnare. + Bernardus, episcopus. + Pontius, prepositus. + Bernardus, archidiaconus. + Rainaldus, clavicularius. + Rainardus, presbiter. + Agnebertus, presbiter. + Wilelmus, levita. + Rodoardus, presbiter. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 19 vo.

## LXXIV.

# De Margarita.

27 février 979.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul in unum obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomen, Ardradus, et uxor mea Gariberga, nos pariter, comutamus tibi domno Bernardo, sedis sancte Memausensis episcopo, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris; comutamus vobis aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Memausensis, in terminium de villa Virgelosa (1), que vocant Margarita, in loco ubi vocant Margarita (2), in loco ubi vocant Genestido (3), Ad-ipses-Claparios (4), ibique, petia de vinea, qui habet : per longo, dextros . LXXXX.; per lato, in ambosque frontes, habet dextros . x . De oriente, est vinea de infantes Guideramni condam; de meridie, est vinea heredes nostros; de occidente, est vinea Austorgo; de circii, vinea Sancta-Maria. Had

<sup>(1)</sup> Nom primitif de la comm. de Marguerittes.

<sup>(2)</sup> Ces cinq derniers mots doivent évidemment être retranchés.

<sup>(3-4)</sup> Noms de quartier du territ. de Marguerittes.

hec contraria, recepimus, pro ista vinca suprescripta, alia vinca et petia de terra, qui sunt in terminium de villa Letine (1). Et quis contra hanc commutationem istam ad inrumpendum venerit, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componat a domna nostra Sancta-Maria, ista omnia suprescripta meliorata, dupla. Et inantea hec commutatio ista firma permaneat, omnique tempore. Facta commutatione ista die Jovis, . III. kal. Marcias, anno . xxv. quod Lotarius rex cepit regnare. S. Ardradus. S. Gariberga, qui commutatione ista firmavimus et testes firmare regavimus. S. Durante. S. Gariberno (2). S. Gausfredo. Genesius, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 44 r.

## LXXV.

#### De Cavairaco.

#### 22 octobre 979.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetue Virginis Marie, unde Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Arnulfus, et uxor mea Bligarda, nos pariter, donamus ad ecclesia prefata jamdicta Sancta-Maria, et ad canonicis, aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Memausensis, in Valle-Anagia, in terminium de villa Cavatrage (3). Infra ipsa villa, vel in eorum terminium, donamus vobis quantumque ibidem habemus, id est in casis coopertis, casariciis disruptis, curtis, ortis, oglatis, exavis, terris et vineis, pratis, pascuis, silvis,

<sup>(1)</sup> Lédenon, comm. du canton de Marguerittes.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. pour Gariberto.

<sup>(3)</sup> Sur Caveirac, voir ci-dessus les Chartes III et VI.

garriciis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum, quantumque nos ibidem habemus, vel quantum vos adquirere potueritis, totum et ab integrum vobis donamus et ad proprium tradimus, cum omne voce fundus possessionis vel repeticionis. — Et in terminium de villa Hontilius (1), donamus vobis quantumque ibidem habemus. Ea vero ratione servata: Dum ego Arnulfus vivo, et infantes mei, id est Odo et Pontius, usum et fructum nobis reservamus, una cum censo, quoque anno, sestarios. IIII. de vino. Et post obitum nostrum, vobis revertat. Et illo alode suprascripto de villa Cavarago pro mane (?) recipiatis pro remedium animas nostras, ut, quando venerimus ante conspectum Domini, digna et bona mereamur invenire retributionem. Et, si episcopus aut ullusque homo ad canonicos Sancta-Harise abstrahere voluerit; ad propinquos meos revertat; et insuper non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis istas res duplas, melioratas. Et inantea donatio ista firma, stabilis permaneat omnique tempore, pro omni firmitate cum stipulatione subnixa. Facta carta donatione ista, die Mercoris, . xi . kal. Novembres, anno . xxv ., regnante Loterio rege. S. Arnulfo. S. Bligarda, qui hanc donatione ista scribere fecimus, et firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Ingilberto. S. Adalelmo. S. Liverio. S. Bonarico. S. Pontione. Petrus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 67 v.

## LXXVI.

#### De Coirano.

27 février 982.

. Si aliquid de rebus nostris [ad] locum Sanctorum, vel in substantiam pauperum conferimus, hoc nobis procul dubio in eternam beatudinem retribuere confidimus. Ergo ego, in

<sup>(1)</sup> Saint-Martin-de-Monteils, sur le territ. de la comm. de Carnas, canton de Cuissac.

Dei nomine, Fredburga, et vir meus Jonan, qui voluit et consensit, in amore Domini nostri Jhesu Christi, et redemtione omnium peccatorum nostrorum; ut veniam delictis meis consequi mereamur, in futurum dono donatumque in perpetuum esse voluimus. Ad Sancta-Haria sedis Hemausensis donatores sumus aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis. Et est in Valle-Anagia. in terminium de villa Coirano (1). Infra ipsa villa, vel in eorum terminia, donatores sumus quantum ibidem habemus, id est in casiis, casariciis, curtis, ortis, oglatis, exavis, campis, vineis, pratis, pascuis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum, vel decursibus earum, omnia et in omnibus, de voce fundus possessionis, vel repeticionis nostre, tam quistum (2) quam ad inquirendum, totum et ab integrum sic donatores sumus ad Sancta-Maria, sedis Nemausensis. In tale vero ratione reservata: Dum Jonan vivit, usum et fructum habeat, et de vestitura, per singulos annos, sestarios . IIII. donet; et, post suum obitum, ipse alodes ad Sancta Haria revertat. Sane si quis, quod fuerit minime credimus esse venturum, quod si nos clamatores (3), aut ullus homo, contra hanc cartam donatione ista inrumpere voluerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat tantum et alium tantum ipsum alodem duplum vel melioratum. Et inantea donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore, cum stipulatione subnixa. Facta [carta] donationis ista, . III . kal. Marcias, anno . xxvIII ., regnante Leuterio rege. S. Fredburga et Jonan, vir meus, qui voluit et consensit, simul nos pariter, qui hanc cartam donatione ista scribere fecimus, et maus nostras firmavimus et firmare rogavimus. S. Unmare (4), presbitero. S. Gotafredus, presbiter. S. Teude-

<sup>(1)</sup> Le Coyral (1), lieu détruit. Il était situé à l'extrémité S. O. de trrit, de Nimes, au chemin vieux de Sommière.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. pour quæsitum.

<sup>(3)</sup> Mauv. lect. pour donatores.

<sup>(4)</sup> Sans doute mal lu pour Inomare.

ricus, presister. S. Fuscherius. S. Framaldus. S. Almeradus. S. Pontione. Vincentius, presister, rogatus scripsit.

Fol. 72 r.

## LXXVII.

#### De Civitate.

5 avril 983.

In nomine Domini, Ema, in magna patientia et bona voluntate, placuit animus meus valde et placet ut tibi seniori mee Gwigone donare volo, quo[d] ita et facio, quantum michi obvenit per donatione de seniore meo Beraldo, qui fuit condam. Dono tibi ipsum alodem meum qui est infra Hemanso civitate, in vicinio que vocant Pere (1). Ibique deno tibi ipso manso ubi nos visi sumus manere, cum carte et ortes, et exavo, et cum distillicidia sua, et cum ipsas trilias qui ibidem sunt. Et dono tibi ipsum mansum ubi Raimulfus visus est memere, quantum ad ipsum pertinet, totum tibi deno. Et dono tibi ipsum mansum ubi Firminus visus est manere, quantum ibidem pertinet, cum ipsa carcere vel cum ipsa vines qui ibidem est. Et dono tibi ipso masello, ubi Gantelmus menet. Bt done tibi ipsa mansione ubi Landourive manet, cum ipez ferragine. In tali vero ratione: Dum tu senior meus Guige vivis, usum et fructum habeas, una cum comes, queque samo, dones in vestiturs ad canonicos Sancta-Harla, sede principale, de vino, sestarios . IIII . Post obitum vero tuum, ipsas res suprascriptas revertant a Sancta-Haria vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. — Et in alio loco,

<sup>(1)</sup> Le Marché, qui se tenait alors sur la place portant encoré aujourd'aui le nom de Place du Marché.

ad ipso Castelle, quem vocant Espectipie (1), ibique dono tibi ipas vineas, qui michi obvenerunt de seniori meo Beraldi condam, qua[ntu]m michi obvenit; ibique, infra Nemause civitate, totum tibi dono. In ea vero ratione: Dum tu Gwigo vivus, usum et fructum habeas, cum conso queque anne dones in vestitura a Sancte-Bau dibte (2) de vino sestarios. mi. Post obitum vero tuum, ipsas res suprascriptas a donno meo Sancte-Baudilie revertant, vel ad ipses canonicos, in illorum alimonia. Et quis contra hanc cartam motaria (3) ista ad inrumpendum venerit, componat tibi ista emnis suprascripta meliorata, dupla. Facta donatione ista, die Mercoris, nen. April., anno .xxvnin. quod Lotarius rex cepit regnare. S. Ema, qui donatione ista firmavi et firmare regavi. S. Durante. S. Begone. S. Martino. S. Adalaldo. S. Fredulfo. Genesius, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 6 v.

## LXXVIII.

## De Ortusanico.

23 janvier 984.

Ad locum sacrum sanctum, qui est fundatus in honore sanctse ac perpetuse Virginis Marise, unde Bernardus, episcopus, preesse videtur. Quamobrem ego igitur, in Dei nomine, Aramburga, timeo casum humane fragilitatis, ne me repentina mors subripius et laqueus erudelitatis involvat. Propterea dono, vel cedo ad ipsa prefata casa Dei et ad cano-

<sup>(2)</sup> L'emplacement probable du Chatellem Morrovipium, devait être à la tous d'angle des remgarts romains, là ou l'on a bâté plus turd la pures de la Couronne. Le nom de Morrosipium lui venait sans deute de en qu'un More y avait été captif (1).

<sup>(2)</sup> Nous avons déjà vu (Chartes xlvn et lxm) que le monastère de Saint-Baudile avait été uni à la Cathédrale.

<sup>(3)</sup> Many, lact. pour elemeristeriem.

nicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris; integra mente et bona voluntate, dono aliquid de alodem meum, qui est in castro Andusense, in villa que vocant Ortus anicus (1). Infra ipsa villa dono vobis manso uno, ubi Altemirus visus est manere, cum curte, et orto, et exavo, et regressoque suo, vel cum distillicidia sua, quantum ad ipsum mansum suprascriptum aspicit vel aspicere videtur, totum vobis dono, vel cedo in vestra alimonia. Ea vero ratione servata: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo. Post obitum vero meum, ipse mansus suprascriptus ad Saucta-Maria, vel ad canonicos ibidem Deo famulantibus revertat; et unoqueque anno, dono vobis in vestitura, inter panem et vinum, sestarios . 11 . Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut ego venero, vel quicumque homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, die Martis, . x . kal. Febr., anno . xxx . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Aramburga, qui hanc carta donatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. Framaldo, testis. S. Almerado, testis. S. Petrone, testis. Rodmundus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 97 v.

#### LXXIX.

#### De Octabiano.

#### Avril 984.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio insimul obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomen,

<sup>(1)</sup> Hortous, hameau de la comm. de Tornas, canton d'Anduse.

Pontius, levita, comuto tibi Bernardo, episcopo sanctæ sedis Remausensis episcopo (1), et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam et presentes quam et futuris; commuto vobis petia de terra que est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Octabiano (2), in loco ubi vocant Super-ipsas-Columpnas (3). Habet ipsa terra: per longo, dextros . L .; et per lato, in uno fronte, dextros . xxv.; et in alio fronte, dextros.xv. Habet consortes: De oriente, est terra Sancta-Haria; de circii et de meridie, sunt vias publicas. Ista terra commuto vobis pro alia terra, que est in terminium de villa Octabiano ista. Et quis contra hanc cartam commutationem istam venerit aut inquietare voluerit, componat vobis ista terra suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec carta commutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore, pro omni infirmitate (4) subnixa. Facta carta commutatione ista, in mense Aprilis, in die Veneris, anno .xxx . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Pontius, levita, manu mea firmavi, et firmare rogavi. S. Jeiroardus. S. Jeusaldus. S. Wadaldo. Rodmundus, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra. S. Rodbaldus, abba.

Fol. 56 r.

#### LXXX.

## De Pompeiano.

29 juillet 984.

Ad locum sacrum sancte Dei Remausense ecclesia, constructa in honore beatæ Mariæ Virginis, vel ceterorum Sanc-

<sup>(1)</sup> Répétition fautive, par distraction du transcripteur.

<sup>(2)</sup> Uchau, comm. du canton de Vauvert. — Voir ci-dessus Charte XLVII, p. 82, note 1,

<sup>(3)</sup> Sur-les-Colonnes, nom de quartier. Ces colonnes étaient les bornes du huitieme milliaire de la Voie-Domitienne.

<sup>(4)</sup> Pour stipulatione, que la formule indique.

torum, [quorum] reliquie ibidem conditæ sunt. Ubi Galburs, acsit indigna peccatrice, cogitavit Dei misericordiam, quod ipse dixit : Date et dabitur vobis. Etiam : Date elemosina, et ecce omnia munda sunt vobis. Propterea dono, vel cedo ad intemerata beata Maria Virginem aliquid de res meas, quæ sunt in pago Nemausense, in agentiis Hemausensis, in castris Andusiensis, in vicaria que nominant Antre-duos-Quardones (1), in villa que nominant Pompeiano (2); in ipsa villa, vel in ejus terminium, dono mansos . IIII., cum omnibus ajacentiis suis, quantum ad ipsos mansos aspicit, vel aspicere videretur, que de genitore vel de genitrice mea justissime legibus obvenerunt; pro remedium anima mea, ut pius et misericors Dominus dimitat michi peccata mea. Dum ego vivit, usum et fructum michi revertat; et accipiatis, ipsi canonici de aula Dei Sancta-Haria, semodio antre panem et vinum. Et, post obitum meum, sine ulla inquietatione revertat ad Sancta-Maria. Dono ad ipso Andalanco quæ Rechildes donavit, mater mea, ad Amalrico, et ad Odone donav[i]t in vocatione filia mea Galburs (3). Sane si quis, ego ipse, aut ullus de heredibus meis, aut ullus de propinquis meis qui contra carta donatione ista inquietare presumpserit. in primis iram Dei omnipotentis super illum incurrat; et cum Juda traditore particeps sit in infernum; lumen eternum nunquam accipiat; sed insuper iram Dei incurrat super ipsum, sed semper in tenebris maneat. Et insuper carta firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta dona-

<sup>(1)</sup> La vicaria Inter-duos-Gardones, subdivision de la vicaria Andusiensis, renfermait alors toute la partie de l'Andusenque comprise entre le Gardon de Mialet et le Gardon de Saint-Jean, depuis leurs sources, dans le département de la Losère, jusqu'à leur réunion audessus d'Anduse. La partie supérieure de cette vicaria appartient aujourd'hui à la Losère; et la partie inférieure a formé, dans le Gard, les cantons actuels de Saint-André-de-Valborgne et de Saint-Jeandu-Gard.

<sup>(2)</sup> Le Pompidou, comm. du canton de Barre, arrond. de Florac (Lozère), à la limite du département du Gard.

<sup>(3)</sup> Ces deux lignes sont reproduites, avec quelques modifications, surtout dans l'orthographe des noms propres, à la fin de la charte, après la première signature du notaire Annon.

tionis iste in die Mercoris, . IIII. kal. August., anno . xxx. quod cepit rex Lotarius super (1) regnare. S. Galburs, qui carta ista donatione ista scribere fecit et firmare rogavit. Manu mea firma[vi]. S. Duranto. S. Leutaldo. S. Gaucelmo. S. Scledemaro. S. Adalrado. S. Pontione. Anno, rogitus scripsit. Et ab ipso Andalco, que donat Richildes ad Amalrico et Adone (2), in vocatione de filia sua Galburs, dono ad Sancta-Maria (3). Anno, rogitus scripsit.

Fol. 98 ro.

## LXXXI.

# Mansus de Rotbaldo, abba.

2 août 985.

In Dei nomine, Rotbaldus, abba. Placuit animus nostris valde et placet, ut tibi Bernardo, levita, donare volo aliquid de alodem meum, qui est infra civitate Bemause. Dono tibi manso ubi ego visus sum manere, cum curte et cum ipsa trilia, cum ipsos arbores qui ibidem sunt, quantum ad ipsum mansum pertinet, totum et ab integrum tibi dono et ad proprium tibi trado (4); in tali vero ratione quod Rotbaldus, prepositus, teneat istas res suprascriptas usque ad quinque annos. Quinque annos expletos, si tu Bernardus ad perfectum (5) veneris, recipias istas res suprascriptas, teneas et possideas; cum censo, queque anno, dones in vestitura ad canonicos Sancta-Maria de vino sestarios. IIII. Post obi-

- (1) Ce mot aurait dû être exponctué.
- (2) Le même nom écrit plus haut Odone.
- (3) Voir p. 130, note 3.
- (4) Aucune indication de lieu, sauf les mots ubi ego visus sum manere, qui étaient suffisants pour les contractants et pour leurs contemporains, mais qui ne le sont pas pour nous.
  - (5) « A la prêtrise ». Il n'est encore que lévite.

tum vero tuum, revertant istas res suprascriptas a Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos. Et si tu, Bernarde, ad perfectum non veneris, teneat Rotbaldus, prepositus, ipsas res suprascriptas, dum vivit, cum ipso censo suprascripto ad canonicos Sancta-Maria, de vino sest. IIII. Post obitum vero suum, ipsas res suprascriptas revertant a Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut ego aut ullus homo inquietare voluerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, die Sabbati, . IIII . non. Augusti, anno tricesimo . 1 . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Rotbaldus, abba, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Rainulfo. S. Ugone. S. Garnerio, Seniore vocatus. S. Durante. S. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 2 r.

# LXXXII.

#### De Reditiano.

23 février 986.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitricis Mariæ, sedis Nemausensis principalis, unde domnus Bernardus, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Martinus, et uxor mea Blijarda, nos pariter, placuit animis nostris valde et placet ut a domna nostra Sancta-Maria donare volumus, aliquid de alodem nostrum; quo[d] ita et facimus. Et est in territorio civitatis Nemausensis,

in terminium de villa Redeciano (1), infra ipsa villa. Ibique, donamus mansos . II . cum curtes, et exava et regressa eorum, et cum distillicidia earum. — Et in loco ubi vocant Aurelianicus (1), modiata de vinea ad pede. — Et insuper ego Martinus dono ad domna mea Sancta-Haria quantum habeo in terminium de villa Redeciano, qui michi obvenit de genitori meo vel genitrice mea, id est in terras, vineis, cultis vel incultis, omnia et in omnibus de fundis possessionis vel repeticionis earum; totum et integrum donamus ad domna nostra Sancta'-Haria, et ad proprium tradimus; in ea vero ratione servata: Dum ego Martinus [vivo], et uxor mea Blijarda, et unus propinquus noster, cui nos eligere voluerimus, usum et fructum habeamus; cum censo queque anno donemus, in vestitura, a domna nostra Sancta-Haria, inter pane et vino, semodio uno. Post obitum vero nostrum, ipsas res suprascriptas ad domna nostra Sancta-Haria revertant, sine blandimentum de ullumque hominem. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum [venerit], aut nos venerimus aut ullus de propinquis nostris, aut homo inquietare voluerit, componat ad domna nostra Sancta-Haria, lista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, die Lunis, . vII . kal. Marc., anno . xxxII . quod Lotarius rex cepit regnare. S. Martinus. S. Blijarda, que donatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Blandricus, qui voluit et consensit. S. Macedonius. S. Stephanus. S. Adalmannus. sit (2). Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 28 r.

<sup>(1)</sup> Redessan, comm. du canton de Marguerittes. — Voir ci-dessus Chartes XXVII, XXXVIII, XLIV et LXII.

<sup>(2)</sup> Le Peyron d'Aureillargues ou Orilhargues, ferme sur le territ. de la comm. de Nimes.

<sup>(3)</sup> Je ne sais comment interpréter ces trois lettres.

# LXXXIII.

# Comutatio [de Montinianico].

947-986.

Vox legum et juris, et decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomine, Rainaldus, comuto vobis domno Bernardo, episcopo, et canonicis ibidem Deo famulantibus, aliquid de alodem meum, qui est in comitatu Uzetico, in Valle Medio-Gontense (1), in terminium de villa Hontignanicus (2), vel in terminium de vilare Terano (3), in loco ubi vocant Monte-Lupi (4); ibique, comuto vobis petia de vinea, qui habet : per longo, dextros . c.viii .; et de alio latus habet : dextros . c.xviii .; et per lato, de uno fronte, habet : dextros .xxxvIII.; et de alio, . III. Et est inter consortes : De oriente, est vinea infantes Wiatberto, qui fuit condam; de meridie, conlaterat in estrata publica; de occidente, est ipsa gariga; de circii, est vinea Gauzfredo. -- Et in alio loco, ubi vocant Ferigulite (5), alia vinea; habet : per longo, de ambosque latus, dextros . xLIIII.; et per lato, in uno fronte, habet dextros .xvII.; et de alio, habet dextros . xvi. Consortes: De oriente et circii, sunt vias publicas; de meridie, est vinea Adalardo; vel si quis alii sunt consortes. - Et ibidem prope, alia vinea habet : per longo, dextros . Lx .; et per lato habet : dextros . xxxIIII .; et de uno

(4-5) Noms de quartier que je n'ai pas retrouvés.

<sup>(1)</sup> La Vallis ou Vicaria Medio-Gontensis, devenue plus tard le Malgoirès, était, au x° siècle, une viguerie du comitatus Uzeticus, comprenant les quinze paroisses qui ont formé, jusqu'au xv111° siècle, le doyenné de Sauzet.

<sup>(2)</sup> Montignarques, comm. du canton de Saint-Chapte, arrondiss. d'Uzés.

<sup>(3)</sup> Nom primitif de Saint-Geniès-en-Malgoirès, comm. du canton de Saint-Chapte.

Fol. 108 r.

#### LXXXIV.

#### De Bertrano sacrista.

Janvier 988.

Lex est ut, si aliquis homo honorem suum dare aut commutare aut inpignorare voluerit, per paginem testamenti faciat, et cum testibus nominatis, sicut Dominus dixit: In hore duorum, vel trium testium stet omne verbum. Quamobrem ego, Bertrannus, coauctus (2) causa necessitatis, mitto in pignus Deo et Sanct &-Mari &, et clericis ibidem Deo famulantibus, quorum hec sunt nomina: Petrus Wigo; Pontius Baro; Pontius Stephanus; Gaucelmus Stephanus; Petrus Flamingus; Pontius Acfredus; Pontius Bolonensis; Gautfredus Folcherius; similiter et aliis qui venturi sunt, qui in corum societate consistere desiderabunt [ad] altare Sanct &-Mari &, caput Memausensium ecclesiarum, omne quod ibi habeo, quicquid sperare potero cum Dei adjutorio. Similiter et dono victum canonicæ meæ (3) et

<sup>(1)</sup> La fin de cette charte manquant , le seul élément chronologique contenu dans ce texte est le nom de l'évêque Bernard, l'un des commutateurs. Voilà pourquoi je l'ai placée à l'année 986, extrême limite de cet épiscopat.

<sup>(2)</sup> Pour coactus.

<sup>(3)</sup> Sa prébende de chanoine sacristain.

quicquid in meum opus solitus sum habere, hoc est : in Canoas (1), et similiter in Corbessatis (2), et infra muros civitatis mansum Petri Cirvelle et mansum Arnardi Fabri; et omne quod habeo, ubicumque sit in meo dominio, exceptum quod est datum aut in pignore missum; pro . c.lxx . et . vi . solidos de denarios de **Helgorii** obtimos (3). Et totum honorem qui est in pignore, ipsi redimant a potestate eorum qui eum possident : Ecclesia Agarnæ (4), pro . cc. Lx . sol; a Carruguerias (5), quantum ibi habeo, cum omnibus feualibus; et quantum habeo, a litore Rodanunculi (6) usque in litore Vitusuli (7); et mansum Coiriani (8), cum omnibus ajacentiis suis, pro .ccc . sol.; et mansum Rodiliani (9), pro . xx . sol.; pro Clibanum (10), sol. LXVIII .; pro Signa[n] (11), sol. Lv .; pro Scolan (12), . xxxv .; pro vinea, que vocatur Planterium (13), cum ipso manso, que est juxta viam que discurrit ad Banctum-Baudilium (14), pro sol. c.Lxxx.; et mansum de Oliveta (15), suam partem, pro sol. II. Et alia pignora redimant, cum facere poterunt, sicut inpignoratum est, dum Deus omnipotens dederit

- (1) Canots, quartier du territ. de Nimes. Voir ci-dessus Charte XXII.
- (2) Courbessac, village de la banlieue de Nimes. Voir ci-dessus Charte LXVIII.
- (3) Sur la [monnaie de Melgueil, voir le savant mémoire de M. A. Germain: Mémoire sur les anciennes monnaies seigneuriales de Melgueil et de Montpellier, in-4°, 1852.
  - (4) Notre-Dame de l'Agarne. Voir ci-dessus Charte xx.
  - (5) Notre-Dame de Carrugières. Voir ci-dessus Charte VIII.
- (6) Le Petit-Rhône, qui se détache du grand Rhône à Fourques, et sert de limite au départem. du Gard jusqu'au fort de Peccais, comm. d'Aiguesmortes.
  - (7) Le Vidourle. Voir ci-dessus Chartes XL et LX.
  - (8) Le Coyral. Voir ci-dessus Charte LXXVI.
  - (9) Rodilhan, village de la comm. de Bouillargues.
  - (10) Nom de quartier que je n'ai pu retrouver.
  - (11) Signan. Voir ci-dessus Charte XVIII.
  - (12-13) Noms de quartiers disparus.
- (14) Le monastère de Saint-Baudile, hors les murs de Nimes.— Voir ci-dessus Chartes XLVII et LXIII.
  - (15) Le mas de l'Olivier. Voir ci-dessus Charte LIX.

michi Bertranno, munus unde redimere possim hunc honorem suprascriptum. Promitto quod ecclesiam Agarne, et mansum Rediliani, et hoc quod habeo in manso de Oliveta, primitus redimam, ut dem in domo Domini et ibidem Deo famulantibus, sicut superius scriptum est. Testem Bertrannum, qui hanc cartam scribere fecit et manu propria firmavit, et testes firmare rogavi, quorum hec sunt nomina: Salomon, et Rostagnus, frater ejus, et Aldebertus, frater; Rostagnus Malianus; Pontius Majanfredus; Bernardus Wigo. Facta carta ista in feria. III., in mense Januario, regnante Christo Domino (1), cum consilio episcopi Froterii (2), et Bertranni prepositi. Pontius, presbiter, scripsit, dictatore ipso Bertranno.

Fol. 12 ro.

# LXXXV.

#### De Civitate.

20 janvier 991.

Ad locum sacrum sanctum Dei Sanctæ-Hariæ, sede principale, unde domnus *Froterius*, episcopus, preesse videtur. Quam ob rem ego, in Dei nomine, *Augerius*, levita, placuit animus meus valde et placeat (3), ut ad domna mea Sancta-Haria et ad ipsos canonicos dono vobis, in illorum comunia, ipsum mansum ubi ego visus sum manere, cum curtes et orto, et exavo, et puteo, et arbores qui ibidem sunt. Et est infra Hemause civitate, ubi vocant Hevelles (4), ad ipsas

<sup>(1)</sup> Sur cette formule et sur la date de cette Charte, voir Ménard, t. 1, p. 153.

<sup>(2)</sup> L'épiscopat de Frotaire commence en 987; cette Charte est la première où son nom apparaît.

<sup>(3)</sup> Lisez placet.

<sup>(4)</sup> Les Nouvelles, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus Charte xxn.

Vedrunas (1). Ista omnia suprascripta dono vobis et ad proprium trado; in tali vero ratione servata: Dum Bertranda et filius suus Rainulfus vivit, teneatis et possideatis sine blandimentum de ullumque hominem; queque anno, donetis in vestitura ad Sancta-Maria, denariatas . 1111 . de ceira. Post obitos vestros, ad Sancta-Maria vel ad ipsos canonicos revertat. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego venero, vel quicumque homo hoc fecerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatione ista firma, stabilis permaneat omnique tempore. Facta carta donatione ista, die Martis, . xIII . kal. Febr., anno . IIII . quod Ugo rex cepit regnare. S. Augerius, levita. qui donatione ista scribere fecit et firmavit et ceteros firmare rogavit. S. Contardus. S. Rainardus. S. Salvator. Rainardus, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra (2).

Fol. 8 v.

## LXXXIV.

#### De Civitate.

20 avril 994.

Vox legum et juris, discrevit (3) lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul in unum optineant firmitatem. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Sesmares, et uxor sua Elasizia, comutamus ad domna nostra Sancta-Maria, et ad domno Froterio, episcopo, et ad canonicis ibidem Deo famulantibus, tam pre-

<sup>(1)</sup> Les Védrines, nom de quartier disparu.

<sup>(2)</sup> Sur cette Charte, voir Menard, t. 1, p. 154.

<sup>(3)</sup> Pour decrevit.

sentibus quam et futuris. Comutamus vobis duas petias de vinaas, qui sunt in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa civitate. Est una petia in vicinio Sancto-Vincentio (1). De oriente, habet dextros . LXXX.III . cum ipsa pariete, et alaterat in terra Sancti-Stephani (2); de meridie, habet dextros . x ., et alaterat in ipso muro (3); de occidente, habet dextros . c. xxIIII . , et confrontat in vinea Sancta-Haria; de circii, habet dextros.xvII., et alaterat in via publica. — Et alia petia est in loco ubi dicunt Tu (4), et habet : per longo, dextros . xx. IIII . ; et per lato, de ambosque frontes, dextros . xIIII.; et est inter consortes : De oriente et occidente et circii, est montes excelsus (5); de meridie, est vinea Sancta-Maria. Unde accepimus ista omnia suprascripta in contrarios duos clausezelos (6), que sunt appariete cincti, infra ipsa civitate, super domno Saucto-Stephano. Et quis contra hanc commutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, non valeat vindicare quod repecit (7), sed componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea commutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta commutatione ista, . xII. kal. Mai, anno IIII. quod Ugo rex cepit regnare. S. Sesmares. S. Elasitia, qui commutatione ista firmavimus et ceteros firmare rogavimus. S. Durantus. S. Bonaricus. S. Pontione. Rainardus, presbiter, scripsit.

Fol. 3 r.

<sup>(1)</sup> Saint-Vincent, église aujourd'hui complétement disparue. Elle était située dans l'ancienne enceinte, et touchait au mur romain; mais on ignore en quel point précis. — Voir Mên., 1, 188 et 216; rv, 190.

<sup>(2)</sup> L'eglise Saint-Etienne. — V. ci-dessus Charte xxxv.

<sup>(3)</sup> Le mur romain.

<sup>(4)</sup> J'ignore l'emplacement de ce quartier, dont le nom ne se trouve qu'ici.

<sup>(5)</sup> Ce mons excelsus est pent-être le Puech-Canteduc, appelé autrefois Podium-Combretum.

<sup>(6)</sup> Pour Clausellos.

<sup>(7)</sup> Pour repetit.

#### LXXXVII.

#### De Launiaco.

8 décembre 993.

Ad locum sacrum sanctum qui est fundatus infra Hemause civitate, in honore Sanctæ Mariæ, matrem Domini nostri Jhesu Christi, unde Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri. Ego, in Dei nomen, Reinoardus, placuit animus meus valde et placet, ut a domna nostra Sancta-Maria donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio. In territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Leugnaco (1), dono ad domna mea Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, quantum ego habeo infra ipsa villa, vel in ejus terminium, exceptus ipsum mansum ubi Samuel visus est manere, et ipsum mansum ubi Sabatus manet, et ipsum mansum ubi Lunares habitat, et ipsum mansum ubi Pontius Gasorditus manet, et ipsum mansum ubi Andreas manet, et ipsum mansum ubi Straderius manet: et exceptus ipsas vineas, vel ipsas terras qui ad ipsos mansos pertinent. Alium vero alodem meum, quantum habeo infra ipsa villa, vel in ejus terminium, sicut superius scriptum est, cum ipsa vinea qui michi obvenit per comparatione de homine nomen Geraldo, idem in casis, casaliciis, curtis, ortis, et terris, et vineis, cultis vel incultis, de omne voce fundis possessionis, vel repeticionis earum, totum et ab integrum, dono a domna mea Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in illorum ali-

<sup>(1)</sup> Laugnac, lieu sujoud'hui détruit, sur le territ. de la comm. de Lédenon, canton de Marguerittes. Ce village était situé sur les bords de l'étang auquel il a donné son nom, et sur lequel des travaux de dessèchement devaient avoir déjà conquis, en 993, une certaine étendue de territoire, puisque notre charte énumère, pour les excepter de la donation, six exploitations agricoles (mansi) comprises dans la circonscription de la villa Launiacum (in ejus terminium).

monia, pro remedium anime mee. In ea vera ratione: Dum uxor mea Predecta (1) vivit, usum et fructum habeat, cum censo, queque anno, donet in vestitura ad canonicos Sancta-Maria de vino modio . 1 ., et de annona modio . 1 . Post obitum vero suum, ipse alodes suprascriptus revertat a domna mea Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, sine blandimentum de ullumque hominem. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut episcopus, aut ulla potestas, aut ullusque homo qui ipsum alodem suprascriptum ad ipsos canonicos abstrahere voluerit, in primis iram Dei incurrat, et a liminibus sanctas Dei ecclesias extraneus flat, et habeat lepram sicut Naaman Sirus, et cum Juda proditore, qui Dominum tradidit, in infernum penas sustineat. Et insuper revertat ipse alodes suprascriptus ad nepotes meos, et donent, pro ipsum alodem, ad canonicos Sancta Maria, pro remedium animæ meæ, solidos . c . Facta carta donatione ista die Veneris, . vi . idus. Decembres, anno . vi . quod Ugo rex cepit regnare. Signum Rainoardus, qui donationem istam firmavit et firmare rogavit. S. Pontius. S. Radulfus. S. Amelio. S. Gariberto. S. Samuel (2), S. Rainulphus, S. Lunare (3). Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 58 r.

#### LXXXVIII.

# Carta de Fonte-Majori.

9 décembre 993.

Ad locum sacrum Sancte-Marie, sede Hemausensis principale, unde domnus Froterius, episcopus, preesse vide-

<sup>(1)</sup> Sans doute Prejecta.

<sup>(2-3)</sup> Samuel et Lunares, dont la signature fut apposée à cet acte étaient charges de cultiver deux des mans exceptés de la donation.

tur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri. Ego, in Dei nomine, Ardradus, quem vocant Bonpare, et fratres mei, his nominibus : Eliseus Bombello vocato, Aigofredus et Maria, nos pariter; placuit animis nostris valde et placet, ad domna nostra Sancta-Haria donare volumus ipsum alodem nostrum qui nobis obvenit de genitori nostro, infra Nemauso civitate, super Rio-Silice (1); ibique donamus ipsum mansum ubi genitor noster visus fuit manere, cum curte et orto, et cum ipso clauso qui ibidem est; et in alio loco, a Fonte-Majore (2), donamus, una petia de vinea; et, Subtus-Turre-magna (3), in ipsa costa, alia petia de vinea. — Et in alio loco, foris ipsa civitate, subtus ipso Castello (4), ubi vocant Joncariola (5), donamus de vineas petias . IIII . — Et ubi vocant Hodegarias (6), donamus de vinea petias . 11<sup>as</sup> . Ista omnia suprascripta donamus ad domna nostra Sancta-Haria, et ad proprium trahimus (7). In ea vero ratione: Dum nos donatores vivimus, et infantes nostri, qui de nos nati vel procreati fuerint, usum et fructum nobis reservamus; una cum censo, queque anno, donemus in vestitura, ad canonicos Sancta-Haria, de razimos saumata. 1. Et post obitum vero nostrum, vel de infantes nos-

- (1) Partie du ruisseau de la Fontaine de Nimes. Voir ci-dessus Charte xxxv.
  - (2) On appelait ainsi, au moyen-age, le bassin même de la source.
- (3) La Tourmagne, tour antérieure aux murs romains, et qui fut rattachée aux remparts romains, à l'époque de leur construction. Elle est située au N. de la ville, sur une colline dont l'élévation est de 112 mêtres au-dessus du niveau de la mer.
- (4-5) Le quartier de Nimes appelé Juncariola (Juncairoles, en 1479) est représenté aujourd'hui par la rue de la Servie jusqu'au Pont de la Servie, que le chemin de fer et la couverture du ruisseau de la Fontaine ont supprimé. Le Castellum dont il est question dans cette charte, et ci-dessus dans la charte le la tour romaine qui se trouvait à l'angle S.-O. des remparts romains, là où fut bâtie plus tard la porte de la Couronne.
- (6) Serait-ce une altération de *Budigaria*, quartier cité dans la charte **XLIV** ? Voir ci-dessus, p. 78, note 4.
  - (7) Pour tradimus.

tros, ipsas res suprascriptas revertant ad domna nostra Sancta Haria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, pro remedium animas nostras. Et per ipsas res suprascriptas et per ipsum censum que in retro fuit donatus ad ipso vicecome, vel ad ipso vicario, de vino sestario . 1 . et denario . 1 . pro carnatico, et emina de annona. Ego, in Dei nomine, Eldoygia, et infantes mei suprascripti, donamus ad ipso vicecome, in loco ubi vocant Joncariola, semodiata de vinea obtima, et quicquid de ipsa vinea ipse vicecomes facere voluerit, maneat illi plenissima potestas. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, componat a domna Sancta-Maria ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio ista firma permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista die Sabbati, . v . idus Decembris, anno . vi . quod Ugo rex cepit regnare. S. Ardrades, et fratres mei Eliseus, Aigofredus et Maria, qui donatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Salvatore. S. Bonarico. S. Teuderico, Bonofilio vocatus. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 3 v.

# LXXXIX.

# [De Mirignanicus vel Campanias.]

24 mars 994.

Vox legum et juris [decrevit] ut : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Ego, in Dei nomine, *Teudericus*, et uxor sua *Eldejarda*, comutamus vobis a domna nostra Sancta-Maria aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Mamau-

sensis, in terminium de villa Mirignanicus (1), vel (2) Campanias (3), vel Quintignanicus (4), sive Caissanicus (5), quantum in eorum terminia habemus, id est in casis, casaliciis, curtis, ortis, oglatis, vineis, campis, cultis et incultis, silvis, garricis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel decursibus earum, omnia et in omnibus quicquid superius scriptum est, totum vobis comutamus a domna nostra Sancta-Maria, et ad canonicos in illorum alimonia, et ad proprium tradimus, [ut] faciatis quicquid volueritis, maneat vobis plenissima potestas. Istum alodem suprascriptum comutanus a domna nostra Sancta-Haria, et canonicos, in illorum alimonia, pro alium alodem qui est in terminium de villa Alsatis (6). Et quis contra hanc commutationem istam venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componamus vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec commutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore, cum stipulatione et omnem firmitatem subnixam. Facta commutatione ista, die Veneris, . viiii . kal. Aprilis, anno . vii . quod Ugo rex cepit regnare. S. Teudericus, et uxor sua Eldejarda, qui commutatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Eldemare, S. Magambertus. S. Stephanus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 86 v.

<sup>(1)</sup> Mérignargues. — Voir ci-dessus Charte xxx.

<sup>(2)</sup> La conjonction vel n'a pas ici le sens disjonctif; c'est tout simplement un synonyme de et.

<sup>(3)</sup> Campagnes. - Voir ci-dessus Chartes xvII, xvIII et xxIII.

<sup>(4)</sup> Quintignarques, lieu aujourd'hui détruit, sur le territ. de Nimes, près de Caissarques (Comp. de 1479).

<sup>(5)</sup> Caissargues, annexe de la comm. de Bouillargues. — Voir cidessus Charte III. — Le texte porte Occisanicus, mauv. lect. pour Caissanicus.

<sup>(6)</sup> Nom primitif de la comm. de Montpezat, canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes.

# XC.

# De Alairaco (1).

24 Avril 994.

In Dei nomine, Froterius, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri, facimus tibi Ermedranno, claviculario (2) Sancta-Haria, pactum vel placitum seu convenientiam de terra Sancta-Maria vel Sancta-Perpetua (3), qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Vinesolo (4), prope Magalia (5), ibique, donamus tibi petia de terra, qui est inter consortes : De meridie et occidente, est via publica; de circii, est terra Arberto. Ipsam terram suprascriptam donamus tibi ad complantandum et ad conderzendum et ad vineam faciendam. In ea vero ratione: Cum tu abueris ipsam terram advineatam, totumque tempus de ipsum fructum que ibidem Deus dederit, pro tua condrictione vel tua operatione, tres partes habeas, ipsum quartum habeat domna nostra Sancta-Maria. Post obitum vero tuum, ipsa vinea revertat ad unum propinquum tuum, cui tu eligere volueris. Similiter et post obitum de ipsum propinquum tuum, ipsa vinea revertat ad Sancta-Haria. Et quis contra hunc pactum vel placitum seu convenientia ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut successores nostri, inquietare voluerit,

<sup>(1)</sup> Il est singulier que ce nom, mis en tête de la charte par le transcripteur, ne paraisse pas dans le corps de l'acte; sans doute il faut l'identifier avec Magalia.

<sup>(2)</sup> Tresorier du chapitre de Notre-Dame.

<sup>(3)</sup> Sainte-Perpétue, église rurale, au S. de la ville. — Voir cidessus, p. 20, note 4, et p. 62, note 1.

<sup>(4)</sup> Vignoles .- Voir ci-dessus, p. 20, note 2 et Chartes xxxix et Lix.

<sup>(5)</sup> Magaille, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 66, note 3.

componat tibi ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Factum pactum vel placitum istum die Mercoris, .viii . kal. Mai, anno . vii . quod Ugo rex cepit regnare. S. Froterius, episcopus. Ugo, presbiter. Bernardus, archidiaconus. S. Petrus, presbiter. S. Ermengaudus, presbiter. Ermedranus, clavicularius. Pontius, presbiter. S. Stephanus, presbiter. Rainardus, presbiter. Aigofredus, presbiter. S. Radolfus, presbiter. S. Guigo. S. Marinus, presbiter. Pontius, canonicus. Adabertus, abba. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 25 r.

## XCI.

## Casales a Ponte.

29 janvier 995.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio, talis comutatio; emptio et comutatio simul obtineant firmitatem. Ego, in Dei nomine, Garnerius, Seniore vocatus, et uxor mea nomine Amalsinda, nos pariter, comutamus tibi Stephano, presbitero, aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa civitate, in loco ubi vocant a Ponte-de-Ugberto (1), que discurrit de Sancta-Maria a Sancto-Baudilio. Ibi comutamus tibi casales ruptos, cum curte et exeo (2) et regressoque suo, et cum distillicidia sua, et cum ipsos arbores qui ibidem sunt, vel cum ipsa torcularia qui ibidem est. Et est inter consortes: De oriente, habet dextros .vi., et confrontat in vinea Stephano, cellarario; de meridie, habet dextros .xx. et passo, et conlaterat in manso de nos comutatores;

<sup>(1)</sup> Pont établi sur le rivus Cagantiolus, appelé plus tard l'Agau. Ce pont était situé en amont du moulin que le Chapitre possédait sur ce cours d'eau, non loin de la Place du Château.

<sup>(2)</sup> Pour exavo

de occidente, habet dextros . v . et passo, et confrontat in ipso; de circii, habet dextros . xx . et passo, et conlaterat in ipso Rivo (1). Ista omnia suprascripta comutamus tibi pro unam mansionem et pro ipsa curtezella qui est infra ipsa civitate, subtus Sancta-Eugenia (2). In ea vero ratione: Dum tu Stephanus, presbiter, vivus, teneas et possideas, et unum propinquum tuum quale[m] tu eligere volueris. Post obitum vero amborum vestrorum, revertat ad domna Sancta-Maria, vel ad canonicos, in illorum alimonia. Et quis contra hanc comutationem istam venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, componat tibi ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec comutatio ista firma permaneat, omnique tempore. Facta carta comutatione ista die Jovis, . 1111 . kal. Febroarii, anno . v111 . quod Ugo rex cepit regnare. S. Garnerius, Seniore vocatus, et uxor mea Amalsinda, qui comutatione ista firmavimus, et ceteros firmare rogavimus. S. Pontius. S. Asdras (3), Bonopare vocatus. S. Salvator. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 1 vo.

# XCII.

#### De Civitate.

9 janvier 995.

In Dei nomine, Sismares, et uxor mea Classizia (4), placuit animus meus valde et placet ut tibi Ermedranno, custos Sancta-Maria, sede Nemausensis principale, donare vo-

<sup>(1)</sup> Le rivus Cagantiolus.

<sup>(2)</sup> Sainte-Eugénie, église dans l'intérieur de la ville, à peu de distance de la Cathédrale. — Voir ci-dessus p. 91, note 2.

<sup>(3)</sup> Ce même personnage est appele Ardradus-Bonpare dans la Charte LXXXVIII ci-dessus.

<sup>(4)</sup> Pour Classidia. C'est ainsi que ce nom est écrit dans les signatures à la fin de l'acte.

lumus aliquid de alodem nostrum, pro remedium animas nostras, qui est infra Nemauso civitate, in vicinio quæ vocant Campello (1); ibique, donamus tibi ipso manso qui nobis obvenit per comparatione de femina nomine Godilde et infantes suos; quantum ad ipsum mansum aspicit, totum tibi donamus. — Et in alio loco, ante Porta-Anagia (2), in loco ubi vocant Togna (3), ibique donamus tibi petia de vinea que comparavimus de homine nomine Bernone. Ista omnia scripta supra donamus tibi et ad proprium tradimus pro remedium animas nostras. In ea vero ratione: Dum tu Ermedrannus vivis, usum et fructum habeas, cum censo, queque anno, dones de vino sestarium . 1 . ad canonicos Sanctam-Mariam, in vestitura. Post obitum vero tuum, ipsas res revertant ad Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, componat tibi ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Facta donatione ista die Lunis, . xIII . kal. Febr., anno . VIII . quod Ugo rex cepit regnare. S. Sismare. S. Classidia, qui donatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Salvator. S. Bonarico. S. Lanberto. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 8 vo.

## XCIII.

#### Carta de Sinciano.

13 juin 996.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ virginis Mariæ, unde Froterius, episcopus, preesse videtur, et ad canonicos ibi-

<sup>(1)</sup> Sur ce quartier de Nimes, voir ci-dessus p. 61, note 2, et p. 85, note 4.

<sup>(2)</sup> La Porte-de-Nage, la même qui s'est appelée plus tard Porte de Saint-Gilles. Elle s'ouvrait dans le rempart au coin du Palais-de-Justice.

<sup>(3)</sup> Il y avait, dans la dimerie de Saint-Césaire, un quartier appelé Tonna, en 1255; c'est probablement celui dont il est question ici. La dimerie de Saint-Césaire s'étendait presque jusqu'à l'ancienne enceinte de la ville.

dem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego, in Dei nomine, Yrivonsus (1), et uxor mea Lunides, nos pariter, donamus ad ecclesia prefata jamdicta Sancta-Haria, et a suis canonicis, aliquid de alodem nostrum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in Valle-Anagia (2), in terminium de villa Sinciano (3); ibique, donamus vobis vinea una que vocatur Ceseira (4), qui nobis advenit per cartulas excomparationis de homine nomine Bonifilio. Qui habet: per longo, dextros . xxx .; et per lato, . xx. De oriente, conlaterat in vinea Widone; de meridie, confrontat in via publica; de occidente, conlaterat in vinea Adaleo; de circii, confrontat in nos donatores. Ipsam vineam suprascriptam donamus et ad proprium tradimus ad ecclesiam Sancta-Maria suprascriptam, et a suis canonicis. Ea vero ratione: Dum nos vivimus, usum et fructum nobis reservamus, una cum censo, queque anno, sestarium . 1 . de vino cum ipsos arbores que ibidem sunt. Post obito nostro, vobis revertat. Pro remedium animas nostras, ut, quando venerimus ante conspectum Domini, digna et bona mereamur invenire retributionem. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos venerimus, vel quicumque homo hoc fecerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis ipsa vinea suprascripta dupla, meliorata. Et ineantea donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista die Sabbati, idus Juni, anno . Ix . quod Ugo rex cepit [regnare]. S. Yrivonsus. S. Lunildes, qui hanc cartam donatione ista scribere fecimus et firmavimus, et testes firmare rogavimus. S. Pontione, S. Utalmanno. S. Gairoardo. Giraldus, presbiter, scripsit.

Fol. 71 r.

<sup>(1)</sup> Altération d'Arifonsus, qui a donné deux formes de nom, Arifon et Alphonse.

<sup>(2)</sup> La Vaunage. - Voir ci-dessus, Chartes III, v, vI, etc.

<sup>(3)</sup> Cincens, annexe de la comm. de Calvisson, canton de Sommière.

<sup>(4)</sup> Cézérac, nom de quartier, que je n'ai pas retrouvé.

#### XCIV.

## De Civitate.

19 février 997.

In nomine Domini. Ego Guiraldus, placuit animus nostris valde et placet quod a domna nostra Sancta-Maria, sede principale Nemausensis, donare volo aliquid de alode meum, pro remedium anime mee seu pro remedium anime de fratri meo Bonipare. Et est in territorio civitatis Nemausensis, ante Nemauso civitate, ubi vocant Jn ncariola(1); ibique, dono petia de vinea. De oriente, est via publica; de meridie, est vinea Leto. Et ibidem prope, dono alia petia. De circii, est vinea Nemauso; de meridie, est vinea Durante Conducto. Et ibidem prope, dono petia de terra culta. De oriente, est vinea Stephano; de meridie, est vinea Burga. Ista omnia suprascripta dono ad domina mea Sancta-Maria. In ea ratione: Dum Ermedramnus, clavicularius, vivit, de ipsas vineas et de ipsa terra usum et fructum habeat, sine blandimentum de ullumque homine. Post obitum vero suum, teneat ipsas vineas vel ipsa terra ipse clavicularius de domina nostra Sancta - Maria, totum tempus, pro remedium animas nostras. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, componat a domina nostra Sancta-Haria ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Facta donatione ista, die Sabbati, . x1 . kal. Marc., anno . 1 . quod Ugo rex obiit. S. Guiraldus, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Viadario. S. Nemauso. S. Aigofredo. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 5 r.

<sup>(1)</sup> Jonqueirolle. — Sur ce quartier, qui s'est appelé plus tard la Servie, voir ci-dessus Charte LXXXVIII.

#### XCV.

#### De Colonicis.

18 mai 997.

Ad locum sacrum sanctum sancta Dei genitrice Virginis Marie, unde domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri. Ego, in Dei nomine, Pontius dono a perfecta (1) casa Dei Sancta-María, sede principale, aliquid de alodem meum, qui in est comutatu Nemausensis, in villa Colonzes (2), vel in ejus terminium ; ibique , dono a casa Sancta-Haria unam medietatem de ipso manso ubi Dido visus est manere, cum omni ajacentia sua, que ad ipsum mansum pertinet, et cum ipsa caminata, quantum infra ipsa villa vel in ejus terminium habeo. Unam medietatem dono a domna mea Sancta-Haria, pro remedium anime mee. In ea vero ratione: Dum Ermedrannus, clavicularius, vivit, teneat et possideat, sine blandimentum de ullumque hominem. Post obitum vero suum, totumque tempus, teneant ipsi clavicularii de domna mea Sancta-Maria, sine blandimentum de ullumque hominem. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus homo inquietare voluerit, componat ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec donatio ista firma permaneat omni tempore. Facta carta donatione ista die Jovis, . xv . kal. Jun., anno . 1 . quod obiit Ugo rex. S. Pontius, qui donatione ista manus meas firmavi et testes firmare rogavi. S. Pontius, presbiter. S. Bernardus. S. Eldoinus. S. Arigius. S. Lupus. Durantes, presbiter, scripsit.

Fol. 29 v.

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. pour prefata.

<sup>(2)</sup> Coloures, annexe de la comm. de Marguerittes. — Voir ci-dessus p. 60, note 1, et p. 70, note 1, etc.

## XCVI.

# De Cabrerias.

12 août 1000.

Ego, in Dei nomen, Richilda, femina, dono tibi Sancta-Maria, pro anima redimendo de Pontione, presbitero, filio meo; dono tibi Sancta-Maria petia una de vinea, et in alio loco ibidem prope, alia petia de vinea. Istas duas vineas sunt in comitatu Nemausensis, in terminium de villa Cabrerias (1), in loco ubi vocant Pogio-Pelato (2). In ibidem loco, sic dono tibi Sancta-Maria: Dum ego vivo, fructum et usum teneo, et tibi Sancta-Maria unam medietatem dono; et, post obitum meum, ad filio meo revertat; et, post obitum suum, tibi Sancta-Haria ad proprium revertat. Ista una vinea habet : de meridie, dextros . xxx . v .; et conlaterat in vinea Guilelmo; de occidente, habet dextros. xx., et confrontat in vinea Pontione, an (3) si quis et alii sunt consortes. — Et alia petia de vinea habet : per longo, dextros . LIII . de oriente ; [et] conlaterat in vinea mea Richilde ; de meridie, habet dextros . vII., et confrontat de meipsos heredes; de occidente, conlaterat in vinea Pontia; de circii. habet dextros . v ., et confrontat in ipso Pogio. Istas vineas tibi dono Sancta-Maria, ut sias in adjutorio filio meo Pontione, presbitero. Et quis contra hanc cartam vel donatione ista, ullumque tempore, inquietare voluerit, componat tibi istas vineas duplas, melioratas. Et inantea firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista in mense

<sup>(1)</sup> Cabrières, comm. du canton de Marguerittes. — Voir ci-dessus Charte LXXII, p. 120, note 1.

<sup>(2)</sup> Puech-Pelat, auj. Palai, quartier de la comm. de Cabrières, où l'on a souvent rencontré des débris antiques.

<sup>(3)</sup> Lisez aut.

Augusto, . III. idus Augusti, in feria . IIII., anno (1) regnante Roberto rege. S. Galtero. S. Bonissimo. S. Pontione Saisa. S. Ego Richilda, femina; qui hanc cartam vel donatione ista scribere fecit et testes rogavit. Manus mea firmat. Rainaldus, presbiter, scripsit.

Fol. 52 v.

# **XCVII** (2).

#### Carta de Geneiraco.

ş

Notum sit omnibus in Christo bene viventibus, quod ego Vidianus de Acremunto (3), et mater mea Miracla, et uxor mea Mobilia, et filia mea Benencasa, et maritus ejus Raimundus de Gajans (4), nullo cogente, sed

- (1) Le chiffre qui devait suivre le mot anno manque dans le texte; c'est ce qui fait que nous ne sommes pas très-sûr de la date de cette Charte. Peut-être le chiffre de l'année du règne de Robert était-il le même (. III.) que celui de la férie, qui précède immédiatement le mot anno; ce qui expliquerait l'omission du transcripteur. En ce cas, notre charte serait du 12 août de l'an 1000, le règne de Robert II, fils de Hugues-Capet, ayant commencé le 24 octobre 996.
- (2) La fin de cette charte manquant, par suite de l'absence en cet endroit d'un quaternion tout entier, et tout autre élément chronologique nous faisant défaut, il nous est impossible de lui assigner une date, même approximative. Si nous l'avons placée ici, à la fin du xº siècle, c'est qu'il fallait bien la mettre quelque part. Nous accorderions volontiers que certains caractères de la rédaction, et particulièrement la physionomie des noms propres, pouvaient tout aussi bien la faire classer parmi celles du siècle suivant.
  - (3) Aigremont, comm. du canton de Lédignan, arrond. d'Alais.
  - (4) Gajan, comm. du canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes.

spontanea et nostra bona voluntate, laxamus et dimittimus Domino nostro Deo, et beate Marie Nemausensis sedis, et canonicis ejusdem loci, tam presentibus quam et futuris, per fidem et sine inganno, remota omni occasione, omne quod habemus in ecclesia Sancti-Johannis de Geneirace (1), videlicet : Presbiteratum, decimas et mansionem, cum curte quam ibi habemus, et quicquid ad ipsam ecclesiam pertinet vel pertinere debet. Et pro istam vinditionem habemus, per manus predictorum canonicorum, .cc. solidorum mergoriensium et decem solidorum, et Wilelmus Stephanus, de drudaria. - Et similiter ego Vidianus, et mater mea, et uxor mea, et filia mea, et maritus ejus Raimundus de Gajans, laxamus et dimittimus, per fidem et sine inganno, Domino Deo, et beatæ Mariæ Nemausensis sedis, et canonicis ejusdem loci, tam presentibus quam et futuris, quicquid habemus in ecclesia Sancti-Vincentii de Brodeto (2), videlicet presbiteratum et decimam pertinentem ad predictam ecclesiam Sancti-Vincentii, et alium honorem supradicte ecclesie, sicuti Milo, presbiter, vel ipsi qui per manus ipsius aliquid inde habent, tenent et possident. Et dimittimus et laudamus quicquid feuales mei de honore Sancti-Vincentii de cimiterio et de utis (3) infra villam dimittere voluerint; et decimum infra villam et extra villam. Sed de dominicatura, quam predicti feuales hodie tenent, in campis et in vineis, dimittimus et laudamus quicquid ipsi predicti feuales dimiserint vobis, vide[licet..... ..............

Fol. 104 vo.

<sup>(1)</sup> Générac, comm. du canton de Saint-Gilles, arrond. de Nimes. — L'église de Générac a toujours été sous le patronage de S. Jean-Baptiste.

<sup>(2)</sup> Brouset, Saint-Vincent-de-Brouset, comm. du canton de Quissac, arrond. du Vigan.

<sup>(3)</sup> Je ne sais comment interpréter ce mot, qui est parfaitement lisible.

## XCVIII.

## De Logradano.

3 avril 1001.

In Dei nomine, Leutaldus, et uxor mea Goila(1), et infantes nostri, qui de nos nati vel procreati sunt, vel de isto die fuerint inantea, comutamus tibi domno Froterio, gratia Dei sedis Nemausensis episcopo, et canonicis ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Comutamus vobis aliquid de alodem nostrum, in opus Sancta-Maria; qui est in comitatu Nemausensis, in Valle-Anagia, in terminium de villa Logradano (2), quantum habemus in ipsa villa suprascripta vel in eorum terminium, in casis coopertis, casaliciis disruptis, curtis, ortis, exavis, terris et vineis, cultis vel incultis, arboribus pomiferis vel inpomiferis, omnia et in omnibus, de omne voce fundus possessionis earum, tam quisitum quam ad inquirendum, totum vobis comutamus et ad proprium tradimus a domna nostra Sancta-Haria, per ipsum alodem que nos recepimus in comutatu Uzetico, in villa que nominant Delcis (3). Et quis contra hanc comutationem istam ad inrumpendum venerit, aut nos, aut allus homo inquietare voluerit, componat a domna nostra Sancta-Maria ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Facta comutatione ista die Mercoris, : III . non. Apriles, anno. v . quod Rothertus rex

<sup>(1)</sup> Il faut sans doute lire Goda.

<sup>(2)</sup> Gresans (1561), — Lo Grasan (1623), dans les notes de Robin, notaire de Calvisson. — La villa Logradanum fut un des petits centres de population qui contribuèrent à former le bourg de Calvisson, dont le nom n'apparaît qu'en 1060. — Voir plus loin une charte à cette date.

<sup>(3)</sup> Deaux, comm. du canton de Vezenobre. — Voir ci-dessus, p. 90, note 1.

cepit regnare. S. Leutaldus, et uxor mea Goila, qui comutatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Eldejardus, qui voluit et consensit. S. Adalbertus, abba. S. Bernardo. S. Petrus. S. Wilelmus. S. Pontius. S. Beraldus. S. alius Pontius. S. Rainardus. S. Ermenberto. S. Bernardo Vetello. Genesius, presbiter, scripsit.

Fol. 71 v.

## XCIX.

#### De Civitate.

4 avril 1002.

Ad locum sacrum sanctum sancte Dei genitricis virginis Mariæ, unde domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri. Quam obrem ego, in Dei nomine, Bernardus, placuit animus meus valde et placet, ut a perfecta (1) casa Sancta-Maria donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio; qui est infra Nemauso civitate, vel foras ipsa civitate. Dono ad domna mea Sancta-Maria ipsam meam medieta-tem de ipso manso (2) ubi ego visus sum manere, cum curte et puteo qui ibidem est, et cum ipso torculario, et cum ipso orto, cum ipsos arbores qui ibidem sunt, quantum michi pax (3) obvenit vel obvenire debet; omnem alodem meum, qui est infra

<sup>(1)</sup> Mauv. lect. du transcripteur, pour prefata.

<sup>(2)</sup> Aucune désignation locale n'indique dans quelle partie de la ville était situé le *mansus* dont Bernard donne à *Notre-Dame* la moitié qui lui appartenait.

<sup>(3)</sup> Sans doute pour pars.

ipsa civitate vel foras ipsa civitate, id est in terris et vineis, cultis vel incultis, dono ad domna mea Sancta-Haria, et ad canonicos, in illorum alimonia. In ea vero ratione: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo, queque anno, de vestitura, sestario canonico de vino optimo. Et teneat Bernardus, deganus vel archidiaconus, ipsum alodem in vita mea; et post obitum meum, in obedientia. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec donatio ista firma maneat omni tempore. Facta carta donatione ista, die Jovis, . 11 . non. April., anno . vi. quod cepit regnare Rothertus rex. S. Bernardus, qui donationem istam firmavi et firmare rogavi. S. Rainaldus. S. Giraldus, qui voluerunt et consenserunt. S. Wilelmus. S. alius Guilelmus, filius Bernardo. S. Asdradus, Bonopare vocatus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 22 v.

C.

## De Luco.

20 juin 1003.

In nomine Domini. Ego Guidaldus, et uxor mea Pontia, quum sic placuit animus noster valde et placet, ut a domna nostra Sancta-Maria donare volumus aliquid de alodem nostrum, coita(1) et facimus, qui est in comitatu Nemau-

<sup>(1)</sup> Nous avons déjà rencontré (voir ci-dessus, p. 109, note 2) cette singulière altération de quo ita, pour quod ita.

sensis, in terminium de villa Luco (1), ubi vocant Centenaria (2); ibique donamus a domna nostra Sancta-Maria pecia de vinea, qui nobis obvenit per emendatione de homine nomine Petrone vel fratres suos, ipsa mea portione, quantum ibidem habemus. Et est inter consortes : De oriente, est vinea Sancti - Baudilii (3); de meridie, est via publica; de occidente, est vinea de heredes nostros; de circii, est vinea Aliulfo. Ista omnia suprascripta donamus a domna nostra Sancta - Maria, et ad proprium tradimus. In ea vero ratione : Dum Ermedrannus, clavicularius, vivit, teneat et possideat, sine blandimentum de ullumque hominem. Post obitum vero suum, teneant ipsa vinea alii clavicularii domna nostra Sancta-Maria. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, in primis in ira Dei omnipotentis incurrat, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extraneus fiat, et in inferno inferiori penas sustineat; et habeat lepram sicut Naaman Sirus; et insuper de auro obtimo libra . 1 . Et inantea hec donatio ista firma permaneat omnique tempore. — Et in alio loco ubi vocant Pontilio (4), petia de terra culta, quamtum ibi michi obvenit per emendationem de ipsos homines suprascriptos. De oriente et meridie et occidente, est a Vallo (5) cincta; de circii, est terra Andreo. Istam terram donamus a domna nostra Sancta-Maria,

<sup>(1)</sup> Le Luc, voir ci-dessus, p. 33, note 4.

<sup>(2)</sup> La Centenière. — Voir ci-dessus, page 29, note 7, et page 41, note 3.

<sup>(3)</sup> Terre-Bauzeille. - Voir ci-dessus, page 40, note 3.

<sup>(4)</sup> Le quartier nommé Pontilium est déjà mentionné dans la Charte xx (voir ci-dessus, p. 35, note 2). Il devait ce nom au pont sur lequel la Voie-Domitienne franchissait le Vistre. Le nom Pontilium s'appliquait à une île formée par le Vistre et un fossé du Vistre (Vallus) qui, se détachant de la rive droite de ce fleuve au S. de la Voie-Domitienne et du Pont-de-Quart, s'y rejoint plus bas, immédiatement audessus du pont que nous appelons aujourd'hui Pont-des-Iles, et dont le nom n'est vraisemblablement qu'une altération de Pontil, du latin Pontilium.

<sup>(5)</sup> Le Possé dont nous venons de parler dans la note précédente. — Puisque la terre donnée à Notre-Dame par Guidaldus et sa femme Pontia est entourée à l'E., au S. et à l'O. par le Vallus, elle devait être située à l'extrémité méridionale de l'île en question.

et ad ipsum clavicularium, sicut superius scriptum est. Facta donatione ista die Jovis, . xm. . kal. Jun., anno. vii. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Guidaldus, et uxor mea Pontia, qui donatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Aigofredus. S. Ictor. S. Bertrannus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 30 v.

CI.

#### Carta de Cascanella.

28 mars 1006.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Froterius, gratia Dei sedis Nemausensis episcopus, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuri, comutamus tibi, Pontia, femina, et ad infantes tuos Rainaldo et Taibaldo aliquid de alode Sancta-Maria, qui est infra ipsa civitate, prope ipsos Arces (1), ubi vocant Cascanella (2); ibique, comutamus vobis cluso a pariete cincto, cum ipsos arbores qui ibidem sunt, et cum ipsa mansione, qui est a sisca coperta, et cum ipsos casales disruptos, et cum ipsa curtezella qui ibidem est,

<sup>(1)</sup> Probablement « les arcades » du Cirque romain, emplacement de l'ancien Jeu-de-Mail.

<sup>(2)</sup> Cascanel. Ce quartier faisait partie de la dimerie de Saint-Cesaire. Nous apprenons, par un acte de 1197 (Arch. du Gard, G. 162 fo 19 ro), que Guillaume de la Vaunage, médecin, fonda alors, dans, l'église Notre-Dame de Nimes, un anniversaire pour lui et sea parents, et donna, pour cette fondation, la cense de 50 sous « sur tout un jardin dont la moitié relevait déjà de la directe du Chapitre; ledit jardin assis dans la dimerie de Saint-Césaire, au lieu appelé Cascanel ».

cum exavo et regressoque suo, vel cum distillicidia sua. Et est inter consortes: De oriente et meridie et occidente, sunt (1); de circii, est clusus vel mansus Bernerade. Ista omnia suprascripta commutamus vobis pro alia terra, qui est ante Nemauso civitate, in loco ubi vocant Bodicas vel Maladranicus (2). Et quis contra hanc comutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec comutatio firma permaneat, omnique tempore. Facta commutatione ista, die Mercoris, v. kal. Aprilis, anno . x . quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Petrus, prepositus. S. Bernardus, archidiaconus vel decanus. S. Petrus, archidiaconus. S. Bernardus, archidiaconus. Ermedrannus, clavicularius. Pontius et alius tres (3) Pontius. Froterius. Alifan. Stephanus, et alius Stephanus Bernardus. Radulfus, levita. Alius Radulfus, canonicus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 20 vo.

## CII.

#### De Ermengaudo, presbitero.

16 décembre 1007.

In Dei nomine, *Ermengaudus*, presbiter, placuit animus nostris valde et placet, ut tibi fidele meo *Stephano*, presbitero, donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita facio.

<sup>(1)</sup> Une distraction a fait omettre au transcripteur les confronts de l'E., du S. et de l'O., qui, s'ils avaient été exprimés, auraient pu nous fournir quelque point de repère.

<sup>(2)</sup> Les Bousiques ou Malensac. Une Charte de 1146 nous apprend que le quartier appelé Bodicæ était situé super pratum vice-comitalem, l'emplacement de l'Esplanade actuelle. Les Passes-de-Malensac, sur le Cadereau, au chemin de Générac, en étaient, sans doute, la limite occidentale.

<sup>(3)</sup> Il est évident que le mot tres aurait dû être exponctué.

Et est in comictatu Nemausensis, infra ipsa civitate, ad ipso Capitolio (1). Ibique dono tibi manso, ubi ego visus sum manere, cum curtes, et orto, et exavo et regresso qui sunt, vel cum distillicidia sua, et ipsos torcularios, vel cum ipsos puteos qui ibidem sunt, et cum ipsos arbores qui ibidem sunt, totum et integrum dono et ad proprium trado; exceptis ipsa mansione cum ipsa curte ubi Arribertus visus est manere; in ea vero ratione: Dum tu Stephanus vivus, teneas et possideas sine blandimentum de ullumque hominem; et si tu, Stephanus, mortuus fueris, revertat ad unum canonicum de domna nostra Sancta-Maria, quale tu eligere volueris. Post obitum vero suum, revertat ad domna nostra Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in illorum elimonia. - Et in terminium de villa Vinosole (2), prope ipso fluvio quem vocant Toro (3), dono tibi ipsum plantarium qui mihi obvenit per comutationem de Sancto-Stephano (4), exceptis ipsa cartariata que dono a nepoto meo Pontione, presbitero; in ea vero ratione: Dum ipso vivo, usum et fructum mihi reservo. Post obitum vero meum, istas res suprascriptas ad Stephano suprascripto revertant; ea vero ratione: Dum Stephanus vivit, teneat et possideat, sine blandimentum de ullumque hominem. Post obitum vero suum, revertat ad dominam nostra Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in illorum elimonia. Una modiata, cum ipsa cartariata suprascripta, teneat Pontius, presbiter, dum vivit. Queque anno, donet Stephanus, in vestitura, ad canonicos, semodio de vino, ad illorum mensura. Post obitum suum, donet Pontius, presbiter, ad canonicos, queque anno, sestarios quatuor de illorum mensura.

<sup>(1)</sup> Capducil, ou la Maison-Carrée, désignée dans un testament de 1015 (voir plus loin, Charte CXII) sous le nom de Sala de Capitolio.

<sup>(2)</sup> Vignoles. — Voir ci-dessus, p. 20, note 6.

<sup>(3)</sup> Appelé aujourd'hui Male-Roubine, ruisseau qui prend sa source sur le territ. de la comm. de Nimes, au Mas-Verdier, autrefois Couguioulet, à droite de la route de Beaucaire, passe au Mas-de-Ville, puis au Mas-Boulbon, et se jette, au-dessous de la ferme dite la Tour-l'Evêque, dans le ruisseau de la Fontaine-de-Nimes, avec lequel il va former le Vallat-du-Biooù, traduction languedocienne du nom ancien, Fluvio Toro.

<sup>(4)</sup> Saint-Etienne-de-Capdueil.

Post obitum vero amborum vestrorum, ipsas res suprascriptas revertant ad dominam nostram Sanctam-Mariam, et ad ipsos canonicos, in illorum elimonia. Et [si] quis contra supradicta venerit ad inrumpendum, aut ego, aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista, die Sabbati, .xvi. Decembris, anno .xi. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Ermengaudus, presbiter, qui donatione ista firmavi et ceteros firmare rogavi. .S. Salomone. S. Nemauso. S. Durante. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 1 r.

## CIII.

#### De Trebalio.

20 décembre 1007.

In Dei nomine, ego Pontius, presbiter, et Ugo, presbiter, Bernardus et Odo, qui sumus elemosinarii (1) Udolgarda, que fuit condam, facimus cartam donationis a domna nostra Sancta-Maria, sede Nemausensis, vel ad ipsos canonicos, sicut illa nobis ore suo injunxit, sic donamus, infra Nemause civitate, in vicinio quem vocant Trebalios (2), ibique, donamus petia de vinea, que Bernardo condam et uxori suæ Utdolgarda obvenit per comparatione de homine nomine Bernardo Vedello, cum ipsos casales et cum ipsas

<sup>(1)</sup> Les « exécuteurs testamentaires » des legs pieux de la dame Udolgarda.

<sup>(2)</sup> Je n'ai, pour le moment, aucune donnée sur l'emplacement de ce quartier de Nimes, qui n'est mentionné qu'une fois dans le Cartulaire, et, comme on le voit, sans aucun confront qui puisse permettre de le retrouver.

parietes, qui ibidem sunt, usque in conlaterationes earum. Ista omnia suprascripta donamus ad domna nostra Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, pro animas ipsi Bernardo et uxori sua suprascripta. Et quis contra hanc cartam donatione ista ad inrumpendum venerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et ab ecclesia sancta Dei extraneus fiat, et abeat lepram sicut Naaman Sirus; et insuper componat a domna nostra Sancta-Maria ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea hec donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista die Sabbati, xiii. kal. Januarii, anno xii. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Pontius. S. Ugo. S. Bernardus. S. Odo, qui donatione ista firmaverunt et firmare rogaverunt. S. Bernardo. S. Teubaldo. S. Aigofredo. Rainaldus, presbiter, scripsit.

Fol. 9 re.

## CIV.

# De Margines.

1007.

Judicium sive noticia guirpicionis vel diffinicionis, que diffinivit domnus Froterius, episcopus Sanctæ-Mariæ, sede principale, qui est fundata in Nem auso civitate, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam advenientes usque in evum; cum homines: hoc est Taudiselus, et uxori sua nomen Ema, et filii sui, id est Petrus, et Pontius, et Alcherius, et Amblardus et uxori sua Guitburga, et filii sui, hoc est: Taudiselus, et Petrus, et Gumiguerius et uxori sua Goila (1), et filius suus Raimundus. Isti pariter guirpiebant a Sancta-Maria et a Sancto-Baudilio (2), et a

<sup>(1)</sup> Mauv. lect., pour Goda.

<sup>(2)</sup> Nous avons déjà vu (p. 106, note 2) que l'abbaye de Saint-Baudile était alors unie à Notre-Dame.

domno Froterio, episcopo, ipsum alodem que divisit et statuit et donavit, per cartulam donationis, homo nomen Gisalfredus, Anricus vocatus, qui fuit quondam, et uxor sua nomen Duzias (1), in quorum presentia: Gaucelmo, de Lunello (2); Pontione, de Armacianicis (3), et fratri suo Bernardo; Ugone, de Tovana (4), et fratri suo Rostagno; Petrone, de Bernizes (5), et fratri suo Geiraldo; Bernerado, et fratri suo Volverado; Pontione, diacono, de Caxanicus (6), et fratre suo Ugone; Stephano, de Gajano (7). In illorum presentia si[c] gurpivimus ipsum alodem a Sancta-Haria et a Sancto-Baudilio. Quod nec nos, nec unus de heredibus nostris, nec unus de propinquis nostris ista guirpicione inrumpere presumat. Et est ipse alodes in comutatu Hemansense, in Literaria, in terminios de villas que sunt prenominatas, hoc est: Margines (8), Veneranicus (9), Armacianicus (10), Missignaco (11), Galacianicus (12), Malum-Expellis (13). - In villa Margines, donamus a Sancta-**Laria** ipsum mansum majorem, ubi ego Gisalfredus maneo, cum duas condaminas. Et ibi prope a Sancto-Baudilio mansos

- (1) Altération de Duloia.
- (2) Lunel, aujourd'hui chef-lieu d'un canton du dép. de l'Hérault. était, avant 1790, le chef-lieu d'une des huit vigueries composant le diocèse de Nimes.
  - (3) Aimargues. Voir ci-dessus passim.
  - (4) Beauvoisin. Voir ci-dessus, Charte Lxx, p. 117, note 2.
  - (5) Bernis. Voir ci-dessus, p. 47, note 2.
  - (6) Caissargues. Voir ci-dessus, p. 91, note 3.
  - (7) Gajan. Voir ci-dessus, Charte xcvII, p. 153, note 4.
- (8) La Malgue, ferme de la comm. de Vauvert, au N. de la Sylve-Godesque.
- (9) Saint-Michel de Varanegues, lieu détruit sur le territ. de la comm. d'Aimargues.
  - (10) Aimargues. Voir ci-dessus, note 3.
- (11) Sainte-Colombe-de-Missargues (que le Dict. topogr. de l'Hérault donne sous la forme altérée de Sainte-Colombe-de-Nyssargues), ferme sur le territ. de la comm. de Saint-Genies-des-Mourgues, canton de Castries (Hérault).
- (12) Galargues, comm. du canton de Vauvert, appelée autrefois Galargues-le-Monteux, à cause de sa situation sur un mamelon, et Grand-Galargues, pour le distinguer du Petit-Galargues (Hérault).
  - (13) Saint-Roman de Malespels. Voir ci-dessus, p. 110, note 3.

duos, cum omni ajacentias vel apertinentias suas, cum quantum ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur (1). Quantum in eorum terminium Guisalfredus divisit, testavit et donavit, in istas predictas villas superius scriptas, a Sancta-Haria et a Sancto-Baudilio, in mansis et in campis et in vineis, sic nos guirpivimus, de omnis [voce] fundis possessione vel repeticionis, tam inquisitum quam ad inquirendum; quod nec nos, nec nulla nostra admissa persona, nec nullus advocatus noster, nec nullus mandatarius noster inquietare presumat. Et qui hoc fecerit, in primis in ira Dei omni potentis et omnia agmina Sanctorum incurrat; et sicut Judas fuit maledictus cum duodecim maledictiones, sic flat maledictus et excommunicatus et anathematizatus; et cum Beelzebub, principe demoniorum, cum suis maledictis diabolis, participationem habeat; et insuper . x . libras auri coactus exsolvat. Factum pactum guirpicione ista, in presentia Framaldo, judice, sub die Martis, in Nemauso civitate, anno . xr. quod Rothertus rex cepit regnare. S. Taudiselus, et uxor mea Ema, et filii nostri Petrus, et Pontius, et Alcherius. S. Amblardus, et uxor mea Guitburga, et filii nostri Taudiselus, et Petrus. Gumiguerius, et uxor mea Goila, et filius noster Raimundus, nos pariter, guirpicione ista manus nostras firmavimus, et testes firmare rogavimus. Arnaldus presens fuit. Ermedrannus. Bernardus, archidiaconus. Bertrannus Raino. Baron. Pontius, levita. Ugo, presbiter. Bernardus Adalbertus. Isti homines presens fuerunt. Petrus, prepositus, manus suas firmavit. Adalbertus, abba, firmavit. Godrannus firmavit. Rainaldus, frater suus; Garangaudus; Ugo firmaverunt. Folcherius, presbiter, scripsit (2).

Fol. 61 vo.

<sup>(1)</sup> On se demande pourquoi le rédacteur de l'acte, après avoir spécifié les propriétés situées dans la villa Margines (Mansum majorem ubi ego maneo, ... mansos duos), se contente d'une indication en bloc (quantum ... donavit, in istas predictas villas) pour les biens situés dans les cinq autres villæ.

<sup>(2)</sup> Voir plus loin (Charte cxiv), un acte relatif aux deux villæ Margines et Missignacum.

CV.

# Carta de Arisdo.

9 avril 1009.

In Dei nomine, ego Siguinus, quum placuit animus meus valde et placet, nullus quoque ingentis imperio, nec suadentis animo, ex propria voluntate, ut a domna mea Sancta-Maria, que est fundata in Nemauso civitate, donare volo, quod ita et facio, aliquid de alodem meum, qui est in comitatu Hemausense, in arice (1) Arissense, subtus castro Exunatis (2), in terminium de villa que vocant Cassa-Cremada (3), infra villa que vocant Frodnaco (4); dono ad domna mea Sancta-Maria manso uno, ubi Rainardus, quem vocant Bello-Homine, visus est manere; cum terris et vineis, et cum quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, de fundis possessionis, tibi dono et ad proprium trado. In ea vero ratione: Dum ego Siguinus vivo, usum et fructum michi reservo; una cum censo, queque anno, dono ad ipsos canonicos sestarios . IIII . de vino. Post obitum meum, a fratre meo Petrone revertat, dum vivit; et post obitum suum, revertat a Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia. Et, si ullus episcopus, aut ullus homo, extrahere vel tollere a Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, de illorum alimonia, voluerit, veniet unus de propinquis meis, cui nomen Fredolus, aut infantes sui, et donent a Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, solidos . xxxx .;

<sup>(1)</sup> Pour agice ou aice. — Sur le sens de ce mot, voir p. 25, note 1.

<sup>(2)</sup> Sur l'Arisiense et le castrum Exunatis, voir ci-dessus, passim.

<sup>(3)</sup> La Crémade, nom de quartier.

<sup>(4)</sup> Frugnat ou Flouirao, nom primitif de la comm. de Montdardier, canton du Vigan. Ce nom est reste à un quartier cadastral de cette commune.

et ipse alodes suprascriptus ad ipsos homines suprascriptos revertat. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat a domna mea Sancta-Maria et ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatione ista firma stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista die Sabbati, v. idus Apriles, auno . xiii. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Siguinus, qui donatione ista firmavi et firmare rogavi. S. Petrus. S. Armanno. S. Fredolus. S. Odono. Rainaldus, presbiter, scripsit rogatus.

Fol. 99 v.

#### CVI.

## De Pontio preposito.

13 avril 1009.

Ego, in Dei nomine, *Pontius*, prepositus, per consilium et voluntatem seniore meo *Froterio*, episcopo, dono a fidele meo nomine *Bernardo*, et uxori sua *Gotda*, aliquid de alode Sancta-Maria, qui est infra Nemauso civitate, prope Sancta-Maria (1), ad ipso Clocario (2), petia de terra, cum ipsos casales disruptos. Et est inter consortes: De oriente, est

<sup>(1)</sup> Dans l'île même où se trouve comprise Notre-Dame.

<sup>(2)</sup> Au Clocher. C'était le nom de ce quartier urbain dominé par la tour du clocher, qui n'était pas alors celle que nous voyons aujourd'hui: on sait que l'église dont celle-ci fait partie ne remontait qu'aux dernières années du xi siècle, puisqu'elle avait été consacrée par Urbain II, en 1096. Le clocher de 1009 occupait, sans doute, la partie centrale de l'île, c'est-à-dire l'emplacement sur lequel fut bâtie par Flèchier la chapelle du Très-Saint-Sacrement.

ipse Ortus Bispales(1); de meridie, est ipsa Sinagoga-Judaïca (2); de occidente, est via puplica (3); de circii, confrontat in ipsos torcularios canonicos. Ista omnia suprascripta dono tibi a condergendum et bene edifficandum. In ea vero ratione: Dum vos pariter vivitis, et unus propinquus vester qualem vos eligere volucritis, teneatis et possideatis sine blandimentum de ullumque hominem; queque anno donetis, vos et propinquus vester, de censo ad ipso preposito Sancta-Haria, porco uno valente denarios. nu. Et quis contra hanc donationem vel condrictionem (4) istam ad inrumpendum venerit, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatione vel condrictione ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatio vel condrictione ista die Mercoris, idus April., anno . xIII . quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Pontius, prepositus, qui donatione vel condrictione ista firmavi et firmare rogavi. S. Pontius Malocano. S. Pontius Cervella. S. Felicius. S. Petrus, archidiaconus. S. Bernardus, decanus. S. Ermedrannus, clavicularius. S. Stephanus. S. alium Stephanum. S. Froterius. S. Pontius. S. Alium

<sup>(1-3)</sup> Le champ donné ou plutôt baillé à ferme (ad condergendum) par le prévôt Pons à son féal Bernard, était borné : à l'E., par le Jardin de l'Eveque (Ortus Bispales = Hortus Episcopalis); au S., par la Synagogue des Juiss (sur l'emplacement de laquelle s'éleva plus tard l'hôtel de la Prévôté, aujourd'hui la maison Fornier de Clausonne); à l'O., par une rue publique (celle qu'a remplacée la partie supérieure de la Grand-Ruej; au N., c'est-à-dire du côté de la place de la Belle-Croix, par les pressoirs du Chapitre. - Ce champ, qui devint ensuite le cimetière du Chapitre, et qui est aujourd'hui le marché du Chapitre, donna son nom à la rue située au S., qui s'appelait sans doute alors la rue de la Synagogue, et qui, après l'expulsion des Juis sous Philippe le Bel et la disparition de la Synagogue, prit, des les premières années du xive siècle, le nom de rue du Camp-nau (via Campi novi). C'est aujourd'hui la rue du Chapitre. - Menard, qui analyse cette charte (t. 1, p. 155-156), paraît l'avoir lue bien légèrement. Il dit que le champ inféodé à Bernard « était situé tout proche de la ville », tandis qu'il était situé au cœur même de la ville, sous le clocher de la Cathédrale (ad ipso Clocario).

<sup>(4)</sup> Condrictio (du verbe condergere), « bail à ferme, par lequel on donnait une terre à cultiver, un bien à faire valoir ».

Pontione. Adbertus Raidulfus. Alium Radulfus. Ebrardus. Giraldus. Marinus. Rainaldus, presbiter, scripsit.

Fol. 22 ro.

## CVII.

#### De Alverno Carta.

30 août 1009.

In Dei nemine, ego Vilelmus, presbiter, placuit animus meus et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadentis animo, sed propria et spontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut tibi Pontione, presbitero, donare volo; quod ita et facio. Dono tibi aliquid de alodem meum, in comitatu Nemausensis, in Valle-Anagia, infra villa Alvernis (1), vel in ejus terminio, dono tibi ipsum mansum ubi Goyrigus visus est manere, cum curte et orto, et exavo et regresso earum, cum distillicidias suas, et cum ipsas terras, et cum ipsas vineas, et cum ipsos arbores qui ibidem sunt. Istas res suprascriptas tibi dono et ad proprium trado; et ipsum plantarium quod Goyrigus plantavit. In ejus vero ratione: Unde tu vivis, usum et fructum habeas, sine blandimentum de ullumque hominem; et, pro queque anno, dones ad Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, sestarios . IIII . de vestitura. Et post obitum tuum, ad domna mea Sancta-Maria et ipsos canonicos revertat, in illorum alimonia. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego, aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis istas res suprascriptas duplas, melioratas. Et inantea donatione ista

<sup>(1)</sup> Alvernes. — Voir ci-dessus, Charte III, p. 6, note 7. — Sur cette propriété, le Chapitre bâtit bientôt une église, sous le vocable de S. Etienne, église qu'il échangea, en 1247, contre l'église Notre-Dame de Bonheur, qui appartenait à l'évêque Raimond II.

firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatione ista, in mense Augusto, . III. kal. Septembris, anno . XIII. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Wilelmus, presbiter, qui donatione ista firmavit et firmare rogavit. S. Bligarius, et Arimannus, et Rotgarius, qui sunt mandatarii. S. Goyrigus. S. Riculfo. S. Bonsinus. S. Bertrannus. S. Martinus. Ingilinus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 68 ro.

#### CVIII.

## De Valle-Anagia.

7 décembre 1011.

Ad locum sacrum sanctum sanctæ Dei genitricis Virginis Mariæ, qui est fundata infra Nemauso civitate, unde domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo famulantes, tam presentes quam et futuri. Quamobrem ego, in Dei nomine, Ingilgarda, femina, [que] Aurutia vocatur, placuit animus meus valde et placet, ut nullus quoque ingentis imperio, nec suadente animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut a domna mea Sancta-Maria, et ad canonicos, in illorum alimonia, donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio. Et est in comitatu Nemausensis, in Valle-Anagia, in terminios de villas prenominatas (1), id est Montes (2), vel (3) Bidi-

<sup>(1)</sup> Evidemment pour son contraire postnominatas.

<sup>(2)</sup> Nom primitif de la comm. d'Aiguesvives, ou du moins d'un des hameaux qui, au x11º siècle, ont été réunis sous cette dénomination autour de l'église Saint-Pierre. L'appellation de Aquaviva n'apparaît qu'en 1099 dans le cartulaire de Psalmody. Le nom de Montels est resté à un quartier de la comm. d'Aiguesvives.

<sup>(3)</sup> Employé ici comme synonyme de la conjonction et.

liane (1), sive Felsane (2), vel Coirane (3), sive Orendinces (4), vel Pine (5), quantum infra ipsas villas vel in corum terminios habeo, qui michi obvenit de genitrice mea. Id est in mansis coopertis, ubi Ermenricus manet, casaliciis disruptis, curtis, ortis, exavis, terris et vineis, cultis vel incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, oglatis, cum ipsos puteos et cum ipsos torcularios qui ibidem sunt; cum quantum ad ipsos mansos aspicit vel aspicere videtur, tam quesitum quam ad inquirendum, de omne [voce] fundis possessionis vel repeticionis, exceptus ipsa vinea, qui est subtus villa Coriano, quæ dono a Sancto-Saturnino (6), totum et ab integrum dono a domna mea Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, pro remedium anime mee vel de consanguineis meis. In tale vero ratione: Dum vir meus Bernardus vivit, usum et fructum habeat, sine blandimentum de ullumque hominem, cum censo, queque anno, ad canonicos, iu Quadragesima, sestarios . IIII . de vinc obtimo. Post obitum vero suum, ista omnia superius scripta reverta[n]t a domna mea Sancta-Maria, et ad canonicos, in illorum alimonia, sine blandimentum de ullumque hominem. Et, si ullus homo, aut ullus episcopus, aut ulla potestas, ipsum alodem de illorum alimonia abstrahere voluerit, veniat Petrus, et fratres sui Geiraldus et Bernardus, aut propinqui illorum, donent ad canonicos Sancta-Maria solidos . L ., et ipsum alodem in illorum potestatem recipiant. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, componat ista omnia superius scripta dupla, meliorata. Facta carta donatione ista die Jovis, . vII . idus Decembres, anno xv . quod Rothertus rex cepit regnare. S. Petrus. S. Geiraldus, levita. S. Petrus de Bolona, qui scriptura ista vel elemosinaria scribere et firmare rogaverunt, et manus illorum firmant. Et fuit

<sup>(1)</sup> Bedilhan, comm. de Calvisson. — Voir ci-dessus, p. 51, note 1.

<sup>(2)</sup> Fouzan, Font-de-Fouzan, comm. de Calvisson.

<sup>(3)</sup> Le Coyral (?). — Voir ci-dessus, p. 125, note 1.

<sup>(4)</sup> Aujargues, comm. du canton de Sommière.

<sup>(5)</sup> Le Pintard, la Tour-du-Pintard, hameau de la comm. de Fontanès, canton de Sommière.

<sup>(6)</sup> Saint-Saturnin de Calvisson. - Voir ci-dessus, p. 32, note 1.

facta infra diebus. x. post obitum sui (1), in presentia Framaldo, judice. S. Bernardus, vir suus, qui voluit et consensit et manu sua firmat. S. Amelius, clericus, de Radico(2).
S. Warnerius, presbiter, presens fuit. S. Wilelmus presens
fuit. S. Stephanus presens fuit. S. Deusde (3) presens fuit.
Folcherius, presbiter, scripsit

Fol. 72 v.

### CIX.

## De manso in quo stetit Nadalis.

Janvier 1015.

Ad locum sacrum Sanctæ-Mariæ, qui est fundata infra Nemauso civitate, in Dei nomine, Pontius, et uxor sua Belletrudes, placuit animus noster valde et placet, nullus quoque ingentis imperio nec suadentis animo, sed ex propria et spontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut ad ipso altario donamus nobis aliquid de alodem nostrum, qui est infra ipsa civitate, ipso manso ubi Nadales visus est manere, cum curte, et exavo et cum regresso earum, et cum ipsas ferragines que ibidem sunt. — Et infra villa Colonices (4), donamus ad ipso altario ipso manso ubi alius Nadales visus est manere, cum curte et exavo. — Et ubi vocant

<sup>(1)</sup> Dix jours après la mort de la donatrice, Ingilgarde Aurousse.

<sup>(2)</sup> Razic ou Razil, lieu détruit sur le territ. de la comm. d'Aiguesvives. Le ruisseau qui arrose cette commune s'appelle encore Razil.

<sup>(3)</sup> Abréviation familière du nom chrètien Deusdedit. C'est de l'abréviation Deusde qu'est venue la forme languedocienne Daudé ou Daudet.

<sup>(4)</sup> Coloures, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Marguerittes. — Voir ci-dessus, p. 106, note 3.

Canito-super-Campos (1), donamus petia de vinea, que fuit de Signorito Latrone (2). Et habet consortes : De oriente, est vinea infantes Eldoino; de meridie, est terra infantes Giraldo; de occidente, est terra Vidale; de circii, similiter. Istas res donamus in ea vero ratione: Que ipse Esmedrannus habeat de ipsos mansos ipsos cassaticos et ipsas obediensias, exceptus panem et vinum. Et post obitum Esmedranno, ipsas res in communia revertat ad ipsos canonicos. Et, si nullus (3) homo venerit qui de ipsa communia tollere voluerit, veniant ipsi homines Ebrardus vel Theudoardus, aut unus de propinquis Pontione, et habeant de dinarios solidos . x . pro uno manso, et pro alio . x ., et mittat sub ipso altario; et faciant de ipso alode quicquid facere voluerunt. Et quis contra hanc cartam donatione ista, ullumque tempore, inquietare voluerit, a liminibus sanctas Dei Ecclesias extraneus fiat, et habeat lepram sicut Naamant Sirus. Et inantea hec firmatio (4) stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista in mense Januarii, fer. IIII., anno . xviiii . regnante Rotberto rege. S. Pontius, et uxor sua Belletrudes, qui donatione ista scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt. Ebrardus, voluit et firmus (5). Taudoardus voluit et firmus. S. Ermenbertus firmus. S. Rainardus firmus. S. Garangaudus firmus. S. Durantes firmus. S. Nadales firmat. S. Vidales, firmus. Rajamfredus, presbiter, scripsit.

Fol. 22 vo.

<sup>(1)</sup> Canet, nom de quartier de la comm. de Marguerittes.

<sup>(2)</sup> Signoret le Voleur. On est étopné de voir un sobriquet aussi injurieux être accepté pour nom propre. Dans un compte du xv<sup>\*</sup> siècle (1414, mai), nous trouvons un Jehan le Voleur, valet de chambre du duc de Bourgogne (L. Pannier, Les Joyaux du duc de Guyenne).

<sup>(3)</sup> Pour son contraire ullus.

<sup>(4)</sup> Pour donatio firma.

<sup>(5)</sup> Pour firmavit.

CX.

## De Armazanico.

Janvier 1015.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis est et comutatio; emptio et comutatio simul obtineant firmitatem. Quamobrem ego, in Dei nomine, Berangarius, et uxor mea nomine Inguilrada, comutamus ad domna nostra Sancta-Maria, qui est sita infra Hemanse civitate, et ad domno Froterio, episcopo, et ad ipsos canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris; comutamus petia de terra culta, qui est in comutatu Nemausensi, in Valle-Anagia, in terminium de villa Armacianicus (1), in loco que vocant Airas-Majores (2). Et habet ipsa terra : per longo, de circii dextros . xxxII . , et infrontat in terra d'Agoara vel de infantes suos; et de oriente, habet : dextros . xxi . et [in]frontat in via publica; et de meridie, habet : dextros . xxx . et inlaterat in ipso Valle (3); et de occidente, habet : dextros . xvIII ., et infrontat in terra Salvatore. Ista terra suprascripta comutamus ad domna nostra Sancta - Maria, pro ipsos casales qui sunt infra villa Armacianicus, cum ipsa curte, cum ipso orto, cum ipso exavo, cum ipsos arbores qui ibidem sunt, et cum ipsas petras, et cum omnes ejecentias suas, que ad ipso manso adpertinent. Et quis contra hanc comutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, sed componat istas res suprascriptas duplas, melioratas. Et inantea

<sup>(1)</sup> Argnac, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Nage. — Voir ci-dessus, p. 6, note 8.

<sup>(2)</sup> Les Grandes Aires, nom de quartier disparu.

<sup>(3)</sup> Le Rhôny.

comutatio firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta comutatione ista in mense Januarii, anno. xviiii. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Berangarius, et uxor mea Ingilrada, qui comutatione scribere fecimus et firmare rogavimus. S. Stephanus, qui vidit et consensit. S. Pontius. S. Ermenesteo. S. Andreas. Ingilvinus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 69 ro.

#### CXI.

#### De Civitate.

Vers 1015.

Ad locum sacrum sanctæ Dei Ecclesiæ que est fundata in honore Sanctæ-Mariæ, Nemausensis civitatis. Ego, in Dei nomine, Ricardus, et uxore sua nomine Rolindes, et his nominibus infantes sui [qui] nati vel creati sunt, donamus ad Sancta-Maria petias duas de terra. Una petia in loco que vocant a la Careira (1), et habet consortes: De uno latus, terra Sancti-Andreæ (2); de uno fronte, rivo que vocant Banso (3); de alio latus, in terra Bernardo; de alio fronte, terra Fescale (4). — Et alia petia, in la Rovoira (5); habet consortes: de ambosque latus et de uno fronte, me ipso donatore; de alio fronte, Giberto, presbitero. Istas res que supra-

<sup>(1)</sup> Nom de quartier du territ. de Nimes que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(2)</sup> Saint-Andre-de-Codols, église rurale située dans la plaine, près du Cadereau.

<sup>(3)</sup> Le rivus Bansus ne peut être que la partie du cours du Cadereau de Montaury qui sort de Nimes au pont du chemin de Montpellier, et, après avoir traversé la plaine, va se jeter dans le Vistre, près de la métairie de Galofres.

<sup>(4)</sup> Cette dénomination est synonyme de terra Fisci, que nous avons déjà souvent rencontrée.

<sup>(5)</sup> La Rouvière, quartier du territ. de Nimes, situé près de Calvas.

scripta sunt, donamus ad Sancta-Maria, vel ad ipsos habitores (1); in tali vero ratione: Que ipse Stephanus canonicus teneat in obedientia, et faciat suam voluntatem, in honore Sancta-Maria. Sanæ si quis, ego aut ullusque homo, aut ullus de heredibus meis, quis contra hanc cartam helemosina ista ire, agere vel inquietare voluerit, in primis iram Dei incurrat, et misericordias Dei et sanctas Ecclesias extraneas illi flant, et cum Juda Scarioth participem flat, et lepra que Naaman Sirus habuit super illum veniat. Et inantea carta helemosina ista firma st stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta helemosina ista, in die Mercoris, non. Decemb., regnaate Rotberto rege. S. Ricardus, et uxore sua nomine Rolindes, et his nominibus infantes nostri [qui] nati vel creati sunt, qui hanc cartam donatione vel elemosina ista scribere fecerunt et firmare rogaverunt, manus eorum firmat. S. Isnardo. S. Bernardo. S. Giroardo. S. Aldebranno. S. Bertranno. Petrus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 23 r.

#### CXII.

### Carta de Muro-Novo.

Vers 1015.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, incipit brevis divisionalis quem divisit *Pontius*, canonicus, in sua recta memoria, dum jacebat in lecto egritudinis suæ; et postea animum suum nunquam mutavit. Volo ac jubeo ut habeat domna mea Sancta-Maria, et canonici, in illorum alimonia, ipsum

<sup>(1)</sup> Pour désigner les chanoines, qui habitaient un cloître attenant à Notre-Dame.

mansum qui est infra Nemauso civitate, a Muro-Novo (1), ubi Rotbaldus visus est manere, cum ipso cluso et cum ipsos arbores qui ibidem sunt. Et habeant ipsos denarios que Stephanus michi debet de Gajano (2), et sunt solidi . xII . ottoninchi (3); et ipsos donarios quæ Ebrardus canonicus debet, et sunt solidi . xII . Petrus de Arisde (4) et Ermedrannus (5) . . . . . fecerunt, et habeant vacam unam et porcum unum, et de annona modio uno, et sestarios . vIII . de vino. — Volo ut habeat senior meus Froterius (6), episcopus, ipsum caballum meum, et egua una, et vaxellum unum, cum ipso vino quem vocant cabatia; et preco[r] ipsum seniorem meum, ut absolvat me et mantengat ipsa maguata (8) mea contra totos homines, et habeat mercedem grandem. — Volo ut habeat Sanctus-Petrus-de-Roma (9) solidos . x . que debent Judei; et Sanctus-Michahel de Monte-Gargano, sol . x . de ipsos;

- (1) Même avant la construction de l'enceinte régulière et continue de 1194, les habitants de Nimes avaient songé à clôre certains points plus ouverts ou plus exposés que d'autres. Le Murus Novus, dont il est question ici, avait élé élevé pour protéger la Maison-Carrée (Sala de Capitolio). Il était situé sur l'emplacement de la façade du Théatre actuel, et devait s'étendre de la Porte de la Bouquerie à la Porte de la Magdeleine.
  - (2) Gajan. Voir ci-dessus, Ch. xcvII.
  - (3) Monnaie provençale frappée au nom de l'empereur Othon.
  - (4) Sur Arisde et Arisiensis, voir ci-dessus passim.
- (5) Ce mot est suivi des trois lettres p l m, avec la barre d'abréviation coupant l'l. Je ne sais ce que cela signifie.
- (6) Le nom de l'évêque Frotaire est le seul indice chronologique que porte ce testament. L'épiscopat de Frotaire finit en 1016. C'est pourquoi j'ai adopté la date « vers 1015 », pensant qu'il est question ici de Frotaire I<sup>er</sup>.
  - (7) Vaxellum pour vaccellum, « un veau ».
  - (8) Pour leguata, « legs », que le sens appelle nécessairement.
- (9) Série de legs, tous uniformément de 10 sols, à chacun des sanctuaires alors célèbres. Ils sont énumérés dans l'ordre suivant: —

  1. Saint-Pierre de Rome; 2. Saint-Michel du Mont-Gargan, au roy. de Naples; 3. le Saint-Sépulcre, en Palestine; 4. Saint-Gülles, au diocèse de Nimes; 5. Saint-Pierre de Psalmody, au diocèse de Nimes; 6. Notre-Dame du Puy, au diocèse du Puy; 7. Saint-Martin, au diocèse de Tours; 8. Le Mont-Saint-Michel, au diocèse d'Avranches; 9. Saint-Baudile, à Nimes.

et ad Sanctum-Sepulcrum, sol. x .; ad Sanctum-Egidium, sol.x.; ad Sanctum-Petrum de Salmedio, sol.x.; ad Sanctam-Hariam ad Polium, solidos.x., que Ansoaldus debet; ad Sanctum-Martinum, sol. x. de ipso; ad Sanctum-Micahel de Pericule-Maris, sol. x. de ipso; ad Sanctum-Baudilium, sol. x., in communia. — Volo ut habeat Bernardus, frater meus, ega una baia-bruna; ad filium suum Pontionem, ipsum pollinum de ipsa ega, et mittat illum illi inantea (1); et habeat ipse Pontius (2) ipsa Sala de Capitolium (3), que comparavit de Folcranno, presbitero, cum ipsa curte de ipsum ponticum (4) inantea, pro remedium animæ meæ. In ea vera ratione: Quod frater meus Bernardus nec infantes sui non interpellent ipsum exavum qui ibidem fuit. — Sugnarius habeat ipsam meam spadam. — Rainardus habeat egua una domita; filius suus habeat ipsum pollinum de ipsa egua. — Giraudus habeat egua una. — Volo ut habeat Stephanus ipsum mansum qui est in villa Draucine (5), sicut comparavi. - Volo ut habeat Sanctus-Johannes (6) ipsa vinea que comparavi de Audino, que Ansefredus facit. In ea vero ratione: Quod ipsa vinea teneat ipse qui meum mansum facit, et donet ad ipsum presbiterum qui cantavit (7) in Sancto-Johanne ipsa medietate de ipsum fructum que ibidem Deus dedit, et ipsum censum, sine blandimentum de ullumque hominem. — Volo ut habeat Aimillis,

<sup>(1) «</sup> Et qu'il le lui délivre plus tard », c'est-à-dire quand le jeune Pons ou Ponson saura se tenir à cheval.

<sup>(2)</sup> Le même qui est appelé, ligne précédente, Pontionem, « Pons », le fils de Bernard, le neveu du chanoine Pons, testateur.

<sup>(3)</sup> La Maison-Carrée.

<sup>(4)</sup> Pour porticum. — « La cour devant le péristyle », en allant vers le Capitole, aujourd'hui rue Auguste.

<sup>(5)</sup> Saint-Pons de Transy, lieu détruit, sur le territ. de la comm. de Nimes, près du vieux chemin de Nimes à Saint-Césaire.

<sup>(6)</sup> Saint-Jean de la Courtine, église siluée dans l'enclos du Chapitre, entièrement détruite au xvi° siècle.

<sup>(7)</sup> Pour cantabit, « qui fera le service divin » dans l'église Saint-Jean.

femina, ipsum alodem que habeo in villa Veneranicus (1). - Volo ut dent ad clericos, pro septimano, vaca una, porcos . II ., et ad ipsos clericos solidos . xxx .; ad prepositum, colcera una, coto. 1. vermilio, feltro uno; ad decano, coto. 1. vermilio; ad sacristano, coto. 1. vermilio et toalia. 1.; ad Bernardo, filoli meo, levita, coto . 1 . vermilio; ad Stephano, canonico, asino . 1 . blanco; ad fratrem meo Bernardo, pelicione . 1. vulpino; ad Arnulfo, sella . 1.; ad Stephano, freno . 1 . blanco; ad alio Stephano, elmo .I. - Vendant vaxellos . II., dent per me, a septimano. - Volo ac jubeo ut habeat Genesia, femina, ipsum alodem meum, que est in comictatu Nemausensis, infra ipsa civitate 'vel foras ipsa civitate, sive in terminios de villas prenominatas, id est Veneranicus, Pulverarias (2) vel Draucino, quantum infra ipsas villas vel in eorum terminios habeo, qui michi obvenit per comparatione sive per donatione vel per comutatione, sive per qualecumque adquisitum, id est in mansis coopertis, caseliciis disruptis, curtis, ortis, oclatis, exavis, terris et vineis, cultis vel incultis, sicut superius scriptum est. Vindere nec alienare non habeat potestatem ad nullumque hominem; dum vivit, teneat et possideat sine blandimentum de ullumque hominem. Post obitum suum, ad filia sua Amilde (3) et ad infantes suos revertat. Et, si Amilde et infantes sui mortui fuerint, sine legitimos proles. ipse alodes revertat ad domna mea Sancta-Maria et ad canonicos, in illorum alimonia. Ista omnia suprascripta dono et divido ego Pontius, pro Dei misericordia et pro remedium animæ meæ, ut pius Dominus dimittat michi omnia peccata mea.

Fol. 16 vo.

<sup>(1)</sup> Vendargues. — Voir ci-dessus, p. 45, note 2.

<sup>(2)</sup> Polvelières, lieu détruit, sur le territ. de la comm. de Bouillargues. — Voir ci-dessus, p. 73, note 2.

<sup>(3)</sup> La même qui est appelée plus haut Aimilles.

## CXIII.

# Ante Portam-Arlatensem.

24 février 1016.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut : Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Quam obrem ego, in Dei nomine, Laurentius, et uxor mea Bligarda, comutamus a domna nostra Sancta-Maria, et ad ipso feuale qui tenet ipsa terra, aliquid de alode nostro, qui est in comutatu Nemausensis, ante ipsa civitate, ubi vocant Casalicius(1); ibique comutamus vobis petiam de terra culta. Et est inter consortes : De oriente, est terra Bernardo, et Nadale, fratre suo; de meridie, est terra Teutardo, presbitero; de occidente, est terra Sancto-Baudilio (2); de circii, est terra Bernera. Et habet : per longo, de ambosque latus, dextros . xxxvIIII ., et per lato, de ambosque frontes, habet dextros . x. — Et ibidem prope, alia petia de terra culta. Consortes: De oriente, est terra Jonan, filio Grossa; de meridie est terra Sancti-Baudilii; de occidente. est terra Bernardo Trunno; de circii, est terra Sancta-Maria. Ethabet: per longo, de ambosque latus, dextros. xxvII. et medium; de meridie, habet dextros xII.; de circii, habet dextros. vII. Ista terra superius scripta commutamus vobis pro alia terra, que est infra Nemauso civitate, subtus ipso manso Bernardo, archidiacono, que vocant Nizezio (3). Et

<sup>(1)</sup> Le quartier Casalicius, dont le nom a disparu, devait se trouver dans le faubourg des Carmes, puisque, d'après la Charte, il était situé devant la Porte-d'Arles, aujourd'hui Porte-d'Auguste.

<sup>(2)</sup> Terre-Bauseille, nom de quartier que nous avons déjà souvent rencontré. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(3)</sup> Naises, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

ipsa terra de feuo Signoreto, filio Sismare, qui fuit condam. Et quis contra hanc commutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia superius scripta dupla, meliorata. Et inantea hec commutatio firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta commutatione ista, die Veneris, vi. kal. Marcii, anno . xx . quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Laurentius, et uxor mea Blijarda, qui comutatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Nemauso. S. Salomone. S. Durante. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 19 vo.

#### CXIV.

# De Margine vel Missignaco.

5 mai 1016.

In Dei nomen, Pontius, presbiter, dum jacebam in lecto egritudinis mee detentus, et postea animum meum nunquam mutavi, placuit animus meus valde ad domna mea Sancta-Maria, et ad canonicos, in illorum elimonia, donare volo aliquid de alodem meum, coita (1) et facio. Et est in comutatu Nemausensis, in Literaria, in terminios de villas prenominatas, id est Margines (2) vel Misignace (3). Quantum infra ipsas villas vel in eorum terminios habeo, ipsa portione mea, qui michi obvenit de genitori meo vel de genitrice mea, id est in mansis coopertis, casaliciis disruptis, curtis, ortis, oglatis, terris et vineis, cultis vel incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, totum

<sup>(1)</sup> Pour quo[d] ita.

<sup>(2)</sup> La Malgue. — Voir ci-dessus, p. 164, note 8.

<sup>(3)</sup> Missargues, Sainte-Colombe-de-Missargues (Hérault). — Voir ci-dessus, p. 164, note 11.

et ab integrum dono a domna mea Sancta-Maria, et ad canonicos, in illorum alimonia. In eorum (1) ratione servata: Teneat Petrus, fidelis meus, ipsum alodem, dum vivit; det, queque anno, de vestitura, ad canonicos sestarios. II. de vino optimo; et teneat Bernardus, decanus, senior meus, in obedientia. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus homo hoc fecerit, componat a Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Facta carta donatione ista die Sabbati,. III. non. Mai, anno.xx. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Pontius, qui donatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. Bertrannus. S. Bernardus Mejanellus. S. Bernardo. S. Ugone. S. Lautardo. S. Asdras [qui] Bonopare vocatur. Alio Bernardo; testes providintia [sic] qui viderunt et audierunt. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 61 r.

## CXV.

#### De Montinianico.

Juin 1016.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego, in Dei nomine, Bernardo, Brunus vocatus, et uxori sua, nomine Goda, que vocant Blanca, nos sumus pariter comutatores. Comutamus nos ad beatam Virginis Mariam, et ad Froterio, gratia Dei, sedis Nemausensis episcopus, vel ad ipso prepo-

<sup>(1)</sup> Mal lu, pour ea vero.

sito nomine Pontione, vel ad ipsos canonicos, aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Uzetico, in vicaria Medio-Gentense (1), in terminium de villa Muntinanicus (2); in ipsum terminium, comutamus petias duas de terra culta pro alia petia de terra que est de beata Virginis Marie. Et habet una petia in se : per longo, de uno latus, dextros. xxxxII .; et de alio, .xxxx.; et pro uno fronte, .x.; et in alio fronte, .xi. Consortes: De uno latus, terra Sancti-Michaelis (3), et, de alio latus, ipsa Sancta-Maria (4); et pro uno fronte, nos ipsos comutatores; et, in alio fronte, gariga. — Et alia petia habet dextros, de ambosque latus, . L . et . vii .; et pro uno fronte, . xxx .; et in alio fronte, . xxiiii . Consortes : De uno latus, Sancta-Maria; et de alio latus, Bernerado; et, pro uno fronte, ipso Bernerado, et in alio fronte, via publica; si quis et alii sunt consortes. Istas res suprascriptas comutamus ad beata Virginis Maria, vel ad ipsos canonicos, pro alia terra que est in terminium de villa Muntinanicus. Et quis contra carta comutatione inquietare voluerit, sed componat ipsas res suprascriptas melioratas, duplas. Et inantea carta comutatione ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta comutatione ista in mense Junio, anno . xx . quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Bernardo, que vocant Bruno; et uxori sua nomine Goda, que vocant Blanca, qui hanc carta comutatione ista scribere et firmare rogaverunt. Manus illorum firmat. S. Pontius. S. Rainaldus. S. Garnerius. S. Durantes. S. Adalardus. Jauzbertus, presbiter, scripsit.

Fol. 108 ro.

<sup>(1)</sup> Sur la vicaria Medio-Gontensis (le Malgoirès), voir ci-dessus, p. 134, note 1.

<sup>(2)</sup> Montignargues, comm. du canton de Saint-Chapte. — Voir cidessus Charte LXXXIII.

<sup>(3)</sup> L'église de *Montignarques* est sous le patronage de S. *Michel*. La terre donnée ici pour confront appartenait à cette église.

<sup>(4)</sup> La terre de Notre-Dame est celle qui fut donnée à la Cathédrale par l'acte de 1006. — Voir ci-dessus Charte LEXXIII.

### CXVI.

## Carta de Canoas.

21 mars 1017.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas ut : Qualis est emptio, talis et comutatio; emptio et comutatio simul obtineant firmitatem. Quam ob rem ego, in Dei nomen, Stephanus, presbiter, commuto a comna mea Sancta-Haria, et ad canonicos, in illorum alimonia, aliquid de alodem meum, qui est in comutatu Nemausensis, in terminium de villa Canoas (1), subtus ipsa villa, ubi vocant Clause (2). Ibique comuto vobis petia de terra culta. Et habet : De oriente et de occidente, dextros, . IIII . et passo; et confrontat in ipsa via que a Margarita (3) discurrit; et de meridie et circii, habet dextros . L., et confrontat in terra Sancta-Maria; et de occidente, est terra Adalaldo; de meridie, in terra Dadrigo. Ista terra suprascripta comutamus vobis pro alia terra qui est in ipsa villa, prope meum mansum. Et quis contra hanc comutatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia superius scripta meliorata, dupla. Et inantea hec commutacio firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta commutatione ista die Veneris, .xu. kal. Apriles, anno .xxi. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Stephanus, presbiter, qui comutatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. Dadrico. S. Teuderico. S. Martino. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 60 r.

<sup>(1)</sup> Canotz, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus Chartes xxII et LXXXIV. — Dans ces Chartes, Canoas est donné comme un simple lieu-dit (ubi vocant), tandis qu'ici il a le titre de villa.

<sup>(2)</sup> La Clauze, quartier de la comm. de Marguerittes. — Voir cidessus p. 118, note 2.

<sup>(3)</sup> Marguerittes, comm. dn canton de Nimes. — Voir ci-dessus Charte LEXIV.

#### CXVII.

## De Calmis.

988-1017.

Ad locum sacrum sancte Dei genitricis Mariæ, ubi domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuris. Ego, in Dei nomine, Adalaz, in magna pacientia et bona voluntate, placuit animus meus valde et placet, ut ad supradictum locum Sancta-Maria donare volo, in ipsa comunia, ad ipsos canonicos, aliquid de alodem meum; quo[d] ita hec (1) facio. Et advenit michi de parte genitori meo Gautfredo. Et est in comitatu Uzetico, in villa que nuncupant Calmes (2). In ipsa villa, dono domna mea Sancta-Maria, in comunia, manso uno, ubi Teutbaldus Divonna visus est manere, cum curtes et ortos et exavos et regressoque sue, vel cum distillicidiis suis, et cum omnibus ejecentiis suis, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere videtur. Sic dono et trado domna mea Sancta-Maria ipsum mansum suprascriptum, pro anima mea et pro anima viro meo Teutbaldo, vel pro omnibus consanguineis meis, et pro omnibus fidelibus, vivis et defunctis. In tali vero ratione: Dum ego vivo, istum mansum michi reservo; sed tantum (3), queque anno, unum agnum optimum, de vestitura, ad domna mea Sancta-Maria, vel ad ipso secretario (4) Sancta-Maria. Post obitum vero meum, revertet ipsus mansus ad

<sup>(1)</sup> Lisez et.

<sup>(2)</sup> Saint-Pons-la-Calm, comm. du canton de Bagnols, arrond. d'Uzès. — C'est seulement en 1254 que le nom du patron de l'église est joint au nom de cette villa.

<sup>(3)</sup> Mauvaise lecture, pour et censum.

<sup>(4)</sup> Le trésorier du Chapitre, appelé, dans les Chartes précédentes, clavicularius.

domna mea Sancta-Maria, in communi, sine ulla contradictione. Et teneat ipsum mansum ipsus secretarius Sancta-Maria in obedientia, in garda et in bailia; et faciat ipsum blatum portare in ipsa comunia. Et, si est homo aut episco-pus, que ipsum mansum abstulere voluerit de ipsa communia, veniat unus propinquus meus, et ponat super altare Sancta-Maria denarios.xii., et recuperet ipsum mansum. Facta carta.....

Fol. 106 vo.

#### CXVIII.

••••••••••

#### De Dezas.

4 juin 1019.

Ad locum sacrum sanctum sanctæ Dei genitricis Virginis Mariæ, qui est fundatus in Nemauso civitate, unde domnus Geiraldus, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem Deo servientibus, tam presentibus quam et futuris. Ego namque Petrus, archidiaconus, dono ad prefatam casam Sanctæ-Mariæ, et ad canonicos, in illorum alimonia, aliquid de alodem meum, qui est in comitatu Gavallitano (2), in vicaria de Valle-Dedas (3), prope ipsa aqua que vocant Mimelta (4), in terminium de Sancto-Andrea, que vocant Ad-Incisa (5). In

- (1) Géraud d'Anduse a occupé le siège de Nimes de 1017 à 1027.
- (2) Le Gévaudan, ou le diocèse de Mende.
- (3) La vicaria de Valle-Dedas comprenait la partie supérieure du bassin du Gardon d'Alais, depuis sa source jusqu'à son entrée dans le diocèse de Nimes. Elle devait ce nom de Dedæ au village de Dèses, situé au centre de cette vallée. Deux communes voisines, qui faisaient partie de cette vicaria, en ont conservé le nom : le Collet-de-Dèses et Saint-Michel-de-Dèses (Losère).
- (4) La Mimente, ruisseau qui prend sa source sur le territ. de la comm. de Saint-André-de-Lanoise, et se jette dans le Tarnon, un peu au S. de Florac.
- (5) Saint-André-de-Lancise (ou mieux de l'Encise), comm. du centon de Saint-Germain-de-Calberte, arrond. de Florac (Lozère).

ejus terminium, dono a Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, in illorum alimonia, unum mansum ubi Petrus, cum matre sua, visus est manere, cum curte, et orto, et exavo et regressoque suo, vel cum distillicidia sua, cum terris et vineis, cultis et incultis, cum ipsis castanetis, cum pratis et silvis, et cum garricis, cum ipsis arboribus fructiferis et infructiferis, cum aquis aquarum vel decursibus earum, cum quantum ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur. Et est ipse mansus prope alio manso de homine quem vocant Jonan, filio Grosso. Istum mansum superius scriptum dono a Sancta-Maria, sicut superius scriptum est, in tali vero ratione: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo, cum censo, queque anno, denarios. IIII. Post obitum meum, revertat a Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos. Et, si homo est aut femina qui ipsum mansum abstrahere voluerit a Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, de illorum alimonia, donet Adtaldus, filius Guigone, qui fuit vocatus Bellus-Homo, solidos . XL. ad ipsos cauonicos, et accipiat ipsum mansum. Facta donatione ista, die Martis, . 11 . non. Junias, anno . xx111 . quod Rothertus rex cepit regnare. S. Petrus, qui donatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. Bernardus. S. Ingilerius. S. Gausaldus. S. Bernardus, filius suus. S. Ingilbertus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 95 r.

## CXIX.

#### De Veo.

Avril 1020.

In nomine Domini. Ego Berangarius, et uxor mea nomine Ingilrada, comutamus ad domna nostra Sancta-Maria, sede principale, et ad domno Geiraldo, episcopo, et ad ipsos canonicos ibidem Deo famulantibus, tam presentibus

quam et futuris, aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Hemausensis, in Valle-Anagia, in terminium de villa Vec (1), in loco ubi vocant Campe-Laure (2). Comutamus vobis petia de terra culta, que habet per longo dextros quinquaginta. II.; et per lato, in ambosque frontes, habet dextros . xvii. Et habet consortes : De oriente, est Ansalo; de meridie, est Pontione, filio Wilelmo; de occidente, est Sancta-Maria; de circii, est Anestasia. — Et in alio loco, in terminium de villa Germenet (3), in loco ubi vocant Spinaties (4), alia petia, qui habet: per longo, dextros .xxxxvIII .; et per lato, in ambosque frontes, habet dextros. vIII. Et habet consortes: De oriente, est Petrone, filio Ebrardo; de meridie, est Bertranno; de occidente, est de infantes Wirilde et de Sancta-Haria; de circii, est ipse Vallus (5). Istas res suprascriptas comutamus ad Sancta-Maria, pro ipsam mansionem qui est infra villa Veo, ubi Folcherius visus est manere, et pro ipsa curte, et pro ipso orto, et pro ipso exavo et regresso earum, et cum distillicidias suas. Et habet ipsa mansione et ipse ortus consortes : De oriente, est mansus Arimanno; de meridie, est via publica; de occidente, est Adalburga; de circii, est Sancta-Maria, vel Pontione, filio Teuderico. Et quis contra hanc comutatione ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut nullus homo hoc fecerit, sed componat istas res suprascriptas, duplas, melioratas. Et inantea comutatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta comutatione ista in mense Aprilis, in die Sabbati, anno . xxiii . quod Rothertus rex cepit regnare. S.

<sup>(1)</sup> Sur la villa Voum, aujourd'hui la comm. de Saint-Dionisy, voir ci-dessus p. 6, note, 5; et les Chartes vII et L.

<sup>(2)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(3)</sup> Le Germes, centre primitif de la population agricole qui a formé, au xiii siècle, le village de Langlade (l'Anglade), comm. du canton de Sommière. — Voir ci-dessus p. 6, note 9.

<sup>. (4)</sup> Les Espinaux, nom de quartier que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(5)</sup> Le Rhôny.

Berangarius, et uxor mea Ingilrada, qui comutatione ista firmavimus et firmare rogavimus. S. Eldrigus. S. Pontius. S. alius Pontius. Ingilvinus, presbiter, rogatus scripsit

Fol. 69 vo.

## CXX.

## De Porcaricias (1).

20 octobre 1020.

Ab ortu solis usque ad ejus occubitum, a septemtrione usque ad meridiem, satis notum est Christicolis quanta et qualia beneficia prebeantur per beatam Dei genitricis Virginis Mariæ merita. Dum consistet homo in hoc seculo, semper debet tractare de futuro, ut, quando ejus transitus advenerit, aperiantur ei portas justicie. Unde, modus (2) pietate, ego Bernardus, miles, Pelitus (3), et infantes mei episcopi, id est Fredolus (4), presul; et Geiraldus (5), pontifex; et Almeradus (6); et alii infantes mei, Raimundus et Ber-

<sup>(1)</sup> Sur cette Charte, publiée par D. Vaissète (Hist. gén. de Lang., t. п. preuves, col. 173), voir Ménard, t. 1, p. 159.

<sup>(2)</sup> Pour motus.

<sup>(3)</sup> Bernard Pelet, seigneur d'Anduse.— Ménard (loc. cit.) pense que pelitus est ici une épithète signifiant « chevalier fourré, parce qu'il avait le droit de porter une espèce de fourrure... qui devait marquer le degré de chevalerie le plus éminent ». Quoi qu'il en soit de cette conjecture, que nous ne voulons ici ni combattre ni appuyer, on sait que ce surnom devint héréditaire dans la famille des seigneurs d'Anduse et d'Alais.

<sup>(4)</sup> Frésol, évêque du Puy, fils aîné de Bernard Pelet et d'Ermengarde, sa première femme.

<sup>(</sup>i) Géraud, évêque de Nimes, second fils de Bernard Pelet et d'Ermengarde.

<sup>(6)</sup> Almerade, troisième fils de Bernard Pelet et d'Ermengarde.

mundus, et mater illorum Garsindis (1), qui voluerunt et consenserunt, donamus ad locum sacrum sanctum Sanctas-Maria, sede principale, qui est fundata in Nemauso civitate, unde domnus Geiraldus, episcopus, preesse videtur, aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Nemausense, in castro Andusiense vel Salavense (2), ubi vocant Percaricias (3), ipsos mansos qui ibidem habemus, cum omnibus appen[d]iciis eorum, et cum omnibus ajacentiis suis. - Et in alio loco, ubi vocant llice (4), ipsum mansum ubi Petrus Bucca-Raustida visus est manere, cum omnibus ajacentiis suis. — Et ibidem prope, ubi vocant Manse (5), ipsum mansum. Istos mansos suprascriptos, cum omnibus ajacentiis vel apertinentiis illorum, donamus ad prefatam casam Sancts - Maris, et ad canonicos, in illorum elimonia (6); ob hanc rem, ut sancta Dei genitrix Virgo Maria, cum omnibus Sanctis, sit protectrix nostrorum apud Dominum in die novissimo. Si quis autem hanc cartulam vel donationem istam contradixerit, sit maledictus et excommunicatus a Papa Romano, et ab ecclesia Christi anathematizatus; et insuper fiat anathema, maranata, et a consortio omnium Christianorum extranei fiant, et cum Juda traditore in infernum penas sustineant; et insuper solvant ad episcopum, et ad canonicos Sancte - Marie qui ibidem erunt, auri obtimi libras. c. Et hec donatio inconvulsa permaneat. Ea vero ratione: Quod, si episcopus, aut ullus homo, aut ulla femina, aut ulla amissa persona, qui ipsum alodem suprascriptum commutare, donare a feo voluerit aut fecerit, veniant infantes mei, aut propinqui mei, et donent, pro unoqueque manso, ad canonicos Sancta-Maria, in illorum elimonia, solidos.x. de de-

<sup>(1)</sup> Garrinde, seconde femme de Bernard Pelet, de laquelle il eut Raimond et Bermond.

<sup>(2)</sup> Sur l'Andusenque et le Salaves, voir ci-dessus Chartes xvi et Lvii.

<sup>(3)</sup> Pourcharesses ou Pourchères, l'un des premiers centres de la comm. du Chambon, canton de Génolhac, arrond. d'Alais.

<sup>(4)</sup> L'Elsière, ferme de la comm. de Peyremale, canton de Génolhac, un peu au-dessus de l'embouchure du Luech dans la Cèze.

<sup>(5)</sup> Le Maser (Mansus-Eremus), ferme de la même comm., au S. de la précédente.

<sup>(6)</sup> Many. lect., pour alimonia.

narios obtimos otonincos, o lemoticanos (1). Facta carta donatione ista die Jovis, . xm . kal. Novembr., anno . xxvi . (2) quod Rotbertus rex cepit regnare. Salve, sancte Pater Marie Virginis beate, teque tuosque Deus benedicat hic in evo. S. Fredolus, presul. S. Geiraldus, pontifex. S. Almeradus. S. Raimundus. S. Bermundus. S. Garsindis, comitissa. S. Petrus de Andusa, mandatarius. Fulco, Rotbaldus et Pontius Guilelmus, mandatarii. Bermundus. Petrus de Licas (3). Petrus Carbonellus. S. Pontius, prepositus. S. Bernardus, archidiaconus vel deganus. S. Petrus, archidiaconus. S. Ermedrannus, archimandrita. Radulfus Pontius, et alius Pontius. Geiraldus Pontius. Froterius Adalbertus, aba. Geraldus, abba de Sancte-Egidio (4). Siguinus, aba de Scenderatis (5). Hec sunt nomina canonicorum testes. Folcherius, archipresbiter, scripsit.

Fol. 81 v.

## CXXI.

# Carta de Ardenanco (6).

9 août 1021.

In nomine Domini, ego Leutaldus, que Senioreto vocatur, et Rainalto vel Petro, nos qui sumus mandatarii de

- (1) Mauv. lect. pour aut lemovicanos, « deniers de Limoges ».
- (2) Bien que la vingt-sixième année du règne de Robert corresponde à l'année 1022, D. Vaissète, et Ménard après lui ont donné à cette Charte la date de 1020, rectifiant, d'après la lettre dominicale, l'erreur du transcripteur, qui a écrit xxvi pour xxiv.
- (3) Peut-être la Liquière, hameau de la comm. de Servas, canton d'Alais.
- (4) Géraud ou Giraud, abbé de Saint-Gilles, au diocèse de Nimes, de 1004 à 1032.
- (5) Saint-Martin-de-Cendras, abbaye du diocèse de Nimes, qui a laissé son nom à une comm. du canton d'Alais. Fondée vers la fin du x° siècle, elle a laissé peu de traces dans l'histoire du diocèse.
  - (6) Mal lu, pour Arderanco. Voir ci-dessus, p. 31, note 2.

condam Bernardo. Certum quidem et manifestum est quod precepit nobis jamdictus Bernardus, in suam vitam et in sua plena memoria, ut, post obitum suum, scriptura donatione fecissemus ad domna nostra Sancta-Haria aliquid de suum alodem, sicuti et fecimus (1). Et est ipse alodes in comitatu Nemausense, in Valle-Anagia, in terminium de villa Ardenanco (2), in loco que vocant Martinele (3). In ibidem loco, donamus nos jamdicti mandatarii petia de vinea fructificante ad domna nostra Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos comuniter, vel ad alios canonicos que ibidem servituri erunt die ac nocte. Et habet ipsa vinea: per longitudinem, dextros, de uno latus, octuaginta ab ipso conosco; et de alio latus, habet dextros . LXXVIIII. Et de uno fronte, habet dextros. xvIIII.; et de alio fronte, habet dextros . x. Et est inter consortes : De oriente, Ebrardo vel Maria; et de occidente, est Richilde; de meridie, est Ildeigarda; de circio, est Petrone. Ista donatione donamus ad domna nostra Sancta-Maria, in primis pro amore Dei omnipotentis et pro redemptione de anima Bernardi defuncti, ut ante tribunal dominum nostrum Jhesum Christum dignam retributionem et vitam eternam mereat accipere. Amen. Et si ullus homo aut femina, aut ulla potestas a feuo donare voluerit vel hoc faciat, non habeat potestatem; sed veniet Leutallus, nepos suum, aut unum de propinquis suis, et ponat super altario Sancta-Maria denarios . IIII ., et prehendat ipsa vinea, et faciat que voluerit. Ipsa vinea suprascripta teneat Leutallus, nepus suum, a beneficio vel a medietate. Et, si ullus homo, tam laici quam clerici, ad Sanctam-Mariam interpellare voluerit, in primis ira Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sanctas Dei Ecclesias extraneus flat, et cum Datan et Abiron particeps flat, et ipsa lepra que habuit Naaman Sirus in se recipiat. Et postea si componat (4) ad Sanctam-Hariam ipsa vinea suprascripta

<sup>(1)</sup> Pour facienus.

<sup>(2)</sup> Ardessan, annexe de la comm. de Saint-Cosme, canton de Saint-Mamet. — Voir ci-dessus, p. 31, note 2.

<sup>(3)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(4)</sup> Lises sic componat.

meliorata, dupla. Et inantea carta donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista in die Martis, .v. idus August., anno .xxv. quod Rotbertus rex cepit regnare in Frantia. S. Leutallus, que Seniorito vocatur, et Rainallo, vel Petrone, nos mandatarii, qui ista donatione scribere fecimus et firmavimus et testes firmare rogavimus, et manus nostras firmavimus. + Sigirberto. + S. Leutardo. + Durante Ragamballo. Leutardus, presbiter, scripsit.

Fol. 70 v.

## CXXII.

## De Marsanico.

Janvier 1034.

[Ad] locum sacrum Sanctæ-Mariæ, quæ est edificata in loco (1) civitate Nemausense, donat Rostagnus, et uxor sua Eldelarda (2), manso uno, in villa quæ vocant Marsanicus (3), in vicaria que vocant Valle-Garcense (4), pro animas nostras. Nos igitur, in Dei nomine, Rostagnus, et uxor sua Eldelarda, donamus vel tradimus ad ecclesiam Dei Sanctæ-Mariæ aliquid de proprietatem meam, qui nobis venerit de genitori meo, vel tibi donamus manso uno, ab omnibus apertinentiis, in curtis, in casis, in casaliciis, in oglatis, in vineis, in garriciis, pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum et fructibus (5) earum, vel totum et ab integrum, de fundus possessionis. — Et ibidem prope, donamus vobis

- (1) Mot qui aurait dû être exponctué.
- (2) Mauv. lect., pour Eldejarda.
- (3) Massargues, nom primitif de la comm. de Saint-Martin-de-Saussenac, canton de Sauve.
  - (4) La Gardonenque.
  - (5) Mal lu, pour decursibus.

unam medietatem de ipsa devisa que ibidem est (1). Ista omnia donamus ad ipsam casam Dei Sanctes-Haries, vel ad ejus canonicos, qui in eodem loco assidue serviunt. In tali ratione: Si venerit episcopus, si voluerit tollere ad opus canonicorum, unus de propinquis suis . xxx . denarios posuit (2) super altare Sancts-Maris, de ipso manso faciet omnia quæ voluerit. Sane si nos, aut ullus homo qui contra cartam istam ad inrumpendum venerit, non vindicet; sed in primis iram Dei omnipotentis incurrat; et cum Datan et Abiron in profundum maris dimergat[ur]; et cum Juda, traditore Domini, in infernum penas sustineat. Et inantea carta ista, omnique tempore, inviolabilem obtineat firmitatem. Actum fuit in mense Genoario, in die Sabbati, anno . xxxvIII . (3) regnante Rotberto rege. Ego Rostagnus, et uxor sua Eldelarda, et filiorum suorum Petrus, Au[s]tino, Rostagnus, Ugo, Amelius, Lanfredus, qui cartam istam scribere et firmare rogaverunt. Manus illorum firma. Giraldus firmavit. Raimundus firmavit. Amelius firmavit. Girau, qui ipso manso excolit. Firminus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 84 r.

### CXXIII.

# De [Valle] Anagia.

1031-1039.

Ad locum sacrum sanctæ ac perpetuæ Virginis Mariæ, unde domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et cano-

<sup>(1)</sup> Le bois de Roques, au N. O. du village actuel.

<sup>(2)</sup> Lisez: unus de propinquis meis... ponat.

<sup>(3)</sup> Le roi Robert étant mort le 20 juillet 1031, son règne n'a compté que 35 ans. Sans doute les notaires ignoraient encore sa mort en 1034, année qui correspondrait à la 38° année de Robert. Il est plus vraisemblable de supposer que le Languedoc tarda longtemps à reconnaître Henri I°, fils de Robert. Nous allons rencontrer trois chartes de la 46° année de Robert.

nici ibidem Deo famulantibus, tam presentibus quam et futuri. Quamobrem ego, in Dei nomine, Petrus, et uxor mea (1) ..... In [primis] pro Dei misericordia, et in postmodum pro remedio animas nostras, donamus ad perfectam (2) casam Dei Sancta-Maria aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Nemausensis, in Valle-Anagia, in villa Sinciano (3). Infra ipsa villa, donamus a' domina nostra Sancta-Haria manso uno, cum curte et orto, cum arbores, et exavo et regresso earum, et cum terras et vineas, cultas et incultas, pratis, pascuis, silvis, garriciis, arboribus pomiferis et inpomiferis, aquis aquarum vel deductibus earum, quantum ad ipsum mansum [pertinet], vel pertinere debet, totum et ab integrum habeat domna mea Sancta-Maria, et ipsi canonici, in illorum alimonia. Et, si ullus episcopus adstrahere (4) voluerit de illorum alimonia, ad proles meos vel ad nos donatores revertat. Et quis contra hanc donationem istam ad inrumpendum venerit, aut nos vel quicumque homo hoc fecerit, in primis iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Datan et Abiron, et Juda proditore in inferno inferiori penas habeat et sustineat; et insuper habeant lepram sicut Naaman Sirus; et a liminibus sancte Dei Ecclesie extranei flant; et componajn]t a domna mea Sancta-Haria ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et hec donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta donatio ista die Martis, pridie idus Augustas, regnante Anrico rege. S. Petrus, et uxor mea ....., qui donatione ista scribere fecimus, et firmavimus, et testes firmare rogavimus. S. Pontione,

<sup>(1)</sup> Le nom de la femme du donateur manque, ici aussi bien que dans les signatures. Il est probable qu'il manquait aussi sur l'original d'après lequel a été faite la transcription de cette pièce.

<sup>(2)</sup> Mauv. lect. pour prefatam.

<sup>(3)</sup> Cincens, annexe de la comm. de Calvisson. — Voir ci-dessus, Charte xcui, p. 149, note 3.

<sup>(4)</sup> Pour abstrahere.

preposito, de Armacianico (1). S. Bertranno, fratre suo. S. Amalrico. Rainaldus, presbiter, scripsit.

Fol. 79 r.

## CXXIV.

## [De Bernardo (2)....]

10 janvier 1041.

et ad canonicos, in illorum elimonia, de fundis possessione, pro remedium anime mee, et de filio meo Framaldo; ut, ante tribunal Domini nostri Jhesu Christi digne meream invenire retributionem. In tali vero ratione: Ut absolvat Frotarius, episcopus, et ipsi canonici, animam et corpus ipsi Framaldi. Et, si episcopus aut canonici ipsum mansum donaverint a feo ad ullum hominem, vel ad ullam feminam, veniat unus de propinquis meis, et donet ad ipsos canonicos, in illorum elimonia, solidos . x . pogenses (3) optimos. Et, si homo est aut femina qui ipsum mansum abstrahere voluerit, aut faciat a Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, o ipsum pagensem (4) aprehenderit, appredaverit, o ulla sua

<sup>(1)</sup> Pons d'Aimargues n'a été prévôt de la cathédrale que jusqu'en 1039. Comme son nom se trouve associé dans cette charte à celui du roi Henri I<sup>or</sup>, il en résulte qu'elle a dû être rédigée entre les années 1031 et 1039.

<sup>(2)</sup> L'absence de la première partie de cette Charte ne nous permet pas de savoir quel était l'objet de cette donation. Quant au nom du donateur Bernard, nous le trouvons dans les signatures de l'acte.

<sup>(3)</sup> Monnaie du Puy-en-Velay.

<sup>(4) «</sup> Le laboureur chargé de la culture et de l'exploitation ».

substantia, in primis in ira Dei incurrat; et a sancta Dei Ecclesia extraneus flat; et cum Juda proditore in inferno penas sustineat; et habeat lepram sicut Naaman Sirus habuit. Et quis contra hanc cartam donationem istam venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullus homo hoc fecerit, componat ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea hec donatio firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista die Veneris, . IIII. idus Januarias, anno . XLV. (1) quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Bernardus, qui donatione ista firmavi et testes firmare [rogavi]. S. Guigo, qui fuit mandatarius. S. Gauzbertus. S. Bernardus, presbiter. S. Guiraldus. S. Giroardus. S. Durantis. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 95 r.

### CXXV.

#### De Civitate.

21 novembre 1042.

Vox legum et juris, decrevit lex et auctoritas, ut: Qualis est emptio, talis et commutatio; emptio et commutatio simul obtineant firmitatem. Quam ob rem ego, in Dei nomine, Laurentius, et uxor mea Blijarda, et Pontius, et uxor mea Johanna, nos pariter comutamus a Sancta-Maria, et ad Froterium, episcopum, et ad ipsos canonicos, aliquid de alodem nostrum, qui est in comitatu Memausensi, infra ipsa civitate, prope ipsas Arenas (2); ibique, comutamus vobis

<sup>(1)</sup> La 45° année du règne de Robert correspondrait à l'année 1041. C'était en réalité la 10° du règne de son fils Henri I°.

<sup>(2)</sup> Il ne faut pas confondre ce quartier, bien qu'il soit indiqué infra ipsa Civitate, avec le Castrum de Arena, ou l'Amphithéâtre romain. Il s'agit des Arenas, carrière de sable argileux sur le territ. de la comm. de Nimes, exploitée jusqu'au xvi siècle, et appelée plus tard los Arenies-Vielhes ou la Combo dou Sengle.

petia de terra culta. Et est inter consortes : De oriente, terra Pontione Cervella, et habet dextros . xxIII.; de meridie, est terra Sancti-Baudilii (1), et habet dextros . xxII . ; de occidente, est terra Pontione Cervella, et habet dextros . XXIII .; de circii, est terra Sancti-Martini de Senderatis (2), et habet dextros . xvIII . Ista terra suprascripta comutamus vobis pro alia terra, qui est infra ipsa civitate, prope ipsa Buata (3). Et quis contra hanc commutatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat vobis ista omnia suprascripta meliorata, dupla. Et inantea [hec commutatio] firma permaneat, omnique tempore. Facta commutatione ista, die Sabbati, .xr .kal. Decembr., anno .xLvI. quod Rotbertus rex cepit regnare. S. Laurentius, et uxor mea Blijarda, et Pontius, et uxor mea Johanna, qui commutatione ista firmavimus, et testes firmare rogavimus. Signum Salomon. S. Guaucelmo. S. Inguilbertus. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 21 ve.

#### CXXVI.

## De Rediciano.

21 novembre 1042.

In Dei nomine. Ego Guiraldus, quum placuit animus meus valde et placet, ut a domna mea Sancta-Haria, et ad ipsos

<sup>(1)</sup> Terre-Bauzeille. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(2)</sup> Sur l'abbaye Saint-Martin de Cendras, voir ci-dessus, Charte CXX.

<sup>(3)</sup> Buade. Ce quartier de l'intérieur de la ville avait donné son nom à un carresour et à une rue, le carresour Buade et la rue Buade, appellations qui ont subsisté jusqu'au commencement de ce siècle. La rue Buade est connue aujourd'hui sous le nom de rue des Barquettes.

canonicos, in illorum alimonia, donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio. Et est in comitatum Nemausensis. in terminium de villa Reditiano (1), prope ipsa ecclesia, Ad-ipso-Cimiterio (2); ibique, dono a Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, unum mansum, cum curte et exavo et regressoque suo, vel cum distillicidia sua. Et advenit michi de genitori meo, et de genitrice mea. - Et ubi vocant Vaso (3), petia de vinea, qui habet : per longo, dextros, de ambosque latus, . xxxII.; et per lato, de ambosque frontes, dextros . VIII . Consortes : De oriente et occidente, est ipse Vasus et terra sive vinea Sancti-Baudilii (4); de meridie et circii, sunt vineas de heredes nostros. — Et in alio loco, ubi vocant Fellia (5), petia de terra culta, qui habet : per longo, de ambosque latus, dextros . x .; et per lato, de ambosque frontes, habet dextros . vi . et passo. Et est inter consortes : De oriente, est terra Bufalone (6); de meridie, est terra Gregorio ; de occidente, est terra Locricia ; de circii, est terra Constantio. - Et ubi vocant Trozellos (7), alia petia de terra culta; et habet : per longo, de ambosque latus, dextros . xxx.; et per lato, de ambosque frontes, habet dextros . xvi. Consortes: De oriente, est rius que vocant Bufalone; de meridie et occidente, est terra de heredes nostros; de circii, est terra Sancti-Baudilii. Ista omnia suprascripta dono et trado a domna mea Sancta-Maria, et ad canonicos, in illorum alimonia, cum censo, queque anno, denarios . 11 . optimos, ad ipsos canonicos, ad festivitatem Sancti-Michaelis et ad ipsum episcopum Sancta-Haria, agnum optimum, a Purificatione Sancte Marie. In tali vero ratione:

<sup>(1)</sup> Sur la villa Redicianum, voir ci-dessus passim.

<sup>(2)</sup> Au Cimetière, nom de quartier. — Voir ci-dessus, p. 50, note 4.

<sup>(3)</sup> Le Gué, nom de quartier. C'était un endroit où l'on passait à gué le Buffalon.

<sup>(4)</sup> Terre-Bauseille. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(5)</sup> Nom de quartier, lieu-dit que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(6)</sup> Peut-être la métairle appelée aujourd'hui le Mas-de-Clair, située sur le bord du Buffalon, rive gauche, au N. de Redessan.

<sup>(7)</sup> Tourzelle, aujourd'hui Touselle, métairie située sur la rive droite du Buffalon, au N. de Redessan.

Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo; et, si proles michi Deus dederit, similiter teneant cum ipso censo; et, si mortuus fuero sine prole, ad unum infantem de *Petrone*, avunculo meo, revertat, dum vivit, cum ipso censo; post obitum suum, a Sancta-Maria revertat, et ad ipsos canonicos. Facta donatione ista, die Sabbati, xi. kal. Decemb., anno xl.vi. quod rex cepit *Rotbertus* regnare. S. *Guiraldus*, qui donatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. *Adalmannus*. S. *Richelmus*. S. *Martinus*. Folcherius, presbiter, scripsit.

Fol. 43 vo.

## CXXVII.

## De ecclesia de Vinosolo (1).

11 octobre 1050.

Anno incarnationis Domini nostri Jhesu Christi millesimo. L.; indicione. III.; epacta. vI., et concurrente. vII.; feria. v.; .v. idus Octobres. Factum hunc pactum vel testamentum istum, que fecit Bertrannus, et uxor sua Alarindis, et frater suus Bellotus, et infantes Bertranno, id est: Salomon, levita vel cannonicus; seu Rostagnus; necnon et Bernardus; vel Aldebertus, cum domno Froterio, gratia Dei Sancte-Marie, sede Nemausensis, episcopo, et canonicis ibidem Deo servientibus, id est: Bertrannus, prepositus vel archidiaconus; Isnardus, archidiaconus; Froterius, deganus vel archidiaconus; Bertrannus, archidiaconus; Bernardus, clavigerarius; Petrus, abba Sancti-

<sup>(1)</sup> Cette charte a été publiée par Ménard, t. 1, Preuves, p. 21, col. 2.

Voir aussi son Hist., t. 1, p. 164.

Baudilii (1); Bernardus Pontius; Geraldus B[....](2); Pontius Is[nardus]; Petrus Fla[mingus]; Adalburnus; Gerardus, levita; Bernardus Doctrannus; Teudardus Rain[ald]us; Pontius Ros[tagnus]; Pontius Sa[lomon]; Pontius Teudardus; Bernardus; Petrus Ebrardus. In illorum presentia venit Bertrannus, et frater suus Bellotus: per voluntatem domno Froterio suprascripto, fundaverunt ecclesiam in territorio civitatis Nemausensis, infra ipsa villa que nuncupant Vinosolo (3), prope ipso villare que nuncupant Floiraco (4), in parochia Sancta-Perpetua (5). Et postea, per consilium et jussionem domno Froterio suprascripto, venit Rajambaldus, archiepiscopus, cum ipsos canonicos suprascriptos, vel cum aliis ruralibus sacerdotibus, feria . vII ., . III . idus Octobres, sic consecravit ipsa ecclesia in honore Sancti - Wilelmi; in tali vero deliberatione: Quod, de isto die consecrationis inantea, de ipsas decimas, nec de ipsas offerentias, neque de ipsum cimiterium, que de die consecrationis pertinet ad ecclesiam quæ est fundata in honore Sancte-Perpetue, in terminium de villa Vinosolo, vel villare Floiraco; quod ipse Bertrannus, neque Bellotus, nec uxor Bertranni, neque infantes eorum, nec ulla posteritas illorum, nec ulla genealogia illorum, adversus ipsam ecclesiam, nec ad successores suos ipsas decimas et quod superius scriptum est non se presumat interpellare neque ad

<sup>(1)</sup> Depuis l'union du monastère de Saint-Baudile à la cathèdrale Notre-Dame, un des chanoines portait le titre de cette abbaye, et prenait rang à la suite des quatre archidiacres et du trésorier.

<sup>(2)</sup> Pour six des chanoines qui suivent, le second nom, le nom de famille, n'est indiqué que par une initiale ou par la première syllabe. Nous avons suppléé ces abréviations.

<sup>(3)</sup> Vignoles. — Voir ci-dessus, p. 20, note 2, et Chartes xxxix, Lix et xc.

<sup>(4)</sup> Floirac, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Nimes, dans l'ancienne paroisse rurale de Sainte-Perpetue.

<sup>(5)</sup> Sur l'église de Sainte-Perpétue, voir ci-dessus, p. 20, note 4, e Chartes xxxv et xc.

tellere. Et qui hoc fecerit, de illo die inantea, ex auctoritate Dei omnipotentis et sacrorum canonum, et patrocinantibus Sanctis, intervenientibus Apostolis et Martiribus universisque Confessoribus beatis, cum collegio Sacrarum Virginum, cum omnibus Episcopis per universum mundum dispersis, cum sacerdotibus cunctis, fiant maledicti, anathematizati et excommunicati; et cum Juda traditore, qui Dominum tradidit; et cum illis qui dixerunt Domino: Domine, recede a nobis, in infernum penas sustineant; et insuper fiat anathema maranata; et inantea ipsa ecclesia redacta fiat ad nichilum. S. Bertrannus, et uxor mea Alarindis; et Bellotus; et infantes nostri, qui testimonium istum firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Daniel. S. Bertranno Bergogno. S. Ansimiro. S. Giraldo. S. Stephano. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 88 r.

Nous plaçons ici, sous les nos exxviii—cxlv, 18 chartes qui n'ont d'autre indice chronologique que le règne de Henri Ier. Aucune d'elles ne portant d'année, nous les réunissons sous la date commune 1043-1060. Nous savons bien que ce règne va de 1031 à 1060; mais on a vu, par les chartes précédentes, que les rédacteurs de ces actes le font durer jusqu'en 1042. Il est donc probable que les chartes rédigées par les mêmes notaires, cu le nom de ce roi est mentionné, sont postérieures à l'année 1042.

## CXXVIII.

# De Cocociaco.]

1043-1060.

Ad locum sacrum sancta Dei genitrice Maria sancta, sedis Nemausensis, ubi domnus Froterius, episcopus, preesse

videtur, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuri; in magna patientia et bona voluntate, placuit animis nostris valde et placet, nullus quoque ingenti imperio nec suadente animo, sed propria expontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut ego jamdictus Bernardus, et uxor mea Pontia, et infantes nostri, id est : Petrus, abba Sancti-Baudilli (1), et Pontius, et Raimundus, et Wilelmus, nos pariter, donamus ad supradictum locum Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, aliquid de alodem nostrum, que est in comutatu Nemausense, ante ipsa civitate, in loco que vocant villare Coceciaco (2); in ibidem loco, donamus domna nostra Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, una medietate de ipso manso que ibi habemus, cum terris et vineis, cultis et incultis, sive arboribus, de quantum ad ipsum mansum pertinet, vel pertinere debet (3) videtur, donamus domna nostra Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos in comunia, una medietate. Et ipse mansus est inter consortes: De oriente, conlaterat in via publica (4) vel in terra Sancta-Maria (5), que est feuus Raimundo; de meridie, confrontat in terra de infantes Adalberti condam; de occidente, in rio que nuncupant Luco (6); de circii, confrontat in

<sup>(1)</sup> Sur ce Pierre, abbé de Saint-Baudile, voir ci-dessus, p. 201, note 1.

<sup>(2)</sup> Le villare Cocciacum n'existe plus; mais les confronts donnés permettent d'en déterminer l'emplacement. Il était situé dans la plaine, au N. O. de la ville, sur la rive gauche d'un petit ruisseau que la charte appelle rio de Luco, ayant au N. les terres de Notre-Dame de l'Agarne, appartenant déjà au Chapitre; à l'E., la route d'Avignon; et à l'O., le ruisseau de Luc.

<sup>(3)</sup> Ce mot était destiné à être exponctué.

<sup>(4)</sup> La voie antique qui allait de Nemausus au gué du Gardon, pour se diriger ensuite sur Avenio.

<sup>(5)</sup> Les terres appartenant à Notre-Dame de l'Agarne, données au Chapitre en 974. — Voir ci-dessus, p. 117.

<sup>(6)</sup> Ce ruisseau, aujourd'hui innommé, prend sa source sur le territ. de Marguerittes, quartier de l'Agarne, se dirige vers le S., sépare, dans la dernière partie de son cours, les territ. de Marguerittes et de Luc, et se jette dans le Vistre, un peu au-dessous du Moulin-Génésy.

terra Sancta-Maria et feuo de infantes Bligerii condam. Ista omnia suprascripta, donamus domna nostra Sancta-Maria. vel in ipsa comunia. In tali vero ratione: Dum ego Bernardus vivo, usum et fructum michi reservo. Post obitum vero meum, revertent ipsas res suprascriptas domna nostra Sancta-Maria, vel in ipsa comunia; cum censo, queque anno, in vita Bernardo, sestarios. IIII. de anno[na]. Et postea habent (1) ipsi canonici Sancta-Haria ipsas res suprascriptas, sine ulla contradictione. Et, si homo est aut femina que istum alodem de ipsa comunia abstulerit, in primis ira Dei incurrat, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extranei fiant, et cum Juda traditore in inferno penas sustineant. Et postea veniant propinqui nostri et veniant (2), et donent denarios . IIII . ad ipsos canonicos, et habeant ipsum alodem; et ipsa obedientia habet (3) Bernardus Doctrannus; et, post obitum suum, qualemcumque ipsi canonici eligere voluerint. Facta carta donatione ista feria . IIII . , . xI . kal. Augusti (4), regnante Anrico rege. S. Bernardus, et uxor mea Pontia, et infantes nostri, Petrus, abba, et Pontius, et Raimundus, et Wilelmus, qui donationem istam firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Bertrannus de Porta-Arlatense (5). S. Teubaldus, frater suus. S. Guigo. S. Pontius, filius suus. S. Bernardus Signoritus. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 24 ro.

- (1) Pour habebunt.
- (2) Ces deux mots, répétés par distraction du transcripteur, auraient dû être exponctués.
  - (3) Pour habeat.
  - (4) Mercredi, 22 juillet.
- (5) Bertrand avait sans doute à fief la Porte-d'Arles; c'est pour cela qu'il en prend le nom. Sur la Porte-d'Arles, aujourd'hui Porte-d'Auguste, voir ci-dessus, p. 85, note 3, et Charte LXXIII, p. 121.

## CXXIX.

# Carta de Cocociaco (1).

1043-1060.

Ad locum sacrum Sanctæ Dei genitrice Maria, sanctæ sedis Nemausensis, ubi domnus Froterius preesse videtur episcopus, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuris. Ego namque Bernardus, et uxor mea Pontia, et infantes nostri, idem (2): Petrus, abba Sancti-Baudilii, et Pontius, et Raimundus, et Wilelmus, in magna patientia et bona voluntate, placuit animis nostris valde et placet, nullius quoque gentis imperio nec suadente animo, sed propria expontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut nos pariter ad supradictum locum Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in communia, donare volumus aliquid de alodem nostrum, quo[d] ita hec (3) facimus. Et est in comictatu Nemausense, ante ipsam civitatem, in villare quem noncu-

<sup>(1)</sup> Bien qu'il ne me semble y avoir, entre cette charte et la précédente, que des différences de rédaction, j'ai cru devoir en donner le texte, en rapprochant ces deux documents, afin qu'on puisse les comparer. Dans le Cartulaire, ils sont séparés : celvi-ci se trouve au fol. 9 de la première partie, de celle qui contient les actes concernant les biens du Chapitre situés dans l'enceinte de la ville (infra ipsa civitate), bien que, en fait, le villare Cocciacum soit situé, comme je l'ai montré, en dehors de l'enceinte. Au contraire, le précédent, antérieur de cinq jours, puisqu'il a été passé le mercredi 22 juillet, se trouve au fol. 24 r°, en tête de la seconde partie du Cartulaire, précédé de cette rubrique : Incipit de honore Canonicorum qui extra civitatem continentur.

<sup>(2)</sup> Lisez: id est.

<sup>(3)</sup> Lisez : et.

pant Cocociaco. In ibidem loco, donamus domina nostra Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, de ipso manso ipsa nostra medietate, quem in ipso manso habemus, cum terris et vineis, cultis vel incultis, seu arboribus, cum quantum ad ipsam medietatem de ipso manso pertinet, vel pertinere videtur, donamus domina nostra Sancta-Haria. vel ad ipsos canonicos, in communia. In tali vero ratione: Dum ego Bernardus vivo, usum et fructum michi reservo, cum censum, queque anno, sestarios . IIII . de annona in communia Sancta-Haria. Et post obitum vero meum, revertent ipsas res suprascriptas a domina nostra Sancta-Maria, sine ulla contraditione. Et volo ac jubeo ut habeat et teneat ipsa obedientia Bernardus Doctrannus. Et post obitum suum, habeat ipsa obedientia ipse canonicus que plus fidelis erit Sancta-Maria; et non donat (1) ipsa obedientia ipse episcopus Sancta-Maria, neque prepositus, sed tantum simul canonici comuniter. Et est ipsa terra inter consortes : De oriente, conlaterat in via publica vel in feuo Raimundo; de meridie, confrontat in terra de infantes Adalberti condam; de occidente, in rio quem nuncupant Luce; de circii, confrontat in terra Sancta-Maria, que est feuus de infantes Bligerii condam. Ista omnia suprascripta, donamus domino Deo et domina nostra Sancta-Maria, pro remedium animas nostras et animæ genitores nostros vel genitrices et animæ consanguineum nostrorum, et pro omnibus fidelibus tam vivis quam et defunctis, ut Dominus nos mercat retributionem reddere in die judicii. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ulla potestas, vel unus de propinquis nostris, vel qualiscumque hominum vel feminarum persona hoc fecerit, in primis iram Dei incurrat, et a liminibus sanctæ Ecclesiæ extraneus flat; et cum Juda traditore socius efficiat[ur]; et cum Datan et Abiron in infernum penas sustineat; et insuper componat domino Deo et Sancta-Haria, ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et descriptio ista inantea firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Et

<sup>(1)</sup> Lisez: donet.

si homo est aut femina que ipsum alodem de ipsa comunia Sancta-Maria abstulerit, et ipsi canonici tenere aut recuperare non potuerint, veniant propinqui nostri, et donent ad ipsos canonicos Sancta-Maria denarios . IIII., et postea abeant ipsum alodem. Facta carta donatione ista fer. II., . vI. kal. August. (1), regnante Anrico rege. S. Bernardus, et uxor mea Pontia, et infantes nostri, Petrus, abba, et Pontius, et Raimundus, et Wilelmus, qui hanc cartam donatione ista firmavimus et testes firmare rogavimus. S. Bernardus Signoritus. S. Bertrannus (2), consobrinus suus. S. Teubaldus. S. Guigo. S. Pontius, filius suus. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 9 vo.

### CXXX.

#### De Alairaco.

1043-1060.

Placitum seu convenientia de homines nostros in homines vestros, que fecit Salomon, canonicus, de terra Sanctæ-Mariæ, quæ est ante ipsa civitate, in loco ubi vocant Alairace (3). In ibidem loco, dono tibi Pontione, et fratre tuo Jonan, et Stephano, petia de terra culta, ad complantandum et ad conderzendum et ad vineam faciendam. In ea vero ratione: Cum tempus advenerit que ista terra habueritis ad vineata, pro vestra operatione habeatis ipsas tres partes de ipsum fructum et quartam partem habeat Sancta-Maria. Et

<sup>(1)</sup> Le lundi 27 juillet.

<sup>(2)</sup> Le même Bertrand, qui, dans l'acte précédent, s'appelle Bertrannus de Porta-Arlatense

<sup>(3)</sup> Magaille, quartier du territ. de Nimes. — Sur l'identité d'Alairacum et de Magalia, voir ci-dessus, p. 145, note 1.

debetis donare manducare ad unum qui ibi superstabit hominem, panem et vinum et formaticum (1). Et postea, quando habueritis vindemiatam ipsam vineam, donat (2) panem et vinum et carnem ad unum hominem. Istam vineam vel ipsam terram dono vobis ad quartum, tantum quantum ipsa vinea fructum portabit. Si vero vobis necessitas advenerit, non habeatis vestram partem, vindere nec alienare potestatem ad ullum hominem, nisi ad canonicos Sanctæ-Hariæ. Et, si illi emere voluerint, faciatis quicquid volueritis. Et inantea hec complantaria vel donatio ista firma et stabilis permaneat. Et pro gardia ipsius vinee debent (3) donare canonicis Sanctæ-Mariæ unum porcum de duo[de]cim denarios. Facta carta complantaria ista, . xv . kal. Decembr., in feria . II . , regnante Anrico rege. S. Bertranno, preposito. S. Froterio, decano. S. Bernardo, clavigerario. S. Isnardo, archidiacono. S. Petrono. S. Salomon. S. Rainone. S. Pontione Rostagno. S. Guiraldo de Bernice (4). S. Petrone Flamenco. S. Pontione Isnardo. S. Guiraldo. S. Teutardo, et aliorum canonicorum qui ista complantaria scribere fecerunt et firmaverunt.

Fol. 24 vo.

#### CXXXI.

#### De Bernardo Guirardo.

1039-1077.

Breve de placito et de convenientia que fecit Bertrannus (5), prepositus, ad Bernardo Girardo, in potestate

<sup>(1) «</sup> Fourmage, Fromage ». — Le suffixe latin aticum a donné au français tous les substantifs en age.

<sup>(2)</sup> Lisez: donare.

<sup>(3)</sup> Pour debetis.

<sup>(4) «</sup> Giraud de Bernis ». — Voir ci-dessus Charte civ un Geiraldus de Bernices, qui est évidemment le même.

<sup>(5)</sup> Bertrand est le second prévôt du Chapitre de ce nom. D'après les Succ. chronol. de Ménard, il a occupé cette dignité pendant 41 ans, de 1039 à 1080. Son nom figurant dans cet acte avec celuí de Frotaire II (1027-1077), nous donnons à cette Charte la date 1039-1077.

Froterio, episcopo, in præsentia Ysnardo, archidiacono, et Petrone, abbato (1), et Bertranno de Armatianico (2), et Amelio Sigerio, et Vilelmo de Bocoirano (3), de ipso manso de Carrugarias (4), ubi Petrus, et Pontius, frater suus, visi sunt manere. Que guirpivit Bernardus Girardus, et uxor sua, et infantes sui, a Bertranno, preposito, et a Bernardo Esmiranno, per fidem, sine inganno, de ipsa porta in intus ipsos albergos et ipsas toltas de sua omnia, et ipsas exple[c]tas, et ipsas quistas, neque de boves, neque de asinos, neque fossores, neque potatores (5), nec intus neque deforis, neque de nullum suos averes (6) ad Petrone neque ad Pontione, neque ad alios homines que isto manso tenrant (7), no lor querra, ne nolio tolra, exceptus ipsa tasca de ipso vino, et ipso quarto de annona, et de vino, et de legumina, et de milio. Aisi quod in isto pergamino scriptum est, et clericus legere potest, si o tenra Bernardus Guirardus, et uxor sua, et infantes sui, et si o tenrant et si o atendrant a Bertranno, preposito, et a Bernardo Esmiranno, et ad alios homines vel clericos que ipso manso tenrant, per fidem, sine inganno.

Fol. 37.

- (1) Il s'agit de Pierre, abbé de Saint-Baudile, nommé déjà dans plusieurs pièces précédentes. Voir, en particulier, la Charte oxxvi.
  - (2) Bertrand d'Aimargues.
- (3) Guillaume de Boucoiran. Boucoiran, comm. du canton de Lédignan, arrond. d'Alais.
- (4) Sur Carrugières et Notre-Dame de Carrugières, voir ci-dessus, p. 17, note 2, et les Chartes xxv et LXXXIV.
- (5) Pour putatores, en roman poudador, « les ouvriers qui taillent la vigne ».
  - (6) « Avoir, biens, propriétés ».
- (7) On a pu remarquer que, dans la dernière partie de cette charte, la langue vulgaire vient, à chaque instant, se mêler et se substituer au latin.

## CXXXII.

#### De Sacristia.

1043-1060.

In nomine Domini, ego Froterius, gratia Dei sanctæ sedis Nemausensis episcopus, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuris, facimus tibi Bernardo Ermedranno (1), secretario (2) Sancta-Haria, pactum vel placitum seu convenientia de homines nostros in homines vestros de terra Sancta-Maria, que est in comutatu Nemausense, in terminium de villas prenominatas (3), id est Karrugarias (4) et Holonzanicus (5), in loco que vocant Tomerias (6). In ibidem loco, donamus tibi Bernardo unam medietatem de ipsa terra que Ugo, prepositus (7), donavit ad domna nostra Sancta-Maria, vel ad infantes tuos ad conderzendum et ad edificandum et ad vinea faciendum. In ea vero ratione: Cum vos ipsa terra advineata habueritis per vestras operationes, unam medietatem habeatis sine blandimentum de ullumque hominem, aliam medietatem habeatis ad feuum et ad beneficium, propter uncia una de auro, que ipse Bernardus donavit ad Froterium, episcopum; et qualisque de

<sup>(1)</sup> Peut-être le même que le Bernardus Esmirannus de la Charte précédente.

<sup>(2)</sup> Le même que nous avons rencontré déjà bien des fois avec le titre de clavicularius. C'était le trésorier du Chapitre.

<sup>(3)</sup> Lisez postnominatas.

<sup>(4)</sup> Sur Carrugières, voir la Charte précèdente.

<sup>(5)</sup> Saint-Vincent-d'Olosargues, église depuis longtemps détruite, sur le territ. de la comm. de Codognan, canton de Vauvert, et sur l'emplacement de laquelle se trouve une métairie du nom de Boulouzargues, altération évidente d'Olosargues.

<sup>(6)</sup> Les Toumières, lieu-dit que je n'ai pu retrouver.

<sup>(7)</sup> Il n'y a point de prévôt de ce nom dans les Success. chronol. de Ménard.

ipsos infantes Bernardo mortuus fuerit, ad alios revertet. — Et alia medietate de ipsum alodem suprascriptum donamus tibi Adalburga, vel ad infantes tuos, i.[e.] Petrus, Pontius, et uxores vestras, et Johanna, vel ad infantes illorum, ad complantandum et ad conderzendum et ad vinea faciendum. In ea vera ratione: Cum vos ipsa terra advineata habueritis per vestras operationes, unam medietatem habeatis sine blandimentum de ullumque hominem; aliam medietatem habeatis ad feuum et ad beneficium, propter alia uncia de auro, que vos complantatores dona[bi]tis ad ipso Froterio, episcopo. Et qualisque de vos fratres mortuus fuerit, ad alios revertet; et qualisque de infantes vestros mortuus fuerit, ad alios revertet. Et ista terra suprascripta est inter consortes : Petia una, de oriente, conlaterat in via publica (1); de meridie, in terra Petrone Flamengo (2); de oriente, in terra Sancte-Petro (3); de circii, in terra Sancta-Maria, vel Sancto-Petro, vel in ipsa via. Alia petia, de oriente, conlaterat in via publica; de meridie, in vinea de infantes Odone condam, vel Petrone Gaballitano; de occidente, in terra Sancto-Egidio (4) vel vinea Sancto-Vincentio (5); de circii, in vinea Petrone Flamingo. — Alia petia, de oriente, conlaterat in vinea Almerado; de meridie, in vinea Sancto - Vincentio; de occidente, in terra Radulfo; de circii, in via publica (6). — Alia petia conlaterat : De oriente, in vinea Petrone Flamingo: de meridie, in vinea Bernardo Amelio; de occidente, in vinea Petrone Flamingo; de circii, in via publica. - Alia

<sup>(1)</sup> La Voie Domitienne, qui est en effet à l'E. d'Olosargues.

<sup>(2)</sup> Nous avons déjà trouvé un Petrus Flamingus parmi les membres du Chapitre (voir ci-dessus Charte LXXXIV, datée à tort de 988). Ce Petrus Flamingus est le même chanoine que celui dont il est question ici.

<sup>(3)</sup> L'église Saint-Pierre, autour de laquelle devait se grouper bientôt le village d'Aiguesvives.

<sup>(4)</sup> L'abbaye de Saint-Gilles possédait, à l'O. d'Olosargues, des biens qui étaient ceux des deux petits prieurés de Saint-Pastour et de Saint Viatour.

<sup>(5)</sup> Saint-Vingent d'Olozargues. - Voir ci-dessus, note 4.

<sup>(6)</sup> La Voie Domitienne.

petiola, de meridie, conlaterat in terra Sancto-Egidio (1); de alias totasque partes, conlaterat in vineas Petrone Flamingo. Et ipsi complantatores suprascripti de ipsas terras neque de ipsas vineas suprascriptas non faciant nullum censum neque nullum servicium ad nullumque hominem, nisi tantum ad ipsos canonicos pro vestitura: quando habe[bun]t edificata (2) una modiata de vinea ipsa, sestario . 1 . tavernale de vino optimo; quando duas, donent . m .; quando . III ., donent sestarios . III .; quando habe[bu]nt totum edificatum, donent, queque annum, sestarios . IIII . tavernales de vino optimo ad canonicos, in ipsa communia. Et amplius nullum censum homo non inquirat. In ea vero ratione: Dum vivunt isti complantatores suprascripti vel infantes illorum, abeant ipsas res suprascriptas, sicut superius scriptum est. Et quis contra hanc complantaria vel convenientia ista ad inrumpendum venerit, aut nos aut ullusque homo hoc fecerit, in primis ira Dei incurrat et a liminibus sancta Dei Ecclesia extraneus fiat ; et cum Datan et Abiron participes fiat ; et cum illis qui dixerunt Domino Deo: Recede a nobis, in infernum penas sustineat. Et inantea carta convenientia ista permaneat, omnique tempore. Et post mortem conplantatores suprascriptos vel infantes illorum, ipsas res suprascriptas revertent a domna nostra Sancta-Maria, in ipsa comunia. Facta carta convenientia vel donatione ista feria .v., .IIII . non. Octobres, regnante Anrico rege. S. Froterius, episcopus, qui donatione ista firmavit et testes firmare rogavit. S. Bertrannus, prepositus. S. Ysnardus, archidiaconus. S. Froterius, decanus vel archidiaconus. S. Bertrannus, archidiaconus. S. Bernardus, presbiter. S. Petrus, aba (3). S. Bernardus, presbiter. S. Geraldus, presbiter. S. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 58 v.

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. 211, note 4.

<sup>(2)</sup> Pour complantata.

<sup>(3)</sup> Pierre, abbé de Saint-Baudile. — Voir ci-dessus, Charte cxxx.

## CXXXIII.

## De Irignanico Carta.

1043-1060.

Ad locum sacrum Sancts - Maris, sedis principale, qui est fundata in civitate Nemauso. Ego, in Dei nomen, Petrus, et uxor mea Habarada (1), donamus tibi, domna Sancta-Maria, aliquid de alodem nostrum, que est in terminium de villa Irignano (2), vel Reditiano (3), in loco ubi vocant Ad-Colonnellas (4); in ibidem loco, donamus tibi quantum ibidem habemus. Et habet consortes: De oriente, ipsa garriga; de meridie, ipso meos heredes; de occidente, terra Bligerio; de circii, terra Bertranno. — Et in alio loco ubi vocant Ad-Felgarias (5), alia petia. Et habet consortes: De oriente, meos heredes; de meridie et de circii, in terra Ermengarda; de occidente, Rainardo. — Et in alio loco, ubi vocant Ad-Septimo (6), alia petia, que habet consortes: De oriente, terra Sancta-Maria; de meridie, terra Bertranno; de occidente, terra Bello-homine; de circii, meos heredes. — Et in alio loco ubi vocant Ad-Lona-Longa (7),

<sup>(1)</sup> Alteration d'Alberada. — Voir les signatures, à la fin de la Charte.

<sup>(2)</sup> Lignan, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Manduel, un peu au S. de la Voie-Domitienne. — Voir ci-dessus, p. 40, note 4, et p. 47, note 7.

<sup>(3)</sup> Redessan. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(4)</sup> Les Colonnes. — Voir ci-dessus, p. 50, note 3.

<sup>(5)</sup> La Figeirasse, nom de quartier (Comp. de Nimes, 1671).

<sup>(6)</sup> Le Septème, nom de quartier, emprunté au septieme milliaire de la Voie-Domitienne, qui se trouvait précisément placé à cet endroit.

<sup>(7)</sup> Nom de quartier. — On appelle lône en languedocien une flaque d'eau restée, après un dessèchement, dans un terrain formant cuvette.

alia petia que habet consortes: De oriente, meos heredes; de meridie, terra Oliva; de occidente, terra Ugone; de circii, ipso camino (1). — Et in alio loco, ubi vocant Ad-Sol-Granario (2), alia petia que habet consortes: De oriente, terra Ermengarda; de meridie et de circii, meos heredes; de occidente, terra Bello-homine. - Et in alio loco ubi vocant Ad-Bufalone (3), alia petia que habet consortes : De oriente et meridie, Sancto-Romano (4); de occidente, terra Stephano; de circii, ipso Bufalone. — Et in alio loco, ubi vocant Ad-Giroardo (5), alia petia que habet consortes : De oriente, terra Sancto-Romano; de meridie, de Laudoardo; de occidente et de circii, ipsa garriga. - Et in alio loco, ubi vocant Ad-Cortes-Ambani (6), alia petia que habet consor-, tes: De oriente, terra Laudoardo; de meridie, meos heredes; de occidente, ipsa via publica; de circii, terra Ermengarda et Sancte-Romano. - Et in alio loco, ubi vocant Ad-Pontilio (7), alia petia que habet consortes: De oriente, terra Bello-homine; de meridie, Bufalone; de occidente, terra Oliva; de circii, terra Goila. — Et in alio loco, ubi vocant ibi prope, alia petia, que habet consortes : De oriente, terra Bertranno; de meridie, terra Alfante; de occidente, terra Sancto-Cesario (8); de circii, Bufalone. Ista omnia suprascripta tibi donamus, domna Sancta-Haria, pro remedium anime meze vel parentum meorum, in ea vocatione (9): Que ipsum drictum (10) que de ipsas terras exi[b]it, ad communia Sancte-Haries donavit (11). Et qui ista com-

<sup>(1)</sup> La Voie-Domitienne.

<sup>(2)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(3)</sup> Le Buffalon. — Voir ci-dessus, p. 75, note 1.

<sup>(4)</sup> Le Mas-de-Saint-Roman, ferme sur le territ. de la comm. de Jonquières-et-Saint-Vincent, canton de Beaucaire.

<sup>(5-6)</sup> Deux noms de quartier empruntés à des noms de propriétaires

<sup>(7)</sup> Au Ponteil, nom de quartier emprunté au pont sur lequel la Voie-Domitienne traversait le Buffalon.

<sup>(8)</sup> S'agit-il du prieuré de Saint-Césaire-les-Nimes ? J'ignore quelles propriétés il pouvait posséder dans ces quartiers.

<sup>(9)</sup> Mauv. transcription, pour in ea vero ratione.

<sup>(10)</sup> Lisez fructum.

<sup>(11)</sup> Lisez donabit, v pour b.

munia inquietare voluerit, fiat maledictus et excommunicatus in secula seculorum. Et inantea firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Et fiat obedientia *Pontione Isnardo*, canonico. Facta carta donatione ista in mense Aug., fer. 1111., regnante *Anrico* rege. S. *Petrus*, et uxor mea *Alberada*, qui carta ista scribere fecimus. Manus suas firma. S. *Stephano*, teste. S. *Bernardo*, teste. S. *Natale*, teste. *Petrus*, presbiter, scripsit.

Fol. 49 r.

## CXXXIV.

## Ad Portam-Spanam.

1048-1060.

Ad locum sacrum sancta Dei genitrice Maria, sede civ[itat]e Nemausense, ubi domnus Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo servientes, quam presentes tam et futuris. Ego namque, Maria, femina, in Dei nomine, et in magna pacientia et bona voluntate, placuit animus meus [et] valde placet; nullus quoque ingentis imperio nec suadente animo, sed propria expontanea voluntate, hoc elegit mea bona voluntas, ut ad ipsos canonicos Sancta-Maria, in communia vel in illorum alimonia, donare volo aliquid de alodem meum, modiata de terra culta; quo[d] ita hec facio. Et est in comutatu Nemausense, ante Porta-Spana (1), in loco que vocant Cubella (2). Et est inter consortes: De oriente, est terra comitalis; de meridie, est terra Pontione Waldranno; de oriente, est terra Adalra; de circii, est terra Sperandeo, vel heredes suos. Ista terra suprascripta dono Domino Deo et

<sup>(1)</sup> La Porte-Spane, aujourd'hui Porte-de-France. — Voir ci-des-us, p. 46, note 4, et les Chartes xLv et LXIX.

<sup>(2)</sup> Ce nom de quartier a disparu.

Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, pro remedium animæ meæ et genitori meo vel genitrice mea, et pro anime viro meo Gausaldi condam et infantes nostros, et pro omnibus fidelibus, tam vivis quam et defunctis, ut Deus omnipotens merear (1) nos bonam retributionem reddere in die judicii. Et volo ac jubeo ut teneat Pontius Salomon ista terra in obedientia. Et, si homo est aut femina, qui ista terra suprascripta de ipsa communia Sancta-Haria abstulere voluerit vel abstulerit, veniat unus de plus propinquis meis qui vivus fuerit, et ponat super altare Sancta-Maria solidos . II . de numos argenti, que habent ipsi canonici in comunia, et apprehendat postea ipsa terra. Et quis contra hanc donatione ista ad inrumpendum venerit, aut ego aut ullus de propinquis meis, vel qualiscumque hoc fecerit, componat Deo et Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos, ista terra suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista non. April., feria . IIII ., regnante Anrico rege. S. Maria, qui hanc cartam donatione ista scribere feci et testes firmare rogavi. S. Bernardus, filius meus, firma. S. Airas, firma. S. Eldricus, firma. S. Gausaldus, firma. S. Pontius, filius suus, firma. Pontius, presbiter, scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 21 r.

#### CXXXV.

# De Pontio de Cabreriis (2).

1043-1060.

Ad locum sacrum sanctæ Dei Nemausensis ecclesiæ, constructæ in honore Beatæ-Mariæ virginis et ceterorum sanc-

(1) Le sens demanderait dignetur.

<sup>(2)</sup> Cette charte manque de toute indication chronologique: point de nom de roi, point de nom d'évêque. La présence, parmi les signatures, des noms de Bernardus Wigo et de Majamfredus, qu'on lit au bas d'une charte de 988 (voir ci-dessus, p. 137) m'aurait engagé à la placer

torum quorum reliquiæ ibi condite sunt. Ego, Pontius de Cabreria (1), quamvis indignus, cogitans de Dei misericordia et de gaudio Paradisi, timens etiam furiales penas inferni, nulla infirmitate coactus, sed bono animo et propria voluntate, dono aliquid de honore meo ad prefatum locum Beats-Maria, pro redemptione anima meze, et pro anima patris mei et matris mee, scilicet totam meam partem illius campi quem habeo cum Bernardo Tacato (2). In ista enim medietate, dono Deo et Beatm-Marim, et canonicis modo ibi simul viventibus, et illis qui ibi venturi sunt, in unoquoque anno, nunc et in perpetuum, . III. solidos; in tenetura (3) Petri Alnarrasa (4), . xII. dextros; et in tenetura Bertrandi Bernardi, alios . XII . dextros; et in tenetura Johannis Aderma, alios . XII . dextros. — Et insuper dono Deo et Beat &- Marie, et supradictis canonicis, in eodem loco, in uno quoque homine qui mansiones vel mansionem ibi habebit, unum denarium in meo censo; similiter in unoquoque anno. Hanc donationem facio in vita et post mortem meam. Si vero ego mortuus fuero sine legitimo filio masculo, quicquid ego ibi modo retineo dono Deo et Beats-Haris, et ad predictos canonicos, et ad proprium trado sine omni retinemento. Et, si filius meus mortuus fuerit sine legitimo filio masculo, hono-

aux dernières années du x° siècle, si le stylene m'en avait paru beaucoup plus récent; mais c'est à tort, d'ailleurs, que cette charte a été datée
par Ménard de 988. Une autre circonstance me fait penser qu'elle est
mieux placée dans la seconde moitié du x¹ siècle: Pons de Cabrières
demande qu'un des chanoines de Notre-Dame, le jour anniversaire de
la mort de sa mère, eat ad monasterium Sancti-Salvatoris, et ibi
celebret missam pro anima ipsius. Or, bien que Ménard (t. 1, p. 154),
sur l'autorité de D. Mabillon, de D. Vaissète et de la Gallia Ohristiana,
fasse remonter à l'année 991 la fondation de l'abbaye bénédictine de
Saint-Sauveur-de-la-Font, il est constant, par la Chronique même à
laquelle Ménard renvoie et qu'il publie dans ses Preuves (p. 9, col. 1),
que c'est sous l'épiscopat de Frotaire II (1027-1077), et non sous celui de
Frotaire I\* (988-1019) que fut fondé ce monastère.

<sup>(1)</sup> Sur Cabrières voir ci-dessus p. 120, note 1, et p. 152, note 1.

<sup>(2)</sup> Bernard Tacat a laissé son nom à un quartier du territ. de Nimes.

<sup>(3) «</sup> Tenure, terre donnée à ferme ».

<sup>(4)</sup> Pierre Au-Nez-coupé.

rem hunc suprascriptum similiter Deo et Beata-Maria, et canonicis dono. In tale vero convenientia: Quod unus ex senioribus canonicis Sancta-Maria, in unoquoque anno, in die anniversarii matris mee, eat ad monasterium Sancti-Salvatoris (1), et ibi celebret missam pro anima ipsius; et Beata-Maria canonici faciant ei convenientiam ut, in unoquoque anno, in die Lunis, post passionem Domini, unus ex senioribus cantet missam super altare Beata-Maria pro anima patris sui et matris, et eos ante altare absolvant; et quod, post mortem suam, faciant ei semper anniversarium suum. Si autem episcopus vel aliqua persona hunc honorem Deo et Beate-Marie, et canonicis auferre vel aliquo modo alienare voluerit, veniat unus de propinquioribus meis, et ponat . IIII . denarios super altare Beatæ-Mariæ, et recuperet hunc honorem, et tamdiu eum teneat donec ipsi invasores Deo et Beatm-Marim, et ad predictos canonicos eum honorem libere absolvant. Quod si canonici ex istis hominibus supradictum censum habere non potuerint, dono istum eumdemque censum in aliis hominibus qui hunc honorem suprascriptum tenebunt. Et ego Pontius de Cabreria facio convenientiam supradictis canonicis, quod ego, neque filius meus, neque aliquis de propinquis meis dare neque vendere, neque impignorare vel aliquo modo alienare hunc honorem posse habeat, nisi Deo et Beatæ-Mariæ, et ad prefatos canonicos. S. Pontii de Cabrerias, qui hanc cartam fieri jussit et firmavit. S. Bernardus Wiguo. S. Bernardi Majanfredi et Rainaldi, fratris sui. Gaucelmus scripsit.

Fol. 11 r.

<sup>(1)</sup> Saint-Sauveur-de-la-Font, abbaye benédictine de filles, construite au xiº siècle dans les ruines des bains romains de Nimes, tout près de la source, et détruite en 1577 par les calvinistes. — La liste des abbesses de Saint-Sauveur, donnée par Ménard dans ses Suco. ohronol. (t. vi), ne commence qu'en 1114.

### CXXXVI.

## De Saduranico.

1043-1060.

Ad locum sacrum sancte Dei genitrice Maria, ubi domnus Froterius preesse vidctur episcopus, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuris. Ego vero Ramburgis, femina, in magna pacientia et bona voluntate, placuit animus meus valde et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadente animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut, consentiente viro meo Petrone, quem vocant Saumata, donare volo aliquid de alodem meum, que michi Ramburgis obvenit de hereditate patre meo Ugone, et matre mea Blidgarda, quæ est in comitatu Sustantionense (1), in ipsa villa que vocant Saduranicus (2). In ibidem loco, donamus nos pariter ipso manso que Bone-Faisse tenet vel excolit, ad domna nostra Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, pro remedium anime meze, et pro remedium anime ipso Petrone, viro meo, et anime genitore meo vel genitrice mea, que michi dederunt ipsum mansum in hereditate, et pro animæ omnium fidelium defunctorum, ut Dominus Deus nos mereat bonam retributionem reddere in diem judicii. Istum mansum suprascriptum donamus Deo et domna nostra Sancta-Haria, vel ad ipsos canonicos,

<sup>(1)</sup> A l'origine, le pagus Substantionensis n'a dû être qu'une subdivision du pagus ou comitatus Magalonensis. Cette dernière appellation est remplacée bientôt par Substantionensis, qui à son tour fait place à Melgoriensis. Sous ces diverses dénominations, c'est toujours le territoire correspondant à l'ancien diocèse de Montpellier. — Voir ci-dessus p. 23, note 1.

<sup>(2)</sup> Saturargues, comm. du canton de Lunel (Hérault), à la limite des diocèses de Nimes et de Montpellier. — Saturargues était une des douze villettes de la baronnie de Lunel.

in communia, cum curte et orto et exavo, et cum distillicidiis suis, et cum omnibus egecentiis suis, cum terris et vineis, cultis vel incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, totum et ab integrum, quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere videtur. In tali vero ratione : Quod, si episcopus aut prepositus, seu canonici, aut ulla potestas de ipsa comunia Sancta-Haria abstulerit, et ipsi canonici recuperare eum non potuerint, veniant ipsi propinqui mei et donent ad ipsos canonicos Sancta-Maria denarios . vi., et recuperent ipsum mansum. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullusque homo hoc fecerit, componat ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea carta donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista feria . II., . vII. idus Julias, regnante Anrico rege. S. Ramburgis, et vir meus Petrus, qui carta donatione ista scribere mandavimus, et testes firmare rogavimus. S. Froterius, Dei gratia [episcopus]; S. Bernardus, frater suus. S. Girau Vitulis. S. Wilelmus, frater suus. S. Bernardus, frater suus. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 95 v.

### CXXXVII.

### Carta de Ilice.

1043-1060.

Breve de guirpitione vel de convenientia que fecit Fredolus Raimundus ad Domino Deo, et a Sancta-Maria, et a Froterio, episcopo, vel ad ipsos canonicos, cum testo Evangelio, et cum ipsas reliquias que ibidem sunt. Sic se guirpivit de

ipsos mansos de Porcaricia (1), et de manso da Ilice (2), vel de totum averem quæ ad ipsos mansos pertinet. Et ipsi canonici donaverunt ipsum feuum ad Fredolone, que tenebat de Bernardo, in ipsos mansos. In tale vero convenientia: Que Fredolus, o frater suus, o infantes illorum donent, queque anno, ad festivitatem sancti Andree, vaca valente solidos . vi . de denarios de Melgorio (3), o duos porcos valente solidos . vi . de Melgorio, ad ipsos canonicos Sancta-Maria, in ipsa civitate Nemauso. Et, si ipsa convenientia non tenebat quæ est superius scripta, guirpivit ipsum averem suprascriptum in ipso loco a Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in presentia Bermundo de Salvo (4), Bernardo Daniel vel fratre suo Petrone Majambaldo, et Pontione Berta vel fratre suo Teubaldo, Bernardo de Drulia (5), Amalrico de Clarito (6), Petrone de Bellovicino (7), et fratres suos, Petrone de Terralio (8), et Girau, vel fratres suos, Teudoardo, Bernardo de Luco (9), et fratre suo, et Bertranno Salomone, vel Austinno, vel Wilelmo, presbitero, vel Bernardo Agulione, et Ugone de Licas (10), et Ainardo, cle-

<sup>(1)</sup> Pourchères, ferme de la comm. du Chambon. — Voir ci-dessus page 190, note 3.

<sup>(2)</sup> L'Elzière, ferme de la comm. de Peyremale. — Voir ci-dessus, page 190, note 4.

<sup>(3)</sup> Sur Melgueil et sa monnaie, voir-ci-dessus, p. 136, note 3.

<sup>(4)</sup> Sauve, chef-lieu de canton de l'arrond. du Vigan.

<sup>(5)</sup> Drulhes, hameau de la comm. de Saint-Martin-de-Valgalgue, près Alais.

<sup>(6)</sup> Claret, chef-lieu de canton de l'arrond. de Montpellier (Hérault).

<sup>(7)</sup> Beauvoisin, comm. du canton de Vauvert. appelée, avant le xr° siècle, Tufana ou Tovana, dans le Cartulaire de Psalmody et dans celui-ci; voir ci-dessus, p. 117, note 2, et Charte crv.

<sup>(8)</sup> Le Terral, ferme et château de la comm. de Saint-Jean-de-Vé-das, canton de Montpellier (Hérault).

<sup>(9)</sup> Le Luo, hameau de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 33, note 4.

<sup>(10)</sup> Léques, comm. du canton de Sommière.— Voir ci-dessus, p. 22, note 4.

rico, vel Arnaldo, Petrone de Rocamaura (1), Bernardo Signorito, Pontione Flameng, et Pontius de Alga (2), vel aliorum plurimorum.

Fol. 82 vo.

## CXXXVIII.

## Carta de Migauria.

1043-1060.

In nomine Domini, ego Ivo, et uxor mea Fredilde, in magna pacientia et bona voluntate, placuit animis nostris valde et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadente animo, sed propria et spontanea hoc elegit nostra bona voluntas, ut at domna nostra Sancta-Maria, sancte sedis Nemausensis, donare volumus aliquid de alodem nostrum, quo[d] ita hec facimus. Et est in comitatu Nemausense, in terminium de villa Mica-Arrida (3); in ejus terminium donamus domna nostra Sancta-Maria, in loco que vocant Olivo (4), supra ipsa villa, petia de terra culta. Et est inter consortes: De oriente, conlaterat in ipsa via (5) cum ipsa pariete, et habet dextros .xxiii.; de meridie, de heredes nostros, et habet dextros .viii.; de occidente, dextros .xxiii., et con-

<sup>(1)</sup> Roquemaule, hameau de la comm. de Saint-Laurent-le-Minier, canton de Sumene.

<sup>(2)</sup> Algue, ancien château sur le territ. de la comm. de Saint-Jean-du-Bruel (Aveyron).

<sup>(3)</sup> Migaurie ou Mégaurie, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Nimes, au S. de la ville, à l'O. de la Voie-Domitienne, à la hauteur du milliaire portant le N° LXXXIII. — Le nom de cette villa est resté à un quartier cadastral de Nimes.

<sup>(4)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(5)</sup> La Vois-Domitienns.

laterat in nostros heredes; de circii, est ipse Agulionus (1). - Et ibidem prope, alia petia de terra; et est inter consortes: De oriente, [habet] dextros . xL . et . IIII ., et conlaterat in nos[tros] heredes; de meridie, dextros.xv., et confrontat in terra de infantes Bernerade; de occidente, dextros . xL ., et conlaterat in nostros heredes; de circii, est ipse Mons (2). — Et in alio loco, ubi vocant Cabana (3), donamus petiola una de vinea; et est inter consortes : De oriente, [habet] dextros . xxvII ., et conlaterat in nostros heredes; de meridie, dextros . vII., et confrontat in terra Sancto-Cesario (4); de occidente, dextros . xxvII., et conlaterat in ipsa terra vel in vinea de infantes Bernera de ; de circii, confrontat similiter et habet dextros . vn . Ista omnia suprascripta donamus Domino Deo et Sancta-Maria, pro remedium animas nostras, atque consanguineis nostris, et pro omnibus fidelibus, tam vivis quam et defunctis, ut Dominus nos mereat retributionem reddere, in die judicii. In tali vero ratione: Ut teneat Bernardus, secretarius Sancta-Haria, istas res suprascriptas, vel alii secretarii qui post eum venturi sunt. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullusque homo hoc fecerit, componat ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista, feria . vira., . vo . idus Octobris, regnante Anrico rege. S. Ivo, et uxor mea Fredildis, qui cartam istam fieri jussimus et testes firmare mandavimus. S. Bremundus firmat. S. Bernardus firmat. S. Ugo Martinus firmat. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 39 P.

<sup>(1)</sup> La Font-Mangouline, ruisseau qui prend sa source au quartier même de Mégaurie, reçoit les eaux de la fontaine appelée Font-Dame, et coulant au S. se perd aujourd'hui dans la plaine; il se jetait autrefois dans le Cadereau de Montaury.

<sup>(2)</sup> Le Puech-du-Teil (Monte quem vocant Tello), colline autrefois boisée, au S.-E. de la ville.

<sup>(3)</sup> La Cabane, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 80, note 7.

<sup>(4)</sup> Saint-Cécaire-lez-Nimes, village de la comme de Nimes.

### CXXXIX.

## De [Valle] Anagia.

1043-1060.

Ad locum sacrum sancta Dei genitrice Maria, ubi Froterius, episcopus, preesse videtur, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentibus quam et futuris. Quamobrem ego igitur, in Dei nomine, Taugerius, in magna pacientia et bona voluntate, placuit animis meis valde et placet, nullus quoque gentis imperio nec suadente animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut ad domna mea Sancta-Maria, que est fundata in civitate Nemauso, vel ad Bernardo, secretario, donare volo aliquid de alodem meum; quo[d] ita et facio. Et est in comitatu Nemausense, in Valle que nuncupant Anagia, in villa que vocatur Bruis (1). In ejus terminio, dono ad domna mea Sancta-Maria semodiata de vinea Ad-Cannerio (2); et est inter consortes : De oriente, confrontat in vinea Ugone Oliva; de meridie, conlaterat in vinea Sancto-Egidio (3) vel in vinea Guidinilde; de occidente, confrontat in vinea Ricardo; de circii, conlaterat in terra de ipsos heredes. Ista vinea suprascripta dono domna mea Sancta-Maria vel ad Bernardo, secretario. In ea vero ratione: Dum ego vivo, usum et fructum michi reservo, una cum censo, queque anno, de vino obtimo sextario. 1., ad ipsam

<sup>(1)</sup> Nom primitif de la comm. de Saint-Cosme. — Voir ci-dessus p. 31, note 3.

<sup>(2)</sup> Au Cannier, nom de quartier. C'était un lieu planté de cannes ou roseaux, sur les bords des nombreux ruisseaux dont le territ. de cette comm. est arrosée et qui se réunissent pour former une des branches du Rhôny.

<sup>(3)</sup> Probablement l'abbaye de Saint-Gilles; mais j'ignore quelles propriétés elle pouvait possèder dans ces quartiers.

mensuram, ad ipso secretario Sancta-Maria. Post obitum vero meum, revertet ipse beneficius de ipsa vinea ad Pontione Taugerio; et ipse alodes et ipsus quartus de ipsa vinea de ipso fructu revertat ad Sancta-Maria, vel ad ipso secretario Bernardo, vel ad ipsos qui venturi sunt post ipsum. Et quis contra hanc donationem istam venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullusque homo hoc fecerit, componat Deo et Sancta-Maria ista vinea suprascripta dupla, meliorata. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista feria. IIII., XVIII. kal. Februarias, regnante Anrico rege. S. Taugerius, qui hanc cartam donationem istam firmavi et testes firmare rogavi. S. Stephano Ebrardo. S. Milone, fratre suo. S. Petrono Bordello. S. Durante Ansemundo. S. Pontione Ferrando. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 78 v.

## CXL.

# De Saraonicos (1).

1043-1060.

Et ego Giraldus Almeradi, calumpniator atque propulsator supradictæ donationis, quam fecit de ipso manso de Saravonicos (2) Wilelmus, frater meus, in quo habitat Petrus Radulf, guirpio et diffinio, in nomine Sanctæ Trinitatis, ipsum mansum totum et integrum, cum omnibus que ad

<sup>(1)</sup> Bien que cette pièce soit comme le complément de la charte LVIII, et que, dans le Cartulaire, elle vienne immédiatement après, nous n'avons pas cru devoir la placer plus tôt dans l'ordre chronologique, à cause des noms des chanoines qui l'ont souscrite et qui sont du milieu du xr° siècle.

<sup>(2)</sup> Sérorgues, aujourd'hui Solorgues. — Voir ci-dessus, p. 99, note 1.

ipsum mansum pertinent et pertinere debent, et cum omni jure et voce appellationis relinquo Domino Deo et Sanctæ-Mariæ, sedis Nemausensis, et canonicis ejusdem loci, ad proprium alodem habendum, ut ab hodierno die inantea sit ipse mansus, cum omnibus apendiciis suis, in stipendium fratrum qui et hodie ibi sunt et in posterum venturi sunt. Et nullam deinde, neque a me neque a posteritate vel propinquitate mea, calumniam ....... (1); sed cum omni securitate atque in quietudine liberrime in perpetuum possideant. Facta carta guirpicio ista, presentibus viris: Rostagno Emenonis; Rostagno Maliano; Ysnardo, archidiacono; Salomone; Petro Flamingo; Petro Guigone. Petrus scripsit.

Fol. 76 vo.

#### CXLI.

# De guirpitione quam fecit Ebrardus de Margarita.

1043-1060.

Noticia gurpitionis vel diffinitionis que fecit Ebrardus de Margarita, et nepotes sui, filii Teudardo, fratre suo, ad Bernardo, secretario Sancta-Maria, de decimo Sancta-Maria-de-Egarna (2). Habebant enim contemptionem (3) inter se de ipso decimo. Et venerunt ad placitum simul in villa que nuncupatur Margarita (4); proclamaverunt ipsum

<sup>(1)</sup> Ici, un blanc a été laissé par le transcripteur.

<sup>(2)</sup> Notre-Dame-de-l'Agarne, église rurale sur le territ. de Marguerittes. — Voir ci-dessus, p. 33, note 3, et Charte LXXI.

<sup>(3)</sup> Lisez contentionem.

<sup>(4)</sup> Marguerittes. — Voir ci-dessus, Charte LXXIV.

decimum Ebrardus, et nepotes sui, pro Sancto-Egidio de Margarita (1). Et ipse Bernardus, secretarius, cum testibus et gestibus (2) suis, fecit recognoscere ad ipsos homines que ad ipso placito fuerunt, et ad ipso Ebrardo, et ad nepotes suos, que (3) meliorem drictum habuit Sancta-Maria-de-Egarna, vel ipsa ecclesia, seu ipse Bernardus, secretarius, quæ (4) Sanctus-Egidius-de-Margarita, neque Ebrardus, neque nepotes sui, per nullam vocem que ipsum decimum proclamabant. Et, cum vero cognoverunt ipsam veritatem, tunc fecerunt istam gurpitionem vel ipsam diffinitionem ad Sancta-Maria-de-Egarna, vel ad ipso Bernardo, secretario, cui est ipse decimus, quod ipsi, nec ulli alii sui successores, nec ullus alius feuales post eos, neque homo, neque femina, neque ulla potestas, nec major, nec minor, nec ulla admissa persona, amplius non se presumat interpellare; sed hec discriptio firma permaneat, cum omni stipulatione subnixa. Hec enim gurpitio ista, vel noticia ista facta fuit in presentia Bertranno Salomon; et Hostinno (5), nepoto suo; et Bernardo de Luco; Pontione Rainaldo; et Bernardo, fratre suo; et Guidone Leutuardo; et Teudardo, filio Bernardo; Rainulfo et Bernardo de Luco; et Bernardo Stephano, presbitero; et Adalardo, presbitero; et Girardo de Costabaleno (6); et Ingilberto, decimario; et Bernardo de Egarna; et Richelmo, presbitero; et Bermundo de Uzilianico (7); et Stephano de Galazanicus (8); et Pontione Bermundo; et Beraldo, decimario; et Pontione,

<sup>(1)</sup> L'église Saint-Gilles ou Saint-Gély, dans le cimetière actuel de Marguerittes. Elle a déjà été nommée dans la Charte LXXI. — Voir cidessus, p. 118, note 7.

<sup>(2)</sup> Lisez gentibus.

<sup>(3)</sup> Pour quod.

<sup>(4)</sup> Lisez quam.

<sup>(5)</sup> Pour Austino, altération d'Augustinus, que nous avons déjà rencontrée dans les chartes 1 (p. 3, 1. 7) et 1v (p. 9, 1. 8).

<sup>(6)</sup> Costebalen. — Voir ci-dessus, p. 39, note 1.

<sup>(7)</sup> Auxillargues, hameau de la comm. de Saint-André-de-Valborgne, arrond. du Vigan.

<sup>(8)</sup> Galargues ou Grand-Galargues, - Voir ci-dessus, Charte civ.

decimario, et aliarum plurimarum personarum bonorum. Et quis cantra hanc noticie gurpitionis vel diffinitionis venerit ad inrumpendum, aut nos, aut ullusque homo hoc fecerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat Deo et Sancta-Maria-de-Egarna, vel ad ipso feuale, juxta omnia suprascripta dupla, meliorata. Et hanc cartam gurpitio vel diffinitio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta gurpitio vel diffinitio ista . v . kal. Juli, in fer. mm ., regnante Anrico rege. S. Ebrardus, et nepotes mei, qui hanc noticie gurpitionis vel diffinitione firmavimus, et testes firmare rogavimus. Domnus Froterius, episcopus, firmavit. S. Bernardo de Egarna. S. Bello-Homine. S. Bernardo Caravello. S. Bernardo de Luco. S. Rostagno, fratre suo. S. Bertranno Salomon. S. Hostigno (1). S. Leutardo, testes. S. Bernardo Stephano. Rainaldus, presbiter, scripsit.

Fol. 48 v.

#### CXLII.

#### De Colonicis.

1043-1060.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitrice Maria, ubi domnus Froterius preesse videtur episcopus, et canonici ibidem Deo servientes, tam presentes quam et futuri. Ego namque Adalburga, femina, in magna patientia et bona voluntate, placuit animus meus, valde et placet, ut ad domna mea Sanctamaria, ad supradictum locum vel ad ipsos canonicos, in comunia, donare volo aliquid de alodem meum; quo[d] ita hec facio. Et est in comitatu Memausense, in villa que vo-

<sup>(1)</sup> Le même dont le nom est écrit *Hostinno*, dans le corps de la charte.

— Voir ci-dessus, p. 226, note 6.

cant Colonices (1); infra ipsa villa, dono Domino Deo et Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, manso uno ubi Dominicus visus est manere, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere videtur. In tali vero ratione: Que teneat ipsum mansum Bernardus, filius meus, in vita sua; et donet ipsum casaticum de ipsum mansum dinarios . vi . ad canonicos, in comunia, sine ulla contradicione. Et, si homo est aut femina que ipsum mansum tulerit de ipsa comunia, veniat unus de propinquis meis et donet dinarios . XII . ad ipso[s] canonicos, in comunia, et apprehendat ipsum mansum. Et quis contra hanc donatione ista venerit ad inrumpendum, aut ego aut ullusque homo hoc fecerit, in primis ira Dei incurrat et a liminibus sancta Dei Ecclesia extraneus fiat. Et carta donatio ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista feria. vi., . mi. idus Apriles, regnante Anrico rege. S. Adalbulga, qui carta donatione ista scribere mandavit et testes firmare [rogavit]. S. Gontardus. S. Petrus Augertus (2). S. Petrus. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 64 r.

## CXLIII.

## De Civitate.]

1043-1060.

In nomine Domini, ego *Eldiardis*, femina, in magna patientia et bona voluntate, placuit animis nostris valde et placet, ut ad locum sacrum sancte Dei genitrice Maria, ubi domnus *Froterius* preesse videtur episcopus, et canonici ibi-

<sup>(1)</sup> Coloures, Saint-Thomas de Coloures, sur le territ. de la comm. de Marguerittes. — Voir ci-dessus, p. 60, notes 1 et 2. Voir aussi les chartes XLI, XLVIII, LXIII, XCV et CIX.

<sup>(2)</sup> Lisez Augerius.

dem Deo servientes, tam presentes quam et futuris, donare volo aliquid de alodem meum ad ipsos supradictos canonicos, in comunia; quo[d] ita hec facio. Et est infra ipsa civitate Nemause, prope ipso burgo (1) quem vocant Fore (2); in ibidem loco, dono Domino Deo et Sancta-Maria, vel ad ipsos canonicos, in comunia, manso uno ubi Guiraldus visus est manere, cum curte et orto, et cum ipso cluso que ibidem est, et cum omnibus egecentiis suis, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere [videtur]. Totum et ab integrum dono Domino Deo et Sancta-Maria, et ad ipsos canonicos, in comunia, in tali vero ratione : Que tenead (3) ipsum mansum Bernardus, frater meus, in vita sua, et donet pro vestitura dinarios . vi . ad ipsos canonices, in comunia, cassaticum de ipso manso. Et post obitum de ipso Bernardo, ipsus mansus revertet ad domna mea Sancta-Maria, in comunia; et, si homo [est] aut femina que ipsum mansum tulerit de ipsa comunia, veniant ipsi propinqui mei, et donent dinarios. xII. ad ipsos canonicos, in comunia, et apprehendant ipsum mansum. Et qui contra hanc donatione ista venerit ad insumpendum, aut ego aut ullusque bomo hoc fecerit, in primis ira Dei incurrat, a liminibus sancte Dei Ecclesie extraneus flat, et componat ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et insuper carta donatio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista fer. 11., id. April., regnante Anrico rege. S. Eldialdis, femina, qui hanc carta donatione ista scribere fecit et ceteros firmare rogavit. S. Guigo, frater suus, firma. S. Rainardus Godania, firma. S. Rainaldus Natalis, firma. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 4 r.

<sup>(1)</sup> Ce mot est pris ici dans le sens de vicinio, « quartier », comme on peut le voir par ce passage de la Charte LXXVII: in vicinio que vocant Foro (p. 128, l. 6 de la Charte).

<sup>(2)</sup> Le Marché. — Voir ci-dessus, vp. 128, note 1.

<sup>(3)</sup> Lisez teneat.

#### CXLIV.

# Carta Froterii episcopi et canonicorum (1),

1043-1060.

Hec est notitia convenientie quem convenit inter Froterium, episcopum, et canonicos Sanctes-Maries, et Pontium Salomonem. Convenit inter illos hec ratio: Mortuo Pontio Guilelmo, voluit Pontius Salomon habere canonicam ejus; et convenit inter episcopum et canonicos Sancte-Marie, ut daretur ei ipsa canonica. Et pro ista donatione dedit Pontius Salomon Domino Deo et Sanctes-Maries unum mansum ad alodem. Est autem iste mansus infra muros Nemausensis civitatis, ad Portam-Arlatensem (2), cum curte et orto et cum ipsos casales que ad ipsum mansum pertinent, sicut habet Pontius et sicut comparavit de aliquo homine nomine Adalberto. - Et in alio loco ubi vocant Podraginco (3), dedit similiter Pontius Sanctæ-Hariæ unam modiatam de terra que advenit ei ex comparatione Folcherii. - Et infra ipsam civitatem, dedit similiter ipsam terram quam comparavit de Girardo Sigimundo. — Et in Polo-Judaïco (4), unam quartairatam de vinea quam donavit Majanfredus ad

<sup>(1)</sup> Ménard, qui a publié cette charte, la place vers l'an 1055. — Voir t. I. p. 166, et Preuves, p. 22, col. 2.

<sup>(2)</sup> Sur la Porte-d'Arles, aujourd'hui Porte-d'Auguste, voir cidessus, p. 85, note 3, et Charte LXXIX.

<sup>(3)</sup> J'ignore l'emplacement de ce quartier.

<sup>(4)</sup> Puech-Jusieu ou Puech-Jésiou, l'une des sept collines enfermées dans l'enceinte du Nimes romain. C'est là que les Juiss avaient leur cimetière. C'est aujourd'hui une promenade publique, le Mont-Duplan.

ipsum Pontium. - Et ubi vocant Gragnaco (1), semodiatam unam de vinea, que advenit ei ex comparatione Raimundi Adalberti. Istum alodem supranominatum totum donat Pontius Salomon Sancte-Harie in tali ratione: Ut teneat Pontius ipsum alodem suprascriptum, quamdiu vixerit, libera potestate. Et post mortem ejus remaneat Sancte-Hariæ et canonicos ejus, in comunia. Et, si ulla potestas unquam fuerit que istum alodem de comunia tollere presumat, veniat unus plus propinquus Pontii, et donet ipsis canonicis, in comunia, quinque solidos de denarios Pogenses, et habeat ipsum alodem. Facta carta istius convenientie sub die feria . III., mense Aprilo, regnante Anrico rege. S. Pontii Salomoni, qui hanc cartam firmavit et firmare jussit. S. Froterii, episcopi, cujus auctoritate et voluntate hec donatio facta est. S. Austenni (2). S. Guigoni. S. Rostagni. Teudardus, canonicus, scripsit.

Fol. 17 v.

CXLV.

[De Aialaz].

1043-1060.

regnante Anrico rege. S. Aialaz, qui carta donatione ista firmavi, et testes firmare rogavi. S. Gautfredus, filius meus, firma. S. Pontius, fir. S. Petrus, fir. S. Teutbaldus, fir.

<sup>(1)</sup> Grésan. quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 20, note 3, et p. 89, note 1.

<sup>(2)</sup> Lisez Austini. - Voir ci-dessus, page 227, note 5.

S. Wilelmus, fir. S. Bernardus, fir. S. Stephanus, fir. S. Dalmatius, firm. S. Petrus, fir. Pontius, presbiter, scripsit.

Fol. 108 ro.

#### CXLVI.

#### Petri de Casellas.

1043-1060.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Ego Petrus de Casellas, considerans diem obitus mei et multitudinem peccatorum meorum, quibus Deum graviter offendi, dum in hoc seclo sum et vivo; et recognoscens quod, post mortem, magna michi pena est in inferno parata, nisi antea ipsa mala que feci et facio, per dignam et veram penitentiam, lugeam et per orationes et opera bona redimam, statui, accepta de peccatis meis penitentia, animam meam redimere et de profundo inferni liberare, et Deum michi placare, ut per dignam emendationem propitietur et misereatur Deus animæ meæ et omnium parentorum meorum, tam vivorum quam et defunctorum, et vitam nobis omnibus cum Sanctis suis prestet eternam. Ego igitur supradictus Petrus dono, pro redemptione anime mese et omnium parentorum meorum, Domino Deo et proprie altario Sancte - Marie , genitricis Dei , Nemausensis sedis, et clericis qui ibi in claustro comuniter vivunt, et inantea communiter in claustro victuri sunt; dono ad proprium alodem per habendum, de alodem meum quem comparavi de Gulelmo et Raimundo et Bertranno, heredibus meis; qui est in comitatu Uzeticense (1), in terminium

<sup>(1)</sup> Le Pagus ou Comitatus Uzeticus, Uzeticus a dėja ėtė nommė deux fois dans les Chartes qui précèdent. — Voir ci-dessus, p. 68, note 1, et Charte Lx.

de villa que vocant Casellas (1), terra quam vocant Cendaminam (2), totum et ab integrum, sine inganno et ullo retinimento, cum gaudio summo et voluntate bona. Et ipsa Condamina confrontat : De circii, in Valle-Leonum (3); et de horiente, de meis heredibus. - Et in comitatu IIemausensis, in terminium Sancti-Andree-de-Silvagnanicus (4), in ripa de Aqua-lata (5), dono vineam quam ibi habeo, que michi advenit de genitori meo. Et est inter consortes: De meridie, conlaterat in terra de Durante Beraldo et terra Sancti-Geraldi (6) et Durante Barba-lata; de occidente, terra Petro Isnardi; an (7) si quis et alii sunt consortes. In tali vero pacto dono suprascriptum honorem Domino Deo, et altario Sancte-Marie, supradictæ sedis, sine ullo inganno et sine ullo retinimento, ad proprium alo[dem...... 

- (1) Chazel, annexe de la comm. de Lussan, chef-lieu de canton de l'arrond. d'Uzes.
- (2) La Condamine, nom de quartier très-fréquent ; on le retrouve dans les compoix de presque toutes les communes.
  - (3) Nom de quartier que je n'ai pas retrouvé.
  - (4) Saint-André de Souvignarques, comm. du canton de Sommière.
- (5) L'Aigalade, ruisseau qui prend sa source au Puits-de-Reversat, comm. de Combas, et se jette dans le Vidourle sur le territ. de la comm. de Villevieille, après avoir traversé celles de Montpesat et de Souvignargues.
- (6) Saint-Géraud de Villetelle, comm. du canton de Lunel (Hérault). C'était l'une des douzes villettes de la baronnie de Lunel.
  - (7) Lisez aut.
- (8) La fin de cette charte manque. Ce qui nous en reste est sur un feuillet détaché, qui n'a pu être folioté, en même temps que les autres, au xvii siècle. Voir ci-dessus, p. 19, note 4.

#### CXLVII.

#### · De Codolis.

1043-1060.

Ego, in Dei nomen, Pontius, in magna pacientia et bona voluntate, placuit animus meus valde et placet, nullus quoque ingentis imperio nec suadentis animo, sed propria expontanea hoc elegit mea bona voluntas, ut ad locum sacrum Sancte-Marie, vel ad Bernardo Ermedranno, donare volo aliquid de alodem meum, quo[d] ita et facio, pro anima mater mea. Et est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de villa Codolo (1), ad ipsa villa Taureses (2). Dono ad domna mea Sancta - Maria, vel ad Bernardo Ermedranno, petia de terra culta. De oriente, habet dextros . x1 . et medio, et conlaterat in terra Ermengarda, vel infantes suos; de meridie, habet dextros . xv., et conlaterat in terra de heredes meos; et de occidente, habet dextros . x ., et confrontat in via publica (3); de circii, habet dextros . xi. et medio, et confrontat in terra Guigone de Vulpilarias (4). Ista terra superius scripta dono ad domna mea Sancta-Maria, et ad Bernardo Ermedranno, pro anima mater mea. In tali vero ratione: Dum tum (5) ego (6) Bernardus vivit (7),

<sup>(1)</sup> Codols, lieu détruit. Il était situé dans la plaine, au S. de la ville près du Cadereau; il a laissé son nom à un quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, page 175, note 2.

<sup>(2)</sup> Lieu détruit, dans le même quartier, et dont je n'ai pas retrouvé d'autre mention. C'est peut-être une mauvaise lecture du transcripteur.

<sup>(3)</sup> Voie secondaire, qui relie Nimes à la grande artère de la basse plaine connue sous le nom de Chemin-des-Canaux.

<sup>(4)</sup> Métathèse pour Pulverariæ, Polvelières.—Voir ci-dessus, p. 179, note 2.

<sup>(5)</sup> Lisez tu.

<sup>(6)</sup> Ce mot aurait dû être exponctué.

<sup>(7)</sup> Pour vivis.

teneas et possideas, usum et fructum habeas, sine blandimentum de ullumque hominem. Et post obitum tuum, ad domna mea Sancta-Maria revertat. Et, si nullus homo aut femina, aut nullus propinqui mei inquietare voluerit, componat ista terra meliorata, dupla. Et inantea hec donatio ista firma permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista, in mense Madii, feria . vi ., regnante Anrico rege. S. Pontius, qui donatione ista firmavi et testes firmare rogavi. S. Pontius de Aurelianicus (1), testis. S. Pontius Rainulfus, testis. Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 52 r.

#### CXLVIII.

#### De Sancto-Benedicto.

1043-1060.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, ego Guiramannus, bono animo et bona voluntate, pro remedio anime meze et pro remedio anime patris et meze matris et omnium parentum meorum, dono et ad proprium trado Deo et Beatz-Mariz, Nemausensis sedis, et canonicis ibi comuniter viventibus, presentibus et futuris, unum mansum qui est meus alos, qui mansus fuit quondam de Maleria, cum quantum ad ipsum mansum pertinet et pertinere debet. Et est iste mansus in pago Nemausensi, in villa et in territerio Sancti-Benedicti-de-Octodano (2). Si quis aliter, quod non obtamus, hanc

<sup>(1)</sup> Aureillargues, aujourd'hui Peyron d'Orilhargues, ferme sur le territ. de la comm. de Nimes, dans la plaine, au S. de la ville, près de la route de Nimes à Saint-Gilles.

<sup>(2)</sup> Saint-Benézet-de-Cheyran, comm. du canton de Lédignan, arrond. d'Alais. — Octodanum devient, au xv° siècle (Peladan, notaire, 1463), Uchesanum, d'où la forme moderne Cheyran.

donationem infringere vel aliquo modo inquietare Deo, et Beatæ-Mariæ, et supradictis canonicis voluerit, in primis iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ et omnium Sanctorum incurrat; et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ et a consortio omnium Christianorum extraneus flat; et cum Juda traditore in infernum penas sustineat, nisi ad dignam satisfactionem perveniat. Facta autem fuit hec donatio in presentia Petri Bernardi, Nemausensis canonici; et in presentia Petri de Casellas (1), fratris istius donatoris; et in presentia Adoyni; et in presentia aliorum multorum. Pontius, scripsit.

Fol. 83 r.

#### CXLIX.

# De Petro Gadagnola.

1064.

In Dei nomine, ego Teubaldus, et uxor sua nomine Ridinde, nos sumus vinditores a Petrone Gadagnola, et ad mulierem suam, et ad infantes suos, aliquid de alodem meum, qui est in territorio civitatis Nemausensis, in terminium de Valle-Anagia, in parrochia Sancti-Saturnini (2). Ista terra suprascripta vindimus vobis pro precium, sicut inter nos convenimus, solidorum .v. Et est inter consortes: De oriente, conlaterat in nostro alode; de meridie, confrontat in terra de Gregorio de Ceirane (3); de occidente, conlaterat in alode

<sup>(1)</sup> Le donateur Guiramand [de Chazel] nous apprend qu'il était le îrère de Pierre de Chazel, auteur lui-même de donations au Chapitre (Voir ci-dessus, Charte CxLvi); c'est ce qui nous a engagé à rapprocher ces deux chartes.

<sup>(2)</sup> Calvisson. — Voir ci-dessus, p. 171, note 6.

<sup>(3)</sup> Le Coyral (?). — Voir ci-dessus, p. 125, note 1; Chartes LXXXIV et CVIII. — J'ai donné jusqu'ici cette identification avec un point de doute; je la reproduis encore, parce que je n'ai rien de plus satisaisant à proposer.

que fuit de Ermenrigo; de circii, confrontat in uno Vallate (1). Et, si quis contra hanc cartam vel venditionem istam venerit ad inrumpendum, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis dupla, meliorata. Facta carta vel vinditio ista, in die Sabbati, anno . IIII., regnante Philippo rege. S. Teubaldus, qui hanc cartam vel vinditionem istam scribere fecit et firmavit. Et testes firmare rogavit. S. Rainaldus Froterius. S. Eldefredus. S. Bernardus, frater suus. Bernardus, levita, scripsit.

Fol. 40 ro.

CL.

# De Marsanico (2).

5 mars 1066.

In nomine Domini, ego Pontius de Marsanicus (3), et uxor mea Elisbe, donamus Domino Deo et Sanctæ-Mariæ, Nemausensis sedis, proprie in comunia clericorum ipsius loci. Donamus in comitatu Nemausensi, in ipsa villa Marsanicus (4), mansum unum ad alodem. In tali vero conventu: Ut ego Pontius, et uxor mea Elisbe, teneamus ipsum mansum in vita nostra per acclamationem de Sancta-Maria, sine servicio et usatico. Post mortem autem nostram, teneat Martinus, filius noster, ipsum mansum in vita sua, per acclamationem similiter de Sancta-Maria, cujus alodes est, et reddat, pro usatico et servicio, ad canonicos Sanctæ-Mariæ, Nemausensis sedis, denariatas quatuor de cera, per unum

<sup>(1)</sup> La Fontanille ou Cagaraule, ruisseau qui prend sa source sur la comm. de Calvisson, et se jette dans le Rhôny, sur le territ de Boissières.

<sup>(2)</sup> Cette charte a été analysée par Ménard, t. 1, p. 168-169 et publiée dans les Preuves, p. 23, col. 1.

<sup>(3-4)</sup> Massargues, comm. du canton de Saint-Martin-de-Saussenac, canton de Sauve. — Voir ci-dessus, p. 193, note 8.

quemque annum. Post obitum vero supradicti filii nostri Martini, remaneat ipse mansus liber et absolutus, totus et integer, cum omnibus suis terris et vineis, et cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent et pertinere videntur, tam cultis quam incultis, tam habitatis quam non habitatis, in supradicta communia, Sancta-Maria ad proprium alodem, sine . ullo blandimento et sine ullo appello de ullo herede nostro vel de ullo homine et femina. De repeticione vero dicimus quod, si ullus heres noster, aut ullus homo aut femina istam donationem rumpere voluerit, non valeat vindicare quod quesierit, sed componat et duplet, secundum legem, ipsum alodem supradictum Sancte-Marie, supradicte sedis, et canonicis ejusdem loci. Et insuper ista donatio firma et stabilis permaneat, omni tempore. Facta est carta donationis istius, . III . non. Marcii, anno dominico millesimo . Lx.vI . S. Petri Martini, nepotis ipsorum donatorum, qui istam cartam supradicte donationis fieri fecit et dictavit et firmavit et testes alios subscriptos firmare rogavit. Froterius et Elefantus, episcopi (1), et omnes canonici et clerici Sanctæ-Maria, excomunicamus et maledicimus illos homines et illas feminas, qui in ullum dampnum erunt, per ullum ingenium, de ipso honore supradicto ad clericos Sanctæ-Mariæ, supradicte sedis. Et veniant super illos qui hoc fecerint omnes maledictiones Veteris et Novi Testamenti; et sint in inferno cum Juda traditore, et ad diem mortis non accipiant comunionem neque sepeliantur in cimiterio Christianorum, nisi ad emendationem venerint de ipso malo, vel aliquis homo per illos, ad canonicos Sancta-Maria, supradictæ sedis. Sicfredus junior scripsit.

Fol. 83 vo.

<sup>(1)</sup> Ménard (t. 1, p. 169) pense avec raison que Frotaire II, dont l'épiscopat dura fort longtemps (1027-1077) avait pris, dès ce temps, *Eléfantus* pour son coadjuteur.

## CLI.

# Carta Bernardi Agulionis.

1070.

Breve de donatione quam fecit Bernardus Agulionis ad locum Beat m-Marim, Nemausensis sedis. Donavit itaque cum voluntate bona, de alodio suo, mansum quem tenebat Petrus Johannis, et heredes sui, cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent, scilicet cum terris et vineis, et arboribus, et cum terris quas Bernardus supradictus donavit ipsi manso, in quibus quondam fuerant vinee. Dedit et terciam partem de manso quem tenebat Petrus Bernardi, Nutritus et fratres sui. Hoc totum dedit Bernardus predictus in comunia fratrum comuniter viventium, tam presentibus quam et futuris, pro redemptione anime sue et parentum suorum. In tali vero ratione: Ut, si episcopus, aut prepositus, aut ulla clericalis aut laïcalis persona, de ipsa communia auferre voluerit, veniat unus de propinquioribus suis, et ponat super altare Beats-Maris . x .. denarios de moneta publica, et tamdiu illum honorem teneat quamdiu ipsi raptores relinquant. Et, postquam ipsi predatores dimiserint, predictis (1) honor in comunia fratrum revertatur. Insuper et ipsi raptores, quamdiu abstulerunt, iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ, genitricis ejus, incurrant; et cum Datan et Abiron, et Juda traditore, qui Dominum tradidit, inferni penas sustineant. Et quod nepotes predicti Bernardi, Guilelmus et Petrus, hanc donationem laudavernnt et gurpierunt,

(1) Lisez predictus.

debent eos canonici predictæ sedis honorabiliter, post mortem ipsorum, accipere et sepelire ad ecclesiam Sanctæ-Mariæ.—
Guilelmus et Petrus donant ipsum mansum ubi Petrus Siguerius visus est manere, cum terris et cum vineis que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent; — et alium mansum ubi Bernardus Rainaldi visus fuit manere (1). Sub tali igitur convenientia: Ut, si ipsi sine legale herede legitime uxoris mortui fuerint, supradicti [mansi] ad Beatam-Mariam, predicte sedis, et ad canonicos ejusdem loci, revertantur. Facta carta feria .vii ., regnante Domino nostro Jhesu Christo . L.xx . Wilelmus Bermundus f[irmat]. Petrus , frater suus, firmat. Classindes (2), mater de illis, f. Wilelmus Odil[o] f. Bertrannus Teudoardus f., et aliorum plurimorum. Raimundus Georgius scripsit.

Fol. 27 vo.

#### CLII.

# De Alverno (3).

24 juin 1075.

Ad locum sacrum Sancta-Maria, mater Domini nostri Jhesu Christi, que est fundata in civitate Memausense. Ego,

- (1) Il est à remarquer que, des quatre mansi qui sont l'objet de cette double donation, pas un seul n'est nommé ni confronté; on donne seulement le nom de ceux qui les habitent et les cultivent. Il n'y a donc aucun moyen d'en retrouver l'emplacement.
- (2) Altération du nom de femme Classidia. Voir ci-dessus, p. 147, note 4.
- (3) Cette Charte a été analysée par Ménard, t. I, p. 170, et publiée asses inexactement par D. Vaissète (*Hist. gén. de Lang.*, t. II, p. 228), qui en corrige à chaque instant le latin, fort irrégulier, il est vrai, comme celui de tous les documents de cette époque.

in Dei nomen, Ermengarda (1), vice-comitissa, quam placuit animus meus [et] placet valde ut, nullus quoque ingentis imperio nec suadentis animo, et ex propria et spontanea hoc elegit michi mea bona voluntas, ut ad ipso altario Sancta-Maria donare volo, quod ita et facio, aliquid de alodem meum, quem ego habeo in commitatu Nemausensis, in terminium de villa Sancti-Stephani-de-Alverno (2). In ipsa villa, in ipsos terminios, dono a Sancta-Maria uno manso, que Ricolfus, et uxor sua Aurutia (3), excolit, cum curte et orto et exevos suos, campos hermos et cultos, vineis vinealis, arboribus pomiferis et impomiferis, aquis aquarum et decursibus earum; totum et ab integrum et fundum possessionis ego Ermengarda dono a domna mea Sancta-Maria, pro remedio animæ meæ, quod Dominus habeat misericordiam animæ meæ. Et quis contra hanc cartam donatione ista, ullumque tempore, inquietare vel inrumpere voluerit, maledictionem accipiat, et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ extraneus flat, et habeat lepram sicut Naaman Sirus. Et quis contra hanc cartam donationem istam, ullumque tempore, inquietare vel inrumpere voluerit, componat, super ipsa maledictione, isto manso cum ipsas res duplas, melioratas. Et inantea firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista in ipso die festivita[ti]s Sancti Johannis-Baptistæ, a la regia (4) Sancta-Maria, subtus ulmo, in presentia Froterio, episcopo vetero, et in presentia Esmiranno, et Petrone Tallaferro, et Bernardo Agullono (5), et Bernardo Bertranno, et Wilelmus Sabenco, et Vilel-

<sup>(1)</sup> Veuve de Raimond-Bernard, vicomte de Nimes.

<sup>(2)</sup> Saint-Etienne-d'Alvernes. — Voir ci-dessus, p. 6, note 7, et Charte cvii.

<sup>(3)</sup> Nous avons déjà rencontré ce surnom de femme. Voir ci-dessus, Charte cvin.

<sup>(4) «</sup> A la grande porte, à la porte d'honneur de Notre-Dame ».

<sup>(5)</sup> La charte précédente nous apprend que ce même Bernard Agulhon fit donation à Notre-Dame de quatre mansi.

mus de Clarentiace (1), et Giraldo de Bernize (2). Baro, presbiter, scripsit.

Fol. 67 v.

#### CLIII.

# [De Anagia.]

12 septembre 1077.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Gaufredus Fulcherii, presbiter et canonicus, donator sum Domino Deo et altari Sancta-Maria, Nemausensis sedis. Certum namque sit et manifestum omnibus hominibus, tam futuris quam et presentibus, quod ego Gaufredus, presbiter supradictus, timens inferni penas et desiderans impetrare misericordiam Dei et consequi remissionem peccatorum meorum, statui et decrevi donare de alode meo Domino Deo, et proprie altari Sancte-Marie, Nemausensis sedis, pro remedio animæ meæ et omnium parentum meorum; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et Sancta-Maria, genitrici ejus, proprie altari Hemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et Sancte-Marie serviunt, et inantea servituri sunt, dono, laxo et ex fundi possessione concedo, in comitatu Nemausense, in villa Anagia (3), mansum unum de alode meo, ubi Bertrandus Duranti, nepos meus, visus est habitare. Et dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis et adjacentiis que ad ipsum man-

<sup>(1)</sup> Clareneac, comm. du canton de Saint-Mamet. — C'est la première fois que ce nom paraît dans le Cartulaire.

<sup>(2)</sup> Bernis. - Voir ci-dessus, p. 47, note 2 et Charte civ.

<sup>(3)</sup> Nage, comm. du canton de Sommière. — Voir ci-dessus, p. 15, note 8.

sum pertinent et pertinere debent et pertinere videntur; et cum omnibus usibus et censibus suis. — Et in alio loco, in ipsa villa, dono similiter Domino Deo et Sancta-Haria, proprie in canonica et comunia fratrum Nemausensis sedis. ipsum olivetum meum, totum et integrum, quod ego manibus meis in alode meo plantavi et plantari feci; et dono illud cum ipsa ferragine tota et integra, ubi plantatum est, et ipsum obventum cum ipsa ferragine. Affrontat : De oriente, in alode Sanctæ-Mariæ (1); de meridie, in alode Sancti-Petri (2); de occidente, in alode meo; de aquilone, ......... (3). Et est sciendum quod iste alodes totus suprascriptus venit michi ex parte patris mei Fulcherii. Ista omnia supradicta, id est mansum supradictum et ferraginem supradictam, cum omnibus suis olivis et amellariis et aliis arboribus, sic dono ego Gaufredus supradictus plena et integra Domino Deo et altari Sanctes-Maries, Nemausensis sedis, ad proprium alodem pro habendum, ut ab hodierno die inantea clerici qui supradicto altari hodie serviunt, et inantea servituri sunt, habeant proprie in canonica et comunia semper in stipendio cotidiano, et faciant inde quodcumque voluerint, ad servitium tantum supradicti altaris. Quod si aliqua persona, viri vel femine, istam donationem infringere vel inquietare presumpserit, non valeat vindicare quod temptaverit; sed insuper, quod violentus Ecclesie Dei esse voluit, iram omnipotentis Dei et Domini nostri Jhesu Christi, ejusque genitricis beatæ Mariæ incurrat; et cum Juda proditore eternis deputetur incendiis perpetuo concremandus, nisi ab ipsa appellatione desistat et ad satisfactionem inde veniat, ante supradictum altare et canonicos ejusdem sedis. Facta est autem hec donatio, (4) secunda, . H . idus Septembres, anno dominico millesimo .Lxx.vii.; presentibus clericis et canonicis: Petro Fla-

<sup>(1)</sup> Cette terre appartenait à Notre-Dame, en vertu d'une donation du 3 avril 896. — Voir ci-dessus, Charte vii.

<sup>(2)</sup> Saint-Pierre de Sérorgues ou Solorgues. Cette église avait déjà disparu au xvi° siècle.

<sup>(3)</sup> Le confront du N. est resté en blanc.

<sup>(4)</sup> Le mot feria a été oublié par le transcripteur.

mingi (1); Petro Guigonis; Pontio Stephani; Pontio Acfredi; Petro Bernardi, nepote ejus; Petro Pontii, de Lunello (2); et Gaucelmo Rostagni, aliisque multis. S. Gaufredi, donatoris, qui hanc donationis scripturam fleri feci, et cum omni fide firmavi. S. Pontii Baronis; et Gaucelmi Stephani; et Pontii de Bolonia; et Raimundi Rostagni, de Poscherias (3), et aliarum personarum bonorum hominum. Amen. Sicfredus junior, rogatus a supradicto Gaufredo, scripsit, die quo supra.

Fol. 77 vo.

#### CLIV.

# Alia (4) de Melosa.

18 avril 1078.

Legum confirmat auctoritas, et hominum habet consuetudo ut quicumque vir vel femina aliquid de rebus suis, utilitatis

- (1) Ces mêmes noms de chanoines figurent déjà sur la Charte LXXXIV, que, sur la foi de Ménard, j'ai placée à l'année 988 (Voir ci-dess., p. 137, note 1); mais il est maintenant évident pour moi que la Charte LXXXIV, datée d'un mardi de Janvier, regnante Christo Domino, non-seulement n'est pas de 988, mais qu'elle est de la même année que celle-ci, c'est-à-dire de 1077, puisque Gaufredus Fulcherii, dans la Charte LXXXIV, est nommé le dernier parmi les chanoines de Notre-Dame, et que l'évêque Frotaire II (et non Frotaire I, comme l'a pensé Ménard) est mort en 1077.
- (2) Lunel, chef-lieu de canton du département de l'Hérault. Voir ci-dessus, passim.
- (3) Posquières, nom primitif de Vauvert, chef-lieu de canton de l'arrond. de Nimes.
- (4) Le transcripteur a intitulé cette Charte: Alia de Melosa, parce qu'elle est précèdée. dans le Cartulaire, d'une autre pièce, très-courte et sans date, intitulée: De ecclesia de Melosa; mais cet acte non daté, loin d'être antérieur à l'année 1078, est nécessairement postérieur à 1080, puisque Pierre Guy, dont la prévôté ne commence qu'en 1080 (V. Ménard, Succ. chronol., p. 2, col. 1), y figure avec le titre de prévôt.

vel necessitatis sue causa, donare, vindere, inpignorare sive concedere alicui alii persone voluerit, plenissimam, in Dei nomine, habeat potestatem. Quapropter ego, Guigo Pontius, de Bordeliano (1), vinditor sum tibi Petro Guigonis, canonico (2) Sancte-Marie, Nemausensis sedis, cum auctoritate et consensu et consilio uxoris mee Adalaice, et filiorum filiarumque nostrarum, Petri et Gaufredi, Aldiardis, Aurosa et Rixindis. Vindimus namque tibi, Petro Guigonis supradicto, ego Guigo Pontius supradictus, et uxor mea et filii et filize nostrze supradicti, in loco qui vocatur Ad-Melosa (3), ipsam quartam partem de ipsa ecclesia et parrochia Sancte-Cecilie quam dicunt homines Ad-Melosam (4). Et est sciendum quod illa quarta pars advenit michi Guigone de patre meo Pontio; et propter illa magna pignora quam ibi habebas de nobis, et propter precium quod amplius nobis dedisti : hoc fuerunt quindecim solidi de denariis bonis mulgoriensibus (5). Vindimus tibi ex integro, sine ullo inganno, totam et integram ipsam nostram quartam partem supradictæ ecclesiæ, cum suis exitibus et reditibus, cum suis omnibus cimiteriis, decimis et primiciis, et cum omnibus suis terminis, et terris cultis et incultis, et arboribus fructiferis et infructiferis, et aqueductibus et reductibus (6); et cum ipsa tota quarta parte arboceti (7) quod est juxta ipsum cimiterium et ecclesiam : et cum omnibus que ad ipsam quartam partem pertinere aliquo modo debent et videntur; et cum omnibus quæ

<sup>(1)</sup> Bourdéliac, hameau de la comm. de Saint-André-de-Valborgne.

<sup>(2)</sup> On voit que, à la date de cette Charte (18 avril 1078), Pierre Guy n'était encore que chanoine de Notre-Dame.

<sup>(3)</sup> La Melouse, comm. du canton de la Grand-Combe, arrond. d'Alais.

<sup>(4)</sup> Sainte-Cécile de la Melouse. Cette paroisse appartenait, avant 1790, au diocèse de Mende; mais la communauté ressortissait, pour la justice, au sénéchal de Nimes.

<sup>(5)</sup> Pour melgoriensibus. — Sur la monnaie de Melgueil, voir cidessus p. 136, note 3.

<sup>(6)</sup> Pour deductibus.

<sup>(7)</sup> Arbocetum, « bois d'arbousiers ».— Cette essence est très-répandue sur le territ. de cette commune ; un de ses hameaux porte le nom de l'Arbous.

nos vel posteritas nostra vel aliquis homo vel femina ibi appellare vel requirere possumus, per ullam vocem appellationis, sive juste sive injuste. Omnia et in omnibus vindimus tibi ad proprium alodem per habendum, et de nostro jure in tuum transfundimus dominium, ad faciendum inde quicquid volueris et ordinandum, sive in vita tua sive post mortem tuam. Facta carta vinditionis istius, .xiii .kal. Maias, anno dominico millesimo . Lxx.viiio. S. Guigonis, et uxoris mea Adalaice, et filiorum nostrorum et filiarum supradictorum, qui omnes hanc cartam vinditionis et ipsam vinditionem laudavimus et firmavimus, et subscriptos testes firmare jussimus. S. Bernardi de Bordeliano (1). S. Rostagni. S. Dacberti. Sicfredus junior scripsit.

Fol. 89 v.

#### CLV.

# Carta Rostagni Carpinelli.

14 juin 1078.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Rostagnus, cognomento Carpinellus, et ego Biliardis (2), soror ejus, nos simul, uterini fratres, considerantes diem obitus nostri et multitudinem peccatorum nostrorum, quibus Deum graviter offendimus, dum in hoc seculo sumus et vivimus, et recognoscentes quod post mortem magna nobis pena est in inferno parata, nisi antea ipsa mala, que fecimus et facimus, per dignam et veram penitentiam lugeamus, et per orationes et opera bona redimamus, statuimus, accepta de peccatis nostris penitentia, animas nostras redimere et de profundo inferni liberare, et Deum nobis placare, ut per dignam emendationem propicietur et misereatur Deus animabus nostris, et omnium parentum nostrorum, tam vivorum quam et defunctorum, et vitam nobis omnibus cum sanctis suis prestet

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, p. 246, note 1.

<sup>(2)</sup> Altération du nom de femme Blijardis ou Bligarda, que nous avons déjà rencontré plusieurs fois.—Voir ci-dessus, Chartes 1, v, xliv, lii, lxxv, etc.

eternam. Nos igitur supradicti fratres, Rostagnus et Biliardis, consentientibus et volentibus filiis nostris, donamus, pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum, Domino Deo et proprie altario Sancte-Marie, genitricis Dei, Nemausensis sedis, et clericis qui ibi Deo serviunt et in claustro comuniter vivunt, et inantea comuniter in claustro victuri sunt, donamus ad proprium alodem pro habendum, totum et integrum, alodem nostrum quem habemus et hodie habere et tenere visi sumus, in mansis, in cabannariis, cum exitibus et regressibus eorum, in [o]glatis, in ortis et ortalibus, cum aqueductibus eorum, in pratis, vineis, terris cultis et incultis, arboribus pomiferis et inpomiferis, silvis et garricis, cum toto censu et usatico eorum; omnia et in omnibus sicut advenerunt nobis de patre nostro Poncio, et matre nostra Gudola (1), et nos ea de presenti et tenemus et habemus (2). In tali vero pacto: Damus ea Domino Deo, et altario Sancte-Marie, supradictæ sedis, tota et integra, sine ullo inganno et ullo retinimento, ad proprium alodem semper habendum, ut clerici, tam presentes quam futuri, qui altario supradicto serviunt et servituri sunt, et ibi in claustro comuniter vivunt et inantea ibi comuniter victuri sunt, habeant semper in canonica et communia proprie in stipendiis suis, pro redemptione animarum nostrarum et omnium parentum nostrorum. Quod si aliquis infernalis homo et inimicus Dei hanc nostram donationem rumpere aut inquietare presumpserit, non valeat vindicare quod repetit; sed, quia tam grande malum facere voluerit, iram omnipotentis Dei incurrat, et cum iniquis extra limina sanctæ Dei Ecclesiæ maneat, in futuro flammis inferni cruciandus, nisi de ipsa interpellatione resipiscat, et supradictam donationem ipsi altario duplo componat; et inantea hec ipsa donatio firma et stabilis omni permaneat tempore. Facta donatio ista . xvIII . kal. Juli, anno dominico millesimo . LXXVIII . S. Rostagni supradicti , et

<sup>(1)</sup> Pour Godula, diminutif de Goda. — Voir Chartes XXIV, XXXV, XLII, etc.

<sup>(2)</sup> Aucun nom de localité, aucune indication qui puisse nous apprendre où étaient situés les biens donnés au Chapitre par Rostang Carpinel et sa sœur Bligarde.

Biliardis, sororis ejus, qui hanc supradictam denationem fecimus et firmavimus, et hanc donationis scripturam, ad memoriam et auctoritatem firmam, fleri jussimus et rogavimus. S. Guilelmi, filii supradicti Rostagni. S. Ugonis et Duranti, filiorum supradicte Biliardis. S. Blitgarde, filie ejusdem. Sicfredus junior scripsit, jussus et rogatus a supradictis donatoribus. Amen.

Fol. 33 r.

#### CLVI.

#### Carta Pontii de Bolonia.

14 juin 1078.

In nomine sanctæ Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius Bernardi, de Bolonia (1), clericus autem Beatæ-Mariæ, Nemausensis sedis, aliquid de alode meo, pro remedio animæ meæ et parentum meorum, dono namque atque concedo supradicto altario Beatæ-Mariæ, proprie in canonica et comunia, ad proprium alodem semper habendum, clericis qui ibi canonice vel comuniter in servicio Dei de presenti vivunt, et in futuro victuri sunt. Dono atque concedo, in suburbio (2) Nemausense, in terminio de Alberno (3), in loco quem vocant Fulcheto (4), pratum unum.

<sup>(1)</sup> Ce nom semble indiquer que Pons Bernard était d'origine italienne, et lui-même se donne implicitement comme étranger au pays, en ajoutant immédiatement après : clerious autem Beatæ-Mariæ Nem.

<sup>(2)</sup> Nous avons déjà vu l'expression surburbium Nemausense employée à propos de localités situées en pleine Vaunage; nous la rencontrons ici associée au nom d'un village situé dans la plaine au S. de Nimes, et à peu près à la même distance. Il est évident qu'il faut lui donner le sens d'une « banlieue » d'un assez grand rayon.

<sup>(3)</sup> Aubord, comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes.

<sup>(4)</sup> Le Moulin-Fouquet, comm. d'Aubord, sur le Vistre.

De oriente, affrontat in terra de infantes Bonifilii et Garnerii; de circio, in terra Sancti-Egidii (1) et in ipso fluvio Guistre (2); de occidente, in terra Raimundi Saumada; de meridie, similiter, et in terra Petri Rainaldi. - Et in alio loco, in ipso terminio, ubi vocant Negadicio (3), dono similiter ad alodem unam peciam de terra. De oriente, habet dextros . Lx ., et allaterat in terra Raimundi Saumada; de circio, dextros.v., et affrontat in terra Laurencii; de occidente, dextros . Lx ., et allaterat in terra Laurencii; de meridie, dextros . xIII., et affrontat in Camino-Najore (4). — Et in alio loco, ubi vocant Ortos (5), aliam peciam de terra. De oriente, habet dextros . xL.viii ., et illaterat in terra Raimundi Saumada; de circio, dextros . XXXVII., et infrontat in ipso Vallo (6) et in terra Laurentii; de occidente, dextros . xxxIIII ., et allaterat in terra vice-comitis et in terra Odonis; de meridie, dextros .xxIIII., et affrontat in ipso Vallo (7). - Et in alio loco, ubi vocant Codoledo (8), aliam peciam de terra. De oriente, habet dextros . vnn .; de circii, habet dextros . xxnn ., et allaterat in terra Pontii et Petri; de occidente, dextros . vm ., et affrontat in terra de infantes Gilii; de meridie, dextros . xxiii ., et allaterat in Semitario (9). — Et ibidem prope, aliam petiam de terra. De oriente, habet dextros . xx., et allaterat in terra Bremundi et Petri Rainaldi; de circii,

J'ignore quels biens l'abbaye de Saint-Gilles possédait sur cette partie du territ. d'Aubord.

<sup>(2)</sup> Le Vistre. - Voir ci-dessus, p. 73, note 4.

<sup>(3)</sup> Negadis, nom de quartier disparu.

<sup>(4)</sup> Le Chemin-des-Canaux, qui traverse, du N. au S., tout le territ. d'Aubord.

<sup>(5)</sup> Les Orts, ou les Horts, nom de quartier.

<sup>(6-7)</sup> Fossé du Vistre, qui, se détachant du cours principal de ce fieuve au-dessous du Moulin-du-Pin, s'y rejoint, sur le territ. même d'Aubord, après avoir reçu le ruisseau de l'Escaillon.

<sup>(8)</sup> Le Codolisr, nom d'un quartier du territ. d'Aubord, encore mentionné dans le compoix de cette comm. en 1595.

<sup>(9)</sup> Le Cimetière, nom de quartier, voisin de l'église Saint-Martin.

dextros. vim., et infrontat in ipso Valle; de occidente, dextros . xx., et allaterat in terra Pontii et Petri; de meridie, similiter, et habet dextros. viiii. - Et in alio loco, ubi vocant Campum-de-Giravo (1), alia petia de terra. De oriente, habet dextros . xxII ., et infrontat in terra Sancti-Egidii (2); de circio, . xxxIII ., et allaterat in ipso Valle; de occidente, . xxxi., et allaterat in ipso Valle; de meridie, . xvi ., et affrontat in terra Sancti-Egidii (3). — Et ibidem prope, alia petia de terra. De oriente, dextros . xx ., et allaterat in ipso Valle, [et] in terra Sancti-Martini (4); de circio, dextros . xx ., et allaterat in ipso Valle; de occidente, . xvi., et affrontat in terra Sancti-Egidii; de meridie, . xxv., et allaterat in terra Sancti-Egidii. — Et in alio loco, quem vocant Cugulo (5), alia pecia. De oriente, [habet] dextros . xxvi ., [et allaterat] in terra Raimundi Saumada; de circio, .x., et affrontat in terra Rostagni, cum ipso conosco; de occidente, . xxxvIIII., et allaterat in terra Raimundi Saumada; de meridie, . xx ., et allaterat in terra Bremundi. — Et ibidem prope, alia petia de terra. De oriente, allaterat in terra Raimundi Saumada; de meridie, similiter, et habet dextros : per longum, . xxv .; et per latum, . xvII.; de circi, infrontat in terra de infantes Bonifilii; de occidente, in terra Sancti-Hartini. Quantum infra supradictas affrontationes includitur, dono ego supradictus Pontius altario supradicto Beats-Haris, ad proprium alodem semper habendum clericis qui ibi canonice vel communiter in servitio Dei de presenti vivunt, et inantea ibi erunt claustraliter. Et qui hanc donationem infregerit cum Juda traditore penas inferni sustineat; et inantea cum dupla restauratione firma et stabilis permaneat, omni tempore. Facta donatio ista . xvni . kal. Julii , ante altare supradictum

<sup>(1)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(2-3)</sup> Voir ci-dessus, p. 250, note 1.

<sup>(4)</sup> Terre appartenant à l'église d'Aubord, qui était sous le vocable de S. Martin.

<sup>(5)</sup> Cogol, ou Cougoul, nom de quartier disparu.

Sancte-Marie, anno dominico millesimo . LXXVIII., cle ricis presentibus: Pontio Baronis; Petro Flamingi; Petro Guigonis; Pontio Stephani; Gaucelmo Stephani; et Pontio Atfredi, et aliis multis. S. Pontio Bernardi, donatoris. S. Bernardi, filii ejus. Sicfredus junior scripsit.

Fol. 57 r.

#### CLVII.

## Carta Petri Bernardi, de Cortina.

11 janvier 1080.

In nomine regis æterni Jhesu Christi Domini nostri, in quo solo datum est sub celo hominem salvum fieri. Ipse enim Deus, cum Patre et Spiritu Sancto coeternus, cum sit pius et misericors, quos dignatur peccatores justificat, et nemo ei resistit. In ipsius igitur nomine, ego Petrus Bernardi, homo peccator et indignus vocari servus servorum Dei, timens penas inferni propter multitudinem peccatorum meorum, et desiderans invenire misericordiam et remissionem apud omnium judicem, qui omnes homines vult salvos fieri et ad agnitionem veritatis venire, decrevi, prout michi salubriter visum est et res mea patiebatur, collationem facere ecclesiæ Hemausensis sedis, que fundata est in honore Domini nostri Jhesu Christi et Beate Marie, genitricis ejus, clericis proprie fidelibus in ipsa ecclesia Deo (secundum suum posse) servientibus, atque ibidem in eodem claustro communiter cotidie manducantibus et dormientibus. Dono itaque ego supradictus Petrus Bernardi et concedo sive reddo, libere absolvo, propter amorem Dei et Sanctæ Mariæ atque aliorum Sanctorum et Sanctarum Dei, pro remissione peccatorum

meorum, et patris mei, et matris meze, atque fratrum meorum, et omnis parentelæ meæ, ut omnipotens Deus nobis misericordiam suam benignus ostendat, et cum servis suis nos habitare in Paradiso concedat; reddo atque gurpisco Domino Deo et Sanctæ-Mariæ, sedis Nemausensis, et ipsis clericis et canonicis qui ibi hodie in claustro communiter manducant et dormiunt, in servitio Dei et altaris ipsius ecclesie, et inantea similiter ibi erunt, reddo ipsum ortalem, totum et integrum, qui extenditur de porta Curtis-Episcopi (1) usque ad ecclesiam Sancti-Johannis (2) et usque ad claustrum novum (3), cum omnibus mansionibus que ibi sunt, condrictis (4) et desertis, et curtibus, et oglatis et exitibus et regressibus suis, sicut sum testatus me habere de Episcopo per feuum et commandam. Et reddo ipsum ortalem cum omnibus que ad ipsum pertinent, ut supradicti clerici faciant ibi, pro anima mea et patris mei, et matris meæ et pro animabus omnium fidelium defunctorum, mansionem elemosinariam et alias officinas necessarias ad pauperes et ad ipsum claustrum. Dono iterum atque concedo, pro anima mea et parentum meorum atque omnium fidelium, Domino Deo et supradicto altario Sancte-Haries, et canonicis et clericis qui ipsi altario serviunt communiter, cotidie in ipso claustro manducantes et dormientes et inantea similiter facient, dono proprie, in vita canonica, ipsum mansum totum ubi habitat Rotbaldus per me, et fuit de Senioreto, avo meo, et est meus alodes. Et dono illum, cum ipsa feragine tota quæ tenet se ad ipsum mansum, et sicut ipsi parietes claudunt eam, ut ipsi clerici supradicti habeant, post mortem meam, in vita canonica, semper et sine ulla calumpnia et contrarietate. Et interim

<sup>(1) «</sup> Le Jardin de l'évêque », appelé ci-dessus, Ortus-Bispalis. — Voir p. 168, note 1.

<sup>(2)</sup> L'eglise Saint-Jean-de-la-Courtine, comprise plus tard dans l'enceinte même du cloître du Chapitre. — Voir ci-dessus, Charte CXII.

<sup>(3)</sup> Nous voyons, par ce texte, que le cloître du Chapitre fut reconstruit dans la seconde moitié du xr siècle.

<sup>(4)</sup> Du verbe condergere, condrigere, que nous avons déjà expliqué « habiter sur une propriété pour la cultiver et la faire valoir ».

ego vivo, habeant singulis annis, in vestituram, unum sextarium de quali annona sive de quali fructu exiet de ipso manso et ipsa feragine. - Et dono similiter, post mortem meam, Domino meo et Sancts-Maris, in supradicta canonica, alterum mansum, qui est in villa Costabalenis (1), ubi habitat Galterius per me ; et dono ipsum mansum totum et integrum, cum omnibus suis campis et terris et vineis et usibus, sicut Alcatillus homo melius habuit condam, et sicut Galterius habet hodie et tenet per me. Et ipse mansus est alodes meus. Et interim dum ego vivo, habeant in vestituram supradicti clerici, singulis annis, unum sextarium de quali annona exiet de ipsis terris. Post mortem vero meam, habeant integre omnia supradicta, et mansos et terras et vineas et usus et census quecumque ad ipsos mansos pertinent, sine ulla perturbatione et calumpnia omnium hominum et feminarum. Hec omnia superius dicta dono integre et absolute ego Petrus Bernardi supradictus, post mortem meam, Domino Deo et supradicto altario Sancts-Maris ad alodem, in vita canonica proprie. In tali tenore: [Quod] illi clerici qui ibi hodie versantur in claustro et cotidie simul manducant et dormiunt ad servitium Dei et altaris supradicti, et inantea ibi erunt et similiter facient, habeant omnia supradicta in sua stipendia proprie et in suos usus, semper quamdiu hic mundus steterit; et exeant singulis annis supra tamulum meum, et patris mei, et matris meæ, semel in Adventu Domini et semel in Quadragesima, et absolvant animas nostras et omnium fidelium defunctorum. Quod si aliquis homo vel femina de heredibus meis venerit ad rumpendum hanc donationem, non valeat vindicare quod quesierit, sed componat ipsum alodem supradictum supradicto altari et clericis. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omni tempore. Quod si uxor mea Agnes quesierit in supradicto alode terciam decimam sponsa-

<sup>(1)</sup> Costebalen, sur le territ. de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 89, note 1.

licie largitatis ex lege nostra, vel filius noster sive filia pro illa, habeant sibi ipsam terciam decimam in alio meo honore qui remanet. Sed si forte (quod absit) aliquis clericus vel laïcus, sive homo sive femina, inimicus Dei et filius Sathanæ, diabolico spiritu plenus, fregerit et violaverit sive dissipaverit fraternitatem clericorum Sancts-Haris et vitam canonicam supradictam, ut non sint ibi clerici Deo servientes et comuniter viventes, vel istam inde, per aliquam violentiam sive fraudem, auferre voluerit et temptaverit, veniat aliquis de heredibus meis, qui michi erit propinquior, et possideat et habeat secure omnia supradicta, tamdiu donec ipsa fraternitas et ipsa vita canonica ibidem restituatur, et clerici ibi Domino servientes et comuniter in ipsc claustro manducantes et dormientes. Et cum hec restaurata fuerint, habeant clerici, sicut supradictum est, omnia supradicta in eternum ad servitium Dei et supradicti altaris Sancte-Marie, in vita canonica, jure perpetuo. Facta donatio ista feria . vII . , et . III . idus Januarii , anno dominico millesimo . L. XXX . S. Petri Bernardi, qui hanc donationem feci corde benigno et animo volenti, et libellum hunc inde fieri et summopere oravi, insuper et scedulam (1) porrexi. S. Pontii Baronis, et signum Petri Guigonis, canonicorum supradicti altaris Sanctm-Marim. S. Giraldi Rostagni, de Comphis (2). Sicfredus junior scripsit, die . u . (3) idus Januarii, anno Domini supra memorato. Oratis prece multa [pro] anima dicto hujus donationis et hereditatis collatore Petro. Amen.

Fol. 12 v.

<sup>(1)</sup> Pour cedulam.

<sup>(2)</sup> Peut-être Comps, comm. du canton d'Aramon, arrond. de Nimes, au confluent du Gardon et du Rhôns.— Il y a bien une ville de Thessalie qui s'appelle en latin Gomphi, aujourd'hui Kalabahi; mais est-il vraisemblable que Giraud Rostang fût originaire de cette ville et en eût I ris le nom?

<sup>(3)</sup> Il y a mans doute erreur sur ce chiffre; et il faut lire: m ou mu.

#### CLVIII.

# Carta Petri Guigonis, prepositi.

6 fevrier 1090.

Quoniam, juxta Apostoli vocem, quecumque seminaverit homo, hec necessario et metet, et hoc corruptibile corpus nostrum, quod animam adgravat, certissime resurgere habet (1) et incorruptelam possidere atque induere inmortalitatem, oportet quicumque ex noxa Adæ morti succumbimus, in Christo vivificati spiritualiter vivamus et spiritualia seminemus, ne, de seminio tantum carnis corruptionem penalem metentes, vitam eternam, que spiritus est fructus, amittamus. Ego igitur, Petrus Guigonis (2), Sancte-Harie, Hemausensis sedis, indignus prepositus, spiritu ambulare volens, ut fructum spiritus in Christo mettam, disposui, et in vita ista temporali, et post obitum meum, relinquere et (si dici debet) donare, pro redemptione peccatorum meorum et omnium parentorum meorum, tam vivorum quam et defunctorum, aliquid de alode meo Domino Deo et altari proprie Sanctes-Maria, Nemausensis sedis; presertim cum Domini sit terra et plenitudo ejus, orbis terrarum et qui habitant in eo. Dono itaque atque concedo Domino Deo et supradicto altario Sanctm-Marim, in villa Corbessatis (3), mansum unum,

<sup>(1)</sup> Lisez debet.

<sup>(2)</sup> Dans les signatures de la Charte précédente, datée du 11 janvier 1080, Pierre Guy ne prend encore que la qualité de chanoine ; dans celle-ci, il est prévôt ; c'est même sans doute à l'occasion de sa prise de possession qu'il fait au Chapitre les libéralités mentionnées dans cet acte. C'est donc entre le 11 janvier et le 6 février 1080 qu'il fant placer le commencement de sa prévôté.

<sup>(3)</sup> Courbessac, village de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, Chartes LXVIII et LXXXIV.

in quo Pontius habitat per me. Et ipse mansus venit michi per alodem de parte matris meæ Belerudis (1). Et dono ipsum mansum, totum et integrum, cum omnibus suis terris et vineis et ortalibus et arboribus fructiferis et non fructiferis, et exitibus et regressibus suis et censibus et usibus et omnibus que ad ipsum mansum pertinent vel pertinere debent. - Et in alio loco, infra ipsam civitatem Nemausi, in Monte-Auree (2), dono similiter Deo et supradicto altario ipsam vineam et ipsam terram quam comparavi ad alodem de Bernardo Gonterii et fratribus ejus. - Et in alio loco, foris Portam - Hispanam (3), ad Pedem - de-ipso-Tello (4), alteram vineam, quam comparavi de ipsis fratribus supradictis. Hec omnia supradicta dono atque concedo, pro anima mea, et patris mei, et matris meæ, et omnium parentum et propincorum meorum dono Domino Deo et altari Sancta-Marie proprie, Nemausensis sedis. In tali vero pacto et ratione dono ista: Ut ipsi clerici qui ibi sunt et supradicto altari serviunt, comuniter manducantes in claustro et dormientes, et inantea similiter facient, habeant hec omnia suprascripta in sua stipendia proprie et in suos usus, sine omni conturbatione et calumpnia, semper et quamdiu mundus steterit. Quod si forte (quod absit) ipsa canonica fraternitas disrupta fuerit, ut non sint ibi clerici communiter in claustro manducantes et dormientes, vel aliquis homo voluerit auferre per violentiam de ipsa communitate, veniat unus de parentela qui michi sit magis propinquus, et habeat et possideat omnia supradicta, tamdiu donec restituatur ibi fraternitas et sint ibi clerici Deo servientes, simul cotidie manducantes et dormientes; et illi habeant et possideant omnia supradicta in

<sup>(1)</sup> Lisez Belletrudis. — Voir ci-dessus, Charte CVIII.

<sup>(2)</sup> Montaury, l'une des sept collines enfermées dans l'enceinte de la ville romaine, infra ipsam civitatem Nemausi, au N.-E. Elle a donné son nom à la branche du Cadereau qui coule au pied.

<sup>(3)</sup> La Porte-Spane, aujourd'hui Porte-de-France. — Voir ci-dessus, p. 46, note 4, et les Chartes xLV et LXIX.

<sup>(4)</sup> Le Puech-du-Teil, colline au N.-E. de Nimes, autrefois couverte de bois, désignée dans la Charte cxxxvIII sous le nom commun de Mons.

eternum, cum omni pace et securitate, sicut suprascriptum est. Et non habeat potestatem ullus meus propinquus, sive ullus homo aut femina, auferre supradictum alodem, per ullum ingenium, de supradicto altare et de supradicta comunia. Quod si fecerit, maledicatur ab omnipotente Deo et omnibus Sanctis ejus, et sit particeps cum Juda proditore in inferno. Amen. Facta donatio ista, . viii . idus Febr., anno dominico millesimo . LXXX°. S. Petri Guigonis, qui de supradicta donatione istam cartam scribi feci et donationem firmavi. S. Bernardi Guigonis, fratris ejus. S. Bernardi Pontii, nepotis sui. Sicfredus scripsit.

Fol. 18 r.

#### CLIX.

# De Ecclesia de Melosa (1).

1080 (2).

In nomine Domini, ego Bernardus Arbertus, et frater meus Arnaldus, venditores sumus Petro Guigoni, preposito, de quarta parte (3) ecclesie Sancte-Cecilie-de-Me-lesa (4). Nos namque vendimus tibi, et ad proprium tradimus, quartam partem de toto presbiteratu predicte ecclesie, et quantum ad ipsum presbiteratum pertinet, et quartam

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus la Charte cliv.

<sup>(2)</sup> Pierre Guy n'ayant été élevé à la dignité de prévôt qu'au commencement de l'année 1080 (voir la Charte précédente), cette pièce est nécessairement postérieure aux premiers mois de l'année 1080.

<sup>(3)</sup> Un premier quart de cette même èglise de Sainte-Cecile de la Melouse avait déjà été vendu, deux années auparavant (voir ci-dessus, Charte CLI) au même Pierre Guy, alors seulement simple chanoine de Notre-Dame, par Guy Pons, de Bourdeliac.

<sup>(4)</sup> Sur Sainte-Cécile de la Melouse, voir ci-dessus, Charte CLV, p. 246, notes 3 et 4.

partem ecclesie, et quantum ibi est circa ecclesiam infra triginta dextros, sive sint mansiones, sive arbores, sive arboceta (1), sive terra culta vel inculta. Pro istum honorem
suprascriptum dedit nobis Petrus Guigo, Nemausensis
prepositus, .xn. solidos. S. Bernardo, et fratre suo Arnaldo, qui istum honorem predictum vendiderunt, et hanc
cartam firmaverunt. S. Raimundo Agulione. S. Bernardo
Pontio.

Fol. 89 vo.

#### CLX.

#### De Petro Guilelmo Aculionis.

21 avril 1084.

Breve comemoratorium de donatione quam fecit Guilelmus Aculionis, et Eldiardis, uxor sua, et infantes illorum, Petrus Guilelmus et Raimundus Aculionis (2), ad altare de Sancta-Maria, sedis Nemausensis. Donamus unum mansum, in vicaria Valle-Francisca (3), in comitatu Nemausensi, in terminio de villa Tonaz (4), unum mansum

- (1) Arbocetum, « bois d'arbousiers ». Voir ci-dessus, p. 246, note 7.
- (2) Ce Raimundus Aculionis est-il le même que le témoin dont le nom se trouve au bas de la pièce précédente ?
- (3) La vicaria Valle-Francisca (Val-Francesque ou Vallée-Francaise) faisait partie du diocèse de Mende. Elle est formée par la partie supérieure du cours du Gardon dit Gardon-de-Mialet, avant son entrée dans le diocèse de Nimes. Trois communes de l'arrond. de Florac ont conservé ce nom de Vallée-Française: Sainte-Croix, Notre-Dame et Saint-Etienne, situées toutes trois sur un Gardon, affluent du Gardon-de-Mialet.
  - (4) Thonas, hameau de la comm. de Saint-Germain-de-Calberte.

cum ..... (1) Bene-Castagnario (2); donamus totum et ab integrum altario Sanctæ-Hariæ, sedis Hemausensis, et clericis qui ibi sunt et inantea ibi erunt in comune viventes. In tali convenientia: Quod, si episcopus, aut prepositus, aut ullus clericus, aut ullus homo ipsum mansum suprascriptum de ipsa comunia suprascripta, per ullam occasionem, tollia (3), unus de propinquis nostris ponat super altare Sanctæ-Hariæ quatuor denarios poginsis (4), et ipsum mansum habeat. Facta carta ista et donatio . XI . kal. Madii, anno ab incarnatione Domini millesimo . LXXXIIII., regnante Philippo rege. S. Guilelmus, qui istam cartam firmavit et firmare rogavit. S. Eldiardis firmat. S. Petrus Guilelmus firmat. S. Raimundus Aculionis firmat. Facta carta ista donationis in presentia Alfanti, episcopi (5), et Petri Guigonis (6). S. Radulf Rainulf. Petrus, sacerdos, scripsit.

Fol. 105 vo.

#### CLXI.

# De Raimundo Aculionis (7).

4 février 1092.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Raimundus Aculeus donare aliquid de alode meo volo Domino Deo et proprie altari Sancta-Maria, Nemausensis sedis, pro

- (1) Ici le parchemin est rongé.
- (2) Le Bon-Castagnier, ferme de la comm. de Saint-Germain-de-Calberte.
  - (3) Forme romane, à la place du latin tolleret.
  - (4) Monnaie du Puy-en-Velay. Voir ci-dessus, p. 196, note 3.
  - (5) Elifant, d'abord coadjuteur de Frotaire II, puis son successeur.
  - (6) Le prévôt.
- (7) L'original de cette Charte est conservé aux Archives départementales du Gard (G. 398). La collation que j'en ai faite m'a servi à suppléer deux passages importants relatifs aux noms de localités, qui, dans le Cartulaire, ont été rongés par la moisissure.

remedio anime meze et pro remedio anime patris, et matris meæ, et omnium parentorum meorum, quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sanctæ Mariæ, genitricis ejus, proprie altari Hemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et Sancta-Haria serviunt et inantea servituri sunt, dono, laxo et ex fundi possessione concedo, in comitatu Nemausense, in vica[ria de Valle-Dedas (1)], in terminio castelli Calberto (2), in valle Flan [denenca (3), in loco] ubi vocant Hansum (4), mansum unum ubi Lautardus et fratres sui visi sunt manere. Et dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis et adjacentiis suis, que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent, et cum omnibus usibus et censibus suis. Et est sciendum quod iste alodes totus suprascriptus venit michi ex parte patris mei Vilelmi. In tali vero ratione: Ut, quamdiu uxor mea Pontia vixerit, unam medietatem de censo et de usu que de ipso manso exierit, habeat. Post obitum vero suum, canonici Sancta-Hariæ comuniter viventes suprascriptum mansum, cum omnibus rebus que ad ipsum mansum pertinent, abeant. Sane quod si aliqua persona, viri vel femine, istam donationem infringere vel inquietare presumpserit, vel ad canonicos supradictos et de stipendio cotidiano eorum auferre vel alienare voluerit, non valeat vindicare quod temptaverit, sed insuper, quia violentus Ecclesie Dei esse voluit, sit excomunicatus et maledictus; et iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ omniumque Sanctorum incurrat; et veniant super illum omnes maledictiones Veteris ac Novi Testamenti; et cum Juda traditore æternis deputetur incendiis perpetuo con-

<sup>(1)</sup> Sur la vicaria de Valle-Dedas, voir ci-dessus, page 186, note 3.

<sup>(2)</sup> Saint-Germain-de-Calberte, chef-lieu de canton de l'arrond. de Florac.

<sup>(3)</sup> La Vallis-Flandonenca, subdivision de la vicaria de Valle-Dedas, doit son nom au hameau de Flandre, situé précisément à la source du Gardon qui prend plus tard le nom de Gardon-de-Mialet.

<sup>(4)</sup> Le Mas, hameau de la comm. de Saint-Germain-de-Calberte, sur la rive droite du Gardon dont l'étroit bassin forme la petite Vallis-Flandonenca.

cremandus; et ad diem mortis non accipiat comunionem; neque in cimiterio Christianorum sepeliatur; nisi ab ipsa appellatione desistat et ad satisfactionem inde veniat, ante supradictum altare et canonicos ejusdem sedis. Facta est autem carta ista. II. non. Febroarii, luna. xIIII., regnante Domino nostro Jhesu Christo (1). Anno ab incarnatione ejus millesimo. LxxxxII. Hec donatio fuit facta in presentia multorum virorum, clericorum scilicet et laïcorum, hoc est in presentia: Petri, prepositi; Pontii Stefani; Poncii Baronis; Gaucelmi Stefani; Gaucelmi Rostagni; Isnardi, archidiaconi; Bernardi Guigonis, et uxoris suæ Ameliæ, et filiæ suæ Pontiæ. Petrus, levita, scripsit.

Fol. 105 ro.

### CLXII.

# De Raimundo Aculionis (2).

Vers 1092.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Raimundus Agulionis dedit Domino Deo et Sancte - Marie , sedis Bemausensis, ad obitum suum, mansum unum, quem di-

<sup>(1)</sup> C'était la formule usitée, lorsque le roi était excommunie; et l'on sait que Philippe Ier le fut, cette année-la même, pour son scandaleux mariage avec Bertrade.

<sup>(2)</sup> Nous ajoutons ici ce fragment qui est évidemment de la même époque que la précédente, et qui n'est sans doute que le commencement d'un extrait de la même charte, puisque c'est le même donateur donnant la même propriété. — Comme sur les actes précédents où il est question de la vicaria Valle-Dedas et de la Vallis-Flandonenca, on voit que cette vicaria, quoique relevant au spirituel de l'évêché de Mende, faisait partie du comitatus Nemausensis.

cunt	Ad-I	lansum	, in	comitatu	Hemausensi,	in	Valle -
Fla	ndone	mca]	• • • •	••••••	•••••	• • •	• • • • • •

Fol. 105 vo.

#### CLXIII.

#### De ecclesia de Melosa.

14 février 1092.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Petrus Guiyo, nemausensis prepositus, donator sum Domino Deo et altari Beat a-Maria, sedis Nemausensis. Certum namque sit et manifestum omnibus hominibus, tam futuris quam et presentibus, quod ego Petrus, prepositus supradictus, timens inferni penas et desiderans impetrare misericordiam Dei et consequi remissionem peccatorum meorum, statui et decrevi donare de alode meo Domino Deo et proprie altari Sancte-Marie. Nemausensis sedis, pro remedio animæ meæ, et pro remedio anime patris, et matris meæ, et omnium parentorum meorum, quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona. Domino Deo et sanctæ Mariæ, genitrici ejus, proprie altari Nemausensis sedis, in canonica et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et sanctæ Mariæ comuniter serviunt et inantea servituri sunt, ecclesiam Sanct & - Cecilia - de -Helosa (1), que est sita in vicaria de Valle-Dedas (2). Hanc ecclesiam supradictam, cum toto alode que ad eam pertinet, et cum decimis, et cum omnibus rebus que ad predictam ecclesiam pertinent vel pertinere debent, dono Domino Deo

<sup>(1)</sup> Sur Sainte-Cécile de la Melouse, voir ci-dessus, p. 246, note 4.

<sup>(2)</sup> Sur la vicaria de Valle-Dedas, voir ci-dessus, p. 186, note 3; et Charte clix.

et Sancte-Marie, sedis Nemausensis, et clericis îbi comuniter viventibus, tam presentibus quam et futuris. — Et insuper peciam de vinea, in Podio-Aurio (1), ad alodem dono ad supradictum locum, quam tenet Gaucelmus, presbiter; et donat de censo duos capones et quartum. - Insuper etiam dono medietatem de presbiteratu de ecclesia Sancti-Andrem-de-Codols (2), quam in primis ad feuum acaptavi de Pontio Odone, et postea de ipso Pontio ad alodem acaptavi, proprie ad altare Beats-Maris, sedis Nemausensis. -Et subtus Monte que vocant Tello (3), petiam de vinea quam tenet Pontius Stephani; et donat de censo dinarios . III . et quartum. — Et Subtus-Arena (4), petiam de terra, quam comparavi de Jonan et de uxore sua. Hunc honorem suprascriptum dono et ad proprium trado Domino Deo et Beats-Mariæ, sedis Memausensis, et clericis qui supradicto altari cotidie serviunt et inantea servituri sunt, comuniter manducantes in claustro et dormientes. Et, si homo vel femina hunc honorem suprascriptum per violentiam auferre voluerit de comunitate canonicorum, maledicatur ab omnipotente Deo et omnibus Sanctis ejus et sit particeps cum Juda proditore in inferno. Amen. Facta est carta, . xvi . kal. Marcias, anno dominico millesimo . LXXXII . S. Petri, prepositi, qui de supradicta donatione istam cartam scribi fecit, et donationem firmavit. S. Bernardi Guigonis, fratris ejus. S. Bernardi Pontii, nepotis sui. Bernardus Ariberti, et frater ejus Arnallus (5), et soror eorum Arsinda, [qui] quicquid habebant in suprascripta ecclesia de Melosa, vel parentes eorum habue-

<sup>(1)</sup> Montaury, l'une des sept collines du Nimes romain. — Voir cidessus, p. 257, note 2.

<sup>(2)</sup> Saint-André-de-Codols. — Voir ci-dessus, p. 175, note 2.

<sup>(3)</sup> Le Puech-du-Teil. Voir ci-dessus, p. 223, note 2.

<sup>(4)</sup> Les Arenas, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus. p. 197, note 2.

<sup>(5)</sup> Nous avons vu, par la Charte CLIX, que ces deux frères, vers l'année 1080, avaient vendu au prevôt Pierre Guy leur quart de l'église de Sainte-Cécile de la Melouse.

runt, donaverunt et guirpiverunt Domino Deo et Beate-Marie, et proprie altari Sancts - Cecilis supradicts. Petrus, levita, scripsit (1).

Fol. 90 v.

## CLXIV.

# De Gaucelmo Stephani, canonico.

24 février 1092.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Gaucelmus Stephanus (2), canonicus, donator sum Domino Deo et altari Beata-Maria, sedis Nemausensis, et ad canonicos qui ibi hodie Domino Deo et beatæ Mariæ comuniter serviunt et inantea servituri sunt, pro remissione omnium peccatorum meorum et pro redemptione animæ patris, et matris meæ, et omnium parentum meorum, unum mansum infra ipsa civitate, in loco ubi vocant ad Campum-Harcium (3), in quo Pontius Proditus et infantes sui visi sunt manere, cum quantum ad ipsum mansum pertinet et pertinere debet. Hunc mansum suprascriptum dono ad alodem et ad proprium trado Domino Deo et beatæ Mariæ, sedis Nemausensis, et clericis qui supradicto altari cotidie serviunt et inantea servituri sunt, comuniter manducantes in claustro et dormientes. Et, si homo vel femina, hunc mansum suprascriptum per violentiam auferre voluerit de comunitate canonicorum, maledicatur ab

<sup>(1)</sup> Cette Charte a été publice par Ménard, t. 1, Preuves, p. 23, col. 2.

<sup>(2)</sup> Ce Gaucelmus Stephanus figure dejà avec le titre de chanoine dans la Charte LXXXIV, attribuée, par une erreur de Ménard, à l'année 988, et qui doit être de 1092 ou des années suivantes, comme l'indique la formule regnante Christo.

<sup>(3)</sup> Sur le Campus-Marcius, voir ci-dessus, p. 92, note 1.

omnipotenti Deo et omnibus Sanctis, et sit particeps [cum] Juda proditore in inferno. Amen. Facta est carta, .vi .kal-Marcii, anno dominico millesimo .L.xxxxII .S. Gaucelmus, qui [de] supradicta donatione istam cartam scribi fecit et donationem firmavit. S. Petro, preposito. S. Pontio Stephani. S. Petro, archidiacono.

Fol. 16 r.

### CLXV.

#### De castello Calberte.

3 août 1092.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Isnardus, archidiaconus, donator sum Domino Deo, et altari Sancta-Hariso, Hemausensis sedis. Certum namque sit et manifestum omnibus hominibus, tam futuris quam et presentibus, quod ego Isnardus, archidiaconus supradictus, timens inferni penas, et desiderans impetrare misericordiam Dei, et consequi remissionem peccatorum meorum, statui et decrevi donare de alode meo Domino Deo et proprie altari Sancta-Haria, Nemausensis sedis, pro remedio animæ meæ, et pro remedio anime patris, et mez matris, et omnium parentum meorum; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Deo et beatæ Mariæ, genitrici ejus, proprie altari Hemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et sanctæ Mariæ communiter serviunt, et inantea servituri sunt ; dono, laxo et ex fundi possessione concedo, in comitatu Nemausense, in vicaria de Valle-Dedas (1), in terminium castelli Calberte (2),

<sup>(1)</sup> Sur la Valle-Dedas, voir ci-dessus, page 186, note 3; et Charte clix.

<sup>(2)</sup> Saint-Germain-de-Calberte. — Voir ci-dessus, page. 261, note 2.

in valle Flandonenca (1), in loco ubi vocant Fabrega (2), mansum unum ubi Pontius et infantes sui visi sunt manere. Et dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis, et adjacentiis suis, que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent et pertinere videntur; et cum omnibus usibus et censibus suis. Et est sciendum quod iste alodes totus suprascriptus venit michi de parte patris mei Bernardi. Ista omnia supradicta, id est mansum suprascriptum, cum omnibus que ad mansum pertinent et pertinere videntur, sic dono ego Isnardus, archidiaconus supradictus, voluntate bona, Domino Deo et altari Sanctes-Maries, Nemausensis sedis, ad proprium alodem pro habendum, ut ab hodierno die inantea clerici qui supradicto altari serviunt et inantea servituri sunt; habeant proprie in canonica et comunia semper, in stipendio cotidiano, et faciant inde quodcumque voluerint, ad servitium tantum supradicti altaris. Quod si aliqua persona, viri vel femine, istam donationem infringere vel inquietare presumpserit, vel ad canonicos supradictos et de stipendio cotidiano eorum auferre, vel aliquo modo alienare voluerint, non valeat vindicare quod temptaverit, sed insuper, quia violentus ecclesiæ Dei esse voluit, sit excomunicatus et maledictus; et iram omnipotentis Dei et Domini nostri Jhesu Christi ejusque genitricis beatæ Mariæ incurrat; et veniant super illum omnes maledictiones Veteris et Novi Testamenti ; et cum Juda traditore eternis deputetur incendiis perpetuo concremandus; et ad diem mortis non accipiat communionem; neque in cimiterio Christianorum sepeliatur, nisi ab ipsa appellatione desistat, et ad satisfactionem inde veniat, ante supradictum altare et canonicos ejusdem sedis. Facta est autem hec donatio, . m · non. Augustis, luna . xx.v., anno dominico millesimo . LXXXII., presentibus clericis et laïcis: — Petro, preposito; Pontio Stephani; Gaucelmo Stephani; Geiraldo de

<sup>(1)</sup> Le Val-de-Flandre. — Voir ci-dessus, page 261, note 3.

<sup>(2)</sup> La Fabregue, hameau de la comm. de Saint-Germain-de-Calberte, au N. de cette commune, et sur la rive droite du Gardon qui prend plus tard le nom de Gardon-de-Mialet.

Lecas (1); Gaucelmo Rostagni; Bernardo Guigonis; Bernardo Pontii, nepote suo; Petro Bernardi, de Capitelio (2); et Bertrando, fratri suo; Raimundo de Carto (3); Petro Pontio; et in presentia aliarum personarum [et] multorum bonorum hominum. S. Ysnardi, archidiaconi, donatoris, qui hanc donationis scripturam fieri feci et cum omni fide firmavi. S. Berengarii, fratris sui, qui hunc suprascriptum honorem guirpivit et cartam istam firmavit. Fides, uxor sua, similiter guirpivit et firmavit. Raimundus, filius suus, similiter guirpivit et firmavit. Bertrannus, filius suus, similiter guirpivit et firmavit. Petrus, frater ejus, similiter guirpivit et firmavit. Raimundus Niellus (4), gener, sua mandina (5)......

Fol. 107 r.

# CLXVI.

# [De Marignanicis.]

Vers 1092 (6).

Petrus de Casellas (7), et mater sua, et Stephanus, frater

<sup>(1)</sup> Leques, comm. du canton de Sommière. — Voir ci-dessus, p. 22, note 4.

<sup>(2)</sup> Capducil, ou la Maison-Carrée.—Voir ci-dessus, p. 161, note 1, et Charte CXII.

<sup>(3)</sup> Quart, Saint-Martin-de-Quart. - Voir ci-dessus, p. 34, note 1,

<sup>(4)</sup> Pour Nigellus, diminutif de Niger.

<sup>(5)</sup> Lisez: sua manu firma[vit].

<sup>(6)</sup> Cette Charte, dont les premières lignes manquent, ne contient d'autre indice chronologique que le nom du roi Philippe Isr; mais les noms des chanoines, dont l'énumération suit ceux des donateurs, permet de la rapporter, avec assez de certitude, à 1092 ou aux années voisines.

<sup>(7)</sup> Chasel, hameau de la comm. de Lussan. — Voir ci-dessus, p. 234, note 1.

suus, et Pontius, frater suus, Deo et Beatm-Harim, et canonicis ibi cotidie simul viventibus, scilicet: Pontio Baronis; et Pontio Stephani; et Petro Guilelmi; et Pontio Aifredi; et Petro Uguonis; et Geiraldo; et Guigoni; et Pontio de Bolonna; et Gaucelmo Stephani; et Petro Wigonis, et aliis qui modo ibi sunt et inantea fuerint, pro redemptione animæ patris sui et suarum animarum, de uno manso de Marignanicis (1), ubi Adoinus visus est manere, et de omnibus que ad mansum pertinent; et est alos Beata-Maria, sedis Hemausensis. In tali vero convenientia: Quod Petrus et mater sua habeant totum cartum de manso suprascripto, ita sicut usaticus est, excepto ligumen totum; et censum, et esplecas, et albergos, et placitos, et totos usos qui ad dominum neque (2) ad seniorem pertinent, remaneant ad canonicos suprascriptos in perpetuum. Et hunc cartum suprascriptum, excepto ligumine, habeat Petrus et mater sua, in vita sua; post mortem vero eorum, revertat ad canonicos suprascriptos. Hanc guirpicionem facit Petrus suprascriptus, et mater sua, et fratres sui Stephanus et Pontius, in tali convenientia: Quod, si episcopus vel aliqua persona ecclesie abstulerit ad canonicos suprascriptos de quo proclamaverint se ad vos vel ad propincos vestros, teneatis usque reddat[ur] ad canonicos suprascriptos. Et, si Petrus, vel mater sua, vel fratres sui, Stephanus et Pontius, et Guiramandus et Raimundus, vel aliquis de propinquis eorum amparaverit aliquid ad canonicos suprascriptos, excepto illud quod dimiserunt canonici Petro et matri suæ in vita sua, excomunicati et anathematizati [sint] ex parte Deo et beatæ Mariæ, et beatorum Apostolorum Petri et Pauli et ceterorum; et a sancta Dei ecclesia separati, et a consortio omnium Christianorum sequestrati. Petrus de Casellas suprascriptus firmat. Mater sua firmat. Stephanus, frater suus, firmat. Pontius, frater suus, firmat. Facta carta ista idus Augusti, regnante Philippo rege. Gaucelmus rogatus scripsit ea que supra.

<sup>(1)</sup> Mérignarques. — Voir ci-dessus, p. 55, note 2, et Charte LXXXVIII.

<sup>(2)</sup> Pour son contraire atque.

Et quando Aimerus, vel Petrus, vel Pontius, vel Stephanus obierint, si volunt, hic se deportare vel sepelire faciant, et fiat incausimentum (1) ipsius (2) et amicis illorum, de honore vel de avero.

Fol. 106 ro.

## CLX VII.

#### Carta de Luco.

2 janvier 1095.

In nomine Domini, ego Raimundus Rostagnus donator sum Domino Deo et altari Sancte-Marie, sedis Memausensis. Certum sit omnibus hominibus et manifestum quod ego Raimundus supradictus, desiderans misericordiam Dei et consequi remissionem peccatorum meorum, dono, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sancte Marie, genitrici ejus, proprie altari Nemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum comuniter viventium, qui ibi hodie Domino Deo serviunt et inantea servituri sunt; dono, laxo et ex fundi possessione concedo, in comitatu Hemausense, in villa que vocatur Luco (3), et in territorio ejusdem, in loco scilicet ubi vocant Vignales (4), petiam de terra plantata. Et habet, de circi et de meridie, dextros . xxx.; de oriente et de occidente, dextros. viiii.; et confrontat in terra meorum heredum; de oriente, in ipso Vallato (5); de occidente, in vinea Bertrandi Udolonis. — In ipso loco, aliam petiam que habet : De oriente, dextros . x .

<sup>(1) «</sup> Sépulture des cadavres dans la chaux ».

<sup>(2)</sup> Lisez ipsis.

<sup>(3)</sup> Luo, village de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 33, note 4, et Charte c.

<sup>(4)</sup> Les Vinhals, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1479).

<sup>(5)</sup> Le ruisseau de Luc. — Voir ci-dessus, p. 203, note 6.

et passum, et confrontat in ipso Vallate; de occidente, dextros . x ., et confrontat in terra Rainulfi; de meridie, dextros . L . et passum, et confrontat in terra meorum heredum ; de circii, dextros . L . et passum, et confrontat in terra Bertrandi Rotbaldi et fratrum suorum. — Et in loco qui vocatur Carreria (1), petiam de terra, et habet : De oriente, dextros .x. et passum, et confrontat in ipso Vallato; de meridie, dextros . Lx ., et confrontat in Vallato; de circii, dextros . LX.IIII., et confrontat in terra Petri Rostagni, fratris sui : de occidente, dextros . xI . et passum, et confrontat in via que discurrit a Luce. - In ipsa villa que vocatur Luce, prope ecclesiam (2), scilicet juxta curtem suam, dono locum ubi ipse qui has terras tenuerit mansiones suas faciat. Hoc totum superius scriptum monstravit Wilelmus Rostagnus, post mortem Raimundi, suprascripti fratris sui, Petro, Nemausensi archidiacono, et Petro Ugoni, ejusdem loci canonico, et Raimundo Georgii, presentibus aliis clericis et laicis, et laudavit. Et hanc cartam fieri jussit. In tali vero ratione: Quod, si episcopus vel prepositus vel aliqua persona viri vel femine, istam donationem inquietare voluerit, vel ad suos proprios usus redifge]re temptaverit, veniat unus de propinquioribus meis et ponat super altare Beate-Marie . n . solidos de pogesiis (3); et tamdiu hunc honorem suprascriptum teneat donec, vel per placitos aut per guerram, istum honorem suprascriptum habere possit. Postea vero, recuperatis dinariis quos super altare posuerat, reddat honorem suprascriptum proprie altari Sancte-Marie et clericis ibidem comuniter viventibus. Facta carta ista feria . IIII., . IIII. non. Jan., luna . 111., anno millesimo nonagesimo quinto. S. Guilelmus (4), qui cartam donationis istam scribere fecit

<sup>(1)</sup> La Carrière, nom de quartier.

<sup>(2)</sup> Saint-Maurice de Luc. Ce village avait, sous le vocable de S. Maurice, une église qui a complètement disparu au xv1° siècle.

<sup>(3)</sup> Monnaie du Puy-en-Velay. - Voir ci-dessus, passim.

<sup>(4)</sup> Guillaume Rostang, frère du donateur Raimond, chargé de faire exécuter les dernières volontés du défunt.

et manu sua firmavit. S. Bertrannus. S. Nicezio (1). Petrus, levita, scripsit.

Fol. 43 r.

# CLXVIII.

# De donatione Raimundi comitis (2).

6 juillet 1096.

De dote quam ego Raimundus (3), comes, Nemausensi ecclesie, in altaris consecratione, facio, ut et carta testimonium retineat volo. Dum ab Urbano (4) papa, in Dei honore et beatæ Virginis Mariæ, Nemausensis ecclesia consecraretur, michi Raimundo, comiti Thelesensi, placuit ut, in manu domni Urbani pape, et in presentia archiepiscoporum et episcoporum qui cum eo aderant, ecclesiam Nemausensem, sicut fidelis Dei filius, sponsarem. Placuit vero et placet, et ideo eam fideliter sponso. Nam omne quod villa Fentis-Ceoperte (5) michi debet, aut quicquid habeo ibi, in servitiis, in usibus, in hospiciis, totum Beatæ-Mariæ, Nemausensis ecclesie, et canonicis ibi cotidie Deo famulantibus, in presentia Pape et tocius consecrationis, cum pura fide, expulsa omni fraude, in sponsalicio dono. Sed hoc donum

<sup>(1)</sup> Nicesius. — Nous avons vu ce nom écrit Nizezius. — Voir cidessus Charte cxin.

<sup>(2)</sup> Cette charte a été publiée par D. Vaissète, Hist. gén. de Lang., t. 11. Preuves, col 341.

<sup>(3)</sup> Raimond de Saint-Gilles, comte de Toulouse, s'était rendu à Nimes, pour y recevoir le Pape.

<sup>(4)</sup> Urbain II, venu en France pour le concile de Clermont, où il prêcha la croisade.

<sup>(5)</sup> Font-Couverte, aujourd'hui la Bastide, domaine sur le territ. de la comm. de Nimes, au S. de la ville, sur la rive gauche du Vistre et près de la route de Saint-Gilles. Il a appartenu au Chapitre jusqu'en 1790.

est in pignore, et ut Hemausensis ecclesiæ canonici redimant mando. Hequidem ego Raimundus, comes, hoc donum facio, affirmo et laudo. - Et ego Urbanus, sanctæ Romanæ Ecclesiæ Sedis Apostolicus, in cujus manu et presentia hoc donum Nemausensi ecclesiæ facis, observatores hujus donationis sub apostolica benedictione pono. Si quis vero de heredibus tuis, vel de aliquibus aliis homnibus, hoc donum confringere, inquietare vel calumpniare presumpserit, sub perpetuo anathematis vinculo innodamus, donec ad satisfactionem, relinquendo hujus rei reatum, perveniat. Hec donatio fuit facta, ut superius scriptum est, anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo sexto, pridie nonas Julii, regnante Philippo, Francorum rege. S. Raimundi, comitis, qui hoc donum fecit et hanc cartam scribere mandavit. S. Petri Guigonis, prepositi. S. Ysnardi, archidiaconi. S. Pontii Baronis, sacristæ. S. Petri Guilelmi, archidiaconi. S. Gaucelmi Rostagni. S. Gaucelmi Stephani. S. Guilelmi de Sabrano (1). S. Pontii Rainoardi. S. Rainoardi de Medenas (2). S. Pontii de Agone (3).

Fol. 58 r.

#### CLXIX.

#### De ecclesia de Virosicco.

1084-1095.

Ad locum sacrum Sancts-Harise, sedem principalem, unde *Petrus*, episcopus, preesse videtur, et canonicis ibidem

<sup>(1)</sup> Sabran, comm. du canton de Bagnols, arrond. d'Uzès.

<sup>(2)</sup> Meynes, comm. du canton d'Aramon, arrond. de Nimes. — Peut-être aussi Meynes, près d'Orange (Vauçlusè).

<sup>(3)</sup> Le Mas-d'Agon, en Camargue (Bouches-du-Rhône).

<sup>(4)</sup> Pierre Ermengaud a occupé le siège de Nimes de 1080 à 1095. Son intervention dans l'acte nous a fait adopter, pour cette Charte, les limites chronologiques de l'épiscopat de Pierre.

Dec famulantibus, tam presentibus quam et futuris. Ego, in Dei nomine, Stephania, et filii mei, his nominibus: Raimundus et Guiraldus, in magna patientia et bona voluntate, placuit animis nostris valde et placet ut, propter misericordiam Dei et pro remedium animarum nostrarum, donamus aliquid de alodem nostrum, que est in pago Nemausense, in Valle que vocant Virenca (1), ecclesiam que vocant Vire-Sicco (2), que est fundata in honore Beata-Maria (3), cum quantum ad ipsam ecclesiam pertinet vel pertinere debet; cum terris et vineis, cultis et incultis; et in duos molinos (4) que sunt in ipsa Virenca (5), damus decimum; et in circuitu ipsa ecclesia, de omnibus partibus, habeat . xxx . dextros in pace. Et infra ipsos terminos, nullus homo alteri noceat. Ista ecclesia et ista omnia suprascripta donamus Deo et Sancta-Maria, sedis Nemausensis, et ad canonicos qui hodie ibi sunt vel inantea futuri erunt, ad proprium alodem, cum fide et sine inganno. Et qui contra donatione ista ullum tempus surrexerit, vel inrumpere voluerit, homo sive femina, vel qualiscumque persona, sit excommunicatus et anathematizatus; et cum Juda traditore fiat abitatio ejus in inferno; et, sicut ignis comburit silva, et sicut flamma comburet montes, ita persequantur et comburantur; erusbescant et conturbentur in seculum seculi, et confundantur et pereant; et degluciat eos infernus, sicut degluciavit antea Datan et Abiron; et habeant lepram sicut Naaman Sirus habuit, illi vel ille qui donatione ista suprascripta vel terminos inrum-

<sup>(1)</sup> La Vallis-Virenca, subdivision de la vicaria Arisiensis, arrosée par la Vis et la Virenque, renfermait les villages de Campestre-et-Luc, Vissec, Blandas, Rogues et Saint-Laurent-le-Minier.

<sup>(2)</sup> Visseo, comm. du canton d'Alson, arrond. du Vigan.

<sup>(3)</sup> L'église de Vissec est en effet sous le patronage de Notre-Dame.

<sup>(4)</sup> L'un de ces moulins est le pittoresque moulin de La Fouz; l'autre n'existe sans doute plus.

<sup>(5)</sup> La Virenque, ruisseau affluent de la Vis, prend sa source au mont Saint-Guiral, sur la ferme des Fouses, comm. de Sauclières (Aveyron), borne, à l'E. et au S., le territ. de la comm. de Campestre-et-Luc, qu'elle sépare des départ. de l'Aveyron et de l'Hérault, et se jette dans la Vis, sur le territ. de la comm. de Vissec.

pere voluerint. — Istam maledictionem et istam excommun[icat]ionem ego Petrus, episcopus, et nos omnes canonici adfirmamus ex parte Deo et sanctæ Mariæ, matris ejus, et beatorum Apostolorum Petri et Pauli, et omnium Apostolorum, et Martirum, et Confessorum, et Virginum, et omnium fidelium catolicorum. Facta carta ista in mense Octobris, . xII. kal. Novembres, feria. IIII., regnante Philippo rege. S. Stephania, et filii sui Raimundus et Guiraldus, qui carta donatione ista scribere fecerunt et testes firmare rogaverunt, et manus suas firmaverunt. S. Udalbertus firmavit. S. Rostagnus Almeras firmavit. S. Raimundus Pontius, de Maderias (1), firmavit. S. Petrus scripsit.

Fol. 89 r.

### CLXX.

#### Carta Gaucelmi Bernardi.

1080-1096 (2).

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego, Gaucelmus Bernardi, et soror mea Blijarda, donatores sumus Domino Deo et Beatm-Marim, Nemausensis sedis, de duobus mansis qui sunt infra civitatem Et est unus prope Buadam (3), qui nobis evenit a genitore nostro Bernardo, in quo visi sumus manere. In tali vero ratione: Ut sit alodium Beatm-Marim, et in vita nostra canonici habeant et possideant. Post obitum

<sup>(1)</sup> Madières, hameau de la comm. de Rogues, sur la rive gauche de la Vis.

<sup>(2)</sup> Nous donnons à cette Charte, et aux dix suivantes, la date 1080-1096, parce que le seul indice chronologique qu'elles portent est le nom du prévôt Pierre Guy, qui exerça ces fonctions de 1080 à 1096.

<sup>(3)</sup> Sur Buade, quartier de l'intérieur de Nimes, voir ci-dessus, p. 198, note 3.

autem nostrum, si filius meus Bernardus me supervixerit, habeat cum ipsa cabannaria quam Bernardus Bichilonga tenet; et donet, in unoquoque anno, . IIII. solidos de publica moneta. Et confrontat iste mansus: De oriente, in honore heredum meorum; de meridie, in via publica; de occidente, in ipsa via et in manso quem vocant Buata; de circii, in honore predictæ Beatæ-Mariæ (1). — Et in alio loco, quem vocant Super-Cilium (2), alium mansum similiter de alode, cum una petia de terra qui est in loco ubi vocant Stephanellum (3); et ponat, in quoquo anno. xxx. denarios et prandium ad . III . homines et cenam. - Et in alio loco, in quo vocant Pujel (4), unam petiam de vinea, totum quantum ibi habemus. — Et, extra civitatem, ubi vocant Evenan (5), . v. quartairatas de vinea. In tali quoque ratione: Ut canonici habeant et possideant; et, si voluerint eas dare alicui homini, in ea ipsa convenientia, dent filio meo Bernardo. — Et in Valle-Anagia (6), in terminium de Bizace (7), . vr. quartairatas de vineis. - Et in alio loco, extra civitatem, ubi vocant Petras (8), . II. petias de terra culta, similiter de alode; ac in omnibus locis ubicumque habeamus feuum vel beneficium, canonici Beate-Maria, comuniter viventes, habeant et possideant, tantum donec Bernardus, filius meus, sit egressurus a bailia. S. Gaucelmus, et soror mea Blijarda, qui hanc donationem facimus et firmavimus et testes firmare rogamus. S. Petrus (9), prepositus. S. Sismarus. S. Bernardus Rainonis.

Fol. 15 v.

<sup>(1)</sup> Cette propriété de Notre-Dame, indiquée comme confront septentrional, est celle que le Chapitre avait acquise par échange en 1042. — Voir ci-dessus, Charte oxxvi.

<sup>(2-4)</sup> J'ignore l'emplacement et le nom actuels de ces trois quartiers.

<sup>(5)</sup> Peut-être La Vêne, quartier du territoire de Nimes (Comp. de 1671.

<sup>(6)</sup> La Vaunage. - Voir ci-dessus, passim.

<sup>(7)</sup> Bisac, annexe de la comm. de Calvisson. — Voir ci-dessus, p. 3, note 4, et Charte v.

<sup>(8)</sup> Las Tres-Peyres, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1479).

<sup>(9)</sup> Pierre Guy, prévôt du Chapitre.

### CLXXI.

# Carta Pontii Stephani.

1080-1096.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius Stephani donare aliquid de alode meo volo Domino Deo et proprie altari Sancta-Maria, Nemausensis sedis, pro remedio anime patris, et matris mee, et omnium parentorum meorum; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sancta Maria, genitrici Dei, et proprie altari Nemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et Sancta-Maria serviunt et servituri sunt, dono, laxo et ex fundi possessione concedo unum mansum cum horto, qui est infra Nemause civitate, in loco ubi vocant Burgum-Judaï-cum (1). Et confrontat: De oriente, in mansum Bernardi Rainonis; de meridie, in alodem Sancti-Egidii (2); de occidente, in manso Pontii Cantarelle; de circii, in via puplica (3). Et habet iste mansus vi. petias de terra culta.

<sup>(1)</sup> Bourg-Jésieu. — Bien que cette appellation de quartier ait complétement disparu, les confronts des six pièces de terre énumérés plus loin concourent à indiquer, comme emplacement du Burgus-Judatous, le voisinage de l'ancien prieuré rural de Notre-Dame-de-Bethleem, entre Caissargues et Vendargues, et plus particulièrement la partie septentrionale de l'île formée par le Vistre et le Vallat-du-Bioou, où se trouve aujourd'hui le mas appelé Capelan.

<sup>(2)</sup> L'abbaye de Saint-Gilles possédait des biens dans cette partie du territ. de Caissarques.

<sup>(3)</sup> Le chemin de Nimes à Saint-Gilles, qui coupe par le milieu l'île formée par le Vistre et le Bisou.

- Et est una, in loco ubi vocant Molino-Ranberto (1); et confrontat : De oriente, in terra Petri Cervelle ; de meridie, in terra Pontii Cantarellæ; de occidente, in terra fratris mei ; de circii, in terra Sanct p-Haris (2), quam tenet Vinanis (3) Cabaca. — Et in alio loco, ante Moline-Ranberte, alia petia; et confrontat: De oriente et de circii, in Thoro (4); de meridie, in terra Sanctæ-Mariæ; de occidente, in terra fratris mei. - Et in alio loco, ubi vocant Cambada-Longua (5), est alia petia; et confrontat : De oriente, in terra fratris mei ; de meridie, in terra Pontii Cantarelle ; de occidente, in via; de circii, in terra Pontii Bernardi de Ponto, et in terra Petri Bolgarelli (6). - Et in alio loco, in quo vocant Crucem-Campadelli (7), est alia petia; et confrontat : De oriente, in terra fratris mei ; de meridie, in terra Pontii Celestis et de fratribus suis; de occidente, in terra Raimundi Carantoni; de circii, in terra Stephani Jauderii. - Et in alio loco, in quo vocant Joncairola (8), est alia petia; et confrontat : De oriente, in terra Bernardi Pecolli; de meridie, confrontat in terra Poncii Predeti; de occidente, confrontat in terra Rotbaldi Vinan; de circii, in terra Pontii Gaforii. — Et in alio loco, in quo vocant Juncairola, est alia petia; et confrontat: De oriente, in terra Stephani Duranti; de meridie, confrontat in terra Pontii Predeti; de occidente, in terra Poncii Bertrandi

<sup>(1)</sup> Aujourd'hui le Moulin-Villard, sur le Vistre.

<sup>(2)</sup> La terre donnée, en 1007, à Notre-Dame par le prêtre Ermangaud. — Voir ci-dessus Charte cn.

<sup>(3)</sup> Peut-être altération de Vitalis.

<sup>(4)</sup> Sur le fluvius Torus (Vallat-dou-Bioou), voir ci-dessus, p. 161, note 3.

<sup>(5)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(6)</sup> Le nom de Bougarel est resté à un quartier du territ. de Caissargues.

<sup>(7)</sup> Nom de quartier disparu.

<sup>(8)</sup> Malgre la formule in alio loco, il est évident que les deux terres dont il s'agit étaient situées dans un même quartier du nom de Jonqueirolle. Il ne peut être question ici du quartier tout voisin de Nimes qui portait ce nom au moyen âge et qui s'appelle aujourd' hui la Servie (Voir ci-dessus, p. 142, notes 4-5; et Charte xoiv).

Pecolli; de circii, in terra Poncii Gaforii. — Istum honorem suprascriptum dono Domino Deo et sanctæ Dei genitrici Marie, sine ulla contradictione. Et, si homo est aut femina qui istum honorem suprascriptum vellent auferre de ipsa comunia clericorum, primo in iram Dei incurrant, et a liminibus sanctæ Dei ecclesiæ [extranei] fiant; et cum Juda traditore inferni penas sustineant; et postea habeat ipsum honorem Domina nostra Beata [Maria]. Facta carta donatione ista in feria .v., .vii . idus Febr., regnante Philippo rege. S. Pontius Baronis. S. Petrus, prepositus. S. Petrus, archidiaconus. S. Gaucelmus Stephani. S. Gaucelmus Rostagni. S. Sismaris, et omnium aliorum canonicorum. Aimericus, presbiter, scripsit.

Fol. 14 r.

## CLXXII.

#### De Colonicis.

1080-1096 (1).

In nomine Domini, ego Petrus, et uxor mea Pontia, et infantes sui, id est Arimannus, Bligerius, vel Pontius, et Richildes, vindo vobis a Pontio Bligerio unam medietatem de manso. Et est in commitatu Memausensis, in Valle-Anagia (2), infra villa Colonicas (3). Vindo vobis, de fundis possessionis, quantum ab ipso manso pertinet,

<sup>(1)</sup> Bien que cette Charte ne porte pas même, comme les précédentes et les suivantes, le nom du prévôt Pierre Guy, j'ai dû nécessairement la placer avant l'acte de donation qui suit, puisque c'est l'acte de vente par lequel le donateur Pons Blégier est devenu propriétaire du mas qu'il donne au Chapitre.

<sup>(2)</sup> La Vaunage. — Voir ci-dessus passim.

<sup>(3)</sup> Colorgues, ou Coulorgues, premier centre de la comm. de Langlade. — Voir ci-dessus, p. 6, note 3.

vindo vobis a Pontio Bligerio solidos . III . (1) . vI ., ab fide et sine inganno. Et est inter consortes : De oriente, in terra de infantes Adalone; de occidente, de meridie, de infantes Berengerio; et de circii, in via publica (2). -Et in alio loco, quem vocant Bolbederias (3), una petia de vinea quæ est de alodem meum. Et est inter consortes : De oriente, de me comparatore; et de circii, in Vallato (4); et de occidente, de Stephano Milone; et de meridie, in Vallate. - Et in alio loco, quem vocant Super-Facsas (5), una petia de terra que est alodem meum. Et est inter consortes: De oriente et de circii, de infantes Berengerio; et de occidente, in terra Sancta-Maria; et de meridie, in Vallate. Et unde accepimus, nos vinditores de vos emptores, pro precium, sicut inter nos et vos convenit, in solidos . vi . Et de . vi . et niquil de precium non remansit indebitum, sed omnia manibus adimplestis. Et, si quis contra hanc cartam vel vinditionem istam ad inrumpendum venerit, componat istam vinditionem dupla, meliorata. Et inantea vinditio ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta vinditione ista, in die Jovis, in mense Septembre, anno .... (6), regnante Philippo rege. S. Petrus, et uxor sua Pontia, et infantes sui Arimannus, Bligerius, vel Pontius, et Richildes. Istum honorem guirpivit et finivit a Pontio Bligerio, ab fide et sine inganno, facias que volueris, sine blandimentum de nulque homine. S. Guilelmus Adalus, testis. S. Bligerius Adalus, testis. S. Wilelmus Bligerius, testis. Petrus, presbiter, rogatus scripsit.

Fol. 40 ro.

<sup>(1)</sup> Le chiffre .m. aurait dû être exponctué. On voit, quelques lignes plus bas, par la quittance, que le prix de vente était de .vi. sols.

<sup>(2)</sup> La voie romaine secondaire allant de Nimes à Sommière.

<sup>(3)</sup> Nom de quartier que je n'ai pas retrouvé.

<sup>(4)</sup> Le Rhôny qui descend de Caveirac.

<sup>(5) «</sup> Sur les Faïsses » nom de quartier. — On appelle faïsso en languedocien des bandes de terre élevées en terrasse les unes au dessus des autres au moyen de murs de soutenement destinés à empêcher la terre végétale de s'ébouler ou d'être emportée par les pluies.

<sup>(6)</sup> Le chiffre de l'année est en blanc.

### CLXXIII.

# De Pontio Bligerii carta.

1080-1096.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius Bligerii, indignus quidem sacerdos, donare aliquid volo de alode meo Domino Deo et Beatæ-Mariæ, sedis Nemausensis, pro remedio animæ meæ et pro anima patris, et matris meæ, et omnium parentorum meorum ; quod ita et facio. Dono namque, cum bona voluntate et memoria firma, Domino Deo et Beat &-Maria, sedis Nemausensis, et canonicis ibidem Deo comuniter servientibus, tam presentibus quam et futuris, in comitatu Nemausense, in Valle-Enagia (1), in villa que vocatur Colonicas (2), unum mansum in quo visus est manere Petrus Bonifilius, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere debet. Et est inter consortes : De oriente, in terra de Bligerio Adalone; de occidente et de meridie, confrontat in terra de infantibus Berengerii; et de circii, in via publica (3). — Et in alio loco, quem vocant Belbederias (4), una petia de vinea quæ est de alode meo. Et conlaterat : De circii, in Vallate (5) ; et de occidente, in terra de Stephano Milone; et de meridie, in Vallato. -Et in alio loco, quem vocant Super-Faxas (6), una petia de

<sup>(1)</sup> Corruption de Valle-Anagia, la Vaunage.

<sup>(2)</sup> Voir ci-dessus, p. 279, note 3.

<sup>(3-4)</sup> Voir ci-dessus, p. 280, notes 2 et 3.

<sup>(5-6)</sup> Voir ci-dessus, p. 280, notes 4 et 5.

terra que est de alode meo, et est inter consortes : De oriente et de circii, in terra de infantibus Berengerii; et de occidente, in terra Sancta-Maria; et de meridie, in Vallate. - Et in alio locant (1) quem vocant Pozeranc (2), una petia de terra quæ est de alode meo; et conlaterat: De meridie, in via que discurrit ad ecclesiam (3); de occidente, in Vallate; de circii, in terra de Bligerii Adalone. Hoc totum quod suprascriptum est dono, laxo et ex fundi possessione concedo ad domnam meam Sanctam-Mariam, et canonicis ibidem cotidie Deo comuniter servientibus, tam presentibus quam et futuris. In tali vero ratione: Ut, quamdiu ego vivo, usum et fructum michi reservo; post obitum vero meum, ad domnam meam Sanctam-Mariam integre revertat; et, quamdiu ego vivo, in unoqueque anno, dabo unum sextarium de vino puro, de vestitura. Sane quod, si aliqua persona, viri vel femine, infringere vel inquietare presumpserit, vel ad canonicos auferre vel alienare voluerit, veniat unus de propinquis meis et ponat super altare Beat m-Marim . HH . dinarios de Melgorio; et tamdiu hunc honorem suprascriptum habeat quamdiu possit reddere eum ad canonicos. Et insuper ipse qui violenter abstulerit, primum iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ omniumque Sanctorum incurrat, et cum Juda traditore et cum Datan et Abiron inferni loca possideat. Facta est autem carta ista, . vii . kal. Madii, luna . v ., regnante Domino nostro Jhesu Christo. Hec donatio fuit facta in presentia Petri, prepositi; Pontii Baronis; Isnardi, archidiaconi; Gaucelmi Rostagni; Gaucelmi Stephani, et aliorum clericorum et laïcorum. S. Pontii, donatoris, qui hanc cartam scribere rogavit. S. Bligerii Adalonis. S. Wilelmi, filii sui. Petrus, archilevita, rogatus scripsit.

Fol. 63 v.

<sup>(1)</sup> Ponr loco.

<sup>(2)</sup> Nom de quartier provenant d'un puits-à-roues, en languedocien pousaranco.

<sup>(3)</sup> L'église de Saint-Julien; autour de laquelle commençait à se grouper la paroisse de Langlade (l'Anglade).

#### CLXXIV.

#### De Octavo.

1080-1696.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Adalicia donatrix sum Domino Deo et proprie altari Sancta-Maria, Nemausensis sedis, pro remedio animæ meæ et pro anima patris, et matris meæ, et omnium parentorum meorum. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sanctæ Mariæ, genitrici Dei, proprie altari Nemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et Sancta Maria serviunt et servituri sunt; dono, laxo et ex fundi possessione concedo unum mansum qui est in comutatu Nemausense, in villa que vocatur Octavo (1), in quo Dominicus Faber et infantes sui visi sunt manere, cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent, et cum omnibus usibus et censibus suis. Et est sciendum quod iste mansus venit michi ex parte genitoris mei Petri. In tali vero ratione: Ut, si episcopus, vel prepositus, vel aliqua persona ecclesiæ Sanct æ-Mariæ hanc donationem infringere presumpserit, veniat unus de propinquis meis et ponat . XII . denarios super altare Sancto-Mario, et tamdiu habeat eam donec ipsam honorem ipse invasor desistat; et insuper qui violenter abstulerit primum iram Dei omnipotentis incurrat, et cum Juda traditore et cum Datan et Abiron in inferno penas sustineat. Facta carta ista, . xII . kal. Julii, luna . III ., regnante Philippo rege. S. Adalaicia, qui hanc

<sup>(1)</sup> Uchau, comm. du centon de Vauvert, appelée, dans deux Chartes précédentes (XLVII et LXXIX), Octabianum.

donationem scribere fecit, firmavit et testes firmare rogavit. Bernardus Rainonis firmavit. Pontius Rainoni (1) firmavit. Rainundus Rainoni firmavit. Pontius Emenus (2) firmavit. Hec donatio fuit facta in presentia Petri, prepositi, et Gaucelmi, et Pontii Baronis. Sismarus, presbiter, scripsit.

Fol. 57 v.

#### CLXXV.

#### De Canoas.

1080-1096.

Hec est carta memorialis de acapte quod fecit Raimundus Georgius, et frater ejus Bernardus, de canonicis Sanctæ-Mariæ, de Petro, preposito; et de Gaucelmo, decano; et [de] Petro, sacristano; et [de] Petro, priori, et de omnibus aliis. Scilicet unum mansum, et quantum ad ipsum pertinet mansum et pertinere debet. Iste mansus est in loco ubi vocant Canoas (3). In tali vero ratione: Ut canonici supradicti habeant unam medietatem de ipsas terras que sunt super caminum qui de Margarita (4) ad Canoas discurrit, et de ipsa terra ubi fuit caput mansi, et de ipsa terra quam tenuit Bernardus Berdoctus. De omnibus aliis terris mansi debent donare tascam. De quadam vero vinea, que ibi modo facta est, debe[n]t donare unam medietatem. De aliis autem vineis, quas supradicti fratres plantabunt, debent donare unam me-

<sup>(1)</sup> Lisez Rainonis.

<sup>(2)</sup> Abréviation d'Emenardus.

<sup>(3)</sup> Canots, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 41, note 2; et Chartes LXXXIV et CXVI. Dans cette dernière, Canots est qualifié de villa.

<sup>(4)</sup> Marguerittes, comm. limitrophe du territoire de Nimes. — Voir ci-dessus, Chartee LXXIV et aXVI.

dietatem, si canonici voluerint, vel quartum et censum, sicut vinee que juxta illas plantate sunt; et hoc sit in voluntate canonicorum. Aliam vero medietatem vinearum habeant supradicti fratres per complantaria, cum tota gardia de istas vineas suprascriptas. Si vero canonici voluerint istum mansum alicui villano dare, reddant canonici a Raimundum et a Bernardum solidos .xvi. Signum Guilelmo de Brociano (1). S. Bernardo Guilelmo. S. Galterio, canonico. S. precentoris Petri Bernardi. S. Guilelmi de Agarna (2), testis. S. Rostagni de Gaujaco (3), testis. S. Esmiranno, testis. S. Raimundo Ugoni de Luco (4), testis. Facta carta, .vi. non. Marcias, regnante Domino nostro Jhesu Christo. Stephamus, presbiter, scripsit.

Fol. 51 v.

## CLXXVI.

## De Bulianico, de manso Petri Arifoni.

1080-1096.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego *Petrus*Arifonus donare aliquid volo de alode meo Domino Deo et
Beate-Marie, sedis Memausensis, pro remedio anima mese

- (1) La signature de Guillaume de Broussan se lit déjà au bas de la Charte Li. — Voir ci-dessus, p. 89.
  - (2) Pour l'Agarne, voir ci-dessus, p. 33, note 3; et Charte LXVI.
- (3) Il y a deux comm. du nom de Gaujac dans le département, l'une dans le canton d'Anduse, l'autre dans celui de Bagnols; sans compter deux hameaux, l'un dans la comm. du Vigan, l'autre dans la comm. de Beaucaire. Il est probable que c'est de ce dernier Gaujac que le t∴noin Rostang a pris le nom.
- (4) Le Luc, village détruit sur le territ. de la comm. de Nimes. Voir ci-dessus, p. 33, note 4; et Chartes c et cxxxvii.

et pro anima patris, et matris meze, et omnium parentorum meorum; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et Beatm-Marim, sedis Memausensis, et canonicis ibidem Deo comuniter servientibus, tem presentibus quam et futuris, in comitatu Nemausense, in villa que vocatur Bulianicus (1), unum mansum in quo visus est manere Nadalis Durantis, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere debet, et cum omnibus usibus et sensibus (2) suis. Hunc mansum qui superius scriptus est dono, laxo et ex fundi possessione concedo ad domnam meam Sanctam-Mariam, et canonicis ibidem cotidie Deo comuniter servientibus, tam presentibus quam et futuris. In tali vero ratione: Ut, quamdiu ego vivo, usum et fructum michi reservo. Post obitum vero meum, ad domnam meam Sanctam - Mariam integre revertat. Et, quamdiu ego vivo, in unoqueque anno, dabo unum sextarium de annona, de vestitura. Sane quod, si aliqua persona viri vel femine infringere vel inquietare presumpserit, vel ad canonicos auferre vel alienare voluerit, veniat unus de propinquis et ponat super altare Beats - Maris . IIII . dinarios de Melgorio, et tamdiu hunc honorem suprascriptum habeat, quamdiu possit reddere eum ad canonicos. Et insuper ipse qui violenter abstulit primum iram Dei omnipotentis et beatæ Mariæ omniumque Sanctorum incurrat, et cum Juda traditore et cum Datan et Abiron inferni loca possideat. Facta est autem carta ista, . 1111. kal. Mai, luna. viii., regnante Domino nostro Jhesu Christo. Hec donatio fuit facta in presentia Petri, prepositi; Poncii Baronis; Isnardi, archidiaconi; Gaucelmi Rostagni; Gaucelmi Stephani, et aliorum clericorum et laicorum. S. Petrus Arifonus, qui hanc cartam scribere fecit, firmavit et testes firmare rogavit. Petrus, levita, scripsit.

Fol. 50 ro.

<sup>(1)</sup> Bouillargues, comm. du canton de Nimes. — Voir ci-dessus, les Chartes xvu et xxxi.

<sup>(2)</sup> Lisez censibus.

## CLXXVII.

#### De Mudaliano.

1080-1096.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Ego Pontius Ugo, donator sum Domino Deo et altari Sancta-Maria, Memausensis sedis. Certum namque sit et manifestum omnibus hominibus, tam futuris quam et presentibus. quod ego Pontius supradictus, timens inferni penas et desiderans impetrare misericordiam Dei et consequi remissionem peccatorum meorum, statui et decrevi donare Domino Deo et proprie altari Sanctæ-Mariæ, Nemausensis sedis, Galterium. filium meum, ut ibi cancnice vivat, et cum illo unum mansum de alode, pro remedio anime mee et omnium parentorum meorum; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sanctæ Mariæ, genitrici ejus, proprie altari Nemausensis sedis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et sancte Marie serviunt et inantea servituri sunt; dono, laxo, et ex fundi possessione concedo, in comitatu Nemausense. in villa Mudaliano (1), mansum unum de alode meo, ubi Petrus Benedicti visus est habitare. Et dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis et adjacentiis que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent et pertinere videntur, et cum omnibus usibus et censibus suis. S. Pontii Ugonis, qui hanc donationem scribere fecit et testes firmare rogavit. S. Petrus, prepositus. S. Geraldus, cellararius. S. Galterius

<sup>(1)</sup> Le Mas-Malion (1), sa N. de Nimes, tout près du Cadersan de Saint-Césaire.

— Isto manso suprascripto donat de censo, per unumquemque annum, uno porco, ad festa Sancti-Michaelis, et uno sextario de frumento et uno de ordio, et. xi. denarios; a Calendas, receptos a quatuor caballarios sine civada; et, si porcum habet, la spatla, et l'umble e la descoblada; et, si porcum non habet, duas gallinas; a Pasca, duos agnos, unum de censu et alium de gratis; a Madio, .vi. denarios et duos gallos; et donat quartum de terris et de vineis que pertinent ad ipsum mansum. Petrus scripsit.

Fol. 80 v.

## CLXXVIII.

#### Carta de Corbessatis.

1080-1096.

Breve de gurpitione quam fecit Bernardus de Corbessatis, et uxor sua et infantes sui Domino Deo et Beats - Maris, Nemausensis sedis, et ad Petrum, prepositum, et [ad] canonicos qui modo ibi sunt et inantea ibi venturi sunt : Scilicet unam saumatam de ligna, quam habebat, in unoquoque anno, in uno manso de Corbessatis (1), quem tenet Udolguarda et infantes sui; et quicquid ibi appellabat vel demandabat totum et integrum, simul cum supradicta saumata, gurpivit per fidem et sine omni inganno. Hec gurpitio fuit facta in presentia Frotardi de Bernice (2), et de Frotardo de Sparrone (3), et de preposito qui vocatur Petrus

<sup>(1)</sup> Courbessac, village de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 113, note 1; et Charte LXXXIV.

<sup>(2)</sup> Bernis, comm. du cauton de Vauvert. — Voir ci-dessus, p. 47. note 2, et Chartes civ et cxxx.

<sup>(3)</sup> Esparron, annexe de la comm. de Bes, canton du Vigan.

Guigo, et Petri Wigonis (1), et Bernardi Rainonis, et Petri de Porta-Rados (2).

Fol. 51 r.

## CLXXIX.

## De manso de Armazanico.

1080-1096.

Noticia gurpicionis et diffinitionis de manso de Armadanicis (3), quod est alos Beatm-Marim, sedis Memausensis, et proprie de ipsa sacrestania. Et Bernardus Ermenrandus, vocatus Sacristanus, dedit et incobolavit (4) hoc mansum suprascriptum, et alienavit a servitio Beatm-Marim, supradictm sedis. Postea Pontius de Armadanicis (5) habuit illum mansum per acaptum; et de Pontio de Armadanicis habuit eum Poncius Bonifilius. Post mortem vero Pontii de Armadanicis, venit per succedimentum ad Bertrandum (6), fratrem suum; et Pontius Bonifilius acaptavit similiter de eo. Postea vero videns Pontius Bonifilius quod male habebat et possidebat mansum illum, gurpivit et finivit

- (1) Le nom de ce chanoine figure déjà dans l'énumération de la Charte LXXXIV.
- (2) Corruption de *Porta-Arlatensis*, aujourd'hui la *Porte-d'Auguste*. Une famille avait pris le nom de ce fief. Voir ci-dessus, p. 204, note 5.
- (3) Aimargues, comm. du canton de Vauvert. Voir ci-dessus, passim.
  - (4) Encobolar, en roman « empêcher, engager ».
- (5) Pons d'Aimargues fut prévôt du Chapitre de 1009 à 1039. Voir ci-dessus, Chartes cry et cxxIII.
- (6) Bertrand d'Aimargues a signé comme témoin au bas de la Charte CXXIII. Voir aussi la Charte CXXIII.

eum, et Adalaicis, uxor sua, et Petrus, filius ejus, pro redemptione anime sue et peccatorum suorum, et quod Deus liberet eos ab omni malo in hoc seculo et in futuro, et propriam partem habeant in benefactum quod modo est ibi factum et inantea erit factum in ecclesia Beats-Maris, Memausensis sedis. Et hanc gurpicionem suprascriptam laudavit Bertrannus de Armadanicis, pro redemptione peccatorum suorum. Et ista gurpicio suprascripta fuit facta Deo et Beats-Maris, sedis Nemausensis, et clericis ibidem Deo famulantibus, et illis qui inantea ibi Deo servierint. Facta autem fuit hec gurpicio in presentia et in manu Petri Guigonis, Memausensis prepositi; et Gaucelmi Stephani, canonici; et alii Gaucelmi junioris, qui hanc cartam scripsit. S. Bertrandi de Armazanicis, hujus carte laudatoris. S. Pontii Bonifilii. S. Adalaicis, uxoris ejus.

Fol. 59 v.

## CLXXX.

# Carta Petri Ugonis, de Provincia.

1080-1096.

Ad locum sacrum sanctæ Dei genitricis Virginis Marie, qui est fundatus in urbe Memausi. Michi Petro Ugone, et michi Pontio Bermundi, sive fratribus meis, placuit animis nostris valde et placet, nullo cogente imperio, sed propria expontanea elegit nostra bona voluntas aliquid dare ad prefatum locum Sanctæ-Mariæ, et canonicis ibidem Deo assidue famulantibus, tam presentibus quam et futuris comuniterque viventibus; quod ita et facimus. Donamus vero Deo et Beatæ-Mariæ, kanonicisque prædictis, pro redemptione animarum nostrarum, et pro animabus patrum sive matrum nostrarum, in omni honore quem habemus ex hac parte

ď,

Redani (1), in omnibus locis, decimum de omnibus rebus quas de supradicto honore exierint, sive sit annona, sive vinum, sive porci vel multones vel agni vel albergui, vel qualiscumque reg de ipso honore exierit; excepto id quod hominibus ibi manentibus forsitan injuste abstulerimus. In tali vero ratione: Quod, si episcopus vel prepositus vel aliqua persona supradictis canonicis abstulerit, unus nostrum, vel ex propinquis nostris, . XII. denarios melgorienses super altare Beats-Maris ponat, et tamdiu hunc honorem teneat donec ipse qui abstulerat dimittat. Hec donatio fuit facta in presentia Guigonis, et Pontii Stephani, et Pontii Baronis, sive Petri Perte-Ratensis (2).

Fol. 36 r.

### CLXXXI.

### Carta de Calvitione.

1080-1096.

Ad locum sacrum sancte Dei genitricis Virginis Marie, et ad communiam qua[m] Petrus Guigo et socii ejus habent constituta[m], in eorum obsequio, ego Bernardus Gadagnola dono et ad proprium trado petia de terra quam pater meus emit et dedit michi super partem a fratres meos. Et est ipsa terra in terminium [de] Calvitiene (3), in loco ubi vo-

<sup>(1)</sup> Cette désignation vague ne nous permet pas de déterminer où étaient situés les biens sur lesquels Pierre Hugue, de Provence, et ses frères, accordent au Chapitre le droit de dîme. Tout ce qu'on peuten conclure, c'est qu'ils étaient situés sur la rive droite du Rhône.

<sup>(2)</sup> La Porte-d'Arles. - Voir ci-dessus, page 289, note 2.

<sup>(3)</sup> Calvisson, comm. du canton de Sommière. — C'est la première fois que ce nom apparaît dans le Cartulaire. — Voir ci-dessus, p. 155, note 2.

cant Planterio-Guigone (1). De circii, confrontat in Vallato (2); de oriente, conlaterat in terra Petrone Milo et Stephano de Coirano (3); de meridie, confrontat de ipso Stephano; de occidente, conlaterat in via publica (4) que discurrit .a Coirano usque ad Bagnolum (5). Istam terram dono, sicut superius est scriptum, ad prefatam casam fundatam in Nemauso civitate, pro remedium anime mee et de parentorum meorum, ut Dominus omnipotens retribuere dignetur. Et, si quis contra hanc donationem venerit ad inrumpendum, aut ulli de propinquis meis inrumpere volueri[n]t, ira Dei super illos incurrat; et insuper compona[n]t ista terra dupla, meliorata. Et postea firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Et, si est ullus de ipsa communia qui tollere voluisset aut donare, aut ullum hominem per beneficium faciat, unus de propinquis meis [veniat] et reddat cartum ad ipsos clericos. Facta carta donatione ista in die Martis, anno ..... (6), regnante Philippo rege. S. Petrus Sperandeo. S. Eldefredus. S. Pontius Durantes. Ipse Bernardus, qui fuit donator, ipse fuit scriptor, et firmator, in Dei nomine. Amen.

Fol. 39 v.

- (1) Nom de quartier disparu.
- (2) La Cagaraule, affluent de la rive droite du Rhôny, qui prend sa source au hameau de la Fontanille, comm. de Calvisson.
  - (3) Le Coyral. Voir ci-dessus, passim.
- (4) La voie romaine secondaire allant de Nimes à Sommière. Voir ci-dessus, page 280, note 2.
- (5) Bagnoux, lieu détruit sur le territ. de Calvisson, près du pont romain appelé le Pont-de-Bagnols en 1580 (Robin, not.).
  - (6) Le chiffre de l'année est en blanc, comme dans la Charte CLXXII.

#### CLXXXII.

#### Carta de Geneiraco.

1095-1097.

Noticia guirpicionis qualiter Wilelmus de Sabrano (1) girpivit, et uxor sua, ecclesiam Sancti-Johannis de Goneirago (2). Supradictus enim Wilelmus, et uxor sua, videntes et recognoscentes hanc ecclesiam injuste et contra Deum possidere, dimiserunt et reddiderunt eam, et omnem honorem ei pertinentem, simul cum decimis, Deo et Beate-Marie, Nemausensis sedis, cujus a priscis temporibus alodium erat. Ipse etenim Wilelmus partem Bernardi Rainonis et fratrum suorum habebat in pignora, simul cum duobus mansibus (3), sicut ipse nobis retulit, pro .cc . solidos. Et dimisit nobis partem decimarum Bernardi Rainonis et fratrum suorum pro centum quinquaginta solidos; pro alios enim . L . solidos, duos supradictos mansos sibi reservavit. Similiter autem partem Iraclii de Acremente (4) et fratris sui habebat in pignora jamdictus Wilelmus, et omnem honorem quam ipsi in Geneirace habebant, sicut ipse nobis testificatus est; et dimisit partem quam ipsi habebant in decimis pro . Lxx . quinque solidos. Pro aliam vero pecuniam, alium honorem sibi reservavit. Guirpicio etenim ista facta fuit in presentia et in manu domni Bertrandi (5),

<sup>(1)</sup> Sabran, comm. du canton de Bagnols, arrond. d'Usès. — Voir ci-dessus, page 273, note l.

<sup>(2)</sup> L'eglise Saint-Jean-Baptiste de Générac. — Voir ci-dessus, p. 154, note 1.

<sup>(3)</sup> Lisez mansis.

<sup>(4)</sup> Aigremont. - Voir ci-dessus, page 153, note 3.

<sup>(5)</sup> Bertrand de Montredon n'ayant occupé le siège de Nimes que de 1095 à 1097, nous avons pu assigner une date assez exacte à cette Charte.

Memausensis episcopi, et aliorum multorum virorum, per fidem et sine omni inganno et sine omni retinimento, in castro quod vocatur Trescas (1). Et ibimet pecunia fuit reddita, scilicet .cc.xx.v. solidi; et recepit eos Odolricus Parvulus, de Monte-Pessulano (2), et nichil de ipsa pecunia super nos remansit. Testes autem hujus guirpitionis sunt : Gaucelmus Rostagni; et Pontius Emenonis; et Bertrandus, elemosinarius; et Petrus Imberti, de Sancto-Bonito (3), qui oculis suis viderunt et auribus audierunt. Interfuerunt autem ibi Emeno de Sabrano; et Petrus Bernardi, de Clareto (4), qui habuit inde quinque solidos de drudaria; et Rotlannus de Congenias (5), et alii multi. Facta autem carta ista.xv.kal. Januarii, regnante Philippo rege. Petrus, levita, scripsit.

Fol. 104 r.

#### CLXXXIII.

#### Carta de Costabalenis.

1060-1108.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Guiraldus, presbiter, de Cestaballenis, donator sum Domino Dec et Beatæ-Mariæ, Nemausensis [sedis], et proprie in communia clericorum, aliquid de alode meo, pro remedio animæ meæ et omnium parentum meorum. Et est iste alos in comitatu Nemausensi, in terminium de villa Cesta-Balenis (6).

- (1) Tresques, comm. du canton de Bagnols, arrond. d'Uzes.
- (2) Montpellier, chef-lieu du département de l'Hérault.
- (3) Saint-Bonnet. comm. du canton d'Aramon, arrond. de Nimes.
- (4) Claret, chef-lieu de canton de l'arrond. de Montpellier (Hérault).
- (5) Congénies, comm. du canton de Sommière, arrond. de Nimes.
- (6) Costebalen, lieu détruit sur le territ. de Nimes. Voir ci-dessus, p. 33, note 2; et p. 39, note 1.

In primis dono Domino et Deo, et Beatm-Harim, et canonicis ibi simul viventibus, presentibus et futuris, unum mansum in villa prenominata, cum ipsa ferragine et cum ipso orto. De oriente, confrontat in via publica que ad Sanctum-Andream (1) discurrit. — Et in ipsa villa, una petia de terra que confrontat : De oriente, in via publica que discurrit ad Sanctum-Andream, et habet dextros . xvii . a passo; de meridie, confrontat in ipsos heredes, et habet dextros . XXIIII .; de occidente, confrontat in terra infantium Bermundi Signoriti, et habet dextros . xvIII .; de circii, confrontat in terra eorumdem, scilicet infantium Bertrandi Signoriti, et habet dextros . xxII . — Et in ipsa prenominata ferragine, alia petia de terra. De oriente, confrontat in terra Bertrandi de Vecherias (2), et habet dextros. III. et passo; de meridie, in via publica, et habet dextros .xvi.; de oriente, confrontat in ipsos heredes, et habet dextros . vi . et passum; de circii, confrontat in ipsos heredes et habet dextros . xvii . — Et subtus ipsa villa, a Gradano (3), alia petia de terra, que confrontat : De oriente, in Via-Cresa (4), et habet dextros . xII .; de meridie, in ipsos heredes, et habet dextros .xxxvIII.; de occidente, in terra Sancti-Baudilii (5), et habet dextros . xvi .; de circii, in ipsos heredes, et habet dextros . xvi., cum ipso conosco; et ipse conoscus confrontat in terra Bernardi de Corbessatis (6), et habet dextros . vi . et passum ; et de circii, in ipsa terra Bernardi, et habet dextros . xviiii . — Et ibidem prope, A-las-Pilas (7), alia petia de terra, que confrontat : De oriente.

<sup>(1)</sup> Saint-André, église du village de Costebalen. — Voir ci-dessus, p, 33, note 2.

<sup>(2)</sup> Vaquieres, lieu détruit sur le territ. de la comm. de Parignargues. Il était situé sur un mamelon, à droite de la route du Vigan.

<sup>(3)</sup> Grezan, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 20, note 3; et Charte Li.

<sup>(4)</sup> Le chemin bas d'Avignon.

<sup>(5)</sup> Terre-Bauseille. - Voir ci-dessus, passim.

<sup>(6)</sup> Courbessac, village de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, Chartes LXVIII et LXXXIV.

<sup>(7)</sup> Les Piles, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).

in via publica, et habet dextros . vi .; de meridie, in ipsos heredes, et habet dextros . xxx.; de occidente, [in......], et habet dextros . vi . et passum; de circii, in terra Bernardi Guilelmi de Campanias (1) et fratrum suorum, et habet dextros . xxx . et passum. — Et in alio loco, ubi vocant Pradinatium (2), una petia de terra. Confrontat in terra Sancti-Baudilii, et habet dextros . xx . et passum; de meridie, in ipsos heredes, et habet dextros . xiii .; de occidente, in terra Petri Ariberto, et habet dextros . xviii . et passum; de circii, in terra Sancti-Petri (3), et habet dextros . xiii . et passum.

Fol. 32 r.

### CLXXXIV.

## De ecclesia de Quillano.

1060-1108.

Ego, in Dei nomine, *Pontius*, vindimus vobis a *Petrone Flamingo*, et ad filios suos, quatuor cellarios que sunt de ipso manso de Sancta-Maria (4), juxta ecclesiam Sancti-Firmini (5): ipso cellario de *Pontione*, presbitero; alio, de *Petro Almerado*; alio, de *Pontio Rostagno*; alio, de

<sup>(1)</sup> Campagnes, ferme et bois, comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, Chartes xvii, xviii, xxiii et lxxxviii.

<sup>(2)</sup> Pradin, ferme sur le territ. de la comm. de Marguerittes.

<sup>(3)</sup> Le prieure Saint-Pierre de Marguerittes.

<sup>(4)</sup> Nous avons vu, par les Chartes xl. (938) et lx (961), que l'église Notre-Dame possédait, depuis plus d'un siècle, des propriétés à Quilhan, comm. du canton de Quissac, arrond. du Vigan.

<sup>(5)</sup> Saint-Firmin, église de Quilhan. — Voir ci-dessus, p. 68, note 5; et p. 191, note 4.

Stephano Dagberto. — Et in Cambone (1), una petia de terra: In uno fronte, aqua Vitusilis (2) discurrit; in alio fronte, garicibus; de uno latus, terra de Pontio Folcoaldo; de alio lato, terra de Pontio Ugone. Ista omnia suprascripta ego Pontius, filius de Giraldo de Gradignanicis (3) vindimus vobis a Petro Flamingo et ad filios suos, de voce fundis possessione, pro precium quod inter nos et vos convenit : hi sunt solidi. xII. Sane si quis, quod si ego Pontius, aut ullusque homo de heredibus meis, quis contra hanc cartam guirpitione ista ad inrumpendum venerit, non valeat vindicare quod repetit, sed componat vobis ista honore dupla et meliorata. Et inantea carta guirpitione ista firma et stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta guirpitione ista, in die Veneris, primo die kal. Mai, regnante Philippo rege. S. Pontius, qui hanc cartam istam scribere fecit; manus sua firma[vit]. S. Quillanus firmat. S. Pontius, frater, firmat. S. Bernardo Vilelmo firmat.

Fol. 93 vo.

#### CLXXXV.

#### De Bernardo de Coirano.

1060-1108.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Bernardus de Coirano (4) dono Deo et Beats-Haris, sedis Nemausensis, et proprie in comunia clericorum presentium et futu-

<sup>(1)</sup> Cambo, comm. du canton de Saint-Hippolyte-du-Fort, arrond. du Vigan.

<sup>(2)</sup> Le Vidourle, qui coule au N.-O. de Cambo, entre ce village et celui du Cros.

<sup>(3)</sup> Gradinhargues, quartier de la comm. de Brouset, canton de Quissac, arrond. du Vigan.

<sup>(4)</sup> Le Coyral. — Voir ci-dessus, p. 125, note 1; et Chartes LXXXIV et GVIII.

rorum, unum mansum, et quantum ad ipsum mansum pertinet et pertinere debet. Qui mansus est in comitatu Nemausensis, in terminium de villa que vocant Montillis (1), quem tenet et excolit Petrus Rufus et infantes sui. Et est sciendum quod iste mansus advenit michi et accidit ex hereditate matris mee. Facio autem hanc donationem, ut Deus omnipotens remissionem michi faciat omnium peccatorum meorum; et pro remedio animæ genitricis meæ, de cujus hereditate michi iste mansus advenit, et pro remedio animarum omnium parentum meorum. Si quis autem, quod non obtamus, hanc donationem inrumpere voluerit, vel aliquo modo Deo, et Beats - Maris, et clericis ejus inquietare presumpserit, sit excomunicatus et anathematizatus et a liminibus sanctæ Dei Ecclesiæ et a corpore Domini nostri Jhesu Christi sequestratus, et cum Juda traditore inferni penas sustineat, donec ad satisfactionem Deo, et Beate-Marie, et clericis ejus veniat. Facta enim fuit hec donatio . vii . kal. Septembres, regnante Philippo rege. S. Bernardi de Coirano, hujus mansi donatoris. S. Bernardi Girardo, de Murs (2). S. Bernardi Malfesti, presbiteri. Pontius scripsit.

Fol. 80 vo.

#### CLXXXVI.

#### De Octabiano.

1060-1108.

Breve memoriale de donatione quam fecit Christiana de Bernicis (3), et Raimundus, filius suus, Deo et Beats-

<sup>(1)</sup> Monteils, Saint-Martin-de-Monteils, sur le territ. de la comm. de Carnas, canton de Quissac. — Voir ci-dessus, p. 121. note 1.

<sup>(2)</sup> Mus, comm. du canton de Vauvevt.

<sup>(3)</sup> Bernis, comm. du canton de Vauvert. — Voir ci-dessus, p. 47. note 2 ; et Chartes civ et cxxx.

Harise, Nemausensis sedis, et canonicis ibi cotidie simul viventibus. Scilicet unum mansum in Octabiano (1), qui fuit Verrando et Bernardo, filio suo, cum quantum ad mansum pertinet et pertinere debet. In tali vero convenientia: Quod, si episcopus, vel prepositus, vel aliqua persona in supradicto manso, supra voluntatem canonicorum Beatæ-Mariæ, aliquid acceperit (2), aliquis propincorum meorum, de quo magis canonici voluerint, accipiat duodecim nummos de Melgorio, et ponat super altare Beatm-Marien, supradicte sedis, et recuperet supradictum mansum, et tamdiu cum teneat donec ille ablator Deo et Beates - Maries, et canonicis supradictis supradictum mansum absolvat, et malefacta, secundum voluntatem illorum, emendet; postea vero recuperent eum jamdicti canonici. Si autem ego, vel aliquis propinquorum meorum, vel aliqua personam ad inrumpendam venerit hanc donationem, non valeat, sed componat vobis mansum istum duplum et melioratum. Et postea hec donatio firmam obtineat stabilitatem. Hec donatio fuit facta, per fidem et sine inganno, Deo et Beate-Harie et supradictis canonicis, in presentia Pontii Stephani; et Pontii Emenonis; et Bernardi Guilelmi; et Guilelmi Stephani, militis. Gaucelmus, rogatus ab ea, scripsit.

Fol. 55 vo.

# CLXXXVII.

# De Migauria.

1060-1108.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, ego *Inguilberga*, que vocor *Benincisa*, donatrix sum Domino Deo et Beatæ-Wariæ, Nemausensis sedis, pro remedio animæ meæ, et

<sup>(1)</sup> Uchau, commune du canton de Vauvert. — Voir ci-dessus, p. 82, note 1; et Charte LXXIX.

<sup>(2) «</sup> Aurait pris, se serait saisi de. . ».

pro remedio anime patris, et matris mese. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et supradicto altari, scilicet in comunia clericorum, unum mansum ad alodem, qui michi obvenit ex parte genitoris mei. Qui mansus est in villa que vocatur Migauria (1). Et dono illum liberum et absolutum, cum quantum ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent; quem mansum tenet Felicia, uxor que fuit Bonarici; et cum omni censu et uzatico suo. De repeticione vero dicimus quod, si ullus heres noster aut ullus homo aut femina istam donationem rumpere voluerit, non valeat vindicare quod quesierit, sed componat et duplet, secundum legem, ipsum alodem supradictum Sancte-Marie, supradicte sedis, et canonicis ejusdem loci. Et insuper ista donatio firma et stabilis permaneat, omni tempore. Facta est carta donationis istius. vII. kal. Septembres, regnante Philippo rege. S. Ingilberga, qui istam cartam supradicte donationis fieri fecit et dictavit et firmavit. Nos vero, canonici et crerici (2) Sancte-Marie excommunicamus et maledicimus illos homines et illas feminas qui nullum dampnaverint, per ullum ingenium, de ipso honore supradicto. Veniant super illos omnes maledictiones et sint in inferno cum Juda traditore, et ad diem mortis non accipiant communionem, nisi ad emendationem venerint. Frotardus scripsit.

Fol. 54 vo.

# CLXXXVIII.

#### Carta de Cavairaco.

1060-1108.

Ego Bernarda donatrix sum Domino Deo et altari Sancte-Marie. Nemausensis sedis. Certum namque sit et ma-

<sup>(1)</sup> Mégaurie, village sur le territ. de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 222, note 3.

<sup>(2)</sup> Pour clerici, r pour l. Ces deux liquides se substituent fréquemment l'une à l'autre.

nifestum omnibus hominibus, tam futuris quam et presentibus, quod ego Bernarda supradicta, timens penas [inferni et desiderans] impetrare misericordiam Dei et consequi remissionem peccatorum meorum, statui et decrevi donare de alode meo Domino Deo et proprie altari Sancte-Marie, Nemausensis sedis, pro remedio anime meze; quod ita et facio. Dono namque, cum voluntate bona et memoria firma, Domino Deo et sanctæ Mariæ, genitrici ejus, proprie altari Nemausensis, in canonica scilicet et comunia clericorum qui ibi hodie Domino Deo et sancte Marie comuniter serviunt et inantea servituri sunt; dono, laxo et ex fundi possessione concedo, in comutatu Nemausense, in villa que vocant Cavairaco (1), unum mansum in quo Maria Grossa et infantes sui visi sunt manere. Et dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis, et adgescensiis (2) suis, que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent, et cum omnibus usibus et censibus suis. Et est sciendum quod iste alodes totus suprascriptus venit michi ex parte patris mei Stephani. Istum mansum suprascriptum, cum omnibus que ad ipsum pertinent, dono ego Bernarda suprascripta, cum bona voluntate, Domino Deo et Sancte-Marie, Memausensis sedis, ad proprium alodem per habendum, et canonicis qui supradicto altari hodie comuniter serviuut et inantea servituri sunt. Quod si aliqua persona, viri vel femine, istam donationem infringere vel inquietare presumpserit, vel ad canonicos supradictos et de stipendio cotidiano eorum auferre, vel aliquo modo alienare voluerit, non valeat vindicare quod temptaverit, sed insuper, quia violentus Ecclesie Dei esse voluit, sit excomunicatus et maledictus et cum Juda traditore in infernum penas sustineat. Facta carta ista, . xIII. kal. Decembres, luna . xxxIIII ., regnante Philippo rege. S. Bernardæ, quæ hanc donationem fecit. S. Bertrandi Wilelmi, mariti sui. S. infantes suos Stephanum et Wilelmum.

Fol. 66 r.

<sup>(1)</sup> Caveirae comm. du canton de Saint-Mamet. — Voir ci-dessus, p. 6, note 6; et Chartes vi et LXXV,

<sup>(2)</sup> Lisez adjacentiis.

## CLXXXIX.

## De Cavairaco.

1060-1108.

Ego, in Dei nomen, Richildis dono Deo et Sancta-Hariæ, sedis Nemausensis, uno manso, pro remedio animæ meæ, vel de genitori meo, sive de genitrice mea, vel parentorum meorum, sive omnium fidelium defunctorum. Et est ipse mansus suprascriptus in comutatu Nemausense, in villa prenominata que vocant Cavairaco (1), in loco que dicitur Paira (2), ubi Petrus et Stephanus et Rainardus et Esperandeus, filii Martino que fuit condam, visi sunt manere. Et est inter consortes : De oriente, de me ipsa Richilde; de meridie, confrontat in manso de me ipsa donatore; de occidente, confrontat in via publica (3) que ad Alverno (4) discurrit; et de circii, conlaterat in ipsa mea honore. Isto manso dono Deo et Sancta-Maria, sedis Nemausensis, in comunia canonicorum, qui michi obvenit de genitori meo nomen Pontione Geiraldo. In tali vero ratione servata: Si episcopus et canonici abstrahere voluerint

- (1) Caveirac. Voir la Charte précédente.
- (2) La Peyre, nom de quartier.
- (3) Le chemin qui encore aujourd'hui unit la comm. de Caveirac à celle de Clarensac.
- (4) Alverne, Saint-Etienne d'Alverne, village détruit sur le territ. de la comm. de Clarensac, qui lui a succédé. Il a laissé son nom à une branche du Rhôny, appelée aujourd'hui le Rhôny-Vert, par altération d'El-Vern.

de ipsa comunia a nullumque hominem, veniat Salomon, canonicus, et ponat super altare Sancta-Maria . XII . denarios publice monete, et habe[a]t Salomon ipsum mansum. Et, post obitum suum, similiter cui Salomon eligere voluerit. Et quis contra hanc carta donatione ista de ipso manso suprascripto, vel de quantum ad ipsum mansum pertinet vel obvenire debet, nullus (1) homo nec nulla amissa persona, ad inrumpendum venerit, componat ista omnia suprascripta dupla, meliorata. Et inantea ira Dei omnipotentis incurrant, et a liminibus sancta Dei Ecclesia extranei fiant. Et insuper carta donatione ista firma, stabilis permaneat, omnique tempore. Facta carta donatione ista in mense Julii, feria . III., regnante Philippo rege. S. Richilde, qui carta donatione ista scribere fecit, manus suas firmavit et testes firmare rogavit. S. Salomon firma. S. Stephanus Rainardus, qui fuit mandatarius, firma. Et habeat istum mansum suprascriptum Salomon, canonicus, pro obedientia, [vel] ille cui Salomon eligere voluerit, qui canonicus fuerit fidelis Deo et Sancta-Harla. Pontius, presbiter, rogatus scripsit, sub die et anno quod supra.

Fol. 66 vo.

# CXC.

# De Calvitione.

2 mars 1107.

Notum sit omnibus quia ego *Ugo Almeradus*, et uxor mea *Petronilla*, et infantes mei *Wilelmus*, et alii fratres ejus, et filiæ meæ, per hanc scripturam diffinitionis nostræ, evacuamus et diffinimus ipsam petiam terræ quæ est in terminio

(1) Nullus, nulla, pour ullus, ulla.

castri Calvitionis (1). Quam terram dedit Bernardus Gadanola (2) Domino Deo et Beate-Marie, sedis Nemausensis, et ejus canonicis, sicut in eorum carta continetur. Sed hoc tantum nobis retinuimus ut, si prefati canonici vellent eandem terram a cartum et ad mejariam et ad beneficium dare, non possent aliis dare nisi nobis, sicut in eorum carta habetur, quam predictus Bernardus Gadanola eis fecit de predicta terra. Et hoc nobis judicatum fuit, quod nos emeramus in hac terra quicquid habebat Petrus, frater Bernardi, predicti donatoris; et hoc judicatum est a priore Sancti-Baudili (3) Ugone, et Alberto, Sancti-Rufi (4) canonico, in presentia Gaucelmi, decani; et Petri, sacriste; et etiam Petri, prioris; et Vilelmi Brosaniensis (5), camararii; et Petri Bernardi, monachi; et Rostagni Almeradi. S. Ugonis Almeradi et Petronille, uxoris sue, et Wilelmi, eorum fili, qui hanc scripturam fieri fecimus, cum nostris filiis et filiabus, et testibus subscriptis firmare rogavimus. Facta est hec scriptura, . vi . non. Marcias, anno millesimo centesimo septimo ab incarnatione Domini.

Fol. 73 ro.

- (1) Calvisson, comm. du canton de Sommière. Voir ci-dessus, p. 125, note 2; et Charte CLXXVIII.
  - (2) Voir ci-dessus, p. 291, l'acte de cette donation.
- (3) Nous avons vu que, depuis l'union du monastère de Saint-Baudile au Chapitre de Notre-Dame, un des chanoines portait le titre d'abbé ou prieur de Saint-Baudile. C'est à un chanoine du nom de Hugues qu'appartenait ce titre en 1107, et ses confrères l'avaient choisi pour arbitre, tandis que Pierre Alméras et sa femme Pétronille avaient pris pour le leur un chanoine de Saint-Ruf du nom d'Albert.
- (4) Saint-Ruf, abbaye célèbre des environs d'Avignon et qui possédait dès-lors des bénéfices dans le diocèse de Nimes.
- (5) Le même chanoine que nous avons vu, dans plusieurs chartes précédentes, appelé Guilelmus de Brociano. — Voir ci-dessus, Chartes Li et CLEXV.

## CXCI.

# Carta de Margarita (1).

20 juillet 1107.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Petrus (2), prepositus Beate - Maries, sedis Nemausensis, dono Petro Bernardi, caputscole, et Rostagno, fratri suo, terra quæ est in comutatu Nemausensi, in loco quæ vocant Magalia (3), a beneficio; tali videlicet ratione: Ut ipsi predicti Petrus Bernardi et Rostagnus Bernardi, frater suus, dent michi et successoribus meis, in anno que blato habuerit in terra, una paria de capones, quantum vivit Petrus, caputscoli, frater suus. Post obitum vero suum, det tasca Beate-Maria, et recedant capones. Et pro acapto dedit Rostagnus Bernardi decem solidos et drutos pacavit. Quod totum dedit per fidem et sine inganno, et posteritati ejus et cui ipse dimiserit; laudantibus et confirmantibus omnibus canonicis et habitatoribus hujus loci (4), videlicet Beats-Maris, in quorum presentia fuit facta ista donatio: Bernardo Rainonis; et Bonito; et Gaucelmo Stephano; et Guilelmo de Brociano (5); et Johanne Geiraldo; et Ysnardo, levita, filio

<sup>(</sup>I) Lisez Magalia.

<sup>(2)</sup> Pierre-Bernard, prévôt du Chapitre de 1107 à 1146.

<sup>(3)</sup> Magaille, quartier du territ. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 66, note 3; et Charte xc.

<sup>(4)</sup> Nous avons déjà vu les chanoines appelés « habitants de *Notre-Dame* » à cause de leur habitation Jans le cloître attenant à la Cathédrale.

<sup>(5) «</sup> Guillaume de Broussan », le même chanoine qui est appelé, dans les signatures de l'acte précèdent, Vilelmus Brosaniensis, camararius.

Guilelmo. Facta hec carta fer . vi., . xIII. kal. Augustis, regnante Philippo, rege Francorum, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo . c. vII., indicio[ne] . xv. Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 54 v.

# CXCII.

# Carta Gaucelmi Stephani (1).

24 juillet 1108.

Breve de dono et de gurpicione quam fecit Gaucelmus Stephani, canonicus, et soror sua Lautilla, et Petrus Raimundi, nepos Gaucelmi atque filius Lautilla, Domino Deo et Beate-Marie, sedis Nemausensis, et Petro Bernardi, ejusdem loci preposito, et ceteris canonicis ibi Deo servientibus comuniter, tam presentibus quam et futuris, de manso in quo Pontius Predetus et infantes sui visi sunt manere. Et est iste mansus infra civitatem Nemausi, in loco qui vocatur Campo-Marcio (2). Et iste mansus confrontat: De circio, in manso Bernardi Arimandi; de oriente, in via publica que discurrit ad Portam-Coopertam (3). Et donat de censo. xii. denarios et unum agnum per singulos annos. — Et in alio loco, prope ipsum mansum, unam medietatem de ferragine que erat alodium Beate-Marie; et confrontat: De

<sup>(1)</sup> Cette Charte ne peut être que de l'année 1107-1108, puisque nous y voyons figurer à la fois le nom de Pierre Bernard, prévôt de Notre-Dame, de 1107 à 1146, et celui du roi Philippe Ier, mort en juillet 1108.

<sup>(2)</sup> Le Champ-de-Mars. — Sur ce quartier de Nimes, voir ci-dessus, p. 92, note 1.

<sup>(3)</sup> La Porte-Couverte, aujourd'hui Porte-de-France. C'est la première fois que nous rencontrons cette désignation dans le Cartulaire. Jusqu'ici cette porte du Nimes romain avait conservé son nom antique de Porta-Spana. — Voir ci-dessus, p. 46, note 4; et Chartes xlv, lxix et cxxxiv.

oriente (1), in terra de Raimundo de Garigas (2); de oriente, in via publica que discurrit ad Portam-Coopertam. - Et in alio loco, in ipso Campo-Marcio, alium mansum quem tenet Petrus Alnarasa (3), cum omnibus que ad ipsum mansum pertinent; et confrontat : De meridie, in manso de Xantardo (4); de oriente, in terra de infantibus Stephani Gafori; de occidente, in via publica que discurrit ad Arenam (5). Et donat de censu . vi . denarios, et unum agnum, et unam saumatam de ligno, et quartum de terris. Hec omnia suprascripta donaverunt et gurpiverunt Gaucelmus Stephani et soror et nepos ejus Domino Deo et Beata-Maria. sedis Nemausensis, et canonicis ibi communiter viventibus, tam presentibus quam et futuris, ut ab hac die et deinceps habeant et possideant, pro remedio animarum suarum et parentum suorum. Facta est carta ista .x. kal. Juli, fer. . vi., luna. xi., regnante Philippo rege. S. Gaucelmi, et Lautille, atque Petri, qui hanc cartam scribere mandaverunt et manibus suis firmaverunt. S. Bernardi Fulconi. S. Bernardi Cantarelle. S. Petri Fulconi. S. Bertranni de Coliatis (6). Petrus, scriba, scripsit.

Fol. 14 vo.

## CXCIII.

## C[arta] Bernardi Fulconis.

26 décembre 1108.

In nomine Domini, ego Petrus Bernardi, prepositus Nemausensis, et Gaucelmus, decanus, et Petrus, sacrista, et

- (1) Lisez de circio.
- (2) Garrigues, comm. du canton de Saint-Chapte, arrond. d'Uzes.
- (3) Il est déjà question de la « tenure » ou forme de ce Petrus Alnarasa dans la Charte cxxxv. — Voir ci-dessus, p. 217, note 4.
  - (4) Probablement mal lu, pour Lautardo.
  - (5) Le Castrum Arenæ, l'Amphithéatre romain
  - (6) Collias, comm. du canton de Remoulins.

alii fratres ejusdem loci, donamus tibi Bernardi Fulconis et Petro Fulconi, fratri tuo, et uxores eorum et infantibus eorum, unam petiam de terra culta. Et est infra civitatem Nemause, in loco ubi vocant Campo-Marcie (1). Confrontat: De oriente, in via que discurrit ad castrum-Arena (2); de meridie, confrontat in vinea Petro Ariberto; de occidente et de circii, confrontat in via que discurrit ad Sancta-Haria-Hagdalene (3). Istam terram suprascriptam donamus vobis ad panem et ad vinum, et ad complantandum et ad conderzendum et ad vineam faciendam; et, cum tempus advenerit quo ista terra advineata habueritis per vestras operationes, vos et propinquis vestris cui vos volueritis habeatis tres partes; et nos reservamus in opus Beatæ-Mariæ, et in comunia, quartum de radimos (4), et de olivarios, et de ameularios, exceptus gardia, que remanet super ipsos complantatores. Et debent donare de censu, omnique anno, una paria de capones, a festa Sancti-Michaelis, et ad suprastatorem (5) panem et vinum et caseum. Et pro amajoramentum et pro melioramentum quæ fecit Bernardus Fulco et fratri suo in ista terra non debent donare nulla muda (6) illi (7) nec successoribus suis, a nulla persona de ecclesia Beats-Maris. Et fecit convenientia Petrus Bernardus, prepositus, et alii fratres suprascripti a Bernardi Fulconi, et a fratri suo, et a successoribus suis, qui istum cartum de ista vinea, neque de istos arbores neque istum censum non donent ad nullum hominem neque a nulla femina; et fiant in comunia, omni

<sup>(1)</sup> Le Champ-de-Mars. - Voir la Charte précédente.

<sup>(2)</sup> Le Chateau des Arènes. - Voir la Charte précèdente.

<sup>(3)</sup> Sainte-Marie-Magdeleine, vulgairement la Magdeleine, église située hors des murs du moyen âge, mais dans l'ancienne enceinte, à quelques mètres à l'O. du chevet de l'église actuelle de Saint-Paul.—La Magdeleine avait donné son nom à l'une des portes de la ville du moyen âge, et l'une des principales artères de l'intérieur de la ville porte encore ce nom.

<sup>(4)</sup> Pour razimos, « les raisins ».

<sup>(5) «</sup> Le surveillant, le garde-fruits ».

<sup>(6)</sup> Droit de mutation, que l'on payait à chaque changement de seigneur, ecclésiastique ou laïc.

<sup>(7)</sup> Au prévôt Pierre Bernard.

tempore, Domino Deo et Beats-Haris. Facta carta donatione ista. viiii. kal. Jan., regnante Philippo rege. S. Bernardus Raimundus. S. Rostagnus Guirardus. S. Rostagnus Signerius. Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 10 vo.

## CXCIV.

#### Carta de la Roveria.

1108.

In nomine Domini, ego Guiraldus, qui vocor de Gertia (1), et Raino, frater meus, laudamus Domino Deo et Beate-Marie, sedis Nemausensis, et canonicis ejusdem loci, presentibus et futuris, ecclesiam Sancti-Martini-de-la-Reveria (2), et quantum ad ecclesiam ipsam pertinet, quantum modo ibi habent adquisitum, et quantum inantea, cum Dei adjutorio, adquirere potuerunt (3). Et, postquam canonici supradicti omnem decimam supradicte ecclesie habuerint, si feuales istum feuum nobis servire noluerint, retinemus nobis, supra canonicos, ad quinque milites albergum. Istud consilium et hoc laudamentum fecit supradictus Guiraldus, et Raino, frater ejus, per fidem et sine inganno, Beatæ-Mariæ, et supradictis canonicis, in presentia: Decani de Fontis (4); et Wilelmi de Bocoirano (5); et Petri Wilelmi de Agui-

<sup>(1)</sup> La Gorce, comm. du canton de Vallon (Ardèche).

<sup>(2)</sup> Saint-Martin-de-la-Rourière, aujourd'hui la Rouvière-en-Malgoirès, comm. du canton de Saint-Chapte, arrond. d'Uzès.

<sup>(3)</sup> Lisez poterunt.

<sup>(4)</sup> Décan de Fons, — Fons, comm. du canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes.

<sup>(5)</sup> Boucoiran. — Voir ci-dessus, p. 209, note 3.

lerio (1); et Stephani de Rodilano (2); et Raimundi de Parinnanicis (3). Et in presentia: Gaucelmi, Nemausensis decani; et Guiraldi de Sparrone (4), canonici; et Othonis, canonici; et Rodulfi de Vaqueriis (5); et Bertrandi de Calmis (6); et Raimundi de Brinno (7). Fuienim facta carta ista die Sabbati, anno ab incarnatione Dot mini nostri Jhesu Christi millesimo . c.viii ., regnante Lodoico rege. Wilelmus, presbiter, scripsit.

Fol. 92 vo.

## CXCV.

# [De Frotardo.]

Vers 1108.

..... tali vero ratione: Ut, si episcopus, vel prepositus, aut aliqua persona, hunc honorem supradictum prefatis canonicis auferre voluerit, veniat unus de propinquioribus meis, et ponat super altare Beate-Maria, Nemausensis [sedis], .vi. denarios de Melgorio; et tamdiu possideat supradictum honorem, donec possit eum habere liberum; postea vero predictis

- (1) Aigaliers, comm. du canton d'Uzès.
- (2) Rodilhan, annexe de la comm. de Bouillargues, canton de Nimes.
- (3) Parignargues, comm. du canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes. La forme primitive de ce nom de lieu est Petronianicus. Voir ci-dessus, p. 7, note 2; et Charte VIII.
- (4) Esparron, annexe de la comm. de Bez, canton du Vigan. Voir ci-dessus, page 288, note 3.
  - (5) Vaquières. Voir ci-dessus, page 295, note 2.
- (6) La Calm, Saint-Pons-de-la-Calm, comm. du canton de Bagnols, arrond. d'Uzès.
  - (7) Brignon, comm. du canton de Vezenobre, arrond. d'Alais.

canonicis, sine omni fraude, integre reddat. S. Frotardo, qui hanc cartam scribere rogavit. S. Nevia, matre sua. S. Bernardus Desserra (1). S. .....taldi. S. Deusde Artaldi.

Fol. 107 ro.

## CXCVI.

# Carta Petri de Luco, Nemausensis prepositi.

13 mars 1109.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Petrus (2), Nemausensis prepositus, bono animo et bona voluntate, dono Domino Deo et Beats-Maris, Nemausensis sedis, et canonicis Deo ibidem servientibus, tam presentibus quam et futuris, unum mansum, in comitatu Nemausensis, in terminium de villa que vocant Lugcum (3), quantum ad ipsum mansum pertinet et pertinere debet. Et est iste mansus juxta ecclesiam Sancti-Hauricii (4). Quem mansum tenet Stephana, uxor que fuit Bernardi Silvestri, et infantes sui. Et donat iste mansus per censum unum porcum de duobus solidis, et duas bonas fogatias, et duos capones, et denarios sex ad festivitatem Sancti-Michaelis, et unum albergum ad . IIII . milites, et unum agnum a Pasca, vel . xII . denarios. Et similiter debet donare drictum, de terris et de vineis ad ipsum mansum pertinentibus, Beats-Haris et supradictis canonicis. Hanc supradictam donationem facit Petrus Bernardus, prepositus, Domino Deo et beate Marie, pro remedio

<sup>(1)</sup> Lisez de Serra, Bernard de la Serre. — La Serre, ferme de la comm. de Rogues, canton du Vigan.

<sup>(2)</sup> Pierre Bernard, qui fut prévôt du Chapitre de 1108 à 1146.

<sup>(3)</sup> Luc, village sur le territ. de la comm. de Nimes. — Voir cidessus, passim.

<sup>(4)</sup> Il existait, dans ce village, une église sous le patronage de S. Maurice, qui a totalement disparu depuis le xvı siècle.

anime sue et matris. Et ego ipse Petrus Bernardi, Nemausensis prepositus, retineo in mansum quem tenet Giraldus Bernardi, qui est meus alos et advenit michi de genitori meo, duos porcos, qui honorifice habundent . xx<sup>ti</sup> . militibus, et quinquaginta libras, et sextarium . 1 . de vino optimo. Et istud ritinimentum facio pro anniversario meo. Ita videlicet et (1) unus de propinquis meis, cui ego precepero, retineat istum mansum, et faciat, in unoquoque anno, anniversarium meum, sicut ego superius dixi. Si autem ipse, cui ego divisero, facere noluerit, precipio et mando ut canonici Beats-Haris recipiant supradictum mansum, et tamdiu eum teneant, donec ipse propinguus meus libenter et honorifice faciat, sicut dixit, anniversarium meum. Hec suprascripta donatio et divisio fuit facta cum consilio Gaucelmi, decani, et P[etri], sacristæ, et Sismari, et Galterii junioris, et Raimundi Jorgi, et Raimundi de Luco, fratris suis, et Bertrandi, fratris sui, et cum consilio nepotum suorum Bernardi et Raimundi. Facta autem fuit hec donationis carta et divisionis, . III . idus Marcii, luna . xxx . , anni Verbi incarnationis Domini millesimo . c . nono, regnante Lodoico rege.

Fol. 37 vo.

#### CXCVII.

#### De Aurelianico.

Vers 1109.

Ad locum sacrum Sanctæ-Mariæ, sedis Nemausensis, ego Amelius de Aurelianicus (2), dono aliquid de alodem meum, unum mansum, que est in comutatu Nemausensi, in

<sup>(1)</sup> Lisez ut.

<sup>(2)</sup> Sur Aureillargues ou Orilhargues, voir ci-dessus, p. 133, note 2; et p. 236, note 1.

parrochia Sancti-Andre & (1), quæ tenet Bernardus Rebollus, et quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere debet. — Et, in ipsa villa, terciam partem de manso quem tenebant infantes Pontio Rogerio. Ista honore suprascripta hoc dono Domino Deo et Beatæ-Mariæ, Nemausensis [sedis], et canonicis ibi assidue famulantibus communiterque viventibus, tam presentibus quam et futuris, post mortem meam. Et, in unoquoque anno, dono denarios duos de vestisione (2). Ista donatione fuit facta in presentia: Petrus, prepositus; et Isnardus, archidiaconus; et Frotardus; et Galterius; et aliorum plurimorum canonici. S. Amelius, qui fecit donationem, firma.

Fol. 53 vo.

## CXCVIII.

## De molendino Bernardi Bremundi.

30 août 1112.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Bernardus Bremundi, bono animo et bona voluntate, et pro remedio anime meze et pro remedio anime patris et matris mee, dono, laxo Deo et Beate-Marie, Nemausensis sedis, et canonicis ibi cotidie Deo servientibus, presentibus et futuris, aliquid de alode meo, qui jure hereditario advenit michi. Et est alos in comitatu Nemausensi. In primis dono Deo et Beatz-Mariz, et supradictis canonicis, partem meam quam habeo

 <sup>(1)</sup> Saint-André-de-Codols, paroisse rurale sur le territ. de Nimes.
 Voir ci-dessus, p. 175, note 2.

<sup>(2)</sup> Forme romane latinisée du mot vestitura, qui se trouve à chaque instant dans les Chartes précédentes. — Le mot roman vestison est devenu plus tard le nom d'une mesure de grains équivalant à la sixième partie d'une quarte.

in molino Adalbertenco (1), scilicet terciam partem, excepto uno die quem habet nepos meus ibi, in unaquaque septimana. — Et in alio loco, similiter dono Deo, et Beatæ-Mariæ, et jamdictis canonicis, partem meam quam habeo in unam terram quæ est super molinnm illorum (2), et tenet ipsam terram usque ad pontem qui est super aquam ipsam que vocatur Vister (3). Et in ipsa terra habeo in primis terciam partem que michi advenit ex hereditate patris mei; et in aliis duabus partibus ipsius terre habeo aliam terciam partem quam commutavi Bernardo Raimundo, consobrino meo. -Et in alio loco, similiter dono Deo et Beate-Marie, Nemausensis sedis, et jamdictis canonicis, pratum quod habeo in ripa aque que vocatur Vister. Tali tenore : Ut, dum in opus ecclesie Beate-Mariæ boves fuerint, habea[n]t fenum; cum vero non habuerit, habeant boves qui de communia honorem Mirignanici (4) excoluerint. Et confrontat: De oriente, in prato consanguinei mei Bernardi Raimundi; de meridie, confrontat in flumine Vistri; de occidente, confrontat in prato nepotis mei Bernardi Barbani; de circio, in terra quam dimitto nepotibus meis Wilelmo et Rostagno. Si quis autem (quod non optamus) de heredibus meis hanc donationem meam infringere vel aliquo modo inquietare voluerit, non valeat vindicare quod quesierit, sed componat et duplet, secundum legem, ipsum alodem supradictum Sancta-Maria, supradicte sedis, et canonicis ejusdem ecclesie Sancta-Haria. Et postea in iram Dei omnipotentis incurrat et a liminibus sanctæ Dei ecclesie extraneus fiat, et cum Datan et Abiron particeps fiat, et cum illis qui dixerunt Domino Deo: Recede a nobis, in infernum penas sustineat. Et inantea donatio ista firma permaneat, omni tempore. Facta est carta donationis istius feria . vII . , . III . kal. Septembres , luna

<sup>(1)</sup> Aujourd'hui le Moulin-Vedel, sur la rive droite du Vistre, au S. de Nimes.

<sup>(2) «</sup> Leur moulin, le moulin des Chanoines ».

<sup>(3)</sup> Sur le Vistre, voir ci-dessus, p. 73, note 4; et Charte CLVI.

<sup>(4)</sup> Plusieurs propriétés situées à Mérignarques avaient été données au Chapitre ou échangées avec lui, en 927 et 994. — Voir ci-dessus, Chartes xxxI et LXXXIX.

. XXI., regnante Domino nostro Jhesu Christo et Lodoïco rege. S. Bernardus Bremundi, qui hanc donationem scribere feci et firmavi et testes firmare rogavi. S. Gontildis, uxor mea firmat. S. Sismarus, avunculus ejus. S. Bernardus Wilelmi, chanonicus. S. Bernardus Cantarelle, chanonicus. S. Wilelmus Raimundi, miles. S. Bernardus Bocchi, nepos meus. Wilelmus, subdiaconus, scripsit.

Fol. 38 ro.

#### CXCIX.

#### De Saraonicos.

29 octobre 1112.

In nomine Domini, hec est carta donationis et securitatis, quam mandavit facere Petrus Guilelmi, de Saraonegues (1). Ego Petrus Wilelmi prescriptus dono Domino Deo, et Sancte-Marie de Nemauso, et canonicis ibidem servientibus, qui ibi sunt et inantea erunt; sic dono et trado totum honorem meum quem habeo et habere debeo in omnibus locis, id est unum mansum qui est in villa de Saraonegues et in ejus terminio, cum terris et vineis, et cum cultibus et cum hermis et condrictis et cum omnibus adjacentiis que ad ipsum mansum pertinent et pertinere debent. — Et in alio loco, in villa de Cogociago (2), similiter dono unum medium mansum, cum terris et vineis, et cum omnibus adjacentiis que ad ipsum mansum pertinet et pertinere debet. In tali tenore et pacto: Dono et concedo ego Petrus Guilelmi prescriptus

<sup>(1)</sup> Sérorgues ou Solorgues, annexe de la comm. de Nage. — Voir ci-dessus, p. 99, note 1; et Charte CXL.

<sup>(2)</sup> La villa Cogociagum n'est sans doute pas autre chose que le villare Cocociacum des Chartes cxxvIII-cxxIX. — Voir ci-dessus, p. 203, note 2; et p. 205, note 1.

Domino Deo et Sancts-Naris totum honorem prescriptum, ubicumque habeo vel ubicumque sit, pro remedio animse mese et parentum meorum, ut ab hodierno [die] inantea habeatis et teneatis et plenissimam habeatis potestatem ad faciendum quicquid bene facere volueritis. Hec carta donationis et securitatis et guirpitionis facta est . IIII. kal. Novembr., anno Verbi Domini millesimo centesimo . XII., regnante rege Francorum Lodoico. S. Petri, qui hanc cartam fieri feci, firmavi et testes firmare rogavi. Hi vero sunt testes: Guilelmus de Liverias (1); et Rolandus; et Durantus, presbiter; et Petrus de Valnajen (2); et Durantus, filius suus; et Stephani, presbiteri. Petrus, levita, scripsit.

Fol. 76 r.

CC.

#### De Sustantionense.

Vers 1110 (3).

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Certum namque sit et manifestum omnibus hominibus, tam futuris quam

- (1) Livières, annexe de la comm. de Calvisson, canton de Sommière. — Livières fut un des cinq villages qui, en 1644, servirent à former le marquisat de Calvisson.
- (2) Pierre de la Vaunage. Sur la Vaunage, voir ci-dessus, p. 6, note 2; et Chartes v, vi, vii, xix, etc.
- (3) Ce n'est pas sans hésitation que je place ici cette Charte, qui pourrait aussi bien être antérieure de quinze ou vingt ans à la date que je lui assigne. Si, en effet, Pons Bermond, le père de la donatrice Véziane, est celui qui figure parmi les témoins de la Charte cxli (1043-1060), on ne peut supposer entre le père et sa fille que l'intervalle d'une génération. D'un autre côté, il est vraisemblable que Véziane n'a fait cotte donation qu'à la fin de sa vie. Ce n'est donc qu'aux dix premières années du xii siècle qu'elle aurait eu lieu.

et presentibus, quod ego Viduana (1), timens inferni penas et desiderans impetrare misericordiam [Dei], et consequi remissionem omnium peccatorum meorum, statui et decrevi donare de alode meo Domino Deo et altari propriæ (2) Sancte-Marie, Nemausensis sedis; scilicet ut clerici qui ibi hodie vivendi (3) sunt canonice, etiam simul comedentes et dormientes, vel etiam futuri sunt, ipsi proprie habeant et possideant. Hoc ergo, pro bona voluntate, et fide firma, et recta memoria, una cum consilio et voluntate filiorum meorum parentumque nostrorum, dono, laxo et ex fundi possessione concedo de alode meo, qui est in comitatu Sustantionense (4), in ribaria de Vidorle (5), in locum que vocant Gadum-Franciscum (6), unum molendinum quod construxit Dado, cum omnibus exitibus et regressibus suis, et adjacentiis, que ad ipsum molendinum pertinent vel pertinere debent et pertinere videntur, et cum omnibus usibus et censibus suis. Et donat pro censum unum porcum de . 111 . solidis, aut tres solidos de dinarios de Melgorio; et unum sextarium per correvol (7) de ordeo; et . 1. sextarium de vino puro; et duas fogatias; aut unum sextarium per correvol de frumento mundato; et unum albergum ad . vi . caballarios; aut . 11 . solidos de dinarios de Melgorio; et . 111 . sextarios per correvols de ordeo. Et de ipso molendino suprascripto habet Eldricus, filius Dadonis, de moltura, pro sua prebenda, unaqueque die . IIII . pognaderias de communi ; et postea habet ipse Eldricus supradictus unam medietatem.

<sup>(1)</sup> Altération de Vidiana, Véziane.

<sup>(2)</sup> Lisez proprie.

<sup>(3)</sup> Lisez viventes.

<sup>(4)</sup> Le comitatus Sustantionensis est déjà mentionné dans la Charte CXXXVI. — Voir ci-dessus, p. 219, note 1.

<sup>(5)</sup> Le Vidourle. — Voir ci-dessus, p. 66, note 3; et Chartes Lx et Lxxxiv.

<sup>(6)</sup> Le moulin de Gap-Frances, comm. de Sommière, sur la rive droite du Vidourle, à la limite extrême des départements du Gard et de l'Hérault.

<sup>(7)</sup> De conrediolum, dimin. de conredium, « prébende d'un moine ou d'un chanoine ».

pro sua factura; et aliam medietatem habeant supradicti clerici in vita canonica. — Et in alio loco, in terminio de castro Boxedone (1), dono similiter Domino Deo et Sanctæ-Marie, proprie ad clericos in vita canonica, sicut superius dictum est, simul comedentes et dormientes, qui ibi hodie sunt vel inantea erunt, mansum unum in quo ipse Eldricus, filius Dadonis, visus est manere. Dono illum cum omnibus exitibus et regressibus suis, et adjacentiis que ad ipsum mansum pertinent vel pertinere debent vel pertinere videntur; et cum omnibus usibus et censibus suis. Et donat per censum albergum ad duos caballarios ad civatam; et unum agnum aut sex dinarios de Melgorio; et quatuor denarios ejusdem monete per casaticum. Sciendum est enim quia ista omnia suprascripta evenit michi ex parte patris mei Poncii Bermundi. Ista omnia suprascripta, id est: molendinum suprascriptum et mansum suprascriptum, sic dono ego......

Fol. 96 r.

#### CCI.

# De Amelio, presbitero.

17 novembre 1112 (2).

Notum sit omnibus hominibus quod ego Amelius, presbiter, et infantes mei, scilicet Petrus Amelii et Pontius Amelii, spontanea voluntate donamus aliquid de alodio nos-

<sup>(1)</sup> Boisseron, comm. du canton de Lunel (Bérault).

<sup>(2)</sup> Bien que cette Charte porte, dans sa clausule, la date 1116 (anno...millesimo.c.xvi.), elle ne peut pas être plus ancienne que 1112, puisque, d'après l'ancien Catalogue des évêques de Nimes (Ménard, t. 1, Preuves, p. 9, col. 1). Raimond-Guillaume, en présence de qui l'acte est passé, mourut en 1112.

tro, et ad proprium alodium, Deo et Beate-Marie, Memausensis sedis, [et] canonicis, tam presentibus quam et futuris, ibi cotidie Deo famulantibus. Quod alodium est unus ortus, infra Memausum civitatem, et una terra, sub eadem civitate, in terminio de Vulpelerias (1). Tali vero tenore dono ego prefatus Amelius, presbiter, simul cum infantibus meis, predictum alodium: Ut, post obitum meum, idem infantes mei, Pontius Amelii et Petrus Amelii supradicti, habeant istum honorem ad beneficium et donent quartum Deo, et Beate-Maria, et canonicis ejusdem loci. Iste autem ortus de circio confrontat, in riberia Molini-Pedeilesi (2), Beat m-Marim; de oriente, confrontat in terra Petri-Bernardi Sismari; de meridie, in terra ejusdem Petri; de occidente, ex parte confrontat in via publica (3) quæ currit de Castelleto (4), et ex parte in terra heredum nostrorum. — Terra vero supradicta, de circio, confrontat in terra Bernardi Jatbaldi; de oriente, confrontat in terra infantium Petri Cervellæ et heredum suorum; de occidente, confrontat in via publica. — Et quis contra hanc cartam donationis istius venerit ad inrumpendum, aut nos aut ullus homo hoc fecerit, componat istum honorem suprascriptum duplum et melioratum. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat. omni tempore. Facta carta donationis istius, .xv .kal. Decembr., anno ab incarnatione Domini millesimo . c.xvi . (5), regnante Lodoyco rege. Ista donatio et istud retinimentum fuit factum in presentia Raimundi-Wilelmi (6), episcopi Nemausensis; et Petri Bernardi, prepositi; et Gaucelmi,

<sup>(1)</sup> Polvelières. — Voir ci-dessus, p. 235, note 4.

<sup>(2)</sup> Le Moulin-Pezouilloux, qui appartenait au Chapitre, était situé dans Nimes, contre la paroi intérieure du rempart, à l'entrée du canal de l'Agau, que le rédacteur de l'acte appelle, à cause de cela, riberia Molendini-Pedoilosi.

<sup>(3)</sup> Aujourd'hui la rue du Grand-Couvent.

<sup>(4)</sup> Le Portail de la Bouquerie.

<sup>(5)</sup> Lisez .c.xii . Voir page 318, note 2.

<sup>(6)</sup> Raimond-Guillaume a siégé de 1097 à 1112.

decani; et Petri-Wilelmi, sacristæ; et Guilelmi de Brociano; et Sismaris; et Pontii Rogerii, et aliorum multorum. Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 16 ro.

## CCII.

# De Caixanegues.

18 avril 1114.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Ego Pontius Vicarius, et frater meus Bernardus Auterii, nos pariter donamus Domino Deo et beatæ Dei genitrici Mariæ, sedis Nemausensis, et canonicis ibidem Deo servientibus, presentibus et futuris, pro remedio animarum patris nostri Auterii et matris nostre Pontiæ Vidiatæ, et pro remedio animarum nostrarum, aliquid de alode nostro. Et est ipse alos, in terminio Sancti-Salvatoris de Caisanicis (1), scilicet unum mansum in quo visi sumus manere. Et confrontat ipse mansus in manso Auterii Rufi; de oriente, confrontat in beneficio de nobis donatoribus; de meridie, confrontat in honore Petri Aldeberti; de occidente, confrontat in via publica (2) que discurrit ad Sanctum-Egidium. Et donat ipse mansus, in unoquoque anno, Deo et canonicis Beats -Maria, pro censu, octo denarios ad festivitatem Sancti-Michahelis. — Et in alio loco, similiter donamus unam petiam de terra, in terminio Sancti-Salvatoris de Caisanicis, in loco ubi vocant Creba-Caval (3); et de circio, confrontat

<sup>(1)</sup> Saint-Sauveur de Caissargues, Caissargues. — Voir ci-dessus, p. 91, note 3; et Chartes LXXXIX et CIV.

<sup>(2)</sup> C'est encore aujourd'hui la route départementale de Nimes à Saint-Gilles.

<sup>(3)</sup> Creve-Cheval, nom de quartier.

ipsa terra in via publica (1) que discurrit de Calsanicis, scilicet de ecclesia Sancti-Salvatoris, ad Venranicis (2); de oriente, confrontat in terra Felici et infantium suorum, de Venranicis; de meridie, confrontat in terra Pontii Ruf; de occidente, confrontat in terra infantum Ebrardi, de Caixanicis, et Stephani Auterii. Et de ista terram donamus tascham Deo et canonicis Beatm-Hariæ de omnibus blatis, qui ibi erunt laborati, et ipsa terra non donet alium censum. Beneficium autem nobis donatoribus retinemus et successoribus nostris de ipsa terra et de ipso manso; et canonici manuteneant donatores istos secundum illorum posse, et successores illorum. - Facta autem fuit hec donationis carta anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi millesimo.c.xiii., .xi.kal. Mai, regnante Lodoico rege. Si quis autem (quod non optamus) hanc donationem nostram infringere vel aliquo modo inquietare voluerit, non valeat vindicare quod temptavit, sed componat vobis istum honorem duplum vel melioratum. Et inantea donatio ista firma et stabilis permaneat, omni tempore; et insuper sit excomunicatus et anathematizatus et a liminibus sancte Dei Ecclesie separatus, donec ad dignam satisfactionem perveniat. S. Pontii Vicarii, donatoris. S. Bernardi Auterii, donatoris, qui hanc cartam scribere fecerunt et laudaverunt. S. Petri Bernardi, nepotis illorum, de Campanias (3). S. Petri Stephani, de Caxanicis. S. Bernardi Rostagni, presbiteri, consobrini illorum. S. Duranti Arnaldi. Facta enim fuit hec donatio in presentia et in manu domni Johannis (4), Dei gratia Nemausensis episcopi; et in presentia Gaucelmi, ejusdem ecclesie decani; et Petri, clavigerarii; et Petri Bernardi, precentoris; et Pontii Bernardi, et Sismaris, et

<sup>(1)</sup> Chemin vicinal encore existant, qui va de Caissargues à Vendargues.

<sup>(2)</sup> Vendargues, Saint-Denys de Vendargues. Voir ci-dessus, p. 45, notes 1 et 2; et Charte CXII.

<sup>(3)</sup> Campagnes, ferme de la comm. de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 28, note 1; et Chartes xviii et LXXXIX.

<sup>(4)</sup> Jean III, qui a occupé le siège de Nimes de 1113 à 1134.

Bernardi Rainonis, et Bernardi Cantarelle, et aliorum multorum. Olricus, subdiaconus, scripsit.

Fol. 33 v.

## CCIII.

# De Petro Bernardo, precentori (1).

Vers 1114.

In Tilio-ad-Auriol (2), semodiata de vinea, et tenet medietatem Gaucelmus Bernardus, et alteram medietatem Benedictus.

In Valle (3), semodiata. 1. que vocant logma (4), que tenet ipse Benedictus.

In ipsa Valle, cartariata de vinea, que tenet soror de ipso Benedicto.

In ipsa Valle, a Gramuselle (5), cartariata de terra herma, que tenet ipse Benedictus.

Ad-Crucem (6), in loco que vocant Uxel (7), cartariata de vinea que tenet ipse.

Super-ipsa-villa-Migauria (8), vinea cum orto et olivarios, que tenet ipse.

- (1) Cette pièce, que nous donnons telle quelle, comme elle se trouve dans le Cartulaire, sans commencement ni fin, paraît être un fragment d'une liste des propriétés que la précentorie du Chapitre de Nimes possédait au commencement du xIII° siècle. Après chaque article, est énoncée la redevance.
  - (2) Campauriol, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).
- (3) Le Vallon, quartier du territ. de Nimes. Voir ci-dessus, p. 115, note 3.
  - (4) J'ignore le sens de ce mot.
  - (5) Nom de quartier que je n'ai pas retrouvé.
- (6) La-Crose-de-Codols, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).
  - (7) Ussel, quartier du territ. de Nimes (Comp. de 1671).
  - (8) Mégaurie. Voir ci-dessus, p. 222, note 3.

Subtua-ipsa-Villa, petia de terra, que tenet ipse Benedictus, et donat oblias de dextros. vi. et quarto de totas.

Ad-manso-Garneri (1), petia de terra, in quo est area, cum oliverios.

Super-Villa, petia de vinea, cum oliverios, que tenet Stephanus Aimeradus, et donat quarto et duos gallos.

Super-ipsa-Villa, petia de terra, que tenet Adabersus, et donat tasca.

Subtus-ipsa-Villa, petia de terra, que tenet Clemens de Casas-Novas (2), et donat tasca.

Subtus-ipsa-Villa, petia de terra, que tenet Stephanus Ailaldus, et donat tasca.

Ad-Fontem-de-Migauria (3), terra que tenet Gaucelmus Bernardus ad complantandum, et donat quarto.

Ad-pontem-Agerras (4), tres campos que tenet unam medietatem Stephanus Cabana, alteram medietatem Natalis Cocgita (5) et Amalricus, et donant tasca et duos gallos.

Ante-ecclesia-Sancta-Perpetua (6), juxta via, petia de terra, que tenent infantes Silvestri Balbo, et donat quarto.

A-Puraginco (7), tres cartariatas de vinea, que tenet Sisburga, et donat quarto et dinarios. VI.

Infra-Porta-Rades (8), in Pedania-Hedia (9), cartariata de plantario, que tenent infantes de Bertranno Texerio.

- (1) Nom de quartier disparu.
- (2) Casenove, hameau de la comm. de Saint-Paul-la-Coste, canton d'Alais.
  - (3) La Font-Mangouline. Voir ci-dessus, p. 323, note 1.
- (4) Quartier du territ. de Nimes, voisin de Vendargues. Voir ci-dessus, p. 45, note l.
  - (5) Lisez Coxita, « Cuissard, Grosses-Cuisses », sobriquet.
- (6) Sur l'église rurale Sainte-Perpétue, voir ci-dessus, page 20, note 4; et Chartes xxxv, xc et cxxvII.
- (7) J'ignore l'emplacement de ce quartier, déjà mentionné dans la Charte CXLIV.
- (8) Alteration de Porta-Arlatensis. Sur la Porte-d'Arles, voir ci-dessus. p. 85, note 3; et Chartes LXXIII, CXXVIII et CXLIV.
- (9) Méjan, l'une des quatre sections dans lesquelles la ville était divisée au moyen âge. La pedania était « un terrain planté de vignes ». Cf. Marini, Pap. Dipl.

Ad-Sancto-Stephane-inter-Duas-Ecclesias (1), mansionem que tenet Petrus Raimundus, et donat dinarios .uu.

In-Meute-Aurie (2), post mortem Odoni, presbiteri, cartariata de vinea, et donat quarto et dinarios. IIII.

Subtus-Monte-Rotundo (3), de occidente, petia de vinea que tenet Giraldus Girolimus (4).

Ad-Planis, semodiata de terra, que tenet Amalricus.

Fol. 55 r.

# CCIV.

# Carta Aganeldis.

19 janvier 1115.

Breve memoratorio de acapto quod fecit Aganeldis, et infantes sui Guilelmus, et Petrus, et Pontius, et Bermundus, de Gaucelmo, decano Memausensi, et de canonicis ejusdem loci; scilicet mansum qui fuit de Gilio Lajoto et de Martino, fratri suo. Et confrontat iste mansus (5): De oriente, in camino publico; de meridie, confrontat in nos acaptatores; de occidente, confrontat in manso Petri Arnaldi, fabri; de circii, confrontat in via publica. Istum mansum suprascriptum, cum quantum ad ipsum mansum pertinet vel pertinere debet, donavit Gaucelmus, decanus predictus, et alii canonici ejusdem loci, ad Aganeldis et ad infantibus suis predictis, et ad beneficium et ad totos honores, per fidem

<sup>(1)</sup> Saint-Etienne-entre-doux-Eglises. — Voir ci-dessus, p. 62, note 4.

<sup>(2)</sup> Montaury, l'une des sept collines de Nimes. — Voir ci-dessus, p. 257, note 2; et p. 264, note 1.

<sup>(3)</sup> Puech-Canteduc, l'une des sept collines de Nimes.

<sup>(4)</sup> Alteration de Hieronymus, ital. Girolamo.

<sup>(5)</sup> L'emplacement de ce mansus n'est point indiqué, et aucun des confronts énoncés n'est de nature à nous mettre sur la voie.

et sine inganno. Et dedit Aganeldis, et infantes sui predicti, per istum acaptum, a Gaucelmo, decano, et ad alios seniores Beate-Marie sol. Lxxx. melgoriensis monete. Et debent donare de censu, omnique anno, sol. III. de publica moneta, ad festivitatem Sancti-Michaelis. Et, quando in istum honorem exierit muda (1), sit tantum de .v. solidis. Facta carta donationis istius, . IIII . kal. Febr., anno ab incarnatione millesimo . c.xv . , regnante Lodoyco rege. Iste acaptus fuit factus in presentia: Petri Wilelmi, sacristæ; et Wilelmi de Brociano (2); et Sismaris; et Petri-Wilelmi Pabie (3); et Bertrandi de Margarita; et Ebrardi de Margarita (4); et Poncii Bernardi; et Raimundi-Wilelmi de Nonte-Rotundo (5); et Petri de Vezonobrio (6); et Bertrandi Radulfi; et Raimundi de Vacherias (7); et Guitberti; et Bernardi Teubaldi; et Petri-Bernardi de Capitolio (8); et Petri Arnardi (9), fabri; et Petri Johan-

- (1) Droit de mutation, qui se payait à chaque changement de seigneur.
- (2) La comparaison des signatures de cette Charte avec celles de la Charte II, me fait reconnaître que cette dernière (datée . x . kal. Decembr., regnante Lodoyco rege) n'est point du règne de Louis IV d'Outremer, mais du règne de Louis VI le Gros, et qu'elle doit être, en conséquence, reportée aux premières années du xm siècle et rapprochée de celle-ci.
- (3) Le chanoine Pierre Guillaume prend ici le nom de sa ville d'origine, comme nous avons vu (Charte cl.vi) le chanoine Pons Bernard faire suivre son nom de famille de celui de sa ville natale, Bologne.
- (4) Dans la Charte CXLI (1043-1060), nous avons vu un Ebrardus de Margarita restituer au trésorier du Chapitre les dîmes de Notre-Dame de l'Agarne; c'était sans doute l'oncle de celui-ci.
- (5) Le Mons-Rotundus dont Raimond-Guillaume prend le nom est-il le même que la colline nimoise dont il est question dans la Charte précèdente ? Il est plus probable qu'il s'agit ici de Montredon, château de la comm. de Salinelles, près Sommière.
  - (6) Vezenobre, chef-lieu de canton de l'arrond. d'Alais.
- (7) Vaquières, lieu détruit, sur [le territ. de la comm. de Parignarques. Voir ci-dessus, page 295, note 2; et Charte oxcuv.
- (8) Nous avons déjà vu ce nom parmi les signatures de la Charte CLXV. Voir ci-dessus, p. 268, l. 2-3.
- (9) Ce nom est écrit *Petrus Arnaldus*, au commencement de la Chater, dans l'énonciation des confronts.

nis, et aliorum multorum; et Bernardi Rainonis; et Johannis, archipresbiteri; et Petri Bernardi, caput-scoli; et Vilelmi de Bernicis (1); et Petri-Teubaldi de Sala-Pincta (2). Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 15 r.

## CCV.

# De Molendino quod est apud Livercum.

1115.

Notum sit omnibus hominibus quod ego Rotgerius, et uxor mea, Pontiusque magister, nobis atque nostris acaptavimus molendinum quod est apud Livercum (3), sub molendinum Montis-Alti (4), a G. (5), decano, et a P. (6), sacrista Memausensis ecclesie Beatissime-Mariæ; et ab omni conventu ejusdem ecclesie, tali convenientia: Ut ipsi canonici habeant medietatem molendini et quicquid melioramenti molendino acciderit; et nos aliam. Et insuper molendinarius. II. poinaderias (7) inter diem et noctem habeat et diem

(1) Bernis. - Voir ci-dessus, passim.

<sup>(2)</sup> Pierre Thiébaud de Salle-Peinte était sans doute un habitant de Nimes, dans la maison duquel se trouvait enclavée quelque salle d'un monument romain ou d'une maison romaine dont les parois conservaient encore leur enduit en stuc peint de diverses couleurs.

<sup>(3)</sup> Livières, Saint-Martin-de-Livières. — Voir ci-dessus, page 316, note 1.

<sup>(4)</sup> Hauteur située un peu au N. de Livières et à l'O. de Calvisson, sur laquelle on voit encore groupés quatre moulins-à-vent.

<sup>(5)</sup> Gaucelm, doyen du Chapitre. Son nom est donne tout entier par la Charte précédente.

<sup>(6)</sup> Pierre-Guillaume, sacristain du Chapitre, nommé aussi dans la Charte précédente.

<sup>(7)</sup> Du languedocien pougnadiciro, petite mesure de grains contenant environ une poignée.

sabbatum. Ita tamen quod, si lucratum eas non fuerit molendinum, non emendabitur ei. Quod neque militi neque monacho neque clerico inpignorare [possumus] vel debemus. Sed, si aliis inpignorare vel vendere volumus, consilio totius predicti conventus facere debemus. Quo consilio habeant canonici, pro venditione, . x . solidos, et pro pignore, . v . solidos; tali tamen tenore quod, si canonici voluerint in pignus retinere, minus . v . solidis retineant; si vero in vinditionem, minus . x . decem solidis. Ex quoquidem, molendinario debent dari . v . solidi pro muda, quandocumque acciderit. Facta est carta in presentia G., decani prefati; et Petri, sacristæ; Pontii Bernardi; Sisimari (1); Petri, precentoris; et W. Brotiani (2), tociusque conventus predicti, et la corum : Pagani de Sanctis; et Umberti Barbarini; et Geraldi Castan; Petri Bernardi de Capitolio (3). Anno ab incarnatione Domini .mo.co.xo.vo., luna . xxIIII ., regnante Lodoico rege. Olricus scripsit.

Fol. 37 r.

# CCVI.

# Carta de Carrugueriis (4).

Vers 1115.

Breve de honore que Petrus Bernardus, et mulier sua Dominica, et infantes sui acapto (5) a feuo et ad beneficio

- (1) Le même chanoine qui est appelé Sismaris dans la Charte précédente.
- (2) Guillaume de Broussan, déjà nommé dans les Chartes 11, glxxv, cxc, cxcı et ccı.
  - (3) Voir ci-dessus, p. 268, l. 2-3; et la Charte précédente.
- (4) Le transcripteur a intitulé cette Charte de Carrugueriis, bien qu'il n'y soit question que de Saint-Vincent-d'Oloxargues. Il est vrai que ces deux églises rurales (Notre-Dame-de-la-Place ou de Carrugières et Saint-Vincent-d'Oloxargues), très-voisines l'une de l'autre, furent unies de très-bonne heure. Toutefois l'acte de cette union ne peut pas être antérieur à l'année 1260 (bulle d'Alexandre IV). Nous en concluons que la transcription du Cartulaire doit être de cette époque.
  - (5) Lisez accipiunt.

de canonicis Sanct m-Marim, Gaucelmo, decano, et Wilelmo de Brociano: Una petia de terra, in terminio Sancti-Vincentii (1), in confrontaria via (2) que discurrit ad villa que vocant Galazanicus (3), et [in via que] discurrit (4) ad Sancti-Vincentii [ecclesiam]. Et confrontat in terra de Assalido de Montelauro (5); et de alia parte, confrontat in vinea Sancti-Vincentii (6). Et pro istum honorem dedit Petrus Bernardus, et mulier sua, solidos. II. giliensis (7) et. III. dinarios. Et de ipso pretio nichil remansit indebitum. Ad illo anno quo habebit blatum in terra, donavit (8) duas auquas (9) et quartum. Et illo anno, quo terra non dabit fructum, nichil dedit (10). Istum acaptum fuit factum in presentia de Petro Pontio, de Carrugerias (11) et de Pontio de Mocagas (12), hunc (13) et in perpetuum, per fidem et sine inganno. Rostagnus scripsit.

Fol. 40 vo.

- (1) Saint-Vincent-d'Olosargues. Voir ci-dessus, p. 210, note 5.
- (2) Cette confrontaria via n'est autre chose que la Voic-Domitienne.
  - (3) Galargues. Voir ci-dessus, p. 164, note 12; et Charte CXLI.
- (4) La terre infécdée par le doyen du Chapitre à Pierre Bernard et à sa femme Dominique devait être située dans l'angle formé par la Vois-Domitienne et par la route qui s'en détache au S. pour descendre par Aimargues sur Aiguesmortes; cette route confronte, en effet, à l'O. l'emplacement de l'ancienne église rurale de Saint-Vincent.
- (5) Montlaur, ancien château, sur le territ. de la comm. de Montaud, canton de Castries (Hérault).
  - (6) Cette vigne est déjà mentionnée dans la Charte CXXXII.
- (7) Monnaie de Saint-Gilles, frappée par le comte Raymond IV de Toulouse, dit Raymond de Saint-Gilles.
  - (8) Lisez donabit.
  - (9) « Deux oies ».
  - (10) Lisez dabit.
- (11) Carrugières. Voir ci-dessus, p. 17, note 2; et Chartes xxv, LXXXIV, CXXXI et CXXXII.
- (12) Mourgues (!), ferme sur le territ. de la comm. de Lunel (Hérault).
  - (13) Lisez nunc.

#### CCVII.

#### De Costabalenes.

13 avril 1117.

Notum sit omnibus audientibus et videntibus hanc cartulam quod ego, Ugo Belcariensis, vendidi canonicis Sancts-Maries, Memausensis sedis, tam presentibus quam futuris, omne quod habebam in decimis de ecclesia Sancti-Andressde Costabales (1). Et istam venditionem feci in manu Gaucelmi, decani, per fidem et sine inganno, et sine ullo retinimento. Et habui inde, per manus ipsius decani, [pretium] . Lx . solidorum Mergoriensium. Et hec venditio fuit facta in presentia Bertrandi, elemosinarii; et Bertrandi Fontis-Cooperte (2); et Imberti Barbarini; et Raimundi Georgii; et Raimundi de Luco (3). — Et similiter ego, Raimundus Belcariensis, frater predicti Ugonis, vendid; canonicis Sancte-Marie, Memausensis sedis, tam presentibus quam et futuris, per fidem et sine inganno, et sine ullo retinimento, omne quod habebam in decimis de ecclesia Sancti-Andree de Costabales. Et hanc venditionem feci in manu Gaucelmi, decani. - Et habui, per manus ipsius, inde [pretium] . xx . et . III . solidorum Mergoriensium. Et hec venditio fuit facta in presentia Othonis, canonici et prioris Belcariensis (4), qui fuit filius Pontii Teubaldi, de

<sup>(1)</sup> Sur Saint-André-de-Costebalen, voir ci-dessus, p. 33, note 2; et Charte xxII.

<sup>(2)</sup> Ce chanoine avait sans doute pris ce nom du domaine de Font-Couverte, donné, en 1096, à l'église Notre-Dame par le comts Raimond de Toulouse. — Voir ci-dessus, Charte clavin.

<sup>(3)</sup> Luc, village tout voisin de Nimes.—Voir ci-dessus, Charte CLXXV, un Raimundus-Ugo de Luco.

<sup>(4)</sup> Othon devait être chanoine d'Arles, et non de Nimes, puisqu'il était prieur de Beaucaire. On sait que Beaucaire et sa viguerie rele vaient, au spirituel, de l'archidiocèse d'Arles.

Memause; et Gandelmanni; et Targevaire. Facta carta venditione ista, idus Aprilis, luna. vIII., anno ab incarnatione Domini. M.C. XVII., inditione. X., regnante Lodovico, rege Francorum. Wilelmus scripsit.

Fol. 87 vo.

# CCVIII.

## Carta de Codols.

1108-1137.

In nomine Domini, ego Gaucelmus, decanus Nem ausensis et canonicis (1) Beates-Maries, sedis [Nemausensis], donamus tibi Andreo, et ad fratribus tuis, Petro et Pontio, et ad uxores eorum, et ad infantibus eorum, duas mansiones cum ipsa corteta. Et sunt in cimiterio Sancti-Andree-de-Codols (2), de circii. Istas mansiones suprascriptas, cum ipsa corteta, donavit Gaucelmus, decanus Hemausensis, et ceteri canonici ejusdem loci ad Andreo predicto, et ad fratribus suis predictis, et ad uxores eorum, et ad infantibus eorum, ad beneficium, per fidem et sine inganno. Et debent donare isti acaptatores suprascripti de censu, omnique anno, ad istos seniores suprascriptos et ad successores eorum, una auca, pro mansione que se tenet ad ecclesiam Sancti-Andree, una auca (3). Et est terminus de istas aucas ad festivitatem Sancti-Johannis-Baptiste. Et pro alia mansione, cum ipsa curte, dinarios . IIII . de publica moneta, ad festivitatem Sancti-Michaelis. Iste honor suprascripto est de presbiterato Sancti-Andree-de-Codols. Et quum in ista hono-

<sup>(1)</sup> Lisez canonici.

<sup>(2)</sup> Sur Saint-André-de-Codols, voir ci-dessus, p. 175, note 2; et Charte CLXIII.

<sup>(3)</sup> Répétition, par distraction du transcripteur,

rem suprascripta exierit muda, erit de solidis . III. Facta carta donatione ista, . XI. kal. Marci, regnante Lodoyco rege. S. Gaucelmus, decanus. S. Petrus Guilelmus, sacrista. S. Guilelmus de Brociano (1). S. Bertrandus Emenus. S. Sismarus. S. Emirandus. S. Rostagnus de Codols. Stephanus, presbiter, scripsit.

Fol. 51 v.

## CCIX.

#### De Costabalenes.

1108-1137.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, ego Guilelmus de Bernicis, et Petrus, frater meus, de Bernicis, et ego Guilelmus Rostagni (2), consobrinus istorum fratrum, per fidem et sine omni inganno, dimittimus, laxamus Deo, et Beate-Marie, et canonicis Nemausensibus, presentibus et futuris, quicquid hucusque habuimus in ecclesia Sancti-Andress de Costabales (3), sive in decimis, sive in alodio, sive in cimiterio, sive mutas (4). Totum et integrum dimittimus Deo et Beats-Maris, Nemausensis sedis, et ejus canonicis. Et similiter, sine omni inganno dimittimus, et sine omni retinimento laxamus quicquid aliquis homo in prefata ecclesia vel in cimiterio vel in alodio per nos habebat, excepto

<sup>(1)</sup> Le nom de Guillaume de Broussan figure déjà dans plusieurs Chartes précédentes. — Voir ci-dessus, p. 327, note 2.

<sup>(2)</sup> Guillaume Rostang est déjà nomme, dans la Charte CLXVII (2 janvier 1095), comme exécuteur testamentaire de son frère Raimond Rostang.

<sup>(3)</sup> Saint-André-de-Costebalen. — Voir ci-dessus, Charte cciv, note 1.

<sup>(4)</sup> Jusqu'à présent nous avons vu ce mot écrit muda, orthographe plus conforme au roman qu'au latin.

uno albergo ad. IIII. cavallarios. Et propter hanc guirpitionem dedit illis Gaucelmus, Nemausensis decanus, et canonici Beatæ-Mariæ, .xxxv. solidos, excepto illud quod dederunt drutibus illorum. S. Guilelmi de Bernicis. S. Petri, fratris suis. S. Guilelmi Ro[s]tagni. S. Petri Rostagni (1); et Emenonis, fratris sui. Qui omnes isti hanc guirpitionem, sine omni inganno, fecerunt. Facta autem fuit hec guirpicio in presentia Gaucelmi, Nemausensis decani; et in presentia Petri Guilelmi, sacristani; et Guilelmi de Brociano; et Bertrandi Emenonis; et Pontii Bernardi; et Bernardi Rainonis; et Guilelmi de Bernicis; et Bernardi Cantarelle; et Ebrardi; et Bertrandi Leucensi(2). Pontius scripsit.

Fol. 87 r.

# CCX.

# Carta de Aulaz.

1108-1137.

Ad locum sacrum Sanctæ-Mariæ, sedis Memausensis. Ego Guilelmus Airaldi, et uxor mea Ricarda, et infantes mei Raimundus, et Bertrandus, et Bernardus, et Pontius, donamus aliquid de alode nostro Domino Deo et Beatæ-Mariæ, Nemausensis [sedis], pro redemptione animarum nostrarum et parentum nostrorum. Scilicet unum mansum, qui est in comitatu Nemausensis, in pago Arisdensis (3), in Valle

<sup>(1)</sup> Pierre Rostang figure aussi dans la Charte CLXVII comme frère de Raimond Rostang.

<sup>(2)</sup> Bertrand de Liouc. — Liouc, comm. du canton de Quissac, arrond. du Vigan.

<sup>(3)</sup> Le pagus Arisdensis ou Arisiensis a été déjà nommé dans la Charte IV. — Voir ci-dessus, p. 8, note 1; voir aussi les Chartes VII EIV, XXI, XXIX, etc.

que vocant Aulaz (1), in quo visus est manere Giraldus Garini et Ugo Guirardi. Et donat Guiraldus supradictus de censo. XII. denarios de Melgorio, in unoquoque anno, ad festum Sancti-Michaelis, et albergum ad duos milites ad civadam; et, si porcum habuerit, dabit spatulam, et questum secundum posse ejus, et medietatem vini de vineis que sunt in manso, et conductum ad custodem. Similiter Ugo donat albergum duobus militibus ad civadam, et unum agnum ad Pascha, vel. vi. dinarios de Melgorio, et medietatem vini et conductum ad custodem; et spatulam, si habuerit porcum; et questum, secundum posse ejus. Hoc donum facimus Domino Deo et Beate-Maria, Memausensis [sedis], et canonicis ibi assidue famulantibus communiterque viventibus, tam presentibus quam et futuris. Signum Guilelmus, qui hanc cartam scribere rogavit atque firmavit.

Fol. 99 r.

## CCXI.

# De Geneiraco (2).

1134-1141.

In nomine Domini, ego Vilelmus de Castlario (3), et ego uxor ejus Cidilia (4), per nos et per omnes successores nos-

- (1) La Vallis-Aulas, était, comme la Vallis-Virenca (voir Charte CLXIX), une subdivision de la vicaria ou du pagus Arisiensis. C'est surtout dans les pays montagneux que la division par vallées s'est longtemps conservée. Encore aujourd'hui, au Vigan et dans tous les environs, on ne connaît pas d'autre désignation usuelle, pour cette portion du pagus Arisiensis, que celle de « Vallée d'Aulas ».
- (2) La fin de cette Charte manquant et la date ayant disparu avec elle, nous n'avons eu, comme élément chronologique, que le nom de l'évêque Guillaume.
  - (3) Le Caylar, comm. du canton de Vauvert, arrond. de Nimes.
  - (4) Lisez Cibilia ou mieux Sibilia.

tros, solvimus et in perpetuum prorsus derelinquimus, bona fide et omni penitus remota deceptione, Deo in primis et Beate-Marie, Nemausensis sedis, et proprie nominatim in communia canonicorum communiter ibi viventium, presentium et futurorum, in manu tua, domne Guilelmo (1), qui est (2) Nemausensis episcopus, de quo hoc tenebam, et tibi Bertrando Emenoni (3), Nemausensi canonico, et omnibus aliis canonicis Nemausensibus, presentibus et futuris, quicquid ego habebam, et aliqua persona per me, et requirebam et ulla ratione vel occasione requirere poteram in ecclesia Sancti-Johannis-de-Generaco (4), et in decimis ejus, et in pertinentiis suis. Et propter hoc habui de supradicto Bertrando Emenone, priore ecclesie de Generaco, . ccc . solidos melgorienses; et ego predicta Cidilia, solidos . xx.; et Guilelmus de Castlario, . xx. solidos; et alii, et Petrus de Castlario, . xI . solidos; et Guilelmus de Castlario, . vII . solidos; et Guilelmus Fulco, . vII . solidos. Hanc solutionem et guirpitionem facio in manu Hemausensis episcopi Guilelmi, in presentia et sub testificatione Ebrardi, archidiaconi; et Bernardi Rainonis, capiscoli; et Bertrandi Emenonis; et Pontii..... ••••••••••

Fol. 88 v.

- (1) Guillaume Ier, évêque de Nimes de 1134 à 1141.
- (2) Lisez es.
- (3) Le chanoine Bertrand Emenon figure parmi les témoins de la Charte covin. Voir ci-dessus, p. 331, !!, 4-5.
- (4) Sur l'église Saint-Jean-Baptiste de Générac, voir ci-dessus, p. 154, note 1; et Charte CLXXXII.

#### CCXII.

# [De Ugone de Caislar (1).]

ş

....parus, abbas, pl...., octo dies ante missam Sancti-Andrese (2). Ipse Rostagnus debet . 1111 . untias de auro, ad missam Sanctæ-Mariæ, in mense Febroario (3). Ugo de Cais[1]ar, pl. 1 . Bertrannus, 1 . Teubaldus, alia. Petrus, pl. alia. Et habent sic plinitum, ut habeant octo dies post missam Sanctæ-Mariæ.

Fol. 104 r.

## CCXIII.

## [Bulla Adriani PP.IV (4).]

10 décembre 1156.

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, venerabili fratri Aldeberto, Nemausensi episcopo ejusque successoribus canonice substituendis in p[er]p[etuu]m.

In eminenti Apostolice sedis specula (disponente Domino) constituti, fratres nostros episcopos, tam vicinos quam longe positos, fraterna caritate diligere, et ecclesiis in quibus

<sup>(1)</sup> Le nom de Hugues du Caylar, que nous remarquons dans le fragment suivant, nous engage à le joindre à la charte précédente. Il semble avoir appartenu à une liste de redevances.

<sup>(2)</sup> La fête de S. André est au 30 Novembre.

<sup>(3)</sup> La Purification de Notre-Dame, au 2 Février.

<sup>(4)</sup> Cette bulle a été publiée par la Gallia Christiana (t. vi, Instr. eccl. Nem., p. 198 sq.). et analysée par Ménard (t. 1, p. 216 sqq.).

Domino militare noscuntur, suam justiciam debemus conservare. Eapropter, dilecte in Domino frater Aldeberte episcope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et Beate Dei genitricis semperque Virginis Marie Hemausensem ecclesiam, cui (Deo auctore) preesse dinosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona in presentiarum juste et canonice possides, aut in futurum, concessione pontificum, largicione regum vel principum, oblatione fidelium seu aliis justis modis (Deo propicio) poterit (1) adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis.

Infra muros ipsius civitatis: Monasterium Sancti-Salvateris-de-Fonte (2); ecclesiam Sancti-Martini-de-Arenis (3); ecclesiam Sancti-Theme (4); ecclesiam Sancti-Vincentii (5); ecclesiam Sancti-Stephani-de-Capitelio (6); ecclesiam Sancti-Laurentii (7); castrum quod dicitur Porta-Aralatense (8); tertiam partem omnium ledarum fori et nundinarum; et terciam partem sextarii, corde et quintalis; terciam partem omnium tabularum, salvo in hoc jure canonicorum.

- (1) Lisez poteris.
- (2) Saint-Sauveur-de-la-Font. Sur cette abbaye benedictine de filles, voir ci-dessus, p 218, note 1.
- (3) L'église Saint-Martin-des-Arènes était située dans la grande galerie du premier étage de l'Amphithéâtre romain, du côté du Palais de Justice.
- (4) L'église Saint-Thomas (infra muros civitatis) était située à droite du Présidial (aujourd'hui le Palais de Justice). Elle occupait une partie de l'emplacement circonscrit par la rue Régale, le boulevard de l'Esplanade et la rue Saint-Thomas, qui lui doit son nom.
  - (5) Sur l'église Saint-Vincent, voir ci-dessus, p. 139, note 1.
- (6) Saint-Etienne-de-Capdueil. Voir ci-dessus, p. 161, notes 1 et 4.
  - (7) Saint-Laurent-du-Mazel. Voir ci-dessus, p. 80, note 5.
- (8) Sur la *Porte-d'Arles*, aujourd'hui *Porte-d'Auguste*, voir ci-dessus, p. 85, note 3; et Chartes LXXIII, CXXVII et CXLIV.

.

Extra civitatem: [Cendracensem (1) abbatiam; Tornacense (2) monasterium; castrum Sancti-Marcialis (3), cum ecclesia; castrum Sancti-Boniti (4), cum ecclesia; castrum de Lequas (5), cum ecclesia; castrum Montis-Pesati (6); ecclesiam Sancti-Stephani de Garons (7), cum villa et territorio suo; ecclesiam Sancti-Gervasii (8), cum villa; ecclesiam de Amigiau (9), cum villa que est in podio; ecclesiam Sancte-Marie de Gaujaco (10), cum villa; ecclesiam de Dorbia (11), cum capellis suis de Valle-Garnita (12) et Rocafolio (13).

In Uticensi episcopatu: villam de Rovoreto (14).

- (1) L'abbaye Saint-Martin-de-Cendras. Voir ci-dessus, p. 191, note 5.
- (2) Le monastère Saint-Etienne-de-Tornac, qui a laissé son nom à la comm. de Tornac, canton d'Anduse, arrond. d'Alais. Au xvr siècle, le monastère de Tornac, devenu un simple prieure de l'ordre de Cluny, prend le double vocable de Saint-Etienne-et-Saint-Sauveur.
- (3) Saint-Martial, comm. du canton de Sumène, arrond. du Vigan. Les ruines du château des évêques de Nimes se voient encore a côté de l'église.
- (4) Saint-Bonnet-de-Salendrenque, comm. du canton de La Salle, arrond. du Vigan.
- (5) Leques, comm. du canton de Sommière. Voir ci-dessus, p. 22, note 4; et Chartes CXXXVII et CLXV.
- (6) Montpesat, comm. du canton de Saint-Mamet, arrond. de Nimes. Voir ci-dessus, p. 144, note 6.
- (7) Garons, comm. du canton de Nimes. Le domaine de Garons fut donné en 784, par l'évêque Rémessaire, à la mense épiscopale de Nimes, à laquelle il est resté uni jusqu'en 1790.
- (8) Saint-Gervasy, comm. du canton de Marguerittes, arrond. de Nimes.
- (9) Milhau, comm. du canton de Nimes. Le village, qui est descendu plus tard sur la route de Nimes à Montpellier, était alors sur une éminence, à l'Ouest.
- (10) Gaujac, comm. du canton d'Anduze, arrond. d'Alais, dont l'eglise était sous le patronage de Notre-Dame.
  - (11) Dourbie, comm. du canton de Treves, arrond. du Vigan.
- (12) Saint-Jean-de-Valgarnide, chapelle rurale, aujourd'hui ruinée, sur le territ. de la comm. de Dourbie.
- (13) Saint-Géraud-de-Roquefeut, chapelle rurale, aujourd'hui détruite, à la limite des comm. de Dourbie et d'Arrigas.
- (14) Rauret, hameau de la comm. d'Hortoux-et-Quilhan, canton de Quissac, arrond. du Vigan.

Alias quoque ecclesias, possessiones et cetera, que tui juris esse noscuntur, tibi tuisque successoribus nichilominus confirmamus. Concordiam vero que inter te et canonicos ecclesie tue, sapientum et discretorum virorum consilio, rationabiliter facta est, ratam manere sancimus, et sicut in scriptis hinc michi super hoc factis continetur, observari precipimus. Preterea, tue fraternitatis precibus inclinati, omnes ecclesias vel possessiones et bona que, tua vel aliorum Dei fidelium concessione, juste et canonice possident vel in futurum rationalibus modis (Deo propicio) poterunt adipisci, ipsis et eorum successoribus regularem vitam professis, sedis Apostolice auctoritate, firmamus. In quibus hec propriis nominibus duximus annotanda.

Infra muros ipsius civitatis: ecclesiam Sancte-Harie-Hagdalene (1); ecclesiam Sancte-Eugenie (2); ecclesiam Sancti-Stephani-infra (3)-duas-ecclesias (4); ecclesiam Sancti-Johannis (5).

Extra civitatem : ecclesiam de Margarita (6); ecclesiam de Agarna (7); ecclesiam de Costaballenis (8); ecclesiam de Carto (9); ecclesiam de Sancta-Perpetua (10); ecclesiam

<sup>(1)</sup> Sainte-Marie-Magdeleine, vulgairement la Magdeleine, prieuré rural situé hors la porte de la Magdeleine, à laquelle il a donné son nom. — Voir ci-dessus, page 308, note 3.

<sup>(2)</sup> Sainte-Eugenie. — Voir ci-dessus, p. 91, note 2; et Charte xci.

<sup>(3)</sup> Lisez inter.

<sup>(4)</sup> Saint-Etienne-entre-deux-Eglises. — Voir ci-dessus, p. 62, note 4.

<sup>(5)</sup> Saint-Jean-de-la-Courtine. — Voir ci-dessus, p. 173, note 6; et Charte clvii.

<sup>(6)</sup> Saint-Pierre-de-Marguerittes. — Voir ci-dessus, p. 122; et Chartes cxvi, cxLi et clxxv.

<sup>(7)</sup> Notre-Dame-de-l'Agarne. — Voir ci-dessus, p. 33, note 3; et Chartes LXXXIV et CXLI:

<sup>(8)</sup> Saint-André-de-Costebalen. — Voir ci-dessus, p. 33, note 2; et Charte xxII.

<sup>(9)</sup> Saint-Martin-de-Quart. — Voir ci-dessus, p. 34, note 1.

<sup>(10)</sup> Sainte-Perpetue. — Voir ci-dessus, p. 20, note 4; et Chartes xxv, xc et exxvii.

de Polvereriis (1); ecclesiam de Bollanicis (2); ecclesiam de Fonte-Cooperto (3); ecclesiam de Liveriis (4); ecclesiam de Breciano (5); ecclesiam de Codolis (6); ecclesiam de Melignanicis (7); ecclesiam de Genairaco (8); ecclesiam de Bello-Vicino (9); ecclesiam de Poscheriis (10); ecclesiam de Olodanicis (11); ecclesiam de Carrugeriis (12); ecclesiam de Galalanicis (13), cum capellis suis Sancti-Guiraldi-de-Villatella (14), Sancte-Marie-de-Ponte-Ambrosio (15) et Sancti-Cosme (16); ecclesiam de

- (1) Saint-Jean-de-Polvelières, église rurale sur le territ. de la comm. de Bouillargues. Voir ci-dessus, p. 179, note 2.
- (2) Saint-Felix-de-Bouillargues. Voir ci-dessus, p. 29, note 5; et Chartes xxxI et CLXXVI.
- (3) Font-Couverte, aujourd'hui la Bastide, domaine donné au Chapitre, en 1096, par Raimond de Saint-Gilles. Voir ci-dessus, p. 272, note 5. Je n'ai jamais vu mentionné le vocable de cette église.
- (4) Mas-de-Liviers (†), ferme sur le territoire de la commune de Saint-Gilles.
- (5) Saint-Vincent-de-Broussan. Voir ci-dessus, p. 89, note 5; et Charte clxxv.
- (6) Saint-André-de-Codols. Voir ci-dessus, p. 175, note 2; et Charte clin.
- (7) Notre-Dame-de-Mérignarques. Voir ci-dessus, page 55, note 2; et Chartes LXXXIX et CLXVI.
- (8) Saint-Jean.-B.-de-Générac. Voir ci-dessus, p. 154, note 1; et Charte CLXXII.
- (9) Saint-Thomas-de-Beauvoisin. Voir ci-dessus, p. 117, note 2; et Charte crv.
- (10) Notre-Dame-de-Posquieres ou Vauvert. Voir ci-dessus, p. 246, note 3.
  - (11) Saint-Vincent-d'Olosargues. Voir ci-dessus, p. 210, note 5.
- (12) Notre-Dame-de-Carrugières ou de la Place. Voir ci-dessus, p. 17, note 2; et Charte LXXXIV.
- (13) Saint-Martin-de-Galargues. Voir ci-dessus, p. 164, note 12; et Charte CXLL.
  - (14) Saint-Géraud de Villetelle. Voir ci-dessus, p. 234, note 6.
- (15) Notre-Dame-de-Pont-Ambroix, chapelle ruinée. Elle était construite au milieu du pont romain d'Ambrussum, sur lequel la Voie-Domitienne traversait le Vidourle.
- (16) Saint-Cosme, chapelle aujourd'hui detruite, près de la fontaine de Saint-Cosme, sur le territ. de la comm. de Galargues.

Cavairace (1); ecclesiam de Sancto-Cesma (2); ecclesiam de Sancte-Dionisie (3); ecclesiam de Anagis (4); ecclesiam de Besseriis (5); ecclesiam de Bizace (6); ecclesiam de Calvitione (7); ecclesiam de Liveriis (8); ecclesiam Sancte-Marie-de-Congeniis (9); locum Sancte-Marie-de-Bonaur (10); ecclesiam Sancti-Andree-de-Congeniis (11); ecclesiam de Savinanicis (12); ecclesiam de Podiis (13); ecclesiam de Leuce (14); ecclesiam de Bredeto (15); ecclesiam de Sumena (16); ecclesiam de Rocaduno (17); ecclesiam

- (1) Saint-Adrien-de-Caveirac. Voir ci-dessus, p. 6, note 6; et Chartes vi et Lxxv.
- (2) Saint-Cosme, comm. du canton de Saint-Mamet. Voir cidessus, p. 32, note 4.
  - (3) Saint-Dionisy. Voir ci-dessus, p. 87, note 4.
- (4) Saint-Saturnin-de-Nage. Voir ci-dessus, p. 15, note 3; et Charte CLIII.
- (5) Saint-Cyrice-et-Sainte-Julitte-de-Boissières. Voir ci-dessus, p. 15, note 5.
- (6) Notre-Dame-de-Bizac. Voir ci-dessus, page 3, note 4; et Chartes v et clax.
- (7) Saint-Saturnin-de-Calvisson. Voir ci-dessus, p. 32, note 1; et Chartes cviii et cxlix.
- (8) Saint-Martin-de-Livières. Voir ci-dessus, page 316, note 1, et 326, note 3,
  - (9) Notre-Dame-de-Congénies. Voir ci-dessus, p. 52, note 2.
- (10) Notre-Dame-de-Bonheur, près du village de l'Espérou, annexe de la comm. de Valleraugue, arrond. du Vigan.
- (11) Saint-André-de-Congénies. Nous avons déjà vu. à Congénies, une église sous le vocable de Notre-Dame (Voir ci-dessus, note 9); les deux églises de Notre-Dame et de Saint-André furent unies en 1266.
- (12) Saint-André-de-Souvignarques. Voir ci-dessus, p. 234, note 4. Ménard, trompé par une mauvaise lecture de la Gallia Christiana (ecclesia de Saumanicis) a, dans son analyse (t. 1, p. 217) traduit « l'église de Saumane ». C'est une erreur : l'église Notre-Dame-de-Saumane appartenait à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, et ne pouvait par conséquent avoir place dans cette liste.
- (13) Saint-André-de-Puech-Flavard ou de Puechredon, canton de Sauve.
- (14) Saint-Blaise-de-Liouc, canton de Quissac. Voir ci-dessus, page 332, note 2.
- (15) Saint-Vincent-de-Brouset, canton de Quissac. Voir ci-dessus, p. 154, note 2.
  - (16) Notre-Dame-de-Sumène, arrond. du Vigan.
  - (17) Notre-Dame-de-Roquedur, canton de Sumène.

de Virsece (1); ecclesiam de Aulatis (2); ecclesiam de Aveda (3); ecclesiam Sancti-Remani (4).

In Uticensi episcopatu: ecclesiam de Calmis (5); ecclesiam de Roveria (6); ecclesiam de Montinanicis (7); ecclesiam de Quillano (8).

In Mimatensi episcopatu : ecclesiam de Melesa (9).

Prenominatas itaque ecclesias, cum capellis et omnibus earum appendiciis, eisdem canonicis, ut supra diximus, confirmamus; salva tamen tua, et successorum tuorum, et aliorum episcoporum in quorum parrochiis eedem ecclesie site sunt, canonica justicia. Prohibemus etiam ut, infra parrochiam ecclesie Sancte-Marie, Nemausensis sedis, et monasterii Sancti-Baudilii, nullus oratorium vel cimiterium, sine consensu episcopi atque canonicorum, facere presumat. Sancimus etiam ut, in parrochialibus ecclesiis quas monachi vel canonici tenent, tuo assensu presbiteros collocent. Quibus. si idonei fuerint, curam parrochie committes, ut hujusmodi sacerdotes de plebis quidem cura tibi respondeant; illis autem pro rebus temporalibus debitam subjectionem exhibeant. Prohibemus etiam ut nullus parrochianos Nemausensis ecclesie, absque tuo et canonicorum assensu, assepeliendum suscipiat, nisi forte ipsi in aliquo venerabili loco se sepeliendos decreverint. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatam ecclesiam temere perturbare, aut ejus possessiones

<sup>(1)</sup> Notre-Dame-de-Vissec, canton d'Alson. — Voir ci-dessus, Charte 169.

<sup>(2)</sup> Saint-Martin-d'Aulas, canton du Vigan. — Voir ci-dessus, page 338, note 1.

<sup>(3)</sup> Notre-Dame-d'Avèze, canton du Vigan.

<sup>(4)</sup> Saint-Roman-de-Codière, canton de Sumène.

<sup>(5)</sup> Saint-Pons-la-Calm, canton de Bagnols. — Ménard traduit « l'église de la Calmette ». — Voir ci dessus, p. 185, note 2.

<sup>(6)</sup> Saint-Martin-de-la-Rouvière-en-Malgoirès. — Voir ci-dessus, page 309, note 2.

<sup>(7)</sup> Saint-Michel-de-Montignarques. — Voir ci-dessus, p. 183, notes 2 et 3.

<sup>(8)</sup> Saint-Firmin-de-Quilhan. — Voir ci-dessus, p. 68, note 5; et Charte Lx.

<sup>(9)</sup> Sainte-Cécile-de-la-Melouse. — Voir ci-dessus, p. 246, note 4; et Chartes CLIX et CLXIII.

auferre vel ablatas retinere, minuere aut aliquibus vexationibus fatigare. Sed omnia integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salva sedis Apostolice auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire temptaverit, secundo terciove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis onorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini Redemptoris nostri Jhesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum Judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.



Ego Adrianus, catolice ecclesie episcopus (1).

+ Ego Ymarus, Tuscul[an]us, episcopus (2).

+ Ego Centius, Portuensis et Sancte-Rufine, episcopus (3).

+ Ego Gregorius, Sabinensis, episcopus (4).

+ Ego Guido, presbiter cardinalis tituli Grisogoni (5).

- (1) Adrien IV (Nicolas Breackspear) a occupé le siège de Rome du 3 décembre 1154 au 1<sup>er</sup> septembre 1159.
- (2) Fr. Eymar, d'abord moine à Saint-Martin-des-Champs, fut ensuite envoyé à Cluny, devint gardien de l'Ordre, et fut, en 1142, créé cardinal par Innocent II. Il est parlé de lui dans les lettres de S. Bernard et dans celles de Jean de Salisbury.
- (3) Cenci, romain, créé en 1150, par Eugène III, cardinel-prêtre du titre de Saint-Laurent-in-Lucina, fut fait, en 1153, par Anastase IV, cardinal-évêque du titre de Porto et Sainte-Rufine. Il mourut en 1159.
- (4) Grégoire de Suburre, romain, nommé, en 1153, par son oncle le Pape Anastase IV, avec le titre d'évêque de Sabine; il mourut en 1163.
- (5) Guido Bellagio, florentin, créé, en 1134, cardinal-prêtre du titre de Saint-Chrysogone, fut d'abord légat du Pape en Aragon, puis en Orient. Il mourut sous le pontificat d'Adrien IV, entre 1156, date de notre bulle, et 1159.

- + Ego *Ubaldus*, presbiter cardinalis tituli Sancte-Praxedis (1).
- + Ego Matfredus, presbiter cardinalis tituli Sancte-Savine (2).
- + Ego Julius, presbiter cardinalis tituli Sancti-Harcelli (3).
- + Ego Oto, diaconus cardinalis Sancti-Jeorgiiad-Velum-Aureum (4).
- + Ego Guido, diaconus cardinalis Sancte-Mariein - Porticu (5).
- + Ego Jacintus, diaconus cardinalis Sancte-Harie-in-Cosmidin (6).
- + Ego Ildebrandus, diaconus cardinalis Sancti-Eustachii (7).
- (1) Ubaldo Allucingolo, lucquois, créé, en 1140, par Innocent II. cardinal-prêtre du titre de Sainte-Praxède, et plus tard, en 1159, par Adrien IV. cardinal-évêque d'Ostie et de Velletri, et enfin Pape (6 septembre 1181) sous le nom de Lucius III. Il fut légat du Pape auprès de l'empereur Frédéric, et mourut le 24 novembre 1185.
- (2) Manfredi, créé, en 1144, par Célestin II, cardinal-prêtre du titre de Sainte-Sabine sur l'Aventin, mourut entre 1156 et 1159.
- (3) Giulio, créé par Célestin II, en 1144, cardinal-prêtre du titre de Saint-Marcel, et en mars 1159, par Adrien IV, cardinal-évêque de Palestrina, fut plusieurs fois comme légat chargé de négociations importantes. Il mourut à Rome en 1164.
- (4) Otto, créé cardinal-diacre du titre de Saint-George-in-Velabro, en 1130, par Innocent II, vivait encore en 1158. Il fut longtemps doyen du sacré collège.
- (5) Guy, français, créé cardinal-diacre du titre de Sainte-Marie-in-Porticu, en 1144, par Lucius II, mourut en 1156. Il est loué par S. Bernard, dans sa lettre 335.
- (6) Giacinto Bobo de' Orsini, romain, créé cardinal-diacre du titre de Sainte-Marie-in-Cosmedin, en 1144, par Célestin II, fut légat d'Alexandre III en Espagne et d'Adrien IV auprès de l'empereur d'Allemagne Fredéric. Elu Pape sous le nom de Célestin III, en avril 1191, après cinquante ans de cardinalat, il mourut le 8 janvier 1198.
- (7) Aldobrandi Grassi, bolonais, créé cardinal-diacre du titre de Saint-Eustache, par Eugène III, en 1150, fut légat sous Alexandre III.

Datum Laterani, per manum Rolandi, Sancte Romane Ecclesie presbiteri Cardinalis et cancellarii, . IIII . idus Decembr., indictione . v ., incarnationis Dominice anno . m°.c°.Lv1°., pontificatus vero domni Adriani . PP.IIII . anno tercio.

Fol. 45 r.

# TABLE DES NOMS DE LIEU.

N.-B. — Les chiffres romains indiquent la pièce, et les chiffres arabes la page.

## A.

```
Acremunto, Acromonte, villa, xcvii, 153; clxxxii, 298.
Agarna. Vid. Aquarna.
Ago, mansus, claviii, 273.
Agrifolium, villa, LV, 94.
Aguilerium, villa, exciv. 309.
Agulionus, fons, CXXXVIII, 223.
Airancum, locus infra Alamones, xix, 31.
Airce-Majores, locus infra Armacianicus (Argnac), cx, 174.
Airolæ, locus infra Aquarnam, Lxxi, 119.
Alairacum, locus infra Nemausum, xc. 145; cxxx. 207.
Alamones, villa, xix, 31.
Albarna, rivus, LXVIII, 113.
Albornum, villa, cLVI, 249.
Alga, castrum, cxxxvii, 222.
Alsas, villa, LXXXIX, 144.
Also, rivus, xxII, 41.
Alvernum, villa, III, 6; CVH, 169; CLXXXIX, 302.
Amiglau, villa, ccx111, 337.
Anagia, villa, VII, 15; CLIII, 243; CCXIII, 340.
Andusia, castrum, xvi, 27; xxxiii, 58.
Andusiense castrum, xxvi, 49; xxxii, 56; xxxiii, 58; Lvi, 96; Lxvii,
  112; LXXVIII, 128; LXXX, 130; CXX, 190.
Andusiensis agix, xv1, 27.
Aqualata, rivus, cxLvi, 234.
Aquarna, villa, xx, 33; Lxxi, 118; cLxxv, 285; ccxiii, 338.
Arci, locus infra Nemausum, ci, 159.
Arderancum, villa, cxxI, 192.
Arelatensis via, XXIV, 45. Voy. Porta-Arelatensis.
```

Arena, castrum infra Nemausum, 1, 3; viii, 18; cxcii, 307; cxciii, 308. Arenas (Subtus-), locus territ. Nemausensis, cxxv, 197; clxiii, 264. Argillarii, locus infra Redicianum, xLIV, 75. Arisde, vicaria, cxII, 177. Arisiensis pagus, IV, 8; CCX, 332. Arisiensis agia, xiv, 25; xxi, 38; xxix, 53; xxxviii, 65; cv, 166. Arisiensis vicaria, LV, 94. Arisitum, vicaria, vII, 15. Armacianicus (Aimargues), villa, xLVI, 81; LXI, 103; LXV, 108; LXVI, 110; crv, 164; cxxxi, 209. Armacianicus (Argnac), villa, III, 6; cx, 174. Armacianicus, locus infra Corbessas, LXVIII, 114. Aulas, villa, ccx, 333; ccxiii, 341. Aurelianieus, locus territ. Nemausensis, LXXXII, 133; CXLVII, 236; cxcv11, 312. Auriol. Vid. Tilium-ad-Auriol. Aveda, villa, ccxIII, 341.

# B.

Baglanicus, villa, xII, 23. Bagnolum, villa, CLXXXI, 292. Bansus, rivus, cxi, 175. Belcarium, villa, covii, 329. Bellona, locus infra Bernices, xxv, 47. Bellovicino, villa, CXXXVII, 221; CCXIII, 339. Bernices, villa, xxv, 47; civ, 164; cxxx, 208; clii, 243; clxxviii, 288; CLXXXVI, 298; CCIV, 326; CCIX, 331. Bidiliane, Bitilianum, villa, xxvIII, 51; cVIII, 170. Bidagum, Bizagum, Bizacum, villa, 1, 3; v, 10; ccxiii, 340. Blagnaces, locus infra Cavairacum, vi, 13. Bocoiranum, villa, cxxxi, 209; cxciv, 309. Bodicæ, locus territ. Nemausensis, cr, 160. Bolbederics, locus infra Colonicas (Langlade), CLXXII, 280; CLXXIII, 281. Bollanica. Vid. Bulianicus. Bolonia, civitas, cLVI, 249. Bono-Castagnario, mansus, clx, 260. Bordelianum, villa, cliv, 246. Bosseriæ. Vid. Buxariæ. Boxedo, villa, cc, 318. Bragancianicus, villa, LVII, 97. Brinno, villa, excrv, 310. Brocianum, villa, LI, 89; CLXXV, 285; CXCI, 305; CCIV, 325; CCVI, 328; ссуп, 331; ссіх, 332; ссхіп, 339. Brodetum, villa, coxiii, 340.

Bruis, Bruus, villa, XIX, 32; CXXXIX, 224.

Buada, Buata, locus infra Nemausum, CXXV, 198; CLXX, 275.

Budigariæ, locus infra Redicianum, XLIV, 78.

Bufalone (Ad-), locus infra Redicianum, CXXXIII, 214. Vid. Buphalones.

Bulianicus, Bollanicæ, villa, XVII, 29; XXXI, 55; CLXXVI, 286; CCXIII, 339.

Buphalones, Bufalones, rivus, XLIV, 75, 77; CXXVI, 199.

Burgus, locus territ. Nemausensis, XLIII, 72.

Burgus-Judaicus, locus territ. Nemausensis, CLXXI, 277.

Buxariæ, Bosseriæ, villa, VII, 15; CCXIII, 340.

C.

Cabana, locus infra Nemausum, xLV, 80. Cabreriæ, villa, LXXII, 120; XCVI, 152; CXXXV, 217. Caderila, villa, v. 12. Cagantiolus, rivus, xLII, 71; xCI, 147. Cairo, locus territ. Nemausensis, xLv, 80. Caissanicus. Vid. Caxanicus. Calberta, castellum, clxi, 261; clxv, 266. Caldusanicas, villa, LVIII, 99. Calmes (Caumels), villa, xrv, 25. Calmes, Calmi (Saint-Pons-la-Calm), villa, cxvII, 185; cxcIV, 310; ccx111, 341. Calvarianicus, locus infra Calvitionem, xxvIII, 51. Calvitio, villa, CLXXXI, 291; CCXIII, 340. Cambada-Longa, locus territ. Nemausensis, cLxx1, 278. Cambo, villa, CLXXXIV, 297. Caminus-Major, via, CLVI, 250. Campanias, villa, xvii, 28; xviii, 30; xxiii, 42; LXXXIX, 144; CLXXXIII, 296: ccn. 321. Campellus, locus infra Nemausum, xxxv, 61; xLix, 85; xcii, 148. Campus-de-Giravo, locus infra Albornum, CLVI, 251. Campus-Laurus, locus infra Veum, cxix, 188. Campus-Lobarius, Campus-Libarius, locus infra Mandolium, xxv, 48. Campus-Marcius, locus infra Nemausum, LIV, 92; CLXIV, 265; CXCII, 306; cxcm, 308. Canavolæ, locus infra Calvitionem, xxvIII, 51. Canitum-super-campos, locus infra Colonicas (Coloures), cix, 173. Cannerium, locus infra Bruis, cxxxix, 224. Canoas, villa seu locus territ. Nemausensis, xxII, 41; LXXXIV, 136; CXVI, 184; CLXXV, 284. Capitolium, locus infra Nemausum, cu, 161; cxu, 178; clxv, 268; cciv, 325; ccv, 327. Caragonia, villa, xxIII, 43.

Carcer, locus infra Nemausum, xxv, 46. Careira (La), locus territ. Nemausensis, cxi, 175. Carmaseso, locus infra Mandolium, xxv, 48. Carreria, locus infra Lucum, CLXVII, 271. Carrugaria, Carrugeria, villa, viii, 17; xxv, 47; Lxxxiv, 136; cxxxi, 209; CXXXII, 2:0; CCVI, 328; CCXIII, 339. Cartum. Vid. Quartum. Casa-Cremada, villa, cv, 166. Casalicius, locus infra Nemausum, cxiii, 180. Cascanella, locus infra Nemausum, ci, 159. Casellee, villa, CXLVI, 234; CXLVIII, 237; CLXVI, 268. Castelletum, locus infra Nemausum, cci, 319. Castellum, locus infra Nemausum, LXXVII, 127; LXXXVIII, 142. Castlarium, villa, ccx1, 333-334; ccx11, 335. Cavariacum, Cavairacum, III, 6; VI, 13; LXXV, 123; CLXXXVIII, 301; CLXXXIX, 302; CCXIII, 340. Caxanicus, Caisanicas, villa, LIII, 91; LXXXIX, 144; CIV, 164; CCII, Cendracensis, abbatia, ccxin, 337. Vid. Scenderatis. Centenaria, locus territ. Nemausensis, xvII, 29; xxII, 41; xLIII, 73; c, 158. Ceseira, locus infra Sincianum, xcm, 149. Cevena, villa, xvi, 27. Cimiterium, locus infra Redicianum, cxxvi, 199. Vid. Semitarium. Claparii, locus infra Margaritam, LXXIV, 122. Clarentiacum, villa, CLII, 243. Claritum, villa, CXXXVII, 221. Clausum, locus infra Aquarnam, LXXI, 118; CXXVI, 184. Clibanus, locus territ. Nemausensis, LXXXIV, 136. Clocarium, locus infra Nemausum, cvi, 167. Cocociacum, Cogociagum, villare territ. Nemausensis, CXXVIII, 203; cxxix, 206; cxcix, 315. Codoledum, locus infra Albornum, cLv1, 250. Codoli, Codolum, CXLII, 235; COVIII, 331; CCXIII, 339. Cogociagum. Vid. Cocociacum. Coiranum, Coirianum, villa, LXXVI, 125; LXXXIV, 136; CVIII, 171; CXLIX, 237; CLXXXI, 292; CLXXXV, 297. Colia, villa, 111, 6. Colias, villa, excu, 307. Colonellas, locus infra Redicianum, xxvII, 50; cxxxIII, 213. Colonica (Coulorgues), III, 6; CLXXII, 279; CLXXIII, 281. Colonica (Coloures), villa, xxxiv, 60; xLi, 70; xLviii, 84; Lxiii, 106; xcv, 151; cix, 172; cxlii, 229. Columpnæ, locus infra Octabianum, LXXIX, 129. Combatium, villa, III, 6.

Condamina, locus infra Casellas, CXLVI, 234.

Confinium, villare, xxxIII, 58.

Conga, locus infra Campanias, xvII, 29. Congeniæ, villa, xxvIII, 52; CLXXXII, 294. Corbessas, villa, LXVIII, 113; LXXXIV, 136; CLVIII, 256; CLXXVIII, 288; CLXXXIII, 295. Cortes-Ambani, locus infra Redicianum, cxxxIII, 214. Costabalenes, villa, xx, 34; xxii, 40; cxLi, 227; cLvii, 254; cLxxxiii, 294; ccxIII, 338. Coysa, sylva, v, 10. Creba-Caval, locus infra Caxanicum, ccn, 320. Crucem (Ad-), locus territ. Nemausensis, ccm, 322. Crux-Campadelli, locus infra Nemausum, CLXXI, 278. Cubella, locus territ. Nemausensis, cxxxiv, 215. Cugulum, locus infra Albornum, clvi, 251. Curbissas. Vid. Corbessas. Curtinellos, locus infra Bernices, xxv, 47. Curtis-Episcopi, locus infra Nemausum, CLVII, 253.

D.

Deloi, villa, Lu, 90; xoviii, 155.
Ditianum, locus infra Bernices, xxv, 47.
Dorbia, villa, ccxiii, 337.
Draucinum, villa, cxiii, 179.
Drulia, villa, cxxxvii, 221.

Ε.

Evenan, locus infra Nemausum, clxx, 276.
Exunas, castrum, 11, 5; IV, 9; XIV, 25; XXI, 38; XXIX, 53; XXXVI, 63;
XXXVII, 65; LV, 94; CV, 166.
Exas, villa, LVII, 97.

F.

Fabrega, locus infra Calbertam, CLXV, 267.
Felgaria, locus infra Redicianum, CXXXIII, 213.
Felgaria, villare, XXXIII, 58.
Felsane, villa, CVIII, 171.
Ferigulitum, locus infra Montignanicum, LXXXIII, 134.
Ferraria, via, XXV, 47.

# <del>- .850</del> -

Fiscus, locus iufra Mandolium, xxII, 40.

Fiscus, locus territ. Nemausensis, xxxIII, 43; xxIV, 45; xxx, 54; xxxv, 62; xLII, 71; xLV, 80; LXVIII, 114; LXXI, 119; CXI, 175.

Floiracum, locus infra Vinosolum, cxxvII, 201.

Folchetum. Vid. Fulchetum.

Follia, locus infra Redicianum, cxxvi, 199.

Fons, villa, exciv, 309.

Fons-Cooperta, Fons-Coopertus, villa, CLXVIII, 272; CCVII, 329; CCXIII, 339.

Fons-Major, rivus, LIV, 92; LXXXVIII, 142.

Fons-de-Migauria, rivus, ocui, 323.

Fons-Vesparia, rivus, 1, 4.

Fornaca, locus infra Redicianum, xLIV, 78.

Forum, locus infra Nemausum, LXXVII, 126; CXLIII, 230.

Fulchetum, locus infra Albornum, cLvi, 249.

## G.

Gaballitanus. Vid. Gavallitanus.

Gadum-Franciscum, molendinum, co, 317.

Gagantiolus. Vid. Cagantiolus.

Gajans, Gajanum, villa, xcvii, 153; civ, 164; cxii, 177.

Galacianicus, Galasanicus, Galadanicas, villa, civ, 164; cxli, 227; ccvi, 328; coxiii, 339.

Gardo, fluvius, xvi, 27.

Gardones. Vid. Inter-duos-Gardones.

Garigas, villa, excu, 307.

Garriga, locus infra Redicianum, XLIV, 77.

Garrugaria. Vid. Carrugaria.

Gaujacum, villa, clxxv, 285.

Gavallstanus, comitatus, cxviit, 186.

Geneirscum, Genairacum, villa, xcvII, 154; CLXXXII, 293; CCXIII, 339.

Genestedum, locus infra Margaritam, LXXIV, 122.

Genestedum, locus territ. Nemausensis, xxII, 41.

Genestetum, locus infra Congenias, xxvIII, 52.

Germinum, Germenet, villa, III, 6; CXIX, 188.

Gerrensis, villa, xxiv, 45.

Giroardo, locus infra Redicianum, cxxxIII, 214.

Gomphi, villa, CLVII, 255.

Gordus, villare, xx, 36.

Gortia, villa, exciv, 309.

Gradanum, Gragnanum, Gracnacum, locus territ. Nemausensis, x; 20; LI, 89; CKLIV, 232; CLXXXIII, 295.

Gradignanica, villa, CLXXXIV, 297.

Gramusellum, locus territ. Nemausensis, com, 322.

Grossetum, locus infra Agrifolium, Lv, 94. Guistre, fluvius. Vid. Vister.

H.

Hodbertus. Vid. Mons-Hodbertus. Holonzanicus. Vid. Olonzanicus.

I.

Ilex, villa, cxx, 190; — mansus, cxxxvii, 221.

Inter-duos-Gardones, vicaria, lxxx, 130.

Inter-Nubes, locus infra Colonicas (Coloures), xlviii, 84.

Inter-Salices, rivus, xlii, 71.

Irignanum, Isignaoum, locus infra Mandolium, xxv, 47; cxxxiii, 213.

J.

Joneairola, locus infra Nemausum, clexi, 278.

Jonearia, locus territ. Nemausensis, xliii, 73.

Joneariola, locus territ. Nemausensis, lexxviii, 143; xciv, 150.

Judai. Vid. Burgus-Judatcus, Podium-Judatcum, Synagoga-Judatca.

Juncaria, locus infra Redicianum, xxvii, 50.

K.

Karrugaria, Vid. Carrugaria.

L.

Langana, locus territ. Nemausensis, xx, 37.

Laugnacum, Leugnacum, villa, LxxxvII, 140.

Lauretum, locus infra Nemausum, Lxx, 117.

Lausignanum, locus infra Mandollium, xxII, 40.

Lauvas, villa, xxxx, 53. Letino, villa, LXXIV, 128. Leucum, villa, ccix, 332; ccxiii, 340. Lica, Leca, Lequa, villa, XII, 22; CXXXVII, 221; CLXV, 268; CCXIII, 337. Lintixidum, locus infra Corbessas, LXVIII, 113. Litoraria, vicaria, viii, 17; xix, 32; xxiii, 43; xlvi, 81; lxi, 103; LXVI, 109; civ, 164; cxrv, 181. Liverice, Livercum, villa, exciv, 316; ccv, 326; ccxiii, 339, 340. Logradanum, villa, xcviii, 155. Lona-Longa, locus infra Redicianum, cxxxIII, 213. Lova, locus infra Campanias, xvII, 29. Luco (rivus de), cxxvIII, 203; cxxIX, 206. Lucoiacus, villa, xxvi, 49. Lucum, Lugcum, villa, xx, 33; c, 158; cxxxvii, 221; cxli, 227; CLXVII, 270; CLXXV, 285; CXCVI, 311; CCVII, 329. Lunellum, villa, CLIII, 245.

#### M.

Maceranum, villa, LXIV, 107. Macias-Vaccas, locus infra Agrifolium, Lv, 94. Maderice, villa, CLXIX, 275. Magalia, mansus territ. Nemausensis, xxxx, 66; xc, 145; cxci, 305. Magalonensis, pagus, xII, 23. Maladranicus, locus infra Nemausum, ci., 160. Malum-Expelle, villa, LXVI, 110; cIV, 164. Mansus, villa, cxx, 190. Mansus, locus infra Vallem-Flandonencam, clxi, 261; clxii, 263. Mansus-Garnerii, locus territ. Nemausensis, ccm, 323. Marceglagum, locus infra Bulianicum, xLIII, 72. Margarita, villa, LXXIV, 122; CXVI, 184; CXLI], 226; CLXXV, 284; ссіч, 325; ссхін, 338. Margines, villa, civ, 164; cxiv, 181. Marignanicus. Vid. Mirignanicus. Martinellum, locus infra Arderancum, cxxi, 192. Marzanicus, villa, cxxII, 193; cl., 238. Meda, locus infra Nemausum, xLv. 79. Medence, villa, CLXVIII, 273. Medio-Gontensis, vicaria, cxv, 183. Melgorium, officina monetaria, LXXXIV, 136; CXXXVII, 221. Melignanicas. Vid. Mirignanicus. Melosa, villa, cliv, 246. Mica-Arida, Migauria, villa, CXXXVIII, 222; CLXXXVII, 300; ocxiii, 322. Miliorata, locus infra Redicianum, xLIV, 76.

Miliorata, locus infra Redicianum, xLIV, 76. Mimelta, rivas, cxvIII, 186. Mirignanicus, Marignanicus, Melignanica, villa, XXXI, 55; LXXXIX, 144; clxvi, 269; cxcviii, 314; ccxiii, 339. Mirtiagum, villa, IV, 9. Missignacum, villa, civ, 164; cxiv, 181. Mocagas, villare, ccvi, 328. Mociagum. Vid. Municiagum. Modegariæ, locus infra Nemausum, LXXXVIII, 142. Molinus-Adalbertencus, excviii, 314. Molinus-Pedoilosus, cci, 319. Molinus-Ranbertus, CLXXI, 278. Mollitus, locus territ. Nemausensis, LXXI, 119. Mons, Mons-de-Tello, CXXXVIII, 223; CLXIII, 264. Vid. Pes-de-Tello. Mons-Altus, locus infra Liverias, ccv, 326. Mons-Aureus, locus infra Nemausum, cLVIII, 257; ccIII, 324. Vid. Podium-Aureum. Mons-Excelsus, locus infra Nemausum, LXXXV, 139. Mons-Goticus, locus territ. Nemausensis, 1, 4. Mons-Hodbertus, locus infra Agrifolium, Lv, 94. Mons-Laurus, villa, ccvi, 328. Mons-Lupi, locus infra Montignanicum, LXXXIII, 134. Mons-Pessulanus, urbs, clxxxii, 294. Mons-Rotundus, castrum infra Salinellas, cciv, 325. Mons-Rotundus, locus infra Nemausum, cciii, 324. Montes, villa, cviii, 170. Montignanicus, Muntinianicus, villa, LXXXIII, 134; CXV, 183. Montiliare, locus infra Calvitionem, xxvIII, 51. Montilius, Montillas, villa, LXXV, 124; CLXXXV, 298. Morrocipium, castellum, infra Nemausum, LXXVII, 127. Mozagum. Vid. Municiagum. Mudalianum, villa, CLXXVII, 287. Mulnaricia, locus infra Redicianum, xLIV, 78. Municiagum, Mociagum, Mozagum, villa, 11, 5; xxxv1, 63. Murs, villa, CLXXXV, 298. Murus-Novus, locus infra Nemausum, cxii, 177.

## N.

Negadicium, locus infra Albornum, clvi, 250.

Nemausensis civitas, iii, 6; xxii, 39; xxv, 46; xxviii, 51; xxx, 54; xxxi, 55; xxxiv, 60; xxxv, 61; xxxix, 66; xlii, 71; xliii, 72; xlvii, 81; xlviii, 84; l, 87; lvii, 97; lix, 100; lxii, 105; lxiii, 106; lxiv, 107; lxv, 108; lxvii, 112; lxx, 117; lxxix, 129; lxxxii, 132; lxxxvii, 139; lxxxvii, 140; lxxxix, 143; xc, 145; xci, 146; xciv, 150; cxxvii, 201; cxliv, 231; cxlvii, 235; cxlix, 237; clii, 241.

Nemausensis comitatus, v, 10; vi, 13; vii, 15; viii, 17; x, 20; xviii, 30; xx, 33; xxv, 47; xxxvi, 63; xli, 69; xliv, 74; xlv, 79; xlvii, 82; liii, 91; lvi, 96; lxi, 103; lxvii, 109; lxviii, 113; xcv, 151; xcvii, 152; xcviii, 155; c, 157; cii, 161; civ, 164; cv, 166; cvii, 169; cviii, 170; cx, 174; cxii, 179; cxiii, 180; cxiv, 181; cxvi, 184; cxix, 188; cxx, 190; cxxi, 192; cxxiii, 195; cxxv, 197; cxxviii, 203; cxxix, 205; cxxii, 210; cxxxiiv, 215; cxxxviii, 222; cxxxiix, 224; cxlii, 228; cxlvi, 234; cl, 238; clii, 242; clx, 259; clxi, 261; clxii, 263; clxxii, 279; clxxiii, 281; clxxiv, 283; clxxvi, 286; clxxvii, 287; clxxxiii, 294; clxxxv, 298; clxxxviii, 301; lxxxiix, 302; cxci, 305; cxcvi, 311; cxcvii, 312.

Nemausensis ecclesia, LXVI, 109; LXXX, 129; CLXVIII, 272.

Nemausensis pagus, cxlviii, 236; clxix, 274.

Nemausensis sedes, xix, 31; xx, 33; xxii, 39; xxiii, 42; xxvi, 48; xxxiii, 57; xlii, 71; xlvi, 79; xlvii, 82; lii, 89; liv, 93; lviii, 98; lix, 117; lxxix, 129; lxxxii, 132; xc, 145; xcii, 147; xciv, 150; xcvii, 154; xcviii, 155; ci, 159; ciii, 162; cxv, 182; cxxvii, 200; cxxviii, 202; cxxix, 205; cxxxii, 210: cxxxviii, 222; cxl, 226; cxlvi, 233; cxlviii, 236; cl, 238; cli, 240; cliii, 243; cliv, 246; clv, 248; clvi, 249; clviii, 252; clviii, 256; clx, 259; clx-clxvii, 259-271; clxii-clxxii, 273-277; clxxiii, 281; clxxiv, 283; clxxvi-clxxiix, 285-289; clxxxiii, 294; clxxv-cxcii, 297-307; cxciv-cxcv, 309-311; cxcvii-oxcviii, 312-313; cc-ccii, 316-320; ccvii-ocxii, 329-334.

Nemausi muri, xxv, 46; Lxxxvi, 139; coxiii, 336-

Nemausus, urbs, clxxx, 290.

Nemausus, civitas, i, 3; iv, 8; vi, 14; viii-x, 16-20; xxi, 37; xxvii, 49; xxxi, 55; xxxiv, 59; xxxiv, 63; xxxvii, 64; xliii, 72; xlix, 85; liv, 92; lviii, 99; lxvii, 111; lxix, 115; lxx, 117; lxxvii, 126; lxxxi, 131; lxxxv, 137; lxxxviii, 142; xciv, 150; ci, 159; ciii-cvi, 162-167; cviii, 170; cix, 172; cxi-cxiii, 175-180; cxviii, 186; cxx, 190; cxxxiii, 213; cxxxix, 224; cxliii, 230; clxxxi, 292; cxcii-cxciii, 306-308; cci, 319.

Nisesius, locus infra Nemansum, CXIII, 180. Novellos, locus territ. Nemausensis, XXII, 40; LXXXV, 137. Nosetum, villa, XXV, 48.

0.

Obilionicæ. Vid. Ubilionicæ.
Octabianum, Octavum, villa, xlvii, 82; lxxix, 129; clxxiv, 283: clxxxvi, 299.
Oliveta, locus infra Nemausum, lix, 100; lxxxiv, 136.
Olivo, locus infra Migauriam, cxxxviii, 222.
Olmariæ, locus infra Mozagum, xxxvi, 63.

Olosanicus, CXXXII, 210.
Orondinces, villa, cviii, 171.
Orti, locus infra Albornum, clvi, 250.
Orti, locus infra Redicionum, xliv, 75.
Ortus, locus infra Aquarnam, lxxi, 118.
Ortusanicus, villa, lxxviii, 128.
Ortus-Bispalis, locus infra Nemausum, cvi, 168.

#### P.

Pabia, civitas, cciv, 325. Paira, locus infra Cavariacum, clxxxix, 302. Parinnanicæ, villa, excrv, 310. Vid. Patronianicus. Patellacum, villa, LVI, 96. Patronianicus, villa, viii, 17. Vid. Pedrognanicus. Pedania-Media, locus infra Nemausum, cciii, 323. Pedicæ, locus infra Carragoniam, xxIII, 43. Pedrognanicus, villa, III, 7. Vid. Patronianicus. Pes-de-Tello, locus territ. Nemausensis, cLvIII, 257. Vid. Mons. Petræ, locus territ. Nemausensis, clxx, 276. Pilæ, locus territ. Nemausensis, CLXXXIII, 295. Pino (Pinoch), villa, xxxviii, 65. Pinum (Pintard), villa, cviii, 171. Plani, locus territ. Nemausensis, xv, 26; xxx, 54; ccm, 324. Planterium, locus territ. Nemausensis, LXXXIV, 136. Planterium-Guigonis, locus infra Calvicionem, CLXXXI, 292. Podium-Aurium, locus territ. Nemausensis, clxiii, 264. Vid. Mons-Aureus. Podium-Judaicum, locus territ. Nemausensis, cxliv, 231. Podragincum, Puragincum, locus territ. Nemausensis, oxliv, 231; ссии, 323. Pogium, locus infra Aquarnam, LXXI, 118. Pogium, Pogium-Astrigilium, locus infra Redicianum, xxvn, 50; XLIV, 75. Pogium-Pelatum, locus infra Cabrerias, xcvi, 152. Pompeianum, villa, LXXX, 130. Pons-Agerras, locus infra Venerianicum (Vendargues), cciii, 323. Pons-de-Hugberto, locus infra Nemausum, xci, 146. Pons-Major, locus territ. Nemausensis, xx, 37. Pontilium, locus territ. Nemausensis, xx, 35; c, 158. Pontilium, locus infra Redicianum, cxxxIII, 214. Porcariciæ, villa seu mansus, cxx, 190; cxxxvII, 221. Porta-Anagia, locus infra Nemausum, xcii, 148.

Porta-Arelatensis, Porta-Arlatensis, Porta-Ratensis, Porta-Rades, locus infra Nemausum, xlix, 85; lxxiii, 121; cxxviii, 204; cxliv, 231; clxxviii, 289; clxxx, 291; cciii, 323; ccxiii, 336.

Porta-Cooperta, Porta-Cuberta, locus infra Nemausum, cxcii, 306.

Porta-Spana, Porta-Hispana, locus infra Nemausum, xxv, 46; xlv, 80; lxix, 115; cxxxiv, 215; clviii, 257.

Poscheria, villa, cliii, 245.

Poseranc, locus infra Colonicas (Langlade), clxxiii, 282.

Pradinatium, locus infra Margaritam, clxxxiii, 296.

Puiol, locus infra Nemausum, clxx, 276.

Pulveraria, locus infra Bulianicum, xliii, 73; cxii, 179.

Puraginoum. Vid. Podragincum.

Puteus-Major, locus infra Bernices, xxv, 47.

Q.

Quartum, villa, xx, 34-36; CLXV, 268. Quilianum, Quillanum, villa, xL, 68; Lx, 101; CLXXXIV, 296. Quintignanicus, villa, LXXXIX, 144.

## R.

Radioum, villa, cviii, 172.

Recdun, villa, vii, 15.

Redicianum, Redecianum, villa, xxvii, 49; xxxvii, 64; xliv, 74;

LXII, 105; LXXXII, 133; cxxvi, 199; cxxxiii, 213. Vid. Villa-Nova.

Rigilium, locus infra Mandolium, xxv, 47.

Rio-Salice, rivus infra Nemausum, xxxv, 62; LXXXVIII, 142.

Rius, rivus infra Octabianum, xlvii, 83.

Rocamaura, villare, cxxxvii, 222.

Rodanunculus, fluvius, LXXXIV, 136.

Rodanus, fluvius, clxxx, 291.

Rodilianum, villa, LXXXIV, 187; cxciv, 310.

Rogeriæ, locus infra Veum, L, 87.

Roveria. Vid. Sanctus-Martinus-de-la-Roveria.

Rovoira (La), locus infra Nemausum, cxi, 175.

Rovoretum, villa, ccxiii, 337.

S.

Sabranum, villa, claviii, 273; clarrii, 293. Saduranious, villa, carrii, 219.

```
Sala-Picta, locus infra Nemausum, cciv, 326.
Salavense, castrum, LVII, 97; CXX, 190.
Salices, locus infra Redicianum, xLIV, 78.
Salindrinca, Selindrinca, vicaria, LVI, 96.
Salvum, castrum, cxxxvii, 221. Vid. Salavense.
Sancta-Cecilia-de-Melosa, ecclesia, cliv, 246; clix, 258; clxiii, 263;
  ccx111, 341.
Sancta-Eugenia, ecclesia in Nemauso, LIII, 91; xci, 147; ccxiii, 338.
Sancta-Maria-ad-Podium, ecclesia, cxii, 178.
Sancta-Maria-de-Aquarna, ecclesia, xx, 33; Lxxxiv, 136; cxLi, 226;
  сскии, 338.
Sancta-Maria-de-Aveda, ecclesia, ccxiii, 341.
Sancta-Maria-de-Bizaco, ecclesia, ccx111, 340.
Sancta-Maria-de-Bonaur, ecclesia, ccxIII, 340.
Sancta-Maria-de-Carrugaria, ecclesia, VIII, 17; LXXXIV, 136;
  ccxm, 339.
Sancta-Maria de-Congeniis, ecclesia, ccxIII, 340.
Sancta-Maria-de-Dorbia, ecclesia, ccxIII, 337.
Sancta-Maria-de-Gaujaco, ecclesia, ccxiii, 337.
Sancta-Maria-Magdalene, ecclesia infra Nemausum, cxciii, 308;
  ccx111, 338.
Sancta-Maria-de-Melignanicis, ecclesia, ccxIII, 339.
Sancta-Maria-de-Nemauso, ecclesia cathedralis, 1, 3-5; IV-V, 8-12;
  VIII-IX, 17-19; XIII-XIV, 24-25; XVI-XXIII, 27-42; XXV-XXVI, 46-49;
  xxviii-xxix, 51-53; xxxii, 56; xxxv, 61; xxxviii, 65; xli, 69; xliii-
  LVI, 72-96; LVIII, 98; LX-LXXXIII, 101-128; LXXXV-CXXX, 137-208;
  CXXXII-CXLIV, 210-232; CXLVI-CXLVIII, 233-237; CL-CLVIII, 238-257;
  CLX-CLXXI, 259-278; CLXXIII-CLXXX, 280-290; CLXXXII-CXCVIII, 293-
  313; cxcix-ccii, 315-320; cciv-ccxi, 324-334.
Sancta-Maria-de-Patronianico, ecclesia, VIII, 17.
Sancta-Maria-de-Ponte-Ambrosio, capella, ccxIII, 339.
Sancta-Maria-de-Poscheriis, ecclesia, ccxIII, 339.
Sancta-Maria-de-Rocaduno, ecclesia, ccxIII, 340.
Sanota-Maria-de-Sumena, CCXIII, 340.
Sancta-Maria-de-Virseco, ecclesia, ccxIII, 341.
Sancta-Perpetua, ecclesia juxta Nemausum, x, 20; xxxv, 62; xc,
  145; cxxvii, 201; cciii, 323; ccxiii, 338.
Sanctum-Sepulcrum, ecclesia hierosolymitana, cxii, 178.
Sanctus-Adrianus-de-Cavairaco, ecclesia, ccxIII, 340.
Sanctus-Andreas-de-Codolis, ecclesia juxta Nemausum, cxi, 175;
  CLXIII, 264; CXCVIII, 313; CCVIII, 330; CCXIII, 339.
Sanctus-Andreas-de-Congeniis, ecclesia, ccxiii, 340.
Sanctus-Andreas-de-Costabalenis, ecclesia juxta Nemausum, xx, 33;
  xxii, 40; clxxxiii, 295; ccvii, 329; ccix, 331; ccxiii, 338.
Sanctus-Andreas-ad-Incisam, villa, cxvIII, 186.
Sanctus-Andreas-de-Podiis, ecclesia, ccxiii, 340.
Sanctus-Andreas-de-Silvagnanicus, ecclesia, cxlvi, 234; ccxiii, 340.
```

Sanctus-Baudilius, monasterium juxta Nemausum, xlvii, 82; lxiii, 106; lxxvii, 127; lxxxiv, 136; xci, 146; civ, 163; cxii, 178; cxxvii, 200-201; cxxviii, 203; cxxix, 205; cxc, 304.

Sanctus-Baudilius-de-Blandacio, ecclesia, xxI, 38.

Sanctus-Baudilius, locus territ. Nemausensis, xxII, 40; c, 158; cxIII, 180; cxxv, 198; cxxvI, 199; clxxxIII, 295.

Sanctus-Benedictus-de-Octodano, villa et ecclesia, CXLVIII, 236.

Sanctus-Blasius-de-Leuco, ecclesia, coxIII, 340.

Sanctus-Bonitus, villa, CLXXII, 294.

Sanctus-Bonitus-de-Salindrinca, ecclesia, ccxiii, 337.

Sanctus-Cesarius, ecclesia, cxxxIII, 214; cxxxVIII, 223.

Sanctus-Cosmas, capella, coxiii, 339.

S. S. Cosmas-et-Damianus, ecclesia, xix, 32; ccxiii, 340.

Sanctus-Cyricius-et-Sancta-Julitta-de-Bosseriis, ecclesia, ccxiii, 340.

Sanctus-Dionysius-de-Veneranicis, ecclesia, xxIV, 45.

Sanctus-Dionysius-de-Veo, ecclesia, L, 87; ccxiii, 340.

Sanctus-Egidius, monasterium et villa, xxIII, 43; CXII, 178; CXX, 191; CXXXII, 211; CXXXIX, 224; CLVI, 250; CLXII, 277; CCII, 320.

Sanctus-Egidius, ecclesia apud Margaritam, LXXI, 118; CXLI, 227.

Sanctus-Felix-de-Bollanicis, ecclesia, coxIII, 339.

Sanctus-Felix-de-Rogis, ecclesia, IV, 9.

Sanctus - Firminus - de - Quiliano, ecclesia, xl, 68; lx, 101; clxxxiv, 296; ccxiii, 341.

Sanctus-Geraldus-de-Villatella, ecclesia, cxlvi, 234; ccxiii, 339.

Sanctus-Guiraldus-de-Rocafolio, capella, CCXIII, 337.

Sanctus-Gervasius, ecclesia, coxiii, 337.

Sanctus-Joannes-[de-Cortina], ecclesia, CXII, 178; CLVII, 253; CCXIII, 338.

Sanctus-Joannes-de-Polvereriis, ecclesia, ccxiii, 339.

Sanctus-Joannes-de-Valle-Garnita, capella, ccxiii, 337.

Sanctus-Joannes-B.-de-Geneiraco, ecclesia, xcvii, 154; clxxxii, 293; ccxi, 334; ccxiii, 339.

Sanctus-Joannes-B.-de-Rediciano, ecclesia, xxvii, 49; xLiv, 75.

Sanctus-Justus, ecclesia (?), xxIV, 45.

Sanctus-Laurentius, ecclesia infra Nemausum, xLv, 80; ccxIII, 336.

Sanctus-Martialis, castrum et ecclesia, ccxiii, 337.

Sanctus-Martinus-[de-Alborno], ecclesia, CLVI, 251.

Sanctus-Martinus-de-Arenis, ecclesia, ccxIII, 336.

Sanctus-Martinus-de-Aulaz, ecclesia, ccxiii, 341.

Sanctus-Martinus-de-Delcis, ecclesia, LII, 90.

Sanctus-Martinus-de-Galadanicis, ecclesia, coxiii, 339.

Sanctus-Martinus-de-Liveriis, ecclesia, ccx111, 340.

Sanctus-Martinus-de-Quarto, ecclesia juxta Nemausum, xx, 34; ccxiii, 338.

Sanotus-Martinus-de-la-Roveria, ecclesia, cxciv, 309; ccxiii, 341. Sanctus-Martinus-de-Senderatis, monasterium, cxxv, 198; ccxiii, 337.

Sanctus-Martinus-[de-Turonis], ecclesia, cxII, 178.
Sanctus-Mauricius-de-Luco, ecclesia juxta Nemausum, clxvII, 271; cxCII, 311.

Sanctus-Michael-de-Monte-Gargano, ecclesia, cxii, 177.

Sanctus-Michael-de-Montinianicis, ecclesia, cxv, 183; ccxiii, 341.

Sunctus-Michael-de-Periculo-Maris, ecclesia, CXII, 178.

Sanctus-Petrus-[de-Aqua-Viva], ecclesia, cxxxII, 211.

Sanctus-Petrus-[de-Margarita], ecclesia, clxxxIII, 296; ccxIII, 338.

Sanctus-Petrus-de-Psalmodio, monasterium, cxII, 178.

Sanctus-Petrus-de-Roma, ecclesia, cxII, 177. Sanctus-Petrus-[de-Saraonicis], ecclesia, cLIII, 244.

Sanctus-Petrus-de-Signano, ecclesia, xvii, 28.

Sanctus-Poncius-de-Calmis, ecclesia, coxiu, 341.

Sanctus-Privatus, ecclesia (?), xxix, 53.

Sanctus-Privatus, ecclesia infra Sanctum-Egidium, xLIV, 77.

Sanctus-Romanus , villare, CXXXIII , 214.

Sanctus-Romanus-de-Coderia, ecclesia. ccxiii, 341.

Sanctus-Rufus, monasterium juxta Avinionem, cxc, 304.

Sanctus-Salvator-de-Caissanicis, ecclesia, ccii, 320-321.

Sanctus-Salvator-de-Fonte, monasterium infra Nemausum, oxxxv, 218; ccxiii, 336.

Sanctus-Saturninus-de-Amiglau, ecclesia, coxIII, 337.

Sanctus-Saturninus-de-Calvicione, ecclesia, xix, 31-32; cviii, 171; cxLix, 237; ccxiii, 340.

Sanctus-Saturninus-de-Sieura, ecclesia, xvIII, 30.

Sanctus-Sebastianus-de-Monte-Pesato, ecclesia, ocxiii, 337.

Sanctus-Stephanus, ecclesia infra Nemausum, xxxv, 62; Lxxxvi, 139.

Sanctus-Stephanus-de-Alverno, villa et ecclesia, CLII, 242.

Sanctus-Stephanus-de-Andusia, ecclesia, xxxIII, 59.

Sanctus-Stephanus-de-Capitolio, ecclesia infra Nemausum, cm, 161; ocxm, 336.

Sanctus-Stephauus-de-Garons, ecclesia, ccxiii, 337.

Sanctus-Stephanus-inter-duas-Ecclesias, ecclesia infra Nemausum, com, 324; ccxiii, 338.

Sanctus-Stephanus-de-Lequis, ecclesia, ccxIII, 337.

Sanctus-Stephanus-de-Tornaco, monasterium, ccxIII, 337.

Sanctus-Thomas, ecclesia infra Nemausum, ccxIII, 336.

Sanctus-Thomas-de-Bellovicino, ecclesia, ccxIII, 339.

Sanctus-Thomas-de-Colonicis, ecclesia, xxxiv, 60.

Sanctus-Vincentius, ecclesia infra Nemausum, LXXXVI, 139; CCXIII, 336.

Sanctus-Vincentius-de-Brociano, ecclesia, coxiii, 339.

Sanctus-Vincentius-de-Brodeto, ecclesia, xcvII, 154; ccxIII, 340.

Sanctus-Vincentius-de-Olonsanicis, ecclesia, cxxxII, 211; ccvI, 328; ccxIII, 339.

Sanctus-Wilelmus-de-Vinosolo, ecclesia juxta Nemausum, cxxvn, 201

Scenderas, monasterium, cxx, 191. Vid. Sanctus-Martinus-de-Senderatis. Scolan, locus territ. Nemausensis, LXXXIV, 136. Sedicata, molendinum in Vistro, xx, 35. Semedarium, locus infra Redicianum, xxvII, 50; xLIV, 76. Semitarium, locus infra Albornum, clvi, 250. Semitarium, locus infra Campanias, xvII, 28. Septimo (Ad), locus infra Redicianum, cxxxIII, 213. Serla, villa, xx1, 38. Serra, villare, cxcv, 311. Signan, villa, LXXXIV, 136. Signanensis garriga, xviii, 30. Silice, locus infra Nemausum, xxxv, 62. Simplicianicus, villare, xxIII, 42. Sincianum, villa, xciii, 149; cxxiii, 195. Sol-Granario (Ad), locus infra Redicianum, cxxxIII, 214. Somniacum, villa, LXVII, 112. Sorbarium, locus infra Campanias, xvn, 28. Sparro, villa, CLXXVIII, 288; CXCIV, 310. Spinatii, locus infra Germenet, cxix, 138. Stephanellum, locus infra Nemausum, clxx, 276. Strada, locus infra Redicianum, xLIV, 78. Super-Cilium, locus infra Nemausum, clxx, 276. Super-Faesas, Super-Faxas, locus infra Colonicas (Langlade), CLXXII, 280; CLXXIII, 281.

#### T.

Tabernulæ, locus infra Redicianum, xxvII, 50; xLIV, 76. Talamus-Marcius. Vid. Campus-Martius.
Taureses, villa, cxLvII, 235.
Tavernulæ. Vid. Tabernulæ.
Tellanum, Tilianum, villa, xxv, 48; LXI, 102; LXVI, 110.
Tesanum, villare, LXXXIII, 134.
Tilianum. Vid. Tellanum.
Tilium-ad-Auriol, locus territ. Nemausensis, ccIII, 322.
Tilliciæ, villa, xVI, 27.
Togna, locus territ. Nemausensis, xCII, 148.
Tomeriæ, locus infra Olonzanicas, cxxXII, 210.
Tonaz, villa, cLX, 259.

Sustantionensis comitatus, cxxxvi, 219; cc, 317. Synagoga-Judaica, locus infra Nemausum, cvi, 168. Toriades, villa, v, 12.
Torus, rivus, cu, 161.
Tovana. Vid. Tufana.
Tramiacum, villa, xxxu, 57; xxxuu, 58.
Trebalii, locus infra Nemausum, cuu, 162.
Trescæ, villa, clxxxu, 294.
Troselli, locus infra Redicianum, cxxvi, 199.
Tufana, Tovana, villa, lxx, 117; cuv, 164.
Tu[rris], Turris-Magna, locus infra Nemausum, lxxxvii, 139;

## U.

Ubilionicæ, villa, vii, 15.

Ulmo, locus infra Campanias, xvii, 29; xviii, 30; xxiii, 43.

Ulmos (Ad-), locus infra Corbessas, Lxviii, 114.

Uzeticus, Uxeticus, Uxeticensis comitatus, xxii, 41; Lii, 90;

Lxxxiii, 134; xcviii, 155; cxv, 183; cxvii, 185; cxlvi, 233.

Uzeticus pagus, xl, 68; Lx, 101.

Uzilianicus, villa, cxli, 227.

#### V.

Vacheriæ, Vaqueriæ, villa, clxxxIII, 295; cxcIV, 310; ccIV, 325. Valerianicus, villare, xxxIII, 58. Vallatum (la Cagaraule), rivus, cxLIX, 238; cLXXXI, 292. Vallatum (le Luc), rivus, clxvii, 270. Vallatum (le Rhôny), rivus, clxxII, 280; clxxIII, 281. Valleta, locus infra Agrifolium, Lv, 94. Vallezella, locus infra Aquarnam, LXXI, 118. Vallis, locus territ. Nemausensis, LXIX, 115; CCIII, 322. Vallis-Anagia, vicaria, III, 6; v, 11; vI, 14; vII, 15; XIX, 32; xxiii, 43; xxviii, 51; L, 87; Lxiv, 107; Lxxv, 123; Lxxvi, 125; xciii, 149; xcviii, 155; cvii, 169; cviii, 170; cx, 174; cxix, 188; CXXI, 192; CXXIII, 195; CXXXIX, 224; CXLIX, 237; CLXX, 276; CLXXII, 279; CLXXIII, 281. Vid. Valnajen. Vallis-Aulaz, ccx, 332-333. Vallis-Auria, locus infra Corbessas, LXVIII, 114. Vallis-Dedas, vicaria, cxvIII, 186; cLXI, 261; cLXIII, 263; CLXV, 266. Vallis-Flandonenca, in vicaria de Valle-Dedas, CLXI, 261; CLXII, 263; CLXV, 267.

Vallis-Jufica, vicaria, xL, 68; Lx, 101. Vallis-Leonum, locus infra Casellas, cxLvi, 234. Vallis-Longa, locus territ. Nemausensis, 1, 4. Vallis-Medio-Gontensis, vicaria, LXXXIII, 134; CXV, 183. Vallis-Virenca, CLXIX, 274. Vallus (ruiss. de Campagnes ou de Boisfontaine), rivas, xvII, 29. Vallus (le Rhôny), ox, 174; cxix, 188. Vallus (fossé du Vistre, pont des Iles), rivus, c, 158. Vallus (fossé du Vistre, Aubord), rivus, cLvi, 250. Valme, locus infra Lauvas, xxix, 53. Valnajen (la Vaunage), excix, 316. Vagueriæ. Vid. Vacheriæ. Vasum, locus infra Redicianum, cxxvi, 199. Vedrunæ, locus territ. Nemausensis, Lxxxv, 138. Veia, Veum, villa, III, 6; VII, 15; L, 87; CXIX, 188. Veneranicus (Varanègues), villa, civ, 164. Venerianicus (Vendargues), villa, xxiv, 45; cxii, 179: ccii, 321. Vezenobrium, villa, cciv, 325. Vidosolis, Vidorle, Vitusulis, Vitisilis, fluvius, xL, 68; Lx, 101;

LXXXIV, 136; CLXXXIV, 297; CC, 317. Vignales, locus infra Lucum, CLXVII, 270.

Vallis-Francisca, vicaria, CLX, 259. Vallis-Garcensis, vicaria, CXXII, 193.

Villa-Nova, villa, xLIV, 75-76.

Vinea-Corneria, locus territ. Nemausensis, LXXIII, 121.

Vineæ, locus infra Bulianicum, xLIII, 73.

Vinea-Redunda, locus infra Corbessas, LXVIII, 113.

Vinosolum, Vinosole, Vinosule, villa, x, 20; xxxix, 66; Lix, 100; xo, 147; cii, 161; cxxvii, 201.

Virenca, rivus, CLXIX, 274.

Virgelosa, villa, LXXIV, 122.

Viro-Sicco, villa, CLXIX, 274.

Vister, Guistre, fluvius, XLIII, 73; CLVI, 250; CXCVIII, 314.

Vitusilis. Vid. Vidosolis.

Vols, villa, xv, 26; xxx, 54; xLm, 72.

Voles-Minores, locus territ. Nemausensis, xx, 37.

Vulpes-Dada (f), locus infra Redicianum, xLIV, 77,

Vulpilariæ, Vulpeleriæ, villa, cxLvII, 235; coi, 319.

# TABLE DES NOMS DE PERSONNE.

## A.

Abo, vice-comes, x11, 23.

Abolenus, xxxvIII, 66.

Abugus, 1, 3.

Acfredus. Vid. Atfredus et Pontius Acfredus.

Aculio. Vid. Guilelmus Aculio, Raimundus Aculio.

Adabertus, IV, 9; cciii, 323. Vid. Adalbertus.

Adabertus, abba, xc, 146.

Adalaice, uxor Guigonis-Poncii de Bordeliano, cliv, 247.

Adalaicia, Adalicia, clxxiv, 283; clxxix, 290. Vid. Adalaz, Adelaicus.

Adalaldus, canonicus, xx, 33; cxvi, 184.

Adalaldus, presbyter, viii, 17; x, 21; xx; 33; xxii, 42; xxxiv, 60; Lxxvii, 127.

Adalardus, presbyter, cxl1, 227.

Adalardus, xx, 34, 87; xxxii, 56; xxxiii, 58; Lxxxiii, 134; cxv, 183.

Adalaz, cxvii, 185.

Adalbaldus, LxIV, 108.

Adalbertus, abba [Sancti-Baudilii], xovını, 156; cıv, 165. Vid. Froterius Adalbertus.

Adalbertus, IV, 8; LXVIII, 115; CXXVIII; 203; CXXIX, 206; CXLIV, 231.

Vid. Bernardus Adalbertus, Raimundus Adalbertus.

Adalburga, cxix, 188; cxxxii, 211; cxLii, 228.

Adalburnus, canonicus, cxxvII, 201.

Adalelmus, v, 11; ix, 20; Lxxv, 124.

Adaleuba, xxxiv, 59.

Adaleus, xix, 32; xciii, 149. Vid. Adeleus.

Adalfredus, presbyter, xLIII, 73.

Adalfredus, xLIX, 86.

Adalgarda, xxII, 39. Vid. Eldegarda.

Adalgissus, LvII, 98.

```
Adalguerius, LVI, 96.
Adalinnes, XL, 68-69.
Adalmannus, presbyter, xLvi, 82; Lxxxii, 133; cxxvi, 200.
Adalmus, levita, xLv, 80.
Adalo, CLXXII, 280. Vid. Bligerius Adalo.
Adalra, cxxxiv, 215.
Adalradus, xxxIII, 59; Lxxx, 131.
Adalus. Vid. Bligerius Adalus, Guilelmus Adalus.
Adam, xxxiv, 61.
Adbertus, xxxiv, 61.
Adbertus Raidulfus, cvi, 169.
Adelaicus, xx, 34.
Adeleus, vin, 16.
Adelulfus, Lxv, 109.
Adericus, presbyter scribens, xxIII, 44.
Aderma. Vid. Johannes Aderma.
Adfredus, presbyter, xLVII, 83.
Adlidulfus. Vid. Allidulfus.
Ado, Ato, præpositus, viii, 16; xLvii, 83.
Ado, presbyter, v, 11; vi, 13.
Ado, Odo, LXXX, 131.
Adoinus, Adoynus, cxlvIII, 237; clxvI, 269.
Adrianus PP. IV, cx111, 335, 342.
Adtaldus Bellus-Homo, filius Guigonis, cxvIII, 187. Vid. Artaldus.
Agambaldus, judex, viii, 16.
Aganeldis, corv, 324-325.
Aganus, v, 11.
Agilardus, episcopus Nemausensis, vii, 15; viii, 16; ix, 19.
Agilardus, v, 11.
Agilbertus, judex, vin, 18.
Aglenardus, xv, 26.
Agnaritus, xv, 102.
Agnebertus, presbyter, LXXIII, 122.
Agnebertus, judex, viii, 18.
Agnes, uxor Petri Bernardi, cuvii, 254.
Agoara, cx, 174.
Agono, judex, 1, 3.
Agulio. Vid. Bernardus Agulio.
Aialaz, CXLV, 232.
Aicardus, xxIII, 43; xxxIX, 67.
Aicavus, Aicabus, xx, 34-35; Lvi, 104.
Aigo, xxxm, 58.
Aigofredus, presbyter scribens, LIX, 101; LX, 102; LXI, 104;
 LXVI, 111; LXIX, 116; LXX, 117; LXXXVIII, 143; XC, 146; XCIV, 150;
 c, 159; cm, 163.
Ailaldus. Vid. Stephanus Ailaldus,
Aillaldus, xx, 36.
```

Ailulfus, xx11, 39.

Aimardus, viii, 17.

Aimaricus, Aimarigus, XLIV, 75. Vid. Aimericus.

Aimentrudis, LXII, 104-105.

Aimeradus, canonicus, xx, 33; xxx, 54.

Aimeradus, xxxv, 61. Vid. Stephanus Aimeradus.

Aimericus, presbyter, III, 7; xxvII, 50; presbyter scribens, XIII, 24; CLXXI, 279.

Aimerus, clxvi, 270.

Aimildes, Aimillis, cxII, 178-179.

Aimoinus, viii, 16; xxviii, 51.

Ainardus, presbyter, xxx, 54; xLvII, 83; xLvIII, 85.

Ainardus, clericus, cxxxvII, 221.

Airadus, xvi, 27.

Airaldus , presbyter scribens , xxvIII , 52. Vid. Bernardus Airaldi , Guilelmus Airaldi , Pontius Airaldi, Raimundus Airaldi.

Airas, cxxxiv, 216.

Alaricus, presbyter, v, 11.

Alarindis, cxxvII, 200.

Alberada, Habarada, cxxxIII, 213.

Albertus, canonicus Sancti-Rufi, cxc, 304.

Alcatillus, cLvII, 254.

Alcherius, civ, 163.

Aldebertus, episcopus Nemausensis, ccxIII, 335-336.

Aldebertus, Liv, 93; LXXXIV, 137; CXXVII, 200. Vid. Adelbertus. Vid. Petrus Aldebertus.

Aldebrannus, cxi, 176.

Alderius, xiv, 24-25.

Aldiardis [de Bordeliano], cliv, 246. Vid. Eldiardis.

Alfante, cxxxiii, 214.

Alfantus, episcopus Nemausensis, clx, 260.

Alifan , c1 , 160.

Alimburgis Bonafilia, LXXVII, 112.

Aliulfus, c, 158. Vid. Ailulfus.

Allidulfus, Adlidulfus, vice-comes, v, 11.

Allo, xxIII, 44.

Almera, LI, 88.

Almerades LII, 90.

Almeradus, presbyter, LXXVI, 126; LXXVIII, 128.

Almeradus, vassus, xxxIII, 58.

Almeradus, judex, xvi, 27; xxxii, 57.

Almeradus [de Andusia], cxx, 189.

Almeradus, cxxxii, 211. Vid. Giraldus Almeradi, Petrus Almeradus, Rostagnus Almeradus, Ugo Almeradus, Wilelmus Almeradus, Wilelmus Almeradi.

Alnarrasa. Vid. Petrus Alnarrasa.

Alnefredus, presbyter, viii, 17.

Alricus, xLIX, 85.

Altaricus, vi, 14.

Altegernus, Altejernus, xxxIII, 57; xxXIII, 59; xL, 68; LII, 90.

Altemirus, præpositus, xxxIII, 58.

Altemirus, LXXVIII, 128.

Altrannus. Vid. Johannes Altrannus.

Amalricus, Lxv , 109; Lxxx, 131; CxxHI , 196; CCIII , 323-324.

Amalricus de Caldusanicis, LVIII, 99.

Amalricus de Clarito, cxxxvII, 221.

Amalsinda, xLvn, 83; xcr, 146.

Ambilairus, IV, 9.

Amblardus, xII, 23; civ, 163.

Ambrardus, 1, 3.

Amelia, clx1, 262.

Amelius, presbyter, vi, 13; LXXII, 120; LXXXVII, 141; cci, 318.

Vid. Bernardus Amelius, Petrus Amelius, Pontius Amelius.

Amelius, cxxII, 194.

Amelius de Aurelianico, cxcvI, 312; cxcvII, 313.

Amelius de Radico, clericus, cviii, 172.

Amelius Sigerius, cxxxi, 209.

Amicus, Lvi, 96.

Amnulfus, ix, 20.

Andalancus, LXXX, 130.

Andedatus, v, 11; viii, 16.

Andraldus, presbyter scribens, xxi. 39.

Andreas, xLiv, 79; Lxiv, 108; Lxxxvii, 140; cx, 175.

Andreo, c, 158; ccx111, 330.

Anelo, judex, xvi, 27.

Anestasia, cxix, 188.

Anesteus, presbiter, v, 12; vm, 17.

Anfredus, LXIV, 108. Vid. Anfredus et Adfredus.

Anno, presbiter scribens, LXXX, 131.

Anricus, canonicus, xx, 33.

Anricus. Vid. Gisalfredus.

Ansaldus, xvIII, 30-31.

Ansalus, L, 88; CXIX, 188.

Ansefredus, xLvi, 82; cxii, 178.

Ansegarda, xvIII, 30.

Anselmus . IX . 19.

Ansemirus, prespositus, xv, 26; xxx, 54.

Ansemirus, presbyter, viii, 17; xx, 33; xxii, 40.

Ansemundus. Vid. Durantes Ansemundus.

Ansemundus, vassus, viii, 16.

Ausemundus, v; 11; xix, 32.

Anserannus, xiu, 24.

Ansimirus, cxxvII, 202.

Ansoaldus, oxu, 178.

Aramburga, LXXVIII, 127.

Arbertus, xc, 145. Vid. Bernardus Arbertus.

Archimbaldus, xx, 34.

Archimberga, 111, 6.

Arderadus, LIX, 101.

Ardingus, xxxt, 55; xL, 69.

Ardradus, xxv, 48; xxxiv, 61; Lxxiv, 122.

Ardradus Bonopare, Asdradus Bonopare, Ardrades Bonopare, LXXXVIII, 142. Vid. Asdras.

Argerius, Argeirus, xx, 37; xxII, 41.

Ariberga, xL, 68.

Aribertus, Arubertus, cancellarius, xI, 22; XIV, 25; XX, 33; XXI, 39.

Aribertus, Arribertus, xxvi, 48; xxxviii, 65; xLvi, 82; Liv, 93; Lxv, 109; Cii, 161 Vid. Bernardus Aribertus, Petrus Aribertus.

Arifonus. Vid. Petrus Arifonus.

Arigius, xcv, 151.

Arimandus. Vid. Bernardus Arimandus.

Arimannus, cvii, 170; cxix, 188; clxxii, 279.

Arlaldus, xxxvi, 64.

Arlandus, vassus, viii, 18.

Arlinus, xxII, 40.

Armannus, xviii, 30; cv, 167.

Arnaldus, Vid. Durantus Arnaldus, Petrus Arnaldus.

Arnaldus, Arnallus, xliv, 77; civ, 165; cxxxvii, 222; clix, 258; clxiii, 264.

Arnardus, faber, LXXXIV, 136.

Arnefredus, presbyter, v, 11.

Arningus, LXVIII, 113.

Arnulfus, 1,3; v, 11; xxiv, 46; Lxxv, 123; cxii, 179.

Arsinda, clxiii, 264.

Artaldus. Vid. Deusde Artaldi.

Artardus, xLII, 71.

Asdras Bonopare, xci, 147; cxiv, 182.

Assalidus de Monte-Lauro, ccvi, 328.

Astigius, xxxIII, 59.

Astulfus, presbyter, xvii, 29; xviii, 30; xx, 35; xxii, 41.

Audacharius, judex, viii, 18.

Audericus, LVI, 97.

Audgarius, xxxII, 57.

Audinus, v, 11; viii, 16; cxii, 178.

Augemundus, v, 12.

Augerius, levita, LXXII, 121; LXXXV, 137.

Augerius. Vid. Petrus Augerius.

Augomarius, presbyter, v, 13.

Aurosa [de Bordeliano], cliv, 246.

Aurutia, uxor Ricolfi, clii, 242.

Ausoinus, xLIV, 75.

Austaldus, ix, 20.

Austinus, Austinnus, cxxxvii, 221; cxliv, 232.

Austorgus, lxxiv, 122.

Austrinus, i, 3.

Authertus, xxxix, 66.

Auterius. Vid. Bernardus Auterius, Stephanus Auterius.

Auterius Rufus, ccii, 320.

Autgarius, vii, 16; xxxiii, 59,

Autgerius, xxv, 48; xxxiv, 59; xli, 70; xlvii, 83.

Autulfus, abbas, xx, 35; xxii, 40.

Autulfus, canonicus, xx, 33.

Aviomundus, presbyter, v, 11.

Avustus, lxix, 116.

## В.

Baboti. Vid. Guilelmus Baboti. Bago Martes, presbyter scribens, 111, 7. Bagomarus, presbyter, v, 11. Balbus. Vid. Martinus Balbus, Silvester Balbus. Baldegaudes, Baldegaudus, archidiaconus, xx, 33; xLv, 80; xLvII, 83. Barbalata. Vid. Durantes Barbalata. Barbana, xxix, 53. Vid. Raducus Barbana. Barbanus. Vid. Bernardus Barbanus. Barbarinus. Vid. Imbertus Barbarinus, Umbertus Barbarinus. Baro. Vid. Huchaldus Baro, Pontius Baro, Uchaldus Baro. Baro, presbyter scribens, clii, 243. Baron. Pontius, civ, 165. Bartardus, vi, 14. Bartolomeus, xLIV, 79. Basinus, presbyter, v, 11. Baucelmus, Lvi, 97. Beatus, presbyter, xvi, 28; xx, 33. Bego, episcopus Nemausensis, xLv, 80; xLvII, 82. Bego, LXXVII, 127. Belcariensis. Vid. Raimundus Belcariensis, Ugo Belcariensis. Belerudis, c.vm, 257. Vid. Belletrudes. Bellaldus, Belaldus, Liv, 93; LXII, 105; LXV, 108. Belletrudes, cix, 172. Bello, xxv, 48. Bellotus, cxxvii, 200. Bellus-Homo, cxxxIII, 213; cxLI, 228. Vid. Adtaldus Bellus-Homo, Rainardus Bellus-Homo. Benedictus, presbyter, v1, 14; v111, 18; x, 21; xx, 33; xxxv, 62;

xLII, 71; XLIX, 86; LXIII, 106.

Benedictus, com, 322. Vid. Petrus Benedictus.

Benencasa, xcvii, 153.

Benincisa. Vid. Inguilberga Benincisa.

Beraldus, LXXVII, 126; XCVIII, 156; CXLI, 227. Vid. Durantes Beraldus.

Berangarius, v, 11; cx, 174; cxix, 187.

Berdoctus. Vid. Bernardus Berdoctus.

Berengarius, comes, viii, 16.

Berengarius, Berengerius, judex, vm, 16.

Berengerius, xxxvIII, 66; CLXXII, 280; CLXXIII, 281.

Bergogno. Vid. Bertrannus Bergogno.

Bermundus, presbyter, LXVI, 110.

Bermundus, xLVIII, 84; xLIX, 86; cxx, 191. Vid. Petrus-Bermundus, Pontio Bermundus, Wilelmus Bermundus.

Bermundus, filius Aganeldis, ccrv, 324.

Bermundus [de Andusia], cxx, 189.

Bermundus de Salvo, cxxxvii, 221.

Bermundus Signoritus, clxxxIII, 295.

Bermundus de Uzilianico, cxli, 227.

Bernaradus, Berneradus, v, 11; vIII, 16; LV, 95.

Bernarda, clxxxviii, 300.

Bernardi. Vid. Petrus, Pontius.

Bernardus I, episcopus Nemausensis, xLIV, 74.

Bernardus II, episcopus Nemausensis, xLvIII, 84; L, 87; LII, 89; LIV, 92; LV, 94; LVI, 95; LX, 101; LXI, 102; LXII, 104; LXIII, 105; LXV-LXXI, 108-117; LXXIII-LXXV, 121-123; LXXVIII-LXXIX, 127-129; LXXXII, 132; LXXXIII, 134.

Bernardus, archidiaconus, LXXIII, 122; xc, 146; xcix, 157; ci, 160; civ, 165; cxiii, 180; cxx, 191.

Bernardus, decanus, ci, 160; cvi, 168; cxiv, 182; cxx, 191.

Bernardus, clavigerarius, secretarius, cxxvII, 200; cxxx, 208; cxxxvIII, 223; CXXXIX, 225; CXLI, 226.

Bernardus, presbyter, cxxiv, 197; cxxxii, 212.

Bernardus, levita scribens, cxlix, 238.

Bernardus, levita, xLVII, 83; LXXXI, 131.

Bernardus, vice-comes, viii, 16.

Bernardus, filius Adalburgse, CXLII. 229.

Bernardus, frater Eldiardis, cxLIII, 230.

Bernardus, pater Isnardi, archidiaconi, clxv, 267.

Bernardus, 1, 3; vii, 15-16; xx, 34; xxxiv, 60; xLiv, 77; xLix, 86; LX, 102; LXI, 104; LXIV, 107; LXXI, 119; XCV, 151; XCVIII, 156; xcix, 156; ciii, 162; cvi, 167; cviii, 171; cxi, 176; cxii, 178; CXIII, 180; CXIV, 182; CXVIII, 187; CXXII, 192; CXXIV, 197; CXXVII, 200; CXXVIII, 203-204; CXXIX, 205; CXXXIII-CXXXVI, 213-220; CXLV, 233; CXLIX, 238; CLXV, 267; CLXX, 275; CLXXV, 284; CLXXXVI, 299; cxcv1, 312. Vid. Bertrandus Bernardus, Gaucelmus Bernardus,

```
Petrus Bernardus, Pontius Bernardus, Rostagnus Bernardus,
  Stephanus Bernardus.
Bernardus Adalbertus, civ, 165.
Bernardus de Agarna, cx11, 227.
Bernardus Agulio, Agullonus, CXXXVII, 221; CLI, 240; CLII, 242.
Bernardus [Airaldi], ccx, 332.
Bernardus Amelius, cxxxII, 211.
Bernardus Aribertus, Arbertus, clix, 258; clxiii, 264.
Bernardus Arimandus, excu, 306.
Bernardus [de Armasanicis], crv, 164.
Bernardus Auterius, ccu, 320-321.
Bernardus Barbanus, exeviii, 314.
Bernardus Berdoctus, clxxv, 284.
Bernardus Bertrannus, oln, 242.
Bernardus Bichilonga, cLxx, 276.
Bernardus Bocchi, excviii, 315.
Bernardus de Bordeliano, cliv, 247.
Bernardus Bremundi, oxcviii, 313,
Bernardus Brunus, cxv, 182.
Bernardus Cantarella, canonicus, excu, 307; exevum, 315; ecu, 322;
  ccix, 332.
Bernardus Caravellus, cxLI, 228.
Bernardus de Coirano, clxxxv, 297.
Bernardus de Corbessas, CLXXVIII, 288; CLXXXIII, 295.
Bernardus Daniel, cxxxvi, 221.
Bernardus Doctrannus, cxxvII, 201; cxxvIII, 204; cxxIX, 206.
Bernardus de Drulia, cxxxvII, 221.
Bernardus Ermedrannus, CXXXII, 210; CXLVII, 235.
Bernardus Ermenrandus, vocatus Sacristanus, clxxix, 289.
Bernardus Esmirannus, cxxx1, 209.
Bernardus Flavardus, xL, 68.
Bernardus Fulco, cxcm, 307; cxcm, 308.
Bernardus Gadagnola, clxxi, 291; cxc, 304.
Bernardus Girardus, Guirardus, cxxxi, 208.
Bernardus Girardus de Murs, clxxv, 298.
Bernardus Gonterii, c.v. 257.
Bernardus Guigo, clviii, 258; clxii, 262; clxiii, 264; clxv, 268.
Bernardus Guilelmus, CLXXV, 285; CLXXXVI, 299.
Bernardus Guilelmus de Campanias, CLXXXIII, 296.
Bernardus Jatbaldus, cci, 319.
Bernardus de Luco, cxxxvii, 221; cxLi, 227.
```

Bernardus Majanfredus, cxxxv, 218. Bernardus Malfestus, cxxxv, 298. Bernardus Mejanellus, cxiv, 182. Bernardus Pecolli, cxxxi, 278.

Bernardus Pelitus, dominus de Andusia, cxx, 189.

Bernardus Pontius, canonicus, cxxvII, 201; cLvIII, 258; cLix, 259; CLXIII, 264; CLXV, 268.

Bernardus Raimundus, cxciii, 309; cxcviii, 314.

Bernardus Rainaldus, CXLI, 227; CLI, 241.

Bernardus Raino, clxx, 276; clxxi, 277; clxxviii, 289; clxxxii, 293; CXCI, 305; CCII, 322; CCIV, 326; CCIX, 332; CCXI, 334.

Bernardus Rebolius, cxcvii, 313.

Bernardus Rostagnus, presbyter, ccu, 321.

Bernardus de Serra, cxcv, 311.

Bernardus Signoritus, cxxvIII, 204; cxxIX, 207; cxxxVII, 222.

Bernardus Silvester, cxcvi, 311.

Bernardus Stephanus, presbyter, cxli, 227.

Bernardus Tacatus, cxxxv, 217.

Bernardus Teubaldus, cciv, 325.

Bernardus Trunnus, cxiii, 180.

Bernardus Vetellus, Vedellus, xcviii, 156; ciii, 162.

Bernardus Vilelmus, canonicus, claxxiv, 297; cxcviii, 315.

Bernardus Wigo, LXXXIV, 137; CXXXV, 218.

Bernarius, judex, viii, 18.

Bernarius, advocatus, 1, 4; v, 11.

Bernarius, canonicus, vii, 16; xx, 36.

Bernera, cxiii, 180.

Bernerada, ci, 160; cxxxviii, 223.

Berneradus, crv, 164; cxv, 183.

Berno, xvi, 28; xxxiii, 59; xcii, 148.

Bernuinus, IV, 9.

Berta, Bertane, comitissa, LxI, 102-104; LxVI, 109-111.

Bertaldus. Vid. Pontio Bertaldus.

Bertelaigus, xvin, 30.

Bertildis, xLI, 69.

Bertranda, LXXXV. 138.

Bertrandus. Vid. Pontius-Bertrandus Pecollus.

Bertrandus, episcopus Nemausensis, claxxii, 293.

Bertraudus, clxxxII, 294; ocvII, 329.

Bertrandus [Airaldi], ccx, 332.

Bertrandus Bernardus, cxxxv, 217.

Bertrandus de Calmis, excry, 310.

Bertrandus Calvinus, LI, 88.

Bertrandus [de Capitolio], cLxv, 268.

Bertrandus Duranti, clui, 243.

Bertrandus Emenus, Emeno, canonicus, prior de Generaco, coviii. 331; ccix, 332; ccxi, 334.

Bertrandus Fontis-Cooperte, ccvii, 329.

Bertrandus Leucensis, ccix, 332.

Bertrandus [de Luco], cxcv1, 312.

Bertrandus de Margarita, cciv, 325.

Bertrandus Radulfus, corv, 325.

Bertrandus Rotbaldus, CLXVII, 271.

Bertrandus Signoritus, CLXXXIII, 295.

Bertrandus Udolo, clxvii, 270.

Bertrandus de Vacherias, clxxxIII, 295.

Bertrandus Wilelmus, CLXXXVIII, 301.

Bertrannus, prespositus, LXXXIV, 137; CXXVII, 200; CXXX, 208; CXXXI, 208.

Bertrannus, archidiaconus, cxxvII, 200; cxxXII, 212.

Bertrannus, vice-comes, 1, 3.

Bertrannus, filius Fidei, cLxv, 268.

Bertrannus, ix, 30; xxiii, 44; xxxi, 55; xxxix, 67; xLiv, 75; L, 87; Lxxxiv, 135-137; c, 159; cvii, 170; cxi, 176; cxiv, 182; cxix, 188; cxxvii, 200; cxxxiii, 213; cxLvi, 233; ccxii, 335. Vid. Bernardus Bertrannus.

Bertrannus [de Armancianico], cxxIII, 196; cxxXI, 209; cLxXIX, 289-290.

Bertrannus Bergogno, cxxvII, 202.

Bertrannus de Coliatis, excu, 307.

Bertrannus de Porta-Arlatense, cxxvIII, 204; cxxIX, 207.

Bertrannus Raino, crv, 165.

Bertrannus Salomon, cxxxvii, 221; cxLi, 228.

Bertrannus Teudoardus, cli, 241.

Bertrannus Texerius, com, 323.

Bichilonga. Vid. Bernardus Bichilonga.

Biliardis, soror Rostagni Carpinelli, clv, 247. Vid. Bligardis.

Bladinus, 1, 88.

Blanca. Vid. Goda.

Blandricus, LXXXII, 133.

Blicarius, judex, xxxIII, 58. Vid. Blitarius et Blitgarius.

Bligardis, Blijarda, Blitgarda, Blidgarda; 1, 4; v, 10; xliv, 77; lii90; lxxv, 123; lxxxii, 132; cxiii, 180; cxxv, 197; cxxxvi, 219;
clv, 247; clxx, 275.

Bligerius, CXXVIII, 204; CXXII, 206; CXXXIII, 213; CLXXII, 279. Vid. Pontius Bligerius, Wilelmus Bligerius.

Bligerius Adalus, Adalo, CLXXII, 280; CLXXIII, 281.

Blitarius, xLv, 80.

Blitgarius, Blitgerius, Bligerius, rv, 9; xix, 32; cvii, 170.

Bocchus. Vid. Bernardus Bocchi.

Bolgarelli. Vid. Petrus Bolgarelli.

Bolonensis. Vid. Pontius Bolonensis; Petrus de Bolonia.

Bombellus. Vid. Eliseus Bombellus.

Bonafilia. Vid. Alimburgis.

Bonaricus, LXXV, 124; LXXXVI, 139; LXXXVIII, 143; XCII, 148; CLXXXVII, 300.

Bonefacius. Vid. Bonifacius.

Bone-Faisse, cxxxvi, 219.

Bonelius, xv, 25.

Bonesinda, xvII, 28.

Bonefacius, Bonifacius, Bonofacius, xLI, 70; LII, 90; LVI, 97.

Bonilane, xv, 26; xx, 34.

Bonipare, xcrv, 150. Vid. Bonpare.

Bonissimus, xovi, 153.

Bonitus, xxxv, 62; cxci, 305.

Bonofredus, LXXIII, 121.

Bonpare, Bonopare. Vid. Ardradus, Asdras.

Bonsinus, cvii, 170.

Bonus, LIV, 93; LXII, 105.

Bonusfilius, Bonofilius, Bonifilius, LI, 88; xcm, 149; clvi, 250.

Vid. Petrus Bonifilius, Teudericus Bonofilius, Wido Bonofilius.

Bordellus. Vid. Petro Bordellus.

Borrellus, xLIV, 76.

Boso, vice-comes, xxIII, 44.

Brandarius, judex, viii, 16.

Branduinus, xxix, 53.

Bremundus, cxxxviii, 223; clvi, 250. Vid. Bermundus, et Bernardus Bremundi.

Brictius, LI, 88.

Brunus. Vid. Bernardus Brunus.

Bucca-Raustida. Vid. Petrus Bucca-Raustida.

Burga, xcrv, 150.

C.

Cabana. Vid. Stephanus Cabana.

Calpemirus, 1, 3.

Calvinus. Vid. Bertrandus Calvinus.

Cantarella. Vid. Bernardus Cantarella, Pontius Cantarella.

Carantoni. Vid. Raimundus Carantoni.

Caravellus. Vid. Bernardus Caravellus.

Carbonellus. Vid. Petrus Carbonellus.

Carpinellus. Vid. Rostagnus Carpinellus.

Castan. Vid. Geiraldus Castan.

Castellanus, presbyter, v, 11; xLIII, 73.

Celestis. Vid. Pontius Celestis.

Centius, cardinalis, episcopus Portuensis, ccxiii, 342.

Cervella, Cirvella. Vid. Petrus Cervella, Pontio Cervella, Pontius Cervella.

Christiana de Bernicis, cuxxvi, 298.

Christianus, episcopus Nemausensis, viii, 17; xii, 22; xx, 34.

Cidilia , uxor Wilelmi de Caslario , ccx1 , 333.

Cirvella. Vid. Petrus, Pontio.

Clarus, xv, 26.

Classidia, Classindes, xCII, 147; CLI, 241. Clavensis, presbyter, xLv, 80; xLvII, 83. Clemens de Casas-Novas, cCIII, 323. Conductus. Vid. Durantus Gonductus. Constantius, cxxvI, 199. Contardus, Lxxxv, 138. Vid. Gontardus. Cotila, Cotilane, v, 11; vIII, 16. Coxita. Vid. Natalis Coxita.

D.

Dacbertus, v. 11; cLiv. 247. Daco, xIV, 25. Dadila, xxxvi, 64. Dado, cc, 317. Dadricus, Dadrigus, cxvi, 184. Dagbertus. Vid. Stephanus Dagbertus. Dagubertus, Diguebertus, xxII, 40; xxIII, 44. Daido, LIII, 91; LIV, 92. Vid . Deido. Dalmatius, cxLv, 233. Daniel, presbyter, v, 11; xxIII, 42. Daniel, xLIV, 76; CXXVII, 202. Vid. Bernardus Daniel. Daria, LXVIII, 129. Vid. Viadaria. Daruardus, vice-comes Ruthenensis, xvi, 27. Decanus de Fontis, excry, 309. Deido, Lxi, 104. Vid. Deudo. Deidonatus, Daidonatus, presbyter, v, 11; vIII, 17; LXXI, 120. Deidonus, Deodonus, judex, 1, 3. Deudo, x1, 22; x11, 22. Deusde, cviii, 172. Deusde Artaldi, cxcv, 311. Didimus, Didamus, archidiaconus, xix, 32; xx, 33. Didimus, Didamus, presbyter, VIII, 17; XLVI. 82. Didinbaldus, LvII, 97. Dido, xcv, 151. Divonna. Vid. Teutbaldus Divonna. Doctrannus. Vid. Bernardus Doctrannus. Dodo, presbyter, vi, 14; xLv, 80. Dominica, mater Vulfarici, IV, 8. Dominica, uxor Petri Bernardi, covi, 327. Dominica, LXIX, 115. Dominicus, 1, 3; III, 7; v, 11; xv, 26; xx, 35; xxxv, 62; xLvI, 82; LXII, 104; LXVIII, 115; CXLII, 229.

Dominicus Faber, clxxiv, 283.

Donadeus, xx, 34; xxxviii, 66. Donodeus, fide-jussor, 1, 4. Dructannus, 1, 3. Ductulfus, presbyter, v, 11. Dulcia, Ducia, xv, 25-26. Vid. Duzia. Durantes, Durantis, Durantus, Lix, 100; LXXIV, 123; LXXVII, 127; LXXX, 131; LXXXI, 132; LXXXVI, 139; XCV, 151; CH, 162; CIX, 173; CXIII, 181; cxv, 183; cxxiv, 197. Vid. Nadalis Durantus, Pontius Durantes. Durantes Ansemundus, cxxxix, 225. Durantes Barbalata, cxlvi, 234. Durantes Beraldus, CXLVI, 234. Durantes Ragamballus, cxxx, 193. Durantus. Vid. Bertrandus Duranti, Stephanus Durantus. Durantus, preshyter, excix, 316. Durantus, filius Biliardis, cLv, 249. Durantus Arnaldus, ccii, 321. Durantus Conductus, xcrv, 150. Durantus Thomars, Li, 88. Durantus [de Valnajen], cxcrx, 316. Duzias, crv, 164.

### E.

Ebrardus, archidiaconus, ccxi, 334. Ebrardus, presbyter, xLvII, 83; LII, 90; LIII, 91; LXI, 104; LXVI, 110; LXIX, 116; LXX, 117. Vid. Petrus Ebrardus, Stephanus Ebrardus. Ebrardus, missus, xxxII, 57; xxxIII, 58. Ebrardus, xxxIII, 59; xLIX, 86; CVI, 169; CIX, 173; CXII, 177; CXXI, 192; ccix, 332. Vid. Petrus Ebrardus. Ebrardus de Caixanicis, ccu, 321. Ebrardus de Margarita, cxl., 226; ccrv, 325. Elasizia, Elasitia, LXXXVI, 138-139. Eldebertus, presbyter, xxxvIII, 66; xLII, 72. Eldefredus, xxi, 39; cxlix, 238; clxxxi, 292. Eldegarda, Eldejarda, Eldelarda, Lxix, 115; Lxxxix, 143; cxxii, 193. Vid. Ildeigarda. Eldejardus, xcviii, 156. Eldemares, LXXXIX, 144. Eldericus, xvIII, 30. Vid. Eldrigus. Eldiardis, Eldialdis, cxLIII, 229-230; ccx, 259, Vid. Aldiardis et Eldegarda. Eldoinus, xcv, 151; cix, 173. Eldoygia, LXXXVIII, 143.

Eldradus, presbyter scribens, v, 13; vi, 14; xix, 32; xx, 37; xliii, 73. Eldrigus, Eldricus, xliii, 74; cxxxiv, 216.

Eldrigus, filius Dadonis, cc, 317.

Elefantus, episcopus Nemausensis, cl., 239.

Eliane, judex, viii, 16.

Elias, xxx, 54.

Elisbe, CL, 238.

Eliseus Bombellus, LXXXVIII, 142.

Elisiarius, IV, 9.

Elravus, presbyter, vi, 14.

Ema, LXXIII, 121; LXXVII, 126; CIV, 165.

Ememberga, Lxviii, 114.

Emenardus, xxxix, 67. Vid. Ermenardus.

Emeno Rostagnus, ccrx, 332.

Emeno de Sabrano, clxxxII, 294.

Emenus, Emeno. Vid. Bertrandus Emenus, Pontius Emenus, Rostagnus Emeno.

Emilane, xv, 26; xxn, 41.

Emirandus, covm, 331.

Emo, presbyter, xLvII, 83.

Emo, xL, 69.

Eralius. Vid. Heralius.

Ermedrannus, clavicularius, archimandrita, xc, 145; xcii, 147; xciv, 150; xcv, 151; c, 158; ci, 160; civ, 165; cvi, 168; cxx, 191.

Ermedrannus, cxn, 177. Vid. Bernardus Ermedrannus.

Ermenardus, judex, xxiii, 44; xxxiii, 58; xxxviii, 66.

Ermenbertus, xcviii, 156; cix, 173.

Ermengarda, cxxxiii, 213; cxLvii, 235; cLii, 242.

Ermengaudus, presbyter, LXVII, 112; xc, 146; cii, 160.

Ermenradus, judex, 1, 3; v, 11. Vid. Ermenardus.

Ermenradus. Vid. Bernardus Ermenradus.

Ermenricus, Ermenrigus, xxx, 54; cviii, 171; cxlix, 238. Vid. Ermerigus.

Ermensinda, Ermesinda, xxxiv, 60; xLv, 79.

Ermentrudis, xLIV, 78.

Ermenesteus, cx, 175.

Ermenus, xI, 22.

Ermerigus, xLiv, 76.

Esmedrannus, cix, 173. Vid. Ermedrannus.

Esmirannus, CLII, 242; CLXXV, 285. Vid. Bernardus Esmirannus.

Esperandeus. Vid. Sperandeus.

F.

Faber. Vid. Dominicus. Faraldus, LXXI, 118.

Felicia, uxor Bonarici, clxxxvii, 300. Felicius, cvi, 168; ccii, 321. Ferrandus. Vid. Pontio Ferrandus. Fides, uxor Berengarii, cLxv, 268. Filippus, Filapus, xx, 34. Filistanda, 111, 7. Firminus, presbyter scribens, cxxii, 194. Firminus, LXXVII, 126. Flamingus. Vid. Petrus Flamingus. Flavardus, xL, 69. Vid. Bernardus Flavardus. Flodericus, xxiv, 45-46. Floresindus, xxxIV, 61. Folcardus, LXVII, 112. Folcherius, archipresbyter, cxx, 191. Folcherius, presbyter scribens, LXXMX, 144; xci, 147; xcix, 157; c, 159; ci, 160; cii, 162; civ, 165; cviii, 172; cxiii, 181; cxiv, 182; CXVI, 184; CXVIII, 187; CXXIV, 197; CXXV, 198; CXXVI, 200. Folcherius, LXXXIV, 135; CXIX, 188; CXLIV, 231. Vid. Fulcherius et Gautfredus Folcherius. Folcoaldus, xvi, 28. Vid. Pontius Folcoaldus. Fortis, Lv. 95. Framaldus, missus, 1x, 20. Framaldus, judex, crv, 165; cviii, 172. Framaldus, xLix, 85; LXXVI, 126; LXXVIII, 128; CXXIV, 196. Frambertus, xLII, 72; xLVIII, 85. Franco, advocatus episcopi, viii, 16; ix, 19. Franco, presbyter, xix, 32; xx, 33; Lxxii, 121. Fredburga, xxIII, 43; LxxVI, 125. Fredildis, cxxxviii, 222. Fredelaigus, Fredolaigus, presbyter, xxix, 52-53. Fredelo, Fredolo, vassus, 11,5; xvi, 28; xxxii, 56; xxxiii, 58. Fredelus, Fredelone, Lv, 94. Fredolo, cxxxvII, 221. Fredolus, episcopus Aniciensis, cxx, 189. Fredolus, cv, 166. Fredolus Raimundus, cxxxvII, 220. Fredulfus, LXXVII, 127. Frotardus, presbyter scribens, clxxxvii, 300. Frotardus, filius Neviæ, cxcv. 311; cxcvii, 313. Frotardus de Bernice, CLXXVIII, 288.

xciii, 148; xcv, 151; xcviii, 155; xcix, 156; ci, 159; civ, 163; cvi, 167; cviii, 170; cx, 174; cxii, 177; cxv, 182.

Froterius, Frotarius II, episcopus Nemausensis, cxxiii-cxxv, 194-197; cxxvii-cxxix, 200-205; cxxxii, 209; cxxxii, 210; cxxxiv, 215; cxxxvi, 219; cxxxvii, 220; cxxxix, 224; cxli-cxliv, 226-231; cl, 239.

Froterius I, episcopus Nemausensis, LXXXV-LXXXVII, 137-141; xc, 145;

Frotardus de Sparrone, clxxviii, 288.

Froterius, decanus vel archidiaconus, cxxvII, 200; cxxx, 208; cxxxII, 212.

Froterius Adalbertus, abbas [de Sancto-Baudilio], cxx, 191.

Froterius, ci, 160. Vid. Rainaldus Froterius.

Fulcardus, IV, 9; XIX, 32.

Fulcaricus, xxIV, 46.

Fulcarius, v, 11.

Fulcheradus, 1, 3.

Fulcherius, LXXVI, 126. Vid. Gaufredus Fulcherii et Gautfredus Fulcherius.

Fulco, cxx, 191. Vid. Bernardus Fulco, Guilelmus Fulco, Petrus Fulco.

Fulcrannus, Folcrannus, xxIII, 44; cxII, 178.

G.

Gaballitanus. Vid. Petro Gaballitanus.

Gabata, LXXI, 118.

Gabertus, xxix, 53.

Gadagnola. Vid. Bernardus Gadagnola, Petro Gadagnola.

Gadaldus, xLvII, 83.

Gaforius. Vid. Pontius Gaforius.

Gaforus. Vid. Stephanus Gaforus.

Gairaldus, Gueraldus, judex, viii, 18.

Gairaldus, xLvIII, 85.

Gairardus, Guirardus, presbyter, xLIV, 77.

Gairau, Gairao, L, 87; LXVII, 112.

Gairicus, xu, 23.

Galafredus, x, 21.

Galburs, LXXX, 130.

Galdramnus, LXXIII, 121.

Galferadus, xxIII. 44.

Galtarius, Lv, 94; Lxv, 109.

Galterius, canonicus, clxxv, 285; clxxvII, 287; cxcVII, 313.

Galterius, Galtarius, XLI, 70; XLV, 80; CLVII, 254.

Galterius junior, cxcvi, 312.

Galterius [Ugo], CLXXVII, 287.

Galterus, xovi, 153.

Gandelmannus, covii, 330.

Gantelmus, LXXVII, 126.

Garangaudus, civ, 165; cix, 173.

Garangaudus, civ, 105; o Garburga, xxi, 38.

Gariberga, LXXIV, 122.

Garibertus, XXIII, 44; LXXIV, 123; LXXXVII, 141.

Garinus, xx, 35; Lv, 95. Vid. Giraldus Garini.

Garnarius, vii, 16; xx, 35.

Garnerius senior, Lxxxi, 132; xci, 147.

Garnerius, cxv, 183; cLvi, 250.

Garsindis, comitissa de Andusia, cxx, 190.

Gasorditus. Vid. Pontius Gasorditus.

Gathertus, LI, 88. Vid. Gabertus.

Gaubertus, vii, 16.

Gaucelmus, decanus, Li, 89; cxc, 304; cxciii, 307; cxciv, 310; cxovi, 312; cci, 319; ccii, 321; cciv, 324; ccv, 327; ccvi, 328; ccvii, 329; ccviii, 330; ccix, 331.

Gaucelmus, presbyter scribens, cxxxv, 218; clxni, 264; clxvi, 269; clxxxvi, 299.

Gaucelmus, Guaucelmus, LXXX, 131; CXXV, 198; CLXIII, 264.

Gaucelmus Bernardi, olxx, 275; com, 322-323.

Gaucelmus junior, clxxix, 290.

Gaucelmus de Lunello, crv, 164.

Gaucelmus Rostagni, cliii, 245; clxi, 262; clxv, 268; clxviii, 273; clxxi, 279; clxxiii, 282; clxxvi, 286; clxxxii, 294.

Gaucelmus Stephanus, decanus, lxxxiv, 135; cliii, 245; clvi, 252; clxi, 262; clxv, 267; clxvi, 269; clxviii, 273; clxxii, 279; clxxiii, 282; clxxiv, 284; clxxv, 284; clxxvi, 286; clxxix, 290; cxci, 305; cxcii, 306.

Gaudiosus, viii, 16,

Gaufredus [de Bordeliano], CLIV, 246.

Gaufredus Fulcherii, canonicus, clim, 243. V. Gautfredus Folcherius.

Gaujodus, viii, 16.

Gaujosus, xLIV, 78.

Gausaldus, Gosaldus, Geusaldus, Gaussaldus, viii, 16; xiii, 24; xx, 34; xli, 70; cxviii, 187; cxxxiv, 216.

Gautfredus Folcherius, LXXXIV, 135. Vid. Gaufredus Fulcherii.

Gauzbertus, cxxiv, 197.

Gauzfredus, Gautfredus, viii, 16; xxxii, 37; xxxiii, 59; Lxxiv, 123; Lxxxiii, 134; cxvii, 185.

Gauzlenus, presbytér scribens, xvi, 28.

Geiraldus, Geirardus, XIII, 23; XXVII, 50; XXIX, 53; XXXIV, 61; LXXIII, 121; CVIII, 171; CLXVI, 269. Vid. Giraldus; Johannes Geiraldus, Pontio Geiraldus.

Geiraldus [de Andusia], episcopus Nemausensis, cxvin, 186; cxix, 187; cxx, 189.

Geiraldus [de Bernices], crv, 164.

Geiraldus de Lecas, clxv, 268.

Geiraldus Pontius, cxx, 191.

Genaria, xxII, 39.

Genesia, cxII, 179.

Genesius, presbyter scribens, LXXIII, 122; LXXIV, 123; LXXVII, 127; LXXXI, 132; LXXXII, 133; LXXXVII, 141; LXXXVIII, 143; XC, 146; XCII, 148; XCIV, 150; XCVIII, 156.

Genesius, v, 10. Georgius, Vid. Raimundus Georgius. Geraldus, abbas de Sancto-Egidio, cxx, 191. Geraldus, cellararius, clxxvii, 287. Geraldus, presbyter, cxxxII, 212. Geraldus, levita, cxxvii, 201. Geraldus B., canonicus, cxxvII, 201. Geraldus Castan, ccv, 327. Gerao, Jeirao, xx, 36; xLi, 70. Geroaldus, xx, 35. Geronimus, judex, 1, 3; v, 11. Geronimus, xxiv, 45. Cibertus, episcopus Nemausensis, 1, 3; 11, 5; 111, 6; 1v, 8; v, 10. Gibertus, archidiaconus, xix, 32; xx, 36, Gibertus, presbyter, vii, 16; xxii, 40; xxxvii, 65; cxi, 175. Gigalfredus, x11, 23. Gilabertus, canonicus, xx, 33, 36. Gilabertus, xvi, 27. Gilamar, xIV, 25. Gilius, cLvi, 250. Gilius Lajotus, ccrv, 324. Gilmirus, Lxv, 109. Gimarane, xxII, 41. Giraldus, presbyter scribens, xciii, 149. Giraldus, xcix, 157; cvi, 169; cix, 173; cxxii, 194; cxxvii, 202. Giraldus Almeradi, cxl, 225. Giraldus de Bernizo, clii, 243. Giraldus Garini, Guiraldus, cox, 333. Giraldus Girolimus, ccm, 324. Giraldus de Gradignanicis, claxxiv, 297. Giraldus Rostagnus de Gomphis, clvii, 255. Girardus de Costabaleno, cxli, 227. Girardus Sigismundus, cxLIV, 231. Girardus. Vid. Bernardus Girardus. Girau, cxxII, 194. Girau [de Terralio], cxxxvII, 221. Girau Vitulus, cxxxvi, 220. Giraudus, cxII, 178. Giroardus, cx1, 176; cxxIV, 197. Girolimus. Vid. Giraldus Girolimus. Gisalardus, xLIV, 78. Gisalbertus, xxIV, 46. Gisalfredus, presbyter, vi, 13; xx, 33. Gisalfredus, vicarius, 1, 3. Gisalfredus Anricus, crv, 164. Gisandus, xviii, 31; Lxxiii, 121. Gislardus, XLIV. 75.

Gislildes, xxxrv, 60. Goalindes, xxxi, 56. Goda, Gotda, xxiv, 45-46; xLii, 71-72; xLviii, 84; cvi, 167. Goda Blanca, cxv, 182. Godafredus, xLIV, 77; Lx, 102. Godania Vid. Rainardus Godania. Godildes, xcu, 148. Godo, xxv, 48. Godrannus, crv, 105. Goila, xcviii, 155; civ, 163-165; cxxxiii, 214. Golosaldus, x11, 23. Gomaricus, presbyter, v. 11. Gomaricus, Gomericus, 1, 4; 111, 7; v, 11; x, 21. Gonberga, Li, 87. Gontardus, v, 11; vii, 16; xi, 22; xii, 23; xxi, 38; Lxix, 115; cxLii, 229. Gontarius, archidiaconus, vii, 16. Gontarius, vicarius, 1, 3; v, 11. Gonterius. Vid. Bernardus Gonterii. Gontildis, uxor Bernardi Bremundi, cxcviii, 315. Gontramnus, Gontrannus, presbyter, canonicus, v, 11; viii, 17; xviii, 31; xx, 36. Gesuel, x. 21. Gotafredus, presbyter, LXXVI, 125. Goyrigus, cvii, 169-170. Gregorius, cardinalis, episcopus Sabinensis, ccxiii, 342. Gregorius, presbyter, v, 11; vni, 17. Gregorius, presbyter (alius), v, 11; viii, 17; ix, 20; xiii, 24. Gregorius, cxxvi, 199. Gregorius de Coirano, cxlix, 237. Grimaldus, LxvIII, 115. Griorius, xx, 36. Grossa, Grosso, cxiii, 180; cxviii, 187. Vid. Maria Grossa. Gudola, cLv, 248. Gueraldus. Vid. Gairaldus. Guichardus, xx, 37. Guidaldus, xx, 37; c, 157-159. Guideramnus, LXXIV, 122. Guidinildis, cxxxx, 224. Guido, presbyter, cardinalis, ccxm, 342. Guido, diaconus, cardinalis, coxiii, 343. Guido, LxvIII, 115. Guido Leutuardus, cxli, 227. Guiglardus, x11, 23. Guigo, levita, xLv11, 83. Guigo, LXXVII, 126; xc, 146; cXVIII, 187; cXXIV, 197; cXXVIII, 204; cxxix, 207; cxLiv, 232; cLxvi, 269. Vid. Bernardus Guigo, Petrus Guigo.

Guigo, frater Eldiardis, cxLIII, 230. Guigo Pontius de Bordeliano, curv. 246. Guigo de Vulpilarias, cxlvii, 235. Guilabertus, subdiaconus, xx, 37. Guilelmus, episcopus Nemausensis, ccxxi, 334. Guilelmus, xcvi, 152; xcix, 157; cxlvi, 233; cli, 240; cxci, 306. Vid. Bernardus Guilelmus, Petrus Guilelmus, Pontius Guilelmus. Guilelmus, filius Aganeldis, ccrv, 321. Guilelmus, filius Rostagni Carpinelli, c.v., 249. Guilelmus Aculio, clx, 259-260. Guilelmus Adalus, cLxxII, 280. Guilelmus de Agarna, clxxv, 285. Guilelmus Airaldi, ccx, 332. Guilelmus Baboti, LI, 88. Guilelmus de Bernicis, Vilelmus de Bernizo, ccix, 331-332. Guilelmus, Wilelmus de Brociano, de Brotiano, Brosaniensis, camerarius, Li, 89; CLXXV, 285; CXC, 304; CXCI, 305; CCI, 320; CCIV, 325; ccv, 327; ccvi, 328; ccviii, 331; ccix, 332. Guilelmus de Castlario, ccx1, 334. Guilelmus Fulco, ccx1, 334. Guilelmus de Liverias, excix, 316. Guilelmus Rostagni, ccrx, 331. Guilelmus, Wilelmus de Sabrano, clavui, 273; claxxii, 293. Guiraldus, presbyter. clxxxIII, 294. Guiraldus, xciv, 150; cxxiv, 197; cxxvi, 198-200; cxxx, 208; cxLin, Guiraldus, filius Stephanise, clxix, 275. Guiraldus de Bernice, cxxx, 208. Vid. Geiraldus. Guiraldus de Gortia, oxcrv, 309. Guiraldus de Sparrone, excev, 310. Guiramannus, Guiramandus, CXLVIII, 236; CLXVI, 269. Guirardus. Vid. Rostagnus Guirardus, Ugo Guirardi. Guirardus, presbyter, xLIV, 77. Guisalfredus, civ, 165. Vid. Gisalfredus Anricus. Guitardus, presbyter, xLV, 80. Guitberga, Guitburga, Lv, 94; crv, 163. Guithertus, ccrv, 325. Gumiguerius, crv, 163.

Η.

Habarada. Vid. Alberada. Hatrudis, Lv1, 96. Hebrardus, xxx11, 57. Vid. Ebrardus. Helaldis, Lix, 101. Heldebrandus, 1, 3.
Heldradus, presbyter scribens, v, 11; vii, 16. Vid. Eldradus.
Helisabet, xxxii, 57; xxxiii, 58. Vid. Elisbe.
Heralius, vice-comes, 1, 3. Vid. Eralius.
Honoratus, x, 21.
Hostafredus, 1, 3.
Hostinnus, cxli, 227.
Hucbaldus Baro, lxix, 115.
Hucpertus. Vid. Ucbertus.

## I.

Ictor, judex, xx, 36; xxxiii, 57; xliv, 76. Ictor, xxxi, 55; c, 159. Ildebrandus, diaconus cardinalis, ccxIII, 343. Ildeigarda, cxxi, 192. Vid. Eldiardis. Imbertus, xi.vii, 83. Vid Petrus-Imbertus de Sancto-Bonito. Imbertus Barbarinus, ccvii, 329. Vid. Umbertus Barbarinus. Incmares. Vid. Unmares. Ingilarius, judex, viii, 18. Ingilerius, cxviii, 187. Ingilberga. Vid. Inguilberga. Ingilbertus, Inguilbertus, LXXV, 124; CXVIII, 187; CXXV, 198; CXLI, 227. Ingilgarda Aurutia, cvni, 170. Ingilgerius, xxi, 39. Ingilrada, cxix, 187-189. Ingilradus, presbyter, vi, 13. Ingilramnus, presbyter, xIII, 24; xxvII, 49. Ingilvinus, presbyter scribens, cvii, 170; cx, 175; cxix, 189. Ingilvinus, levita, xLVII, 83; LXXI, 120. Ingilvinus, 1, 3; 111, 7; xv111, 30; xx11, 40; L111, 92; LV, 95. Ingiramnus, presbyter, XIII, 24; XXVII, 49. Vid. Ingilramnus. Ingisandus, xvIII, 31 Inglualdus, xv, 25-26. Ingobertus, IV, 9; XVII, 29. Inguilberga, Ingilberga Benincisa, clxxxvii, 299. Inguilbertus, cxxv, 198. Vid. Ingilbertus. Inguilrada, cx, 174. Vid. Ingilrada. Insolfredus, xII, 23. Iraclius de Acromonte, CLXXXII, 293. Isimbertus, xI, 22; xXI, 39. Isimbrandus, presbyter, vi. 13. Isnardus, archidiaconus, cxxvii, 200; cxxx, 208; cxxxi, 209; clxi. 262; CLXV, 268; CLXXIII, 282; CLXXVI, 286; CXCVII, 313. Vid. Ysnardus. Petrus Isnardus, Pontio Isnardus, Pontius Isnardus. Isnardus, presbyter scribens, xL, 69; cxi, 176.

Isnardus, judex, xvi, 27. Vid. Ysnardus. Issarnus, tvi, 97. Itisburgis, xxii, 42. lvo, cxxxviii, 222.

J.

Jacintus, diaconus cardinalis, coxiii, 343. Jacobus, xLIV, 79. Jacobus (alius), xLIV, 79. Jacbaldus. Vid. Bernardus Jatbaldus. Jauderius. Vid. Stephanus Jauderius. Jauzbertus, presbyter scribens, cxv, 183. Vid. Gauzbertus. Jeirao, xLI, 70. Vid. Geirao. Jeiroardus, presbyter, LXXIX, 129. Vid. Geiroardus. Jeusaldus, presbyter, Lxxix, 129. Vid. Gausaldus. . Jeuselmus, xLIV, 76. Vid. Gaucelmus. Johanna, cxxv, 197-198; cxxxii, 211. Johannazes, xx, 35. Johannes, episcopus Nemausensis, ccm, 321. Johannes, archipresbyter, cciv, 326. Johannes, presbyter, 1x, 20. Johannes, 1, 3; xv, 25; xx, 33, 34, 35; xxi, 39; xxxiv, 60; xLiii, 74; xLiv, 79; Lvii, 98. Vid. Petrus Johannes. Johannes Aderma, cxxxv, 217; Johannes Altrannus, LI, 88. Johannes Geiraldus, cxci, 305. Jonas, LII, 90; LXXVI, 125; CXIII, 180; CXVIII, 187; CXXX, 207; CLXIII, 264. Joseph, presbyter, xi, 21. Josue, 1, 3; 111, 7; v, 11. Jovilane, xLIV, 76. Juliana, xv, 25-26. Julius, presbyter cardinalis, ccxIII, 343. Junius, xx, 34. Jusolfredus. Vid. Insolfredus.

L.

Lajotus. Vid. Martinus.
Lanberga, LxvIII, 114.
Lanbertus, presbyter, xxxII, 57; xxxIV, 61; xcII, 148.
Lanbertus, xxv, 48.

Landoardus, cxxxIII, 214. Landoarius, LXXVII, 126. Lanfredus, v, 11; cxxn, 194. Laudoardus. Vid. Landoardus. Laurentius, CXIII, 180; CXXV, 197-198; CLVI, 250. Lautardus, clxi, 261. Lautilla, soror Gaucelmi Stephani, cxcn, 306. Leodmirus, Leomirus, xx, 36; xxIII, 44. Leodmundus, vn, 16. Leo, xxix, 53; xxxix, 67. Leopardus, xx, 35. Leotardus, v, 11-13; viii, 16; xix, 32. Vid. Lautardus, Leutardus Leotericus, 1, 5; v, Il-13; x, 21; xIII, 24. Vid. Leutericus. Leotricus, presbyter, xix, 32; xx, 36. Vid. Leutricus. Leta, xv, 26; LIX, 100-101. Letus, xx, 33; xxxv, 62; xLIII, 74; xcIv, 150. Leutaldus, IX, 20; XXIII, 44; XLIV, 74; LXX, 117; LXXX, 131; xcvIII, 155. Leutaldus Senioretus, Leutaldus, cxxi, 191-193. Leutardus, Lautardus, v, 11-13; x1, 22; cx1v, 182; σxx1, 193; CXLI, 228. Leuterius, xxxvi, 64. Leutgarda, Lx, 101-102. Leutrigus, L, 88. Leutuardus. Vid. Guido Leutuardus. Liverius, Lxxv, 124. Lunares, LXXXVII, 140. Lunildes, xcm, 149. Lunises, xrv, 25. Lupo, xix, 32. Lupus, xcv, 151.

### M.

Mabilia, xcvii, 153.

Macedonius, lxxxii, 133.

Magambertus, lxxxiix, 144.

Magamfredus, vi, 13-14; xix, 32; xxix, 53.

Mainardus, presbyter, lvii, 98.

Maiolus, xxxv, 62.

Majambaldus. Vid. Petro Majambaldus.

Majanfredus, cxliv, 231. Vid. Bernardus Majamfredus, Pontius Majanfredus, Rainaldus Majanfredus.

Maleria, cxlviii, 236.

Malfestus. Vid. Bernardus Malfestus. Malianus. Vid. Rostagnus Malianus. Malocano. Vid. Pontius Malocano. Manitas. Vid. Ricardus Manitas. Maria, xviii, 31; xLviii, 84; Lxxxviii, 142; cxxi, 192; cxxxiv, 215. Maria Grossa, CLXXXVIII, 301. Marinus, presbyter, xc, 146; cvi, 169. Martes. Vid. Bago. Marteses, Marthesis, presbyter, canonicus, x, 20; xv, 26; xx, 33; xxx, 54: XLVII. 83: LXXI. 118. Martinus, presbyter, v, 11; vi, 14; xx, 35; xxii, 40; xLiv, 76; Lxxvii, 127; CVII, 170. Martinus, LXXXII, 133; CXVI, 184; CXXVI, 200. Vid. Petrus Martinus, Rainardus Martinus, Stephanus Martinus, Ugo Martinus. Martinus Balbus, LI, 88. Martinus [Lajotus], ccrv, 324. Martinus [de Marsanico], cl., 238. Matfredus, presbyter cardinalis, coxiii, 343. Matheus, xLIV, 79; LXV, 109. Maurildes, xv, 26. Maurontus, Mauruntus, I, 4; III, 7; v, 11; vIII, 16. Mejanellus. Vid. Bernardus Mejanellus. Mercorinus, xx, 35; xLIV, 76. Milo, judex, viii, 16. Milo, presbyter, xx, 33; xxv, 46; xxxi, 56; xLvi, 82; Liv, 93; LVI, 97; LVIII, 99; LXII, 105; LXIII, 106. Milo, I, 4; III, 7; v, 13; xxI, 39; xxIII, 44; cxxxIX, 225. Vid. Petrus Milo, Stephanus Milo. Miracla, xcvii, 153.

## N.

Nadalis, Natalis, Nadales, cix, 172; cxhii, 180; cxxxiii, 215.

Nadalis Durantus, clxxvi, 286.

Natalis. Vid. Rainardus Natalis.

Natalis Coxita, cchi, 323.

Nato, archidiaconus, xii, 22; xx, 33; xxxv, 62; xlix, 85.

Nectardus, ix, 20.

Negarius, v, 11; xvii, 29.

Nemausus, xxx, 54; xxxi, 56; xxxv, 62; xliii, 74; xciv, 150; cii, 162; cxiii, 181.

Nevia, cxcv, 311.

Nicesius, clxvii, 272.

Niellus. Vid. Raimundus Niellus.

Nistaldus, judex, viii, 18, Nutritus, cl.i, 240.

0.

Obda, n. 5. Odilo, presbyter, xLvII, 82. Odilo, v, 11; ıx, 20; xxxıı, 57; xxxııı, 59. Vid. Wilelmus Odilo. Odo, presbyter, cciii, 324. Odo, xxix, 53; xLvii, 82; Lxxv, 124; Lxxx, 130-131; ciii, 162-163; CXXXII, 211; CLVI, 250. Vid. Pontius Odo. Odono, cv. 167. Odolricus Parvulus, CLXXXII, 294. Odolrigus, xvi, 28. Oliva, cxxxIII, 214. Vid. Ugo Oliva. Olricus, subdiaconus scribens, ccit, 322; ccv, 327. Oriateus, vII, 16. Ostafredus, xxxiv, 60. Vid. Hostafredus. Otho, canonicus, exciv, 310. Otho, canonicus et prior Belcariensis, ccvn, 329. Otho, diaconus cardinalis, coxIII, 343.

P.

Paganus de Sanctis, cov, 327. Parvulus. Vid. Odolricus Parvulus. Paulus, xxviii, 52; xLiv, 79; Lxii, 105; Lxiii, 106. Pecollus. Vid. Bernardus Pecolli, Pontius-Bertrandus Pecollus. Pelitus. Vid. Bernardus Pelitus. Pellicia. Vid. Stephanus Pellicia. Petro, abbas Sancti-Baudilii, cxxxi, 209; cxxxii, 212. Petro, v, 12; LXXVIII, 128; c, 158; cv, 166; cxxi, 193; cxxvi, 200; CXXX, 208; CXXXI, 209. Petro, filius Ebrardi, oxix, 188. Petro de Bellovicino, cxxxvII, 221. Petro de Bernices, civ, 164; ccix, 331. Petro Bordellus, cxxxix, 225. Petro Gaballitanus, cxxxII, 211. Petro Gadagnola, cxlix, 237. Petro Majambaldus, cxxxvII, 221. Petro de Rocamaura, cxxxvu, 222.

Petro Saumata, CXXXVI, 219. Petro Tallaferrus, CLII, 242. Petro de Terralio, cxxxvII, 221. Petronilla, exc, 303. Petrus, episcopus Nemausensis, clxix, 273. Petrus, præpositus, ci, 160; civ, 165; clxiv, 266; clxxv, 284. Petrus, archidiaconus, ci, 160; cvi, 168; cxx, 191; clxiv, 266; CLXXI, 279. Petrus, presbyter, sacrista, L, 88; Lt, 89; CLXXV, 284; CXC, 304; CXCIII, 307; CXCVI, 312; CCV, 327. Petrus, clavigerarius, ccn, 321. Petrus, abbas Sancti-Baudilii, cxxvII, 200-201; cxxvIII, 203; cxxIX, 205. Petrus, prior, clxxv, 284; cxc, 304. Petrus, archilevita, CLXXIII, 282 Petrus, presbyter scribens, Lxxv, 124; xc, 146; cxx, 176; cxxxxxx, 215; CLX, 260; CLXVII, 272; CLXIX, 275; CLXXII, 280; CLXXVII, 288; Petrus, levita scribens, CLXI, 362; CLXIII, 265; CLXXVI, 286; CXCIX, 316. Petrus, xL, 69; xLiv, 79; xLix, 86; xCviii, 156; civ, 163; cv. 167; cviii, 171; cxiv, 182; cxvin, 186-187; cxxi, 191; cxxii, 194; cxxxii, 211; CXXXIII, 213; CXL, 226; CXLII, 229; CXLV, 232; CLI, 241; CLVI, 250; CLXXII, 280; CLXXIV, 283; CCVIII, 330; CCXII, 335. Petrus, filius Adalaicis, clxxix, 290. Petrus, filius Aganeldis, cciv, 324. Petrus, frater Fidei, clav, 268. Petrus Aldebertus, cc11, 320. Petrus Almeradus, clxxxiv, 296. Petrus Alnarrasa, cxxxv, 217; cxcII, 307. Petrus Amelius, cci, 318. Petrus de Andusa, cxx, 191. Petrus Aribertus, clxxxIII, 296; cxcIII, 308. Petrus Arifonus, clxxvi, 285. Petrus de Arisde, cxn, 177. Petrus Arnaldus, Li, 88; cciv, 324-325. Petrus Augerius, cxLII, 229. Petrus Benedictus, clxxvII, 287. Petrus [Bermundus], cli, 241. Petrus Bernardus, monachus, cxc, 304. Petrus Bernardus, ccvi, 327. Petrus Bernardus de Campanias, ccii, 321. Petrus Bernardus de Capitolio, canonicus, capiscolus, præcentor, præpositus, Li, 89; CXLVIII, 237; CLI, 240; CLIII, 245; CLVII, 252; CLXV, 268; cxci, 305; cxcii, 306; cxciii, 307; cxcvi, 311; cxcvii, 313; cci, 319; ccii, 321; cciv, 325; ccv, 327.

Petrus Bernardus de Clareto, CLXXXII, 294. Petrus Bernardus Sismarus, coi, 319.

Petrus Bolgarellus, clxxi, 278.

Petrus de Bolonia, cvm, 171.

Petrus Bonifilius, CLXXIII, 281.

Petrus [de Bordeliano], cLIV, 246.

Petrus Bucca-Raustida, oxx, 190.

Petrus Carbonellus, cxx, 191.

Petrus de Casellas, CXLVI, 233; CXLVIII, 237; CLXVI, 268.

Petrus de Castlario, coxi, 334.

Petrus Cervella, Cirvella, LXXXIV, 136; CLXXI, 278; CCI, 319.

Petrus Ebrardus, LI, 88; CXXVII, 201.

Petrus Flamingus, canonicus, LXXXIV, 135; CXXVII, 201; CXXX, 208; CXXXII, 211; CXL, 226; CLIII, 244; CLVI, 252; CLXXXIV, 216.

Petrus Fulconis, excu, 307; excu, 308.

Petrus Guigo, Wigo, prespositus, Li, 88; LXXXIV, 135; CXL, 226; CLIII, 245; CLIV, 246; CLIV, 252; CLVII, 255; CLVIII, 256; CLIX, 258; CLX, 260; CLXI, 262; CLXIII, 263; CLXIV, 266; CLXV, 267; CLXVI, 269; CLXVIII, 273; CLXX, 276; CLXXI, 279; CLXXIII, 282; CLXXIV, 284; CLXXV, 284; CLXXVI, 286; CLXXVII, 287; CLXXXIII, 288; CLXXIX, 290; CLXXX, 291; CLXXXI, 291.

Petrus Guilelmus, sacrista, ccvIII, 331; ccIX, 332. Vid. Petrus Wilelmus, sacrista.

Petrus Guilelmus, clx, 260; clxvi, 269; clxviii, 273; clxxxix, 315.

Petrus Imbertus de Sancto-Bonito, clxxxII, 294.

Petrus Isnardus, cxLvi, 234.

Petrus Johannes, cciv. 325.

Petrus de Licas, cxx, 191.

Petrus Martinus, CL, 239; CLXXXIX, 302.

Petrus Milo, clxxxi, 292.

Petrus Pontius, CLXV, 268.

Petrus Pontius de Carrugerias, ccvi, 328.

Petrus Pontius de Lunello, cliss, 245.

Petrus de Porta-Rades, Porte-Ratensis, CLXXVIII, 289; CLXXX, 291.

Petrus Radulfi, cxL, 225.

Petrus Raimundus, cxcII, 306; ccIII, 325.

Petrus Rainaldus, clvi, 250.

Petrus Rostagnus, clavii, 271; ccia, 331.

Petrus Rufus, clxxxv, 298.

Petrus Siguerius, cLI, 241.

Petrus Sperandeus, CLXXXI, 292.

Petrus Stephanus de Caixanicis, cc11, 321.

Petrus Teubaldus de Sala-Pincta, ccrv, 326.

Petrus Uguo, clavi, 269; clavii, 271; class, 290.

Petrus de Valnajen, cxcix, 316.

Petrus de Vezonobrio, civ, 325.

Petrus Wilelmus, sacrista, cci, 319; cciv, 325.

Petrus Wilelmus de Aguilerio, excrv, 309.

Petrus Wilelmus de Pabia, ccrv. 325.

Philippus, xLIV, 79. Vid. Filippus.

Pontia, xxviii, 50; xcvi, 152; c, 157-159; ci, 159; cxxviii, 203; cxxix, 205; cixi, 261.

Pontia Vidiata, con, 320.

Pontio, prespositus, cxv, 183; cxx, 191. Vid. Pontius, prespositus.

Pontio, XXIII, 43; XXIX, 53; XXXVIII, 65; XLV, 79; LIII, 91; LXIX, 116; LXXI, 120; LXXII, 121; LXXV, 124; LXXVI, 126; LXXX, 131; LXXXVI, 139; XCIII, 149; XCVI, 152; CII, 161; CVI, 169; CVII, 169; CIX, 173; CXXX, 207; CXXXI, 209; CXLI, 227.

Pontio, filius Bernardi, cxii, 178.

Pontio, filius Teuderici, cxix, 188.

Pontio, filius Wilelmi, cxix, 188.

Pontio de Armasanicis, præpositus, crv, 164; cxxiii, 195.

Pontio Bermundus, cxLi, 227; cLxxx, 290; cc, 318.

Pontio Berta[ldus], cxxxvII, 221.

Pontio de Caxanico, diaconus, civ, 164.

Pontio Cervella, cxxv, 198.

Pontio Ferrandus, cxxxix, 225.

Pontio Geiraldus, clxxxix, 302.

Pontio Isnardus, canonicus, cxxx, 208; cxxxIII, 215. Vid. Pontius Isnardus.

Pontio Rainaldus, cx11, 227.

Pontio Rostagnus, cxxx, 208; clxxxiv, 296. Vid. Pontius Rostagnus.

Pontio Saisa, xcvi, 153.

Pontio Taugerius, cxxxix, 225.

Pontio Waldrannus, cxxxiv, 215.

Pontius, prespositus, LXXIII, 122; cvi, 168. Vid. Pontio, prespositus.

Pontius, canonicus, xc, 146; xci, 147; xcv, 151.

Pontius, presbyter, cm, 162.

Pontius, presbyter scribens, LXXXIV, 137; CXXVII, 202; CXXVIII, 204; CXXIX, 207; CXXXII, 212; CXXXIV, 218; CXXXV, 220; CXXXVIII, 223; CXXXIX, 225; CXLII, 229; CXLIII, 230; CXLV, 233; CXLVIII, 237; CLXXXV, 298; CLXXXIX, 303; CCIX, 332.

Pontius, levita, LXXIX, 129; cIV, 165.

Pontius, clericus, xLvIII, 84; Lxv, 108.

Pontius, xcv, 151; xcviii, 156; ci, 160; civ, 163; cvi, 168; cix, 172; cx, 175; cxv, 183; cxix, 189; cxx, 191; cxxv, 197; cxxviii, 204; cxxix, 207; cxxxii, 211; cxxxiv, 216; cxiv, 232; cxivii, 235; civ, 248; civi, 250; civiii, 257; clxv, 267; clxxii, 279; clxxxiv, 296; cov, 326; ccviii, 330. Vid. Bernardus Pontius, Geiraldus Pontius, Guigo Pontius, Petrus Pontius, Radulfus Pontius, Raimundus Pontius. Pontius, filius Aganeldis, cciv, 324.

Pontius Acfredus, LXXXIV, 135; CLIII, 245; CLVI, 252; CLXVI, 269.

Pontius de Agone, GLXVIII, 273.

Pontius [Airaldi], ccx, 332.

Pontius de Alga, cxxxvII, 222.

Pontius Amelii, ccr, 318.

Pontius de Armadanicis, CLXXIX, 289. Vid. Pontio de Armasanicis.

Pontius de Aurelianico, CXLVII, 236.

Pontius Baro, canonicus, sacrista, lxxxiv, 135; cliii, 245; clvi, 252; clvii, 255; clxi, 262; clxvi, 269; clxviii, 273; clxxi, 279; clxxiii, 282; clxxiv, 284; clxxvi, 286; clxxx, 291.

Pontius Bernardus de Bolonia, CLVI, 249; CLXVI, 260. Vid. Pontius Bolonensis.

Pontius Bernardus de Ponte, Lviii, 99; claxii, 278; ccii, 321; cciv, 325; cciv, 327; ccix, 332.

Pontius Bertrandus Pecollus, cLXXI, 278.

Pontius Bligerius, clxxIII, 280; clxxIII, 281.

Pontius Bolonensis, LXXXIV, 135; CLIII, 245.

Pontius [de Bordeliano], cliv, 246.

Pontius de Cabreria, cxxxv, 217-218.

Pontius Cantarella, CLXXI, 277.

Pontius [de Casellas], orxvi, 269.

Pontius Celestis, CLXXI, 278.

Pontius Cervella, cvi, 168.

Pontius Durantes, CLXXXI, 292.

Pontius Emenus, Emeno, CLXXIV, 284; CLXXXII, 294; CLXXXVI, 299.

Pontius Folcoaldus, CLXXXIV, 297.

Pontius Gaforius, clxxi, 278-279.

Pontius Gasorditus, LXXXVII, 140.

Pontius de Gradignanicis. cLxxxiv, 297.

Pontius Guilelmus, cxx, 191; cxLiv, 231.

Pontius Isnardus, canonicus, cxxvII, 201. Vid. Pontio Isnardus.

Pontius Majanfredus, LXXXIV, 137.

Pontius Malocano, cvi, 168.

Pontius de Mocagas, covi, 328.

Pontius Odo, CLXIII, 364.

Pontius Predetus, Proditus, claxi, 278; cxcii, 306.

Pontius Raino, CLXXIV, 284.

Pontius Rainoardus, CLXVIII, 273.

Pontius Rainulfus, cxLvII, 236.

Pontius Rogerius, exevii, 313; cci, 320.

Pontius Rostagnus, cxxvII, 201.

Pontius Rufus, ccii, 321.

Pontius Salomon, CXXVII, 201; CXXXIV, 216; CXLIV, 232.

Pontius Stephanus, LXXXIV, 135; GLIII, 245; GLVI, 252; GLXI, 262; GLXIII.

264; CLXIV, 266; CLXV, 267; CLXVI, 269; CLXXI, 277; CLXXX, 291; CLXXXVI, 299.

Pontius Teubaldus de Nemauso, covii, 329.

Pontius Teudardus, cxxvII, 201.

Pontius Ugo, CLXXVII, 287; CLXXXIV, 297.

Pontius Vicarius, cou, 320-321.

Predecta, LXXXVII, 141.

Predetus. Vid. Pontius Predetus.

Primo, xxxix, 67.

Primus, xxxvII, 65. Privatus, LVI, 96.

Q.

Quillanus, CLXXXIV, 297.

R.

Raculfus, presbyter, xxxi, 56; xxxiv, 61; xLvii, 83.

Rado, xx, 34; xxxii, 57; xxxiii, 58.

Radoinus, xxxII, 57; xxxIII, 58.

Raducus Barbana, xxix, 53.

Radulfus, canonicus, ci, 160.

Radulfus, presbyter, xxx, 54; Lxx, 117; Lxxxvii, 141; xc, 146. Vid.

Raidulfus, Rodulfus.

Radulfus, levita, ci, 160.

Radulfus, cxxxII, 211. Vid. Bertrandus Radulfus, Petrus Radulfus.

Radulfus Pontius, cxx, 191.

Radulfus Rainulfus, clx, 260.

Ragambaldus, judex, viii, 18.

Ragamballus. Vid. Durantes Ragamballus.

Ragamfredus, xiv, 25.

Raganulfus, 1, 3,

Raguel, 1, 3; v, 11.

Raidulfus, cv1, 169. Vid. Adbertus Raidul us.

Raimbaldus, xm, 24; xx, 33.

Raimundus I, comes, v, 10-11; x, 21; xxxiii, 58. Vid. Regimundus.

Raimundus II, comes, LxI, 102-103; Lxv, 109; Lxvi, 111.

Raimundus IV, comes Tholosanus, clxvni, 272-273.

Raimundus, civ, 163; cxxii, 194; cxxviii, 204; cxxix, 205-207; cxlvi, 233; clxvi, 269; cxcvi, 312. Vid. Bernardus Raimundus, Petrus Raimundus, Wilelmus Raimundi.

Raimundus, filius Fidei, clxv, 268.

Raimundus, filius Stephaniæ, clxix, 275.

Raimundus Adalbertus, cxliv, 232.

Raimundus Aculio, Agulio, Aculeus, clix, 259; clx, 259-260; clxi, 260; clxii, 262.

Raimundus [Airaldi], ccx, 332.

Raimundus [de Andusa], cxx, 189-191.

Raimundus Belcariensis, ccvii, 329.

Raimundus de Bernicis, clxxxvi, 298.

Raimundus de Brinno, excrv, 310.

Raimundus Carantoni, CLXXI, 278.

Raimundus de Carto, cuxv, 268.

Raimundus de Gajans, xcvii, 153.

Raimundus de Garigas, cxcii, 307.

Raimundus Georgius, canonicus, clxvii, 271.

Raimundus Georgius, presbyter scribens, cli, 241; clxxv, 284; cxcvi, 312; ccvii, 329.

Raimundus de Luco, covii, 329.

Raimundus Niellus, clxv, 268.

Raimundus de Parinnanicis, excrv, 310.

Raimundus Pontius de Maderiis, CLXIX, 275.

Raimundus Rainonis, CLXXIV, 284.

Raimundus Rostagnus, clxvii. 270.

Raimundus Rostagnus de Poscheriis, clitt, 245.

Raimundus Saumata, chvi, 250-251.

Raimundus Ugo de Luco, clxxv, 285; cxcvi, 312.

Raimundus de Vacheriis, cciv, 325.

Raimundus Wilelmus, episcopus Nemausensis, cci, 319.

Raimundus Wilelmus de Monte-Rotundo, ccrv, 325.

Rainaldus, clavicularius, LXXIII, 122.

Rainaldus presbyter scribens, LXXII, 121; XCVI, 153; CIII, 163; CV, 167; CVI, 169; CXXIII, 196; CXLI, 228.

Rainaldus, presbyter, Lxi, 104.

Rainaldus, xxviii, 50-52; xLiv, 75; xLix, 86; Lxxxiii, 134; xcix. 157; ci, 159; civ, 165; cxv, 183; cxxi, 191. Vid. Bernardus Rainaldus, Petrus Rainaldus, Pontio Rainaldus, Teudardus Rainaldus.

Rainaldus Froterius, cxlix, 238.

Rainaldus [Majanfredus], cxxxv, 218.

Rainallus, cxx1, 193.

Rainardus, presbyter scribens, xxxix, 67; xLv, 80; xLvii, 83; Lxxiii, 122; Lxxxv, 138; Lxxxvi, 139; xc, 146.

Rainardus, xxxv, 61; xLIII, 74; xcVIII, 156; cIX, 173; cXII, 178; cXXXIII, 213. Vid. Reinardus. Vid. Stephanus Rainardus.

Rainardus Bellus-Homo, cv, 166.

Rainardus Godania, cxliii, 230.

Rainardus [Martinus], CLXXXIX, 302.

Rainardus Natalis, cxLIII, 230.

Rainellus, x1, 22.

Raino, cxxx, 208. Vid. Bernardus Raino, Bertrannus Raino, Pontius Raino, Raimundus Raino.

Raino [de Gortia], excrv, 309.

Rainoardus. Vid. Pontius Rainoardus.

Rainoardus de Medenis, CLXVIII, 273.

Rainulfus. Vid. Pontius Rainulfus, Radulfus Rainulfus.

Rainulfus, presbyter, viii, 18.

Rainulfus, levita, xLI, 70.

Rainulfus, judex, viii, 16-18.

```
Rainulfus, 1, 3; v, 11; 1x, 20; xx, 34; xxviu, 52; Lxiv, 108; Lxxvii,
  126; LXXXI, 132; LXXXV, 138; CLXVII, 271.
Rainulfus [de Luco], cxli, 227.
Rainulphus, LxxxvII, 141.
Rajambaldus, archiepiscopus, oxxvii, 201.
Rajamfredus, presbyter scribens, cix, 173.
Rajantrudis, LIV, 92.
Ramburgis, cxxxvi, 219.
Ramfredus, 1, 3.
Ranbertus, LIK, 100.
Randulfus, LxIX, 116.
Ranesindus, xxxı, 56.
Ranganda, xziv, 74.
Rebollus. Vid. Bernardus Rebollus.
Rechildes. Vid. Richildes.
Regimundus I, Regemundus, Raimundus, comes, viii, 16-18; ix, 21;
  xvi, 27. Vid. Raimundus.
Reinardus, Reginardus, episcopus Nemausensis, xxxv, 61; xxxv, 63;
  xxxvii, 64; xxxix, 66; xLi, 69; xLii, 71; xLiii, 72.
Reinoardus, Rainoardus, LXXXVII, 140-141.
Ricarda, uxor Guilelmi Airaldi, ccx, 332.
Ricardus, presbyter scribens, xxxv, 62; xxxvi, 64; xxxvii, 65; xii,
  70; xlii, 72; xliv, 79; xlv, 80; xlvii, 83; xlviii, 85; xlix, 86; lii,
  90; LV, 95.
Ricardus, x, 21; xvii, 29; xx, 33; Lxvii, 113; cxi, 176; cxxxix, 224.
Ricardus Manitas, LIII, 92.
Richelmus, presbyter, cxli, 227.
Richelmus, judez, viii, 18; xvii, 28.
Richelmus, Lv, 95; LxvII, 112; LxxII, 121; cxxVI, 200.
Richilda, Richildes, Richildis, xLIV, 76; LXXX, 130; XCVI, 153; CXXI,
  192; CLXXII, 279; CLXXXIX, 302.
Ricomus, xLvi, 81.
Riculfus, Ricolfus, presbyter, xx, 34; xxiv, 45; xxv, 47; cvii, 170;
  CLII, 242.
Ridindes, cxlix, 237.
Rigomirus, xxII, 40.
Ripertus, xxII, 39.
Rixindis [de Bordeliano], curv. 246.
Rodbaldus, præpositus, LXXXI, 131-132.
Rodbaldus, abbas Sancti-Baudilii, LXXIX, 129; LXXXI, 131.
Rodbaldus, presbyter, xIII, 24; xx, 33; Lxx, 117. Vid. Rotbaldus.
Roderadus, viji, 16.
Rodericus, xxIV, 46.
Rodestagnus, viii, 17.
Rodlandus, xx, 34-35. Vid. Rotlannus, Rolandus.
```

Rodmundus, presbyter, LXXVIII. 128; LXXIX, 129.

Rodoardus, presbyter, LXXIII, 122.

Rodoinus, Lvi, 96; Lvii, 98. Vid. Radoinus.

Rodulfus, xxIII, 43; xxVIII, 52.

Rodulfus de Vaqueriis, excrv, 310.

Rogerius. Vid. Pontius Rogerius.

Rolandus, S. R. E. presbyter cardinalis et cancellarius, coxiii, 344.

Rolandus, excrx, 316.

Rolindes, cx1, 175-176.

Rostagnus, presbyter scribens, ccvi, 328.

Rostagnus, viii, 17; Lxxxiv, 137; cxxii, 193; cxxvii, 200; cxliv, 232; cliv, 247; cxcviii, 314; ccxii, 335. Vid. Bernardus Rostagnus, Emeno Rostagnus, Gaucelmus Rostagnus, Giraldus Rostagnus, Guilelmus Rostagnus, Petrus Rostagnus, Pontio Rostagnus, Pontius Rostagnus, Raimundus Rostagnus, Wilelmus Rostagnus.

Rostagnus Almeradus, Almeras, clxix, 275; cxc, 304.

Rostagnus Bernardi, cxcı, 305.

Rostagnus Carpinellus, CLV, 247.

Rostagnus de Codols, coviii, 331.

Rostagnus Emeno, cxL, 226.

Rostagnus de Gaujaco, clxxv, 285.

Rostagnus Guirardus, exem, 309.

Rostagnus Malianus, LXXXIV, 137; CXL, 226.

Rostagnus Siguerius, exciii, 309.

Rostagnus [de Tovana], civ, 164.

Rotbaldus. Vid. Bertrandus Rotbaldus.

Rotbaldus, judex, viii, 18.

Rotbaldus, xLIII, 73; cxII, 177; cxx, 191; cLVII, 253. Vid. Rodbaldus.

Rotbaldus Vinan, clxxi, 278.

Rotgarius, Rotgerius, cvii, 170; ccv, 326.

Rotlannus de Congeniis, claxxii, 294.

Rotradus, xr. 22.

Rufus. Vid. Petrus Rufus, Pontius Rufus.

S.

Sabata, LXXI, 119.

Sabatus, Sabbatus, XLIII, 73; LXX, 117; LXXXVII, 140.

Sabenco, Vid. Wilelmus Sabenco.

Sabbatalis, xviii, 31.

Saisa. Vid. Pontio Saisa.

Saisoaldus, xvII, 29.

Salamon, Salomon, Salmon, IV, 9; xx, 35; LIV, 93; LXXXIV, 137; CII, 162; CXIII, 181; CXXV, 198. Vid. Bertrannus Salomon, Pontius Salomon.

Saloardus, xxxi, 56; xL, 69.

Salomon, levita vel canonicus, cxxvII, 200; cxxx, 207-208; cxL, 226; clxxxIX, 303.

Salsildes. Vid. Saxildes.

Salvator, x, 21; xxxv, 61; xLvIII, 85; LxvIII, 113; Lxxxv, 138; LxxxvIII, 143; xcI, 147; xcII, 148; cx, 174.

Samuel, LxIV, 108; LXXXVII, 141.

Saturninus, Lxv, 109.

Saumata. Vid. Petro Saumata, Raimundus Saumata.

Savinus, L, 87.

Saxa, LXXI, 118.

Saxildes, xxxvII, 64.

Sciedemarus, LXXX, 131.

Segemundus, LXXIII, 121.

Segofredus, presbyter, xII, 23.

Senioretus, clvn, 253. Vid. Signoretus; Leutaldus Senioretus.

Sentildes, vassus, viii, 16.

Sentildes, judex, viii, 18.

Sentildes, presbyter, xLv, 80.

Sentildes, levita, xx, 37; xxiv, 46.

Sesbadus, presbyter, viii, 18.

Sesbertus, xvII, 29.

Seseberta, xLv, 80.

Sesmares, LXXI, 118; LXXXVI, 139; XCII, 147. Vid. Sismarus.

Sicfredus junior, presbyter scribens, cl., 239; cliii, 245; cliv, 247; clv, 249; clvi, 252; clvii, 255; clviii, 258.

Sichildis, xLIV, 76.

Sichinus, xx, 34.

Sigerius. Vid. Amelius Sigerius.

Sigirbertus, cxxI, 193.

Sigismundus. Vid. Girardus Sigismundus.

Signoretus, filius Sismari, cxiii, 181. Vid. Bermundus Signoritus, Bernardus Signoritus, Bertrandus Signoritus.

Signoretus Latro, cix, 173.

Sigualdus, LVI, 96.

Siguerius. Vid. Petrus Siguerius, Rostagnus Siguerius.

Siguinus, abbas Cendracensis, cxx, 191.

Siguinus, cv, 167.

Silvester, xLIV, 76. Vid. Bernardus Silvester.

Silvester Balbus, com, 323.

Simon, xLIV, 79.

Sinlamares, xxxvIII, 66.

Sisburga, com, 323.

Sismares, Sismaris, Sismarus, presbyter scribens, Li, 89; CLXX, 276; CLXXI, 279; CLXXIV, 284; CXCVI, 312; CXCVIII, 315; CCI, 320; CCII, 321; CCIV, 325; CCV, 327; CCVIII, 331.

Sismarus, cxiii, 181. Vid. Petrus-Bernardus Sismarus.

Soavis, viii, 16. Vid. Suavus.

Sperandeus, xx, 35; xxxvii, 65; cxxxiv, 215. Vid. Petrus Sperandeus. Sperandeus [Martinus], clxxxix, 302. Stabilis, canonicus, x, 21; xx, 33; xxx, 54; xLvII, 83; LxxI, 120. Stephana, xxxvi, 63-64. Stephana, uxor Bernardi Silvestri, cxcvi, 311. Stephania, clxix, 274-275. Stephanus, canonicus, cxi, 176. Stephanus, presbyter scribens, cxlvii, 236; clxxv, 285; cxci, 306; сксии, 309; сксих, 316; сси, 320; ссич, 326; ссчии, 331. Stephanus, presbyter, xLvi, 81; Li, 89; Lix, 100; Lxii, 105; Lxv, 109; LXXXII, 133; LXXXIX, 144; XC, 146; XCI, 146; CI, 160; CII, 160; CVI, 168; cviii, 172; cx, 175; cxvi, 184. Stephanus, xL, 69; xLVII, 83; LXVII, 113; LXVIII, 115; XCIV, 150; CXII, 178; CXXVII, 202; CXXX, 207; CXXXIII, 215; CXLV, 233; CLXXXVIII. 301. Vid. Bernardus Stephanus, Gaucelmus Stephanus, Petrus Stephanus, Pontius Stephanus, Wilelmus Stephanus. Stephanus Ailaldus, ccm, 323. Stephanus Aimeradus, cciii, 322. Stephanus Auterius, ccii, 321. Stephanus Bernardus, ci, 160. Stephanus Cabana, cciii, 323. Stephanus [de Casellis], clxvi, 268. Stephanus de Coirano, clxxxi, 292. Stephanus Dagbertus, clxxxiv, 297. Stephanus Durantus, claxi, 278. Stephanus Ebrardus, cxxxix, 225. Stephanus Gaforus, cxcii, 307. Stephanus de Gajano, crv, 164. Stephanus de Galazanico, cxl1, 227. Stephanus Jauderius, clxxi, 278. Stephanus [Martinus], cLxxxix, 302. Stephanus Milo, clxxII, 280; clxxIII, 281. Stephanus Pellicia, LI, 88. Stephanus Rainardus, clxxxix, 303. Stephanus de Rodilano, excrv, 310. Straderius, LXXXVII, 140. Suavus, xII, 23. Vid. Soavis. Sugnarius, cxn, 178. Sulpitius, judex, xvi, 27.

T.

Tacatus. Vid. Bernardus Tacatus. Taibaldus, ci, 159. Tallaferrus. Vid. Petro Tallaferrus.

Taudiricus. Vid. Teudericus. Taudiselus, crv, 165. Taugerius, cxxxix, 225. Vid. Pontio Taugerius. Teamandus, xxviii, 52. Tedmannus, v, 11. Teodbertus, judex, 1, 3. Teoderamnus, LIX, 101. Teodericus, judex, vIII, 16. Teodmarus, presbyter, vin, 17. Teodrigus, vII, 16. Teotgarius, judex, viii, 16. Teotmannus, judex, viii, 18. Teubaldus, CIII, 163; CXXXVII, 221; CXLIX, 238; CCXII, 335; Vid. Bernardus Teubaldus, Petrus Teubaldus, Pontius Teubaldus. Teubaldus [de Porta-Arlatense], cxxviii, 204; cxxix, 207. Teubertus, xxv, 47. Teudardus, canonicus scribens, cxliv, 232. Teudardus, xxxvii, 65; xLiii, 73; cxLi, 227. Vid. Pontius Teudardus.

Teudardus Rainaldus, cxxvII, 201.

Teudardus [de Margarita], cxLi, 226.

Teudbradus, Teudbrannus, xxxvi, 63-64.

Teuderada, xxiii, 43.

Targevaire, covn, 330.

Teudericus, presbyter, LXXVI, 125-126.

Teudericus, Teudiricus, 1v, 9; xvIII, 31; xxII, 40; xxxIv, 60; xLI, 104; LXVI, 111; LXXXIX, 144; cXVI, 184; cXIX, 188.

Teudericus Bonofilius, LXXXVIII, 143.

Teudildes, xxxx, 66-67.

Teudmannus, Teuto, presbyter, v, 11-13.

Teudoardus, Liv, 93; CXXXVII, 221. Vid. Bertrannus Teudoardus.

Teudoinus, presbyter, xm, 24; xxm, 44.

Teumannus, presbyter, v, 13.

Teutardus, LXII, 105; CXIII, 180; CXXX, 208.

Teutbaldus, Teubaldus, LXIII, 106; LXXIII, 121; CXLV, 232.

Teutbaldus Divonna, cxvn, 185.

Teutelmus, LVII, 98.

Teutgerius, presbyter scribens, LII, 90; LXXI, 119.

Teutmannus, v, 12.

Teuto. Vid. Teudmannus.

Teutulfus, xx, 87.

Texerius. Vid. Bertrannus Texerius.

Thaddeus, xLIV, 79.

Thaudoardus, Theudoardus, cix, 173.

Thomars. Vid. Durantus Thomars.

Thomas, xLIV, 79.

Tiburgis, xxII, 39-42.

Tophanius, xx, 37.

Trasoyndus, v, 11.
Tructa, Lxx, 117.
Tructarius, presbyter, v, 11.
Trunnus. Vid. Bernardus Trunnus.
Tutbertus, xL, 68.

## U.

Ubaldus, cardinalis presbyter, coxiii, 343. Ucbaldus Baro, Lxvi, 111; Lxix, 115. Ucbertus, Ugbertus, Hucpertus, episcopus Nemausensis, x, 20; xxv, 24; xvi, 26; xvii, 28; xviii, 30; xix, 31; xx, 33; xxi, 38; xxii, 39; xxiv, 45; xxvi, 48; xxvii, 49; xxx, 54; xxxi, 55; xxxii, 56; xxxiii, 57; xxxiv, 59. Udalbertus, clxix, 275. Udolgarda, Utdolguarda, cm, 162; clxxvm, 288. Udolo. Vid. Bertrandus Udolo. Udulgarius, LxIII, 106. Ugo. Vid. Galterius Ugo, Petrus Uguo. Ugo, prior Saneti-Baudilii, cxc, 304. Ugo, presbyter, xc, 146; cm, 163; crv, 165. Ugo, levita, xxxix, 67; xLvii, 83; Lxvi, 111. Ugo, judex, xvi, 27. Ugo, xxi, 39; xxxiii, 59; Lxxxi, 132; cmi, 163; civ, 165; cxiv, 182; cxxII, 194: cxxxIII, 214. Vid. Pontius Ugo, Raimundus Ugo. Ugo, filius Biliardis, crv, 249. Ugo Almeradus, cxc. 303. Ugo Belcariensis, covii, 329. Ugo de Caislar, ccxu, 335. Ugo de Caxanico, crv. 164. Ugo Guirardi, ccx, 333. Ugo de Licas, cxxxvII, 221. Ugo Martinus, cxxxvIII, 223. Ugo Oliva, cxxxx, 224. Ugo de Tovana, civ. 164. Uldericus, xvII, 29. Umbertus, presbyter, xxv, 48. Umbertus Barbarinus, ccv, 327. Undilane (ou Vudilane), vin, 16. Unmares (ou Incmares), presbyter, Lxxvi, 125. Urbanus II Papa, clxviii, 272. Utalmannus, xciii, 149.

V.

Vedellus, Vetellus. Vid. Bernardus Vetellus. Verrandus, clxxxvi, 299. Viadaria, Daria, LxvIII, 113-114. Viadarius, xvii, 28; xciv, 150. Vicarius. Vid. Pontius Vicarius. Victor, 111, 7; v, 13. Vidales, Vidalis, xx, 34; LxxII, 121; cIx, 173. Vidalrada, xxvi, 48. Vidianus de Acromonte, xcvii, 153. Viduana, cc, 317. Vigo, vii, 16. Vid. Wigo. Vilelmus. Vid. Bernardus Vilelmus. Vilelmus, presbyter, cvii, 169; clxi, 261. Vid. Wilelmus. Vilelmus de Bernice, ccrv, 325. Vid. Guilelmus de Bernice. Vilelmus de Castlario, ccx1, 333. Vid. Guilelmus de Castlario. Vilelmus de Clarenciaco, CLII, 242-243. Vinan. Vid. Rotbaldus Vinan. Vinanis Cabaca, CLXXI, 278. Vinannus, Lviii, 99. Vincentius, presbyter scribens, LXXVI, 126. Vincentius, xrv, 25. Virgilius, xxix, 53. Vitardus, presbyter, xLVII, 83; LXIV, 108. Vid. Witardus. Vitulus. Vid. Girau Vitulus. Volbaldus, Vulbaldus, xm, 24; Lxvn, 113. Volveradus, LxI, 104; crv, 164. Vorioteus. Vid. Oriateus. Vulfaldus, presbyter, canonicus, viii, 18; xx, 33-37. Vulfaricus, presbyter, IV, 9.

## w.

Wadaldus, 1x, 102; 1xxix, 129.
Wago, judex, xvi, 27.
Waldegarius, xii, 23.
Waldrada, 1xiv, 107-108.
Waldramnus, presbyter, xxix, 53; xxxii, 57; xxxiii, 59.

Waldrannus, Wandrannus, xvii, 28; xx, 33; xxx, 54. Vid. Pontio Waldrannus.

Walfredus, IV, 9.

Waltarius, XII, 23; LXXI, 119. Vid. Galtarius.

Wandrannus. Vid. Waldrannus.

Wanilo, xxxIII, 59.

Warburgis, xxi, 38. Vid. Galburgis et Garburgis.

Warinus, xxix, 53. Vid. Garinus.

Warnaldus, presbyter, v,11.

Warnarius, Warnerius, presbyter, LXVII, 113; CVIII, 172. Vid. Garnerius.

Warnarius, Warnerius, 1, 4; xx11, 42.

Wiathertus, LXXXIII, 134. Vid. Widbertus.

Widaldus, xx, 36; xxII, 40.

Widbertus, Witbertus, judex, xvi, 27.

Widerannus, LxIV, 107.

Wido, xcm, 149.

Wido Bonofilius, presbyter, LIII, 92.

Wiglibaldus, x11, 23.

Wigo, xxxvi, 63. Vid. Bernardus Wigo, Petrus Guigo.

Wilelmus, presbyter scribens, xLIII, 74; cxciv, 310.

Wilelmus, presbyter, Lxv, 109; Lxxx, 116; cvii, 169; cviii, 172.

Wilelmus, levita, Lxx.11, 1/2.

Wilelmus, subdiaconus scribens, cxcvIII, 315; ccvII, 330.

Wilelmus, xcviii, 156; xcix, 157; cviii, 172; cxxviii, 204; cxxix, 205-207; cxxxvi, 220; cxlv, 233; clxxxviii, 301; cxcviii, 314. Vid. Bertrandus Wilelmus, Petrus Wilelmus, Raimundus Wilelmus.

Wilelmus Almeradus, LvIII, 98; CXL, 225; CXC, 303. Vid. Guilelmus Almeradus.

Wilelmus Bermundus, cl.1, 241.

Wilelmus Bligerius, clxxIII, 280; clxxIII, 282.

Wilelmus de Bocoirano, cxxxi, 209; cxcrv, 309.

Wilelmus Odilo, cLi, 241.

Wilelmus Raimundi, miles, cxcvIII, 315.

Wilelmus Rostagnus, CLXVII, 271.

Wilelmus Sabenco, CLII, 242.

Wilelmus, Guilelmus Stephanus, xcvii, 154; clxxxvi, 299.

Wilildes, Wirildes, xxII, 41; cxIX, 188.

Witardus, presbyter, xLvII, 83; LXIV, 108. Vid. Vitardus et Guitardus.

Witardus, judex, viii, 16.

X.

# Y.

Ymarus, cardinalis, episcopus Tusculanus, coxin, 342. Yrivonsus, xcin, 149. Ysarnus, Lii, 90. Vid. Issarnus. Ysnardus, archidiaconus, cxl., 226; clxviii, 273. Vid. lanardus. Ysnardus, levita, cxci, 305,

# EMENDANDA ET CORRIGENDA.

- Page 9, note 5 : Beruino, lisez : Bernuino.
- 19, 2: p. 5, n. 1, p. 15, n. 1.
- 99, 2: C'est le second exemple, lisez: C'est le premier exemple. Quand je renvoyais à la charte LI comme contenant un premier exemple de nom de lieu devenu nom de famille, je donnais pour date à cette charte le milieu du x° siècle (936-954), tandis qu'elle est de la fin du x1°.
- Page 138, —: LXXXIV, lisez: LXXXVI. A la date, au lieu de 994, lisez: 991.
- Page 139, note 4. Remplacez-la par celle-ci: Par abréviation pour Turrim. Il s'agit de la Tourmagne. Voir p. 142, n. 3.
- Page 147, ligne 3 d'en bas : Classisia, lisez : Elassisia.
- note 4, au lieu de Classidia, lisez : Elassidia.
- 148, à la fin de la charte, même correction
- 177, ligne 5: donarios, lisez: denarios.
- 201, 2-3: Adalburnus; Gerardus, l. Adalburnus Gerardus.
- 208, 9: voluerint, lisez: noluerint.
- 209, 13: nolio, lisez: no li o.
- 241. Remplacez la note 2 par celle-ci : Peut-être faut-il lire : Blassindes.
- 254, l. 9 d'en bas : tamulum, lisez : tumulum.
- 274. Remplacez la note 4 par celle-ci: Ces deux moulins forment encore aujourd'hui le pittoresque moulin de Lafoux.
  - 350, entre Forum et Fulchetum, sjoutez : Frodnacum, villa, cv, 166.
- 368, l. 10 de la lettre B, au lieu de : Huchaldus Baro, l. Huchaldus Baro.

: <b>-1</b>	•		
	•		
		•	
			·
·			
•			
•			
	•		
		•	

.

•

•

.

•

•

•

Nimes. Typographic CLAVEL-BALLIVET, rue Pradier, 12.

	:	ĸ			
·					
			•		
 •					







